



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

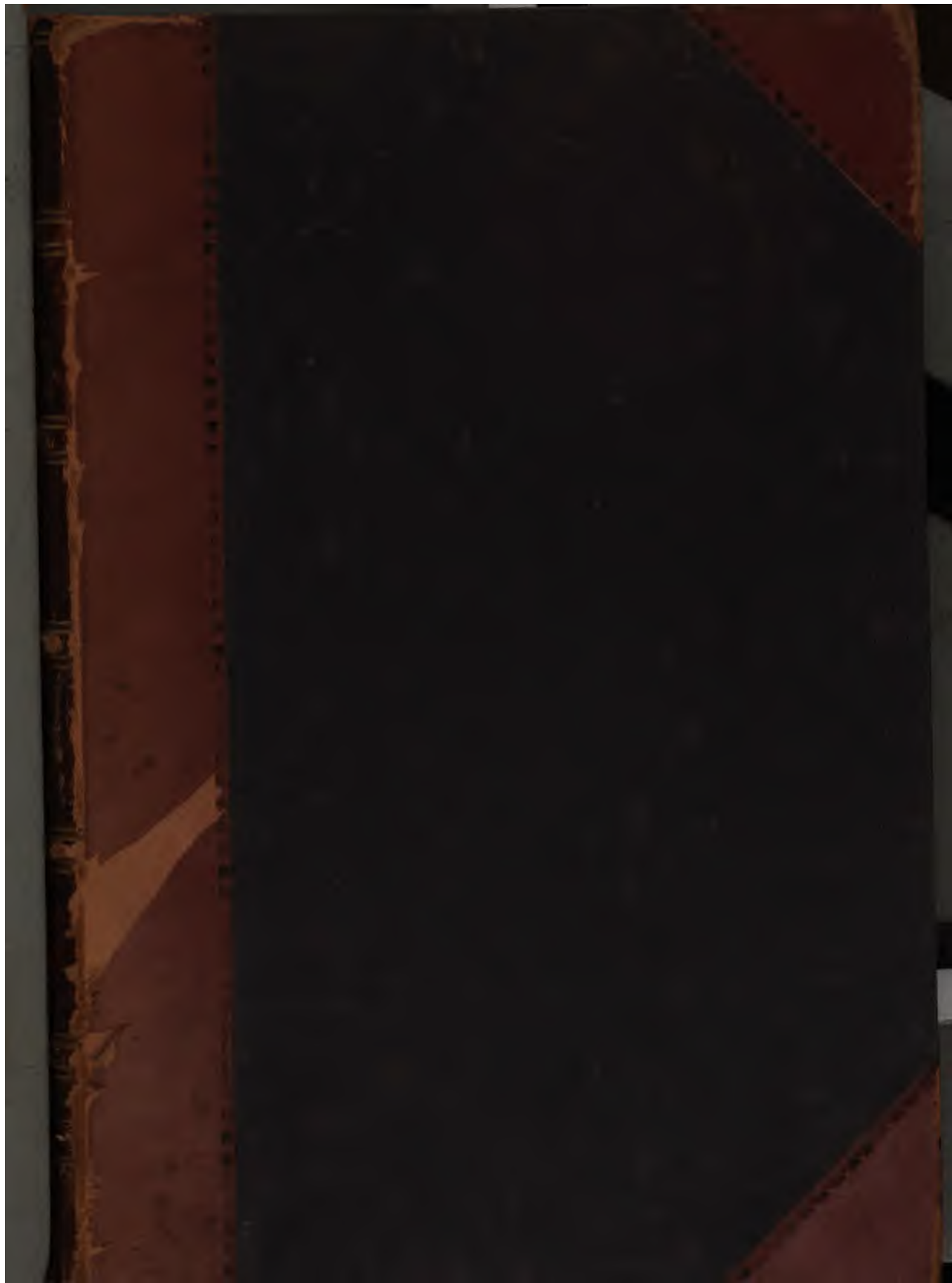
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

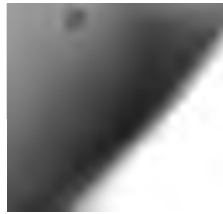
## À propos du service Google Recherche de Livres

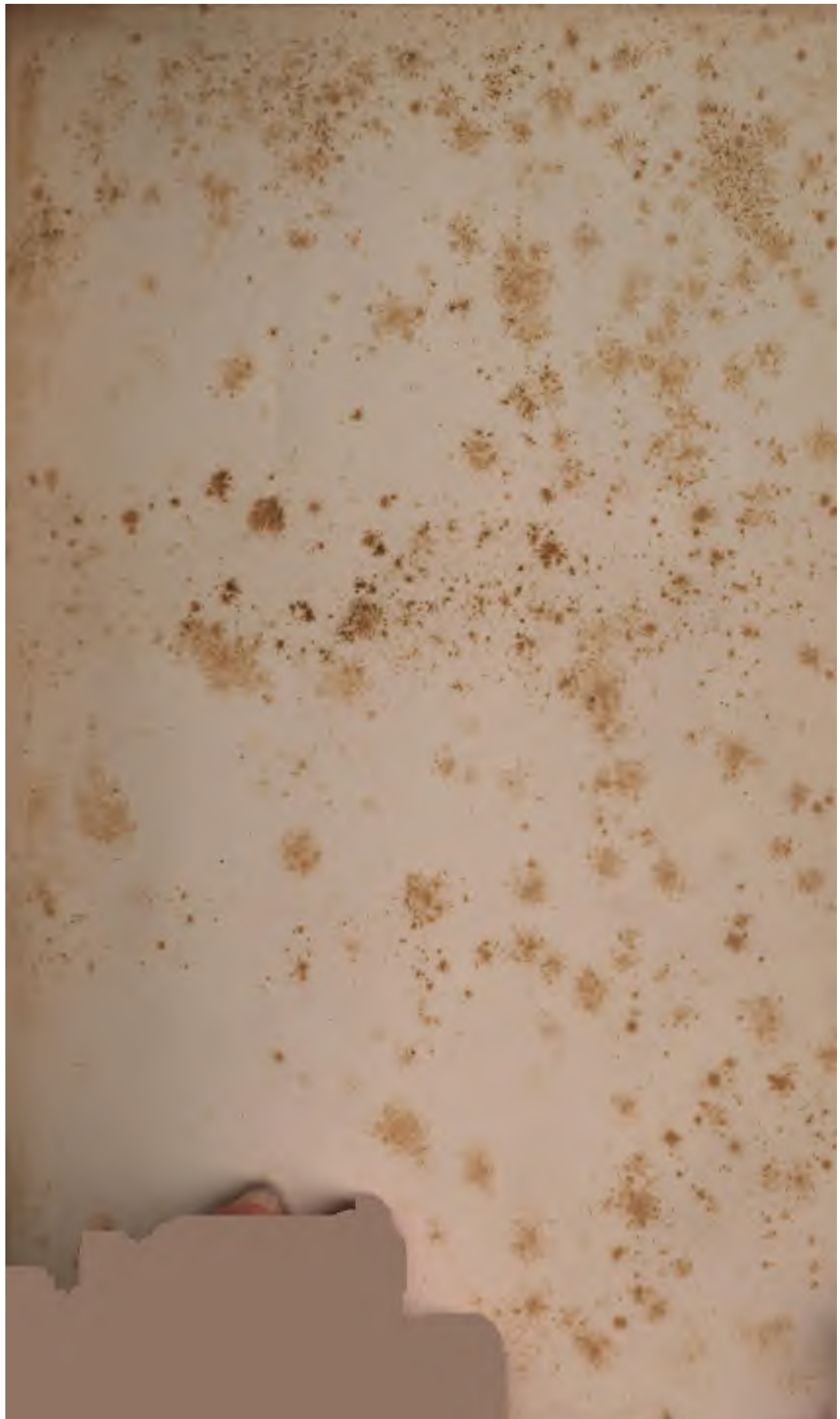
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



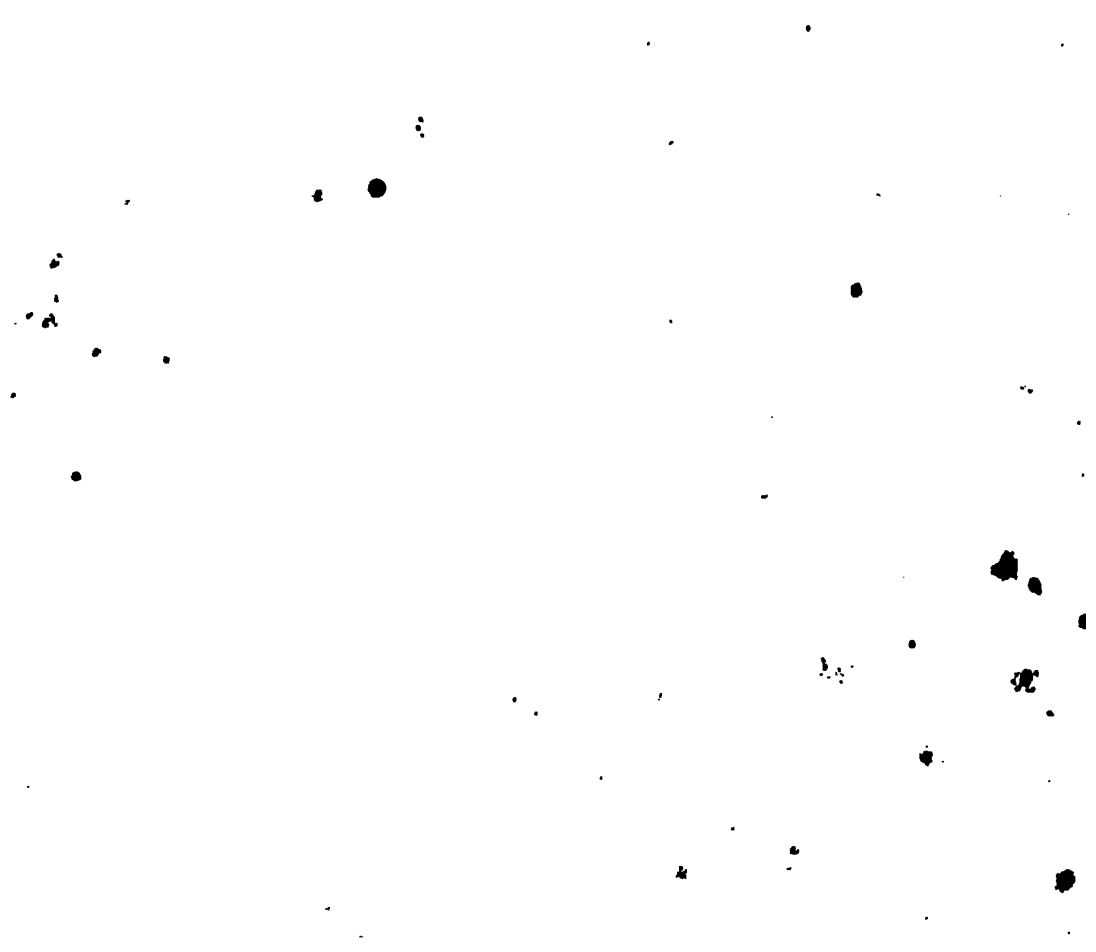


600008882W













**DOCUMENTS POUR SERVIR**

**A L'HISTOIRE DES**

**TROUBLES RELIGIEUX DU XVI<sup>ME</sup> SIÈCLE.**

---

*Les formalités voulues par la loi ont été remplies.*

*Tout exemplaire non revêtu de la signature de l'auteur, sera  
considéré comme contrefait.*

*Alfred Van Dieckhove*

---

# DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DES

## TROUBLES RELIGIEUX DU XVI<sup>ME</sup> SIECLE

DANS LE BRABANT SEPTENTRIONAL.

---

### BOIS-LE-DUC

(1566-1570).

---

PAR

PROSPER CUYPERS-VAN VELTHOVEN.

---

TOME PREMIER.

---

BRUXELLES,

Chez Acc. DECQ, Librairie polytechnique.

RUE DE LA MADELEINE, 9.

BOIS-LE-DUC,

Chez MULLER, Frères.

HINTENNER-STRAAT.

HENRI SAMUEL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,

BRUXELLES, RUE DES SECOURS, 7.

1858.



## AVANT-PROPOS.

---

Une des phases les plus intéressantes de l'histoire du Brabant septentrional est sans contredit celle des troubles qui agitèrent cette contrée dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle. Après avoir consacré bien des années à recueillir les documents qui concernent cette époque, nous livrons aujourd'hui à la publicité une partie de notre travail. Nous nous sommes borné à comprendre, dans cette première publication, la période de l'histoire de Bois-le-Duc qui s'étend de 1566 à 1570, c'est-à-dire les événements issus de l'introduction de la réforme religieuse, les troubles qui en furent la suite, et les procès de tous ceux qui prirent une part quelconque aux désordres dont cette ville fut le théâtre. Nous avons cru devoir nous arrêter au premier Pardon général.

Les Archives du royaume de Belgique, à Bruxelles, ont été pour nous une mine précieuse et abondante, nous devons même ajouter inépuisable. La collection des *Papiers du conseil des troubles* nous a fourni

## II

les rapports des commissaires chargés par Marguerite, duchesse de Parme, de procéder à l'information sur les dévastations commises dans les églises et dans les couvents de Bois-le-Duc, et tout ce qui concerne les justifications du magistrat et de l'écoute de cette ville : ces derniers documents sont d'autant plus importants qu'il n'en existe de semblables que pour un fort petit nombre de localités. La même collection renferme aussi des procès de particuliers compromis dans les événements de 1566, et les sentences qui furent prononcées contre plusieurs d'entre eux. Les archives du conseil des troubles sont néanmoins très-incomplètes, et ainsi s'explique l'absence de diverses pièces qui auraient dû figurer dans notre livre. En vertu de l'art. 40 du traité de Pacification conclu à Gand, le 19 octobre 1576 (1), et comme il appert du reste d'autres documents de l'époque (2), une partie de ces archives fut

(1) « Is voorts veraccordeert dat de voorschreven heere prince, en allen anderen »  
» heeren, ridders, edelhuyden, particuliere personen en ondersaten, van wat state »  
» of qualiteyt die zyn, mitsgaders haerlieder weduwen, douagieren, kinderen en »  
» erfgenamen van d'een en d'ander zyden, gerestitueerd zyn in haerlieder goeden, »  
» name en fame, en sullen ook mogen aenvaerden ende possessie aennemen van alle »  
» hare heerlykheden, goeden, prerogativen, actien en crediten die niet verkocht of »  
» gealieneert en zyn, in sulken state als de voorschreve goederen nu tegenwoordelyk »  
» zyn, en te dien effecte zyn alle deffaulten, contumacien, arresten, sentencien, »  
» saysementen en executien, gegeven en gedaen, sichten den aenvanck van de trou- »  
» blen in den jaer 1566, sowel om saken van der religie, als om 't aennemen van de »  
» wapenen met 't gene daerna gevolgt is, gecasseert, gerevoceert, dood en te niet »  
» gedaen, en sullen deselve, mitsgaders alle schriftelyke proceduren, acten en acti- »  
» taten ten dien einde geschied, vernielt en in de registers geroyeert worden, sonder »  
» dat nodig sy hier toe ander bescheet te nemen of provisie te verwerven dan dit »  
» tegenwoordig tractaet, niet tegenstaende eenige incorporatien, rechten, costumen, »  
» privilegien, prescriptien, sowel legale, conventionele, coustumiere als locale, »  
» noch eenige andere exceptien ter contrarie, dewelke in dese en in alle andere saken »  
» de voorschreven troublen aengaende sullen cesser en egene stede hebben, als »  
» tot dien by desen (soo verre alst nood is) specialyk gederogeert wesende, ook mede »  
» den rechten disponerende, dat generale derogatie niet en is, sonder precedente »  
» specificatie. » (P. BOR, *Historie der Nederlandsche oorlogen*, t. I<sup>re</sup>, p. 740, édition de 1679.)

(2) *xxii<sup>e</sup> de septembre 1577*. « Résolu que les députez à la visitation des pièches, »  
» papiers et munimentz trovez aux deux grandz coffres et ung petit envoyez à

anéantie; plusieurs procédures furent rendues aux familles intéressées et beaucoup de pièces ont été détruites par le temps et par la moisissure. La collection conservée aujourd'hui à Bruxelles forme, malgré ces pertes irréparables, plus de quarante volumes.

Une autre collection des Archives du royaume de Belgique qui nous a été d'un grand secours, c'est la *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, de 1566 à 1572 : elle fait partie des *Papiers d'État et Audience*. Nous y avons recueilli les lettres écrites par Marguerite de Parme et par le duc d'Albe aux commissaires chargés de l'instruction sur le bris des images, leurs réponses, et nombre d'autres pièces qui se rapportent aux temps où la ville fut au pouvoir des partisans de la réforme.

Dans la *Correspondance de Gueldre et de Zutphen*, nous avons trouvé une série de lettres non moins intéressantes touchant le blocus de Bois-le-Duc par le comte de Megen.

Nous avons également extrait quelques pièces dignes de figurer dans notre livre, de deux recueils de la *Collection des cartulaires et manuscrits* intitulés : *Pièces du XVI<sup>e</sup> siècle* et *Collection de documents historiques*.

Enfin, l'immense *Collection des registres de la chambre des comptes* nous a été utile pour former la liste des personnes dont les biens ont été confisqués en vertu de condamnations à la peine capitale ou au ban-

» Bruxelles du chasteau d'Anvers, reviseront encoires derechieff lesdictes pièches,  
 » pour séparer les pièches des procès criminelz avecq les informations et ce qui en  
 » dépendt avecq dépositions; et les aultres pièches concernans les biens temporelz,  
 » tant des condemnez, hanniz que aultres, affin de faire garder et conserver lesdictes  
 » pièches desdicts biens temporelz au proffict d'iceulx ausquelz ilz appartiennent,  
 » et la reste, sçavoir tout ce qui concerne lesdicts procès, estre brûlé, à l'effect que  
 » n'y a plus de mémoire; ains le tout soit annéanti et oublié, suyvant la pacification  
 » et pour ne donner occasion à plusieurs inconveniens qui en pourroient survenir. »  
 Volume intitulé : *Register van resolutien beginnende met den 20<sup>en</sup> mey ende eyndigende  
 met den 20<sup>en</sup> november 1577*, aux Archives du royaume, à La Haye.) -

#### IV

nissement. Un registre de cette série contient en outre les sentences de divers individus mêlés aux troubles de Bois-le-Duc.

La Bibliothèque royale de Bruxelles possède de même plusieurs manuscrits qui nous ont servi, et où sont transcrites quelques pièces de l'époque qui nous occupe.

Pour compléter autant que possible notre publication, nous avons étendu nos recherches aux Archives communales de Bois-le-Duc : elles nous ont aussi fourni un précieux contingent. Dans ce dépôt, nous avons fait copier des extraits des comptes de la ville, des ordonnances et des lettres du magistrat.

Telles sont les sources principales auxquelles nous avons eu recours. Cependant il en est d'autres encore où nous aurions pu puiser avec fruit, si l'accès ne nous en avait été formellement interdit. Nous voulons parler des archives de l'église de Saint-Jean, à Bois-le-Duc, dont M. le doyen P.-H. Van Liempt, avait la garde. Les extraits des comptes de cette cathédrale que nous publions dans le tome I<sup>er</sup>, proviennent d'une collection particulière appartenant à la famille Gast; nous en sommes redevable aux bons soins de M. van Zuylen, premier employé aux Archives communales de Bois-le-Duc.

Dans notre livre, nous avons suivi l'ordre chronologique. Bien des documents, qui n'ont qu'un rapport secondaire avec l'histoire des troubles religieux de Bois-le-Duc, ont été placés en note dans l'*Introduction*. A cette catégorie appartiennent les pièces concernant la biographie de plusieurs personnages qui ont joué un rôle actif dans les troubles, tels que Henri Agylæus, Antoine de Bomberch, le comte de Megen, Herman de Ruyter, André d'Anderlecht, etc.

Au premier volume sont annexés deux plans, l'un de la ville de Bois-le-Duc, l'autre de ses environs; nous y avons indiqué la majeure partie des désignations locales qui sont mentionnées dans les documents, chose



qu'il n'a pas toujours été aisé d'établir avec précision. Si quelque erreur s'est glissée dans la topographie ancienne, on voudra donc bien nous la pardonner.

Nous devons ici un témoignage de profonde reconnaissance à M. Gachard, archiviste général du royaume de Belgique, pour les facilités qu'il nous a données et pour les renseignements qu'il nous a communiqués : on ne saurait y mettre plus de complaisance, et il serait à désirer que tous les dépôts d'archives fussent aussi accessibles que celui dont la direction est confiée à cet honorable savant.

*Aux Documents pour servir à l'histoire des troubles religieux dans le Brabant septentrional* nous avons joint une *Introduction*, afin de faire mieux apprécier toute leur importance, et d'expliquer la connexion que les événements ont entre eux. On ne doit pas toutefois s'attendre à une relation historique complète : le seul but que nous nous sommes proposé dans nos recherches, a été de réunir des matériaux épars dans les différents dépôts d'archives, pour venir en aide aux personnes qui se livrent à l'étude de l'histoire des Pays-Bas au xvi<sup>e</sup> siècle.

Quelques lecteurs nous feront peut-être un reproche de ce que l'*Introduction* ne précède pas l'apparition des volumes qui composeront notre ouvrage. Nous dirons qu'il nous eût été difficile de procéder autrement, attendu que nous renvoyons sans cesse aux numéros des pièces, qui auraient dû être toutes imprimées pour pouvoir les citer. D'ailleurs, nous ne sommes point les seuls qui ayons suivi ce mode de publication : M. le comte Léon de Laborde, n'a-t-il pas fait paraître les preuves de son *Histoire des arts sous les ducs de Bourgogne*, avant l'histoire elle-même ?

Nous avons gardé la plus stricte impartialité dans notre récit. Trop d'auteurs aujourd'hui écrivent l'histoire de la révolution du xvi<sup>e</sup> siècle au point de vue d'un parti. Ils s'appuient, il est vrai, sur des titres recueillis dans les dépôts d'archives et dans les bibliothèques ; mais ils

**VI**

ont grand soin de ne faire usage que de ceux qui étayent leur opinion et ils négligent entièrement les autres : parfois même ils mutilent les documents et n'en prennent que des extraits à leur convenance. Nous n'avons pas voulu encourir ce reproche, et l'on trouvera dans notre recueil, sans distinction aucune, tous les documents qui sont relatifs à notre sujet.

**Bruxelles, mars 1858.**

---

# **BOIS-LE-DUC.**

---

**I.**

( 1<sup>er</sup> juin 1566 — 20 octobre 1567. )

---





# DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DES

## TROUBLES RELIGIEUX DU XVI<sup>ME</sup> SIÈCLE

DANS LE BRABANT SEPTENTRIONAL.

---

**BOIS-LE-DUC**

(1566-1570).

---

I.

**Lettre de Marguerite, duchesse de Parme à Charles de Brimeu,  
comte de Megen, gouverneur de Gueldre et Zutphen.**

BRUXELLES, 1<sup>ER</sup> JUIN 1566.

Mon cousin, je suys esté advertie comment à Batembourg il y a ung prescheur hérétique, séduysant par ses mauvaises presches et doctrine le peuple, et faisant plusieurs choses de scandale que, comme vous sçavez, le roy monseigneur n'entend estre faicts, souffert ny tolléré en son pays. Par quoy, de par Sa Majesté, vous ordonnons bien expressément et acertes, que regardez par tous moyens possibles de faire appréhender ledict prescheur, et faire procéder contre luy à sa punition comme trouverez convenir; tenant main devers la dame vefve et le seigneur dudict Batembourg, de ne souffrir que à l'avenir pareils prescheurs y puyssent estre, ains que y soyent mis des bons catholicques et de bonne vie; et avec ce admonesterez lesdicts dame et seigneur de se maintenir en la sainte foy catholicque, et de ne occa-

sionner, en faisant aultrement, Sa Majesté à malcontentement en leur endroit. Et comme cecy est chose que sçavez Sa Majesté avoir tant à cœur, je vous encharge aultre fois tout bon debvoir et diligence en ce que dessus, et de m'advertir de ce que y aurez fait et sera succédé. Atant, etc. De Bruxelles, le premier de juing 1566.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f<sup>o</sup> 68.

---

II.

**Lettre de Marguerite de Parme au chancelier de Gueldre et Zutphen  
et aux présidents des conseils de Hollande et d'Utrecht.**

BRUXELLES, 1<sup>er</sup> JUIN 1566.

MARGARITA, etc. Lieve besundere, om eenige bewegehelycke redenen ontbieden ende belasten wy u met ernst, dat ghy terstont ende met alle diligencie doet soecken onder den chartren, registeren ende pampieren 's lands van Hollandt, Gelre, Utrecht, off daer yet soude moegen syn, aengaende eenighe hoocheyt oft gerechticheyt, die de coninck, onse genedige lieff heer, heeft oft Syne Majesteyt competeert in de heerlicheyt van Culemborgh, ende ons in gelycke diligencie adverteert, wat ghy daeraff bevonden sult hebben, daerby vuegende copie des selven, sonder des gebreckelyck te syn. Lieve besundere, God sy met u. Gescreven te Brussel, den eersten dach juny xv<sup>e</sup> Lxvi.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen heeren Adriaen Nicolay, ridder, cantzler 's lands van Gelre ende Zutphen ; — onsen lieven beminden meester Cornelis Suys, heere van Ryswyck, president van den raede des coninx in Hollandt ; — onsen lieven beminden meester Ypolite Persin, president van des coninx raede l'Uytrecht.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f<sup>o</sup> 70.

---

III.

**Lettre de Gérard Van Ploc, vicaire de Driel, à Albert die Ruyther,  
amman de Bommel, Tiel et Bommelerwaard.**

12 JUIN 1566.

Mynen dinst myns kleynen geringhe vermueghenss. Edell, erentfest und from, lieff gebiedende heir amptman, ick gheef U. E. und L. dinstelick und seir underdenichlick tho verstein, datth alhier bynnen denn kerspell vann Driell, U. L. amptz und gebiedens, nielt wenich luydenn, mans und vrouwen synn, die, up lestledenn Paesschen, nielt thenn heilighen sacramentt gheweest en synn, und oick by aventueren, in voerlede veell jaeren sulcx gheplecht hebben, alleth thot groethenn merckelikenn smaedt und verechtinghe der ordinantien und beveell van de heiligher chrislicker kercken, meer dan oever vyffhien hondert jaren ghedain; oick then groetsche affbreick end schade hairder eighen salicheyt, verleidinghe veler anderer vromer menschen, die mytt hem luydenn omgain, by denn welkenn sy niet allein op datt werdighe heilighe sacramentt des Altaers, meir oick op den doip der kyndt, etc., onlydelicke worden uytslaenn, om die selvighe thot hairder affgeloven tho brenghen und tho vervürren, dwelker my oick vann sommighen gesacht wortt dath U. L. bewust end kentlick syn soll, als ick nyett geloven en kann, ghemerckt U. L. sulx langhe gestraefft solden hebben, achtervolgent U. L. cetzplicht und bevell; dan ick kan hier nymande schult in gheven datth helt suss vern hier mytt verlopen is, dann allein die pastoren und capellanenn, etc. Dweill ick dann die selvyghenn muntlick und oick schrieftlick adverteert und thenn beesthenn vermaentt hebbe, und sy nielt afflaethen hur fenynyghe leer under denn simpelen einvol-dighen volxken uyt tho starten und verleiden, is om die reden end oirsaken myns dinstwillighe begheren, dat U. E. und L., betrachtende U. L. eeth Con. Ma<sup>t</sup> gedain, hierup wilt ein myddell sucken, datth die selvyghen hair beteren und then heilighen sacrament gain, off straff lyden, gelick U. L. dair beveel van hebben; 't selvyghe U. E. L. doende, sullen waell doin, andersins soe U. L. sulx nyet tho doin en stonde, sol ick alsdan gheorsacklt syn, cantzlair und hochbedachte Co. Ma<sup>tt</sup> raeden ain tho ruepen, om in desen enen wandell tho hebben. 'T selvyghe ick U. E. L. nielt hebbe konnen verhoelen halden und verswieghen, den selven sampt lieff huysfrauwe und kindt Goddt den Almechtighen beveelende, der U. E. L. langh in gueden salighen regimentt gefrissz. Datum

up Heilich Sacramentz avontt, anno LXVI. U. E. L. gonne unss ein schriftlick  
thoverlatich anttwortt. U. E. und L. dinstpflichtigher,

GERARTT WYLLEMSS VAN PLOE,  
Capellain in Driell.

*Suscription* : Denn edlenn, erentfesthe und froemenn Albrecht de Ruither,  
amptman thott Bommell, Thielre und Bommelrewertt, etc., unsen gebieden-  
den, gutgunstighen vrintt und oversthe.

Original, coté B, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance  
de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f<sup>o</sup> 73.

---

IV.

**Liste des personnes suspectes d'hérésie à Driel, jointe à la lettre  
de Gérard Van Ploe, du 12 juin 1566.**

Wolter Stessz.  
Wilm de Snider.  
Art de Haessz.  
Derick Gorissz.  
Arien Geritssz.  
Jan Jacopsz Ploy ind sinen soin.  
Item, noch to Ployen huis, enen scolepper.  
Engelbert Lambertssz, ind ist ein hoiltsnider ind enen planckencoper.  
Tisz opt Lair ind sin huisfrow.  
Willem van Goir.  
Hansz van Amerongen.  
Ind desse vorscriebe sin metter nyuwer secte befamt.

Original, coté C, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance  
de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f<sup>o</sup> 71.

---



V.

**Lettre du comte de Megem à Albert die Ruyther.**

ARNHEM, 14 JUIN 1566.

KAEREL VAN BRIMEU, grave tho Megem, friheer tho Humbercourt, heer tho Housdaingh ende Esperlecq, etc., ritter van der oirde des Gulde Vlies, ende Co. Ma<sup>te</sup> der furstendoms Gelre ende graeffschaps Zutphen, stadtholder ende capiteyn generaele.

Erentfeste, frome, lieve besunder, alsoe die durchluchtige hoichgeborne furstinne, die hertoghinne tho Parma, generale regente, etc., ons geschreven, dat wy ons sollen erkundigen ende informeren van de predicken ende leeringen des ketterschen predicants tho Hedell, etc., und wy dan morgen avont, sonder langer, tho Megem zyn wirden; demnae is van wegghen Co. Ma<sup>te</sup> onses alleredichste heeren onse ernst gesinnen, dat ghy onversuymluck, ende alle andere geschefften torugghe gestelt, u morghen avont aldaer by ons vinden laetet, om dienthelven mit ons tho communiceren, und ons allet, wess ghy daervan wetet off gehoirt hebt, to eropenen, und dat oick ghy eenighe die daeraff weten off hem hebben hooren predicken, indien ghy der eenighe tot twee off drye toe wetet, mit u brenget, oick om oire wetenschap ons tho ontdekken, ten eynde dat wy (yetz nae 't hoff treckende) oir hoicheit van 't ghoene wess wy vernemen sullen hebbe kunne to verstendigen, und wess ghy ende die ghoene wess ghy mit gebracht hebben sult, verteren werden, sult ghy verschieten, ende 't selve sall u in 't vuytgeven uwes ampts rekeningen geleden ende gepasseert worden, nae behoer. Edoch indie ghy immers morgen avont niet to Megem zyn solt kunnen, sall onnoodich zyn u daermit to vuegen, want ghy langer beydende, ons niet en solt vinden. Und hiermit zyt den Heer bevoelen. Gegeven tho Arnhem, op vrydach XIII<sup>ten</sup> juny XV<sup>ten</sup> LXVI.

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : Dem erentfesten, fromen, onse lieven besunderen, Albert die Ruyter, amptman tho Bommel, Tielre ende Bommelreweerde.

Original, coté A, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 74.

VI.

**Lettre du conseil de Brabant à Jacques Van Brecht, écoutète  
de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 15 JUN 1566.

Die cancellier ende luyden van den raide ons heeren des conincx geordineert in synen lande van Brabant.

Besondere heere ende goede vrindt, alsoe wy van wegghen der hertoginnen van Parme ende Plaisance, regente ende gouvernante, van wegghen ons heeren des conincx in desen synen landen van herwaertsovere, geadverteert zyn dat in zeker dorp genoempt Helle, by der stadt van den Bossche gelegen, worden gedaen eenige sermonen opte manier ende secten van den Calvinisten, waeraff de predicant soude wesen vuyten lande van Gelre, onder den grave van den Berghe; ende gemerckt dat u, onder ander officieren des lants van Brabant, gezonden geweest zyn in aprile lestleden, van wegen Zynder Majesteit, zekere besloctenen brieven, waerby u is geordineert geweest dat ghy, aengaende d'executie van uwen last op het faict van der religie, soudt procederen met alle modestien, discretie ende wysheid, zonder nochtans te lyden dat eenighe nyuwicheyt oft veranderinge worde geattempteert in de oude ende catholique religie tot noch toe geobserveert herwaertsovere, niet oick eenich schandale ofte acte sedetieux, ende indien dat sulcx geschiede, dat ghy daeraff soudt adverteren de hoocheyt van der voorscreve hertoginnen, mette informatie daerop genoemen, om 't selve al gesien, by Haer Hoocheyt gedaen te worddene, gelyck dat behoort, soo eest dat wy van 't gene des voorscreven is, wel hebben willen adverteeren, ten eynde dat ghy achtervolgende 't gene des voorscreven is, Haere Hoocheyt schriftelyck adverteert van den debvoire by u, in 't gene voorscreven is, gedaen, oft wes anderssins der voorscreve saicken aengaende gebeurt ende gedaen mach wesen, om daerinne by Haer Hoocheyt voirts versien te worddene, als 't behooren sal. Besunder heer ende goede vrindt, Onse Heere God zy met u. Gescreven te Brussel, den xv<sup>en</sup> juny 1566.

J. FACUWEZ.

*Suscription* : Onsen besunderen heere ende goede vrindt den schouteth der stadt van den Bossche.

*Copie du temps collationnée, cotée D, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

VII.

**Lettre d'Albert die Ruyther au comte de Megen.**

BOMMEL, 15 JUN 1566.

Mein onderdanigen diensth mit gantzen vermogen thevorenz. Edle ind walgeborner, genediger her, ick heb U. G. bevellschriften van wege Co. Mai<sup>re</sup> an my gedain, op huden datum onderschreven untfange, alsz dat ick U. G. soilde verkundige ind informiren van de predicken ind lering desz ketterz predicantz tot Hedell, alsz dat ick onversomlick ind alle gescheften torug sthellen soilde, ind hudigen dessen daich to Megen by U. G. vinden laiten omb dienthalven met U. G. tho communiciren, ind U. G. allet wesz ick dairvan weit off gehort hebbe, to eropenen, ind dat ick oick enige de dairraiff weten oiff de hem hebe hoiren predicken, dien ick enige to twen oiff drien tho de yck weith mit my brengen solde, oick umb oir wetenscap U. G. to ontdecken, ten ende dat U. G., itz na dait hoiff treckende, de hertzogynne van Parma ind Plaisantie, etc., regentynn, Orer Hoicheyt van 't gene wesz U. G. vernomen solde hebe konnen to versthendige, ind wesz ick ind de gene de ick mit brenge soilt verteren warden, de costen soilt verscheten ind id selvig in 't uitgeven mynsz amptz reekenyngh gelede ind gepassirt woirden; fug ick U. G. hirop te onderdanig antwort wie dat ick hir thevorenz an myn ed. heren hoichwisse cantzell ind raide myn wetenscap overlange by enen predicke-broder van den Boisch, sin dwalinge ind lerynng in scriptis by hem verfait, overgeschickt hebbe, ind derhailven gene sunderlinge nuywe informatie dairvan en hebbe; dan ick versthae de van den Bosch, dair to Hedell, sir starck koemen omb sin predicken tho hoiren, dan dorch anderen versthae sin leringe sust (?) all nicht en doich ind in sin lerynge ein ongeschickt mensche isz ind op enen grote dwa-  
lwich isz. Oick emant mit dairto brenge weit ick alhir yn mynen bevalen ampte off noch anderswair nemanth thecomen sich in sollicken ind dergelic-  
kenn saicken twillen onderwinne, ind terwilen ick dan anders van dessen predicant nicht gehort noich widers informirt byn, oick overmitz corthz deser titz mynsz erachtensz bedunckt onnodich tsin aldair tot vergefficken coisten tocomen, dan wyll noich myn inn de sacken so voill my mogelick isz hierstig, ind wesz ick widers vernemen kan U. G. alsz dan overschreven ind U. G. direnthailven U. G. myn de reisse mit gut willen vertien, orsaicken wie vorseve id selvig ick U. G. in aller onderdanig antwort nicht en heb konne verholden, und will U. G. hiemet den Almechtig bevalenn, de welcke U. G. in

lang, gesunt und victoriosz leven ind regement moit fristen ind sparen. Datum ilentz Bomell, den xv<sup>ten</sup> itziger montz juny anno xv<sup>c</sup> ind LXVI. U. G. onderdanig ind gehorsamer diender,

**AELBRECHT DIE RUYTHER,**

Amptman in Bomell, Bomelre ind Tylrewerde.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Gueldre et Zutphen, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 72.*

VIII.

**Lettre d'Albert die Ruyther au chancelier de Gueldre.**

19 JUIN 1566.

Mein onderdanig diensth mit gantzen vermoge tbevorens. Gestreng, eren-vesthe, werdige, hoichgelerte, wisse ind vorsichtige heren ind gebiedende frund, ick en maich U. W. Ed. ind L. in aller onderdanicheit nicht verhoilden wy myn genadige her den staithoilder an myn onder sin genade eige hant geschreven, alsz dat ick alle gescheffte ind ander saicken toruge stellenn soilde, ind op saterdach den xv<sup>ten</sup> juny vergange tho Megen by Sin Genade koe-men soilde, omb Sin Genade to verkundigen ind informeren van der predicken ind leryngh desz kettersz predecantz tho Hedell, ind dat ick oich enige de dairaiiff weten off hem hebe horenn predickenn, to twe off dre met my brenge solde, omb oich ohr wetenscaip Sin Genade dairvan to ontdecken, ten ende dat Sin Genade, aldoe itz nair dat hoiff treckenn moisthen, omb der hertzo-gynne van Parma ind Plaisantie, etc., regentynne, Oir Hoicheyt, van 't gene wesz Sin Genade vernoemen soilden hebben to versthendige, alsz U. W. Ed. ind L. uither ingelachten myssiven myns genadiger her den staithoilder an my gedan widers hebe tho vernemen, hebb ick Sin Genade mit onderdanig ind geborlicker antwort bejegt, alsz U. W. Ed. ind L. oick uither ingelachten copien van den antwoirth hebe to erfaeren, heb ick nichtemyn noich undarwyll my myt den decken ind gemeynen capittell van Bomell bespraicken van den vorscrieben kettersz predicant tot Hedell, ind versthan, wie sin lerynge innd dwalingh over allesz nicht en doich; ind en hoilt oick van genen sacramenten noch doipsellen, ind en hefft oick dessen voirgange Pinxten de foente nicht gecrigt, wie doich sulx van insettinge der hillige kercken en oilt hercomen ind

gebruick isz, und dat gemene capittell oick mit sachten dat so waill desser tit de officialscaip to Bomell lege alsz to Tyell, nademmall tho Bomell waill so geschickte mannen sin de werdich wairen de selve officialscaip tbedienen alsz to Till, so sie doich oick van oiltzto altit to Bomell geweisth isz, woilden dath gemeine capittell met den officiaill dairen insienn in hebe unnd myn dairen anders van wege Con. Mai<sup>ta</sup> alsz ein amptman indertit anroepen, omb hoir luiden dairynne behorliche assistentie tdoen, ind vort mit myn heren cantzell ind raide dair behorliche provisie inne vortoweinde dat sulx und dergelicke ketterie gestraiff ind verundet (?) moichte worden, den alhir yn mynen bevalen ampt (Goidt betert) voill befunden worden, alsz oick den capellan van Drill an myn geschreven alsz myn heren uither selvester missiven oick hebe to sporen, hirby gefoicht, wie aldair to Drill voill sinen so mansz ind vrouwen personen de dessen voirgangen Paisschen nicht ten Hillig Sacrament geweist syn, ind oick by aventuren in vorlede voil jairenn sulx geplecht hebe, allet tot groiten mercklicken smait ind verachting der ordinantie ind bevell van der hilliger kristlicher kercken, ind oick tot verleiding veller mir ander vromer menschen, de met hoir luiden dachlix ombgain, bi de welcken sie nicht alleine op dat werdige heilige sacrament desz Altairs, mer oick op den doepe der kynderen onledelicke woirden uitslaen, omb oick de selvige tot haren aiffgeloeven tbren-gen ind tho vervoren, de welcke ick to Drill sommige vernomen ind U. W. Ed. ind L. hirby by namen ind tonamen overschicke, und ick dan ex offtio eitzhail-ven plichtich ind schuldich sy dairein insien in theun (?), versthae ick ind byn beduicht, wanner ick se all geapprehendeert hadde, soilden sie koemen mit hoir frunde ind verborge hoir lantrecht met ick se lait en gain ind to lant-rechte sthellen, soilden alszdan de scepen mynsz bedunckens dair nicht over wissen willen, dan se der tichten ledich wyssen, overmitz het dairmede so ser verloepen isz, ind so mannighanden secten ind gelooven errissenn ind tegen den anderen opsthain. Istz derhailven ser nodich dath U. W. Ed. ind L. andere behorlicke provisie dairop van wege hoichberompte Con. Mai<sup>ta</sup> van Hispanie, etc., onse alregenadigste heren, ordineren, op dat alsoillicke ketterie ind ongeloeff gestraiff maich worden tho specksell ind exempell van ein ander, off het saill alhir hoe langer soe arger worden, desz yck U. W. Ed. ind L. in aller onderdanicheyt nicht enn hebbe konnen verhoilde, und wyll myn Ed. herenn hir mit den Almechtigen bevelende, de welke U. W. Ed. ind L. in lang gesuntheit ind victorios regymenth moit erfristen ind sparen. Datum Bomell, den xix<sup>ten</sup> itzigz mantz juny anno xv<sup>e</sup> ind LXVI. U. W. Ed. ind L. onderdanig ind gehorsamer dyender,

AELBRECHT DIE RUYTHER,  
Amptman in Boemel, Boemelre end Tyeltewerde.

*Suscription* : Dem gestreng ereuntvesthen verdigen, hoichgelerten, wyssen ind vorsichtigen myn heren den cantzell ind raedin desz coninckx in Gelrelant verordent, myn gebiedende heren ind frunden, onderdanichlick geschreven.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 76.

IX.

**Lettre du conseil de Gueldre à Marguerite de Parme.**

ARNHEM, 21 JUIN 1566.

Durluchtige, hoichgeborne furstinne, genedichste vrouwe, wy gebieden ons op 't oidtmoedichst ende onderdanichst in die goede gratie van uwe hoicheit.

Genedichste vrouwe, Albert die Ruyter, amptman van Bommel, Tielre ende Bommelerwcerden, aen wellicken by onsen genedigen here den grave tho Megem, etc., deser landen stadtholder, etc., geschreven ende by hem weder geandtwoerd is geweest, aengaende den predicant tho Hedell, zeer schandaleuslick ende ketterlick predickende (als U Hoicheit hier by besloten met A geteickent verstaen sall), heeft tegenwoerdelick aen ons geschreven ende ons toegesant zekere missive heeren Gerrits Willemsz van Ploe, capellaens to Dryel, in den ampte syns beveels, daerby tho kennen gegeven wordt, woe in denselven ampte verscheiden sectarissen van quaden opinien, als niet to dem heyligen sacramente des Altaers gaende, ende daer van, ende oick van den heiligen doopsell schandelick sprekende zyn, met oick daerby gefueght die namen van een goet deel derselver, als U Hoicheit mede vuyt hierby leggende missiven ende cedeel, met B, C ende D geteickent, genedelick sall believen te vernemen. Ende diewyle nu U Hoicheit, by eene Uwer Hoicheits missive, in date van den ix<sup>en</sup> dach aprilis laetsleden, ons onder anderen geschreven heeft, dat die amptluyden in 't exerceren van huere laste op 't stuck van de religie mit alle modestie, discretie ende wysheit procederen soudent, sonder nochtans te gedoogen, dat eenighe nieuwichheit off veranderinge op de oude catholicxsche religie, tot noch toe herwaertsovere geobserveert, noch oick eenighe schandaleuse off sedicieuse acte voirtgesteld off geattempteert worde, und indyen't selfde geschiede, dat sy U Hoicheit adverteren sollen van 't ghoene, dat deshalven occureren soll, mitten informatien daer op genomen, om, all 't selve gesien, geordonneert te worden nac behoer, etc. Und nu die voersereven amptman 't selve ons toegestalt heeft, sonder dat wy (in aenschouw sullickes

Uwer Hoicheits bevell) yetwess daerinne souden kunnen ordonneren, soe hebben wy nyet onderlaten kunnen Uwe Hoicheit allet to samen toe to senden, to dem eynde, dat derselver daerinne believe to doen ende tho ordonneren, als by raede bevonden sall worden to behoiren. Durchluchtige, hoichgeboirne furstinne, genedichste vrouwe, wy bidden Godt almechtich Uwe Hoicheit in hoogen voerspoedigen regimente langhe ende gesont levenen te erhalten. Geschreven tho Arnhem, den XXI<sup>en</sup> juny XV<sup>e</sup> LXVI. Uwer Hoicheit oidtmoedighen dienaers, die cantzler ende raeden des conincks in Gelderlant verordent,

T. Roos.

Original, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 75. — (Cette pièce a déjà été publiée par M. NIJHOFF, dans les *Bijdragen voor de Vaderlandsche Geschiedenis*, t. III, p. 188, d'après la minute qui en existe aux Archives provinciales de Gueldre.)

X.

**Lettre de Marguerite de Parme à Guillaume, comte de s'Heerenberg, seigneur de Hedel.**

BRUXELLES, 26 JUIN 1566.

MARGARITA, etc. Waelgeboren, lieve besunder, wy kommen in geloeffwerdige ervaerongh wellicher gestalt in uwe heerlickheyt Hedel ein ketterisch predicator onderhouden wordt, durch wellicken nyet allein die inwoonders der selver heerlickheyt, sonder oick andere des coninx, onses genedichs liefs herren, ondersaeten daeromher geseten in irrung des geloven und der religion vervuert worden. Und als wy den wolgeboren unseren neven den graven van Meghem als stadtholderen van wegen Syner Ma<sup>t</sup> des furstendoms Gelre, soe yetzunder hier by ons is, sullicx aengegeven, verstaen wy van hem, dat hy sullicx oick voir lanxst gehoert, und u daerop meer dan een mael ermaent, gemelten predickant van daer to doen vertrecken; diewyle wy nu vernemen sullicx noch nyet geschiet to syn, und dan hoichgedachter Syner Ma<sup>t</sup> meynongh over al nyet is 't zelve in enniger wyse to gestaden, woe oick die gedeputeerden der lantschap, als sy by de selve Syne Ma<sup>t</sup> voir syn vertreck naer Spaengnen, und oick daernae by ons geweest, und onder anderen gebieden man soll ghein inquisitoren daer im lande bruycken, sich opentlyck vernemen laeten hebben.

sy wullen die alde catholissche geloove und religion erhalten und den ghenen soe daerweder deden sellfs straffen helpen, soe hedden wy onses van Syner Ma<sup>t</sup> operlachten ampts halven wael plichtich geweest selve daerinne provision to verordenen, woe wy dan wael to doen gewust, wo wy ons nyet versehen gehadt ghy wirdet op onse yetzige ermaenongh gemelten predickant wech schaffen, und syner gelycke aldaer nyet meer gestaeden, woe in statt Syner Ma<sup>t</sup> wy u mit ernst bevelen alzoe te doen, sunst wirden wy nyet omgaen kunnen noch oick laeten selve daerinne to voirsehen, und woewael (woe gesacht) wy der gantzer toeversicht syn sullicx alzoe to sullen geschieden, syn nochtans uwe wederbeschrevene antwoerde dacrop by yetzegen boden wartende, sich dairnae wyders weten to richten. Und syn u sunst gunstelick gene-delick gemeynt. Datum Bruessel, den xxvi<sup>en</sup> dach junii xv<sup>r</sup> lxxvi.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 80.

XI.

**Lettre du comte de Megen au conseil de Gueldre.**

BRUXELLES, 26 JUIN 1566.

De stadhouder Karel van Brimeu, aan kanselier en raden, leden des hofs van Gelderland.

KAREL VAN BRIMEU, etc. Stronge, weerdige, edelle erentfeste, hoichgelerte ende froeme, bisunder guede vrunden, die durchluchtige und hoichgeboren furstinne, hertoughinne Iho Parma, generale regentinne, etc. schryfft yetzont aen den grave van den Berge, dat hy den predicant tot Hedel ewech neme ende hem doe corrigeren, off dat anders und by gebreecke van dyen wy hem vornemen ende zelfs doen straffen zullen, etc. Waeromme is onse meynongh, dat ghy ons aenstont overschryft ofler gheen middel en waere (zoe verre opgemelte grave dies in gebreecke blyfft) hem to bekhommen, ende off zullicx by Aelbert die Ruyter, amptman in Tielre und Bommelreweerd, nyet en soll kunnen vuytgericht worden, off in wat manieren 't selve opt gevuechliensall moegen geschien, ende oft noodich wil zyn, dat wy tot dien eynde eenige knechten aldaer schicken. Ons oick verstendigende, off zullicx wel sonder swaricheyt soll moegen geschien, ende off nyet gepretondeert soude worden, 't selve to wesen tegens het tractaet van Venloe. Belangende die dalers, wy



hebben, hoichgemelte hertoughinne, daervan gesproken, ende sall by Oire Hoicheyt ten eersten raide in der saicken geresolveert worden. Und wy beve-len u den Almechtigen. Geschreven to Bruessel, den xxvi<sup>en</sup> juny xv<sup>e</sup> LXVI.

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : Aan den cantzler en raeden in Gelderlant.

(Cette pièce a été publiée par M. NIHOFF, dans les *Bijdragen voor de vaderlandsche geschiedenis*, t. III, p. 189, d'après l'original qui existe aux Archives provinciales de Gueldre.)

---

## XII.

### **Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 28 JUNI 1566.

Hoochgeboorene, doerluchtighe vrouwe, die schouteth van den Bossche ontfangen hebbende, van wegghen Uwer Hoocheit, zekere beslotene brieven, inhoudende hoe dat Uwer Hoocheyt geadverteert zyn, dat in zekere dorp, genompt Helle, by der stadt van den Bossche gelegen, wordden gedaen eenighe sermoenen op de manyere en de secte van calvinisten, waeraff die predi-cant soude wesen vuyten lande van Gelre, onder den grave van den Berghe, ende by welcken beslootene brieven Uwer Hoocheit belieft heeft den voor-screven schouteth te doen adverteren ende lasten, hem dacrop te informeren, ende Uwer Hoocheit wederomme scriftelicken te adverterene, wat debvoir in der voorscreve saken souden wesen gedaen, of wes anderssins der voorscre-ven saken aengaende mach gebuert ende gedaen wesen, sullen Uwer Hoocheit hierop believeen te wetene, dattet waerachtich is, dat binnen den selven dorpe van Helle is een predicant, de welcke, zoo dese schoutet verstaet, aldaer binnen denselven dorpe oopenbaerlick in der kercken is doende alsulcken ser-moenen, ende preeckende die leeren van Calvinus, ende is dese predicant tot twee reysen van daer verjaecht geweest, ende nu onlanx geleden wederomme gecoemen, ende van daghe te daghe erger preeckende, treckende tot zynen sermoenen veele ende diverssche borgeren vuyter stadt van den Bossche, dewelcke aldaer tot Heele zyne predicatien gaen hoeren; die eenighe gaen aldaer onder 't dexel van haere coopmanschappe, ende die eenighe dat zy aldaer goet hebben liggende, ende anderssins bedectelyck derwaerts reysen; maer want het voorscreven dorp van Hedel is toebehoerende den grave van den

Berghe, ende gelegen is op gheen zyde van der Mazen in den lande van Gelre, buyten Brabant, ende alsoe buyten den limiten ende bedrive des voorscreven schoutets officie, soo en heeft dese schouteth denselven predicant zyn precken daer nyet connen beletten, maer alsoo verre hetselve waere onder syn ampt oft officie, soude ontwyffelicken alle syn deivoir daerinne hebben gedaen, ende Uwer Hoocheit over langhe daeraff hebben geadverteert, gelyck oick die schouteth van Bruessele, 't huys gecoemen synde en met zynen stadthouderende ende die van der weth van den Bossche der voorscreve saken aengaende gesproicken ende gecommuniceert hebbende, heeft van den selven verstaen, dat zy onlanx geleden in zynder absentie hebben doen convoceren ende by een roepen die drie leden der voorscreven stadt, ende den selven aldaer aengegeven dat men soude ter poyen aff lezen ende van wegghen ons heeren des conings ende der stadt gebieden, op zekere groote penen, dat nyemant van den innegesetenen, wye hy waere, aldaer tot Heele en soude gaen hooren precken, het welcke die voirscreven twee ierste leden zeer begeerden dat geschieden soude, deur dien dat deur den voorscreven predicant diverssche ingesetenen der voorscreve stadt wordden verleyt ende gecorrompeert; maer die van den derden lede, als wesende die van der gemeynten, en hebben daertoe nyet willen verstaen, seggende dat ygelyck wel mocht gaen hooren precken daert hen beliefdn, waernaer, zoo hebben oick die van der weth gelast Hanricken van Eynhouts, haeren gedeputeerde, in 't scheidn van den Bossche (gemerct die van den derden lede daer nyet toe en hadden willen verstaen), dat hy 't selve den hoove soude te kennen gheven; maer wat deivoir deselve Eynthouts daerinne mach hebben gedaen, is desen schouteth ontkenlyck. Aldus soe soude den voirscreve schouteth met die van der weth (onder correctie van Uwer Hoocheit) goet duncken, dat Uwer Hoocheit beliefdn te doen depescheren een mandement van wegghen ons heeren des coninx, daer by allen den ingesetenen derselver stadt, op groote penen, soude worden bevolen nyet meer tot Hedel te moegen gaen hooren precken, oft oick buyten der stadt, oft dat anderssins Uwe Hoocheit believe te lasten, ordineren ende auctoriseren den voorscreve schouteth met die van der weth, dat zy terstond 't selve ter poyen aff doen roepen ende gebieden, oft anderssins, zoe Uwer Hoocheit 't selve goet duncken ende believe sal. Actum den xxviii<sup>en</sup> junii xv<sup>e</sup> LXVI. Die alle Uwer Hoocheyt onderdanighe dinaer,

JACOP VAN BRECHT,  
Schoutet.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers  
du Conseil des troubles, t. XIII.*

---

XIII.

**Lettre du comte de s'Heerenberg, seigneur de Hedel,  
à Marguerite de Parme.**

HEDEL, 1<sup>er</sup> JUILLET 1566.

Durchleuchtige, hoichgeborne furstin, gnedige fraw. E. F. G. sey mein underthennich willig dienst ider zeit zuvoran bereit.

Guedige fraw, E. F. G. schriftten desz predigamptz zu Hedel belangt, hab ich met geboerlicher reverens entfangen, unnd kan darauff E. F. G. in undertheniger meinungh nit pergen, dass in vergangenen zeitten der edeler und wolgeporener Carl vann Brimeu, gravenn zu Megen, desz predicantz abzustellen sein L. ann mir geschreiben, und so angehalten, dass ich denselbigen ausz freuntlichen begerten sein L. seins amptz berauffungh aufzuhalten hab befolhen, unnd einnen andern den dienst zu bewaren zugestalt, wellicher auch met krencken unnd lives swacheit daernae beswert, das inne desz ampt lenger zu bedinnen nit sey gewest moiglich, also dasz die underthannen ein zeitlanck desolait oder verstreuet, haben theglichs, heftich unnd ernstlich, den furgewesenenn pastoer, oder sunst einenn guidenn anderen wieder inzustellen solicitirt unnd angehalten. Auss kraicht willichs, ich genodiget unnd verorsacht (deweil ich so balt keinnen anderen bekommen) inne by provisi wieder zuzulassen, mit ermannungh und befellich, dass er sich met lehr unnd leben nit anders sol halten, dan wess einnen guiden pastor oder Christen zu thun woel zustunde. So wir aber nu anderss vernemmen, oder von inne spoeren werden, sollen E. F. G. wissen, dasz wir denselbsten pastor nit allein zu verjagen geneigt, dan so zu straffen, dasz E. F. G. unnd alle libhebbbers gotlichs wort ein guit behaigen draigen sollen, met dienstlicher pit unnd underthennigh begerenn, dasz E. F. G. diss mein antwort met gnaden wollen annemmen, unnd myr uber dem nit weidersz bethreuben, so ich, ken Gott, ungern etwasz andersz soll willen furwenden, dann wess einnen guiden getruwen vasal Kon. Ma<sup>t</sup> van Hispanien, etc., unsers aller genedigsten hern, zu thun wol gezempt und zustehet. E. F. G. die wyr hiemet in gluchliger regieringh unnd woelfarenden regemente dem Almechtigen empfehlen. Datum Hedell, am 1<sup>sten</sup> julii anno (xv<sup>to</sup>) lxxvi. E. F. G. dienstwilliger, etc.

WILLEM, grave zu dem Bischof.

*Suscription* : Der durchleuchtiger unnd hoichgeporener frauwenn, Margri-  
tenn, hertzoginne zu Parma unnd Placens, regentinne der konincklyker Ma-  
jesteyt vonn Hispannien, erfnyderlandenn, etc., meiner genediger frauwenn.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance  
de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f° 82.

---

XIV.

**Lettre du conseil de Gueldre au comte de Megen.**

ARNHEM, 3 JUILLET 1566.

Kanzelier en raden des hofs van Gelderland, aan den stadhouder Karel van  
Brimeu, graaf van Megen.

Aen den stadhouder. Edel, etc., op ghisteren aengekhomen, ende op huyden  
by ons gesien zynde U. G. missive, in date van den xxvi<sup>en</sup> juny laestvergan-  
gen, daermit U. G. ons verstediget van die meynunge van onse genedichste  
vrouwe die hertoughinne tho Parma, etc., generale regente, aengaende den  
predicant to Hedel, ende dat Oire Hoicheyt yetz aen den grave van den Berge  
schryfft, denselven predicant wech to nemen, ende hem to doen corrigeren,  
anders dat, by gebreke van dyen, U. G. selffs hem vornheme ende straffe;  
gesynnende derhalven, dat wy U. G. aenstondt sollen overschryven offer gheen  
middel en waere (soe verre opgamelte grave diesin gebreke bleve) hem to  
bekhomen, ende off sullick by Aelbert die Ruyter, amptman to Bomel, Tyelre  
und Bomelreweerden, niet en sol kunnen worden vuytgericht, off in wat ma-  
nieren 't selve op 't gefueghlickst sol geschien kunnen, oft noodich wol syn,  
knechten daer toe schicken; off id wael sonder groote swaricheyt sol geschien  
kunnen, und off id gepretendeert sol moegen worden tegen den tractate van  
Venloe, etc.; sollen wy U. G. daerop to dienstlicker meynongh nyet verhal-  
den, dat die bode, brenger U. G. brieffs (daerop by ons gevraecht zynde),  
verclaert heeft gheen bryeven aen den waelgemelten grave tho dem Berge hal-  
dende to hebben; derhalven wy achten, dat sullick Oirer Hoicheyts schryven  
by eenen anderen eygenen bode bestelt sal zyn. Und belangende id middel  
van den vurscreve predicant (woe die grave van den Berge suymich viel hem  
wech to nemen) aen to fangen, etc., woewael wy presumeren, dat die grave  
(indyen hem by Oire Hoicheyt ernstlick geschreven is worden) nyet suymich sal

zyn, sal U. G. believeu te verstaen, dat Albert die Ruyter wael die bequaampste und naeste by Hedel geseten officier sye deser landen, ende die 't selve wael am besten sol kunnen vuytrichten; doch dat (diewyle hy die bedienongh syns ampts opgesacht heeft, und sullicke opsegghunge oick aengenoemen sye, ende derhalven hy onlanghs van den selven ampte scheiden sall) hy nu onses erachtens daerinne sullicke ernsticheyt ende vliet nyet aenkeeren sal willen, als hy wael anders gedaen sol hebben; und dunckt ons (doch onder correctie) dat id best geraden ware, dat Oire Hoicheyt yemanden aldair off in dem oirdt expres bevel gaeve, den vurscreve predicant op to nemen ende to apprehenderen, doch hem hier binnen Arnhem brengende, en nyet buyten slandts vuerende. Dan id muste (woe U. G. sich lichtelick to erinneren) die ghoene die 't selve doen sol so starck zyn, dat hy (aengemerkt dat die predicant van grooten aenhanck ende toestandt is) hem nyet ontnomen off ontweldicht en wordde. Ende dyen aengaende, off id wael sonder zwaricheyt geschien sol moegen, ons dunckt neen, und dat id oick wael tegen den vurscreven tractate van Venloe to syn gesacht sal worden. Dan van gelycken is wael by tyden hertouch Kaerls to mehermaelen geschiet, woe oick wael eher, by tyden hoichstlofflicker memorie der Key. Ma<sup>t</sup>, durch expres bevel derselver Key. Ma<sup>t</sup>, M<sup>r</sup> Joost van Cranevelt (doemaels momboir), den pastoir tho Wel, aengefangen daer die here tho Wel, doemaels nyet heeft dorren teghen segghen; als oick zedert, by tyde des gouvernements des graven tho Hoirne, in desen lande, een schoelmeister in der heerlickheit Keppel aengefangen, ende hier to Arnhem gebracht is worden, sonder dat daerop yetwesz gevollicht, dan 't selve daerby gebleven sye. Edell und wael geboren, etc. Gescreven to Arnhem, den derden dach julii xv<sup>o</sup> zessonzestich.

DIE CANTZLER.

(Cette pièce a été publiée par M. NIJHOFF, dans les *Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis*, etc., t. III, p. 190, d'après la minute qui en existe aux Archives provinciales de Gueldre.)

XV.

**Lettre de Marguerite de Parme aux écoutète, échevins  
et conseillers de la ville de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 21 JUILLET 1566.

MARGUERITE, etc. Lieve ende wel beminde, alzoec men ziet het aenstaende apparent peryckel van eene generaele bederffnisse, destructie ende subversie van onse oude catholyxsche religie, mitsgaders van den gemeynen staet van herwertsover, indeyen daerinne op allen oerten ende zyden mit alle gevueghelycke ende moegelycke middelen nyet promptlyck versien en worde, ende wandt ghy, gemerct 't peryckel grooter, apparenter ende nakender is, des te meerder nersticheyt, vleyt ende sorchfuldicheyt daertoe behoirt te gebruycken, om voor God, onsen heere den coninck ende der weerelt te verantwoirden van uwe goet debvoir, getrouwicheyt ende quytinghe van uwen eedt: versuecken wy u daeromme well ernstelycken, ende nyetmin, in naem ende van weghe Zynre Ma<sup>t</sup>, ordineren ende bevelen zeer expresselycken, dat ghy terstondt wilt communiceren mitten principaelste ende treffelycxste personaigen, luyden van eeren ende die tot onderhoudenisse ende conservatie van de voorscreve oude ende catholyxsche religie, totten dienst ende onderdanicheyt Zynre voorscreve Ma<sup>t</sup>, ende tot ruste ende welvaren van den lande aldermeest geaffectionneert ende genegen zyn, om 't samentlyck te ramen ende advyseren alle middelen ende remedien daermede men 't voorscreve peryckel zoude moghen voircomen ende verhoeden, ende vooral de stadt van s'Hertogenbossche well versekeren, tot bewaernisse van uwe eygene persoenen, huysvrouwen, kinderen ende goeden, tegens alle seditie, oploop, beroerte, plunderinge ende pillage, zoe well van binnen als van buyten; stellende alomme goede wake by dage ende by nachte, ende deylende 't volck mit rotten ende wycken, gelyck ghy in sorghlycke tyden tot uwe behoet ende versekertheyt gewoonlyck zyt te doene, ende bevinden zult den noot ende d'importantie van der zaken te vereyssen, zulcx dat de gemeynte oft republicque in geen inconvenient en valle; doende insgelycx alle vuyterste debvoir ende nersticheyt om 't volck van alle ombehoirlycke prekinghe ende vergaderingen te trecken ende weeren, eensdeels mit auctoriteyt ende vermaninghe, eensdeels mit goetheyt ende lieffde, ende eensdcels mit geweld, hen verthoenende 't peryckel dairinne zy hen stellen, oick dat zy dairmede vertoeren onsen voirnoemden heere den coninck, hueren natuerlycken prince, ende de wet ende overheyt offenderen,

mitgaders die plagen ende allendicheyt die God ordinaerlycken zeyndt duer veranderinghe van der religie, ende oick de bederffenisse ende subversie van der gemeynte ofte republicque daernaevolgende; verzekerende, versterckende ende conforterende voirtsmeer 't gemeyne volck ten besten dat u doenlyck wordt, totter aenstaende compste toe van Zynder Ma', die beloest heeft corts over te comen, om in persoene op alles te versien ende ordene stellen, ende de goede ondersaten ende den lande voirstaen ende beschermen. Ende ten eynde dat 't gheene des voirscreven is, bat volcommen ende geeffectueert soude moeghen worden, zult ghy 't selfde mogen communiceren mitten cancellier ende luyden van den rade in Brabant, houdende deshalven mit elcanderen goede correspondentie, in der vueghen dat Zyne Ma' die auctoriteyt behouden ende de steerckste blyven mach, ende de voirnoemde stadt van s'Hertogenbossche well versekert zy, zoe voirscreven is. Ende indyen ghy onse oft der voirnoemde van den rade in Brabant hulpe, bystandt ende assistentie behoest, zult ons oft den selven daervan moghen verwittighen ende adverteeren, mit verclaringhe van 't geene dat u van noode weesen sall, om u daervan te succoreeren ende bytestaen, oft de middelen die ghy daerinne geadviseert zult hebben te voorderen ende naevolghen, ende dat zoe geringhe als 't mogelyck wort, waerinne wy u gantzlycken toebetrouwen, dat, om de getrouwicheyt die ghy Zynder voirscreve Ma' ende tot conservatie van desen lande schullich zyt, ghy nyet laten en zult te doene al 't gheene des tot Godts dienste ende van Zynder voirscreve Con. Ma', ende tot behoedenisse ende bewaernisse van der gemeynte ende van u selven in 't besundere van noode wesen sal. Lieve ende well beminde, Onze Heere God zy met u. Gescreven te Brussesle, den xxii<sup>en</sup> dach van julio 1566.

MARGARITA.

*Suscription* : Onsen lieven ende well beminden den schoutet, scepenen ende raedt der stadt van s'Hertogenbossche.

*Copie du temps, collationnée, cotée XV, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles, t. XIII. — (Cette pièce se trouve imprimée dans la *Verzameling van kronijken betrekkelijk de stad en meijerij van s'Hertogenbosch*, p. 268 (1).)*

(1) C'est CUPERINUS qui rapporte cette pièce dans sa chronique : cet auteur n'a vu qu'une mauvaise copie ; il lui donne la date du 2 au lieu du 21.

XVI.

**Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 23 JUILLET 1566.

Doerluchtighe hoichgebooren vrouwe, Uwer Hoicheyt sall gelieven te weten hoe dat alhier omtrent deeser stadt van den Bossche is gecoomen een predicant, die wellicke op sondach lestleeden ende oyck des maendaechs daernae, op Marien-Magdalenen dach, omtrent een halfve ure gaens van der stadt, in een groen velt, nyet verre van den dorpe van Engelen, heeft gepredickt gehadt, aldaer tot zynen sermonen van allen canten, zoe vuyter stadt van den Bossch als anderssins, zyn gecomen geweest veele ende verscheyde menschen, emmers well, zoe ick verstaen, omtrent vier duysent personen, ende heeft oick dezelve predicant hem gevanteert dat hy noch naerder by der stadt wilt comen preken. Het wellicke tot mynder kennisse gecomen zynde, hebbe met dyen van der wet ende eenigen van den oudsten raedtsmannen deeser stadt in 't breedt ende lange gecommuniceert, omme middel te moegen vynden, hoe ende in wat manieren men alder beste deese predicatien ende vergaedinghe van den volck, die wellicke allen daegen geschaepen zyn te accresseeren, zouden moegen beletten; hebben by ons ontbooden gehadt die vier hoiplieden van den vier schutteryen, ende van haerlieden versocht, dat zy my tot mynder assistentien, vuyt ellicke schutterye, zouden willen doen dertich, viertich oft vyftich mannen, om den predicant te vangen, ende die vergaedinge te beletten, de wellicke vier hooplieden dit myn versuecke met dyen van der weth haere schutterye aengegeeffven hebben, ende en hebben die schutters hun dies nyet dorren onderweynden, ten waer haerlieden zullix gelast ware van den drie leden van der stadt, daeraff zy gaigien hebben, sulx dat ick met die van der wet, om te doen alle debvoir ons moegelycken, oyck hebben doen vergaderen die drie leeden derselver stadt, ende haerlieden voergehouden ende versocht d'assistencie voorscreven; ende hoewell die twee ierste leeden daertoe wel gesint waeren, ende geerne hadden gesien dat men den officier hadde bystant gedaen, soe en hebben nochtans die van den derden leede daertoe geensins willen verstaen, seggende, onder meer ander propoisten, hier te lanck te verhaelen : *Laet die predicatien beletten dyen dat behoort te beletten*; hebben oyck alnoch die van der weth ende van den twee leeden den selven derden leede aengesocht ende voergehouden gehadt, dat men soude ter payen aff gebieden, op zeeckere peenen ende arbitrale correctie, *dat nyemant, wye hy*



*waere, en zoude moegen gaen hooren preecken buyten der stadt*, daertoe zy van den derden leede oyck geensins en hebben willen verstaen, maer 't zelve geheel affgeslaegen, ende zulcken geboth nyet en hebben willen gedaen hebben. Alle 't wellicke voorscreven is zyn all zaecken van quaeder consequentien, ende my met dye van der weth nyet moegelycken en zyn te remedieeren, wat debvoir wylieden daerinne tot noch toe hebben gedaen, het wellick ick nyet en hebbe willen laeten Uwer Hoicheyt terstont te adverteeren, want ons hier nyet moegelycken en is, zonder assistentie, die predicatien te beletten; biddende zeer ootmoedelycken, dat Uwer Hoicheyt belieffven wille my te schryven 't geene des Uwer Hoicheyt belieffven zall hierinne gedaen te hebben, daernaer ick my altyt sall reguleeren, ende allen devoir doen, des een goet ende getrouwe dienaer schuldich is te docne. Dat kenne God, dyen ick bidde Uwe Hoicheyt gespaeren wille in langen ende gesonde leven. Metter haest, vuyt s'Hertogenbossche, den xxiiii<sup>en</sup> july anno xv<sup>e</sup> sess ende tsestich. Die alle Uwer Hoicheyt zeere onderdaenighe dienaer,

JACOP VAN BRECHT,  
Scoutet.

*Subscription* : Aen mynvrouwe, mynvrouwe die hertoginne van Parma ende Plaisanse, regente ende gouvernante.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 98.

---

## XVII.

### **Résolution des doyens des métiers de Bois-le-Duc.**

24 JUILLET 1566.

Op den xxiiii<sup>en</sup> julii a<sup>o</sup> xv<sup>e</sup> LXVI, zyn de dekenen van den ambachten vergadert geweest opter stadthuys nae elff uren, ende hebben antwoirdt gebracht van hunnen geswoirenen, ende in effecte vercleert, egheen last te hebben van den zelve geswoirenen te verstaene totter pene van sess gulden, die men zoude stellen ende setten tegens den gheenen die buyten deser stadt zouden ghaen hoiren preken, besunder aengemerct, dat de offleier zoude willen doen execu-

tereu , voer die voirscreve pene , allen den gheenen die buyten deser stadt ghinghen , oyck omme andere zacken. My aldair present ,

A. LOEKEMANS.

Copie du temps, cotée XI, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XVIII.

**Lettre de l'évêque de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 25 JUILLET 1566.

Madame, suyvant certaines lettres de Vostre Altèze, datées du xiv<sup>e</sup> de juing, j'ay visité les jours passez mon diocèse, et fait partout mon petit devoir, en donnant bonnes doctrines et avvertissemens à mes diocésains, et m'enquesant diligemment se l'on faisoit quelque part des conventicules et assemblées illicites, et ay trouvé que, quant au fait de la religion, le tout alloit lors raisonnablement bien, selon le temps, sauf qu'il y avoit ung curé à Heel, villaige situé à une lieuette de la ville de Bois-le-Duc, qui est très-pervers, hérétique et grand séducteur du peuple : duquel curé a prins source le mal que est icy présentement, car auprez d'icelluy a sa retraicte ung de ces nouveaux prédicans, lequel commença, dimenche dernier, à prescher aux champs, à plein jour, tout joignant la ville de Bois-le-Duc, ayant continué le jour ensuyvant deulx fois, et aussy cejourd'huy, et a grand concours de gens de tout costé, tant des villaiges que de ceste ville; et sans doubte (si l'on n'y pourvoit subitement) le nombre s'augmentera de jour à aultre, et le mal deviendra en peu de temps irrémédiable. Quant à moi, j'ay fait mon devoir envers ceulx de la loy icy, les priant et enhortant à faire tout effort pour empescher telles presches séditieuses et illicites, et ont iceulx aussy fait leurs diligences, mais avecq petit succès, car, après plusieurs communications et consultes avec ceulx qui sur telles affaires sont accoustumé d'estre ouyz et requiz, ilz n'ont peu trouver aucun moyen, tellement que du costé de la ville il n'y a aucun espoir de remède. Pour tant je supplie très-humblement Vostre Altèze, pour la passion de Nostre-Seigneur Jésus-Christ, et le bon zèle qu'elle a tousjours porté et porte encoires à nostre anchiene religion catholique, que luy plaise, sans long délay, adviser de quelque remède convenable contre ce mal, cependant

qu'il est encoires remédiable; et me semble, soubz correction, qu'il ne seroit point mauvais de inviter et convocquer à ung certain jour tous ces nouveaux prédicans à communication et dispute avecq les gens sçavans de ce pays-cy, et que cependant cesseroient toutes presches de leur costé, pour, par ce moyen, gagner temps et temporiser jusques à la venue de Sa Majesté, s'il y a espoir ou attente de sa venue par dechà, ou jusques à tant que Vostre Altèze aura trouvé aultre moyen pour empescher lesdictes presches. Cependant je feray (comme aussy déjà ay fait) prier Dieu le Créateur par tous les monastères de ceste ville, afin qu'il nous vueille assister et favoriser; ayant admonesté tous prescheurs de donner bons advertissemens au peuple, et réfuter avec vives raisons les erreurs et doctrines réprouvées de ces prédicans, et ne cesseray par tout moyen de m'acquitter de mon devoir. Ce scet le Créateur, auquel je prie qu'il aye tousjours Vostre Altèze en sa sainte protection, et lui donne accomplissement de ses honnestes désirs. De Bois-le-Duc, le xxv<sup>e</sup> de juillet 1566. De Vostre Altèze très-humble chapellain,

FRANCHOIS SONNIUS,  
Évesque de Bois-le-Duc.

Madame, j'envoye ces présentes par ung de mes gens, afin que je puisse recevoir de Vostre Altèze quelque consolation, car nous sommes icy en grand dangier et perplexité, n'ayans aultre espoir de défense, que celluy que nous attendons de Dieu et de Vostre Altèze.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers d'État et de l'audience*, liasses aux lettres missives de 1566.  
— (Cette pièce a été publiée par M. GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. II, p. 573.)

---

## XIX.

### **Résolution des doyens des métiers de Bois-le-Duc.**

27 JUILLET 1566.

Op den xxvii<sup>en</sup> julii anno xv<sup>o</sup> lxxvi, zyn de drye leden deser stadt vergadert geweest op sekere besloiten brieven by de hertoghinne van Parme, etc., aen scepenen ende raidt deser stadt gedirigeert. Ende hebben de selve ierste leden scopineert, dat men die voirscreve brieven zoude communiceren den vier

hooptluyden van de schutteryen ende voirts den schutters, om hulpe ende bystandt te doene, indien des noot waere.

Ende dat men oyck die voirscreve brieven zoude communiceren alle andere van den principaelsten borgeren, omme oyck te advyseren tot welvaert deser stadt.

Die dekenen van de ambachten hebben hyerop antwoirdt gebracht den xxix<sup>en</sup> julii anno voirscreven, ende hebben affgeslaigen dat men notable mannen zoude doen commen om met hen te advyseren, etc., mits dat in de vergaderinghe van de drye leden egheen geroepen en worden om te advyseren, dan die in den raide gewoonlyck zyn te comen.

My aldair present,

A. LOEKEMANS.

*Copie du temps, collationnée, cotée XII, aux Archives du royaume de Belgique: Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

XX.

**Lettre de Marguerite de Parme à l'évêque de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 30 JUILLET 1566.

MARGUERITE, etc. Révérend père en Dieu, très-chier et bien amé, nous avons receu vostre lettre du xxv<sup>e</sup> de ce présent mois, par laquelle avons entendu les bons debvoirs qu'escripvez avoir fait, en visitant vostre diocèse : ce qui a esté fort bien fait, estant requiz que vous continuez d'admonester voz diocésains, et mesme ceulx de la ville de Bois-le-Ducq, de point aller aux presches et assemblées illicites que, à nostre très-grand regret et desplaisir, avons entendu que l'on a commencé faire, il n'y a guères, auprès ladicte ville; leur faisant entendre combien font mal ceulx qui y vont, tant pour la doctrine erronée que s'y enseigne, que pour la désobéissance que se connect par eulx contre les édictz et deffences du roy monseigneur; preschant et faisant par voz curez prescher discrètement au contraire de ce que ces pervers prédicants enseignent, et faisant en oultre selon que vous avons dernièrement escript, et tous aultres bons offices dont pourrez vous adviser, pour divertir, autant que faire se pourra, le peuple de la fréquentation desdictes presches, lesquelles continuerez aussy d'admonester ceulx de la loy d'empescher, autant

que en eulx est, à quelle fin leur escripvons aussy présentement. Estant tout ce que se pourroit maintenant faire, attendant que, ayant veu la résolution du roy monseigneur, que, voulons espérer, ne pourra tarder, l'on advisera sur le remède général à ce mal, lequel est espandu par tout. Quant à la communication et dispute avec ces prédicans hérétiques, que mettez en avant, y a beaucoup de considérations pour lesquelles cela ne convient; aussi ne a-l'on guères veu gagner sur gens de ceste qualité par ce chemin-là. Qui est l'endroit où je finiray ceste, vous recommandant, révérend père en Dieu, très-chier et bien amé, en la sainte garde du Créateur. De Bruxelles, le xxx<sup>e</sup> jour de juillet 1566.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, vol. de 1566-1567, n<sup>o</sup> 106. — (Cette pièce a été publiée par M. GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. II, p. 575.)

---

XXI.

**Lettre de Marguerite de Parme à l'écoutète de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 30 JUILLET 1566.

MARGARITA, etc. Lieve besundere, wy hebben ontfangen uwen brief van den xxiii<sup>en</sup> dach deses teghenwoirdigen maents, ende by den selven, met groot leetweesen ende verdriet, verstaen die predicatien ende vergaederungen die men begonst hadde te doen in den dorpe van Engelen, by den Bossch, ende heeft ons zeer vrempt gegeven, dat die van den derden leede der selver stadt nyet en hebben willen verstaen tot assistentie om die voirscreve predicatien ende vergaederungen te beletten, noch oick consenteren der publicatie van het verbot vuyt der stadt te gaen hooren prediken, als ghy schryft, wacromme wy tegenwoirdelyck schryven aen dyen van de weth, hen te kennen gevende hoe veele daeraen gelegen is dat den beghinssel deser dingen te gemoet gegaen ende wederstaen wordde, ende hen daeromme daertoe gantzlyck te gebruycken, waertoe wy, van weggen des coninc onses genedichs liefs heeren, u oick belasten, alle mogelycke hulp ende bystandt, soe veel in u is, te doen, gelyck wy u des wel toebetrouwen, en ons t'advertieren 't ghene aldaer passeert met dese predicatien ende vergaederungen, u lovende deser teghenwoerdiger

advertentie ende van den goeden debvoir by u gedaen. Lieve besondere, God sy met u. Geschreven te Bruessele, den xxx<sup>en</sup> dach july xv<sup>e</sup> LXVI.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen heeren Jacoppen van Brecht, schouteth der stadt van 's Hertogenbossche.

Mante, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 103.

---

XXII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre et échevins de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 30 JUILLET 1566.

MARGARITA, etc. Lieve besondere, wy hebben met harts zweer verstaen, hoe dat onlancx leden men begonst heeft in 't velt, by den dorpe van Engelen, by de stadt van s'Hertogenbossche, onbehoerlycke predicatien ende vergaederin- ghe te doen ende houden. Wy hebben oick verstaen die communicatien die ghy met den schoutet aldaer gehad hebt op de middelen om de voirscreven predicatien ende vergaederingen te beletten, maer dat daeraff nyet en soude hebben gesloten noch gevolcht geweest, overmits die weygeringe van dyen van den derden leede der stadt, nyet alleenlyck daertoe behulpelyck te syn, maer oick te willen consenteren, dat men by publicatie soude verboden hebben vuyt der stadt te gaen hooren prediken. Des wy ons nyet genoichsaem en kunnen verwonderen, besunders dat, wesende (onses erachtens) dye van den derde leede voirscreven volck van den minste graedt oft conditie der burgeren ende inwoonderen der stadt, die hoeren cost voir hen, hoir huysvrouwen ende kinderen daichelycx moeten winnen met hoere handen ende werck, nyet en willen considereren dat, gaende dese predicatien ende vergaederingen voirts, alle goede burgeren ende coopliden, soe inheymsche als vremde, die gewoontlyck syn henlieden werck te gheven ende den mont open te hou- den, vreesende oproer ende veelle andere inconvenienten die gemeynlyck vuyt dergelycken pleghen te volgen, soe men dickwils gesien heeft, hen vuyt der stadt geven ende die selve schouwen sullen, waerdoer oick die geheele nego- ciatie, handel ende neringe sal kommen stil te stan ende te cesseren, tot

geheele bederffnisse der stadt, waervuyt nootelyck moet volgen 't ghene ghylieden wel kont bedencken; waeromme ghy te neerstiger behoert te syn om remedie tot dese predicatie te soecken metten goeden borgeren ende inwoenderen der stadt, ende wegen ende middelen te adviseren, soe tot bewaernisse ende verseckerheyte der stadt, met waiken ende anderssins, als oick om alle verloip ende inconvenienten in der stadt voertekomen, gelyck ghy wel hebt moegen verstaen dat de regeerders met de gemeynte der stadt Antwerpen ende andere steden doen; overleggende dat de saecke hen personen, lyff ende goet van hen huysvrouwen ende kinderen aengaet, gelyck in der waarheyte dese predicanten nyet anders en soecken dan, het volck tot oproer verweckende, hen en hoers gelycke te moegen ryck maecken met ander luyden goet: waeromme wy u vermaenen gheenene arbeyt hierinne te spaeren, maer met alle bequaeme middelen die ghy sult konnen gedencken dese predicatie ende vergaederighen te beletten, uwē borger vermaenende dieselve nyet te frequenteren, ende de principaelste exhorteerende den minderen ende die sy gemeynlyck met werck onderhouden, met goede onderrichtinge te bewilligen hen daeraff te houden, ende soe voirts het beste doende, tot dat Syne Ma<sup>t</sup> gelieven sal ons te laeten weten syn resolutie in desen dingen, die wy van daege te daege verwachtende syn, om daernaē een generael remedie te raemen ende vinden, ende midler tyt, wat ghy ons sult laeten weten van onsent wegen dientlyck te syne tot uwer assistentie, sullen bestellen dattet gedaen sal wordden, als bevonden sal wordden te behoren, begherende dat ghy ons adverteert van 't ghene dagelycx deynthalven geboert, ende by u daertoe gedaen wordt. Lieve besunderere, God sy met u. Gescreven te Brusselle, den xxx<sup>en</sup> dach july xv<sup>e</sup> LXVI.

**Subscription**: Onsen lieven besunderen den burgemeesteren ende schepenen der stadt van s' Hertogenbossche.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 104; et copie du temps, collationnée, cotée XVI, au même dépôt: *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XXIII.

**Requête présentée aux trois membres du magistrat  
de Bois-le-Duc.**

BOIS-LE-DUC, 14 AOUT 1566.

Aen de drie leden der lofflycker stadt van s'Hertogenbossche. Eerweerdige, wyse ende voorsienige heeren schepenen, raedtsmannen, ghesworen ende deekenen, uwe getrouwe ende toegedacne medeburgeren, die welcke buyten deser stadt gaen hooren preken ende die predicatie die aldaer geschiet voirstaen, vernomen hebbende dat Uwe Eerweerd. achterdencken heeft in 't ghene dat sy met alderhande wapenen totte predicatie vuytgaen, als of 't selve soude moghen strecken tot eenige commotie ofte oproer, ofte eenige scadelicheyt deser stadt, verclaeren by desen, God almachtich tot eenen ghetuigen nemende, dat sy de waepenen tot gheen quaden eynde ofte met egheen quaet opset en nemen ofte mede draeghen, dan alleenlyck om te verhueden dat gheen schelmen ofte quaetdoenders, by hennen vyanden opgemaect synde, hen in den dyenst Goids ende aenneminge zyns woerds eenighe verstooringe aendoen en souden, tot welke vreesse hen veele exempelen, d'welck Uwer Eerweerd. den oick nyet onkennelyk en syn, bewegen. Ende op dat Uwe Eerweerd. nyet meynen en derven dat deselve uwe medeborgeren eenighe leeringhe voorstaen souden willen, welke contrarie den woerde Goids wesen soude, ofte dat hunne predicant eenighe alsulcke leeringhe den volcke soude willen voordraeghen, presenteren alsoe de selve, ende met hen de voorscreven predicant, hen dyen aengaende te purgeren, ende henne leeringhe met Goidts woirdt deuchdelycken te beweren tegen eenen yegelycken die henne leeringhe sal willen wederspreken ofte calumnieeren, soe verre het geschieden mach voor onpartydige ende van den woerde Goids kennis hebbende mannen. Hoopende de voorscreven remonstranten dat het alsdan genoech sal blycken, dat met alle recht de selve nyet benoodicht en behoorden te wordden om henne vergaderinge buyten de stadt te maecken ende te houden, alwair sy wynt, regen en andere ongemacken dickwyls lyden moeten, maer ter contrarien soude behooren, dat hen eenighe plaetsen, 't sy gewyde ofte ongewyde, binnen deser stadt, tot hennen Goidtsdienst ende predicatien gegeven soude wordden, waertoe sy Uwe Eerweerd. in aller oitmoet versoecken ende oick gebeden willen hebben : d'welck oock strecken soude tot eene versekeringhe dat van



hun met allen gheen quaet ofte achterdencke te vreesen en soude syn, ghe-lyck oock anderssins geen quaet ofte achterdencke van hen te vreesen en is. D'welck doende, soude Uwe Eerweerd. doen soo 't behoeren soude, ende uwen getrouwen medebourgheren van groote ongemacken ontlasten, ende den vreesen den welcken in hem selven gheelick, maer ghans ydel is, te woten dat van hen dese stadt eenich ongemack geschieden ende aengedaen soude worden, wechnemen.

*Au dos est écrit* : Overgegeven den drye leden der stadt van den Bossche, op ten xiiii<sup>en</sup> augusti a<sup>o</sup> 1566, van den gheenen die buyten gaen hoeren preken, etc., by handen van een van den dekenen van de hoymaeckeren, etc.

Original, aux Archives communales de Bois-le-Duc; et copie du temps, collationnée, cotée X, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XXIV.

**Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 15 AOUT 1566.

Aldergenadichste vrouwe, ic en hebbe nyet willen laeten Uwer Hoecheyt te adverterene, hoe dat die vrcempde predicant alhier op sondach lestleden noch naerder by deser stadt van den Bossche is coemen precken, dan hy gedaen heeft, hebbende hem gevanteert, dat hy eer corten tyt binnen der stadt wilde comen precken; gelyck oock eenighe van den gheenen die dagelycx tot synen sermoenen gaen, hier aen den drie leden deser stadt hebben doen presenteren een requeste, ten eynde die van der stadt hem binnen der selver stadt soudent ingheeffen ende wysen een plaetse, het waere een gewyde oft ongewyde, om te preckene, gelyck de requeste dat breder vermelt; gelyck oock onlanx geliden eenighe ingeseten ambachtslieden ende andere van deser stadt, wesende van synder secten, tot twee reysen toe den selven predicant, met veertich, vyftich oft zestich personen, met pistoletten, langhe roeren ende anderssins gestockt ende gestaest, ende met gewapender handt, by schoonen lichten dage hebben van buyten, daer hy gepreckt hadde, zoe gebrocht ende hem geleyt ende geconvoiert tot binnen der stadt 't synen logise, ende

daernae haere pistoletten ten aensiene van eenen ygelycken op ter straten losgedruet ende affgeschoeten : 't welcke tot kennisse van my ende die van der weth gecomen synde, hebben dairin zeer qualicken te vreden geweest, ons grootelicken beduchte voer een argher; ende sorgende dat sy ten lesten den predicant met geweld ende tegens onsen dancke souden hebben gebrocht ende doen precken binnen der stadt, het welck wy wel hebben willen verhoeden naer onsen besten vermoegen, hebben by ons geroepen eenighe van den treffelicxsten borgeren, die wy wisten dat minste waeren geïnfecteert, ende haer dese saken met eenighe van den tweeden leede aengegeven, om een goede middel te vindene ende met gevuchelicken den predicant vuyter stadt te houdene; ommers hebben met malcanderen geraempt ende die drie leden doen vergaderen, ende die van der gemeynen de selve saecken oick voergehouden, haerlieden in 't langhe te kennen ghevende het groot quaet ende die eeuwighe verderffenisse van der stadt ende het groot perickel dat daernae volghen soude, ingevalle men den predicant binnen der stadt liet comen precken, ende in wat groote indignatie van Zyne Ma' zy vallen souden; hebben oick die van der gemeynen beraet daerop genomen, tot des anderen daechs, om ierst met haeren gezwoeren te spreken, soe sy oick gedaen hebben, ende des anderen daechs haere antwoirde gebracht hebbende, voer antwoordt gegeven, dat sy van gheender meyninghe en waeren hem binnen der stadt te laten comen precken, maer wel daerbuyten; hadden oick eenighe van hen aen my wel begeert dat ick den predicant soude willen gheven geleyde, ende hem toelaeten teghens onse predicanten van binnen der stadt te disputerene, het welck my om veel redenen nyet geraden en dochte; hebbe haerlieden daerop geantwoirt, dat ick sulcx nyet en soude derven doen sonder advys van Uwer Hoocheyt, maer wat zy dien aengaende voirts doen sullen, is my ontkenlicken; hebben oick die van der gemeynen begeert, dat ingevalle die predicant somwyle binnen der stadt quame, dat ick hem nyet en soude willen vangen, want, ingevalle ick oft yemant zyn handt aen den selven staecke om te vangen, dair soude een commotie ende oploop naer volghen; daerop ick haerlieden hebbe geantwort dat hy in der stadt nyet en hadde te doen, begerende vrundtlicken aen hem dat hy daervuyt wilde blyven, ende my gheen oirsake tot sulcx gheven, ende om alle commotie te schouwen: hebbende alsoe alle onse neersticheyt ende vuyterste debvoir naer onsen vermoegen gedaen om desen predicant vuyter stadt te houdene, hoepende dat Uwer Hoocheyt 't selve onse debvoir voer aengenaem houden sullen. Ende wes Uwer Hoocheyt in dese of anderen sullen believe my te bevelene ende t'ordinerene, wille my altyt daer goetwillich ende gereet toe vinden, ende wes oick voerder deshalven hier geschien sal, hoe wel ick zeer verre van den hoove geseten ben, sal altyt Uwer Hoocheyt.

zoe haest my mogelyck sal weesen, adverteren. Dat kenne God almachtig, dien ick bidde Uwer Hoocheyt gesparen wille in langen ende gesonden levene. Vuyt s'Hertogenbossche, den xv<sup>m</sup> augusto 1566. Die alle Uwe Hoochyt zeer onderdanighe dienaer,

JACOP VAN BRECHT,  
Scoutet.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 108.

---

XXV.

**Lettre de Marguerite de Parme à l'écoutète de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 19 AOUT 1566.

MARGARITA, etc. Lieve besundere, wy hebben vuyt uwen brief van den xv<sup>m</sup> dach deses maents verstaen het goedt devoir by u, dyen van der wet ende goeden borgheren der stadt van s'Hertogenbossche gedaen, om te beletten dat die predicanten nyet en soude kommen prediken in der stadt, en 't ghene tot dyen eynde, ende oick anderssins deese saecke aengaende, by ulieden 't saemen, en u besunders, voirts gekeert is geweest; waerac wy een groot gevallen hebben gehadt, ende soe veel u aengaet, u grootelycx danck weten, begherende dat ghy daerinne continueert, alzoe God almachtigen (te voirsten) ende daernae den coninck, onsen genedigen lieven heeren, ende voirts de voirscreve stadt en gantschen lande sunderlicken dienst daeraen geschiet, 't wellicke wy in gheenen vergheet en sullen stellen te kennen te gheven Syne Ma<sup>t</sup>, by terselver aenkompste in desen landen, de wellicke, als ghy nu meer verstaen hebt, te verhoppen is korts geschieden sal, ende ghy niet twyfels vry syn dat deselve Syne Ma<sup>t</sup> syner getrouwer dicneren ende officieren met aller genaeden gedachtich syn sal, ende alzoe u kennelick is hoe zeer dese predication syn teghen Syner Ma<sup>t</sup> will ende meyninge, soe veel te meer moet ghy toesien dat die selve in die stadt gheenssins en geschieden, en weyniger dat den predicanten daertoe eenige plaetse toegelaeten oft gestadet wordden; hebbende wel gedaen aen die weygeringe des begheerten geleydes voer den predicant, ende aen de antwoirde syner kompste in die stadt by u gegeven, waertoe ghy

alle goede borgheren sult vermaenen, ende bidden u alle moegelycke hulp ende bystandt te doen, om sullicx te beletten, als wy tegenwoerdelyck schryven aen dyen van de stadt van ghelycken te doen. Ende sal ons aengenaem syn dat ghy ons van tyde tot tyde adverteert van 't ghene aldaer geschiet, u hiermede aen almochenden Heere bevelende. Geschreven te Bruessele, den xix<sup>em</sup> dach augusti xv<sup>c</sup> LXVI.

*Suscription* : Onsen lieven besundoren heeren Jacoppen van Brecht, scoutetten der stadt ende meyerye van s' Hertogenbossche.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 112.

---

XXVI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre et échevins de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 10 AOUT 1566.

MARGARITA, etc. Lieve besundere, wy hebben verstaen hoe dat die vrembde predikant dagelycx naerder de stadt komt prediken, en hoe men soude versocht hebben dat men hem een plaetse binnen de stadt soude wysen ende ingheven om aldaer te prediken, 't wellick ghy met den schoutet ende gemeynte gesloten soudt syn gheenssins toetelaeten, maer hem daervuyt te houden : 't wellick ons zeer lieff om hoeren is geweest, versoeckende dat ghy ende oick de gemeynte wilt blyven in dat goet propost ende voernemen, ende saementlyck de hant aen malcanderen helpen houden, datter oick anders nyet en geschiede, overleggende en wel voir ooghen nemende en hebbende in wat perickel ghy anders soudt moeghen vallen, gelyck die exempelen van eenige steden van Vlaenderen, als van Ypren ende eenige andere daeromtrent, die daerinne onachtsaem syn geweest, u des vroet ende wys moegen maecken, alwaer men alle die kercken en cloosteren van binnen van beelden, altaeren, ornamenten, vunten ende all watter inne was, nu binnen vyff oft sesse daegen herwaerts, heeft gedestrucert, nyet anders verwachtende dan datter een gemeyne plonderinge van allen goeden mensschen nae volgen sal, alle 't wellick in de stadt van s'Hertogenbossche met uwe goede diligentie ende neer-

sticheyt ende toedoen van der goede gemeeynte, ende principaelyck met vlietige toesicht dat de ghene die geïnfecteert moegen syn die overhant aldaer nyet en crygen, verhoedende ghy wel merckt wat duecht welvaert, rust, ende vrede ghy ulieden selven sult procureren, ende boven dyen hoe aengenaem sullick sal syn den coninck onsen genedigen lieven heeren, die te syne aenkompste in desen landen, wel sal willen weten, wie in dese vrembde ende sorglycke tyden hem getrouwelyck bewesen en gehouden sullen hebben, om denselven met alle gonaede te verghelden, ghelyck ghy vuyt Syner Ma<sup>te</sup> brieven, u onlanx gesonden, breeder hebt verstaen, de wellicke wy noch begheren te willen achtervolgen, ende uwe gemeeynte daeghelycx te vermaenen hoer goet proposit nyet te veranderen. Lieve besondere, God sy met u. Geschreven te Brussel, den xix<sup>en</sup> dach augusti xv<sup>e</sup> lxxvi.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen den burgemeesteren en schepenen der stadt s' Hertogenbossche.

*Minute, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. IV, n<sup>o</sup> 113.*

---

XXVII.

**Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 21 AOÛT 1566.

Aldergenadichste vrouwe, alsoe ick Uwer Hoocheit onlanxleden, by mynen lesten scriven voer desen, hadde geadverteert die gelegentheyt van den vreempden predicant alhier, ende hoe hy met gewaepender handt by diverssche innegesetenen en goede borgeren deser stadt van den Bossche, ten aensiene van een ygelycken, daerinne worde gebrocht, midtsgaders oick ons debvoir dat wy gedaen hadden aen die van den derden lede ende gemeeynte, ende deselve met diverssche goede remonstrantien zoe wyt geinduceert, dat zy wel te vreden waeren, ende nyet en begeerden dat die predicant binnen derselver stadt soude coemen precken, soe die van der gemeeynten denselven mael, expresselicken hebben verclaert, jae oick nyet en begeerden dat die predicant meer zoe met gewaepender handt in der stadt soude worden gebrocht; welcken al nyettegenstaende, God betert, soo is, ende wordt noch dagelick die voorscreven predicant, als hy syn sermoen heeft gedaen, van buyten der

stadt, alle daghe, met meer ende meer volcx, met gewapender handt in der voorscreve stadt gebrocht, gelyck oick, zedert myn leste scriven, daer noch eenen predicant by is gecoemen, ende op sondach lestleden beyde t'samen in een velt hebben gepreekt, ende hebben op maendach lestleden hier binnen deser stadt tot hunder drie oft vier predicanten toe by een geweest, hebbende verscheyden borgers die van haerder handt vlieden ende schynen eenighe conspiratie te maickene, ende hun verbreyden willen om op het plat lant, dorpen ende ander cleyn steden oick te precken, hun oick vermetende dat zy gheen officier oft andere zoe clouck en kennen, die een handt aen haer sal derren stecken; sulcx dat die predicanten, ende andere quaetwillige van quaeden secten, hier binnen deser stadt ende daer rontsomme, alle daghe meer en meer wassen, soo dat nyettegenstaende alle dilligentien die wy doen, oft souden moegen oft connen gedoen, ons noch even zeer beduchtende, naedemaal zy dus stoudt ende sterck wordden, dat zy binnen derselver stadt sullen comen precken, ende selver met geweld een plaetse eer langen tyt innemen sullen, het welke ick met die van der weth ende meer andere goede personen nyet geerne syen oft lyden en souden, hoewel wy nochtans 't selve nyet en weten oft en souden weten te keeren, jae gheen raet ter werrelt daertoe weten en souden, ten waere met geweld, het welke ons oick nyet en dient oft geraden en dunct, want wy sekerlick genoegh weten ende in 't heymelick syn gewaerschoudt, dat wy er weynich tot onser hulpe souden vinden, soo dat wy noch anders gheen raet en weten dan ons al stille te houdene, ende haerlieden te admoneren met alle zoeticheyt, zoe wy tot noch toe hebben gedaen.

Aldus, aldergenadichste vrouwe, en souden wy nyet quaet duncken, maer zeer goet, altyt in 't welnemen ende onder correctie van Uwer Hoocheit, dat Uwer Hoocheit believeen wilde te scriven eenen minnelicken ende vrundelicken brieff aen die van den derden lede ende dekenen van den ambachten alleene, haerlieden daerinne remonstrerende alle gelegentheyte van der saken, zoe Uwer Hoocheit sulcx te raede vinden sullen, deselve wat adplauderende ende heurlieden verhaelende, dat Uwer Hoocheit zyn geadverteert van het goet antwoordt dat zy lestmael hebben gegeven aengaende dat zy nyet en begeerden dat die predicant binnen der stadt soude coemen precken, ende zoe met gewaepender handt daer in wordde gebracht, deselve daeraff bedanckende ende haerlieden beloovende, ter compste van Zynder Ma<sup>t</sup> dese stadt van den Bossche aen de Ma<sup>t</sup> van den coninck voer alle andere steden in haere saicken ende affaeren voer gerecommandeert te houden, ende begerende dat zy voert-aene alle middel willen vinden, zoo zy wel sullen, want t'samen aen haer hanct, om den predicant vuyter stadt te houdene, want indien die gemeynte

wel wilde, ende met ons accorderen, ick en soude nyet twyffelen, wy souden hier wel bewaren datter gheen ophoop oft plonderinghe in der stadt geschieden en soude: het welcke Uwer Hoocheit alsoo doende, soude wel hoopen dat deselve Uwer Hoocheit die van der gemeynte daermede souden gheffven een groot contentement, ofte ten minsten souden sy ommers eenich beter gehoor gheven, ende soude Uwer Hoocheit haerlieden daermede te meer verwecken totten belette van den predicanten, ende dat Uwer Hoocheit believen wille ons insgelycx te adverteerene van 't gene dat Uwer Hoocheit aen haerlieden sal gescreven hebben, om ons in tyden ende wylen in die vergaderingen van den drie leden, als 't van noode wesen soude, daerna te moegen ende te weeten te richten, oft dat anderssins Uwer Hoocheit daerinne sal gelieven te versien, sulcx als Uwer Hoocheit voer 't beste expedient sullen bevinden nae der gelegtheyt van den tyt te behoorene, waernaer ick my altyt by dage ende by nachte wil reguleeren. Dat kenne God, dion ick bidde alle dese saicken ten besten wilt laeten comen, ende Uwer Hoocheit verleene zyne godelycke gratie. Met haest, vuyt s'Hertogenbossche, den XXI<sup>en</sup> augusti 1566.

*Copie du temps, cotée K, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

XXVIII.

**Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 23 AOUT 1566, AU MATIN.

Aldergenadichste vrouwe, ic en hebbe nyet willen laeten Uwer Hoocheit, terstont ende zoe haest als 't my moegelyck is geweest, in 't corte te adverteerene, hoe dat op gister avont, dat Godt ontfemen moet, terstont nae den lofftyde, onse principaele kercke alhier ten Bossche oick is gespolieert, ende het meestendeel van den altaren, beelderen ende anderssins, cofferen ende alle slooten in stucken gesmeten ende vuyter kercken geworpen, midtsgaders oick eenige ornamenten, maer noch nyet die principaelste, daer zy zoe haest nyet aen en consten gecomen, doer dyen wy die schutteryen in waepenen ende zoe haest op te been cregen als ons moegelyck was, die welcke die quaetdoenders daer fortselycken vuytjoegen, ende wort nu voirts die selve kercke by den schutten bewaert, maer wordden die quaede al stercker, ende hebben hun ver-

meten noch desen dach de kercke , met alle 't gene dat daerin is, t'eenemale te destruerene, ons voirts zeer beduchtende dat zy oick sullen vallen aen die cloosteren binnen der stadt, gelyck zy alreede aen een hadden bestaen op enen morgenstont vroech, maer is haer het selve benomen geweest in 't beginsel; oick zoe zyn veel quaetdoenders alrede, ende in 't ierste, eer men 't van binnen gewaer wordde, vuyter stadt geloopen, die wy zeer beduchten dat op die buyten-cloisters zyn geloopen: alle 't welcke compt vuyt oirsake dat alhier coemende die tydinge dat t'Antwerpen van gelycken was geschiet, soo heeft ygelycken van der kercken, zoe wel weerlick als geestelyck, zekere ornamenten, beelderen ende desgelycx vuyter kercken bestaen te vluchten, zorgende voer spoliatie, het welcke siende die quade mensschen, hebbender terstont opgevallen ende bestaen te spolieren, soo dat, God beteren moet, wy hier in groote perplexiteyt zyn, ende houden zeer scherpe wachte soo wy best connen; maer ick Sorge dat wyt t'samen sullen moeten verlaten, gemerct wy te veel quaet volcx binnen hebben onder die ingesetenen, ende dagelycx al quader ende quader wordt, ten waere wy anderen bystant cregen, 't zy van eenighe heeren oft anderssins, want ick beduchte my dat wy 't nyet langer en sullen connen gehouden; verwachtende hierop van Uwer Hoocheit eenich antwoord. Met haest; vuyt 't s'Hertogenbossche, den xxiii<sup>en</sup> augusti, 's morgens vroech, n<sup>o</sup> LXXVI.

*Copie du temps, cotée L, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

XXIX.

**Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 23 AOUT 1566, AU SOIR.

Aldergenadigste vrouwe, alnoch sullen Uwer Hoocheit believe te weten dat die geheele kerck, desen dach, voirts is gedistrucert van binnen ende nyet daerin gebleven, ende hebben noch desen dach het cloister van den predkeren oick geheelicken gespolieert, ende die kercke ende ornamenten verdestrueert, ende en sullen zoo vorts nacht noch dach ophouden, tot dat zy alle den cloisters binnen der stadt sullen hebben bedorven, soe wel daer buyten als daer binnen, ende voirts seer besorcht zyn, dat zy daer naer sullen vallen aen die goede luyde huysen, sulcx dat meer dan tyt waere 't selve te ver-



hoden, ende 't volck by eenighe groote meesters te doen appayseren, want wy alle ure verwachtende zyn een groote seditie, want hier een groote desordre is. Met haest, den xxiiii<sup>en</sup> augusti, a<sup>o</sup> LXVI, nae der noenen, ontrent den vyff uren.

*Copie du temps, cotée M, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

XXX.

**Lettre des échevins de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 23 AOUT 1566.

Aldergenadichste vrouwe, wy en hebben nyet kunnen gelaeten Uwer Hoocheyt te adverteren, hoe dat op gisteren den donredach, den xxii<sup>en</sup> deser tegenwoordiger maent, omtrent vyff uren nae der noenen, de quaetdoenders de principaelste kercke binnen deser stadt, van Sint-Jan Evangeliste, voer een deel hebben gespolieert, de altaren, beelden, taeffereelen, kisten, etc., inne stucken hebben geslagen, ende en hadden zy by de schutteren nyet beleth gewordden, soude de kercke gheelyck ende all gespolieert ende bedorven hebben gehadt, inne sulcker vuege dat de schutterye de geheele nacht hebben op de been geweest, ende wy ons zeer beduchtende zyn dat zy nyet alleene de voorscreve kercke voorts zullen destrueren, maer oock alle andere kercken ende cloosteren, soe verre wy anders nyet en wordden versien met assistentie van Uwer Hoocheyt, hoe eer hoe beter, met alder diligentie, gelyck wy Uwer Hoocheyt zyn toebetrouwende. Kenne God allesmachtich, die Uwer Genade in salicheyde gespaere. Gescreven den drie ende twentichsten dach augusti anno xv<sup>e</sup> zess ende tzestich. Uwer Genade goetwillige,

DIE SCEPENEN DER STADT VAN S'HARTOIGENBOSSCHE.

*Subscription* : A Madame.

*Copie du temps, cotée XIII, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

XXXI.

**Dépenses diverses pour la conservation de l'église de Saint-Jean  
à Bois-le-Duc.**

23 ET 24 AOUT 1366.

Item, alzoe onssen raet ghevrocch des vrydaghes om bewaringhe te hebben van de kercken, logie en van den grooten orgel, preckstoel, vonte, en dat ordel (1), alsoe aenghenomen om die kercke en logie te bewaren, etc., LXXXI soldaten, ende elck van henluyden betaelt xxx st., beloopt cxxi 1/2 st. Sante-Maria, om dat hy overste was, en Smerbol, elck noch enen daelder, valet III guld., en noch mosten wy die xvi gesellen noch gheven, boven hare salaris, om dat groot orghel, preckstoel, het ordel en vonte, die zy segheden bewairt te hebben, xxx guld., maekt te same : CLIV guld. x st.

---

Item, noch betaelt, den xxiiii<sup>en</sup> augustus, doe men den autersteen van den hooghen autaer dede en den cooperen boghe ock voer dat Heylighe Sacrament affdede, alsoe betaelt voer cost voer III arbeiders, viii st., en voer xxxviii quarteren biers, xxiii st. III ort.; Poppel, iv daghen, xxiv st.; Dierick van Ryns, deccker, iv daghen, valet xxiv st.; Thomas Reynens, ene dagh, vi st.; Frans Janss, ene dach, vi st.; Leonart, de snyder, ene dach, vi st.; noch een ghesel ene dach, iv st., maecht t'samen : v guld. I st. III ort.

Item, noch gegeven Dierick van Ghendt, voor zoekere diensten die hy der kercken heeft gedaen, eenen hoernschen daeler, valet : xxix st.

---

Item, noch betaelt, den xxiiii<sup>en</sup> augustus, Peter van Ghemert, timmerman, en Wouter Artss, timmerman, van der weyndel graet van den grooten orgel affbreken, elcken vi st., valet : xii st.

Item, noch betaelt des saturdayghes, wesende op Sint-Bartholomeus dach doe men den Godt opten kerckhoff van den cruys dede, aen bier dat die arbeiders en medehulpers en wachters hadden gedroncken, voer xvi st.

Item, noch betaelt, doe men alle dinck voorts utter kercken dede in de logye, alzoe betaelt voor xl potten biers, by den arbeiders gedroncken, maeckt

(1) *Oordeel*, jeu de mécanique, dit le *Jugement dernier*, dans l'église de Saint-Jean.

xxx st. ; noch voor cost voor die arbeyders, x st. ; noch betaelt Willem Baes , voor drie daghen arbeydens, xviii st. ; Willem Artss , eenen dach , vi st. ; noch Dierick van Ryns, decker, twee daghen, xii st., en Joost, den mesmaeker, eene dach, vi st.

---

Item, hiernaevolgen die ghene die des vrydaghes die kercke gedient hebben, en hebben alle metael en andere dingen der kercken toebehoerende in die logye helpen brengen, en voerts al dat metaelwerck in dat alde raethuys helpen doen, als volght :

Claes van Guylick, timmerman.	Jacop Diericxs.
Gheraert Moor.	Ariaen, de mesmaeker.
Jhoris Danels.	Art van Geffen.
Berents Smiedt.	Jan Dorssen.
Jan Hoeben.	Gerard Dierixs.
Jan Mathysse.	Jan Janss.
Willem Claess.	Frans Jacopss.
Sander Henryx.	Jan Gheverts.
Peter Timmermans.	Willem Aryens.
Jan Michielss.	Art Joerdens.
Jacop Peters.	Peter Huyberts.
Willem Artss.	Jacop Huyberts.
Jan Janss van Doesborch.	Jan Gillis.
Marten van Lier.	Jan van Acht, leydecker.
Cornelis Jaspers.	Jan Gheritss, spelmaker.
Jan Ransse, spelmaker.	Herman van Remunde.
Peter van Acht, leydecker.	Spieghel van Heesch.
Jan van Rooy, leydecker.	Claes Aertss, metser.
Ariaen Goertss.	Runtoerff van den Bosch.
Dierick Schoersacken.	Jan Wynants.
Jan Artss, metzer.	Wolter Dominicus.
Pouwels Ariaenss, keteler.	Herman Hermans.
Herbert, de leydecker.	Embert Peters.

En dese xlix betaelt elke vi st., beloopt: xiiii guld. xiiii st.

---

Item, noch betaelt, den xxiiii augustus, Morder, die croeywaghen cruyer, en noch seven tot hem, doe men des vrydaghes die privilegien, clenodigen, kelcken, kappen en andere ornamenten en monstrantien nit der kercke dede in dat raethuys, elke viii st., valet : iii guld. iii st.

Item, ten selver daige, betaelt Aryaen van Munster, caersman, dat hy den geheelen dach gedient heeft metten perde en carsse, xxxviii st.

Goyart Driessen, xxxviii st.

Jacop Vrancken, xxxviii st.

Streyner, xxxviii st.

Anthonis, de leydecker, xxxviii st.

Gerard Artss, xxxviii st.

Soe beloept die somme aen dese karsluyden : xi guld. viii st.

---

Noch betaelt aen Henricken in de Sterre, van twee aemen biers die men inne de kercke gedroncken heeft doen men aldaer waecte, by Liebergen bestelt, t'saemen, metten chyns, beloopen : iiii gul. xviii st.

Extraits du compte de l'église de Saint-Jean, de 1566-1567, appartenant aux héritiers de M. Louis Gast, à Bois-le-Duc.

---

## XXXII.

### **Ordonnances des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc.**

24 AOUT 1566.

Op huyden den xxiiii<sup>en</sup> dach augusti anno xv<sup>e</sup> sess ende tsestich, soo hebben myne heeren scepenen, geswoiren, raidtsmannen ende dekenen van den ambachten, inne presentie ende met consente van den schoutet, eendrechtelycken geaccordeert, dat men opter merct binnen deser stadt een galghe sall rechten, ende alle die geene die hem verwoerden, 't sy man oft vrouwe, jonck oft oudt, enige cloosteren, goidtshuysen, andere geestelycke huysen oft oyck enige bourgeren huysen, hoedanich die syn, egeene vuytgescheyden, te spolieren, te beroeven oft overlast te doene, aen de galghe sall worden gehangen, ende van gelycke soe wye enigen cost, spyse, dranck, corenwerck oft enigen huysraet neemt, oft oyck yemande enich fortse oft gewelt aen doet, inne eniger manieren.

Men gebied van wegene ons aldergenadichste heere des conincx, als hertoige van Brabant, dat nyemandt, 't sy man oft vrouwe, jonck oft oudt, egeene vuytgescheyde, hem en verwoerdere enige cloosteren, goidtshuysen, andere gees-

telycke huysen oft oyck enige bourgeren huysen , hoedanich die syn , egeene vuytgenomen , te spolieren , beroven oft overlant te doene, opte verbuerte van de galghe.

Van gelycke oyck , dat nyemandt hem en vervoirdere enigen cost , spyse , dranck , corenwerck te neemene oft yemanden enich fortsse oft gewelt aen te doene , inne eniger manieren , op te verbuerte van der voorscreven galghe. Aldus gopubliceert op ten xxiiii<sup>en</sup> augusti anno xv<sup>e</sup> sess ende tsestich , inne presentie van de scepenen ondergescreven :

J. VAN DER STEGHEN.  
F. BALEN.  
G. VAN HEYM.  
ARNT VAN ERPEN.  
SPIERINCK.

Men gebiet alnoch als voore, dat nyemandt hem vantheere oft voidere enigen cost , spyse , dranck oft ander goet , 't welck inne enige , soo geestelycke als weerlycke huysen ghaelt , gespolieert oft gestolen , te houden , oft oyck alsulcke personen oft goet , hoedanich oyck 't selve gestolen goet genoempt mach wesen, te logerene, op straffinge van der voorscreven galghe. Actum ut supra.

Dat oyck alle die geene die nyet en syn van den eede , van de vier schutleryen oft onder enige ambachte resortierende , hen terstont sullen schicken ende vuegen van ende omtrent den stadthuysse te syne en te blyvene, opte verbuerte van heuren oppersten cleet , ten waire deselve van enige van heure deeckens ontboden wairen , dat oyck nyemandt hem sall voorderen by enige van de voorscreven vier schutleryen omtrent heure herbergen te staene oft te comene , opte verbeurte van de voorscreve oppersten cleet , maer dat een eygelyck schuldich sall syn met syn geweere voor syn eygen huysse te syn ende blyven. Actum ut supra.

J. VAN DER STEGHEN.  
F. BALEN.  
G. VAN HEYM.  
ARNT VAN ERPEN.  
SPIERINCK.

XXXIII.

**Ordonnance des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers  
de Bois-le-Duc.**

24 AOUT 1566.

Men gebiet van wegen ons aldergenadichste heere des conincx, als hertoige van Brabant, ende van wegen deser Zynder Co. Ma' stadt van s'Hartoigenbossche, dat alle vrouwen ende kynderen hen van stonden aen schicken ende vuegen van der straeten in hen huys, ende aldaer blyven sonder op straete te commen, op den peen van drie carolus gulden ende arbitrale correctie.

Noch gebiet men, van wegen als voir, dat alle vier de schutterye hen terstont schicken in 't harnissche, met hen gewere, voir hen herberge.

Van gelycken, dat allen de dekenen ende geswoeren van den ambachten hen terstont schicken in 't harnisch, met hen geweere, voir der stadhuys, op de merct.

Item, alle andere bourgeren inne hen harnisch, metten gewere, voir hen huys ende woeninge.

Ende dat nyemant die van egheen eedt van des voirscreven is, hem en voirdere achter straeten met geweere te gaen oft staen, in 't cleyn oft in 't groot, op arbitrale correctie.

Dat allen die gheene die by den dekenen worden geordineert te waiken, seuldich sullen syn ten geordincerden tyde te waiken, op den peen van drie ponden payments, op hen alde plaetsse dair nu te nacht gewaict hebben. Gepubliceert xxiiii<sup>en</sup> augusti anno l.xvi. Testes :

G. VAN HEYM.

F. BALEN.

J. VAN DER STEGHEN.

SPIERINCK.

*Copie du temps, cotée A, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

XXXIV.

**Lettre des échevins et conseillers de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 26 AOUT 1566.

Aldergenadichste vrouwe, alsoe, Godt betert, binnen dese stadt sekere verloop is, gelyck oyck wy nyet en twyffelen Uwe Hoocheyt en hebben wel verstaen, dat te beclaigen is, inne veele meer andere steden ende plaetssen geschyet, ter sacke van den geloive, ende wy verstaen hebben dat Uwe Hoocheyt, als regente ende gouvernante, etc., metten heeren van der ordenen ende edelen des verbonts, met haeren consorten, souden zyn geaccordeert, soe ees 't, dat ons als lieffhebbers van onsen aldergenadichsten heer des coninx, als hartoige van Brabant, ende goede gouverneurs van dese Zynder Ma<sup>t</sup> stadt van s'Hartogenbossche, veele inconvenienten ende swaericheyden daegelicx voircoemen, ende hoe langer hoe meer, die wy gerne nae onsen vermoigen souden sien geremedieert ende geprevenueert, ter eeren van Zyn Con. Ma<sup>t</sup> ende dese Zyne Ma<sup>t</sup> stadt; waeromme soe eest dat wy Uwer Hoocheyden mits redenen voirscreven, seer hertelycken syn biddende, dat Uwe Hoocheyden gelieven wille, terstont, sonder vertreck, met alder diligentie, want die saike acceleratie is heysschende, ons te adverteren hoe ende in wat vuegen 't selve accordt by Uwer Hoocheyt ende den voirscreven edelen is gemaict, omme 't selve geweten, ons daernae te reguleren, ende de voirscreve goede gemeynte daermede te contenteeren : d'welck doende, Uwe Hoocheyt veele swaericheyden sullen voircoemen, de Con. Ma<sup>t</sup> groote dienste, ende ons vrientscappe bewysen sullen. Kenne God allesmechtich, die Uwe Hoocheyden in salichoyden gespare. Gescreven xxvi<sup>en</sup> daigen in augusto anno xv<sup>e</sup> zess ende tsestich. Uwer Genade goetwillige,

SCEPENEN ENDE RAEDT DER STAD VAN S'HARTOGENBOSSCHE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 127.

---

XXXV.

**Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois  
membres de la ville de Bois-le-Duc.**

27 AOUT 1566.

Aen myn Eerw. Heeren der drie leden der stadt. Verthoonen in alder ootmoet een, x, xx, hondert ende meer van der gemeynten der gereformeerder kercken, inwoenderen ende geboeren poerteren ende borgeren deser loffbaerlycke stadt van 't s'Hertogebossche, hoe dat in desen Nederlanden doer Goedts gratie allen de beelden ende statuyten syn geruineert ende geworpen vuyt allen kercken ende tempelen, ontwyfellyck tot dien eynde, om dat de voerscreve kercken, de welcke tot noch toe syn gebruyckt tot affgoderye, soudén mogen geoeffent wordden totten oprechten goetdsdienst, d'welke sonder de voergaende ruyne nyet en soude moegen geschieden. Ende hoewel 't selve hier oyck in allen kercken is begonst, soe en is sulcx nyet volbrocht geweest, strekkende tot belettinge der voerscreve goetdsdienst, 't es soe dat de voirscreve supplianten de voirscreve resterende beelden wel met gevoech ende sonder oproer voerts buyten voirscreve kercken soude doen, inne dyen hen sulcx nyet en worde belet van enige Uwe Eerw. tot wachters in de kercke van Sint-Jans gestelt, inne sulcker vuegen, dat sy supplianten sulcx met gewelt soude moeten doen, d'welck soude strecken tot oproer ende seditie van der gantsche gemeynten, streckende oyck tot quader consequentie. Ende want nochtans de ruyne van den voirscreve beelden, naevolgende den woerde Goedts, voerts moet gescieden, soe bidden zy supplianten seer ootmoedelyck dat Uwe Eerw., om remoer en seditie te voercomen, ende op dat sy supplianten nyet geoorsaect en syn 't selve in maniere als voerscreve is te doene, gelieve wel de voirscreve beelden terstont ende sonder vertreck te doen vuyt Sint-Jans kercke, mitsgaders alle de altaren nederwerpen, alsoe datter egeen ter werelt meer in en blyven, ofte dat u believe den voerscreven supplianten te doen arheyders, zy sulle sulcx sonder ennige commotie ofte quade consequentie doen doene; doende oyck verseckeringe van den organen, preeckstoel, oirdeel ende fonte, in sulcker vuegen dat deselve sullen blyven onbeschadicht. D'welck doende, sullen Uwe Eerw. wel doen, ende verwecken cendrachte en scutten seditie der geheelder gemeynt.



*Au dos on lit l'annotation suivante de la main de Jean Van der Steghen, échevin :*  
Aldus deze supplicatie is den drie leden der stadt van den Bossche overgegeven by Jannen Geritszoon Kuysten, den xxvii<sup>en</sup> augusti anno 1566.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre C. n° 22; — et copie du temps, cotée IX, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

XXXVI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux échevins et conseillers  
de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 28 AOUT 1566.

**MARGARITA**, etc. Lieve besondere, wy hebben ontfangen uwen brief van den xxvi<sup>en</sup> dach deser tegenwoerdighen maents, ende hebben daervuyt vermerckt uwe goede begheerte ende affectie totten dienst des coninx, onses genedichs liefs hoeren, ende welvaert ende stilte der stadt van s'Hertogenbossche, 't wellick ons lief is geweest om hoeren, u vermaenende, gelyck wy hier bevoerens noch meer gedaen hebben, daerinne te continueren, ende de goede burgheren te inducieren dat sy in de goede affectie tot Syne Ma' altyt stantafflyck blyven, overdenckende de groete goedertierenheyt Syner Ma'; alle moegolycken vliet vortskoerende dat dese predicatien vuyt der stadt gehouden moegen worden ende alle desordren geremedieert moegen wordden. Ende op dat ghy den selven te beter daertoe moeght bewegen ende te vreden stellen, ende sy hen oock te neerstiger gebruycken de stadt voir alle inconvenienten ende zwaerichyden, die nyemanden meer dan hen selven en souden schaedelyck wesen, te behoeden, soe seynden wy u copie authentycke van de accorde gemaect metten edellen, by wellicken ghy sien sult waertoe sy hen verbonden hebben; daer benevens seynden wy u oock copie autentycke eens placcaets, by advyse van de heeren riddersen van den oirden, hier vergadert geweest hebbende, gemaect teghen den kerckenscheynders, op dat ghy u soc wel, in 't een als d'ander, beghint daernae te reguleren, te wyle dat men in de cancelrye van Brabant is schryvende de brieven om u sullix te seynden om 't

zelve te publiceren. Lieve besondere, God sy met u. Geschreven te Bruesselle, den xxviii<sup>en</sup> dach in agosto xv<sup>e</sup> LXVI.

MARGARITA.

Verstaen hebbende zodert, met hoe weynige resistentie men die schendinge der kercken ende cloosteren aldaer soude hebben kunnen beletten, en kunnen ons nyet genoechsaem verwonderen dat men sullicx alsoe heeft geleden, sonder yet ter werelt daertegens te doene; ende en is 't zelve gheenssins excusabel.

BERTY.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen scepenen ende raedt der stad van s'Hertogenbossche.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 428; — et copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 37, intitulé : *Accorden, instructien, ordonnantien, missiven, remonstrantien ende alderhande Staeten en stadts zaeken*, f<sup>o</sup> 332.

XXXVII.

**Rapport des délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc sur leur enquête auprès des ministres réformés.**

28 AOUT 1566.

Op ten acht ende twentichsten augusti, anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, syn by den heeren scepenen ende geswoeren, meester Zeger Adriaenss ende Goyaert Loeff, by den raedtsheeren, meester Frans van Hanenberch, ende by den dekenen van den ambachten, Henrick die Raedt ende Frans Henricxz gecomitteert, omme te versuecken aen de vreemde predicanten, exhibitie, visie, lectuere ende copie van hender commissie, vuyt crachte van den welcken zy heure predicatie binnen deser stad zyn doende.

COLEN.

Den welcken naegaende, hebben die voorscreven commissarissen hen getransporteert ten huysen Jobs van Achelen, wullelaicken coopere, inne der

Colperstraet binnen dese staedt woenachtich, ende aldaer comende inne der camere, hebben met meer andere bevonden twee manspersoonen, waeraff d'eene, Cornelius Walraven van Diepenbeeck, ende d'andere, Arnoldus Stuyfart, geboren van Praest, tusschen Emmerick ende Rees, hem respective baptiseerden, die alhier onlanx, soo binnen als buyten, hebben geprediet; ende hebben alsoo die voorscreve commissarissen, volgende heure commissie, denselven gevraecht ende aen hen versocht exhibitie, visie, lecture ende copie van heure commissie, vuyt crachte van de welcke sy hen gevoldert hadden alsulke predicatie, als zy tot noch toe, soo binnen als buyten deser staedt gedaen hadden, mitsgaders s'geens daervuyt off naegevolcht is; waerop die voorscreve Cornelius antwoordende, seeghde dat hy gesonden waere ende syn commissie hadde van den oppersten coninck der coninghen, ende dat hy dyen naegaende van meyninge waere, het woordt Godts te predicken ende 't selve metten Bihele te beweerden, oft diergelycke woorden; ende daernaec wederomme gevraecht wesende, oft zy van egeene heeren van den lande, hertoghen, prince, grave oft andere heeren, ennige commissie hadden, hebben die voorscreve twee predicanten eendrechtelycken verclairt, van egeene temporele oft sterffelycke heeren ennige commissie te hebbene, anders dan dat zy lieden vuyt liefden van veele ende versheyden borgeren deser staedt geroepen, begheert ende versocht gheweest syn, omme soo buyten als binnen deser staedt te predicken, ende daernaec met veele ende versheyden innogesetenen ende bourgeren van deser staedt alhier binnen deser staedt gebrocht zyn geweest, omme alhier binnen te predicken, daerby vuegende dat sgeens van het breecken van de beelden waere geschiet, dat selve waere geschiet by ingheven van Onsen Heere Jesum Christum, oft dyergelycke woorden, sonder ennige voidere commissie te hebbene; waeraff die voorscreve commissarissen expresselycken protesteerden, versueckende daeraff instrumentum. Actum inne presentie Peters Joostenszoon van Berckel ende Jans Servaeszoon van Weert, poorteren, als getuygen, ten daege, maendt ende jaere voorscreven.

Et me Gerardo Colen, notario publico, ad præmissa una cum prænominatis testibus, requisito.

COLLEN.

Copie du temps, cotée B, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XXXVIII.

**Requête de l'écoutète de Bois-le-Duc adressée à Marguerite de Parme.**

FIN D'AOUT 1566.

Aen die hertoginne van Parme ende van Plaisance, regente, etc. Thoent ende geeft te kennen in alder reverentien die schouteth van den Bossche, hoedat hy suppliant aen Uwer Hoocheit binnen zeer corten dagen herwaerts metten poste heeft gesonden ende doen dirigeren zekere drie diversche besloeten missiven, den eenen, ende iersten, van der date XXI<sup>en</sup> augusti, roerende den predicanten alhier, den anderen ende tweeden, van der date XXIII<sup>en</sup> augusti 's morgens vroegh, ende den derden, insgelycx van date den XXIII<sup>en</sup> derselver maent, des achternoens ontrent den vyf uren, daer de suppliant Uwer Hoocheit by advertceert van der destructien ende spoliatiën van der principaelder kercken van den Bossche, midtsgaders van allen cloesters binnen derselver stadt, hebbende de suppliant van Uwer Hoocheit daerop verwacht antwoorde; maer want hy daerop gheen antwoirde van Uwer Hoocheit en heeft gecregen, noch nyet en can gernercken dat de brieven aen Uwer Hoocheit soudē syn gecoemen, hem seer beduchtende dat de selve brieven oft pacquet by den poste qualiken oft ontrouwelickeu soudē moegen wesen bewaert, oft dat deselve denselven post by yemanden soudē moegen wesen affgenomen, soo heeft hy suppliant die dobbele ende copie van den selven brieven aen dese gehangen, ten eynde dat Uwer Hoocheit believen wilde deselve te sien ende denselven suppliant nyet te culperene van eenighe negligentie. Ende op dat de suppliant mach weten oft deselve zyne brieven zyn gecoemen totter hant van Uwer Hoocheit, soo bidt hy seer oitmoedelick dat Uwer Hoocheit believen wille op de marge van desen 't selve te doen stellen. D'welck doende, etc.

*Copie du temps, cotée N, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

XXXIX.

**Requête de l'écoutète de Bois-le-Duc adressée à Marguerite de Parme.**

. . SEPTEMBRE 1566.

Aen die hertoginne van Parme gheeft te kennen in alder reverentien die schoutet van den Bossche, hoe dat hy, sonder beroemen gesproicken, due- rende desen sorchelicken ende perickeloesen tyt van den vrempten predican- ten, spoliatiën ende destructiën van allen den kercken, cloisteren, godts- huysen ende capellen binnen deser stadt, ende oick daerbuyten, alleene met zyne dagelicxe ende domesticque dienaers, die over de thien oft twelf in 't getaele nyet en syn, alle debvoir ende bystant heeft gedaen den goeden bor- geren ende ingesetenen deser stadt, soo wel by daghe als by nachte, om die valsche predicanten ende die voorscreve spoliatiën ende destructiën met alder neersticheyt te belettene, ende daertoe alle middelen, zoe met goeden rade als anderssins, heeft gesocht, ende met zynen lyve daertegens geweest, als tot verscheyden reysen aen die van der stadt versocht hebbende zekere cleyne assistentie van volck, 't waere van der schutteryen oft andere, daermede hy des voorscreve is hadde moegen keeren ende beletten, presenterende die van der stadt met lyff, goet ende bloet by te staen, ende alle te doen wes hem moogelyck waere om alle spoliatiën ende destructiën, oloop, commotien ende seditien te schouwene, daertoe die van den twee ierste leden zeer wel gesint ende gemoet waeren, ende zeer wel begeerden dattet selve geschieden soude; maer die van den derden lede ende gemeynthe en hebben daer tot noch toe gheenssins toe willen verstaen; gelyck oick, alsoo die spoliatiën in 't ierste begonst te geschieden, die van der weth hadden geraempt ende gesloeten dat men terstont ende in haesten soude oplichten een hondert knechten, tot coste ende laste van der kercken ende die gheestelicheyt, die daer zeer wel mede te vreden waeren, ende nyet tot laste van der stadt, ende dat tot behouff van den officier ende der kercken; maer en hebben die van den derden lede daer oick gheensins toe willen verstaen, seggende plat vuyt, zy en wilden gheen volck aengenomen hebben; ende alsoo daer alreede eenighe waeren aengenomen tot bewaernisse van der kercken, hebben deselve terstont doen casseren ende de kereke voorts alleene gelaten ende die altaren voirts laten afbreken, ende dat doer dien, God hetert, het meestendeel van hun quaet ende infect syn,

ende selver den predicant daer in de stadt hebben doen comen ende versocht om te precken, ende hem daerinne gebrocht; sulcx dat men met haerlieden alhier gheen en weet, ende oirsake zyn van allen den voirscreven spoliatiën, gelyck wel blycken sal in tyden ende wylen ende als 't van noode wesen sal, gedragende hem de suppliant totten beschede daeraff wesende, ende onder die van der weth berustende; in sulcker vuegen, dat wat debvoir hy suppliant met die van der weth hierinne gedaen hebben, en hebben, midts den redenen voirscreven ende sonder bystant, die spoliatiën nyet connen keeren noch beletten; ende alsoo hy suppliant voer oogen siet, die saken alle daghe meer ende meer verlopen, hem beduchtende voor meerder quaet, ende dat die goede lieden huysen oock aenhouwen mochten, gelyck oick syns suppliants huys ende zynen persoon dagelycx wordt gedreycht, ende alsoo in grooten pericule van synen lyve ende spoliatie van zynen huys is staende, gelyck oick al noch die quaede haerlieden hebben gevanteert ende noch dagelycx doen met haere predicanten, dat zy sullen eer corts het geheele regiment van der stadt hebben, ende die weth, officier ende andere administrateurs deser stadt selver stellen; hebbende oick, soe hy suppliant in 't secreet is geadverteert, d'een den anderen gezwoeren ende confederatie gemaect, met meer andere diergelycke onbehoorlicke saicken al te lang te verhalen, die sy dagelycx hoe lanx hoe meer voortskeeren, gemerckt hier onder die gemeynte ende quaede, zeer cleyn entsich is, God betert; hebbende oick geseght, ende noch dagelycx onder ander vermanen dat zy op het placcaet, onlanx ende lestmael gepubliceert, daerby die spoliatiën van der kercken ende cloisteren op de galge wordde verbooden, nyet en achten oft en passen, vuegende al noch daerby, dat hetselve placcaet nyet en mentionneert oft in en houdt dat men straffen soude die ghene die de kercken, cloisters ende andere godshuysen voir dato ende publicatie van denselven placcate hebben gespolieert, verstaende alsoo ende meynende dat sulcke al vry ende ongestraft souden blyven; begerende daeromme hy suppliant dat Uwer Hoocheyt believe wille hem te ordineren hoe hy hem daerinne sal reguleren, ende oft die meyninge van Synder Ma' sulcx is, want anderssins en soude hy suppliant alhier gheen van alsulcken derren aentasten oft straffen; want is waerachtich dat duerende dese spoliatiën hy suppliant eenige van alsulcken, wel tot een en twintich toe, geapprehendeert heeft gehad, ende alsoe wel buyten der stadt als binnen in de cloisters bevonden met bylen, hameren ende andere instrumenten, daermede zy die beelden bekenden in stucken geslagen te hebben, ende andere kisten ende cofferen oepen hadden gebroicken; maer heeft die suppliant dieselve wederomme moeten relaxeren, ende haer geweer ende instrumenten wederomme gheven, oft anderssins souden eenighe van haeren aenhanck de-

selve met geweld van der gevanckenisse gehaelt hebben, gelyck zy hun des onder die gemeynte hadden gevanteert, ende oick selver op de gevanckenisse by den gevangenen waeren geweest ende aldaer sulcx verclaert; waeraff hy suppliant geadverteert wesende, ende om voorder rumoer ende ophoop te schouwene, heeft hy deselve, met advys van die van der weth ende die hophieden van de vier schutterien, deselve gevangenen gerelaxeert, onder eedt van altyt wederomme in te houdene, ende op gheene cloisters oft huysluyden meer te gaene; is oick al noch gebuert dat die suppliant met die van der weth ende andere verscheyden goede ingesetenen deser stadt geerne hadden gehadt dat men alhier, naer ouder gewoonten, in eenige plaetsen hadde sermoen ende misse gedaen, maer en hebben oick die van der gemeynten oft derde lit daer noch ter tyt nyet toe willen verstaen, sulcx dat hier ten Bossche binnen noch misse noch sermoen gedaen en wordt; jae daer zy weten daer in 't secreet misse soude worden gedaen, souden 't selve foytelicken beletten, gelyck eenige van hun daerop binnen deser stadt gaen wachten, soo soude zeer grootelicken van noode wesen ende is meer dan tyt, dat Uwer Hoocheyt, hoe eer hoe beter, believen wilde eenige heere van der oirdene oft eenige andere hier te seyndene ende te committerene totten regimente deser stadt, aen den welcken hy suppliant ende die goede ingesetenen, wethouders ende andere, nyet geïnfecteert, toevlucht mochten hebben, ende de quaede ende geïnfecteerde in ontsich mochten houden. Ende gelyck oick die suppliant, die alhier op te frontieren van Brabant is geseten ende zeer verre van den hove, aldaer, God betert, veel quaede socten syn, hem alleene vindt aen allen canten met zyne cleyne familie, verstaen hebbende dat alle andere officieren van den hoofsteden van Brabant versien syn van zeker quantiteyt van volck oft hellebardiers die op haere lyven wachten, bidt daeromme zeer oitmoedelyck de suppliant, die deselve zoe zeere van doene heeft als eenighe andere, dat Uwer Hoocheyt believen wille hem te doen hebben ende salarieren zeker getal van volck oft helbardiers geduerende desen sorchelicken tyt, om met hem suppliant op ende aff te gaene; ende is hy suppliant altyt beroet hem selven nyet te spaeren in alles wes Uwer Hoocheyt believen sal hem te bevelene, ende alle delvoir te doene. Soude oick de suppliant, onder correctie ende in 't wel nemen van Uwer Hoocheyt, zeer goet duncken dat Uwer Hoocheyt believen wilde eenen scherpen brieff te sryvene aen den officier ende den drie leden deser stadt van den Bossche, haerlieden zeer scherpelicken bevelende dat zy het leste placcaet in alle zynen pointen strictelicken onderhouden, ende dat zy daertoe die predicanten, die tot noch toe binnen derselver stadt hebben gepreect, terstont ende sonder vertreck vuyter stadt van den Bossche doen vertrecken, op privatie van allen haeren privilegien, zoe wel te water als oick

te lande, gelyck tot meer andere plaetsen die predicanten binnen der stadt nyet en moegen precken, het welcke doende, en soude hy suppliant nyet twyffelen, die predicant en soude wel vertrecken, ende die oude catholicke religie soude wederomme binnen deser stadt, die nu geheel hier cesseert, wederomme voortganck hebben. D'welck doende, etc.

*Copie du temps, cotée O, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

XL.

**Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois  
membres de la ville de Bois-le-Duc.**

. . . SEPTEMBRE 1566.

Aen de drie leden der stadt van Sartoigenbossche geven in alder ootmoedt te kennen uwe getrouwe medeburgenen dewelcke hen begeben hebben totte gereformeerder religie, hoe, t'heuren grooten leetwesen, tot heurder kennisse gecomen is, van dat Uwe Eerw. op eergisteren verthoont en voorgelesen is zekere missive, hier vuyt Bruessel gesonden, en inhoudende als dat aldaer stercke openbaere fame syn zoude, dat de supplianten oorsaeke wesen soude van dat hier geen kercken diensten nae ouder gewoente onlancks en zyn gedaen geweest; d'welck notoorlyck versiert. En want sulcks verre van hen is, als degene die anders nyet en suecken dan in alle stillichheyd vreedsamich met alle menschen te leven, daer zy ook Godt almachtich tot getuyge nemen; en dierwylen alsulcke versierde rumoeren en lichtverdige voorstellen koeren tot grooten achterdeele van de gediffameerden, en nu ook in desen periculosen tyden soudou gescapen zyn oorsaeke te mogen wesen van meerder inconvenienten van deser goeder stadt ende gemeyne welvaerte, willen de suppliante Uw. E. ootmoedelicke gebeden hebbe hierinne soe veele te doene en versien, by allen manieren dewelcke Uw. E. daertoe bequaemste sullen vynden, sulcks dat op deselve idele versierde rumoeren, ten achterdeele des loffelicker stadt, namaels nyet geacht oft gelet en worde.

Dat oock Uw. E. gelieve te vermaenen die van den capittle, dat zy hen voortaan wachte van alsulcks en gelycke vuytgeven, alsoo de supplianten in 't seker weete dat zy, en andere hen dienderen ofte cappelanen, dickwerve in



alsulcke propoosten treden, gelyck syluyden oock schynen hunnen gewoenelicken kerkendiensten opgeschorst te hebben, ten eynde van alsulcke rumoeren en anderssins, ofte protesteren de voorscreve supplianten, dat soo verre, by gebreke van desen en duer de voorscreve fame, dese stadt eenige indignatie, periculen ofte last overquame, ofte dat duer alsulcke vuytgeve en voirtstellen van voorscreve capitularen, ennige commotie, twist ofte tweedracht onder den burgeren opstont, sy alsdan gehouden sullen behooren te worden van alles onschuldich, gelyck sy oock in der waerheyt des onschuldich zyn. Dit doende, etc.

CLAES DE LEEUW,

In den naeme der uwer getrouwe medeburgeren, dewelcke hen begeven hebben tot de gereformeerder religie.

*Copie du temps, authentiquée, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre C. n<sup>o</sup> 22; — et autre copie du temps, cotée V, aux Archives du royaume de Belgique: Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

XLI.

**Lettre des échevins de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 5 SEPTEMBRE 1566.

Hoochmechtighe, deurluchtige, seer vermoegende furstinne, lieve genadige vrouwe, wy gebieden ons oitmoedelyck tot Uwe Hoocheden, adverterende derselver Uwe Hoocheden, hoe dat deur dese predicatien van de vreemde predicanten de saicke van deser stadt seer verlopen ende inne periculosen staet tegenwoirdelyck staende zyn, nyettegenstaende wat nersticheyt de scouteth ende scopenen, met meer andere heeren van den raide der voorscreve stadt, soo in 't publiceren van de placate als anderssins tot ruste ende vrede tendrende, hebben gedaen, beducht wesende de saecken, hoe langhe hoe meer, tot verdruckinge ende spoliatie van goede lieden van eere verlopen te wordene, ten waere 't selve by Uwe Hoocheyt met alder vliet innetyts ende van stonden aen worde versien; hidden daeromme Uwe Hoocheyt ons te willen seynden eenen goeden heere van auctoriteyt, 't sy de grave van Hoorne oft de heere van Boxel (daertoe de gemeyne innegesetene deser stadt zyn geinclueert), ten eynde dat alle saicken moigen gebrocht worden ende comen

tot profyt ende welvaren van onsen aldergenadichsten heere den coninck, ruste, vrede ende tranquilliteyt van dese Zynder Ma<sup>t</sup> stadt ende innewooners derselver. Hoochmachtighe, deurluchtighe, vermoegende furstinne, lieve genadige vrouwe, Onse Heere Godt zy metter selve Uwe Hoocheeden, diewelcke derselver inne zyne protectie will houden. Gescreven vyff daegen in septembri anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich. Die U Hoocheeden goetwillige ende onderdanighe dienaers,

DE SCEPENEN DER STADT VAN S'HERTOGENBOSSCHE.

*Suscription* : Hoochmechtige, deurluchtige princesse my vrouwe de hertoginne van Parma ende Plaisance, etc., regente ende gouvernante, onse lieve genadige vrouwe.

*Copie du temps, catée XIII, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

XLII.

**Ordonnance des écoutète et échevins de Bois-le-Duc.**

6 SEPTEMBRE 1566.

Geboden ende vuytgeroepen by heeren Jacoppen van Brecht, riddere ende scouteth, Franchois van Balen, Gisbrecht Heym, Willem de Borchgrefte, Zeger Adriaensz, Jan van der Steghen ende Christoffel Spierinck, scepenen der stadt van s'Hertoigenbossche, ter puyen aff derselver stadt, op den vi<sup>en</sup> septembris anno xv<sup>e</sup> LXVI.

Alsoe gerequireert is, dat de gewoentlycke goidstdiensten, sacramenten ende sermoenen inne der kercken ende cloosteren nae der ouder manieren worden gedaen ende geadministreert, soe ees't dat men gebiet, van s'Heeren ende van der voirscreve stadt wegen, dat nyemant, van wat qualiteyt hy zy, hem en vervoordre oft pyne eenich beletsele oft obstacule te doene, in 't exerceren van den voirschreven goidstdiensten, eenighe geestelycken persoonen oft anderen, noch eenighe troublen, beroerten oft seditieuse acten voorts te stellen, inne eenigher gewyder plaetsen, kercken, cloisteren ende andere, noch oick ergens elders binnen deser voirscreve stadt, ende dat oick nyemant, wye hy zy, eenighe persoonen om der religien wille noch anderssins binnen oft buyten der

stadt en injuriere, beschimpe, bespote oft overlast en doe, met woorden oft met wercken, in gheender maniere, ten eynde alle inconvonienten ende onrusten moegen verhuedt woorden, ende dit all opte pene van metter galge ende coorden van levenden lyve ter doot gebrocht te woorden, oft arbitralyck ende ten exempele van allen anderen gestraft te woordene, in persooone oft anderssins, nae geleegentheyt van den misdaden. Aldus gedaen ende gepubliceert inne presentie van schout, scepenen, ten daege, maent ende jaere voorscreve.

JACOP VAN BRECHT, scoutet.

F. BALEN.

G. VAN HEYM.

W. BORCHGREEFF.

Z. HADRIANI.

J. VAN DER STEGHEN.

SPIERINCK.

Original, coté C, et copie du temps, cotée S, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XLIII.

**Commission de Thiéri Noppen et Nicolas van der Stegen,  
consillers de Brabant.**

BRUXELLES, 16 SEPTEMBRE 1566.

MARGUERITE, etc. Très-amez. Comme les escoutette et eschevins de la ville de Bois-le-Ducq nous ayent remonstré le pitoyable estat auquel se retrouve ladite ville, mesmes le fait de la religion, nous requerans d'y vouloir envoyer quelque personnaige pour pacifier les troubles y estans et réduire les affaires à bon ordre, au bien, repos et tranquillité de ladicte ville, comme verrez par les escrits cy-jointz; nous, estans les seigneurs et personnaiges occupez et empeschez de çà et de là, avons advisé de vous commectre à cest effect, vous ordonnant partant de incontinent vous transporter en ladicte ville de Bois-le-Ducq, avec noz lettres addressantes ausdicts escoutette et eschevins d'icelle, et vous y employer à la pacification des troubles, restitution de la religion et réduction de ladicte ville en bon ordre, police et tranquillité, selon qu'il va

plus amplement déclaré par nostredicte lettre, dont copie est aussy cy-jointe, et dont le contenu vous servira pour instruction de vostre charge, et de nous advertir de temps à aultre de vostre besogne, en quoy ferez service bien agréable à Sa Ma<sup>te</sup>. Atant, etc. De Bruxelles, le xvi<sup>e</sup> jour de septembre 1566.

Nous avons fait joindre icy copie imprimée de l'accord fait avec les gentilzhommes confédérez, afin que le faites ensuyvre, sans aucunement permettre qu'il soit aussy excédé; et, en outre, copie du placart contre les saccageurs des églises, à ce que le faites publier, si desjà ne l'est, et après l'entretenir et effectuer.

*Suscription* : A nos très-amez mattres Thiéry Noppenus, docteur ès droicts, et Nicolas van der Stegen, conseillers du roy en Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 160.

---

XLIV.

**Lettre de Marguerite de Parme aux écoutète et échevins de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 16 SEPTEMBRE 1566.

MARGARITA, etc. Lieve besundere, verstaen hebbende 't gene ghy schout besunder ons te kennen geven, ende ghy schepen by uwen brief van den vyfden deses tegenwoerdigen maents aen ons, belangende den ellendigen staet der stadt van s'Hertoigenbossche, sunderlinge der religie halven, gescreven, ende 't ghene ghy beyde daerop aen ons versocht hebt, hebben certaynlyck sullicx met grooten verdriete vernomen, ende hebben daeromme gedeputeert m<sup>re</sup> Diericken Noppen ende Nicolaesen van der Steghen, raeden des coninx onses genedichs liefs heeren in Brabant, om henlieden aldaer te vuegen, ende met uwen ende der goeder burgeren ende ingesetenen raedt, te doen hulp ende bystandt, die beroerte in de stadt te stillen, het accord met den edelluyden gemaect te doen observerene, ende toe te sien dat 't zelve egeensins geexcedeert en wordde, ende dat dyen achtervolgende gheen predicatien, ter plaetzen daer die voir date des voirscreven accordts nyet geschiet en zyn geweest, nyet gedaen noch toegelaten en wordden, die hant daeraen te hou-

den dat den dienst Godts nae alde gewoonte in allen kereken, cloesteren ende godtshuysen wederomme gestelt ende gecontinueert wordde, dat het hantwerck ende die neeringe wederomme in de stadt gebrocht, ende goede ordre gestelt wordde, dat deselve stadt, burgers ende ingesetenen derselver in cendracht, welvaert, rust ende vrede, ende tot dienste, devotie ende getrouwicheyt Syner Ma<sup>t</sup> gebrocht ende erhalten wordde, gelyck sy van soe onspreekelycken tyt herwaerts soe lofflyck ende getrouwelyck geweest ende hen bewesen hebben; ende alsoe dit uwelieden ende der burgeren ende ingesetenen der stadt welvaert meest aengaende is, begeren aen ulieden, dat ghy tot gene voirscreve is u met allen vliet ende ernst employeert ende gebruyckt, u betrouwende, dat 't gene wy verstaen sullen van onsent wegen daertoe te kunnen gedaen worden om sullicx te voorderen, dat men ons des genedelyck geneicht sal vinden, om die goede affectie wy draegende syn tot de vorscreve stadt, om die getrouwe diensten die wy verstaen hebben dat sy Syner Ma<sup>t</sup> edele voirsacten altyt gedaen hebben. Lieve besundere, God sy met u. Geschreven te Bruesselle, den xvi<sup>en</sup> dach septembris xv<sup>o</sup> LXVI.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen schout ende schepenen der stadt van s'Hertogenbossche.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 458; — et copie du temps, authentiquée, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 37, f<sup>o</sup> 348.

XLV.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

ARNHEM, 18 SEPTEMBRE 1566.

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altéze avecq une jointe pour ceulx de Nymmegen, laquelle leur ay envoié, encoires que je me doubte bien qu'elle prouffiterat peu, car, comme j'ay souvent escript à Vostre Altéze, les choses sont sy avant venues qu'il y fault aultre chose que dire ny escripre. Lundy dernier on at prins à Batenborch et en ung aultre villaige de la mesme seigneurie, nommé Hossen, tous les saints et bruslé pour hérétiques; sy Vostre Altéze demoure tousjours avecq ceste bonne patience, nous sommes taillez qu'on ferat quelque

jour aultant à tous les prestres et catolicques et ceulx qui désirent le service du roy. L'on dict que monsieur de Culenborch et monsieur de Wel ont fait le mesme; toutesfois je ne le sçay pour vray, encoires que je m'en doute fort. Vostre Altèze m'escript que je face office vers ceulx de Remunde qu'ilz facent partir le prescheur y estant, et ne laisser introduire aucune innovation jusques à ce que par Sa Ma<sup>te</sup> y sera généralement pourveu. Vostre Altèze aura veu ce qu'ilz m'ont respondu par la copie d'une lettre qu'ilz m'ont escript, que j'ay envoié à icelle, par où il est nécessaire de trouver quelque aultre remède tant là que aultre part, sy on ne vult que tout se perde.

Madame, je prie le Créateur, etc. D'Arnhem, ce 18<sup>e</sup> de septembre 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 143.

XLVI.

**Ordonnance des écoutète et échevins de Bois-le-Duc.**

20 SEPTEMBRE 1566.

Alzoo verscheyde quade tydinghen by diversche personen ende bilietten bynnen deser stadt dagelycx worden aengebrought ende gespreyt, tenderende allen dezelve tot oproer, seditie ende commotie deser stadt voorscreve, daer-vuyt oock verscheyde inconvenienten gescapen syn te rysene, soe ees 't dat men van ons aldergenadichste heeren des conincx, als hertoghe van Brabant, ende deser Synder Co. Ma<sup>t</sup> stadt wegen, gebiet, dat nycmant van nu voirtsane omme der religie wille, noch ter eenre noch ter andere syden hem en voirde malcanderen te injurieren, beschympen, bespotten oft ennigen overlast te doene, met woirden oft met wercken, inne enniger manieren, ende dit al op arbitrale correctie, nae gelegentheyt van der saicken.

Item, dat oick nyemandt, van wat qualiteyt, conditie ofte state hy zy, hem veroirdere ennighe quade tydinghe, zoe bynnen als buyten deser stadt te scry-

ven, roepen ofte aen te brenghen, ten sy deselvo yerst ende voor all hem vermete alsulcke tydinge goet te doene ende waer te maicken, ofte ten sy alsucke scryve, roepe oft aenbrenghere designere ende nominere synen yersten seggere, ende denselven behoirlycken verifiere, op ten penc van alsulcks geacht ende gereputeert te worddene, ende anderssins gecorrigeert te worddene nae gelegentheyt van der saicken.

Aldus ghepubliceert ter peyen aff deser stadt, in presentie heer Jacops van Brecht; riddere, als schouth, Ghysberts Heym, Henricks van Eynhoudts, Willems die Borchgreve, Roeloffs die Bever, Jans van der Steghen ende Christoffels Spierinck, scepenen der voorscreven stadt, op ten twintichsten dach septembris anno xv<sup>e</sup> zess ende tzestich.

*Copie du temps, cotée D, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

XLVII.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 22 SEPTEMBRE 1566.

Mon cousin, ayant receu voz lettres des xviii et xix<sup>mes</sup> de ce présent mois, je vous dirai en response à la première qu'il me desplaist merveilleusement d'entendre que à Batenborch et à Horssen, villago de la mesme seigneurie, l'on ait fait le scandale que m'escripvez, et que le semblable soit advenu à Culenborch et Well, selon que l'on dict; et surtout de me veoir despourveue de moyen pour remédier tant là que ailleurs à choses si exécrables, veuillant bien croire que ce ne seroit que la force qui y serviroit, comme souvent me lo représentez; mais vous sçavez comment cela ne se peult faire, me l'ayant Sa Ma<sup>te</sup> commandé, et oires que le commandement y fust, vous cognoissez l'estendue de nos forces et qu'elles ne sont bastantes à ung tel effect, qui me fait désirer que me fassiés une fois sçavoir les moyens par lesquels estimez que se pourroit remédier en votre gouvernement (puysque dictes que par la patience le tout se va perdant), afin que, les entendant, je puisse adviser de mon costé ce que se pourroit faire: et si n'en sçavez aucuns, je ne voy que s'y puist pour encoires faire aultre chose senon par admonitions, inductions et exhortations, aller arrestant au

myeux que l'on peult le progrès du mal, et maintenir par là et aultres semblables moyens et devoirs les choses au moins mal que l'on peult, jusques à occasion de povoir aultre chose, selon que le vous ay encoires escript par une de celles que dernièrement avez receu, et que vous prie aultrefois de faire, allant par votre dextérité et prudence empeschant ces presches et aultres désordres au myeux que pourrez, et y employant (comme desjà vous ay représenté) de çà et de là lesdicts pensionnaires et aultres gentilzhommes que cognoissez catholicques et affectionnez au service de Dieu et de Sa Ma<sup>té</sup>.

. . . . .  
Atant, etc. De Bruxelles, le xxii<sup>e</sup> jour de septembre 1566.

*Suscription* : Au comte de Megen.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 163.

---

XLVIII.

**Lettre de Petronille van Praet, dame de Batenbourg,  
au comte de Megen.**

VOGELSANCK, 26 SEPTEMBRE 1566.

Edele en waelgeboren her, myn amptman heeft my geschreven van eenige proposten U. Ed. tegen hem gehalden hebt, aengaende dat vuytwerpen van die beelden to Batenborch in der kercke geschiet zynde, ende U. Ed. laten verluden, soe ver als ick die gen niet en straffe die sullicks gedaen hebben, U. Ed. woldense selfs straffen, mit verner woirden daer gegaen moegen syn; mynheer, U. Ed. sullen gelieven te weten voer andtwoirdt, hoe 't selfde daer aen misdaen mach zyn, ende die daer straffbaer gevallen souden moegen syn, syn my gevallen te straffen, en vermeyn my daer soe in te halden, dat ick dat sall hebben te verantwoirden, U. Ed. to betrouwende niet gesint en sullen wesen my in enigen deel te verkorten off duer niemande anders en sall



laeten geschien. Mynheer U. Ed. in cenige saicke dienst te doen, etc. Van Vogelsanck, den xxvi<sup>e</sup> dach septembris a<sup>o</sup> xv<sup>c</sup> LXVI.

PETRONILLA VAN PRAET.

*Suscription* : A monsieur le comte de Megen.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Gueldre et Zutphen, vol. de 1566, f<sup>o</sup> 279.*

---

XLIX (1).

**Rapport des commissaires Noppen et van der Stegen.**

5-12 OCTOBRE 1566.

Verbael van den besoigne ende 't ghene des wy Dierick Noppen, doctoer in beyden de rechten, ende Nicolaes van der Stegen, raeden ons heeren des coninx in zynen rade van Brabant, achtervolgende onse commissie by Haer Hoocheyt, onderteekent den xvi<sup>en</sup> september (hoewel wy deselve, soe mits het vertreck van my Noppenus, als het versetten ende 't vernyeuwen van de weth met den eedt daertoe staende, ende anderssins, nyet en hebben connen te wercke gestellen voer den v<sup>en</sup> octobris daernae), in der stadt van den Bosche hebben gebesoigneert ende gedaen.

v<sup>a</sup> OCTOBRIS xv<sup>c</sup> LXVI.

In den iersten . . . . v<sup>en</sup> octobris xv<sup>c</sup> LXVI lestleden, doen vergaederen den schouteth . . . . daer maer vyff in getacle dyer tyt noch heuren eedt. . . . . geoepent onse laste ende commissie voerscreve . . . . . brieven by Haer Hoocheyt aen hun gescreven . . . . . by hunnen advyse tegen den vii<sup>en</sup> der . . . . . omme vergaederen die voerscreve schouteth . . . . . ck den eedt gedaen hebbende ende daertoe die ges . . . . . Bamise doen lestleden

(1) Le mauvais état de cette pièce ne nous a pas permis d'en donner un texte complet.

als te samen . . . . . eerste leth der voerscreve  
stadt, midtsgaders . . . . .  
de leth derselver, ende hun insgelycx . . . . . commissie  
en doen herlesen die voerscreve . . . . .  
hen bereet soudén willen zyn om . . . . .  
behulpelyck te wesen tot affectuatie en volvueringe . . . . .  
commissie ende brieven voerscreve in allen ende . . . . .  
. . . . . vermeldt ende gescreven staende, waeroppe . . . . .  
. . . . . schouteth sonder vertreck verclaert hadde bereet te wesen . . . . .  
te willen vuegen in als 't ghene voerscreve ende by ons versocht weesende  
. . . . . de voerscreve scopenen, geswoeren ende raedtslieden, naedyen  
zy een weenich tyts met malcanderen vertrocken waeren geweest, ver-  
claert cendrachtelyck . . . . . in 't zyne oick hen gewillichlycken ende  
onderdanelycken sullen vuegen nae de begheerte van Haerder Hoochoyt ende  
den . . . . . volgende by ons aen hun gedaen.

VIII<sup>a</sup> OCTOBRIS.

Den VIII<sup>en</sup> derselver maendt, voer der noenen, om sekerlick te . . . .  
. . . . hebben wy, by advyse van den heere van Helvoirt, m<sup>r</sup> Henrick Bloeyman,  
voerscepen dit tegenwoirdich jaer, jonckeren Hendricken Eyndhoudts, geswoe-  
ren, ende m<sup>r</sup> Goyaert Loeff, raedtsman (als daertoe met ons by de voerscreve  
twee ierste leden gecommiteert zynde), doen comen voer ons te samen die  
pensionaris, die greffler ende Gerarden Colen, een van de secretarissen der  
voerscreve stadt, om van hun te hebben sommier recueil van 't gene dat sedert  
die maent julio lestleden binnen der voerscreve stadt aengaende die verande-  
ringe van der religie geschiet, geproponeert, versocht ende geopineert was  
by de voerscreve twee ierste leden, ende daerop geantwoirdt, oft daernae  
gevolcht ende gedaen is geweest by den dekenen ende gezwoeren van den  
ambachten representerende ende maekende het III<sup>en</sup> leth derselver stadt, d'welck  
zy ons vuyt huer cladden ende memoriaelkens metten acten . . . . .  
daertoe dienende met behoirlické destructie van tyde beloofde . . . . .  
getrouwelyck by een te vuegen, ende alsoe voirt schriftelyck . . . . .  
. . . . . ende begonsten 't selve metter daet . . . . .  
. . . . . onse voerscreve mede gecommiteerde te effectueren. . . . .  
. . . . . yden dat zy naerder noen 't selve . . . . .  
. . . . . leynde ende om egheen tyt . . . . .  
. . . . . achternoenens doen roepen alsulcke . . . . .  
. . . . . in de voerscreve vergaederinge nye . . . . .  
. . . . . ende daernae die voerscreve . . . . . secre-

tarissen de welcke insgelycx . . . . .  
metten voerscreve schouteth . . . . .  
. . . . . ons doen roepen ende comen die  
. . . . . tot vii in getale, in meyninge  
. . . . . roepen die rentmeesters, hunne clercken, midt-  
gaders . . . . . voerscreve greffler, secretarissen,  
procureurs ende andere . . . . . zynde gevoecht  
ende staende ten gebode ende bevele van de . . . . . voerscreven ierste  
leden, maer alsoo die drie van de voerscreve . . . . . alleen te dier tyt seyde  
te willen onderdanich wesen ende te voldoen de voerscreve begeerte ende  
versueck, ende hun metten anderen voergaende in als te vuegen, ende dat die  
andere iii van hun versochten voer alle antwoirde oft oepeninge van huer  
meyninge, visie ende lecture van den accorde by Haerder Hocheyt metten  
edelen remonstranten oft suplianten gemaect ende dach, soe hebben wy den-  
selven, naedemael wy met egheene bewegen, redenen oft onderwysinge prouffiteren  
anders oft voideren en consten, hun (by advyse als boven) de voerscreve  
versochte visie ende lecture geconsenteert, ende dach gegeven tot des anderen  
daechs tegen negen uren voer de noene.

IX<sup>a</sup> OCTOBRIS.

Ontrent den welcken tyde deselve vier procureurs wederomme comparende, hebben met corten woirden, by monde van Mathys Keyen, een van hun, ons verthoont ende verclaert, dat zy, om nyet achterhaelt te worden in eenige hunne woirden oft anderssins, hun antwoirde ons over gaeven in geschrifte, deselve metter daet ons vuyt reyckende ende in handen langende; ende naedemael wy die wel ernstelycken 't samen overlesen, ende daerop rypelyck hadden gelet, ende ons verdochte deselve eensdeels doncker ende anderssins impertinent te wesen, ende oycck nyet te voldoen de voerscreve begheerte ende onse versuecke, ende principalyck nyet het point oft article dat zy die handt voirtaen zouden houden dat den dienst Gods, nae alder gewoente, in alle kercken, cloosteren ende goidshuysen wederomme gestelt ende gecontinueert worde, ende daeromme begerden ende zeer vrundelyck versochte daerop te hebben een goede, vaste ende zekerlicke antwoirden, hebben duer monde alvoeren geantwoerd . . . daerop nyet voider oft anders haer verclaringe in meyninge te zyn oft te willen doen dan 't voerscreve hier schriftelicke geexhibeerde was . . . presenteren 't selve te onderteekenen ende en hebben . . . nyettegenstaende alle inductionen ende remonstrantien ter contrarie . . . nyet konnen gecrygen, dan genouch . . . ende ombeleeftde . . .

. . . . . met ongemanierte gelate ende vrepde gesten , principalyck  
. . . . . Keyen , die tusschen ende onder ander woirden ende  
wederwoirden . . . . . substantie ende effecte , dat hy meynde dat  
d'inquisitie aff . . . . . achtervolgende den voerscreven accorde , ende dat  
hem dochte dat . . . . . dyen nyet tegenstaende wederomme deselve inquisitie,  
oft een specie van dyer waeren exercerende, ende dat tot twee dinstincte  
reisen toe.

Soe dat wy sulcx verstaende, ende anders nyet konnende gevoirderen,  
oft met hun vuyt gericht, deselve hebben laten gaen, naedemael wy hun  
ernstelyck versocht ende van Haerder Hoocheyt wegen bevolen hadden al  
't ghene voerscreve is secreet te houden, d'welck zy zeyden van egeenen  
noode te wesen, want die huysvrouwen van eenige van hun, ende andere hen  
genoech al 't selve des s'daechs te voeren hadden weten te seggen. Ende naede-  
mael die voirscreve pensionaris terstont daerna comende ons te kennen ghaff,  
dat hem insgelycx gevraecht was, oft wy d'inquisitie wederomme als voer  
waeren exercerende ende te wercke stellende, hebben 't samen geadviseert ende  
goetgevonden, om alle voirdere opspraecke ende inconvenienten te verhueden,  
die stadt tegen des anderen s'daechs, ten viii hueren voer der noene, in huere  
volle drye leden te doen vergaederen, om die gemeynte ende die geschaepe  
beroerte derselver te voercomen, hoewel wy anderssins, by advyse als voer,  
waeren geresolveert ierst ende voeral, immers nae de voirscreve ii ierste  
leden met haeren aenganck, die dekens ende geswoeren van elcke ambachte  
apart, ende daernaeyck die andere goede borgers, van de voerscreve stadt  
raedt nyet wesende, te roepen ende voer ons te doen comen, om duer middele  
van dien, die humeure derselver stadt in 't particulier te beter te verstaen  
ende te ondersoocken, ende daerna besien oft men hadde connen vynden  
ende geraemen eenich bequaem middel, soo nae als 't gevonden zoude worden  
moegelyck te zyn, tot ruste ende eendrachticheyt der voerscreve stadt, ende  
die herneminghe ende continuatie van den ouden goddelycken ende gewoenlyc-  
ken dienst Gods, al nae de begeerte van Haerder Hoocheyt, ende onder die  
goede geliefte, correctie ende discretie derselver.

X<sup>a</sup> OCTOBRIS.

Ten welcke . . . . . x<sup>en</sup> octobris voerscreve, wy op ter voer-  
screve stadthuys zyn gecomen . . . . . de drie leden derselver  
stadt wederomme verhaelt die . . . . . intentie van ons heeren  
den coninck, met goede ende godt . . . . . meyninghe ende  
begeerte van Haerder Hoocheyt, anders nyet . . . . . begerende  
dan het welvaren, metter ruste, eendrachticheyt, cere ende vuyterlyck

welvaeren der voerscreve stadt, d'welck gehoort ende verstaen, hebben die voerscreve twee ierste leden begeert eens onder hen te moegen vertrecken, d'welck hen billichlycken geconsenteert ende daernae wederom gecomen zynde, hebben begeert dat wy oick eens souden willen vertrecken, om henne opinie ende meyninge metter vercleren als voeren den voerscreven dekens te oepenen, ende voirts te besiene wat middelen men soude moegen concipieren, met advyse, wille ende consente van den voerscreven derden lede, om den voerscreve goeden wille van onsen coninck ende die begeerte van Haerder Hoocheyt in als oft in deele *in forma generale vel spetie* te brengen tot goeden effecte ende eynde; d'welck by ons gedaen, ende ten lesten wederom in de voerscreve vergaederinge geroepen ende gecomen zynde, is ons geantwoirdt geweest by monde van den voerscreve voerscheperen, in den naeme van alle de voerscreve aldaer vergaderde in effecte, dat, om alle misverstandt ende voordere inconvenienten te voercomen ende naerder (immers voer den toecomenden tydt) te verhueden, by de voerscreve heeren scepenen, geswoerens, raedslieden ende andere dekens van den ambachte, makende ende representerende als voer die drie leden der voerscreve stadt, geconcipieert, geraempt ende beworpen was, zekere ordonnantie te publiceren ende oepenbaerlick ter puyen af te lesen, tegen alle voordere injurien, spoliatiën ende beroevinghe, het waer van geestelicke persoenen, huysen oft goede derselve oft weerlicke daerin behoerende, ende ernstelicke versueckende dat wy nyet voordere en souden willen treden in 't effectueren van onse voerscreve commissie, waeraff wy versueckende acte, om ons naerder te beraeden aen Haere Hoocheyt, ende alsdan hen naer die goede beliefte derselve ende gelegentheyt van de saecken te antwoirden ende ons voirts te reguleren, syn van daer vertrocken ende gescheyden, hen toeseggende binnen middelen tyde gherne te willen supersederen van der affectuatie der voerscreve onse commissie, nae de welcke wy verstaen hebben ter selver huer de voerscreve ordonnantie behoirlyck gepubliceert geweest te zyne, in effecte inhoudende, dat nyemandt, van wat qualiteyt oft staete hy waere, en andere, ter cause van de religie ofte anderssins, met woorden en soude moegen injurieren, op arbitrale . . . . . noch moegen spolieren, berooven oft feytelyck overvallen . . . . . noch geestelyck oft weerlicke huysen oft persoenen, in wat maniere . . . . . waere, op de galghe, en dat oft sulcx by yemanden begonst, geattenteert wert oft gedaen te worden, die schoutet, schepenen, geswoiren ende raedtslieden ten iersten, ende daernaer die hooftluyden van den vier schutterien, met hunnen gesellen, ende die dekens metten geswoirens van den ambachten alleenlyck, terstont hen souden moeten gereet maken ende effectueelyck 't selve keeren ende beletten, met aentasten ende vangen van den overtreders, om

gecorrigeert te worden achtervolgende der voerscreve ordonnantie, sonder dissimulatie, ende dat nyemandt denselven schouteth ende scepenen metten anderen voerscreve en souden moegen, in 't ghene voerscreve is, eenich beleth doen oft hen op strate tot dyen eynde vynden, oyck op arbitraele correctie.

Welcken al nyet tegenstaende, is ten selven dage, ontrent den vier hueron naer der noen, al contrarie van dyen begonst geweest te doen, ende den geheele nachte ende des anderen 's daechs, wesende den xi<sup>en</sup> derselver deser maendt, daernaer gecontinueert, soe dat van noode geweest is de voerscreve beeldestormers ende kerck ende cloosteren roovers ende vuytjaegers ten selven daege aen te nemen ende van stadtswegen in zekere wercken te onderhouden, om by middele van dyen deselve op te doen houden van alle hen voirder quaet voernemen, tendeerende geheel tot ruyne, vuyterste ende eeuwige desolatie ende hederffenisse van de voerscreve stadt, ende den vrempe predicanten by zekere gedeputeerde derselver stadt heusschelycke ende vriendelycke te doen versuecken ende bidden, hen believe wilde die goede handt daermede aen te willen houden ende doen houden, gelyck, my van der Stegen, 't selve in persoon naerder heeft alsdoen vercleert, naer de noene omtrent den twee hueren, die voerscreve heer van Helvoirt m<sup>r</sup> Hendrick Bloeymans, voerscepen der voerscreve stadt, mitsgaders dat zy sulcx nyet konnende lyden, noch oick beletten, hen wilde op staende voet vertrecken vuyter voerscreve stadt, gelyck hy oick daertoe gehabueert ende hereet was, ende waeren des 's morgens des selfs 's daechs vertrocken m<sup>r</sup> Frans van Balen, ende des avonts te voirens m<sup>r</sup> Goyaerd Lombarts, oyck scepen, behalven ende boven dyen dat Bartholomeus Loef noch van Ceulen (aldaer terstont naer de ierste beroovinge gevluht synde), nyet en was wedere gecomen, soe dat den xi<sup>en</sup> octobris voerscreve maer dric de joncxste scepenen van de ix binnen der voerscreve stadt gevonden oft gebleven en waeren; raedende my de voerscreve heer van Helvoirt, voerscepen, dat ick hoe eer hoe liever, insgelycx, sonder my voirder op straet te vynden, soude vertrecken, midtsdien ende te meer dat ende zyn andere voerscreve medegedeputeerde hadde moeten geloeven met ons nyet voirder te besoigneren, noch op, noch buyten de voerscreve stadt . . . soe ons voerscreve commissie belangende, ende daeraff mynheer Noppenus die wete doen, gelyck oick op staende voet oick gedaen hebbe.

Nae den welcken, ontrent den vii hueren in den avont, my van der Stegen voerscreve, heeft comen vynden de voerscreve schouteth, gecleet als syn die-naer, dye hy voergaende, als een heer oft joncker van achter volghde, hoe dat hy 's daechs te voeren gevaeren hadde ende soe nae op een vleesbanck metten anderen, soe scepen, geswoeren als raedslieden gebracht ende geleverd was,

ende dat hy (gelyck insgelycx meenich ander goet heer ende borger der voerscreve stadt) tot zynen huysen nyet en dorste vernachten, noch 's daechs die straete bewandelen oft houden, ende dat hy van als Haer Hoocheyt hadde gescreven, thoonende my een toegesloten brieff, die hy noch dien nachte metten doerloopende poste hoepte sekerlyck te bestellen, totten inhouden van deweleke ick van der Stegen, om meerder zekerheyten ende cortheyten wille, ben refererende ende gedragende. Dese ende andere saken aengesien, ende eick van ons in 't zyne van de vrienden ende andere meer dan te volle geïnformeert ende gewaerschouwt zynde dat wy egeen vrucht tot dienst van Zyne Ma<sup>t</sup> oft Haerder Hoocheyt, noch tot ruste ende welvaeren der voerscreve stadt en souden eenichsins kunnen gedoen, zyn wy den xii<sup>m</sup> derselver maent, zeer droevich ende benauwt van herten zynde, als moettende laten de voerscreve goede stadt zeer desolaet ende geturbeert, van daer vertrocken, etc.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles, t. XIV, f<sup>o</sup> 497.*

L.

**Protestation des quatre procureurs de Bois-le-Duc.**

9 OCTOBRE 1566.

Wy Mathys Keyen, Willem van den Bossche, Jacop de Witte ende Wouter Leyten verclaeren, dat, voer soe vele aengaet d'accord gemaect by de gouvernante ende edelen van den lande, aengaende civile, politicque ende andere saken, dat zy hen tot onderhoudt van dien, voer soe vele hen aengaet, met alle ernsticheyten willen vuegen, achtervolgende den eedt daermede sy onsen genadige heer den coninck, als hertoge van Brabant, zynde magistraten ende huer borgerschappen respectieve, zyn verplicht ende verbonden, ende waerinne zy hen geheel met goet ende bloet in behoirlycken dienst ende onderdanicheyten willen quyeten; ende alsoe d'inquisitie, ende alle 't ghene des daervuyt dependeert ende soude moegen volgen, achtervolgende de voerscreve accorde ende brieven van assurance cesseert, tot een vuyterlycke ordonnantie onss heeren des coninck ende den generaelen staeten van den lande, soe hoepen zy ende meynen dat 't selve alsoo sal geobserveert worden, ende dat zy nyet behoiren gedrongen te worden, 't zy als procureurs deser stadt, die vuyt d'yer qualiteyten nyet gewoen-

lyck en zyn versocht te wordene tot advys ende opinie van den affairen derselver stadt, oft in eenige andere qualiteyt, om van der religie, heuren gelove, restauratie van de kercke ende andere saken, die by de voerscreve drie leden behoren vuytgericht te worden voer dese tyt, eenige raede, opinie oft oordeel te geven, al latende 't selve ter kennisse ende decisie van den ghenen daer ende alzo sulcx behoirt. Verclaerende daerenboven, dat zy hen in d'onderhouden van alle ordonnantien die hy ons genadige heere ende den generaelen staeten van den lande, noepende der religie, restauratie van de kercken ende alle andere saken, soe in 't generael als particulier, sullen worden gestatueert ende gemaickt, sullen houden ende draegen als goede getrouwe ende onderdanige ondersaten, Ende gelyck zy 't selve voer Godt, Syn Ma' ende in huer consciencien sullen meynen te verantwoirden.

G. VAN DEN BOSSCHE.

M. KEYEN.

DE WITTE.

M. LEYTEN.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique: Papiers du conseil des troubles, t. XIV, n° 200.*

---

LI.

**Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

10 OCTOBRE 1566.

Op donderdag den x<sup>m</sup> octobris, anno xv<sup>c</sup> zess ende tzech, is by den drie leeden eendrachtelicken geaccordeert ende geslooten, dat men ter puyen aff zall publiceeren, dat nyemant, van wat qualiteyt, conditie oft state hy zy, geestelick oft weerlick, om der religie wille, noch ter eenre noch ter andere zyde hem vervordere malcanderen eenich injurie, fortse, gewalte, oft eenigen overlast aen te doen met woorden oft wercken, zoe aen eenighe kercken, cloosteren, goedtshuysen oft andere borgers huysen, geestelick oft weerlick, opte peene van allen 't zelve gehouden te worden aen lyff ende goet oft anderssins arbitralick gecorrigeert te wordene, nae gelegentheyte van den misdade, ende in zoe verre dat yemant eenige fortse, geweld oft overlast geschiede by daege



oft by nachte, dat inne dyen gevalle de officier mette twee ierste leede, die vier schutteryen ende deecken van den ambachten met huere geswooren, schuldich zullen zyn, hen van stonden aene inne hen waepenen te laten vynden ter plaetse daer zullix behoort, om zonder vertrecke de voorscreve fortsen, geweld ende overlast aff te doene, ende alsullicke quaetdoenders t'apprehenderen ende der justicie te leveren, om die gestraft te woordene andere te exempele, opten peene van die hem nyet goetwillich ende bereet laet vinden, arbitralick gecorrigeert te worden, ende dat alle borgeren, van wat conditie oft qualiteyt sy zyn, jonck oft oudt, schuldich zullen zyn tot alsulcken tyde hen te houde by huys opte peene van die zullix nyet en doet arbitralick gecorrigeert te wordene.

Item, dat nyemant hem vervoordere enige quade tydinge in geschrifte oft mondelinge, zoe binnen als buyten deser stadt te scryven, roepen, zayen oft aen te brengene, ten zy dezelve eerst ende voorall hem vermete alzullicke tydinge goet te doene ende waer te maeckene, oft ten zy alzullicke scryver, roeper, zayer oft aenbrenger, designeere ende nomineere zyne ierste zegge ende zullicke tydinghe verificeere, opte peene van zullix geacht, gereputeert ende gecorrigeert te worden arbitralick, nae gelegentheyt van zaicken.

COLEN.

Copie du temps, cotée T, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

LII.

**Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

14 OCTOBRE 1566.

Aldergenadichste vrouwe, ic en hebbe nyet willen laten Uwer Hoocheit in alle diligentie te adverterene hoe dat op gisteren, den thiensten deser maent wesende, ontrent drie ofte vier uren, ende voirts den geheelen nacht, hier binnen deser stadt van den Bossche wederomme ende op een nyeuw is geweest een zeer groot rumoer, ende hebben wederom allen kercken ende cloisteren op een nyeuw voirts bedorffen, die orgelen ende vonte daervuyt gesmeten ende geheelycken gespolieert ende verdestructeert, die religieussen

vuyten cloisters gejaecht, die altaren-beelderen, dyer noch cenige waeren gebleven ofte wederomme opgericht mochten weesen, alsoe men wederomme over langhe hadde bestaen te doen den dienst Godts naer ouder gewoonten, vorbrant, ende groote vieren in 't preckaeren-cloister te midden in der kercken gomaect, ende dat gestoelte ende bancken ende beelderen daerinne verbrant, ende oick op ter merckt veel gestoelten, bancken ende ander houtwerck van den minnebroederen cloistere insgelyckx verbrant; ende zyn oick op dese ure de sectarissen vast geheelicken destruerende die vrouwen cloisters ende voirts deselve vuytjaegende, zulckx, dat God in der eeuwicheyt ontfermen moet, die geheele gheestelicheyt alhier in zeer groot peryckel is ende voirts gansselycken verjaecht, ende en willen plat vuyt gheen missen noch sermoen noch eenighe oude religie meer gedaen oft onderhouden hobben, ende en connen die gemeynthe nyet gepaysseren, overmits dat wy hier anders gheen hoeft en hebben; ende ben gisteren achternoen geweest, met ontrent, zoe schuts als eenighe deeckenen van den ambachten, veertich oft vyftich man, aen het cloister van der Baseldonck, weesende een mans cloister, aldaer de sectarissen op gisteren ierstmael aenvielen om dat te verjaegen, ende aldaer comende, hebbende by my die voorscreve veertich oft vyftich mans, ende ick met myn dienaers van myn huysgesin staende in 't eerste gelit, hebben die sectarissen, die alreede dat cloister in hadden, en ons met pistoletten ende roeren geschooten, ende my wederom tot hun in, sulckx dat God die gratie gaff dat ick het cloister met myn dienaers, ende eenen schepen ende een gezwooren by my hebbende, in-creech, ende jouch alle die sectarissen daervuyt, my verlatende op die schutten ende deeckenen van den ambachte die met my waeren gegaen ende my beloeft hadden deselve fortsc (achtervolgende zekere publicatie twee ofte drie uren te voerens gedaen) te helpen keeren; maer doen zy zaghen datter aen een slaen ginck ende dat ick oick dat cloister in hadde ende was daer meester aff, zyn allegader gaen loopen ende en setten noyt voet in 't cloister, maer lieten my daer alleen in met mynen dienaers, eenen schepen ende een gezwooren, het welke siende die sectarissen ende quade razende mensschen, dewelcke ick eens daervuyt hadde gejaecht, zyn wederom met grooter furien aen het cloister gevallen, willende my 't selve wederom affnemen, maer hebbe dat teghen gehouden, zoo langhe wes ick sach dat ick my met mynen dienaers mochte salveren, gelyck ick oick bedwongen ben geweest van achter vuyt doer het cloister my te salverene doer het watere, oft anderssins haddense my met mynen dienaers doet geslaghen gehad, gelyck oick drie van mynen dienaeren gequest zyn, ende een van hun zeer zwaerlicken; maer, God danck, en is nyemant doot gebleven. Noch en derre my oick in myn eygen huys nyet houden, overmits der grooter furien van den mensschen die hier noch jegenwoirdich is, ende ons zeer be-

vreesende dat zy den brandt in der stadt sullen steecken, overmits den grooten viere dat zy in den kercken van den cloisters maecken, gelyck oick desen voirleden nacht een cloister is ontsteecken geweest, ende zullen in 't eynde die geheele stadt in brant stellen is te beduchten. Sulckx, aldergenadichste vrouwe, dat ingevalle Uwer Hoocheit daer nyet toe en siet ende ons eenighe heeren van importantie ofte van den oirdene en seyndt met eenich volck, zoo ick Uwer Hoocheit tot meer reyssen hebbe geadverteert by geschrifte, oick by capiteyn Mario Cardony, dewelcke nu ter tyd binnen deser stadt is, ende lestmael oick was doen die eerste destructie geschieden, denwelcken ick met die van der weth gebeden hadden Uwer Hoocheit 't selve willen te kennen gheeffen, ende nu insgelyck wederomme hebbe gedaen, ende die kennisse heeft van alle der destructien, soe is geschapen dat dese zyne Co. Ma<sup>t</sup> stadt van den Bossche geheelycken sal in den gront gaen, ende by de sectarissen ons affgenomen sal worden, ende alle de goede mensschen daer vuytverjaecht, ende zoe geheel meester blyven van der stadt, die een frontier stadt van Brabant is; ende vertrecken alle daghe meer ende meer goede luyden daervuyt, ende als alle man vliet, zoe moet ick oick vlieden, want ons nyet mogelycken zyn en sal, beduchte ick my, die stadt te houdene: welck ick wel hebbe willen Uwer Hoocheit noch een mael adverteren, gelyck oick die commissarissen Uwer Hoocheit wel zullen adverteren, diewelcke ick dese reyse nyet en hebbe gesproicken, verstaen hebbende dat zy hun oick hebben moeten salveren, ende zoe wel verborgen sitten als ick; ende die goede lieden hier alle daghe in meerder benautheyt syn, ende zeer murmureren dat zy anders by Uwer Hoocheit nyet by en worden gestaen, ende souden daer dusdanighe oick lichtelycken eenen anderen heere moeghen kyesen, jae syn hier bycans allen nachte bevreest op ons bedde verworcht te worddene. Laet hier op orden stellen, 't is meer dan tyt, want alle goede lieden daervuyt willen, ende sullen die stadt te voeren moeten gheiffen. Met grooter haest, den xi<sup>ua</sup> octobris a<sup>o</sup> LXVI.

*Copie du temps, cotée P, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

LIII.

**Dépenses diverses ordonnées par le magistrat de Bois-le-Duc  
depuis le second bris d'images jusqu'à la fin de l'année  
1566.**

Vuytgeven van scencken by deser stadt gesconcken sommige heeren binnen deser stadt, ter zaicken van de voirscreve beruerten in commissie gesonden zynde, en andere heeren om in de gratie derselver wederomme te comene gedaen, gelyck hiernaevolgt :

In den iersten, die drie leden deser stadt gesconcken myne eerw. heeren den cancellier van Brabant ende den heere van Merode, by de Hoocheyt alhier binnen deser stadt in commissie gesonden synde, ses amen wyns, elcke ame, afgetoigen den accyns, betaelt voor xx guld., tot Marcelus Hermans gecoft, beloopt : cxx guldens.

Item, den lesten decembris, alnoch aen die heeren als voor : cxx guld.

Item, iii<sup>en</sup> april, alnoch aen die heeren als voor : cxx guld.

---

Vuytgeven van metsen ende oiperen gedaen aen de cloosteren, goetshuysen ende andere ruynen by de voorscreve sectarissen gedemolieert ende afgebroken, gelyck hiernaevolgt :

In den iersten, xxiiii<sup>en</sup> octobris, Willem Janss, iii daigen : 1 guld.

Willem van Emmerick, iii daigen.

Lambert Otten, iii daigen.

Ariaen Tyssen, iii daigen.

Jan Cornelisse, iii daigen.

Jacob Diercxz, iii daigen.

Willem Gerritse, iii daigen 1 quart, steen geveecht van de minnebruederen mueren en kerck, elck 's daighs iii 1/2 st.

Item, xxvii<sup>en</sup> octobris, vier metzelaers, vii dagen gemetst aen de minnebruederen de kerck, en die deuren en poorten rontomme toegemetst, benevens huer opperlieden, facit : xiii guld. xvii 1/2 st.

Item, iii<sup>en</sup> novembris, vii metzelaers en opperlieden, iii dagen gemetst aen 't minnebruederen clooster : vii guld. v st. iii 1/2 oirt.

Item, x<sup>en</sup> novembris, viii id. als voor, v daigen, facit : x guld. xii st.

Item, xvii<sup>en</sup> novembris, verdere reparatie aen waekluyskens en thoorens, als mede schiet of busgaten in de laetste te maken.

Summa van den voorscreve metsen ende oiperen, beloopt : XLVIII guld. XIX st. I ort.

Vuytgeven aen der vier hoopluyden, metten prevoest ende heuren soldaten respectie ende successive gedaen, naevolgende verscheyden acten by den drie leden daeraff verleent.

In den eersten, hebben de drie leden deser stadt aengenomen tot hoopluyden Jannen Maessen, Peter die Gruyter, Willem Cloot ende Henricken van Middelaer, omme toezicht opte wachte van den burgers te hebben, die in goeder ordonnantie te houdene ende des nachts te besuecken, ten eynde alle voorder oproer, seditie ende destructie mochte verhuet wordden, ende is hen by den drie leden op ten xxix<sup>en</sup> novembris anno LXVI, elcken 's daighs toegeveuecht voor hairen dienste, d'een deur d'ander, eenen carolus gulden, ende hebben gediend van den x<sup>en</sup> octobris totten xiv<sup>en</sup> novembris dair naestvolgende, maicken t'samen xxxv dagen, elck daighs als voor, beloopt t'samen voir de voorschreven vier hoopluyden : cxi gulden.

Item, opten xv<sup>en</sup> novembris anno voorscreven, is by den drie leden voirschreven geaccordeert ende geconsenteert, dat men den voirschreven vier hoopluyden ende Joachim Vinkelroye, als prevoest, alle maenden soude betaelen, an elken van hen, dartich gulden, ende dat een yegelyck van den voirschreven hoopluyden aennemen souden xii soldaten, makende t'samen XLVIII soldaten, die elck 's daighs souden hebben voir hairen dienste vyff stuivers, achtervolgende welcke ordinantie elcken van de vier hoopluyden, betaelt een maent solts, vervallen xv<sup>en</sup> decembris anno LXVI, elken xxx guld., facit : cxx g.

Item, den selven hoopluyden voer heure XLVIII soldaten, een maent solts, vervallen xv<sup>en</sup> decembris voorschreven, elken v stuivers daighs, beloopt t'samen in de maent : ccclx gulden.

Item, Joachim Vinkelroye, prevoest van den voirschreven knechten, hem oick betaelt de maent solts, vervallen xv<sup>en</sup> decembris anno LXVI, beloopende : xxx gulden.

Item, Jan Maes, Peter die Gruyter, Willem Cloot en Henrick Middelaer, elken voor de tweede maent, verschenen xiv<sup>en</sup> january voirschreven, betaelt xxx g., facit t'samen : cxx gulden.

Item, denselven hoopluyden voor heure XLVIII soldaten, een maent solts, verschenen xiv<sup>en</sup> january voorschreven, elken 's daighs betaelt v stuivers, facit t'samen : ccclx gulden.

Item, Joachim Vinckelroy, prevoest, betaelt de voirschreve maent solts, vervallen xiv<sup>en</sup> january voirschreven, facit : xxx gulden.

Item, de voirschreven vier hooplyden, voor de iii<sup>e</sup> maent solts, verschenen xiv<sup>en</sup> february anno voirschreven, elcken betaelt als voir, facit : cxx gulden.

Item, denselven hooplyden voor heure xlviii soldaten, een maent solts, vervallen xiii<sup>en</sup> february anno voirschreven, elcken betaelt als voir, facit : ccclx gulden.

Item, Joachim Vinckelroy, prevoest voirschreven, betaelt eene maent solts, vervallen xiii<sup>en</sup> february anno voirschreven, betaelt : xxx gulden.

Item, den vier hooplyden metten voirschreven prevoest alnoch gedient den xiiii<sup>en</sup>, xv<sup>en</sup> ende xvi<sup>en</sup> february, maickende iii daigen, 's daigs i guld., facit : xv g.

Item, de voirschreve xlviii soldaten hebben de voirschreven drie daegen oick overgedient, elcx 's daigs v st., facit t'zamen xxxvi st.

---

Vuytgeven aen dengheenen die 's nachts ende 's daigs aen der poorten ende bynnen deser stadt in der straeten gewaict hebben; tot behulp van hairen brant, betaelt elcke wachte iii st., naevolgende den consente by den drie leden ople x<sup>en</sup> dach octobris anno xv<sup>e</sup> lxxvi, gedaen.

Peter Lueckeman, honderste man, opten Vuchterendyck, dat hy met synē connicxstavel, van den xi<sup>en</sup> nacht octobris totten xix<sup>en</sup> nacht dair naestvolgende incluyt tot verscheyde plaetssen heeft gewaect; — Everardt van Hees, op 't Hinthamereynde; — Lambert die Wolff, in de Verwerstraet; — Simon Anthonissen, aen de Vischmeret; — Jan van Doyenbraken, met x conninckstapels; — Steven van Ceulen, aen de Meret; — Joachim Vinckenroye, achter de Tolbrugge; — Willem van Eyck in de Corenstraet; — Joost van Beeck, Zymon van Beeck, Henrick Janss, Thomas Hermans, in de Beursschestraet, by de Barbara-capel, ende in de Peperstraet; — Claes van Delft, in S<sup>t</sup>-Jorisstraet; — Joachim Tielmans, by S<sup>t</sup>-Anthonis-capel; — Jan Gerritsse van Ravensteyn, Peter de Busmaeker, Jan Philips, Jan Anthonisse, snyder, Cornelis de Becker, Goyart Monick, in de Kerckstraet; — Henrick van Tilborch, Henrick de Snyder, Jasper Artss, Marten Diercxss, Jan Jansse, Joris Pynappel, Daniel van Vlierden, Henrick van Dommelen, Gerrit van Poppel, Joachim Tielmans, etc., gewaict des nachts ende des daigs in de cloosteren ende straeten, ende aen den poorten deser stadt, beloopende t'samen cli wachten.

DEKENS VAN DE AMBACHTEN.

Gerit Peeters, deken van de spelmaickers, met zyn ambacht;

Jan Bolants, deken van de scrynwerkers, met zyn ambacht ende met de hoeymaickers ende verwers;

Simon de Beckere, deken van de beekers, met zyn ambacht;  
Jan Kuysten Gerritss, deken van de gewantsnyders;  
Jan Corneliss, deken van de bontwerckers;  
Willem Thonisse, deken van de beekers;  
Adriaen de Vriese, deken van de molders;  
Hubert Arntss, deken van de smeden;  
Lieven Peeterss, deken van de cremers;  
Frans Henricxs, deken van de scoenmakers;  
Jan van der Hooeven, deken van de molders;  
Corst de Metser, deken van de metsers;  
Joachim de Metser, deken van de gewantsnyders;  
Ariaen de Bruyn, deken van de louwers;  
Gerit van Stryp, deken van de gewantsnyders;  
Lenart Back, deken van de wevers;  
Goyart Henricxs, deken van de nastelmakers;  
Lenarts Geritss, deken van de lynewevers;  
Daniel van Wyck, deken van de molders;  
Michiel Joosten, deken van de tymerluyden, leyendeckers ende metsers.

Alle welke personen en ambachten voorscreve gewaickt hebben in de cloosteren, aen de poorten, ende rontomme inde straten deser stadt, omme voordere destructie ende spoliatie te verhueden.

#### NACHT ENDE DACHWAICKEN.

Item, opten xx<sup>en</sup> octobris anno xv<sup>e</sup> LXVI, soo is by den drie leden deser stadt geordineert ende gepubliceert, dat men voortaan houden soude xvi nachtwaicken ende iv dachwaicken, te weten: des nachts onder de Pynappelsche-poort, in de Diepstraet, in 't huys van de Rogge, staende op den hoeck van S<sup>t</sup>-Jacopsstraet, by den Vundelings, Kerckstraet, Sevengestart, Postelstraet, by Masereels, Pickepoort, de Cruysstraet, den Boom, by S<sup>te</sup>-Geertruyd, Ortenpoort, Tolbrug, Barbaren-capel, Heylig-Cruyspoort, ende des daichs aen S<sup>t</sup>-Anthonispoort, S<sup>t</sup>-Janspoort, ende buiten den Boom ende d'Ortenpoort; maicken t'zamen xx wachten; beloopende voorscreve wachten, van den xx<sup>en</sup> octobris totten lesten octobris, beyde incluys, xii dagen ende nachten; maicken ccxl wachten.

Item, opten xxx<sup>en</sup> octobris, synder noch vier nyeuwe nachtwachten by geveecht, als opte Heeckelen aen d'oude Diese, after d'Wilt verken, by de Gapart en voor S<sup>te</sup>-Anna-capel; maicken t'samen xxiv wachten.

#### SCHUTTERYEN.

Opten xxiii<sup>en</sup> decembris LXVI, soo hebben de drie leden deser stadt geacordeert, dat men de vier scutteryen, voir den tyt dat sy gewaickt hebben

ende alnoch soude waicken, elcken van hen vuytreycken soude alle nacht drie teyten biers, maickende alle nacht xxx potten biers; denwelcken achtervolgende, soe hebben d'oude scuts gewaict van den xiiii<sup>en</sup> july anno Lxvi totten xxix<sup>en</sup> january dair naestvolgende Lxiv nachten, ende noch van den ii<sup>en</sup> february totten iersten dach mey dair naestvolgende xxvi nachten, maicken t'samen xc nachten, elcken nacht xxx potten biers, de pot ii 1/2 ort.

Item, de scutters van den hantboge hebben gewaict van den xv<sup>en</sup> july anno Lxvi totten xviii<sup>en</sup> january daer naevolgende.

Item, de scutters van den jongen voetboog, van den xiv<sup>en</sup> july Lxvi totten xxiv<sup>en</sup> april daer naevolgende.

Item, de scutters van de cloveniers, van den xvi<sup>en</sup> july Lxvi totten xxviii<sup>en</sup> decembris 1 nachten; dieselve noch gewaickt van den xxviii<sup>en</sup> decembris totten xxv<sup>en</sup> mey dair naevolgende.

Op den xx<sup>en</sup> decembris is by den drie leden geordineert, dat men Willem Peeterss, bontwercker, alle nachten dat hy de schutters ende den vier hooplyden die de wachten des 'snachts gingen besuecken, heeft met fackelen oft tortsen gelucht, betalen soude iii stuivers; heeft alsoo die voorscreven Willem, de voorscreven tortsen gedragen van den xiiii<sup>en</sup> octobris anno Lxvi totten xxv<sup>en</sup> aprile daer naestvolgende, maicken cxliii nachten.

---

Item, den voornoemden rentmeesteren, dus sy van den xxiv<sup>en</sup> octobris totten xi<sup>en</sup> merte dair naestvolgende, alle avonden hebben in de raetcaemere gecompareert, om elcken conninckstapel voor den brant vuyt te rycken, iv st., alsoo denselven van elcken daege betaelt ii st., maicken cxxxviii dagen.

---

Vuytgeven van arbyders ende wercklyden, die eensdeels ten bevele van de stadt aengenomen zyn te arbyden om voirdere scade, destructie en sedition te verhueden, duer commissie hen *taliter qualiter* gegeven zynde, dairaff vercleren. Hiernaevolght :

xi<sup>en</sup> octobris, in den iersten eenen krischman, genoempt den Landman, deur beveil van de drie leden gesconcken, deur dyen hy den quaetdoenders vuyten cloosters hadde verjaicht ende geleyt opten minnebrueders-kerckhoff, omme aldair te arbyden aen zekere boomen, ten eynde voorderen scade verheut soude worden in andere cloosteren, een croone.

Item, xii<sup>en</sup> octobris, Goyart Heymans, ten beveil van heeren scepen, een halve dach met Rut, den roeper, ommegegaen om hem in memorie te helpen houwen, dat hy roepen soude, dairaff betaelt : iii st.



Item, Gêrit Henricxsse van Os, dat hy viii nachte de vuerpannen op te poye van den raethuyse en 't vuer op 't raethuys voor den scuts heeft gestockt, betaelt : xvi st.

Item, dese naevolgende personen zyn by Marcus Aelbertsse ende Willem Clood, met consent van der stadt, aengenomen, omme opten minnebreuderenkerkhoff ende op andere plaetschen dairse de stadt behoefde, te arbeyden, ten eynde voordere destructie ende demolitie in den cloosteren ende kercken voirschreve verhuet mochte worden, ende hebben gearbeyt den xi<sup>en</sup> ende xii<sup>en</sup> octobris als den x<sup>en</sup> octobris de destructie begonsten te gescieden, ende dairaff een yegelycke betaelt als hiernaevolgt : (*Suivent les noms.*)

Summa : iii<sup>r</sup> xvii personen, elck ii dagen, 's daichs, vi st.; noch xv personen, elck ii dagen, 's daechs, iii st.; noch iv personen, elck i 1/2 dach, 's daichs, vi st.; beloopt te zamen : cxcvi guld. x st.

Item, xv<sup>en</sup> novembris, de drie leden voirschreve geordineert ende gesloten hebbende, dat men den heeren commissarissen, als mynheeren den cancelier ende Merode, een maelyt soude schenken, dairby genoot souden worden alle de heeren van den raede ende de dekenen van de ambachten, soo en heeft de werdinne opte Gaffele de maelyt nyet aen willen nemen om die heerlycke aen te dienen, soo hebben die rentmeesteren zelve met heure huysvrouwen en andere boden de spyse en wes daer toebehoorde, doen coopen, etc.

Extraits du compte de la ville de 1566-1567, aux Archives  
communales de Bois-le-Duc.

#### LIV.

#### **Lettre des échevins de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

11 OU 12 OCTOBRE 1566.

Hoochgebore, deurluchtige ende seer vermoigende furstinne, genadige vrouwe, wy gebieden ons soo wy alre dienstelicxte moigen tot Uwe Furstelicke Genade.

Genadige vrouwe, goede beliefte is geweest alhier binnen deser stadt van 's Hartoigenbossche, wesende een van de vier hoofsteden van Brabant, gelegen opte frontieren van verscheyde landen, inne desen bedroeffden ende benouden tyt te seynden inne commissie van wegen ons genadichste heere des coninx,

heeren ende meesteren Diericken Noppen ende Nycolaessen van der Stegen , raiden van Brabant , ende nae dyen deselve commissarissen hier syn geweest ende hebben volgende hen commissie myne heere scouth , scepenen , geswooren , raedtshoeren ende oyck andere borgeren ende innegesetenen deser stadt ontboden gehadt ende hen de saicke vuyt hurder commissie , nopende de restitutie van der alder religie inne allen cloosteren ende goedtshuysen te kennen gegeven , ende hen daerop gehoort ; 't welck ter kennisse van sommige innegesetenen deser stadt gecomen synde , hebben hen laten duncken , vuyt laten gaen , ende onder de gemeynthe verspreyt dat men van meyninge soude wesen alhier sekere inquisitie voerts te willen stellen , contrarie der beloefnisse by Uwer Hoocheyt , van wegen Zynder Ma<sup>t</sup> , den vier hoofsteden van Brabant gedaen , inne sulcker vuegen datter veele van de gemeynthen ende quaetdoenderen den seer qualicken te vreden syn geweest , ende 't selve nyet in 't goet en hebben cunnen verstaen , soo dat sy alzo syn geturbeert ende opgeruert geweest , tot onsen grooten leetwesen ende mishagen , dat sy groote destructie ende spoliatie in alle cloosteren , kercken ende goidtshuysen binnen deser stadt hebben gedaen , soe dat de religieusen eendeels hen cloostere hebben moeten verlaten , nyettegenstaende wy ende de goede borgeren deser stadt ons vuytsterste debvoir , diligentie ende goetwillicheyt omme 't selve te beletten , nyet sonder pericule van onse lyffven , hebben gedaen ende gethoont gehadt , gelyck wy oyck noch tegenwoirdelyck doende syn , soo in 't waicken ende hairnisse te syne by daige ende nachte als anderssins , mits de groote mennichte van de quaetdoendere ende haere aenhanck , inne sulcker vuegen dat wy ende de goede borgeren deser stadt ons seer perplex ende benout bevynden ende oyck beduchten voor voerdere verloop ende quaet , dat daerdeur ('t welck emmers Godt verhueden will) binnen deser stadt sal moegen comen ende geschieden , soo verre met cloeckheyte ende alle nersticheyte daerop nyet en worde versien ; waeromme soo ees't dat wy Uwer Hoocheden , 't geene des voorscreven is , adverteren , seer hartelicke biddende by wat vuege wy ons daerinne sullen hebben te houden ende te reguleren , ter meester eere van onse aldergenadichste heere den coninck , ende ten welvaren van deser Synder Ma<sup>t</sup> stadt van den Bosch ; hiermede doende ende versierende gelyck wy Uwe Hoocheden gansselick zyn toebetrouwende , kenne Godt allesmechtich , die Uwe Hoocheden inne salichede wil gespaere .

LV.

**Ordonnance des sous-écoute et échevins de Bois-le-Duc.**

15 OCTOBRE 1566.

Men gebiedt van wegen ons aldergenedichste heeren des coninc, als harloige van Brabant, ende van dese Zynder Majesteyt stadt van 's Hartoigenbosche, dat de seepenen, geswoiren, raidtsheeren, de hooptluyden van de vier schutteryen, dekenen van den ambachten met hen geheel ambachten, die honderste mannen ende de ledige luyden, terstont soe wanneer de clocke op 't raedthuys sall worden getrocken oft dairmede geclept, hen sullen schicken ende vuegen in hen haernisse met hen wapenen, te wetene die schutteryen elck voir hen herberge, de dekenen met hen geheel ambachten daer zy bescheyden zyn, ende de honderste mannen, met hen ledige luyden, op hen gewoenlycke plaetsse, die hen by den hooptluyden daertoe geordineert, sall worden belast, op den peen van zess gulden.

Item, soe wanneer de clock als voir sall worden getrocken oft geclept, dat alsdan sonder vertreck terstont alle vreempde luyden, vrouwen, kynderen, ende alle andere die nyet en syn geordineert in hen haernisse te zyn, van den merct ende straeten sullen blyven by huys ende in hen herbergen, op den peen van drie gulden oft andere arbitrael correctie; wel verstaende dat deselve clocke nyet en sall worden getrocken oft geclept dan ter ordinantie van eenen seepene, van eenen raedtshere ende twee dekenen van de ambachten, die eerst quaede tydingen sullen hebben gehoort, ende dat deselve clocke alsoe sall worden getrocken by een van de dienaeren, die daer ierst toe als voerscreven belast sall worden, ende die anders de clock treckt oft doet trecken sal verboeren zyn lyff ende goet.

Item, dat mits die loopers, bedelers, vagebunden ende meer diergelycke op gistere ende verscheyde tyden vuytgejeeght zyn geweest, die binnen drie maenden herwaerts hier zyn coemen, dat daeromme allen die gheene die by daige oft nachte contrarie denselven geboden alhier bevonden sullen worden, geapprehendeert ende des andere daighs oft van stonden aen vuyt deser stadt gegesselt sullen worden, ende die deselve huyst ende hoeft sall verhoiren tot eleker reyse drie gulden.

Item, dat nyemant enich goet vuyt de stadt en sall vueren oft doen vueren, dan coopmans goet, ende sall 't selve moeten werden gevisiteert by de wachters, op privatie van de goedens tot behoef van de armen.

Item, dat alnoch alle de scepene nu synde, geswoiren, ende heeren van de raide ende voirts alle bovegenoemde, hen sullen schicken ende vuegen, van stonden aen te coemen binnen dese stadt, ende aldair hen residentie houden ende blyven, op den peen van hen poirterye, dairaff de huysvrouwe oft huysgesinne schuldich sall oft sullen zyn, synen oft hunnen meester te advertieren.

Aldus gepubliceert opten XIII<sup>en</sup> dach octobris anno XV<sup>e</sup> sess ende tsestich, inne presentie Goesswyns Pynappel, stadthelder van myneheere den schoutet, Goyaerts Lombarts, Walravens van Erpe, Jans van Hedel ende Everarts Berwouts, scepene der stadt van 's Hertogenbossche.

G. LOMBARTS AB ENCKEVOIRT.

WALRAVE VAN ERP.

JAN VAN HEDEL.

EVERARDT BERWOUTS.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 872, intitulé au dos: 1584. Proposition van de staten van Brabant op de versoeken van den hertoch van Alba en andere gouverneurs met acceptatien en resolutien der stadt van 's Hertogenbosch.*

---

LVI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

ARNHEM, 13 OCTOBRE 1566.

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze de XI<sup>e</sup> de ce mois, et quant à ce que Vostre Altèze m'escript que je tiene la main que le prescheur de Bommel soit troussé par le collet, Vostre Altèze s'assure qu'il ne se peult faire sans gens, et sur ce que Vostre Altèze dict que les cent harquebouziers ne pourront baster pour les contenir en debvoir, pour estre la ville populeuse, Vostre Altèze doibt entendre qu'il y en at beaucoup plus de bons que de mauvais, lesquelz ne s'osent bouger, et moïennant que les cent harquebouziers y peuvent entrer, je serois bien content d'y entrer avecq eulx, mais d'aller d'ung lieu à l'autre, comme Vostre Altèze m'escript, sans y faire aucun fruct et me faire mocquer de moy, je supplie très-humblement m'en excuser. Tant pour cela que pour des aultres raisons que j'ay escript à Vostre Altèze en deux lettres miennes. Il me

samble (à ce que j'entens), que ceulx de Venloe en désireroient bien deux cens pour aussy les assister, je regarderay d'aussy traicter avecq eulx, pour voir sy on les pourroit mectre là dedens, mais Vostre Altèze m'advise (sy je le puis traicter) sy je pourrois prendre les gens et donner ordre pour l'argent; toutesfois j'espère, que sy Vostre Altèze se haste d'escripre la lettre comme je luy ai escript, que avecq cela il se pourroit remédier là; mais Remunde se va gastant du tout, et me double fort que l'on n'y pourrat remédier sinon par armes : et sy ceste-là estoit chastiée, je ne fay double que la reste de ce pays ne se reduiroit de soy-mesme, et le plus tost seroit le meilleur, devant que la reste se gaste. Quand à ce que Vostre Altèze escript que je regardasse s'yl y auroit quelque moÿen en ce pays pour entretenir les gens dont ceulx du conseil et moy escrivons que avions bien de besoing, je leur en parleray demain et en adviseray Vostre Altèze, mais à moy (à correction de Vostre Altèze) il me samble que le meilleur moyen seroit, quand nous aurons ces gens ensemble (1), de trouver tous les plus riches hérétiques qui sont en ces villes, et leur faire payer ces despens, puisqu'il convient que pour l'amour d'eulx le roy les face. Il seroit bien raisonnable aussi que les prestres y contribuassent, puisque c'est pour leur deffence, mais ilz sont icy fort pauvres et misérables. On pourroit aussi proposer quand et quand à ceulx du pays pour voir s'ilz voudront donner quelque ayde. Et si je pouvois avoir tous ces gens en ce pays icy, cependant que l'eaue est petite ou par une gelée, j'ay bien aussi ung bon moyen, si c'estoit le service du roy et de Vostre Altèze, de me impatroner de la ville de Bois-le-Ducq. Je supplie Vostre Altèze n'en parler à personne que vive, car comme je suis leur voisin, et qu'il fault que je passe souventefois par-là, il me importe la vie. Sy Vostre Altèze faict faire quelques Allemans ou Bas-Allemans, il ne fault oublier de faire mectre en l'artikel-briefff qu'ilz aideront à chastier les rompeurs des imaiges et rebelles au roy.

Madame, je prie le Créateur, etc. D'Arnhem, ce xiiii<sup>e</sup> d'octobre 1566.

*De la main du comte de Megen* : Madame, je supplie très-humblement Vostre Altèze de bien commander à celui qui deschifre ceste lectre qu'il ne la communique à personne, car oultre ce qui m'y vast la vie, l'entreprise, encore que Vostre Altèze le trouve bon, seroit fayllie. De Vostre Altèze très-humble et obeisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Subscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 309.

(1) La suite de cette lettre jusqu'au mot *vie* est écrite en chiffres.

LVII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

ARNHEM, 15 OCTOBRE 1566.

Madame, comme j'ay receu nouvelles assurées que le wartgelt des gheulx est finy partout saulf à Westerholt, lequel dure encoires jusques au commencement de novembre, n'ay volu lesser d'en adviser Vostre Altèze. Le bruiet court là entre les ritmecestres qu'ilz n'en bailleront plus de cest hyver, pour ce qu'ilz s'assurent bien que pour le plus tost que le roy viendrat serat à la prima vera (1). Ilz seriont bien honteux si Vostre Altèze croioit mon conseil et qu'elle fist ung général et que nous commenciissions la feste cest hyver, car si nous sommes les premiers en campagne, j'ay opinion que nous les garderions bien de s'assembler. Sy Vostre Altèze se veult fier de moy et qu'elle veuille commencer, je vous donneray bien moïen de descouvrir comment ilz collectent leur argent, et que nous en aurons bien une bonne part pour le roy. Et quand à la ville dont j'ay escript à Vostre Altèze, j'espère bien la délivrer à Vostre Altèze à la première gelée, car je me doute, devant que je pourrois avoir des gens ensemble, l'eaue sera trop grande, et sy nous la prendons, on recouvrera bien ung grand argent des hérétiques qui sont là dedans.

Madame, etc. D'Arnhem, ce 15<sup>e</sup> jour d'octobre 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f<sup>o</sup> 316.

(1) *Prima vera*, printemps. — La suite de cette lettre est en chiffres.

---

LVIII.

**Formule du serment des échevins, jurés, conseillers et doyens  
des métiers de Bois-le-Duc.**

15 OCTOBRE 1566.

Op huyden den xvi<sup>em</sup> dach der maent van octobris anno xv<sup>e</sup> LXVI, soe zyn scepenen, geswooren, raedtslyuden ende dekenen van den ambachten, als representerende de drie leden deser stadt, nae lange ende veele communicatien ende deliberatien by hen daerop gehouden, eendrachtelycken geaccordeert ende geslooten dat de gemeyn bourgers ende innegesetenen deser stadt, ter eeren ende prouffyte van onsen aldergenadichsten heere den coninck, als hartoghe van Brabant, ruste, vrede ende welvaeren van dese Zynder Ma<sup>t</sup> stadt, souden doen den eedt hier nae volgende :

Wy geloeven ende sweren onse medebourgeren ende bourgerssen houwe ende getrouwe te zyn, ende alle bourgers ende bourgersse goedens ende huysen, soe geestelyck als weerlyck, van allen foirtssen, overlast ende gewalt die hen zouden moegen overcomen oft aengedaen worden aen lyff ende goet, by wyen dattet zy, met onser geheelder machte aff te doen ende defenderen, ende allen cloosteren, kercken ende goidshuysen van alle voirdere destructie ende spoliatie te verhueden ende met alder machte voer te staen. Soe help ons God ende allen zyn heylighen.

W. SCELLENS.

*Copie du temps, cotée F, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

LIX.

**Formule du serment des bourgeois et habitants de Bois-le-Duc.**

VERS LE 15 OCTOBRE 1566.

Dat de bourgeren ende innegesetenen deser stadt, van wat qualiteyt oft conditie zy zyn, sullen gehouden zyn te zweeren ende vastelyck te gelooven

onsen genadigen heere den coninck, als hartoighe van Brabant, onderdanich ende getrouwe te zyn, achtervolgende den eedt daermede zy aen Zyne Ma<sup>t</sup>, naegaende der blyder incompste (by Zyne Ma<sup>t</sup> beswoeren) zyn verplicht ende verbonden, ende dat zy dese stadt ende d'innegesetenen derselver, soe wel van d'eene als van d'andere religie, eendrachtelyck sullen beschudden ende bewaeren voir alle gewalt, oppressie, beschaidicheyt ende ongelyck, d'welck aen hueren persoonen ende goeden soude moigen geschieden oft aengedaen worden. Soe helpt ons God, etc.

Ende dit op conditien dat men nyemanden binnen deser stadt woenende en zall bedwingen buyten der stadt te moeten trecken, maer deselve stadt van binnen blyven bewaeren, zoe verre zy doen den eedt voorscreve, den overtreders gestraft nae gelegentheyt van der zaecke, sonder aensien van persoonen.

W. SCELLENS.

Copie du temps, cotée G, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

LX.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 23 OCTOBRE 1586.

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du xix<sup>e</sup> de ce mois, et quand à ce que Vostre Altèze escript du général, je n'y sçay plus que dire, mais Vostre Altèze se peult bien assurer qu'il est plus que temps qu'il se face. Quand à ce qu'elle me mande de la venue du roy, Sa Ma<sup>te</sup> m'at escript le mesme. Les affaires des seigneurs de Brederode, Culemborch, sont encoires en le mesme estat que j'escripvy dernièrement à Vostre Altèze.

Et quand au moyen de m'impatroner de la ville de Bois-le-Duc (1), Vostre Altèze s'en peult bien tenir pour assurée, mais il ne seroit point faisable doresnavant en temps de pluie, mais il le faudroit faire par une gellée ou que les eauwes fussent bien basses, et prie très-humblement que Vostre Altèze n'en

(1) Les mots du général, de Brederode, Culemborch et ville de Bois-le-Duc sont écrits en chiffres.



parle à personne qui vive, quiconque qui ce soit, car l'entreprinse seroit rompue, et serions en dangier de nous faire couper la gorge en cas que cecy vinst en lumière.

.....  
Madame, je prie le Créateur, etc. De Nymmège, ce 23<sup>e</sup> octobre 1566. De  
Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 355.

---

LXI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 25 OCTOBRE 1566. |

Madame. ....

Au surplus, je ne sçay lesser d'adviser Vostre Altèze que les affaires à Batenborch se vont tousjours de pis en pis, et que le coustre (1) y est astheure prescheur, et l'on m'a dict, mais je ne le sçay pour vray, toutesfois ceulx qui me l'ont dict sont tant gens de bien qu'il se doibt croire, que Madame de Batenborch faict contraindre ses subjectz d'aller à la presche et faict prendre de ceulx qui y ne vont point chascune fois ung florin d'or.

.....  
Madame, il me fasche doresnavant que les choses vont de ceste fachon. Sy Vostre Altèze le trouve conseillable, veu que les pouvres villains du pays de Batenborch se viennent plaindre tous les jours en ceste ville affin qu'on leur veuille maintenir en leur vielle religion, j'envoieray cinquante harquebouziers audict Batenborch, et feray en une nuyct prendre tous les prédicants, dont il y en at trois calvinistes, et les feray amener ichy pour faire leur procès, ou sy

(1) Du mot *coester*, clerc.

Vostre Altèze le trouve mieulx, je les feray tous attacher à ung arbro, et après madame de Batenborch pourra venir disputer de sa jurisdiction.

Atant, Madame, etc. De Nymmège, ce 25 d'octobre 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566.

---

LXII.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 31 OCTOBRE 1566.

Mon cousin, ce que je vous diray en response à vostre lettre du xxv<sup>e</sup> de ce présent mois sera que l'on a délibéré en conseil sur ce que mectez en avant quant à envoyer cinquante harquebusiers à Batenborgh pour appréhender les prescheurs et leur faire leur procès à Nymeghen, ou bien les faire attacher à ung arbre ; et s'est considéré en c'est endroit que nonobstant que la dame dudict Batemborgh prétend avoir seule la jurisdiction ordinaire en icelle seigneurie, que néantmoins elle doit bien respondre de ce que se y fait, dont affiert à la supériorité qu'ilz appellent *lantfurstlycke overicheyt*, qui notoirement et indubitablement est le roy monseigneur, comme duc de Gheldres, d'avoir cognoissance, comme sont ces nouvelles, par les presches, desgastz et spoliations des églises, brisemens des images et choses semblables, estans contre les anciennes et universelles coustumes, usaiges et observances, et contre le vouloir de Sa Majesté, et tant scandaleuses et perturbans la tranquillité de l'universel pays, et que partant ne se remédiant point par ladicte dame à ces désordres et scandales qui se commectent en sadicte seigneurie en cest endroit, il compète à Sadicte Majesté, ou son gouverneur en son lieu, de y pourveoir par main souveraine. Toutesfois, pour retrancher toutes justes causes de calumnie, comme au temps qui court l'on est facile de s'attacher à la moindre occasion, et que sçavez que de vous l'on la prendroit plustost que d'aulture, il a samblé qu'en ce cas il fault aller circumspectement et le plus justiffement allencontre

des calumnies que faire se peult, et partant vous informer au préallable, bien et deuement, si devant l'accord faict avec les gentilzhommes conféderez il s'est presché audict Batemborgh, ou point, pour, en cas que ouy, vous y reigler selon ledict accord, sans aucunement y contrevenir, et en cas que non, empescher lesdictes presches par tous moyens convenables, appréhension des prescheurs et leur chastoy par voye de justice, confortée de main-forte si besoing est, communicquant premièrement sur tout avec ceulx du conseil en Gheldres.

.....  
Atant, etc. De Bruxelles, le dernier jour d'octobre 1566.  
.....

*Suscription* : Au comte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566.

---

LXIII.

**Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

FIN D'OCTOBRE 1566.

Aen myn Eerweerdige Heeren der drie leden deser stadt van 's Hertogenbossche. Verthoonen in alder oitmoet die hen begeven hebben totter evangelische leere binnen der voorscreve stadt, dat alsoe alle de evangelische kercken van desen Nederlanden, tot vrede, stillicheyte en behoudnisse der voorscreve landen, by gemeyne communicatie geraempt en gemaict hebben zekere requeste aen den coninck onsen genadigen heere, waervan dese van gelycke inhoudede derselver hier aengehecht is, dat sy deselve vinden voer goet, nut en nootsakelyck tot dienst van Zyne Ma<sup>t</sup> en deser landen welvaren.

Ende mits zy supplianten geene bequaeme middel en sien, soe wel om 't selve te genieten, als die in handen van Zyne Ma<sup>t</sup> te doen comen, soe presenteren zy deselve aen U. Ed., derselver seer oitmoedelyck biddende, dat zy die willen doen presenteren, voer het deel en voer soe vele hier ract ende aengael die van voorscreve religie binnen 's Hertogenbossche, aen de Hoocheyte van onse gouvernante hartoginne van Parma, etc., op dat zy aen Zyne Ma<sup>t</sup> gesonde

werde met alle goede recommandatie daertoe notelyck om te moegen genieten d'effect derselver, wesende een soe nootsaekelycke saecke als Uwe Eerw. 't selve duer haere wysheyte en discretie sullen moegen oirdeelen ende gewaire worden. D'welck doende, etc.

CLAES DE LEEUWE ,

In den naeme der religie, Uwe Eerweerdige onderdanighe die van der gemeente der gereformeerer kercken der voirschreve stadt.

*Copie du temps, collationnée, dans le registre C. n° 22, aux Archives communales de Bois-le-Duc.*

---

LXIV.

**Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

FIN D'OCTOBRE OU COMMENCEMENT DE NOVEMBRE 1566.

Aen de drie leeden deser stadt van 's Hartogenbossche. Versuecken oitmoedelycken die van der gereformeerder religie, naedemael Uw Eerweerde gerefuseert ende geweygert hebben, in hennē supplianten naem, aen de Hoocheyt over te seynden een seeckere supplicatie, geconcipteert op den naem der geene welke in desen Nederlanden onsen genadigen heere den coninck onderworpen, hen tot de gereformeerder religie begeven hebben, hoe wel nochtans in 't selve gheen swaricheyt gelegen en is, dat Uwe Eerweerde gelieve hen deselve supplicatie wederom te geven, ende mede van de voorscreve weygeringe acte verlcenen, waermede sy hen tegen andere steden beweeren ende andersins bewarigen mogen, dat sy in 't presenteere derselver supplicatie aen Uwe Eerweerde hen debvoir gedaen hebben.

CLAES DE LEEUWE ,

In den naeme uwer getrouwe medeburgen de welke hen tot de gereformeerde religie begeven hebben.

*Copie du temps, cotée VII, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

LXV.

**Lettre des commissaires Jean de Mérode et Jean Scheyfve  
à l'écoutète de Bois-le-Duc.**

1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1566.

Heer schouteth, alzooy en woensdage lestleden ons gevonden hebben op der stadthuys by de drie leden, ende aldaer geoepent onsen last die wy hadden van Haer Hoocheit, soo hebben wy oick vermaent onder d'andere van uwen persoone, ende dat goet ende van noode was dat men u als principael officier van der stadt riepe om te exerceren u offitie, te apprehenderen, vangen ende doen straven de dieven, schelmen ende anderen quaetdoenders, ende zoo veel te meer dat wy verstonden dat uwen lieutenant daertoe nyet gedisponeert en was, ende dat wy presupponeerden dat de borgers daertoe nyet gequalificeert en waeren ende dat zy daertoe oick nyet en souden willen oft begeren te verstaene; waerop dat zy voer antwoirde gaven dat ghy soudt moegen incomen als 't u geliefde, ende dat ghy vertroocken waert van u selven, maer dat ghy behoirde te considereren 't gene dat ghy gezworeen hadt, ende bewaeren uwen eedt ende onderhouden die privilegien ende coustuymen van der stadt; waerop dat wy seyden, dat 't zelve wel redelick ende billich was, ende dat wy meynden dat ghy sulcx doen soudt, daertoe vuegende, gemerct zy verstaen ende wel te vreden waeren dat gy quaempt, dat sy u souden moegen ontbieden, ende dat 't selve een groote justifficatie soude wesen voer hen om te thoonen dat zy u nyet verjaecht en hadden; daerop dat zy seyden dat zy noch souden delibereren ende ons daerop antwoirde geven; ende coemende by ons ghisteren avont laet, seyden ons, zoe veel als 't uwen persoon concerneert, dat de drie leden nyet gesint en waeren aen u te scriven ofte te doen roepen, vuyt dyen dat ghy vertroocken waert zonder hen consent ende nyet vuyter stadt en hielden, ende dat ghy soudt moegen coemen als ghy woudt, ende dat zy u nyet verjaecht en hadden, ende alsoe verre als 't ons gelieffde dat wy souden moeghen schryven aen u ten eynde als voere; daerop dat wy seyden dat wy 't selve wel doen souden, maer dat ghy mogelyck difficulteyt oft zwaricheyt soudt maken hier te comen, ten waere dat zy u eenige garde ende volck deden om uwen persoon te bewaeren ende u voorscreve officie te moegen doen; daerop dat zy seyden dat die van den drie leden daertoe nyet verstaen en wilden, maer waeren wel te vreden dat zy u souden assisteren ende bystaen daer 't

van noode wesen soude; daerop dat wy weder antwoirden, dat die voorscreve assistentie mogelyck te lacte coemen soude, met eenige andere propositen, ende dien nyetgegenstaende persisteerden : waeraff dat wy midts desen u wel hebben willen adverteren. Hiermede, heer schoutet, zyt den Heere bevolen. Vuyt Bossche, desen iersten dach novembris, xv<sup>e</sup> LXVI. Die al uwe goetwillighe, u goetwyllyger,

J. MERODE.

JAN SCHEYFVE.

*Suscription* : Eersamen ende voirsienigen heer Jacop van Brecht, riddere, schoutet van den Bossche.

*Copie du temps, collationnée, cotée Q, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

LXVI.

**Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc aux commissaires  
de Mérode et Scheyfve.**

5 NOVEMBRE 1566.

Edele, welgeboerenen ende eerweerdige, voirsienighe heeren, hebbende ontfangen Uwer Edele brieff, ende daervuyt verstaen hoe dat die van der derden lede seggen dat zy my nyet en hebben verjaecht, waerinne ick my zeer verwondere, want die bedwongen wordt te vlieden ende zyn lyff salveren moet, verdunct my, onder correctie van Uwer Edele, dat genoeg is verjaecht, gelyck oock allen man genoeg kennelycken is, my voirts dien aengaende refererende totten gheenen die daer by ende aen zyn geweest. Ende aengaende dat zy my weygeren eenige garde te doen tot deffentie van mynen persoon ende exercitie van der offitien, verdunct my insgelyx zeer vrecmpt, naedemael dat gheen officiers van eenige steden, 't zy groot oft cleyn, zulcx by eenige gemeynten en wordt geweygert, my dyen aengaende gedragende tot Uwer Edele; maer indien die van der stadt my begeren te kennen ende nyet van minder qualiteyt te houdene dan andere steden haere officiers doen, ende my een garde willen accorderen van een veertich of vyftich mannen ten minsten, tot behoeff als voer, soo ben ick wel te vreden my te laten vinden

binnen der stadt , ende myn officie te volvuerene in alles zoo dat behoort , ende voorts alle dienste my mogelyck wesende Zynder Conincklycke Ma<sup>t</sup> ende der stadt te doene : hierop verwachtende antwoirde van Uwer Edele.

Edele, welgeboerenen ende zeer voirsienige heeren, my hiermede zeer gedienselycken aen Uwer Edele gebiedende, ende den almoegenden Heere bevelende. Vuyt Gestel, boven Oisterwyck, den v<sup>en</sup> novembris a<sup>o</sup> LXVI. Die alle Uwer Edele goetwillige dienaer,

JACOP VAN BRECHT.

*Copie du temps, cotée B, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

LXVII.

**Instructions projetées par les délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc pour les cinquante hommes et leur chef.**

7 NOVEMBRE 1566.

Instructie gemaect by den gedeputeerden van den drie leden, nae dewelcke d'officier ende de vyftich mannen tot zynder assistentie gevuecht, hen zullen behoeren te reguleeren, al op wel behaigen van den drie leden.

In den iersten, dat de voorscreve vyftich mannen zullen doen den eedt in handen van den officier des Co. Ma<sup>t</sup>, ende der justicien getrouwelyck l'assisteren, te dienen ende by te staen.

Item, dat zy insgelycx schuldich zullen wesen hueren eedt te doen den drie leden deser stadt, van houw ende getrouw te wesen heuren medeborgeren ende bourgerssen, gheestelyck ende weerlyck, ende allen fortssen ende gewalt die den eenen oft den anderen soude moegen overcomen, met allen heurder machten te schutten, te keeren ende aff te doene, ende willens ende wetens nyet te doen oft l'attenteren tegens den privilegien deser stadt.

Item, zullen die voorscreve vyftich mannen elk des daechs hebben voir beure soldy, vyff stuivers, ende dies sullen deselve soldaten metten officier, zynen stadthouder ende lutenant schuldich wesen, by dage ende by nachte tot allen tyden gereet te wesen met hem te gaen ende de wachte te versuecken, ende voirts generalicken in allen anderen saicken, daer men hen behoeven sal

tot ruste, vrede ende welvaren van deser stadt, bereet ende goetwillich laten vinden.

Item, dies zullen de voorscreve vyftich mannen hueren dienst versekeret wesen ten minsten drie maenden continuelicken, d'een den anderen volgende.

Item, dat de voorscreve officier, oft zyn stadthouder oft lutenant, schuldich sullen wesen allen de wachten, soo by daghe als by nachte, te versuecken om te besien oft die oick hebben hen behoirlicke ordinantie ende getal, ende indien des nyet, te procederen tegens henlieden totten keuren, breucken ende correxien daertoe dienende, ende voirts scherpelycke te doen onderhouden d'ordinantie opte wachte gemaect.

Item, dat de voorscreve vyftich mannen schuldich ende verbonden zullen wesen onder malcanderen heuschelycken ende peyselicken te leven, sonder eenighe vechterie, kyvaige ofte oproeringe onder den borgers te maicken, op den peene van arbitralicken gecorrigeert te worden nae gelegentheyt der saicken, soe wye contrarie dede.

Item, zullen de voorscreve vyftich mannen hen schuldich wesen voirts te reguleren nae allen ordinantien die by Haere Hoocheit ende den drie leden deser stadt, tot ruste ende welvaren deser stadt ende versekertheyt van den ingesetenen derselver sullen worden gemaict.

Dese voorscreve articulen ende poincten zyn gegraempt geweest opten vii<sup>en</sup> novembris, donderdaechs, a<sup>o</sup> xv<sup>c</sup> LXVI, ten versuecke van mynheere den cancellier ende van mynheere van Merode, als commissarissen ons heere des coninx.

*Copie du temps, cotée V, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

-----  
LXVIII.

**Instructions projetées par les délégués des trois membres de la  
ville de Bois-le-Duc pour les quatre capitaines, quarante-huit  
hommes et leur chef.**

9 NOVEMBRE 1566.

Instructie gemaict by den gedeputeerden van de drie leden, nae dewolcke d'officier ende de vier capiteynen ende acht en veertich mannen, die poirteren



deser stadt sullen moeten wesen, tot zynder assistentie gevuecht, hen sullen behoiren te reguleren, op welbehaige van de drie leden.

Item, dat de voorscreve acht en veertich mannen sullen doen den eedt in handen van den officier de Co. Ma<sup>t</sup>, ende der justicie getrouwelyck l'assisteren, te dienen ende by te staen.

Item, dat zy insgelix schuldich sullen wesen heuren eedt te doen den drie leden deser stadt van houw ende getrouw te wesen heuren medeborgeren ende borgerssen, geestelyck ende weerlyck, ende alle fortse ende gewalt die den eenen oft den anderen zouden moegen overcomen met alle heurder machte te schutten, te keren ende aff te doene, ende willens ende wetens nyet te doen oft l'attenteren tegens den privilgien deser stadt.

Item, sullen de voorscreve acht ende veertich mannen elck des daechs hebben voer heur soldy vyff stuvers, ende dies sullen deselve soldaten metten officier, zyn stadthouder oft lieutenant, schuldich wesen by daege ende by nachte tot allen tyden gereet te wesen met hem te gaen, ende dat zy voirts generalyck in alle andere zaicken daer men hen behoeven zall tot ruste, vrede ende welvaren van deser stadt, altyt sullen bereet ende goetwillich laten vinden.

Item, dies sullen die voorscreve acht ende veertich mannen heuren dienst verzekert wesen ten minsten drie maenden continuelyck, d'een den andere volgende.

Item, dat een van den voorscreve vier capiteynen, geassisteert met twelf der voorscreve soldaten, zal schuldich wesen alle nachten hen te laeten vynden op ten zadel van de stadthuys des avonts zoe geringe die poirtclock afflaeten zall, ende aldaer te blyven tot des morgens dat allen de sloetelen van den stadtpoirten vuyter raidcamer gehaelt zullen zyn, behoudelyck oyck dat de voorscreve capiteyn, met zyn voirscreve soldaten, schuldich zall wesen tweemaal alle nachten te versuecken de wachten, om te besien oft die oyck hebben hen behoirlycke ordinantie ende getall, ende indien des nyet, te doen procederen tegen henlieden totten keuren, breucken ende correctien daertoe staende, ende voirts scherpelyck te doen onderhouden d'ordinantie opte wachte gemaict, ende dies sal de voorscreve capiteyn metten voorscreve twelf soldaten des daechs daernaer niet gehouden wesen den officier oft zyn lieutenant te volgen, te waere in noodtzaicken.

Item, dat de voorscreve XLVIII mannen schuldich ende verbonden sullen wesen onder malcanderen heuschelyck ende peyselycke te leven sonder eenige vechterye, kyvaigie ofte oproeringe onder de borgeren te maecken op de peene van gecasseert ende gepriveert te wordden van heur soldye, ende daerenboven arbitralicken gecorrigeert te wordden nae gelegentheyte der zaicke, ander ten exemple.

Item, sullen de voorscreve XLVIII mannen hen schuldich wesen voirts te reguleren naer alle ordinantien die by Haere Hoocheyt ende den drie leden deser stadt, tot ruste ende welvaere deser stadt ende versekertheyt van de ingesetenen derselver, sullen wordden gemaict.

Dese voorscreve articulen ende poincten zyn gemaect ende geraempt geweest opten IX<sup>em</sup> novembris, sabati, a<sup>o</sup> xv<sup>o</sup> LXVI, ten versuecke van myncheeren de cancellier ende mynheere van Merode als commissarissen ons heeren des coninx.

*Copie du temps, cotée X, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

LXIX.

**Acte de refus des quatre capitaines, quarante-huit hommes  
et de leur chef.**

11 NOVEMBRE 1560.

Gesien by die vier capiteynen deser stadt die instructie by den drie leden gedeputeerden gemaect, nae diewelcke d'officier ende die vier capiteynen ende acht ende veertich mannen, die poirteren deser stadt souden moeten wesen, tot hunder assistentie gevuecht, hen souden behooren te reguleren op wel behaegen van den drie leden; soo seggen die capiteynen daerop 't 's geens nae volght :

In den iersten, dat die voorscreve acht ende veertich mannen souden doen edct in handen van den officier die Coninclycke Ma<sup>t</sup> ende der justicien getrouwelycken te assisteren, te dienen ende by te staene; seggen die capiteynen daerop dat zy den officier geenen edct inne dier vuegen en willen doen, gemeret datter vuyt geschaepen soude weesen groot oproer ende twiste te coemene onder de capiteynen, de acht ende veertich mannen ende den gemeynen ledighe borgeren, gheen werck oft zeer luttel hebbende, ende nyet in dienst te coemene, als te wetene dat de capiteynen ende de acht ende veertich mannen gescholden souden wordden voer goeskens ende dieffleyders, gelyck alreede geschiet is op twee plaetsen, daer eenige zyn gestaen die aengeteekent waeren, ende dat diegheene die nyet aengeteekent en waeren vraechden dengheenen die aengeteekent waeren off zy wisten wye zy dienden, of

wat zy doen souden , ende dat diegheene die aengeteekent waeren antwoirden , neen ; ende dat hen doen wederomme geseht wordden datsse dieffleyders ende goeskens souden wordden , want sy souden den schouteth eedt doen van getrouwicheyt ende bystant te doene. D'welck die aengeteekende hoorende ees 't gebeurt datsse malcanderen met opsteeckers toevloegen ende omme sulcke consequentie den eedt den schouteth te doene, refuserende.

Dese voorscreve antwoorde is by den voorscreven vier capiteynen ofte hoeftluyden den drie leden deser stadt, metten commissarissen ons heeren des coninckx overgegeven, opten xi<sup>en</sup> novembris, 's maendachs, wesende S<sup>t</sup>-Martensdach, a<sup>o</sup> xv<sup>c</sup> Lxvi.

*Copie du temps, cotée AA, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

LXX.

**Règlement proposé par les quatre capitaines et les quarante-huit hommes.**

15 NOVEMBRE 1566.

Articulen geraemt by den vier capiteynen Jannen Thomasz metten zynen , op 't welbehaegen van den drie leden deser stadt, diewelcke dieselve vier capiteynen ende met hen die acht ende veertich mannen, henluyden tot hunder assistentie by denselven drie leden toegevuecht, sullen sweren te achtervolgen ende metter daet volbrengen, tot ruste en vrede metten welvaeren van dese stadt, in der vuegen soc ende als die volgen :

I. Item, die vier capiteynen vercleeren goetwillich ende bereet te wesene dat zy ende die acht en veertich mannen sullen doen hennen eedt den Co. Ma<sup>t</sup> metten drye leden deser stadt, van houw ende getrouw te wesene, by nachte ende dach heure medebourgeren ende bourgerssen, geestelyck ende weereltlyk, soe wel van der nyeuwewer als van der ouder religie, ende alle fortse en gewalt die den eene oft den andere soude moegen overcomen, met alder heurder machte, goet ende bloet te schutten, te keeren en aff te doene, ende tegens die privilegien ende andere oude costuymen ende hercomen van dese stadt nyet te attempteren oft te doene, ende welcken eedt die president van dese stadt, inne de naeme van de Conincklyke Ma<sup>t</sup>, metten drie leden der-

selver stadt, den vier capiteynen ende acht ende veertich mannen, in de presentie ende vergaedinge derselver drie leden, staven ende afnemen zall.

II. Item, die vier capiteynen ende acht ende veertich mannen sullen syn bereit te sweren dat sy sullen helpen vutrichten tot ruste, vrede ende welvaeren van dese stadt, alle 's geens dat by accoordt van de drie leden deser stadt hem geordineert ende bevolen wordt.

III. Item, ende die voorscreve acht en veertich mannen sullen des elcx 's daegs hebben voer heur soldy vyff stuivers, en sullen van dienst verseeckert wesen ten minsten drie maenden, d'cen d'ander volgende, des soe sullen de acht ende veertich mannen altyt bereit wesen, ten allen tyden den vier capiteynen te assisteeren ende by te staene als zy des versocht sullen wesen.

IV. Item, oft gebeurde dat de acht en veertich mannen maer by eenen van den capiteynen opgeboden worden, soe sullen sy dat opgebieden van sulcker machte ende werden houden al off sy by den vier capiteynen 't samen opgeboden waren, ende dan dyen capiteyn assisteren tot 's geens hy henluyden behoeven zall.

V. Item, dat een van de vier capiteynen, geassisteert met twelf gelycke soldaten, sal schuldich wesen alle nachten hen te laten vynden opten sadel van der stadthuys, des avonts soe geringhe de poirtclock afflaten zall, ende aldaer te blyven tot des 's morgens dat alle die sleutelen van der stadt poorten vuyt der raedtcameren gehaelt sullen syn, behoudelyck oyck dat die voorscreve capiteyn, met zynen voorscreven soldaten, schuldich zall wesen tweemaal alle nachten te versuecken die wachten, om te besien oft die oyck hebben hen behoirlycke ordinantie ende getall, ende innedyen des nyet, te doen procederen tegens henluyden totte keuren, breucken ende correctie daertoe staende, ende voirts scherpelyck te doen onderhouden d'ordinantie opte wachte gemaict, ende dies zall die voorscreve capiteyn, metten voorscreven twelf soldaten, des dachs oft 's nachts daernaec nyet dorven op zyn hoede wesen, ten waere dat noot waer ende hen geordineert worde als boven.

VI. Item, ende die voorscreve capiteyn versuecken des oyck hiermede dat die voorscreve acht en veertich mannen zall gestelt wordden eenen provoost, die welck zall aentasten den ghenen van den soldaten die hem rebel maecken zall, ende die nyet heusselyck oft peyselyck en leefden, oft hem nyet en hielde sonder eenige vechterye, kyvaigie oft oproeringe onder den bourgeren te maecken, ende dien nae gelegentheyt zyns verdients ende erkenenisse des rechts aen zynen lyve te straffen, anderen ter exemple.

VII. Item, oft oyck den capiteynen geliefden eenige van de acht en veertich mannen, doer mishruyck ende ongehoorsaemheyte oirloff te gevene, datse dat

sullen moegen doen onbecroont, ende inne die plaetsche van dyen misbruycker ende ongehoorsamen eenen anderen aenneemen.

VIII. Item, dat die voorscreve vier capiteynen ende acht en veertich mannen schuldich ende verbonden sullen wesen hen goetwillich ende bereet te laeten vynden tot assistentie, hulpe ende bystandt van de justicien, soe wanneer deselve eenichsins belet soude moegen worden, omme alsulcke beletters van de justicien te resisteeren ende weder te staene.

IX. Item, dat oyck dieselve vier capiteynen ende acht en veertich mannen hen van gelycken sullen bereet ende goetwillich laeten vynden, soe wanneer zy van der justicie versocht sullen wesen, omme eenige misdadigen binnen dese stadt ter executie te brengen, omme alle commotie ende oproer die daer soude moegen gescieden te verhueden.

X. Item, dat die voorscreve acht ende veertich mannen sullen moeten wesen ingesetene bourgeren ende poerteren deser stadt, gequalificeert, nut ende bequaem synde totte dienste daertoe zy aengenomen sullen worden.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles, t. XIV, n<sup>o</sup> 283.*

---

LXXI.

**Règlement juré par les quatre capitaines, les quarante-huit hommes et leur chef.**

15 NOVEMBRE 1506.

Instructie gemaect by den gedeputeerden van den drie leeden, nae de welcke d'officier, de vier capiteynen ende acht ende veertich mannen, die poerteren deser stadt sullen moeten wesen, tot zynder assistentie gevuecht, hen zullen behoiren te reguleren, al op wel behaigen van den drie leeden.

In den iersten, dat de voirscreven acht ende veertich mannen sullen doen den eedt de Co. Ma<sup>t</sup> ende der justicien getrouwelyck t'assisteren, te dienen ende by te staen.

Item, dat sy insgelycx schuldich sullen wesen heuren eedt te doen den drie leden deser stadt van houw ende getrouwe te wesen, heuren medebourgeren

I.

7.

ende borgerssen , geestelycken ende weerlycken , ende alle fortse ende gewalt die den eenen oft den anderen zoude moigen overcomen , met allen heurder machten te schutten , te keeren ende aff te doene , ende willens ende weetens nyet te doen oft l'attenteren tegens den privilegien deser stadt.

Item , sullen de voirscreven acht ende veertich mannen elck des daeghs hebben voer heur soldy vyff stuyvers , ende dies sullen deselve soldaten schuldich weesen , by daege ende by nachte , tot allen tyden gereet te weesen , ende dat zy voirts generalycken in allen anderen saecken daer men hen behoeven sal tot ruste ende vrede ende welvaren van deser stadt , altyt sullen bereet ende goetwillich laten vinden.

Item , dies sullen de voirscreven acht ende veertich mannen heuren dienst verzeekert wesen ten minsten drie maenden continuelycken , d'een den anderen volgende.

Item , dat een van den voirscreven vier capiteynen , geassisteert met twelf der voirscreven soldaten , sal schuldich wesen allen nachten hem te laten vynden opten sadel van der stadthuys , des avonts soe geringe die poortclock afflaten sal , ende aldair te blyven tot des smorgens dat allen die sluetelen van der stadt , poorten vuyter raedtcameren gehaelt sullen syn ; behoudelycken oeyck dat de voirscreven capiteyn , met zynen voirscreven twelf soldaten , schuldich sal wesen twee mael allen nachten te versuecken de wachten , om te besien oft die oeyck hebben hen behoirlycke ordinantie ende getal , ende indyen des nyet , te doen procederen tegen henlieden totten keuren , breucken ende correctie daertoe dienende , ende voirts scerpelycken te doen onderhouden d'ordinantie opte wachte gemaect ; ende dies sal de voirscreven capiteyn , metten voirscreven twelf soldaten , des daechs daernae nyet gehouden wesen den officier oft zynen lieutenant te volgen , ten waere in nootsaecken.

Item , dat de voirscreven acht ende veertich mannen schuldich ende verbonden sullen wesen onder malcanderen heuschelycken ende peysselycken te leven , sonder ennige vechterye , kivyggie ofte oproeringe onder den borgeren te maecken , op de peene van gecassert ende gepriveert te wordene van heur soldye , ende daerenhoven arbitralycken gecorrigeert te wordene nae gelegentheyte der saecken , anderen ten exemple.

Item , sullen de voirscreven acht ende veertich mannen hen schuldich wesen voirts te regulereene nae allen ordinantien die by Haere Hoocheyt ende den drie leeden deser stadt , tot ruste ende welvaeren deser stadt ende verzekertheyt van den innegesetenen derselver , sullen worden gemaect.

Item , dat de voirscreven vier capiteynen ende acht ende veertich mannen schuldich ende verbonden sullen wesen hen goetwillich ende bereet te laten vinden tot assistentie , hulp ende bystant van der justicien soo wanneer deselve

ennichssins belet soude moigen worden, omme alsulcke beletters van der justicie te resisteren ende weder te staene.

Item, dat oyck deselve vier capiteynen ende acht ende veertich mannen hen van gelycken sullen bereet ende goetwillich laten vynden, soo wanneer sy van der justicie versocht sullen wesen, omme ennige misdadigen binnen deser stadt ter executie te brengen, omme alle commotie ende oproer die daer soude moigen geschieden te verhueden.

Item, dat de voirscreven acht ende veertich mannen sullen moeten wesen innewoenende geboeren ofte gecoste poirteren deser stadt, inne egheenen van den vier schutteryen deser stadt, wesende gequalificeert, nut ende bequaem synde tot den dienste daertoe sy aengenomen wordene.

Alle welcke poincten ende articulen die voirscreven vier capiteynen, Joachim Vinckelroye, provoest, ende met hen de acht ende veertich mannen, ter manisse van den president deser stadt, inne presentien van den drie leeden der voirscreve stadt, naedyen allen deselve articulen hen tot twee oft drie reysen waeren voergehouden, gelesen ende geinterpreteert, ende besundere by denselven president tot twee oft drie reysen toe verclaert, dat sulcx waere ende sy den voirscreven eedt hem doen souden tot behoeff van Zynder Ma<sup>t</sup> ende deser voirscreve stadt van 's Hertogenbossche, hebben met opgerechte vingeren aen Godt ende den heyligen beswoeren ende geloeft te effectueren ende mitten wercke nae te gaen. Actum den xv<sup>en</sup> novembris anno xv<sup>c</sup> lxxvi.

*Copie du temps, cotée XX, aux Archives du royaume de Belgique:  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

LXXII.

**Liste des quarante-huit hommes engagés pour la garde de  
l'écoute de Rols-le-Duc.**

DU 15 NOVEMBRE 1566 AU 13 FÉVRIER SUIVANT.

*Soldaten dair hootman aff is Jan Maessen, aengenomen den xv<sup>e</sup>n november  
anno LXXVI.*

Mr Joost Stermeester.	Den jongen Palm.
Dierick Joosten, timmerman.	Gossen Clamp.
Gerit van Cleve.	Adriaen, die pyper, den alden.
Joost Ghysberts.	Pauwels Absoloons.
Lambertss.	Slot van den Graeff.
Wilbert Thonis.	Bloem.

*Soldaten dair hootman aff is Peeter die Gruyter.*

Willem Hermans Buyser.	Jan Arnts Jongbloet.
Willem, die metser.	Jan Ariaenss.
Meester Evert.	Korstiaen Henricx.
Oth Diericx, van den Bosch.	Vroech Verdorven, van den Bosch.
Jan Masen.	Willem, die snyder.
Thys Janssz, snidere.	Bloem van Erp.

*Soldaten dair hootman aff is Willem Clout.*

Nicolaes van Dorsten.	Laureyns, die raedemaecker, is midde- lertyl gestorven; in wiens stadt ge- comen is Jacop, die sadelmaecker.
Henrick Janss.	
Leest, van den Bosch.	Lambert Goriss.
Jan Anthoniss.	Marcelis Henricxss.
Laureyns Woutersss.	Jan Geeritsz.
Nicolaes Jordens.	Dierick Rommen.
Andries Lenarts.	



*Soldaten dair hootman aff is Henrick van Middelaer.*

Ariaen Cloot.	Dierick, den Broenswycker; in wiens stede gecomen is Jan Hoet Gieliss.
Jan Reynen.	Hanrick van Vucht, overmidts hy eenen nederslach buyten deser stadt gepetreeert heeft, ende daerom gevluucht is; is in syn stede gecomen
Willem Haerwessers.	Marten Diericx.
Cornelis Geldens.	Ghysbert Cortleven, van den Bossch.
Willem Geritz.	
Pieter Arntss.	
Jongen Buyser.	
Jacop Silverschoon.	
Hanrick van Os.	

Dese voorscreve hooplyuden met haer voorscreve soldaten, hebben gedient van den xv<sup>en</sup> november voorscreve totten xiii<sup>en</sup> february dair naestvolgende, beyde incluys, anno xv<sup>c</sup> LXVI.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles.*

---

LXXIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 19 NOVEMBRE 1566.

Madame, je supplie très-humblement à Vostre Altèse me pardonner de ce que ne lui ay riens escript sur ceste emprise d'Andrelecht, car ma maladie ne me l'ast permys jusques à ccste heure, qu'elle m'ast délessé de 5 ou 6 heures; Vostre Altèse s'asseure s'yl n'y ast de la trahyson et qu'il n'en soient poinct adverty de là qu'il l'exécutrast; je n'en ay jamais ouvy parler que quant Vostre Altèse l'ast envoié vers moy; je congnoys fort bien celui avecque qui yl traicte: yl est homme fort mectable. Vostre Altèse ne lesse d'envoier les gens où yl vous dyrast, et j'oseroys quasy bien assureur Vostre Altèse que à la première gelée je les feray mectre dedans; sy Vostre Altèse le trouve bon j'achevray de le traicter; néomoyns, à très-humble correxion de Vostre Altèse, yl me samble qu'il vouldroit mieulx auctendre le succès de cechy; mays ancores qu'il fayllyst, je seroy d'opinion que on l'exécutast 3 ou 4 jours après l'autre, par où yl seroit

besoing que les gens demoryssent là où j'ay dict à Andrelecht; je le remects néomoyns à la très-prudente discrétion de Vostre Altèse, et qu'elle m'en communice son bon playsyr. Pour ce que Vostre Altèse porroit panser que Andrelecht sceut à parler de ceste aultre empyse, Vostre Altèse sçache qu'il n'en sçait riens, et lui supplie bien humblemant ne lui en dyre mot, et ne le prendre de movayse part que je lui escrips cela, et me voloir adverty sy elle ast rechust cestes escripte de ma mayn, pour le dangier qu'il ly porroit avoir sy elle étoit intercepté.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Niumeghem, ce 19<sup>e</sup> de novambr anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 422.

---

LXXIV.

**Lettre de convocation des états de Brabant à Bruxelles.**

BRUXELLES, 20 NOVEMBRE 1566.

By den coninck. Lieve ende beminde, alsoe de gedeputeerde van de drie staten van onsen lande ende hertoichdomme van Brabandt versocht hebben te willen doen vergaderen deselve staten in onser stadt van Bruessele, in goeden ende notablen getale, om gesamenderhant te mogen ramen en advyseren op te middele van der pacificatie ende cessatie van den troublen ende ongerogeltheyden jegenwoerdich, ende te verhuedene d'inconvenienten apparent synde, soe ordineren wy u ende bevelen, dat ghy uwen gedeputeerden in goeden ende notablen getale seyndt in onser voirscreve stadt van Bruessele, precyselyck den naestlesten dach van deser maent, om l'aenhoeren ende te verstaene 't gene d'welck alsdan den voerscreve staten geproponeert sal worden, ter presentie van onser seer lieve ende beminde sustere de hertoginne van Parme ende Plaisance, voer ons regente ende gouvernante van onse lande van herwertsovere, U L. wel expresselick ende scerperlyck bevelende, tot gene des

voirscreve is, te nemene ende te deputerene alsulcke personen die ghy sult weten seleux ende geaffectioneert te wesene totten dienste Goidts ende van den onsen, ende tot der welvaert ende gerusticheyt van der gemeynten, ende des nyet want onse geliefste sulck is. Lieve ende beminde, syt Godt Onsen Heere bevolen. Geschreven in onser voirscreve stadt van Bruessele, den xx<sup>e</sup>n dach der maent van novembri 1566.

J. DE FACUWEZ.

*Suscription* : Onsen lieven ende beminden den scepenen, raedt onser stadt van 's Hertogenbossche.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 37, f<sup>o</sup> 190.

---

LXXV.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 23 NOVEMBRE 1566.

Madame, sy Vostre Altèse est ancores d'opinion de faire exécuter l'emprynse d'Andrelecht, sy playet à Vostre Altèse l'envoïer vers moy quant les gens seront logées là où je lui ay dict que Vostre Altèse les loge, je lui donneray ung moyen qui me samble infayllible, et lui donneray ung gentyllhome soldast qui ne sçait riens de cest aultre faict, lequel, à ce que me samble, que de nuit avecque ungne camysade (1) yl mecrat tant de gens dedans que Vostre Altèse yl voldroit avoir. Sy Vostre Altèse est de ceste opinion, yl plairast à Vostre Altèse me mander quant Andrelecht porroit estre ycy, car l'autre serast ycy devers moy demayn, et je le retiendray jusques mercredy o dyener o moyns; s'yl ne venoit sytost je le porroy retenyr davantaige. Andrelecht porroit ouwyr son dessaing sans riens dyre du sien, et s'yl le trouve millieur yl le porroit exécuter, et je n'en fay point de doubte que Vostre Altèse et lui ne le trouveriées millieur. Sy la chose se meet en exécution, je lui ay promys

(1) *Camysade* : attaque qu'on faisait par surprise à la pointe du jour ou pendant la nuit. (ROQUEFORT, *Glossaire de la langue romane*.)

que Vostre Altèse le recompanserast. Sur espoir que Vostre Altèse le ferast, Madame, je prie le Créateur, etc. De Niumeghem, ce 23<sup>e</sup> de novembre a<sup>n</sup> 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 430.

LXXVI.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 26 NOVEMBRE 1566.

Mon cousin, hier vous escripvis-je que jusques à vostre meilleure santé ne convenoit rien faire de l'entreprinse que sçavez, mesmes que par la voye que Anderlecht a proposé ne sambloit bonnement faisable; depuys ay-je reçu vostre lettre de vostre main du xxiii<sup>e</sup> de ce présent mois, par laquelle dictes avoir quelque aultre moyen que vous samble infallible, pour lequel déclairer audict Anderlecht vous désirez que le vous renvoye, comme je fay, afin que, ayant ouy et entendu ledict moyen, il revienne me le déclairer; et cependant pour quelques causes importantes ne convient rien encommencer de ladicte entreprinse. J'ay aussy receu la vostre, escripte de main de secrétaire, dudict xxiii<sup>e</sup>, sur laquelle, après que aura esté délibéré en conseil, vous feray sçavoir ce que y aura samblé, ne servant ceste que pour le renvoy dudict Anderlecht, afin qu'il puist encores trouver devers vous le gentilhomme mentionné en vostre dicte lettre de vostre main. Atant, etc. De Bruxelles, le xxvi<sup>e</sup> jour de novembre 1566.

*Suscription* : Au comte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 436.

LXXVII.

**Nomination des députés de la ville de Bois-le-Duc à l'assemblée  
des états de Brabant.**

BOIS-LE-DUC, 29 NOVEMBRE 1566.

Wy schepenen, geswoeren, raetsluyden ende dekenen van den ambachten, representerende de drie leden der stadt van 's Hertogenbossche, doen te wete, dat wy in onse vergaderinge gehoert hebbende zeeckere besloetene brieven ons aldergenadichste here des coninx, in date den twintichsten dach deser maent novembris, gedirigeert aen schepene ende raedt der voirscreven stadt, tot dien oyck seeckere besloetene brieven by Henricken van Eynhouts, geswoeren, ende m<sup>ren</sup> Roeloffven Loekemans, pensionaris, als gedeputeerde derselver stadt, van date den drie ende twintichtsten der voirscreve maent novembris, oyck gescreven aen de voirscreve scepenen ende raedt, ruerende onder d'andere dat die drie staten van den lande van Brabant binnen der stadt van Bruessele in goeden ende notabelen getale soude vergaderen, omme gesamenderhant te mogen ramen ende adviseren opte middele van der pacificatie ende cessatie van den troublen ende ongeregeltheyden tegenwoordich, ende te verhuedene d'inconvenienten apparent synde, ende dat precyselick tegens den naeslesten dach der voirscreve maent novembris, allet bredere blyckende by de voirscreve brieven aen ons als voer gedirigeert ende gescreven, hebben alsoe inne notabelen getalle versaempt wesende achtervolgende de voirscreven brieven, bevelen ende begeerten respectie daerinne geruert, gedeputeert ende gecommiteert, m<sup>ren</sup> Goyarden Lombarts van Enckvoert, scepen, den voernoemden Henricken van Eynhouts, geswoeren, Jannen van Liebergen, raetsman, ende m<sup>ren</sup> Roeloffven Loekeman, pensionaris der voirscreve stadt, omme metten gedeputeerden van den anderen steden volgende deselve brieven te handelen ende besoingneren, ter eeren ende prouffyt ons heeren des coninx, ende tot welvaren van den lande van Brabant, ende deser Synder Con. Ma<sup>t</sup> stadt voirscreven, behoudelyck nochtans, dat de voirscreve commissarissen van alle heure besoigne ende handelinghe altyts de stadt inne haere dryen leeden sullen advertceeren voor 't sluyten derselver. In kennisse der waerheyt gegeven onder den zegel *ad legata* der voirscreve stadt, hier beneden op spatium van desen gedruckt, den negen

ende twintichsten dach der voirscreve maent novenbris, in 't jaer Ons Heeren duysent vyff hondert sess ende tsestich.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n° 37, f° 214.

---

LXXVIII.

**Lettre de A.-J. Van Keelst à Wautler Bouwens, à Bois-le-Duc.**

30 NOVEMBRE 1566.

Ick gebyede my seer hartelyck tot Uw L. Soo ick verstaen heb vuyt dat scryven aen myn eerweerdige heer mynheer Noppen, dat Uw L. groot gebreck hebt by den sack vonder my alhier hebbende, dat my seer leet is, want myn meyninge was van dage te daege te reysen, ende moet alhier liggen tegen mynen danck ende vuyt myn huise sus lange te synè ende myn hart soude wel inder stadt willen syn, dat weet God die Heere. Ick heb alhier op den 29<sup>en</sup> dach deser maendt hoeren seggen, dat het derde lith affgeslaegen heeft die predicanten buyten te laten preken, dat my seer leet is ende in myn hert gaet, soe dat ick den nacht nyet en heb connen geslapen, ende dat mynheer van Merode soude zyn vertrocken; ende soe dunckt my dat die gemeynt liever te behouden die predicanten binnen, dan datse heur cleymt (1) van die privilegien daer die stadt nimmermeer wederom aen comen sall, ende dat sal dat minste zyn, maer duncter mynder by, daer zall noch een arger vuyt spruyten, want het hoff en salt daer neyt by laten, maer sullen wy varen als die van Valenchien doen, die als nu belegen is van 's hoofs wegen om die te benouwen van cost, ende alsdan sullen sy seer gestraft worden, ende die predicanten sullen alsdan moeten ruymen; soe waert beter dat te voorsyen, op dat die goede stadt nyet voorder in d'indignatie van den hoeffve quaem, ende dat sy die predicanten vuyter stadt lieten preken, op dat wy mochten blyven by onse privilegien, ende dat wy mochten ontgaen die groote swaericheyt van den hoeffve; want soe geringe als 't hoeff met dien van Valenchien sall hebben gedaen, denet vry daer op, sal die stadt van den Bosch nyet vry gaen, daerom en behoort men dat nyet aff te slaen het versueck van den hove; het

(1) *Klemmen*, s'attacher, se soucier.

waer beter dat die predicanten daer vuyt gebannen worden, dan allen die inwoonders dat souden moeten beschelden; waeren sy oock goede, oprechte predicanten, souden daerinne selver consenteren om der lieffden wille van heuren naeste, dat sy om te verhueden alsulcke inconvenienten ende swaere last die de goede stadt daer vuyt soude moegen rysen ende opstaen, soe met binnen der stadt te preken, ende wat groot profyt der goeder gemeynte soude toecomen, dat zy buyten stadt sonden preken, ende indyen sy daer nyet toe en raden ende daerin accorderen, syn 't selve geen goede predicanten maer op-ruerders, want als sy sien sullen datter qualyck zall gaen sullen vlieden, want sy daer goet noch huys noch hoff en hebben; ende sullen alsoe die gemeynt comen in groote swaericheyt, die Godt behoeden will.

Gescreven metter haest, op Sint-Andries dach anno 1566. Ick seynde met brenger van desen den sack; ick hoope Uw L. tyts genoch comen sall. Hiermede sy Uw L. den Heer bevolen, ende Uw L. believe het best te doen, op dat alle dingen inne effecte comen.

AERDT JERONIMUS VAN KEELST,

wat ick vermach.

*Suscription* : Aen den eersaemen ende vroomen Wouter Bouweus, kremer, woent in den Pellicaen acn den Hooghcn steenwech, recht over de Meyer, tot 's Hertogenbossche.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc.*

---

LXXIX.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 2 DÉCEMBRE 1566.

Madame, comme j'ay déclaré le tout à Andrecht, ce pourquoy Vostre Altèse l'ast envoié vers moy, et que, moyennant que les cauwes ne croysent trop, je ne fays nulle doubte que la chose ne sortyrast son effect, je m'en remectray à ce qu'il vous en dyrast, car le gentyhome est allé avecque ledict Andrecht et lui monstrerast le tout. Je supplie très-humblemant Vostre Altèse voloir avoir pour recommandé Andrecht en ceste seigneurie qu'il sollicite o pays de Gheldres, et ledict gentyhome oussy, en cas que la chose vast

avant, car yl est homme de service, comme ledict Andrelecht dyrast bien à Vostre Altèse.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Niumeghem, ce 2<sup>e</sup> de décembre a<sup>o</sup> 1566.  
De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 445.

---

LXXX.

**Lettre d'Anderlecht au comte de Megen.**

VUCHT, 3 DÉCEMBRE 1566.

Monsignuer, j'ay vu le tout, et la sose est assueré cy Son Altesse en vuet entendre; pour quoy, Monsignuer, nous supplyons très-humblement que Voestre Seigneurie teenne la main que la sose ce faysse beentô, devant que les aus croysent davantaygge. Le portuer de cestes conterast à Voestre Seigneurie le tout ce que avons conclu ensamble, et cy le fayllons, nous sommes contant de payerer toute le dépens que le roy endurerast à cause de ceste enterprinse. ou que on nous pende à un arbre.

Atant, Monsignuer, je me recomande très-humblement à la been bone et noble grasse de Voestre Seigneurie. De Vucht, le 3<sup>e</sup> de désemer l'an 1566.

Des nouvelles part, le portuer de cestes est allé astuerre à Bolduck pour ce informer le tout, et après qu'yl aurast le tout been entendu, yl ne faudrast de venyr ferre le rapport de tout à Voestre Seigneurie; et je trove que le ghues de Bolduck demuerrent encores en lucr messchante oppynyon, et le sçanselier est party heer à nuyt par la postè ver Bruselles; je ne say pourquoy, mès ce portuer ce enformerast de tout. L'enteeurement voestre obbéyssant servytuer,

ANDERLECHT.

*Suscription* : Monsignuer le conte de Mègho, ghouvernuer du pays de Gheldres et conté de Zutfen.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 447.

---



LXXXI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme (1).**

NIMÈGUE, 4 DÉCEMBRE 1566.

Madame, le gentilhomme dont j'avoys escript à Vostre Altèze at esté avecq Anderleck au lieu que Vostre Altèze scet, et luy a monsté le tout, par quoy il dira à Vostre Altèze ce qu'en est; comme facilement l'exploict seroit à faire. comme Vostre Altèze pourra voir par la lettre que ledit Anderleth m'en escript, laquelle j'envoye à Vostre Altèze. Si elle veult que je face quelques gens à c'est effect, il seroit besoing qu'elle m'en advertit incontinent, car il seroit bien quinze jours devant que je les pourroye avoir ensamble; et si Vostre Altèze veult que cecy se mette en exécution, il le faudroit faire pendant que les eaves sont petites.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Nyumegem, ce 4<sup>e</sup> de décembre 1566.  
De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zulphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 452.

LXXXII.

**Lettre du consistoire d'Anvers à celui de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 4 DÉCEMBRE 1566.

Genade ende vrede doer Jesum-Cristum. Zeer geliefde mitbroeders in den Heeren Jesu-Christy, wy schicken hiermit aen U L. den bringher deseés briefs, onsen getrauwen broeder m<sup>r</sup> Gillis de Clerck, denwelcken U L., sonder soerghe ofte nadencken, moghen vrylick geloove gheven in het ghene dat hy U L. van

(1) Cette lettre est en chiffres.

onsen weghe te kennen gheven sal. Wy hebben hem bevoolen U L. te verclaren die orsacecken die ons hebben beweeght om die supplicatie, daervan dat wy U L. tot anderen tyden gescreven hebben, over te gheven met sulck een haeste, item, hoe dat die van Vlaendre dieselvighe supplicatie in die handen van Madamme overgegeven hebben, dat ooc die van Zeelandt, Breda, Valencyne, Doornicke ende ander steden meer aen haer overheyden ende gouverneurs die selvo supplicatie overgegeven hebben, daerin verandert hebbende sulcks als hen van noode was, doch alsoe dat die substantie van der presentatie der drie millioenen, ende begheerte van het openbaere exercitie der gereformeerde religie, gebleven is; hetwelcke daertoe dienen sal op dat U L. hetselve oick doen, alsoe dat die voorscreve substantie oick blyve. Wy bidde U L. oick dat sy ons ettelicke verstandighe, ende in polytische saecken geschickte mannen wille schicke teghen de xv<sup>e</sup> dach deser maent, ende sullen oick solliciteeren tot Remunde, Venlo ende ander steden van Ghelderlandt, dat sy oock ettelicke verstandighe mannen seynden, op dat wy met denselve van sommighe saecken t'saemen spreken moghen, die tot der welvaert der kercke ende des vaderlandts dienelyck syn, sonder daerna in faute te willen wesen, ende daermit sullen U L. seer wel doen. Hiermit blyft Gode ende den woorde syner genaeden bevoolen. Met haeste, tot Antwerpen, de 4<sup>en</sup> decembris 1566. U L. goetwillighe mitbroederen, die gedeputeerde der gereformeerde kercken :

MARCUS PEREZ.  
FRANÇOIS GODIN.  
CORNILLE DE BOMBERGHE.  
HERMAN VAN DER MERE.  
JEHAN LE CARLIER.  
CAROLUS BOMBERGHE.  
NICOLAS SELLIN.

*Suscription* : Den cersaemen onsse seer geliefde metbroederen, den consistory tot 's Hertoghenbosch ende daerontrent.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique, manuscrit intitulé : *Pièces du XVI<sup>e</sup> siècle*, t. 1<sup>er</sup>, f<sup>o</sup> 179.

LXXXIII.

**Lettre de Joachim Gillis au chancelier de Brabant.**

4 DÉCEMBRE 1566.

Monseigneur, j'ay receu vostre lettre datée le premier de ce mois, par laquelle j'entens le continuel soing que prenez aux affaires de vostre charge, ayant icelle tellement conduite que la pouvre désolée république de Bois-le-Duc, extrêmement afligée et quasi déplorée et mise en désespoir, se commenche à remectre au-dessus, mesmes à l'endroit de notre sainte foy catholique; en quoy certes, Monseigneur, avez faict ung chief-d'œuvre et vaincu l'attente d'ung chacun (combien que votre dextérité est partout bien cognue), pour estre par trop endurciz les cueurs des infectes, me persuadant que la reste succédera au mesme piet selon que j'ai eu tousjours en admiration vostre vertu.

Nos confrères baysent les mains de Vostre Seigneurie, etc. A Bruxelles, ce 4<sup>e</sup> de décembre 1566.

JOACH. GILLIS.

*Suscription* : A monsieur le chancelier de Brabant, estant présentement à Bois-le-Duc.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique, manuscrit intitulé : *Pièces du XVI<sup>e</sup> siècle*, t. 1<sup>er</sup>, f<sup>o</sup> 77.

LXXXIV.

**Déclaration des trois membres de la ville à propos du libre exercice de la religion réformée à Bois-le-Duc.**

VERS LE 4 DÉCEMBRE 1566.

De drye leden deeser stadt inne notablen getaille versaempt wesende, ende gehoort hebbende alsulcken verhaele propositie als mynheer de cancellier van Brabant ende van Meroode op 't stuck van de nyeuwer religie onlanexleeden

den voorscreven drye leden der voorscreve stadt hebben gedaen, ende dat deur laste ende beveele van Haere Hoocheyt, inne de name van de Con. Ma<sup>t</sup>, verclaeren alle 't selve verbael wel verstaen te hebben, zonder dat zy 't voorscreve verbaell begeeren *in scriptis* te hebben, ende de scepenen ende geswooren, als representerende het ierste lidt der voorscreve stadt, syn te vreden, mits de groote importantie der saecken, ende om te voorkomen ende te verhueden voor soo vele als inne hen is, de periculen van der amission van de privilegien deser stadt, die seer veele ende groot syn, ende by onsen voorsaeten met grooter diligentien, pericule, lasten ende costen geimpetreert, ende onlanxleeden by Syne Ma<sup>t</sup> vernyeuvt, ende mits groote sollicitatie daerom gedaen geconfirmeert syn geweest, ende omme nyet te vallen in der indignation van Synder Ma<sup>t</sup> voorscreve, te optempereren 't voorscreve verbaele; maer gerneret die groote dissentie die nu regnerende is ter causen van de voorscreve religien, ende omme te schouwene allen twisten ende tweedracht, ende den bourgeren ende ingesetenen deser stadt te stellen inne goeder unie, ruste ende vrede, souden wel van advys wesen, te versuecken ende bidden in alder oitmoet aen Haere Hoocheyt, doer middele van myne heere voerscreve, zoo verre 't selve doenlyck waer, dat haer voorscreve Hoocheyt gelieve woude, by maniere van conniventie ende provisie, tertyt by Syner Ma<sup>t</sup> oft den generalen staeten van Brabant anderssins sal wesen geordineert, toe te laeten dien van de nyeuwer religie twee kercken oft capellen, om haer predicatien haerder religie aldaer te mogen houden ende doen; ende de heeren van den raede representeerde het 11<sup>e</sup> lidt in der voorscreve stadt gehoort hebbende de voorscreve opinie, hebben hen daarmede geheel geconformeert, versueckende alsoo de voorscreve twee ierste leden, dat de dekenen van den ambachten, als representeerende het derde lidt deser stadt, gelieve met advyse van heur gesworens insgelycx desen aengaende huere opinie te maecken, ende daeraff, nae ouder gewoonte, het rapport te doene, om de voorscreve opinie by de voorscreve twee ierste leden gehoort, voorts by der stadt inne huer drye leden gedaen te worden, zoo sy tot welvaeren derselver stadt ende consignatie huer privilegien sullen bevinden te behooren.

LXXXV.

**Règlement des trois membres de la ville de Bois-le-Duc pour  
l'exercice public de la religion réformée.**

VERS LE 4 DÉCEMBRE 1566.

Ten eynde alle onruste ende tweedracht, ter saecken van der religien opgestaen, binnen deser stadt cessere ende verhuet blyve, ende alle die bourgeren ende ingesetenen moigen voertaen met malcanderen leven in alle stillicheyte, vrede, liefde ende vruntscappe, insgelycx de negociatie weder in heuren ouden treyn gebracht, ende dese stadt van alle vordere inconvenienten gevrydt mocht worden, soe ees 't dat, naer versceyde communicatien ende deliberatien daerop gehadt ende gehouden, ende diversche poincten ende articulen ter eenre ende ter andere syden voertgeslaegen, de drie leden der stadt van 's Hertogenbossche dien van der nieuwer religien, by manieren van oochluykinge ende provisien ende totter tyt ende wylen toe dat by Syn Ma<sup>t</sup>, met advys van den generalen staten deser Nederlanden, anders sal wesen geordineert, gedoocht, toegelaten ende gepermitteert hebben de poincten ende articulen naer beschreven, diewelcke die van der nieuwer religien geloeven sullen nae te gaen ende t'achtervolgen, ende dit al onder correctie ende op 't wel behaegen van Haer Hoocheyt, ende anders nyet.

I. In den iersten, dat sy nyet sullen mogen beletten noch stooren de diensten, sermonen ende andere oeffeninge van de geestelicheit, noch van der ouden catholycken religien, noch doen beletten, stooren, noch bescadigen by hen noch andere, in geender manieren.

II. Item, dat sy nyet en sullen moegen innemen, noch oyck henne predikinge noch andere exercitie van henne religien houden in eenige kercken, cloosteren oft andere gewyde plaetsen, dan alleenlyk in Sinte-Jacobs kercke, Sinte-Pieters, Sinte-Cornelis ende Sinte-Anna capelle, ende inne elcke der voirscreve capellen eenen besunderen predicant moegen stellen, hen regulerende in hen predicatien nae de confessie, sonder hen sermonen vorder te extenderen.

III. Item, dat alle dieselve predicanten ende ministers sullen moeten wesen goboeren van Syn Ma<sup>t</sup> landen, oft emmers poerteren van eenige goede steden deser Nederlanden, ende daerenboven in handen van der stadt ende haeren

drie leden moeten doen den eedt van onderdanicheyt ende getrouwicheyt in allen saken politycque, soe lange sy hier blyven sullen.

III. Item, dat sy in hen predickinge ende vergaderinge, noch daer toe-gaende oft noch affgaende, nyet en sullen mogen hebben oft dragen eenige bussen, pistoletten, hellebaerden oft andere verboden wapenen, wel verstaende dat men egeen belet en sal doen denghenen die alleenlyck rappier ende poengiaert draegen sullen.

V. Item, dat si in alle politycque saeken gehoorich ende onderdanich moeten wesen der overheyt, oyck de gemeyn lasten van der stadt als andere ingesetenen helpen draegen, insgelycx tot bewaernisse ende ruste deser stadt ende gemeyne beste, gelyck andere hem moeten employeren.

VI. Item, dat alle predicanten, van welcker religien die syn, hen sullen vermyden van alderhande smadelycke worden, invectiven ende scimpingen, ende generalyck van alle oproerige ende seditieuse propoosten, het ware tegen de overheyt ende magistraten, oft tegen die van der ouder religien, wel verstaende dat het ghene dat concerneert der leeren oft oeffeninge der religien ende straffinge der ongeschickter manieren van leven, voer sulcx nyet en sal gehouden worden.

VII. Item, dat die stadt in haeren drie leden sal deputeren iemanden die haer goet duncken sal, om hem daerby ende aene te moegen vynden als zy enige ministers, ouderlingen ofte diaconen hunder gemeynten sullen willen kiezen, ofte enige ander saecken van henne religien onder malcanderen sullen handelen, om des haere drie leden voirscreven altyt getrouwe rappoert te moegen doene.

VIII. Item, dat niemandt een ander om der diversiteyt synder religien en sal moegen bespotten, beroepen, beletten, bescaedigen noch oyck overlast doen in geender manieren, maer oyck den anderen moeten helpen ende bystaen, soe verre hem overlast ofte ongelyck aengedaen worde.

IX. Item, dat niemandt, wie hy sy, hy ware van deser ofte van d'ander religien, der justicien en sal moegen beletten in 't vangen, straffen ende executeeren van iemanden, om eenige berovinge ofte destructie der kercken ende goodshuyse, hoedanich die naemaels gesciede mochte, ofte om eenige andere crimineeale saecken, behoudelycken dat die misdadigen worden gehandelt met recht.

X. Item, dat men opter straten nyet en sal mogen singen daer eenich volck by den anderen vergadert soude mogen wesen oft worden.

XI. Item, dese stadt in haeren drie leden sal nyet alleen die van deser religie, maer oyck generalyck alle de inwoenderen deser stadt, levende in gehoorsamheyt ende politycke vrede ende eenicheyt, nemen ende houden in

protectie, sonder aenscouws te nemen weder sy syn van der ouder catholycker religien oft van deser religien.

XII. Behoudelycke, dat soo verre iemant committeerde eenige seditieuse acte, die sal by der justicien daeraff gestraft worden na gelegentheynt synder misdaet, sonder tegenseggen van iemanden.

XIII. Alle welcke poincten ende articulen die ministers ende predicanten hunder religien sullen moeten in hen predickinge den volcke verthoonen ende vermanen met alder vlyticheyt, dat sy hen daerna vuegen ende scicken.

XIII. Item, dat alle de poincten boven geruert sullen onverbrekelycken gehouden ende geobserveert worden by manier van provisie ende tertyt toe dat by Synder Ma<sup>t</sup>, met advys van syne generale staten deser landen, anders sal wesen geordineert; welcke ordonnantie die van hunder religie van dan voert sullen moeten onderworpen blyven, ende van nu aff die gelooven nae te gaen ende t'achtervolgen, wel verstaende dat soe verre dairinne yet gestatueert worde dat hunder conscientien ofte religien soude mogen tegen gaen, dat in dien gevalle hen bequamen tyt sal gegunt worden om sonder belet ende vryelick met hen goeden te mogen elders vuyt deser landen vertrecken daer hen sal believen.

XV. Item, dat de predicanten, ministers, ouderlingen, diaconen ende ander dienaers hunder gemeynten, mitsgaders een goet getal van den besten gequalificeerden, hender religie sullen accorderen ende gelooven te onderhouden ende doen onderhouden naer hen vermoegen, ende tot meer verseeckerheyt van dyen dese tegenwoirdige acte oock onderteecken, des en sullen sy om deselve tekeningewille namaels nyet genoteert, gequelt noch achterhaelt worden, ende sal tot hender verseeckeringe dese stadt in haeren drie leden dese acte oyck mede onderteecken, daeraff men twee sal expedieren, een voer der voirscreve stadt ende d'ander voer die van der religie.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. VII, f<sup>o</sup> 329.

LXXXVI.

**Requête adressée aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc  
par les partisans de la réforme.**

7 DÉCEMBRE 1566.

Aen de drie leden der stadt van Sartoigenbossche. Verthoonen seer oitmoe-  
delyck die van de gereformeerde religie, uwe getrouwe medeburgen, hoe-  
dat zy tot hennen grooten mishagen verstaen, tusschen Uwe Eerwerdige seec-  
kere questie te wesen aengaende 't getal der kercken welcke hen gegont soude  
worden tot de vercondiginge des woorde Godts en d'oeffeninghe der godde-  
lycke kerckendiensten, besundere, mits dat de Hoocheyt van onse genadighe  
vrouwe van Parma schynt seer qualicke te nemen, dat sy supplianten vier  
kercken in henne gebruycke hebben, hoewel nochtans niemant daerby goin-  
teresseert is, midts 't groot getall der kercken die boven der voorscreven  
kercken in deser stadt wesende, zy supplianten, om de menichte dergheener  
die hen totten gehoere des woorde Godts begheven, soe veele kercken wel  
behoeven; aengesien nochtans dat sy supplianten anders nyet en suecken dan  
't goede contentement van Uwe Eerwerdige, ende hen hertelycken leet wesen  
zoude dat ter oorsaecken van hen de voorscreve Hoocheyt met recht ennighe  
indignatie tegens dese stadt opnomen, ofte dat andersins enige inconveniente  
tegens deselve opryssen soudon, willen sy veel liever, soe veele als 't hen aen-  
gaet, met twee kercken hen behelpen, te weete: met Sinte-Jacobs capel en  
Sinte-Anne capel. Ootmoedelycke Uwe Eerwerdige biddende, dat u gelieve  
deselve hen te consenteren ende aen de Hoocheyt te verwerven, gelyckerwys  
Uwe Eerwerdige onlancks woorden gehad hebben, van hen twee kercken  
toe te schicken. Dit doende, etc.

CLAES DE LEEUW,

In den naeme uwer getrouwe medeburgen dewelcke hen begeven hebben  
tot de gereformeerder religie.

*Copie du temps, authentiquée, aux Archives communales de Bois-le-  
Duc, dans le registre C. n° 22; — et autre copie du temps,  
cotée VIII, aux Archives du royaume de Belgique: Papiers  
du conseil des troubles, t. XIII.*

---



LXXXVII.

**Procès-verbal de la déclaration des délégués du consistoire  
de Bois-le-Duc.**

7 DÉCEMBRE 1566.

Op saterdach den sevensten december anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, syn gecompereert in de vergaderinge van den drie leden deser stadt : Peeter Leenaertss, Michiel Rombouts, Nicolaes Roovers, Herman Goyaertss, Jan Pelgrum, Nicolaes de Leeuw, Herman Janss, gelaesscryvere, ende Willem Steynss, in den naeme ende als gemechticht, zoo zy seeghden, van de gereformeerde gemeynte, hebben verclaert, dat alsulcke signatuere, als Claes de Leeuw voorscreve heeft gestelt onder sekere supplicatie den drie leden deser stadt gepresenteert, is geschiet by last ende consente van de voorscreve geheele gereformeerde gemeynte, ende 't selve ende zulcx inne der consistorie van dyen geschiet.

W. SCELLENS.

*Copie du temps, cotée II, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

LXXXVIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

9 DÉCEMBRE 1566.

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du 4<sup>e</sup> de ce mois, et remercie très-humblement Vostre Altèze de la faveur qu'elle me fait de prendre tant de soing de ma santé. Quand au fait de Bois-le-Duc (1), il viendra fort bien à propos que Vostre Altèze en veult superséder encoires, car ics cauwes sont

(1) Ce mot est écrit en chiffres dans l'original.

creues depuis trois ou quatre jours enchà bien la hauteur de deux hommes , de manière qu'il ne seroit astheure bien faisable. Mais sy Vostre Altèze vouloit que l'exploit se fist quelque jour, il viendroit doresnavant le mieulx à propos du monde , car environ une lieue et demy de là il y a ung fort grand villaige , pays de Gueldres , plain de riches villains et grands mutins , où , passé quelques jours , est advenu ung grand scandale (à ce que l'on m'a dict , et j'y ay envoïé pour en sçavoir la vérité) , sçavoir qu'ilz ont quasi tué leur curé dedans l'église , après qu'il eut achevé de dire messe , pour ce qu'il leur avoit jecté de l'eauwe béniste , et les femmes l'ont sauvé. Et soubz ombre de chastier cest acte , sy Vostre Altèze vouloit que l'on procédast outre en ce que dessus , l'on y pourra faire venir quatre ou cinq enseignes et en faire ledict exploit. Et aussy comme ce n'est qu'une petite lieue de Driel (1) , qui méritent aussy bien ung bon chastoie , l'on pourra adviser sy l'on sçavoit trouver quelque moïen d'y entrer. Et tousjours , quand l'on ne pourroit riens exploicter , Vostre Altèze se pourroit servir desdicts gens où elle en auroit de besoing , car , à ce que me samble , elle en aurat bientost à faire.

.....  
Comme j'ay entendu que Vostre Altèze a faict assiéger Vallenchiennes , n'ay peu lesser la supplier très-humblement , pour le service du roy et le sien , de ne point flosster (s) en cela , car Vostre Altèze se peult asseurer que , sy elle ne passe outre , qu'elle osterat du tout le courraige aux bons , et le croisterat merueilleusement aux mauvais.

Madame , je prie le Créateur , etc. De Nymmegen , ce 9<sup>e</sup> de décembre 1566.  
De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur ,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original , aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen* , vol. de 1566.

(1) Ce mot est écrit en chiffres dans l'original.

(s) Hésiter.

LXXXIX.

**Post-scriptum d'une lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

12 DÉCEMBRE 1566.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Nymmegen, ce 12<sup>e</sup> de décembre 1566.

*Post date.* Madame, depuis cestes escriptes, le gentilhomme qui doit faire l'entreprinse avecq Anderlecht est arrivé ichy, et m'a dict que sy soubdainement que les eauwes estoient creustes, comme j'ay escript par mes précédentes à Vostre Altèze, elles s'en sont en allées, et qu'il seroit asheure la plus belle saison pour le faire : par quoy, sy Vostre Altèze se vouloit servir de ceste occasion de Driel (dont j'ay nouvelles assurées qu'ilz ont ainsy traicté leur pasteur), ce seroit la plus belle chose du monde. Je n'ay volu lesser d'en adviser Vostre Altèze, affin qu'elle en face comme elle trouverat convenir. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566.

---

XC.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

12 DÉCEMBRE 1566.

Mon cousin, pour respondre à deux voz lettres du 111<sup>e</sup> et une du 1x<sup>e</sup> de ce présent mois, j'ay bien entendu ce que Anderlecht m'a déclaré touchant Bois-le-Duc, et puisque par vostre dictée dernière estes d'avis de surceoir encoires

ce fait, je vous diray que cela vient fort bien à propos pour veoir quel succès et quelle issue prendra l'affaire avec la ville de Vallengiennes, laquelle n'est assiégée, comme escripvez, mais seulement environnée de quelques gens de guerre, pour y empescher l'entrée des vivres et les faire venir à la raison; à quelle fin je regarderay d'employer tous les moyens dont l'on se pourra adviser, vous exhortant aussy de faire le pareil et passer outre avec ceux de Harderwyck.

.....  
Atant, etc. De Bruxelles, le xii<sup>e</sup> de décembre 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Mante, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566.

---

XCI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

10 DÉCEMBRE 1566.

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du xii<sup>e</sup> de ce mois, et premièrement, quand à ce que Vostre Altèze escript qu'il vient bien à propos que j'avois dict par la mienne le fait de Bois-le-Ducq<sup>\*</sup> se debvoir encoires surceoir, Vostre Altèze aura desjà veu par une aultre que je luy ay escript depuis, ce quy passe, et comment il seroit astheure (pour le changement des eauves y contenu) la plus belle saison du monde pour le faire, par quoy je le remectz à la très-prudente discrétion de Vostre Altèze, pour y ordonner comme elle trouverat bon.

.....  
Il n'y a à tenir aultre négociation touchant le fait dudict Bois-le-Ducq<sup>\*</sup>, comme Vostre Altèze escript, sinon que, puisque tout est prest, que Vostre Altèze le pult faire exécuter quand elle le trouverat bon.

.....  
<sup>\*</sup> Le mot *Bois-le-Duc* est écrit en chiffres dans l'original.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Nymmegen, ce 16<sup>e</sup> de décembre 1566.  
De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Original, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance  
de Gueldre et Zutphen, vol. de 1566.*

XCH.

**Requête adressée aux trois membres de la ville par les partisans  
de la réforme.**

31 DÉCEMBRE 1566.

Aen den eerweerdigen heeren schepenen, geswooren, raedt, representeerende de drie leden deser stadt. Gheven Uwe Eerweerdige te kennen die van der gereformeerder kercke ofte religie binnen deser stadt, uwe goetwillige medeporteren ende ingeseten respectie, hoedat al ees 't soe dat binnen deser stadt wordt gehouden, voor 't overvallen van onsen vyanden in 't generael, tot gemeyn welvaert ende burgerlycke ruste, die de supplianten met ganscher herten suecken, seeckere ordinaris wachte, ende dat daerop is gepubliceert seeckere ordinancie die in alsulcker vuegen nyet en wordt onderhouden, noch oick de supplianten sulcks verstaen ende bevynden dat sy sonder voirder oft andere toesicht daerop te hebben ende genomen te worden, hen daerop nyet en souden willen noch derven betrouwen, alsoe sy te bemercken hebben verspreydinge van versceyden rumoeren van diversche heymelycke aenslagen ende concepten die by den vyanden der waerheyt ende evangelium gemaect, ende op eenige plaetsen alreede syn getenteert, ende nyet nae huere wille vergaen, ende oock vanteringhe ende beroeminghe van de wederspreckers dat alle deselve tenderen tot een openbaere waershouinge oft dreygemen ten, als dat de cristelicke religie, die als nu by den supplianten vuyt goeder saecken ende te recht wordt gesustineert ende gedreven, cortelinge sonde worden geopresseert, die predicanten gexpulseert, ende d'aenhangers ende sustineerderen derselver subytelycke overvallen, daertoe gesecht wordt gelaboreert ende tot dien fyne ruyters ende knechten aengenomen te worden, om by listicheyt bynnen deser stadt gelecht te worden, gelyck daeraff is een gemeyn fame, in sulcker vuegen dat de supplianten, voor ooghen hebbende de

conservatie van huere eygen personen, huere huysvrouwen ende kynderen lyven ende goeden, ende oock 't gemeyn proffyt, rusten ende welvaeren deser stadt, die met goeden toezicht ende wachte nyet te wel en mach bewaert ende versien worden, ende d'welck oyck tendeert tot conservatie van de Hoocheyt ons ghenadige heere des coninx, als hertogen van Brabant, hen nyet en hebben willen spaeren in de ordinaris burgerlycke wachte, mer daer en boven ende tot meerder verseeckertheyt ende confirmatie van deselve ordinaris wachte, hebben geraempt ende geordineert seckere extraordinaris wachte, vuyt hen supplianten, van dertich personen, wesende ingeseten burgeren, om mete ordinaris wachte opte Gaffele, in de plaetse van den knechten oft soldaten aldaer wacht houdende, te waecken ende de gemeyn luesse oft roep, by huere gedeputeerden overman, van hen daertoe t'ordineeren, t'ontfangen, ende overall metten schutten oft in 't particulier de wachten behoorlick te besuecken ende goede schaer ende schiltwacht te houden, ten exemple van verscheyden anderen circumvicine steden ende plaetse, alwaer die van de gereformeerder religie sulckx syn doende op dat de supplianten egeen suspicie van ontrouwe ofte oppressie en derven hebben; ende moghen wel daeraff verseekert zyn dat allen saecken ende haer wachte gescieden ende gedaen worden ter goeder trouwen ende nyet tot oppressie van den supplianten ende de gereformeerder religie, ende tot vuyterlicke ende onbeveynsden eendracht, streckende tot gemeyne ruste, daertoe een eygelycke behoort met geheelder herten te erbeyden om des te gevuechelycker onse vyanden, 't sy heymelicke oft openbaer, wederstandt te doen. Is daeromme der supplianten ootmoedich begeeren, dat Uwe Eerweerdige gelieve hen te consenteren de voorscreve wachte in vuegen voorscreve, ofte oock nae exigentie des tyts ende noodts, in meerderen oft minderen getalle te moghen houden ende getrouwelick bewaeren ten eynde als voor, ende oock om alle quade suspicie, die in cas van refus oft weygeringe souden moeghen worden gepresumeert, om alsoe burgerlycke eendracht t'onderhouden die resistentie van vyanden ende gewelt insunderheyte ende noodtshalven wordt gerequireert. D'welcke doende, etc.

CLAES DE LEEUW,

In den name uwer getrouwe medeburgeren dewelcke hen tot de gereformeerder religie begeven hebben.

Copie du temps, cotée VI, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII; — et autre  
copie du temps, collationnée, aux Archives communales de Bois-  
le-Duc, dans le registre C. n° 22.

XCIII.

**Procès-verbal de la remise de la requête précédente.**

31 DÉCEMBRE 1566.

Op dynstdach den lesten decembris anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, inne der vergaderinge van de drie leden deser stadt, hebben Peeter Lenardtsoen, Claes de Leeuw, meester Geeridt van Dieperbeeck, Lambert van den Heesackere, Goyardt Roovers, Cornelis Franssoen, Anthonis Claessone, in den Witvoet, Henrick Gysselen, Ghysbert Claessoen, in den Witvoet, ende Goyart van den Steen, in den naeme van de nyeuwer religie, den drie leden overgegeven een supplicatie waerinne zy begeeren extraordinarisse wachte te houden.

W. SCELLENS.

Copie du temps, cotée I, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XCIV.

**Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc.**

1<sup>er</sup> JANVIER 1567 (1566, v. ST.).

Men gebiedt van wegen ons alder genedichste heere des coninx, als hertoge van Brabant, en deser synder conincklycke Ma<sup>t</sup> stadt, dat nyemant, wye hy sy, voirtsaeen openbaerlyck hem vantere ennige liedekens oft refereynen binnen deser stadt, soo opter merct als anderssins te singe, lesen, pronunciere noch vercoope in enniger maniere, ende dit al op arbitrale correctie nae gelegentheyte van der saicken.

Desen article is gepubliceert, opten iersten dach january Lxvi, tor peyen aff der stadt van 's Hertogenbossche, by Dircken Van Ludick, inne presentie

van Goossenen Pynappel, stadtheldere, Jans van Hedel, Nycolaessens van Vla-  
deracken ende Everarts Berewouts, scepenen der voirscreve stadt van 's Her-  
togenbossche.

J. V. HEDEL.

EVERARDT BERWOUTS.

Minute authentiquée, aux Archives communales de Bois-le-Duc,  
dans le registre E. n° 38, f° 584.

---

XCV.

**Dépenses diverses ordonnées par le magistrat de Bois-le-Duc,  
pendant les quatre premiers mois de l'année 1567.**

Vuytgeven d'welck die rentmeesteren van wege der stadt van 's Hertogen-  
bossche, binnen den jaere deser rekeningh hebben moeten deburseren omme  
midts de seditien, commotien ende beruerten die binnen deser stadt, tot ver-  
derffenisse derselver, by den sectarissen van den calvinisten, die henselven  
met heuren propren name noempliden geusen te zyne, is aengericht ende voorts  
gekeert geweest.

Ierst van den dachvaerde.

Item, xii<sup>en</sup> february anno xv<sup>e</sup> Lxvi, zyn by de drie leden deser stadt gecom-  
mitteert m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, m<sup>r</sup> Roeloff Luockeman, pensionaris, Jan van  
Liebergen ende Jannen Otten, omme by den grave van Megen tot Oisterwyck  
te reyssen; ende aldair zynde, heeft de voorscreve grave hen luyden gepre-  
senteert zekere beslotene brieven van der Hoocheyt, die innehoudende waeren,  
dat men den voorscreve greve met tien vendelen knechten binnen deser stadt  
ontfangen soude; dairomme by hen luyden gevaceert eenen dach, facit :  
vii guld. xvi st.

Item, xxi<sup>en</sup> february, soo is m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, deur begheerten van myn-  
heeren den cancellier ende Meroda, met twee perden gereyst nae Bruessel,  
omme aen de Hoocheyt te solliciteren, dat Haeren gelieven soude den grave van  
Megen met zyn regemente van de stadt van den Bossche te doen vertrecken .  
waerinne Haer Hoocheyt mynen heeren den cancellier ende Meroda heeft  
belieft; daeromme metten ii perden gevaceert vi daigen, 's daechs iii gulde n.



Item, opten xxii<sup>en</sup> merte anno voorscreve, soe syn ter ordinantie van den drie leden nae Antwerpen gereyst m<sup>r</sup> Roeloff, pensionaris, ende Henrick Oliviers, omme aen den prinsche van Orangien ende grave van Hoochstraten te solliciteren, dat Heure Excellentie gelieve soude den voorscreve drie leden te gunnen copie autentyck van de accorde ende tractaet als gemaect was by der voorscreve stadt van Antwerpen met dyen van de nyeuwer religie, tot ruste ende vrede derselver stadt; ende oock van Heure Excellentie, by manniere van communicatie, hen geven soude zekere goede en bequaem middele van accorde, waer mede dese stadt zoude mogen comen in de gratie ende genade ons heeren des coninx ende Haere Hoocheyt; ende hebben dyen aengaende veele communicatie metten malcandere gehadt, ende hebben die voorscreve heeren, den voorscreven gedeputeerde, besloten brieven aen deser stadt medegegeven. Daeromme by hen gevaceert xiv dagen, daerinne gereeckent twee nachten die zy lussen wegen wairen, elck 's daichs xxxvi st., facit : xxv guld. iv st.

Item, m<sup>r</sup> Roeloff voorscreve aen den secretaris van den prinsche van Orangien, voor de copie van den accorde voorscreve, belooopen : ii guld. ii st.

Item, den clerck van den voorscreve secretaris, van de voorscreve copien te scrijven, betaelt : xiv st.

Item, de voorscreve Lueckeman ende Oliviers, voor de wagenhuer by hen opte voorscreve reyse vervaren, gelyck hen by de drie leden geaccordeert was, mits dyen de saicke acceleratie behoefden, betaelt : xiii guld. xvi st.

Item, Henrick van Eynhouts, Ghysbert Batezen ende Goyart Rovers, ten bevelen van den drie leden, zyn met drie peerden te poste gereden nae Antwerpen, op ten lesten martii anno LXVII, nae Paesschen, omme aldaer aen den edelen heeren den prince van Oraengien ende den greve van Hoochstraten te solliciteren ende te recouweren alsulcke tractaet ende accorde als die heeren van Antwerpen, mits interpositie van de voorscreve heeren, metter nyeuwer religie gemaect hadden, nadyen die nyeuwe religie van der calvinisten hen hadden in de wapenen gestelt opte Merbrugge; dairomme by elcken gevaceert seven dagen, elck 's daichs xxxvi st., facit : xxxvii guld. xvi st.

Item, denselven noch betaelt van de huer van de peerden : v guld. — Noch hadden zy luyden Teeuwen, den post van Antwerpen, ten Bossche gesonden met een mandaet dat 't hoff aldair hadde doen publiceren, den iersten aprille anno voorscreve, wairmede alle de bourgeois deser stadt heure gueden ende wyven ende kynderen worden voor prys gehouden tot behoef des Con. Ma<sup>r</sup>; dairvoor hem betaelt : iii guld.—Noch voor de copie van den mandaet voorscreve, betaelt xxxv st., t'samen : ix guld. xv st.

Item, opten iersten dach van aprille anno LXVII voorscreve, zyn ter ordinantie van de drie leden nae Bruessel gereyst, m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, scepen,

m<sup>r</sup> Roeloff Lueckeman, pensionaris, Jan Otten ende Marcellis Hermans, omme aen de Hoocheyt te solliciteren een goet bequaem middel wair deur dat dese stadt ende ingesetenen derselver soude mogen comen in de goede gratie ende genade van de Ma<sup>t</sup> ende Haere Hoocheyt, ende alnoch te solliciteren tot Antwerpen, aen mynen heeren den prince van Orangien ende den grave van Hoochstraten, om een goed middel te vynden dairmede de ingesetenen deser stadt tot peyse, ruste ende vrede zoude mogen geraecken; ende mette voorscreve heeren gecommuniceert hebbende, hebben voor antwoordt gegeven, dat sy nae Bruessel souden reisen ende Haere Hoocheyt alle obedientie ende gehoorsamheit presenteren, omme te comen in de goede gratie van Zyn Ma<sup>t</sup>; ende zyn alsdan die voorscreve gedeputeerde van Antwerpen getrocken op Mechelen, ende aldaer synde, soe en hebben zy sonder consent van der Hoocheyt tot Bruessel nyet derven comen, overmidts de placaten van arresten als voer gepubliceert, ende hebben verscheyden brieven metten poste gesonden tot Bruessel aen mynheere Oudart, ten eynde Zyne Edele der Hoocheyt wilde spreken dat zy tot Bruessel mochten vry comen omme haer commissie te volbrengen; waerop mynheer Oudart te poste overgesonden heeft zyne brieven tot Mechelen aen de voorscreve gedeputeerden, inhoudende, dat Haere Hoocheyt van egheender meyninge en was de voorscreve gedeputeerde gehoor ofte audientie te geven ofte oyck binnen Bruessel te comen onbecommert, ten wair dat die gedeputeerde mede brachten myne heeren den cancellier ende Meroda, commissarissen by Haere Hoocheyt binnen den Bossche gesonden hebbende; met welck antwoordt zyn de voorscreve pensionaris ende Jannen Otten, postgewyse van Mechelen nae deser stadt gereyst, omme den drie leden rappoirt te doene van den voorscreve antwoordt by der Hoocheyt gegeven; naevolgende welcke rapport, soo hebben die drie leden metten vier scutteryen zoe verre gebesoigneert, dat die voorscreve commissarissen zyn vry vuyter stadt van den Bossche nae Bruessel vertrocken met convoye van de voorscreve scuts; ende zyn die gedeputeerden alsdoen wederomme nae Mechelen gereyst, om haere commissie gesamenderhant voort tot Breussel aen Haer Hoocheyt te volbrengen, ende hebben alsdoen aen Haere Hoocheyt gesupplieert, om te hebbene pardoen generael voer den gheenen die eenichsins souden hebben misdaen tegens Zyn Ma<sup>t</sup> ende Haere Hoocheyt aengaende 't stuck van de religie, ende dat dese stadt, noech 't plat lant van de meyerye derselve, nyet en soude worden gemolesteert oft vuytgeteert met ruyteren, soldaten ende voetknechten, ende dat Haer Hoocheyt der voorscreve stadt soude versien van eenen goeden officier, tot voorderinge van de justitie, ende dat het placaet van de arresten zoude worden afgedaen, ten eynde onse bourgers, vry ende vranck, te water ende te lande, op allen thollen zoude mogen passeren ende repasseren; waerop Haer

Hoocheyt voir antwoord heeft gegeven, dat zy dyertyt nyet anders en wiste t'antwoorde, dan dat sy dese stadt simpele stelden in gehoorsaemheyte ende obediencie Zynder Ma<sup>t</sup>, mits daerinne ontfangende alsulcken garnisoen als Haer Hoocheyt by raede bevynde zoude tot dienst Zynder Ma<sup>t</sup> te behooren, ende dat sy hen stellen soude in de genade ende goedertierenheyte Zynder Ma<sup>t</sup>; ende dat gedaen zynde, soude alsdan Zyne Ma<sup>t</sup> adverteren van het pardoen generael, nairder blykende by de apostille van Haer Hoocheyt, by den secretaris Berty onderteeckent den xviii<sup>en</sup> aprille anno voorscreve. Ende hebben die gedeputeerden, van den voorscreve iersten aprille totten xxii<sup>en</sup> dach der voorscreve maent, in de voorscreve saicken moeten vaceren, hier affgetoigen voor de pensionaris ende Jan Otten, dat zy ten Bossche geweest hadden omme de heeren commissarissen gerelaxeert te wordene vyff dagen, maicken voor m<sup>r</sup> Goyart Lombarts ende Marcellis Hermans xxii dagen, ende voor den pensionaris ende Jan Otten elck een xvii dagen, 's daechs voor m<sup>r</sup> Marcellus ende Jan Otten, elcken ii gulden, ende voor den pensionaris xxxvi st., beloopt te saemen ende betaelt: cl.ii guld. xii st.

Item, heeft de voorscreve Jan Otten alnoch verleet (1) aen wagenhuer van Mechelen tot Antwerpen ii gulden, ende van Antwerpen totten Bossche vi guld. v st.

Item, by den pensionaris verleet aen den secretaris Berty, voor de voorscreve appostille ende resolutie van der Hoocheyt, xxxv st.; alnoch den dienaer van mynheer Oudart, die viermael postgewyse van Mechelen tot Bruessel aen mynheer Oudart met brieven is gesonden geweest by de voorscreve gedeputeerde, ende wederomme van Bruessel tot Mechelen, daeraff hem betaelt voor zyn mociten, arbeyt ende perthuer, ix guld. xi st., facit: xi guld. vi st.

Item, opten xiii<sup>en</sup> aprille anno lxvii voorscreve, soo is Dominicus Beyens, clerck van den rentmeesteren deser stadt, ter instantie van de gedeputeerde deser stadt, die last hadden om zekere penninghen tot behoef des stadte opte lichten op interest, om de knechten daermede te betalen, te perde gereyst tot Heusden ende tot Vlymen, omme zekere bourgers deser stadte aldair gevluicht zynde, te induceren, datse der voorscreve stadte heure gerede penninghen, die sy hadden, in haeren noot wilden op behoerlycken intereste leenen; daeromme verleet metten perthuere: xxxv st.

Item, xxv aprilis anno voorscreve, syn gereyst nae Bruessel, m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, m<sup>r</sup> Roeloff Lueckeman, pensionaris, ende Marcellus Hermans, omme de Hoocheyt te remonstreren, dat de drie leden deser stadte ende de gedeputeerde van de vier scutteryen goedwillich ende bereet waeren hen te geven

(1) Débourser.

ende te stellen in de obediencie, gehorsamheyt, genade ende goedertierenheyt van de Con. Ma<sup>t</sup> ende Haere Hoocheyt : oock goedwillich waeren te ontfangen alsulcke garnisoen als Haere Hoocheyt tot dienste van Zyne Ma<sup>t</sup>, ende ruste, ende welvaren van dezer stadt gelieven soude ; ende die de voorscreve Hoocheyt zulck gehoort gehebbene, is zeer wel te vreden geweest, seggende, dat die voorscreve drie leden ende die gedeputeerden van der scutlereyen gedaen hadden gelyck goede vasallen ende subjecten schuldich waeren te doene. Hebben alnoch de voorscreve gedeputeerden aen Haer Hoocheyt versocht, dat Haer gelieve zoude binnen de voorscreve stadt te scicken duytsche garnisoen in cleyne ende matelycke getale, ende dat Haer oock gelieve t'advyseren opte puncten ende articulen Haer Hoocheyt den xvii<sup>en</sup> aprille voorscreve overgegeven ; van gelycken hebben sy versocht ende gesolliciteert aen mynheer den president Vigilio, aen den raetsheer Asseville ende andere heeren, die voor antwoord gaven, dat, nadyen die van den Bossche ontfangen hadde alsulcke garnisoen als Haer Hoocheyt binnen de voorscreve stadt soude gelieve te seynden, dat alsdan Haer Hoocheyt soude voorts advyseren op de voorscreve puncten ende articulen by der voorscreve stadt overgegeven. In welke saicken hebben die gedeputeerden gevaccert van den xxv<sup>en</sup> aprille tot den iersten dach van mey daernaestvolgende, maickende voor elcken vii daegen, facit : xl guld. xii st.

---

Vuytgeven van boodenloon, binnen den tyde deser rekeninge, ter oirsacke van den voorscreve troublen ende beruerten gedaen, gelyck volgt :

In den eersten, xxi<sup>en</sup> february, Goyart, deser stadt bode, vier reysen metten gedeputeerden deser stadt, by den grave van Megen, tot Oisterwyck ende tot Vucht geweest, als zy metten grave voorscreve spraecke hielden, omme hem te induceren, dat hy met zy garnisoen van der stadt wilde trecken, dairvan hem betaelt : xxiv st.

Item, ultima february, Adam, deser stadt bode, met beslote brieven deser stadt gesonden tot Viane aen mynheer van Brederoyde, omme geschriftelyck antwoord te brengen ofte Anthonis van Bomberge commissie van Brederoyde hadde, soo die voorscreve Bombergen te kennen gaff, omme capiteyn binnen deser stadt te wesen ; waerop die voorscreve Brederoyde ten antwoord gaff, dat hy met zyn bode antwoord scicken zoude ; dairomme by hem gevaccert, ghins ende weder reysen ende stilleghen, vi daegen : ii guld. viii st.

Denselven dat hy van scuythuere heeft moeten betaelen ; want men de dycken nyet gaen mochte, betaelt : vi 1/2 st.

Item, Goyart, de bode, met brieve deser stadt gesonden tot Breda aen myn-

heer den prinsche van Orangien, ende van dair gereyst nae Antwerpen, omme te veyschen (1) oft die voorscreve Bombergen van hem binnen deser stadt gesonden was om cappeteyn alhier te wesene; ende heeft van den voorscreve prinche besloten brieven gebracht; dairomme, met eenen nacht tusschen, gevaceert vi daegen: ii guld. viii st.

Denselven, dat hy over Vlymen most comen te water, want de passage by den greve van Megen gesloten was; van schuythuer: iii 1/2 st.

Item, Adriaen, de bode, oick met brieven deser stadt gesonden tot Antwerpen, aen den graeve van Hoochstraten, ten eynde als voor; dairomme gevaceert vi daegen: ii guld. viii st.

Item, xiiii<sup>m</sup> merte, Goyart voorscreve, met brieven deser stadt gesonden aen de prinche van Orangien voorscreven, ende heeft wederomme beslotene brieven gebracht; daeromme gevaceert vi daegen. — Noch by den voorscepen gesonden tot Aerlebeeck, omme te vernemen wair die drie vendelen knechten, die tot Mercxem by Antwerpen gelegen hadde, l'hooft heenen hadde; dairomme gevaceert ii daegen. Facit te samen: iii guld. iv st.

Item, de voorscreve Goyart, met brieven deser stadt tot Antwerpen gesonden aen den prinsche van Orangien, ende heeft wederomme scriftelecky antwoordt gebracht; dairomme gevaceert v daegen. — Noch dat hy metter nacht verraen heeft, betaelt xv st., want de saicke acceleratie behoefde. Beloopt t'samen: ii guld. xv st.

Item, prima aprilis, Goyart voorscreve, metten pensionaris ende Henrick Oliviers, gereyst nae Antwerpen, by den prinsce van Orangien ende den grave van Hoochstraten, omme metten heeren voorscreven zommige saicken te communiceren, als voere in den dachvaerden blyckt; dairomme by hen gevaceert v daegen; facit: ii guld.

Item, die voorscreve Goyart, by de heeren scepenen gesonden tot Uden, tot Maheze ende Sinte-Achten, in 't clooster aldaer, om te vernemen oft dair eenige knechten laigen, als de geusen hen avanceerde die binnen deser stadt heymelick des snachts ingebracht zoude worden; daeromme gevaceert iii daegen.

Item, iv<sup>m</sup> aprilis, Adriaen, de bode, by den heeren scepenen gesonden tot Haeflen, omme aldair te vernemen nae de knechts, die de Maese affquamen nae Vianen; ende tot Hedel zynde, heeft daeraff de zekerheyt vernomen waer zy l'hooft henen hadden, ende alsoe mair gevaceert i dach.

Item, ix<sup>m</sup> aprilis, Adriaen voorscreve, ten bevele van den heeren scepenen gesonden tot Lith, Litoyen, Hedel, Tuyl ende Boemel, omme te vernemen wair de knechts van Vianen l'hooft henen hadde; want de fame ghinck datter

(1) S'enquéir.

iiii vendelen tot Heel overgescheept wairen, om des nachts binnen deser stadt te comen : daeromme gevaceert v daegen.

Item, xvii<sup>en</sup> aprille, Lucas, de bode, by den gedeputeerde van de opneminghe van de penninghen om de soldaten mede te betalen, gesonden tot Grave by onse medebourgeren die aldair gevloten wairen, om tot behoef deser stadt op interest huer gereede penningen te leenen; daeromme gevaceert ii daegen.

Item, Jenny Alaprande, ten bevele van de heeren stepenen gesonden twee reysen binnen Vianden, omme te vernemen wair de knechts die aldair vergaderden, ende de kynder van Batenborch aldair gebrocht hadden, t'hoof henen hadden, want zy aldair rontomme groot gewalt deden; ende heeft daeraff zekere tidinge gebracht; daeromme t'samen gevaceert, in 't reysen ende stil liggen : ii guld. xvi st.

Item, Lodewich, der ouden scutknecht, dat hy des nachts is gegaen tot Hedel ende tot Boemel, om te vernemen wair Brederoens knechts henen trecken wilden; daeraff hem betaelt : ix st.

Item, Rombout Willems, te perde gesonden nae Berchyck, ende aldair rontomme, om te vernemen waer de knechten van Oesstenweel t'hoof heenen hadden; daervan met perthuer betaelt : xxv st., en voor zyn moyten ende cost : ii guld. v st.

Item, Goyart, de bode, ten bevele van m<sup>r</sup> Goyart Lombarts voorscreve, in t'vertrecken van mynheeren den cancellier ende Merode, tot Bruessel gereyst om hen te dienen, ende aldair synde, wederomme nae den Bossche te reysen, om meerderen coste te verhueden; daeromme gevaceert vi daegen.

Item, xxiii<sup>en</sup> april, Goyart, de bode, ter begeerte van de gedeputeerde deser stadt, met hen tot Bruessel gereyst, om hem over ende weder over te zeynden, om antwoord te brengen aen deser stadt van de meyningen van der Hoocheyt, om 't garnisoen binnen deser stadt te zeynden; daerover gevaceert vi daegen.

---

Vuytgeven aen de vier hooplyden, metten provoost ende heure soldaten, respective ende successive gedaen, naevolgende verscheyden acten by de drie leden dairaff verleent.

Item, opten xv<sup>en</sup> february anno Lxvi voorscreve, zyn by der stadt aengenoemen, doer het importuyn solliciteren van de voorscreve sectarissen, viii<sup>e</sup> soldate, diewelcke hebben heuren eedt gedaen in presentie van Henricken van Eyndthouts, Jeronimus Wynants, Jan Otten, Jan Willems, coorencoper, ende Gerit van Stryp, als monstermeesters van de voorscreve soldaten by der stadt daertoe geordineert, ende hebben die voorscreve rentmeesteren een yegelyck

van de hooplyuden voor een maent betaelt, achtervolgende den monstercedullen by de voorscreve monstermeesters ende hooplyuden daervan overgelevert metter finaël rekening daerafter aenstaende, te weten :

Jannen Maess, naevolgende de voorscreve monstercedullen ende de rekening derselve, voor een maent solts voor hem ende syn soldaten, die vervallen is den xvii<sup>en</sup> merte anno voorscreve, beloopende ende betaelt : xvii<sup>e</sup> xlv guld.

Item, Jannen Maess voorscreve, van c soldaten die overgedient hebben vii daegen, te wetene van den xvii<sup>en</sup> merte totten xxiv<sup>en</sup> merte; ende noch van vyflich soldaten die overgedient hebben v daegen, als van den xx<sup>en</sup> merte totten xxiv<sup>en</sup> derzelver maent, allet incluys; beloopende t'samen, naevolgende de rekeninghe by de voorscreve monstermeesters metten voorscreve Jannen Maess gehouden : iii<sup>e</sup> iv guld. xi st. iii oort.

Item, Peeteren die Gruyter, van de voorscreve maent solts, voor hem ende zyne voorscreve cc soldaten, vervallen den xvii<sup>en</sup> merte voorscreve, te samen beloopende, naevolgende zyne monstercedulle ende de rekeninghe daeraff metten voorscreven monstermeesters gehouden, ende betaelt : clxxiv guld. x st.

Item, Peeteren voorscreve, van hondert soldaten overgedient hebbende van den xvii<sup>en</sup> merte totten xxiv<sup>en</sup> merte voorscreve, maeckende vii daegen — Noch van vyflich soldaten die overgedient hebben van den xx<sup>en</sup> merte totten xxiv<sup>en</sup> merte, maeckende v daegen, allet incluys, beloopende t'samen, navolgende de rekeninghe ende monstercedulle, ende betaelt : iii<sup>e</sup> v guld. iii st. i oort.

Item, Willemen Cloot, van der voorscreve maent solts, voor hem ende syne cc soldaten, vervallen den xvii<sup>en</sup> merte voorscreve, beloopende t'samen, naevolgende syne monstercedulle ende rekeninghe voorscreve, betaelt : i<sup>re</sup> vii<sup>e</sup> i guld.

Item, Willemen voorscreve, van c soldaten overgedient van den xvii<sup>en</sup> merte totten xxiv<sup>en</sup> merte, maeckende vii daegen. — Noch van l soldaten overgedient van den xx<sup>en</sup> merte totten xxiv<sup>en</sup> merte, maeckende v daegen, allet incluys; beloopende t'samen, naevolgende de monstercedulle ende rekeninghe, betaelt : iii<sup>e</sup> vi guld. xix st. iii oort.

Item, Henrick van Middelaër, van de voorscreve maent solts, voor hem ende syne voorscreve ii<sup>e</sup> soldaten, allen van xvii<sup>en</sup> merte voorscreve, beloopende t'samen, naevolgende syne monstercedulle ende rekeninghe, ende betaelt : i<sup>re</sup> vii<sup>e</sup> xx guld.

Item, Henricken voorscreven, van i<sup>e</sup> soldaten, vii daegen, ende l soldaten, overgedient v daegen als voer, daervan hem betaelt, naevolgende zyne monstercedulle : iii<sup>e</sup> xvi guld. ii st. iii oort.

Item, Joachim Vinckelroy, prevoost, van de voorscreve maent solts, ver-

vallen xvii<sup>en</sup> merte voorscreve, ende noch vii daegen die hy overgedient heeft als voer, betaelt : xxxvii guld.

Item, denselven prevoost, voor synen terwant (1), genoempt Hans van Bremen, van de voorscreve maent betaelt : x guld., ende van de vii daegen die hy over heeft gedient, betaelt : ii guld. vii st. — Noch voor syn twee stockelknechts, voor de voorscreve maent, hem by de voorscreve monstermeesters toegevuecht : viii guld. x st. — Noch van vii dagen by hen overgedient, iii guld. ; facit t'samen : xxiv guld. vii st.

Item, Ghysbert van Roye, wachtmeester, van de voorscreve maent solts, vervallen xvii<sup>en</sup> merte voorscreve : xx guld., ende noch van de voorscreve vii daegen by hem overgedient : v guld. v st. ; facit t'samen : xxv guld. v st.

Item, Herman de Ruyter, over de voorscreve soldaten, by den voorscreve Anthonis van Bombergen schouteth gestelt zynde, van de voorscreve maent, die vervallen was den xvii<sup>en</sup> merte voorscreve, betaelt : xx guld., ende noch van vii daegen by hem overgedient : v guld. v st. ; facit t'samen : xxv guld. v st.

Item, Jannen van Bersdonck, monsterscryver van de voorscreve viii<sup>c</sup> soldaten, voor een maent, vervallen als voor, betaelt : ix guld., ende voor vii daegen by hem overgedient : ii guld. ii st. ; facit : xi guld. ii st.

Item, den voorscreve monstermeesters van de voorscreve viii<sup>c</sup> soldaten, als : Eynhout, Jeronimus Wynants, Jan Otten, Jan Willems, Gerit van Stryp, ende met hen, als adjunct, Henrick de Hont ende Marten 's heeren Geritss, van de voorscreve maent die vervallen is, elcke betaelt : x guld. ; facit : lxx guld.

Item, alnoch den voorscreve Henrick van Eynhouts, Jeronimus Wynants, Jan Otten, Jan Willems ende Gerit van Stryp, dat elck vii daegen overgedient hebben, betaelt elcken 's daechs : vi st. iii oort ; facit : xi guld. xvi st. iii oort.

Item, naedemael dese stadt de voorscreve viii<sup>c</sup> soldaten hadde affgedanct, den xxiv<sup>en</sup> dach der maent van merte anno xv<sup>c</sup> lxvi, voor Paesschen, soo heeft Anthonis van Bombergen dieselve soldaten wederomme, in den naem van Henricken van Brederode, heer tot Vianen, aengenomen, ende hebben hen in den name van Brederode voorscreve eedt gedaen, opten xxv<sup>en</sup> merte dairnaestvolgende, ende hebben die voorscreve rentmeesteren, met consent ende ter ordonnantie van den drie leden, *present in actis*, in date den ix<sup>en</sup> aprille anno lxvii, den voorscreve vier hooplyuden, met heure viii<sup>c</sup> soldaten, betaelt voor een maent solts, die ingegaen was xxv<sup>en</sup> merte voorscreve, elcken : xv<sup>c</sup> guld. ; facit : vi<sup>m</sup> guld.

Item, naedemael de sectarissen ende muytmaickers, opten ix<sup>en</sup> aprille anno

(1) Garde du corps.



LXVII voorscreve, opter stadthuys eenen alerme gemaict, willende de heeren van de stadt ende den geheelen raidt altemael duersteken ende vermoirden, soo hebben zy den voorscreve raet alsdoen bedwongen, dat zy onder d'ander mosten gelove, alle de soldaten by de voorscreve Bombergen alsvoer aengenomen te betalen, ende allen de oncosten by de voorscreve Bombergen gedaen ende noch te doene te voldoen, ende dairenbove hem noch eenen eerlycken scenck te doene, soo die stadt dair eer aff wilde hebben; achtervolgende welke geloofsten soo hebben die voorscreve rentmeesteren van der stadt wegen den voorscreve Bombergen, deur compositie, voir den voorscreve scenck, betaelt: iii<sup>e</sup> guld.

Item, Steven van Cuelen werdt in den Gulden cop, dair die voorscreve Bombergen gelogeert was, betaelt 't gene dat die voorscreve Bombergen aldair verteert hadde, naevolgende zyne rekeningh dairaff gehouwe, t'samen beloepende: v<sup>e</sup> guld.

Item, Marcellus van Casteren, ter saicken van verscheyde wynen by Bombergen aldair doen halen ende verdroncken, beloepende t'samen ende betaelt: ii<sup>e</sup> guld.

Item, Henrick van Asperen, van vier tonnen biers die Bombergen syne soldaten gesconcken hadde; van elke tonne betaelt: iii guld. ii st.

Item, de acht hellebardiers van Bombergen, als m<sup>r</sup> Joost van Hoigairden, schilder, Jan van Waelwyck, *alias* Berchmans, Henrick Coenen, Dierick Coene, Janss Joost Teyts, Goyart de Leydecker, Melchior Lodowichs ende Anthonis van Nysstadt, voor twee maent solts, elck betaelt: xii guld., ende noch eenen daelder voor de afftoch, maict voor elcken, boven hair gewoonlycke soldye: xiii guld., beloepende t'samen, dat dese stadt deur bedwanck als voer den voorscreve hellebardiers heeft moeten betalen: i<sup>e</sup> viii guld.

Item, denselven acht hellebardiers, voor vii daegen die sy overgedient hadden, daervoor elcken betaelt: xxxii st., gelyck hen die by m<sup>r</sup> Henrick in den Hooren, *alias* Agileus, Gerit van Stryp, Jan die Leeuwe ende Mathys Keyen, monstermeesters van Bombergen, in de monsteringe toegeseeght was, t'samen beloepende: xiii guld. iii st.

Item, Henricken van den Eynde ende Pieter Janss van Delft, voor zeecker gereetscap totten gescut behoorende ten beveele van Bombergen laeten maicken; dairvoer betaelt, deur bevele van de drie leden: v guld.

Item, op den xiv<sup>en</sup> aprill anno xv<sup>e</sup> LXVII, nae Paesschen, heeft deze stadt wederome aengenomen den voorscreve vier hooplyden met iv<sup>e</sup> soldaten, dair oversten capeteyn aff is geordineert geweest Henrick van Eynhouts, denwelcken zy oedt hebbe gedaen tot behoeff der Co. Ma<sup>r</sup> ende deser stadt, naevolgende heuren artikkel-briefff, opten xv<sup>en</sup> ende xvii<sup>en</sup> aprille dairnaestvolgende; welke

hoopluyden ende soldaten mochten vuyt heure dienste scheidyden als huer belieffd; ende alsoo hebbe die voorscreve rentmeesteren elcken van de vier hoopluyden met heure soldaten een half maent betaelt, die vervallen was xxviii<sup>en</sup> aprill anno voorscreve, beloopende voor elcken hoopman ende heure soldaten iii<sup>e</sup> Lxxv guld.; facit : xv<sup>e</sup> guld.

Item, alnoch de voorscreve vier hoopluyden met heure iii<sup>e</sup> soldaten, dat zy elck vier daegen overgedient hebben, te wetene den xxix<sup>en</sup> aprille totten ii<sup>en</sup> may daernae, beyde incluys, elcken betaelt : i<sup>e</sup> guld.; facit : iii<sup>e</sup> guld.

Item, hebben de knechts van Henrick Van Middellair noch eenen dach boven die vier daegen gedient, dairvan hen betaelt : xii guld. ii st.

Item, Joachim Vinckelroye, prevoost, van een maent solts, die vervallen was xiii<sup>en</sup> aprille voorscreve, anno Lxvii; facit : xxx guld.

Item, Joachim Vinckelroye voorscreve een half maent solts, vervallen xxviii<sup>en</sup> aprille voorscreve, betaelt : xv guld. — Noch dat hy vier daegen over heeft gedient, betaelt : iii guld., facit : xix guld.

Item, Willem Cloot noch betaelt iii daegen die hy overgedient hadde, behalve de halve maent voorscreve, ende dat aenhouden Jans Janss, zynen terwant : iii guld.

Item, den xxix<sup>en</sup> aprilli, deur ontheyt (1) van Henrick van Eynhouts, overste capteyn, ende sommige heeren scepenen, betaelt Lichtart van den Bossche, *alias* Sancta Maria, generael trommelsleger van de vier vendelen, van een half maent solts, vervallen den xxviii<sup>en</sup> aprille voorscreve, een heel maent solts, beloopende boven zyn ordinaris zoldye : v guld.

Item, Jannen van Bersdonck, van de monstercedulle van de leste iii<sup>e</sup> soldaten te sryven ende te bewaren, betaelt : iii guld.

Item, den monstermeesters van de voorscreve iii<sup>e</sup> soldaten, als : Jan Willems, Corencooper, Wouter Bouwens, Cremer, Jan Willems, Nastelmaicker, Henrick de Hont ende Maerten 's heeren Geritss, voor heure monsteringe ende rekeninge van de monstercedulle ende knechten, elck betaelt van de voorscreve halff maent : v guld. facit : xxv guld.

Item, Henrick Van Eynhouts, by de drie leden voirscreve overste cappeteyn van de iii<sup>e</sup> soldaten gemaict zynde, voor zyn dienste betaelt, naevolgende de acte dairaff zynde in date den xviii<sup>en</sup> aprille anno Lxvii voorscreve : xii pond. vlems; facit : Lxxii guld.

Item, de acht hellebardiers van Eynhouts, als : Lambert Gerritss, Jan van Swol, Wynant Janss, Marten de metser, Jan van Heel, Adriaen Ariaenss, Arnt Janss ende Walraven van Hees, elcken ter maent toegevuecht vii guld., ende

(1) Ordre.

noch voor den affloch elcken xxx st., maecken LXVIII guld ; hier affgetogen elck xiv st., van vier daegen die sy nyet gedient hadden, blyft alsoo t'samen : LXII guld. VIII st.

---

Vuytgeven aen dengheenen die 's nachts ende 's daegs aen der poorten ende bynnen deser stadt ende der straeten gewaict hebben.

Item, opten III<sup>en</sup> january, is by der stadt alnoch geordineert, dat men de vyff nachtwaicken, als aen de Vuchterpoort, Ortenpoort, den Boom, Hinthamerpoort ende Sint-Janspoort, zoude elcke wachte totte III st., noch geve II st.

Item, opten XIX<sup>en</sup> january anno LXVI voorscreve, is by de drie leden geacordeert, dat men Henrick Heym, dienaer van der Gruender royen, zal van den XIV<sup>en</sup> july anno voorscreve, tot dat de waicke gedueren, souden betaelen elck 's daichs II st. Ende dat, om dat hy de weete gedaen heeft den raetsheeren ende dekenen van den ambachten, dat elck respectie op heuren tuoirne opten raethuyse des 's nachts de wachte houden soude; alsoo hem betaelt van den XIV<sup>en</sup> july anno LXVI voorscreve totten IX<sup>en</sup> juny anno LXVII incluys daernaestvolgende, maicken t'samen : III<sup>e</sup> xxx daegen, elck 's daechs II st.

Item, van den iersten february totten XXIV<sup>en</sup> derselver maent, betaelt dese naevolgende wachte, te wetene : Hinthamerpoort, Anthonispoort, Vuchterpoort, Ortenpoort ende den Boom, elcken des 's nachts VI st., ende de wachten aen de Pynappelspoort, Sint-Jacobstraet, den Rog, Vundelingshuys, Kerkstraet, Zevengesterst, Postelstraet, Massereel, Cruyspoort, Cruysstraet, Gertruyd, Tolbrug, elck III st. — Ende van den iersten february totten XVII<sup>en</sup> derselver maent gewaict voor Sint-Anna capel, ende op te Heeckel van de Ouder Diese. Ende van den iersten february totten XXI<sup>en</sup> derselver maent gewaict after d'Will vercke ende voor de Gapert; noch van den iersten february totte XVII<sup>en</sup> dag toe gewaict Sint-Anthonispoort; noch van primo february totten XXV<sup>en</sup> toe Sint-Janspoort; van primo february totte XVII<sup>en</sup> toe den Boom ende d'Ortenpoort; noch van primo february totten lesten february, maict XXVIII dagen, elck III st.; noch de Sint-Janspoort des nachts, van den VI<sup>en</sup> february totten XXIV<sup>en</sup> february, maicken XIX nachten, 's nachts VI st.

Noch in 't begin van de soldaten, doen zy ierst geordineert wairen 's daichs aen Ortenpoort oyck te waicken, denzelven oyck gegeven 's daichs III st. alleer die reformatie dairop quam; alsoo denselven betaelt, van den VI<sup>en</sup> february totten XIX<sup>en</sup> february, maicken XIV daegen, 's daichs III st.

Item, van den iersten merte totten XI<sup>en</sup> derselver maent, hebben gewaickt twee dachwaicken, d'een aen d'Ortenpoort ende d'ander aen de Boom, elcke betaelt : 's daichs III st.

---

Vuytgeven van arbeyders ende werckluyden, die eensdeels ten bevele van de stadt aengenomen zyn te arbeeyden, om voordere scade, destructien ende seditien te verhueden, deur commissie hen *taliter qualiter* gegeven zynde, dair-aff 't vercleren hiernae volght :

Ter instantie van Arent Jeronimus, *alias* in den Roch (1), ende Marcus Aelbertss, hebben dese naebescrevene personen gearbeyt om de willigen opten dyck buyten de Sint-Anthonispoort staende aff te houwen, te wetene : (*suivent les noms.*)

Item, dese naevolgende personen hebben, ter instantie Arent in den Roch ende Marcus Aelbertss voorscreve, erde opte wallen by de Vuchtpoort gevuert, om de scanscorve, by hen aldair doen stellen, dairmede te vullen, te wetene : (*suivent les noms.*)

Item, Gerart Lambertss, dat hy, ter instantie van Anthonis van Bombergen, het waeckhuysken staende aen den Hoogen steenwech, tot voor den Gulden cop, wesende Bombergens logys, vervuert hadde : xi st.

---

Vuytgeven van haut, plancken ende zaigen dat die voorscreve rentmeesteren, ter cause van de voorscreve beruerte ende emotien, hebben gedaen ende betaelt.

Item, hebben die voorscreve rentmeesteren ter ordonnantie van de drie leden verscheyde waeckhuyskens doen maecken, die op alle hoecken van der straeten ende aender stadts mueren gesteld zyn; alsoo aen Jannen van Stiphout verdingt een waickhuysken op sleden te maicken, dat gestelt is by Massereels, daervoer hem betaelt : xx guld.

---

Vuytgeven van diversche ende alrehande saicken van de commotie ende bercurten voorscreve, in diversche manieren gedaen.

Item, 11<sup>en</sup> january, Erasmus de goutsmit (2), deur beveil van de drie leden gemaict een zilvere brot<sup>fu</sup> off scaeckele (3), ende daerop gesteken de wapene deser stadt met heure coleuren, ende is dieselve geschoncken den cock van mynheer van Meroda, commissaris, met mynheer den cancellier binnen deser stadt van der Hoocheyt gesonden zynde; daervoer betaelt : vii guld.

(1) Arnould Jérôme van Keelst.

(2) Érasme van Houwelingen, orfévre.

(3) *Brotfu oft scaeckele*. « Une targe ou targes d'argent que portent les joueurs, mené » triers, messagiers, cuisiniers, sots et autres valets des confréries, où sont engravez » les armes ou enseignes de ceux qui la leur donnent. » (*Thesaurus theutonicæ linguæ*; Anvers, 1573, au mot *schakel*.)

Item, vii<sup>en</sup> january, Ghysbert Lueckeman, ter instantie Jans Otten, deken van de cremers, gescreven de copie van de supplicatie by de sectarissen overgegeven, aengaende de xxx tonnen gouts by hen gepresenteert, groot xxxvi bladen : xxvii st.

Item, xxiv<sup>en</sup> january anno LXVI, zyn zeeckere gedeputeerde deser stadt ende gedeputeerden van den sectarissen opter Gaffelen vergadert, om met malcanderen van den trublen ende beruerten een accorde te maicken; ende zyn des middaigs aldaer blyven eeten ix persoonen, als m<sup>r</sup> Henrick Bloyman, Jeronimus Wynants, Jan Willems met meer andere; elck persoon voor de maeltyt iii st.; — noch gedroncken viii potten wyns tot Marcelis van Casteren gehaelt, den pot iii 1/2 st.

Item, xiv<sup>en</sup> february, zyn ten bevele deser stadt tot Vucht by den greve van Megen gesciet commissarissen, omme te besien ende te vernemen oft de voorscreve greve in 't Cathuysers clooster aldaer eenige sterckte maickte zoe de faeme ginck, ende hebben aldaer verdroncken drie potten wyns, den pot iii 1/2 st.

Item, xx<sup>en</sup> february, ten bevele van de drie leden, gecoft van Thielman van den Broeck van de Grave, XLVI 1/2 pont knyperuyt (om by der stadt te besigen), 't hondert tegens xxix guld.; d'welcke cruyt die rentmeesteren hebben moeten vuytreycken den veltweyvels van de vier hoopluyden voorscreve voor heure haeckgescutten, met noch een groot deel loots dat zy sonder ontheyt mede namen; noch tot heuren believen gecoft sess pont cruyts tot Daniel Anthonissen, daervoer betaelt : xxxvi st.

Item, van Zeger Jans van Roye gecoft ii<sup>e</sup> bossen werfften rynch, om ten believen van den sectarissen scanscorven dairaff te maicken, dairvoer betaelt : vii guld. iii st. iii ort.

Item, aen Jannen van Hedel, scepen, betaelt van 't geene die heeren scepenen, geswoiren, raetsmannen ende dekenen van den ambachten tot verscheyden reysen hebben opter Gaffelen verteert in de beruerten, om dat zy nyet scheyden en souden, want zy des afternoens wederomme te rade comen mosten, te wetene, den xvi<sup>en</sup> february : xxxii st., — xvii<sup>en</sup> : xviii st., — xix<sup>en</sup> : xx st., xx<sup>en</sup> : xviii st.

Noch opte voorscreve daigen gedroncken xxvi potten wyns, tot Cornelis Kemp ende in den Regenboge gehaelt, den pot iii 1/2 st.

Item, Jan Comans, clerck in de scryffcameren, xxvi<sup>en</sup> february, betaelt verscheyden copien by hem voir de drie leden gescreven, aengaende de handelinge metten sectarissen gehouden in de maent van januario en februario, t'samen groot xlii bladeren, 't blat iii oirt.

Item, iii<sup>en</sup> martii, deur beveel van de heeren scepenen, gesconcken den

trompet van den greve van Megen, die alhier brieven aen dese stadt brocht : xx st.

Item, tot Wouter Bouwens, cremer, gehaelt zekere stoffe van sleyers (1) ende andere gereetscappe, dairvoir de stadt affgemaict zyn vier vendelen totte voerscreve viii<sup>e</sup> soldaten als voer aengenomen, beloopen t'samen ende betaelt : xxxv guld. xix st. i oirt.

Item, Steyns Peeterss, snyder, dat hy de vier vendelen genayt ende gemaict heeft, betaelt, deur toevuegen van Joachim Metsers ende Jan Floriss, dekens van de snyders : viii guld. x st.

Item, Jan van Oersel, scildere, dat hy, ter instantie van Anthonis van Bombergen, in de voerscreve vendelen hadde gescreven : *Quæ Cesaris Cesari, quæ Dei Deo*, betaelt : iii guld. xii 1/2 st.

Item, Peeter de Gruyter ende Willem Clout zyn, ter ordinantie van de drie leden, gereden nae Lyere, om te vernemen oft de crisluyden, die dair omtrent waeren liggende, herwairts zouden trecken; wairomme zy met twee perden vyff daigen hebben gevaccert, daervoer de drie leden hen hebben toegevuecht t'samen x daelderen.

Item, xxvi<sup>en</sup> merte, Joost de tymmerman, wonende op 't Orteneynde, dat de nachtwaicke in zyn huys is gehouwen van den xxvii<sup>en</sup> december tot in februario anno Lxvi dairnaestvolgende, betaelt : ii guld. v st.

Item, alsoe Anthonis Van Bombergen, capeteyn van den sectarissen bynnen deser stadt, hadde opten ix<sup>en</sup> merte, wesende *dominica Lactare*, anno Lxvi, met gewelt gehaelt rontomme de stadt allen de sleutelen van de poorten ende heeckelen deser stadt, ende die in zynen behoudt gehadt totten xii<sup>en</sup> merte dairnae, ende is alsdoen metter stadt geaccordeert dat men de voerscreve sleutelen in een kiste sluyten zoude, dairaff de voerscreve Bombergen eenen hebben zoude ende de vier scutterien elck oick eenen, wairtoe men heeft genomen de yseren kiste staende beneden voer Ons Lieve Vrouwe; ende hebben die voerscreve rentmeesteren, van de voerscreve kiste te vueren totten smit in de Stoeffstraet, om die aldaer te vermaicken ende die wederomme op 't raethuys te vueren, betaelt : vi 1/2 st.

Item, den iii<sup>en</sup> aprille, als de stadt tot drie uren des afternoens noch vergadert was, soe zyn vier heeren opter Gaffelen blyven eeten; voir de maelyt betaelt : xii st.; ende gedroncken drie potten wyns, den pot iii 1/2 st. — Ende des anderen daigs de stadt wederomme vergadert wesende tot naeder noenen, zyn x heeren ende dekenen opter Gaffelen blyven ecten; voir de maelyt betaelt : xxx st., ende gedroncken viii potten wyns; te samen : iiiii guld. xi 1/2 st.

(1) *Sleyer* ou *sluyer*, écharpe.

Item, xv<sup>en</sup> aprille, betaelt Hans Croeckman, *alias* Hans Evenbly, een mael-slot dat Herman die Ruyter in den naeme van Bombergen hadde aen de voerscreve yseren kiste, dair de sleutelen van de stadtpoorten in lagen, doen hangen : xx st.

Item, zyn die heeren scepenen, raetsmannen ende dekenen van den ambachten, opten x<sup>en</sup>, xi<sup>en</sup> en xv<sup>en</sup> aprille, opte Gaffelen blyven ontbyten en haer maelyt by malcanderen gehouden, om dat se by malcanderen blyven zoude om zeeckere swaire ende treffelycke zaicken die te tracteren wairen; ende hebben t'samen verteert : mii guld. xiiii 1/2 st. — Noch gedroncken xxiii potten wyns, den pot mii 1/2 st.

Item, naedenmael dese stadt metten sectarissen ende Bombergen opten ix<sup>en</sup> aprille geaccordeert wairen, dat zy de knechten van Bombergen zoude betalen met allet 't geene dat Bombergen verteert hadde, ende hem noch eenen scenck doen van mii<sup>e</sup> gulden met meer andere excessive penningen te betalen; soe heeft de voerscreve stadt gecommiteert Henricken Oliviers, Jan Willems, corencooper, Wouter Bouwens, cremer, Henrick de Hont ende Marte Gerritss, omme promptelicken penningen op interest op te nemen, om de voerscreve Bombergen met syne soldaten terstont te betalen, ofte anderssins gescapen was, dat zy heure betalinge zoude totten bourgeois huysen hebben gehaelt, ende hebben dien aengaende opgelicht viii<sup>m</sup> ii<sup>e</sup> Lxix guld., waeraff zommige heure penningen sonder interest, deur inductie van de voerscreve gecommiteerde, drie ofte vier maenden ende meere geleent hebben, ende hebben daeromme gevaceert xv daigen, daeraff elcken 's daigs betaelt : xii st.

Item, Geertruyt, dochter Peeter Henricxs, dienstmaigte van Jannen Hoze, dat zy geduerende de sedition ende troublen van de sectarissen, ende besondere den ix<sup>en</sup> aprille voerscreve, den heeren scepenen ende raetsheeren groote diensten by daige ende nachte heeft gedaen; daeromme haer, met consent van de heeren scepen, gesconcken : vi guld.

Item, naevolgende de bevelen van der Hoocheyt, soe heeft dese stadt mynheeren commissarissen, als mynheeren den cancellier ende mynheer van Meroda, doen convoyeren van deser stadt tot Bruessele toe met xxxii scuts te perde, ende hen van alles doen defroyeren onder wegen zynde, ende hebben ter rekeninge gebracht aen oncosten by hen gedaen, soe in 't gins reysen als in 't wederomme comen t'samen, nae vuytwysen hen rekeninge dairaff den drie leden overgegeven, beloopende, met consent van den drie leden : v<sup>e</sup> Lxxvii guld. xi st.

Item, als myne voerscreve heeren de cancellier ende heer Jan van Meroda, commissarissen voerscreve, vuyt deser stadt souden vertrecken, soe heeft dese stadt in hairen drie leden den voornoemden rentmeesteren belast ende bevo-

len dat zy allet 't gene dat die voerscreve heeren bynnen deser stadt, soe lange zy alhier inne commissie hadden geweest, hadden met heure familie ende perden verteert, zouden betalen; dyen achtervolgende soe heeft joncher Hipolitus Boyenhals, edelman van mynheer Meroda, gereeckent met Peeteren de Gruyter, van den voyer van den perden des heeren van Meroda voerscreve, dat zy tot zynen huuse, van den xxviii<sup>en</sup> october anno LXVI totten xi<sup>en</sup> aprilis anno LXVII daernae, verteert hadden, t'samen beloopende, nae vuytwysen van de voerscreve rekeninge: v<sup>o</sup> XLII guld. — Ende Geoirgius Beex, deurweerdere ende dienaer van mynheer den cancellier, oick metten voerscreve Peeteren gereeckent hebbende van de costen van den perden mynsheeren des cancelliers voerscreve, aldaer ten voerscreve tyde verteert hebbende, is beloopende, nae vuytwysen der rekeninge dairaff zynde: i<sup>o</sup> XLVIII guld. XII st.; beloopt t'samen: vi<sup>o</sup> XCI guld. II st.

Item, hebben de hoofmeesters van den voerscreve heeren tot versceyden plaetssen dese naevolgende penningen verscote, die de voerscreve rentmeesteren, deur beveil als voiren, hen hebben gerestitueert, te wetene: tot Marcelis Hermans, aen wyn: LXX guld.; tot Marcelis van Casteren: i<sup>o</sup> LXV guld.; tot Jacob van Casteren: XXI guld.; tot Peeter de Gruyter, noch van costen van perden ende haer dienaers aldaer gedaen: LXIII guld. XVII st.; beloopende t'samen ende aen den secretaris Colen betaelt: III<sup>o</sup> XX guld. XVII st.

Item, hebben die voerscreve heeren commissarissen alnoch doen halen, tot Marcelis van Casteren, i<sup>o</sup> XIII potten, I pint wyns, d'aeme tegen XVIII  $\frac{1}{2}$  gulden, den chyns affgetoigen; noch tot Henrick Robben, doen halen i<sup>o</sup> XVII  $\frac{1}{2}$  potten wyns, d'aeme tegen XVIII guld.; noch tot Cornelis Kemp v potten wyns, facit XXV st.; beloopt t'samen ende betaelt: XLIII guld. VII st. III ort.

Item, Henricken Goessens, dat hy, deur beveil van de drie leden, van den xxvii<sup>en</sup> february anno LXVI totten xiii<sup>en</sup> aprilis anno LXVII, heeft gescreven ende vuytgeryct die paspoorten den gheenen die vuyt deser stadt wilde reysen, beloopende t'samen XLVI dagen, elck 's daigs, zoe hem by deser stadt is toegevuecht, XII st.



XCVI.

**Lettre de Marguerite de Parme au prince d'Orange.**

BRUXELLES, 11 JANVIER 1567 (1566, V. ST.).

Mon bon cousin, ayant veu, peu de jours passez, la ruine et bruslage de plusieurs cloistres, villaiges et maisons de gentilzhommes, avec pillage de tout, que ont fait les sectaires qui s'estiont assemblez du pays de la Leue et Tournésis, où enfin ilz ont esté deffaictz et mis en route par monsieur de Noircarmes, et me venant advis de toutes partz, qu'ilz se rassembleroyent de nouveau, tant en Flandres que du costé de Gheldres, Maestricht et Bois-le-Ducq, avec intention et desseing de faire le mesme desgât et ruine partout, je suys esté nécessité, me trouvant en ceste perplexité, pour aulcunement pourveoir à toutes occurences, de faire lever quelques gens de pied dadvantaige, et, entre aultres, dix enseignes par mon cousin le comte de Meghem, auprès la Langhestraete, dont j'ay bien voulu vous advertir par ceste, afin que sceussiez ce que passe, vous recommandant sur ce, mon bon cousin, en la très-sainte garde du Créateur. De Bruxelles, le xi<sup>e</sup> jour de janvier 1566.

*Suscription* : Au prince d'Orange.

(Cette pièce a été publiée par M. GACHARD, *Correspondance de Guillaume le Taciturne*, t. II, p. 323, d'après la minute qui en existe aux Archives du royaume de Belgique : *Lettres de et à Guillaume de Nassau*, t. IV.)

---

XCVII.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 19 JANVIER 1567 (1566, v. ST.).

Mon cousin, ce mot va seulement pour vous adresser l'extrait d'une lettre des chancellier de Brabant et sieur de Mérode, estans à Bois-le-Ducq, advertissant de la souspecion que ceulx d'icelle ville ont que y voudriés mectre gens dedans, et le guet que à ceste occasion ils y font singulièrement de nuit, comme verrez plus amplement par ledict extrait. Et n'estant ceste à aultre effect, je la finiray en priant le Créateur vous avoir, mon cousin, en sa sainte garde. De Bruxelles, le xix<sup>e</sup> jour de janvier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 2.

---

XCVIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 21 JANVIER 1567.

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du xix<sup>e</sup> de ce mois, avecq copie de la lettre des seigneurs de Mérode et chancellier de Brabant, par laquelle ils advisent Vostre Altèze de la suspeçon que ont ceulx de Bois-le-Duc, pour ce que mes gens, et nommément ung gentilhomme appelé Bommel, passent et repassent souventefois par là, que je veulx mectre gens dedans la ville, etc. Et quand audict gentilhomme, je ne le en sçauroie garder, car il at environ ung demy-lieue de ladicte ville une maison, et pour y aller et revenir il luy fault passer par là, comm'il a fait encoires devant-hier, et croy que ladicte suspeçon leur augmentera encoires davantaige par cela que j'ay donné à son

frère une enseigne, laquelle il lève à l'entour de ladicte ville et la Langestrat, comme aussy font aucuns des aultres capitaines, suyvant le commandement que Vostre Altèze m'a faict. Quand à la garde que l'on feroit en ladicte ville, en venant la dernière fois de Bruxelles je m'en suis un peu informé, et ay bien entendu qu'ils ne la font point sy grande comme par ladicte lettre l'on escript à Vostre Altèze, néantmoins, s'ils la font bonne, tant mieulx pour eulx; mais d'une chose ay bien voulu adviser Vostre Altèze, c'est qu'ils ont belle peur, tant les catolicques que les sectaires, et il me semble (à ce que j'ay entendu par aucuns qui sont fort practiques en ladicte ville), que sy Vostre Altèze leur escript une lettre par laquelle elle leur commande de recevoir garnison, sur paine qu'ils seront déclairez rebelles, qu'ils ouvriront la porte d'eulx-mesmes à qui qu'il plairat à Vostre Altèze leur commander; et l'on me dict aussy que l'occasion en est que plusieurs des geulx se sont retournez catolicques. Je me remects à ce qu'en est, et prie encoires très-humblement Vostre Altèze qu'elle veulle donner ordre que le commissaire et l'argent soient au temps et lieu que je luy ay escript par mes précédentes, assçavoir à Driel, le xxix<sup>e</sup> de ce mois, pour éviter les désordres que les soldatz pourront faire devant que les mectre en discipline. Sy Vostre Altèze veult que de là nous passions oultre à la Langestrat, et y faire la monstre, comme Vostre Altèze avoit premièrement advisée, elle me le pourrat mander; mais l'autre lieu, sçavoir à Driel, me semble plus convenable, et aussy ils méritent bien un bon chastoic, pour ce qu'ils ont voulu tuer un prestre dedans l'église.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Nymmegen, ce 21<sup>e</sup> de janvier 1567,  
*stilo communi*. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 7.

XCIX.

**Lettre du comte de Megon à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 21 JANVIER 1567.

Madame, comme je pense que ce que Vostre Altèze m'a escript présentement touchant Bois-le-Ducq (1) est seulement affin que je sache ce quy passe, et comment je m'aye à conduire pour mectre en exécution ce que j'ay entre mains, n'ay peu lesser d'adviser Vostre Altèze qu'il faict astheure le meilleur temps à propos du monde, et que, s'il demeure encoires quinze jours ainsy, j'espère d'en mectre Vostre Altèze hors de toute paine, et supplie pourtant très-humblement que cependant elle se veuille mectre en repos quand à cela. Je sçay bien (2) asseurement qu'ilz ne font point de garde, et j'ay bien tant d'advertence, que sy je vois que mon entreprinse failleroit, que je passeray oultre sans faire semblant de riens. Aussy n'ay peu laisser d'adviser Vostre Altèze que j'entens que les gheulx se meurent partout de poeur, et il me samble, que sy Vostre Altèze pousse oultre, comme elle at desjà encommencée, que ce serat une briefve guerre. Ceulx de Harderwyck ont envoié dix gentilzhommes vers moy; j'ay remis pour les ouyr jusques à demain matin. Je pense que ce serat pour prier d'appoincter leurs affaires, s'il se peult faire, et ne lesseray d'adviser Vostre Altèze ce que j'entendray d'eulx, et n'y résouldray riens sans première ordonnance de Vostre Altèze.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Nymmegen, ce XXI<sup>e</sup> de janvier 1567, *stilo communi*. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 9.

(1) Ce mot est écrit en chiffres.

(2) Les mots *bien* et suivants jusqu'à la fin de la phrase sont écrits en chiffres.

C.

**Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre et échevins  
de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 28 JANVIER 1567 (1566, V. ST.).

MARGARETA, etc. Lieve besundere, ghy hebt wel connen aenmercken die goede ende sorghvuldige affectie die wy draegende zyn tot welvaert der stadt van 's Hertogenbossche, vuyt dien dat ghy gesien hebt dat wy gesonden hebben aldaer den cancellier van Brabant met den heer van Merode, weesende d'eene de principaelste officier des coninx onser genedichs liefs heeren, wyens tegenwoordicheyt in syn officie hier wel noodich is, ende de ander een van de principaele bannerheeren 's landts van Brabant, achtende dat sy bequaeme persooenen waeren om met goedtheyt ende suetheyt, die sy wel weten te plegen ende die wy meest syn soeckende, te remedieren de beroerten die aldaer opgestaen ende gebocrt waeren, ende alle dingen in behoerlycke ende schuldige gehoersaemheyt ende onderhoudinge der justicie wederomme te stellen ende te brengen; maer aensiende dat die voirscreve twee personnaigen alreede meer dan omtrent drye maenden aldaer syn geweest, ende wat moyten ende arbeyt sy vorgekeert hebben tot den effecte als boven, ende om eenicheyt ende vrede in de stadt te planten ende doen onderhouden, sy tot noch toe te vergheefs gearbeyt hebben, ende dat men aldaer aleven hartneckich blyft om alle nyeuwicheyden aldaer vuyt eygen vermetenheyt te continueren, tegen will ende meyninge Syner Ma<sup>t</sup>, met dreyghingen, die men somtyts wel darst laeten ontvallen, van de kercken inne te nemen, ende voirts te verderven ende vernielen, ende alle andere onschiclicheyt teghen die overicheyt ende justicie ende autoriteyt Syner Ma<sup>t</sup>, als hertogen van Brabant, moetwillichlyck aen te richten, soe dat clarlycken wel te bemercken ende besorgen is, dat die saccken aldaer in de stadt tot groote inconvenienten staen te verloopen, indyen wy van wegen Syner Ma<sup>t</sup> in tyts daertoe nyet en versien, so by Sync Ma<sup>t</sup> ons bevolen is te doen, ende oyck te stercken ende maintineeren die justicie ende gehoersaemheyt die wellicken alle ondersaeten van Godts en rechts wegghen schuldich syn hoeren natuerlycken princen ende heeren, ende tot dyen eynde garnisoen van Syner Ma<sup>t</sup> wegghen eenen tyt in de statt te leggen, om oyck beter te beletten alle voirdere beroerten der burgeren, d'een teghen d'ander, die aldaer soude moeghen opryssen, soe hebben wy u des wel willen te voren waerschouwen ende adver-

teeren by desen , ende naementlyck dat wy belast hebben onsen neven den graven van Meghem, te trecken binnen den Bossche ten eynde als boven, ende om eenicheyt ende vrede in die voirscreve stadt te beter te onderhouden, met syn regiment van thien vendelen knechten, die wellicke, in naem ende van wegen Syner Ma<sup>t</sup>, wy ons vastelyck verlaeten dat ghy sult innelaeten, ontfangen, doen logeren ende gerieven als 't behoort, gelyck wy begheren, ende nyettemin van wegen Syner Ma<sup>t</sup> u bevelen te doen, sonder eenige swaericheyt, weygeringe oft vuytstellinge, op dat wy in naem als boven, nyet genoodicht ende wordden te moeten voernemen de wegen ende middelen die men gewoontlyck is te gebruycken teghen den ghenen die men acht ende houdt voor ongehoirsame ende rebellen Syner Ma<sup>t</sup>, voor wellicken wy gantslick vertrouwen ghy gheenssins en soudt willen aengesien noch gehouden wordden. Lieve besondere, God sy met u. Geschreven te Bruesselle, don xxviii<sup>en</sup> dach januarii xv<sup>c</sup> lxxvi, *stilo Brabantiaë*.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen burgemeester, schepenen ende raedt der stadt van 's Hertogenbossche.

Original, coté K, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII ; — et minute, au même dépôt : *Correspondance de Brabant, Linbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 273.

---

CI.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 1<sup>er</sup> FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Mon cousin, monseigneur de Berlaymont m'a dict que l'aviés requis d'entendre de moy, si vous scussiés entrer en la ville de Bois-le-Ducq sans présenter ma lettre, si le pourriés faire, ce que j'ay mis en délibération avec ces seigneurs estans icy, où a esté considéré que le moyen par ladicte lettre et du vouloir de ceulx de la ville est bion la voye plus honneste, civile et digne de prince, et qu'il est grandement à craindre, quelque debvoir, diligence ou soing que scachiés faire et faire faire et prendre, que y entrant aultrement et par surprinse, ne se passera sans effusion de sang et pillage de la ville, et tant

des bons que mauvais, et que cela causera ung grand murmur généralement de tous en ce pays, non sans grande haine, tant en mon endroit que sur tous m'assistans icy de conseil, au reculement des affaires et desservice de Sa Ma<sup>te</sup>; attendu mesmes, que selon que m'escripvent les chancellier de Brabant et seigneur de Merode, ceulx dudict Bois-le-Ducq ont esté contens de mectre les presches hors la ville, et samble qu'ils sont pour venir se renger plus près à la raison : par où l'on est venu à tomber de trouver myeulx que présentez ladicte lettre, et toutesfois où l'on vous refusast l'entrée, que regardez d'y entrer par l'expédient que avez advisé, regardant, autant que humainement faire se pourra, d'obvier à effusion de sang et au sac, ayant samblé à aucuns que à cest effect pourriés veoir, s'il vous faudra prendre la voye d'expédient, si ne peusiés gagner une porte sans marcher plus avant en la ville, et lors mander vers vous ceulx de la loy afin de vous recepvoir.

Atant, etc. De Bruxelles, le premier de febvrier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Miante, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 19.

---

## CII.

### **Lettre du conte de Megen à Marguerite de Parme.**

DRIEL, 5 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Madame, j'ay rechupt la lectre de Vostre Altèse du premier jour de febvrier, et quant à Boys-le-Duck, j'eu soing, comme Vostre Altèse le commande, sauf que le dernier artikle n'est poinct practicable. Quant à l'effusion de sang, je me doute bien qu'ill y en aurst ung peu, car yl font bien 500 hommes de garde toutes les nuicts le guet, mays cela ne nous empescherast poinct; le plus tost serast le millicur, car sy les aultres prandent les armes, comme porte cest avys ycy joint, sy leur envoient seulemant quatre ou cinc cens hommes, les movays chasseront les bons, et Vostre Altèse serast quicte de ceste vile-là; Vostre Altèse se souvienna d'Utrecht. Sy monsieur de Brederodes sacque quelque argent d'Anvers, puisque l'on dict que c'est pour faire des gens, je le

feroie trousseur, sy mon oppinion fust cruwe. Je supplie très-humblemant Vostre Altèse me faire responce sur ceste capitulation d'Elbourg. Je panse que cheulx de Boumel viendront ojourd'hui o demayn oussy pour capituler; on m'ast dict que, dès qu'il ont sceu ma venue, yls ont chassé le prédicant. Yl me samble, à très-humble correxion de Vostre Altèse, que Vostre Altèse ne doit permectre à cheulx de Boys-lo-Duck le prédicant, car ils ont du tout abusé de l'apoinctement.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Dryl, ce 3<sup>e</sup> de février anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 21.

---

CIII.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 8 FÉVRIER 1567 (1566, V. ST.).

Mou cousin, monsieur de Berlaymont m'a communiqué la lettre que luy avez escript le jour d'hier de vostre main, du contenu de laquelle vous tiens records, sur lequel ayant esté délibéré en conseil, il y a esté considéré qu'il est bien vray que ce seroit une grande indignité que à la présentation de ma lettre vous fust refusé l'entrée, mais que toutesfois ce seroit aussy tousjours de tant plus justifier le droict du roy monseigneur, et que partant devez passer outre avec ladicte présentation, sans toutesfois y faire approcher votre régiment plus près que d'une lieue, pour rendre l'indignité moindre, si tant fust qu'ils ne le y voulsissent recepvoir, comme apparemment il est à doubter. Et quant à la saisie de leurs biens, l'on y trouve grande difficulté, tant pour les priviléges de Brabant que à l'occasion que l'affaire debvroit estre conduit et exécuté par ceulx du conseil illecq, qui partant iroit en longueur; par où a samblé que ayant présenté madicte lettre, devez incontinent et en diligence me faire



entendre ce que sera succédé, pour après y délibérer ultérieurement, ne pouvant délaisser de aussy vous adviser que à ce que dessus accède encoires ceste difficulté endroict ledict saisissement, que oires qu'celluy se faict, l'on ne sçauroit comment le maintenir et effectuer, d'autant que lesdicts de Bois-le-Ducq, comme ils sont un grand peuple, ne laisseroyent, incontinent après votre partement de là, à cueiller eulx-mesmes les biens, et si entendez facilement quelle difficulté il y auroit à les en garder.

. . . . .  
Atant, etc. De Bruxelles, le viii<sup>e</sup> jour de febvrier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 40.

---

CIV.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VLIMEN, 10 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du viii<sup>e</sup> de febvrier, et quant à ce que Vostre Altèze m'escript de ceulx de Bolduc, dont je ne fay répétition pour ce que j'en tiens Vostre Altèze encoire bien mémorative, je ne fauldray au mieulx qu'il sera possible accomplir ce qu'elle me commande. Puisque Vostre Altèze ne trouve bon de mectre la main sur leurs biens, je me remecte à sa très-prudente discrétion, encoires que je panse qu'il euisse beaucoup faict au cas. Monsieur de Quarebbe m'a dict comment qu'il ait escript à Vostre Altèze qu'il sera nécessaire de retenir ichy un commissaire, pour ce qu'il fault encoires bien trois ou quatre cens homes à mon régiment, lesquels viennent tous les jours, et je panse que déans cinq ou six jours il sera plain; par quoy j'ay bien volu à Vostre Altèze supplier le mesme, et il me samble que le sieur Cigoingne seroit fort duisable. Monsieur de Quarebbe m'a aussy faict quelque difficulté pour ce qu'il y a beaucoup des estrangiers, et j'en suis mary qu'il y en ait tant de ce pays, pour ce qu'ilz ne sont à beaucoup près sy bons comme les aultres.

Atant, Madame, je pryé au Créateur, etc. Dois Vlymen, ce 10<sup>e</sup> de febvrier 1567. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 44.

---

CV.

**Lettre du comte de Megen au magistrat de Bois-le-Duc.**

VLIMEN, 11 FÉVRIER 1567.

KAIRLL VAN BRIMEU, graeff ter Megem, friher ter Humbrecourt, her ter Hornsdaingh unnd Asperlecq, etc., ritter van der oirden des Gulden vlies, Con. Ma<sup>t</sup> ther Hispanien, etc., statholder unnd capetein generaell des fürstendoms Gelre und graeffschaps Zütphen.

Erentfeste, ersame, voirsichtige und vromhe, besondere goede fründen, alsoo wy von wegen hoichberompter Con. Ma<sup>t</sup> tho Hispanien en onssers aller genedichsten herrn, oick van wegen der hochgeborner feurstinne der her-toiegynnen to Parma, etc., gubernantin, etzlicken saecken met u luyden hebben te communiciren unnd voir te halden, langt onsen genedigs begeren, die president met noch twee oder drie van die ander raitzfründen, sich morgen ten middaage by ons tot Oesterwick verfuengen, esgene wy hen voidraegen sullen, allenthalven aen te horen, unnd bevelhe u in schutz der Almechtigen. Gegeven tot Flymen, den xi<sup>en</sup> februarii anno xv<sup>e</sup> LXVII.

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : Dem erentfestenn, ersammenn, voirsichtigenn unnd vromen, president, schepenen und rait der stat 's Hertogenbosch, unsen besonderen gooden vrunden.

<sup>1</sup> Copie du temps, cotée L, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

CVI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

DE LA LANGSTRAAT, 11 FÉVRIER 1567 (1566, V. ST.).

Madame, pour ce que outre tous inconvéniens de l'eau (1) qu'il nous est advenu, je tiens nostre emprynse pour assurée, et que j'espère avant quatre iours que serons dedens, sy Vostre Altèse ne fait ung appointemant fort advantageux, je supplie Vostre Altèse n'y entendre. Sy Vostre Altèse ne sca-voit ce que veulx dyre, j'entens .. (2). Je n'ay volu lesser en advyser Vostre Altèse, pour ce que j'entens qu'ils sont assemblées ojourd'ui pour appointer.

Madame, je prie le Créateur, etc. De la Langhestrate, ce xi<sup>e</sup> de février anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur.

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 48.

---

CVII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 14 FÉVRIER 1567 (1566, V. ST.).

Madame, comme yl me samble que, sy Vostre Altèse tient bon, comme je lui ay escript, cheulx icy nous lesseront antrer, je n'ay volu passer outre, ancores que nostre cas soye tout prest, pour ce qu'ils m'ont prié de ne les presser dad-

(1) Ce mot est écrit en chiffres.

(2) Ce mot est écrit en chiffres, et nous n'avons pu le traduire : il doit signifier quelque nom propre.

vantaige jusques avoir responce de Vostre Altèse, et qu'il vous pansent donner contantement ; mais yl me samble, s'yls ne font aultre chose que de chasser leur prédicans, que Vostre Altèse en serast oussy peu asseurée que par devant, et que partant yl voldroist miulx que je y antre de l'ungne sorte ou de l'autre, pour asseuré ceste vile pour le roy. Sy Vostre Altèse leur veult escripre ancores ungne foys, yl seroit fort bon que Vostre Altèse leur mande, à sa très-humble correxion, qu'ils me dysent incontinent ce qu'ils déterminent de faire, pour après yl pourvoir selonc le service du royle requiert. Et sy Vostre Altèse le trouve bon, sans plus actendre, en trouvant l'occasion, j'exécuteray mon entreprynse. Vostre Altèse me fache ceste faveur de despeschier incontinent ce porteur que j'ay envoié exprès par la poste. Sy Vostre Altèse veult escripre ce que desus à cheulx de Boys-le-Duck, elle porrast prendre occasion sur la lectre qu'ils m'ont escript, dont je lui ay envoié la copie. Je la supplie, et pour cause, de ne voloir dyre riens de ceste emprynse à personne, ayns sy ces aultres seigneurs en parlent à Vostre Altèse, qu'elle leur veulle dyre que lui samble que ceste emprynse s'en vast faylly.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Vucht, le 14<sup>e</sup> de février anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f. 53.

---

CVIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 14 FÉVRIER 1567.

Madame, comme l'on m'avoit persuadé que desus la présentation de la lettre de Vostre Altèse à ceulx de Bolduc pour mon entrée de la ville avecq mes gens, que à ce matin les bons et mauvais se euissent bien peu battre, je me suis approché à une petite lieue, afin, que si fut advenu, que je euisse regard sy je euisse peu entrer pour y pouvoir meestre le bien, mais il ne s'en est riens fait ;

je n'ay poinct sceu sçavoir ce qu'ilz ont négocié. Ils m'ont envoyé asteure, comme je venois de mectre la garde, deux sortes des députez, et les uns, les plus gracieux du monde, me faisant une grande harangue, que ceux de la ville les avioient commis pour visiter le cloistre de la Satroise (1), partout, hault et bas, pour veoir ce qu'on y faisoit, où Anderlecht ait esté un jour ou deux avecq cent et cinquante soldatz, et je leur ay respondu qu'ilz me laissassent entrer en la ville avecq mes gens et visiter ladicte ville, et après que je laisserois visiter le cloistre. Vostre Altèze le pourra plus-amplement veoir par la copie de leur instruction. Les aultres m'ont faict responce sur l'entrée, que leur demandois de la part de Vostre Altèze, par une lettre dont j'envois aussy à Vostre Altèze la copie. A ce que j'entends, sy Voste Altèze se tient ferme, ils nous laisseront entrer. Il me samble que monsieur de Merode et le chancelier ont plus négocié en quatre heures que je suis esté ichy, qu'ils n'ont faict en trois mois par-devant, dont je fais juge Vostre Altèze, encoires que le chancelier n'en est poinct fort content, comme aussy pourra veoir Vostre Altèze par la copie de la lettre que je luy envoie.

Atant, Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 14<sup>e</sup> de febvrier 1567.  
De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 35.

CIX.

**Commissions des délégués des trois membres de la ville  
de Bois-le-Duc.**

BOIS-LE-DUC, 14 FÉVRIER 1567 (1566, v. st.).

Wy schepenen, gesworen, raitzlyden und bekenen van den ambachten  
representerende de drie leden der stat van 's Hertogenbossche, doen te we-

(1) La chartreuse.

tene, dat wy op hyuden date van desen, seer treffelick vergadert synde, in den name und van wege derselver stat, hebben eendrechtelicken gecommiteert unnd committeren mits desen Henricken van Eyndhouts ende Jannen van der Stegen, gesworen, Hieronimus Wynants ende Jannen van Liebergen, raitzlyuden, Jannen Otten, Daniel van Wick ende Adriaen van Dieperbeeck, deeckenen, Henricken de Hont ende Marten Geritssoen, rentmeesteren, Janne de Leeuw ende Gysbertden Goyartzoen, van der gemeente der vurscreve stat omme van stonden aen hen te schicken ende te vuegen in den convente van der carthuysen tot Vucht, ende aldair te besien, viseteeren ende nerstelicken t'ondersuecken 't selve convent, alle de plaetzszen, huysen ende sloten van dien, van boven tot beneden, niet dairvan vuytgescheiden, omme 't selve gedaen, voirts den drie leden deser stat dairaff, ende van alles des sy aldair gesien ende bevonden sulden hebben, rappoort te doene, ende innegevalle hem wort geweigert oft niet gedoocht die voirseide visitatie alsoe te doene, dairaff tegens dengene die hem sulckx sall beletten te protesteren, ende tot dyen denselven te vercleren, ende te kennen te geven van wegen deser stat, dat 't selve sall wordenn in den naeme van deselve stat beklaecht ende oeck geremonstreert, daer ende soe dat behoren sall; tot dien hebben wy oeck die vurscreve commissarissen belast t'achtervolgen ende te volbrenge alsulcken versueck als die gemeynen borgeren deser stat, volgende 't slot van de voerseide drie leden, hebben versocht ende hem oeck geaccordeert is geweest; inne kennisse der wairheidt, soe hebben wy schepenen, gesworen, raitzlyuden ende dekenen van de ambachten den segell *ad legata* der voirscrever stat hierop doen druckenn, verthien daegen in februario anno xv<sup>e</sup> LXVI, voer Paeschen.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f. 68.

---

CX.

**Lettre du magistrat de Bois-le-Duc au comte de Megen.**

BOIS-LE-DUC, 14 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Monsieur, nous avons receu vostre lettre du xii<sup>e</sup> de ce mois, et sçavons fort bien que devez faire ce que vous est commandé, comme aussy nous avons

faict de point à aultre. Mais en toutes choses, et signamment ès affaires de tell importance, gist discrétion et respect, mesmes quant l'on est adverti de ce que passe et ce que concerne le repos d'une telle ville et évictier effusion de sang, ce que aulcunes fois les princes et princesses, ou aultres ne sçavent sy bien comme ceulx qui sont sur le lieu; et quant ils seroient bien informez, nous estimons qu'ils ne voudroient tyrannizer; et pour dire le vray, nous avons trouvé vostre charge bien estrange, et point correspondre à la nostre. Et comme nous avons nouvelle charge de Son Altèze, mesmes du viii<sup>e</sup> de ce mois, et que estions bien avant sur ce en négociation conforme à l'intention de Son Altèze, et que de ce nous vous avons bien particulièrement adverty, vous poviez bien avoir entendu de point présenter aux députez de ceste ville la lettre de Son Altèze parlant de garnison et point tant approcher ladicte ville, mesmes estant vostre lettre de sy vielle et antérieure date, du moings jusques à ce que nostredicte négociation seroit achevée, et faict le rapport à Son Altèze. Et veullant user aultrement, il ne soit besoing de nous envoyer ichy et prendre sy grande et continuell paine, cure et sollicitude pour faire les offices et les avoir mené sy avant, et vous devoit-l'on avoir donné la charge dès le commencement ou à aultre, vous remercyant du bon succès que nous soubhaidez en nostre négociation, dont vous povez beaucoup.

Et considéré ce que dessus, nous vous requérons et pryons en aultresfois, afin que veuillez avoir esgard au contenu des lettres de ceulx de ceste ville, et attendre encoires auparavant de les presser davantaige, du moings jusques à ce que nous aurons achevé nostre négociation, que sera devant peu de jours, et faict rapport à Son Altèze, comme l'on a bien usé ès aultres lieux, ou aultrement l'on dira que vous leur faictes tort et à nous aussy, mesmes pour estre vos lettres de Son Altèze sy vieilles, comme dict est, et générales, et que tout passe par rancune et hayne que portez à ladicte ville, dont avez toutesfois déclaré le contraire ausdicts députez, et que tiendrez la ville pour-recommandée. Que sera l'endroit de pryer le Créateur vous donner, après nous estre affectueusement recommandez à vostre bonne grâce, santé. De Bolduc, ce 14<sup>e</sup> de febvrier 1566.

CXI.

**Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc au comte de Megen.**

BOIS-LE-DUC, 14 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Genedige heere, alzoe Uwe Genade den gedeputeerde van de drie leden deser stadt, den xii<sup>en</sup> deser tegenwoirdiger maent, mondelinge vercleert heeft, hoe dat Haer Hoocheyt wel zoude begheeren, dat die van deser stadt zouden willen innemen ende ontfanghen Uwer Genade met zyn regimente van knechten, achtervolgende den brieff van Haer voorscreve Hoocheyt aen de voorscreve drye leden gescreven, dewelcke Uwe voorscreve Genade deselve gedeputeerde oock heeft geleverd om die te presenteren den voirscreve drye leden, begerende daerop van de voorscreve gedeputeerde antwoirde ten lanxsten tegens den xiiii<sup>en</sup> deser tegewoirdiger maent, soe ees 't dat den voorscreve brieff van Haer Hoocheyt is by de voorscreve drye leden gesien ende gevisiteert geweest, ende oock de copie van den brieff van de heeren commissarissen aen Uwer Genade gedirigeert metten antwoirde daerop gedaen, ende heeft de voorscreve drie leden daerop goet ende geraden gedocht, tot dienst van Zyne Ma<sup>t</sup>, ruste ende vrede van deser stadt, borgers ende inwoenders van dyer, ende om alle troublen ende disordre te schouwene die te zeer apparent zyn, dat de voorscreve drie leden mogen voirts procederen ende continueren de negotiatie mette voergenoemde heere commissarissen, vuyt crachte van de brieven van Haer voorscreve Hoocheyt van den viii<sup>en</sup> van deser maent, welke negotiatie in corten dagen voleyndt zal wesen, hebbende alreede de voorscreve drie leden geconsenteert dat de predicanten zouden vertrecken. Ende aengaende den brieff van Haere voorscreve Hoocheyt by Uwe Genade gepresenteert, wesende in date van den xxviii<sup>en</sup> januarii lestleden, ende alzoe lange te voeren, tenderende ten eynde om Uwer Genade met zyn regiment te laten comen houden garnizoen in de stadt, zullen de voorscreve drie leden terstont daeraff adverteren Haer voorscreve Hoocheyt in der vuegen dat zy hopen dat dezelve zall hebben contentement.

Ende gemerct 't gene wes voorscreve is, ende dat Uwe Genade oock gescreven heeft aen de voorscreve commissarissen dat Zynre Genade leet is dat hy heure negotiatie beleth oft verstoort zoude hebben, soe versuecken ende bidden de drie leden deser stadt, gelyck Uwe Genade oock verclaert heeft den



voorscreve gedeputeerde, dat zy dese stadt alle goede gunste ende gebuerlycke vrientschap dragen ende doen wilt, ende voir gerecomandeert houden dat Uwe Genade zall gelieven te supersederen ende de voorscreve stadt nyet voirden te presseren aengaende het voorscreve garnizoen, ende dat Uwer Genade oyck met zyne regimente zoe naer de voorscreve stadt nyet en come, oft enenige foullen en late doen op de borgers oft anderssins, ende egeen occasie en geve van eenige nyeuwe trouble, die lichtelycke zoude geschieden als voer, daer vele inconvenienten vuyt zoude mogen resulteren ende spruyten, die de drie leden gaerne sagen verhuet, tot dienst van God, Zynder Ma' ende ruste van deser stadt, borgers ende inwoenders van dyer, waeraff dat wy Uwer Genade oyck wel hebben willen adverteren tot onse excusatie, ende dat wy willen thoonen obediencie ende gehoorsame dienaers ende ondersaten te wesen van Zyner Ma' ende Hoocheyt; ende daer de stadt oft de drie leden Uwer Genade wederom eenige dienst oft vrientschap gedoen kunnen, zy zullen hen altyts bereet vinden: dat kenne God den Heere, die Uwer Genade gepsare, naer allen hertelycken recommendatie totte selven, in gesontheyt ende lanck leven. Vuyter Bosch, den xiiii<sup>en</sup> februarii anno xv<sup>e</sup> sess ende tsestich, nae scrijven der stadt van 's Hertogenbossche. Uwer Genade goedwillige,

SCHEPENEN, GESWOREN, RAIDTSLUIDEN ENDE DEKENEN VAN DE AMBACHTE,  
reprenterende de drie leden der stadt van 's Hertogenbossche.

*Subscription*: Eedelen, welgeboren, vermoegenden heere, heeren Charlo van Brumeu, grave tot Megen, vryheer tot Humbrecourt, heere tot Hoensdaingh ende Esperlecq, etc., riddere van de oirden des Gulden vlies, Co. Ma' tot Hispaningen stadthelder ende capiteyn generael des furstendoms van Gelre ende graeffschaps Zutphen.

Copie du temps, cotée M, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII; — et autre  
copie du temps, au même dépôt : *Correspondance de  
Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 56.

---

CXII.

**Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 14 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Genadige vrouwe, alzoec de grave van Megen versocht heeft te hebben zeker commissarissen, gedeputeerde van deser stadt, om met hem te communiceren, ende dat die by de drie leden gedeputeert zyn geweest, heeft deselve te voeren gehouden, dat die van de voorscreve stadt zoude willen innenemen ende ontfangen den voorscreve grave mette knechten van zyn regimente, ende dat tot dyen eynde, de voorscreve gedeputeerde oyck gepresenteert zekeren brief van Ouwer Hoocheyt, ende hebbende de voorscreve drie leden daerop vergadert geweest ende gesien ende gevisiteert den voorscreve brief van Ouwe voorscreve Hoocheyt, ende oyck die mynen eerw., etc., heere de cancellier van Brabant ende van Merode hebben gescreven aen den voorscreve grave, met zyn antwoirde daerop gedaen, zoo en hebben de voorscreve drie leden hen daeraff nyet genoeg kunnen verwonderen, gemerct dat Ou Hoocheyt wel kennelycken is dat zy hier gesonden heeft de voorscreve heeren commissarissen, ten eynde om allen troublen ende beroerten te doen cessereren, ende de stadt, borgers ende inwoenders van dycer te stellen in ruste ende vrede, ende oyck de oude religie te doen observeren, ende justitie te verheffen, ende naederhant oock versocht, vuyt last ende beveel van Ouwer Hoocheyt, dat die van de nyeuwen religie zouden willen abandonneren alle kercken ende capellen ende buyten doen predicken, waerinne dat die van der religien voorscreve ende de drie leden deser stadt oock hebben geconsenteert, mitsgaders in de plaetse daertoe gedesigneert, ende successivelyck ende nu onlanx, te wetene binnen drie oft vier daegen herwaerts, hebben de voorscreve heeren commissarissen versocht dat men zoude licentieren ende verlaeten die predicanten van der nyeuwer religien, achtervolgende de brieven van Zynder Ma' ende deselve te geven meerder contentement, gelyck meest van den anderen steden ende landen gedaen hadden, daerop dat men alreede besoignerende was, ende wesende in deselve negociatie, zoe is opgecomen zekere fame dat het regiment van de voorscreve grave wilde comen liggen ende naecken de voorscreve stadt, ende alzoec beleggen, waernaer dat gevolcht is groote murmuratie ende opsprake tusschen de gemeynte, houdende diversche propoosten ende seggende

dat men hen ongelyck dede , gemeret dat zy hen hadden tot noch toe gevuecht , achtervolgende d'intentie van Uwer Hoocheyt , ende dat men jegewoirdelyck besoignerende was op het leste versuecke van dezelve , ende dat hierentuschen men nyet en behoirde te innoveren oft te tenteren , oft occasie te geven van nyeuwen troublen oft beroerten ; ende dit all nyet tegenstaende ende genoech op den selven tyt , ende wesende in de voorscreven negociatie de voorscreve grave ontboden heeft de voorscreve gedeputeerde , ende deselve te voeren gebonden , dat de stadt hem wilde inne laten met zyn regiment van garnizoen te houden in de stadt , ende dat zy terstont ende het 's anderdaechs daerop zouden comen antwoirden , waerdeure dat de geheele gemeynte noch meer gealtereert is geweest , sulcx datter groote apparentie was van nyeuwen trouble ende beroerte , waerdeure die van de drie leden voorscreve zyn geport geweest te sryven enen brieff aen den voirscreve grave , gelyck Uwer hoocheyt bevinden zal by de copie hierby gevuecht , waertoe dat de voorscreve drie leden hen remitteren .

Ende gemeret 't gene dat voorscreve is , ende dat de voorscreve drie leden alreede geconsenteert hebben dat de voorscreve predicanten zouden vertrecken , ende hen in als willen vuegen in alder redelicheyte ende draghen als goede ende onderdanighe subjecten ende ondersaten , hoe wel dat schynt , dat Uwe Hoocheyt ter contrarien ende t'onrechte anders is geïnformeert , ende dat wy hopen ende meynen , dat de gelegentheyt van der zaken van dese stadt sulcx zyn dat Uwer Hoocheyt geen occasie oft redene hebben en zal om garnizoen te leggen in de voorscreve stadt , ende nyet meer , maer min dan in sommige andere steden , ende dat die van deser stadt hen zoo stil gehouden ende gedragen hebben , zonder principael offitier , hooft , oft volec van oirloghe te hebbene in de voorscreve stadt , emmers te wylen dat de voorscreve heeren commissarissen alhier zyn geweest , ende egeenssins hen gethoont rebel , oft noch zouden willen doen als voor :

Soo bidden de drie leden van deser stadt oitmoedelyck Uwer Hoocheyt , om alle dissentie , confusie , trouble , beroerte ende spoliatie , t'waere van geestelycke oft weerlycke persoenen , ende alle bloetstortinghe te schouwene , tot geheelder bederffnisse ende destructie van dese goede stadt , borgers ende inwoenders van dier , dewelcke zoo grooten ende getrouwe diensten hebben gedaen de keyzerlycke Ma<sup>t</sup> hooger ende loflycker memorie , uwen heere ende vader , ende zyne doerluchtighe voersaten , ende noch bereet zyn te doene de Ma<sup>t</sup> van den coninck , heuren natuerlycken heere ende prince , dat Uwer voorscreve Hoocheyt gelieve terstont te ordonneren ende bevelen den voorscreve grave , de voorscreve stadt nyet voider te presseren oft prangen , om te ontfangen het voorscreve garnizoen , ende hem te verdraegen zoe nae by de voorscreve

stadt te comen liggen met zyn regiment, oft eenige foulle laten doen op de voorscreve borgers oft andere, maer deselve laeten in ruste ende vrede, emmers ten minsten totter tyt toe dat de voorscreve heeren commissarissen haere negotiatie volbracht zullen hebben, d'welck in cortte daegen wesen zall, ende van als rappoirt gedaen aen Uwe Hoocheyt, waarmede dat de stadt ende drye leden hun te eeuwighe daegen verbonden sullen houden aen dezelve ende verdienen naer hunne arme macht, kenne Godt de Heere almechtich, diewelcke nae alle behoirlycke recommendatien, Uwe Hoocheyt in voerspoedich lanck salich leven behueden wille. Gescreven tot 's Hertogenbossche, den xiiii<sup>en</sup> februarii anno xv<sup>o</sup> ses ende tsestich, styl van Brabant. Uwer Hoocheyt oetmoedighe ende onderdanighe dienaeren,

SCEPENEN, GESWOOREN, RAIDTSLUYDEN ENDE DEKENEN VAN  
DE AMBACHT DER STADT VAN 'S HERTOIGENBOSSCHE.

*Suscription* : Aen de hoochgeborene furstinne de hertoighinne van Parma ende Plaisanco, gouvernante, etc., onse zeer lieve genadiche vrouwe.

Copie du temps, cotée N, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

CXIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT. 15 FÉVRIER 1567 (1566, v. st.).

Madame, j'envoye à Vostre Altèze la copie de la responce que j'ay faict à ceulx de Bolduc sur la lettre qu'ils m'ont escript, dont j'ay aussy envoyé la copie à Vostre Altèze, j'adtends aujourd'huy ou demain au plus tard la responce là-dessus, et s'ils me disent de non, je ne fauldray de faire incontinent ce que Vostre Altèze me commanderat par le courier que j'ay envoyé vers icelle, car sy je dois faire quelque chose, il fault que je me haste pour beaucoup des occasions.

Atant, Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 15<sup>e</sup> de febvrier 1566.  
De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 63.

CXIV.

**Lettre du comte de Megen aux trois membres de la ville  
de Bois-le-Duc.**

VUCHT, 15 FÉVRIER 1567.

KAREL VAN BRIMEU, graeff te Megen, friher toe Humbrecourt, her toe Hoensdaingh unnd Esperlecq, ritte van der oirden des Gulden vlies, Co. Ma<sup>t</sup> toe Hispanien statholder unnd capetein generaell des furstendoms Gelre unnd graeffschap Zutphen.

Erentfeste, ersame, erbare unnd vrohme, lieve besundere, wy hebben uwe schrievene des datum steit opten XIII<sup>en</sup> yetziger maentz ontfangen unnd denn inhalt verlesen, unnd solden u dair op ter genediger meynong niet verhalten, irstlichen, dat ons thom deilh befrempt uwer missiven by den grifflier aldair (wie dan ein gebruyck, so wy bericht worden), niet onderteekent en is, unnd soe gy luyden begert wy uwe negociatie metten commissarissen niet beletten ofte verstoren souden willen, solden u dair op niet bergen, dat wy niet gemeynt alsulcke negociatie te beletten, dan liever die te furderen, geneigt synn. Aver, soe onssen bevelh van der hoechgeborene furstynnen die hertougynnen te Parma, etc., gubernantin, etc., wy met onsen regiment in der stat aldair trecken solden met sich brengt, syn wy immers alsulcken bevelh nae te komen verplicht, derhalven wy u nochmaels wolh hebben willen wair-schouwen, soe wy der stat mit fruntschap unnd nachbuerlicheyt junstelichen gewogen, dat gy luyden demnahe sulcx niet en wolt affslaan unnd betrachten, wie hoechgelicken u dair aene gelegen syn; unnd hebt des te weynichsten te beduchten, dat wy aldair yetwes voerweynden soldenn, dan dat ons van Haer Hoecheyt bevolen unnd belast sall worden, unnd soe gy luyden u alsoe dermaetenn hebben unnd halden kundt, dat ons van Haer Hoecheit weder van dair te vertrecken bevolen wort, syn wy liever huyden als morgen des te

vollenbrengen gensselichen geneigt; unnd betreffent wy mit unseren regiment der stat alsoo nae niet komen, noch dair verblieven wolden, hebben wy u dair op anders niet te antwoirden dan datt wy onssen bevelh, es sy dan nairder oder wieters te vertrecken, nae te leven schuldich. Belangende wy ons aen uwe gedeputierde erboden solden hebben die stat mit alle fruntschap geneigt te syn, verstit sich, indem die stat Co. Ma<sup>t</sup> in alles gehoirsamheit leisten, unnd der gebuer nahe vynden liet; unnd kundt woll gedencken, dat gy luyden u met ons alnoch soe niet geholden, dat die fruntschap soe groit syn kan dat wy dairdurch Co. Ma<sup>t</sup> dienst te rugge stellen solden. Is dem allen nae nochmaels onse begeron, gy ons wilt eyntlichen verstendigen, dewiele soe wy verstaen, gy luyden desen voirmiddach weder vergaederen sult, oft gy ons inne te laete oder niet gemeynt syt, und solde dairdurch, wiebovenn geschreven, uwe negotiatie niet behindert, dann beter dairdurch gefurdert worden.

Hebben gerne vernohmen ghi luyden der meynonghe syt uwe predicanten te willen verlaeten, des wy woll wolden ghy overlango gedaen haddet, und tegen Co. Ma<sup>t</sup> u soe ongehoirsamlich niet bewesen und erthoent. Bevelhende u denn Almachtighen. Gegeven ilentz toe Vucht, den xv<sup>em</sup> februarii anno xv<sup>e</sup> lxxvii.

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : Denn erentfesten, ersamen, erbaren unnd vrohmen, unsen lieven besunderen, die drie leden der stat van 's Hartogenbossche.

Original, coté O, aux Archives du royaume de Belgique: *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII; — et copie du temps, au même dépôt: *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 64.

-----  
CXV.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 16 FÉVRIER 1567 (1566, v. st.).

Mon cousin, j'ay receu par vostre paige deux lettres vestres du xiiii<sup>e</sup> de ce mois, et hier soir bien tard me vint une du chancelier de Brabant et sieur de Merode, avec une aultre de ceulx de la ville de Bois-le-Ducq, sur lesquelles je

feray, s'il plaist à Dieu, demain délibérer en conseil, et voyant que ceulx de ladite ville donnent espoir de se vouloir renger, se contentans d'en chasser incontinent leurs prédicans, de quoy toutesfois ilz me satisferont s'ilz n'y reestablishent jointement l'autorité et de Sa Majesté et de la justice, avec totale obéissance deue à l'une et l'autre, il m'a samblé que sera bien que vous tenant où vous estes, ne passés en façon quelconque à tenter vostre entreprinse jusques à aultres nouvelles menées, qui seront selon que je verray que lesdicts de Bois-le-Ducq se résouldront, ce que se faisant, comme l'on désire, je sçay, à ce que m'escript Sa Majesté, que ce luy sera plus agréable qu'elle se réduise par la douceur que non par aultre voye, que ne pourra jamais estre sans que ne s'y mesle quelque esclandre, qui aussy pourroit mectre en altération les estats de Brabant, et qu'entretant donnez le meilleur ordre que sera possible que vos gens ne facent aucunes foulles ny insolences.

D'autre part, j'ay advis de deux lieux et bons, comme plusieurs sectaires de la ville de Maestricht se sont mis parmy vos compagnies et qu'il s'est bien autant entendu que ce n'est sans doubte qu'en ung besoing de quelque exploit contre gens de leur farine, ils pourront ou bien tourner le dos ou se retiré. A ceste donc, pour l'importance et conséquence de l'affaire, n'ay voullu laisser de vous advertir à ce que vous en donnez de garde et y pourvoyez de bonne heure, comme est du tout requis et nécessaire.

Atant, etc. De Bruxelles, le xvi<sup>e</sup> jour de febvrier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 72.

---

CXVI.

**Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc au comte de Megen.**

BOIS-LE-DUC, 16 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Mynheere, alzoe de drie leden deser stadt ontfangen hebben uwer edele brief van den xv<sup>en</sup> deser loopender maent, en zouden zy daerop anders nyet

kounen geantwoorden dan zy gedaen hebben, ende daerom houden voer verhaelt het inhouden van heuren voergaenden brieff, by denwelcken de voorscreve drie leeden diversche pregnante ende stercke redenen hebben geallegeert, waer doer hen dunct, dat Uwe Genade, ingevalle dat haer geliefde, well zoude mogen supersederen ende ophouden, zonder de voorscreve drie leden voordr te pramen, emmers totter tyt toe dat Haer Hoocheyt hadde gehoert het rappoirt van den heeren commissarissen, d'welck binnen corto daegen gescieden zall, waer doer dat alzulcken last als Uwe Genade hebben mach van Haer Hoocheyt, nyet gequetst en zoude worden ende de negociatie van de voerscreve heeren commissarissen, die Uwer Genade zoe zeer begeert te voerden, als 't schynt, te bat voirtganck hebben, daertoe vuegende alleenlyck, dat men nyet bevynden en zall dat dese stadt eenichsins rebel oft ongehoirsacem zoude geweest zyn, hoewel dat Uwer Genade gelieft, nyet wetende vuyt wat gront, soo men seght, dese stadt voer sulcx te baptizeeren, hopende dat Zyne Ma' ende Haer Hoocheyt ander geuelen van dezelve hebben ende noch beter zullen hebben, gemerct de groote ende getrouwe diensten die zy ende heure voirsaten heure princen altyts gedaen hebben ende alnoch bereet zyn te doene, ende daerom anderwerff biddende, dat Uwer Genade op de redelycke petitie van de drie leden ooge en regardt wilt nemen, ende volgen het voergaende versueck van de selve, hen recommanderende altyts de drie leden in de goede gratie van Uwer Genade, dewelcke den Heere in salicheden gespaeren wille. Gescreven sestien daegen in februario, in 't jaer xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, nac costume van scryven der stadt van 's Hertogenbossche. Uwer geneden goetwilligen,

SCEPENEN, GESWOOREN, RAIDTSLUIDEN ENDE DEKENEN VAN DEN AMBACHTEN,  
reprenterende de drie leden der stadt van 's Hertogenbossche.

W. SCELLENS.

*Suscription* : Eedelen, welgeboren, vermoegenden heere, heeren Charles van Brumeu, grave tot Megen, vryheer tot Humbrecourt, heere tot Hoensdaingh ende Esperlecq, etc., riddere van den oirden des Gulden vlies, Co. Ma' tot Hispaingien stadthelder ende capiteyn generael des furstendoms van Gelre ende graeffschaps Zutphen.

Copie du temps, cotée P, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII ; — et autre  
copie du temps, au même dépôt : *Correspondance de  
Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 76.



CXVII.

**Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

16 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Men gebiedt van wegen ons heeren des coninx, als hartoige van Brabant, ende den drie leden deser stadt, dat hem eenyegelyck wye hy zy, schuldich ende verbonden zall wesen hem te vuegen ende reguleren nae den eedt die den eenen bourgere den andere geloeft ende geswooren heeft op den seshiensten dach der maendt van octobri lestleden, als van houwe ende getrouwe te wesen onsen alder genadichsten heere den coninck, als hartoige van Brabant, ende zyne medebourgeren ende bourgerssen, ende alle bourgers ende bourgersse goedens ende huysen, soe gestelyck als werlyck, van allen fortse, overlast ende gewalt, d'welck hen aen lyff ende goet zoude moegen overcomen ende aengedaen worden, met geheelder machten te defenderen, beschudden ende voor te staen, ende voirts allen kercken, cloosteren ende goidshuysen te verhueden van alle voidere destructie ende spoliatie.

Noch zoe gebiedt men als voer, dat alle vrouwen, boefkens ende kinderen deser stadt, hen sullen houden ende blyven van den poorten, thoorens ende vesten derselver stadt, ende dat nyemant wye hy sy en zal moegen comen, het zy by daege oft by nachte, by het geschut staende voer de poorten opte thoorens ofte mueren deser stadt, oft hem 't selve eenichssins onderweynden, dan deghene die daertoe geordineert is, ende daeraff de administratie zal hebben.

Item, dat egeen vrouwen oft kynderen oft iemant anders wye hy zy, en zullen by daeghe ende zunderlinghe by nacht oft avont ennich rumoer, insolentie oft gerucht moeghen maecken op der stracten oft elders, waer doer de gemeynte ofte bourgers soude moegen worden geturbeert oft inne roeren gestelt.

Item, men gebiedt noch als voer dat alle vremdelingen, hier binnen deser stadt nyet geboren oft buyck vast geseten, ende egeen poirters neringe doende, hen sullen schuldich ende verbonden wesen sonder delaye te vertrecken buyten deser stadt.

Ende dat nyemant nae den acht uren hem en zall voideren te gaen ende verkeerren buyten zynen huysen oft woenstede sonder goet siendelyck licht by hem te hebben, om wel bekend te moegen wesen wie dat hy zy, ende dit all

opte peene van gecorrigeert ende gestraft te worden nae gelegentheyt van der zaeken, anderen te exempele.

Aldus gepubliceert ter puyen aff deser stadt, opten sestiensten februarii anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, inne presentie Gooswyns Pynappel, stadtheldere van mynheer den schouteth, Jans van Hedel ende Everardts Berwouts, scopenen.

J. VAN HEDEL.

EVERARDT BERWOUTS.

Copie du temps, cotée R, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

CXVIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 16 FÉVRIER 1567 (1566, V. ST).

Madame, il est à ceste heure ichy arrivé un homme de la Langestrecte, lequel, comme je luy avois faict quelque plaisir, estant là logé avecq mes gens, m'est venu advertir que ceux d'Anvers et de Breda se sont confédéré avecq ceux de Bolduc, et qu'ils me pansent chasser endedans trois ou quatre jours d'ichy. Celluy qui porte la nouvelle est un principal geulx de la ville, nommé Herman de Ruytor, et un capitaine du prince de Condé. Je croy qu'il est vray, car ils sont esté fort humbles jusques cejourd'huy, et encoires que je suis logé une demye lieue de la ville, s'y viennent mes centenelles jusques à trois cens pas de la porte, pour ce comme en arrivant ichy ils m'ont monstré tout signal de ne me poinct estre amis; car pour le premier ils m'ont prins un soldat qu'ils ont trouvé en la ville, je ne puis sçavoir l'occasion pourquoy. Et à cest après disner, comme il faisoit beau, je me suis pourmené entre la ville et la dernière cintenelle; quelque temps, comme je me pansais retirer au logis, ils ont tiré un harquebusade jus du rempart auprès de la porte, sans que personne des miens les ait offensé ny mal faict, et ont tiré un soldat au travers du brassal. Il y avoit six ou sept harquebusiers des miens qui voloient tirer, comme il y avoit bien cent hommes sur le rempart auprès de ladicte porte, ou o mitant de la compaignye; mais je les en gardis. Depuis que je suis aussy esté ichy, ils ont tousjours tenu les portes serrées, sans jamais volu laisser entrer quel-

qu'un des miens. Le bruict court audiet Bolduc, que se doit faire quelque congrégation des maltre geulx en Anvers, et suyvant ce que la résolution se prendra là, qu'ils se rigleront vers le roi et Vostre Altèze. Sy Vostre Altèze entend qu'il se fait quelque assemblée par là pour eulx, je vous supplie humblement m'en faire advertir, affin que je me puisse rigler selon cela; pour sy ou pour non, j'ay ichy fait venir ma compaignye d'home d'arme. Je supplie aussy humblement à Vostre Altèze de vouloir aussy commander à celle de monseigneur d'Arnhemberghe, que en cas que j'en ay de besoing, que me obéysse, car sy viennent, je leur pense aller au devant, encoire que je ne le puis croire.

Madame, je pry au Créateur, etc. De Vucht, ce 16<sup>e</sup> de febvrier 1566.  
De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Ils ont tyré ojourd'hui ancores 10 ou 12 coups, je dys le 17<sup>e</sup>, et nous avons tousjours bonne patience.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives de royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 69.

---

CXIX.

**Lettre du comte de Megen au magistrat de Bois-le-Duc.**

VUCHT. 17 FÉVRIER 1567.

KARLL VAN BRIMEU, etc. Erntfeste, ersame, voirsichtige unnd vrohme, lieve besundere, wy hebben uwe schrievens datiert den xv<sup>en</sup> jetziger maentz metter byverwarter certification ontfangen, unnd belang ende hoe dat Eymbert Toelinck van onsseren knechten gevangenn syn solde, hebben wy weiniger als niet dair van vernomen, aver soe voell Direk Rummen betreft, sullen wy die certification dairvan doirsien unnd verlesen, und indem men bevynt hy ontschuldich, sall hem anders niet (gelick wy hen oick voirhe montlich aengesacht, dan der billichheit gemess unnd recht is) wederfaren laeten. Weiters hebben wy verstaen

dat ghy luyden eynen van onsen knechten aldair gevenkelich halden, die oirsaeck wairom is ons onbewost, unnd twiefelen niet, soe ennige van onssern knechten sich bynnen der stat ergeven, sy sonder ennige letzell woll weder vertrecken moegen, dewiele gy oeck dieners, soe wy ons woll versien, unnd niet der Con. Ma<sup>t</sup> vianden syt; aver, aengesien steetz vuyter stat onder onsse knechten, doch by denselven onverschult, wort geschoten, hebben wy u niet willen verhalten gy ons verstandiget, oft gy luyden u voir vianden, als 't woll t'schynt jae, al haldet oder niet, omb ons dairnae weten te halden, und dat gy volgens bevelt, wair niet, dat alsulcke schieten afterwegen bliest und denselven die sulx doit, straffen lait, und bevelhe u denn Almachtige. Gegeven tot Vucht ilentz, den xvii<sup>en</sup> februarii 1567.

*Suscription* : Aen die stat van 's Hertogenbossch.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 78.

---

CXX.

**Lettre du comte de Megen aux trois membres de la ville  
de Bois-le-Duc.**

VUCHT, 17 FÉVRIER 1567.

KAIRLL VAN BRIMEU, graeff tho Megen, friher toe Humbrecourt, her toe Hoensdaingh unnd Esperlecq, etc., ritter van der oirden des Gulden vlies, Co. Ma<sup>t</sup> tho Hispanen statholder unnd capetein generaell des furstendoms Gelre unnd graeffschaps Sutphenn.

Erentfeste, ersame, erbare unnd vrohme, lieve besundere, wy hebben uwe schrievens datiert den xvi<sup>en</sup> jetziger maentz ontfangen, unnd soe ghi schriefft ons op onsse vorige schrievens anders niet te kunnen geantwoirden dan ghi luyde in uwe jungste schrievens gedaen, hebben wy ouck gelickfals u daer op weder niet te befegeven dan wy in onsse vorige missive aen u geschreven unnd gelangen hebben laeten. Dien aengaende men niet bevynde solde die stat enichsyns rebell oder ongehoirsam gewest hebbe, stellen wy sulcx aen Co. Ma<sup>t</sup>, die daervan am besten sal weten te judiciren, aver wolden woll van uwentwege dieselve daervan gans reyn und vry weren. Unnd wes wy daer-

van aen u geschreven, is sulcx vuyt goeder fruntschap geschiet, des wy alsoo, u, in antwoirt niet en solden verhalde. Datum ilenz Vucht, den xvii<sup>en</sup> februarii anno LXVII.

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : Den erentfestenn, eersamenn, erbaren unnd vromhen, unsen lieven besunderen die schepenen, gesworen, raitzlyudenn unnd deeckenen van den ambachten, representerende die drie leden derr statt van 's Hertogenbossche.

*Copie du temps, cotée Q, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles, t. XIII ; — et autre copie du temps, au même dépôt : Correspondance de Gueldre et Zutphen, vol. de 1567, p. 75.*

CXXI.

**Lettre du comte de Megen a Marguerite de Parme.**

VUCHT, 18 FÉVRIER 1567.

Madame, j'ay receu lettres de Vostre Altèse en un paquet, et ay envoyé à l'évesque d'Ossenbrugge la sienne comme Vostre Altèse me commandait, et je suis bien ayse d'entendre que ceulx de Bolduc se rengent à la volonté du roy et de Vostre Altèse. Il me samble qu'ils feront tout ce que Vostre Altèse voudrat, moyennant que Vostre Altèse tracte avecq eulx pendant que je suis ichy, car encoires qu'ils facent bien du brave, ils ne sont pas trop assurez. Ils tiraient hier au matin plus de cinquante coup des mousquets après mes gens, parquoy je leur ay escript ceste lettre dont la copie va cy joincte, et depuis ils n'ont plus tiré. Sy Vostre Altèse s'appoincte avecq eulx, je ne puis laisser de l'adviser, à très-humble correction de Son Altèse, comme son très-humble serviteur, qu'elle prenne bonne assurance d'eulx de tout ce qu'elle tracterat, car autrement ils n'en tiendront riens, et principalement sy les geulx nous veuillent faire guerre qu'ils ne les laisseront point entrer, et qu'ils recepvront les gens du roy; je ne me bougeray d'ichy jusques à ce que Vostre Altèse me commanderat autrement. J'ay eu nouvelles comment tout les bons sont sortis de Remunde et qu'il y ait seulement demeuré déans la ville des hérétiques; ils

méritent bien aussy un bon chastoy. Quant à ce que Vostre Altèse m'escript des sectaires de Maestricht qui se sont meslés entre mes compaignyes, je m'asseuré bien que encoires qu'ils en soyent, que puisqu'ils ont juré l'artichel-brief, je ne fay doubte qu'ils combatront aussy bien comme les aultres; je m'en suis bien apperceu avant-hier. J'estois allé pourmener auprès de la ville; cependant que j'estois là, il vient un bruiet au quartier que j'estois prins, et qu'ils estiont sorty bien deux cens hors de ladicte ville, sur quoy il se flet une petite alarmme, et on envoyat dudict quartier quelque cent harquebusiers pour renforcer la garde entre lesquels il y en avoit beaucoup dudict Bolduc, dont je ne fay doubte qu'ils n'estiont de ces rustres-là aussy; néantmoins ils aviont la plus grande envye de combatre du monde. . . . .

Madame, je pry le Créateur, etc. De Vucht, ce xviii<sup>e</sup> de febvrier xv<sup>e</sup> LXVII.  
De Vostre Altèse très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 73.

---

CXXII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 18 FÉVRIER 1567 (1566, v. st.).

Madame, puisque Vostre Altèse ne veult poinct que nostre entreprynse se fache à ceste heure, c'est-à-dyre endedans ung jour ou deus, nous ne la porrons faire de longtamps, car yl la fault faire par ungne eauwe toute basse ou toute haulte, et endedans deus ou troys jours sy elle achève de tomber comme elle faict, elle serast tombée plus de troys piés; endedans ce tamps oussy yl nous faudrast ungne nuict obscure, et d'ycy à troys ou quatre jours la lune luict toute la nuict; sy ne se rangent à la volonté de Vostre Altèse et que ne les powons surprendre, dont je ne fays double, quo oussy en cas que la sayson

nous serve, soit avecque grande eauwe ou petite eauwe, an ce que 25 pièces de baterie et 10 enseignes de gens de piet avecque les miennes, et 5 ou 6 cens chevaux, je m'obligeray tousjours, par telchy que yl n'y vienne secours par dehors plus fort que nous, d'y entrer par force ou les faire rendre à vostre miséricorde endedans III sepmaines pour le plus tart. Je supplie très-humblement Vostre Allèse, sy elle nous commande que ne passions oultre, faire entendre o roy ma bonne volonté et de ces deus gentyshomes, et le voloir reconnoystre vers eulx par quelque reconessanse, et principalemant vers Andrelecht, que yl ast rendu grant payne et est homme pour faire ancores quelque bon service o roy et Vostre Allèse.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Vucht, 18<sup>e</sup> de février anno 1566. De Vostre Allèse très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 81.

---

CXXIII.

**Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc au prince d'Orange et au comte de Hoochstracten.**

BOIS-LE-DUC, 18 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Hoochgeboren, edele, zeer vermoegende heer, wy gebieden ons zeer dienstelicken tot Uwe Excellentie. Derzelve zal gelieven te wetene, hoedat op huyden datum van deser, ten nerstige versuccke van verscheyden persoonen van dien van de nyeuwer religien, in de vergaderinge van den drie leden deser stadt als gecompareert cen genoempt Anthonius van Bombergen, dienaer (zoe hy vercleerden) van den heere van Brederode, seggende gecommilteert te zyne van mynenheer van Brederode, doer bevele ende last van mynheere den prince van Orangiende grave van Hoochstracten metten anderen geconfedereerden, etc., zekere saecken denselven drie leden voor te houden; ende hem gevraecht zynde

nae zynder commissie, die hy hadde behoore te thoonen, seeghde egeene te hebben, vuyt dyen dat men deselve nyet en zoude derven overbrengen, overmits de grave van Megen met zynder regimente omtrent deser stadt was liggende, met meer andere propoosten, maer dat een genoempt Herman die Ruyther, bourger deser stadt, aldaer tegenwoordich wesende, zynen brieff waer, innesulcker vuegen, dat wy dyen nyet tegenstaende, ten leste in de voorscreven vergaderinge ter presentie van veele van der voorscreve religie, die met hem in deselve vergaderinge gecomen waeren, hem audientie hebben gegeven; ende denselven Bomberghen mondelinge gehoort hebbende, hebben de voorscreve drie leden versocht dat hy zyne verbale inne geschrifte zoude stellen ende auctentyckelyck overgegeven, omme alsdan by de voorscreve drie leden daerop gedaen te worden zoe zy te raede souden bevynden te behooren; ende dat dyen volgende de heeren scepenen deser stadt, hebbende doen versuecken tegen avont 't voorscreve aengeven in geschrifte, ten eynde als voor, syn op der stadthuys voorscreven gecompareert eenige van der voorscreve religie, ende hebben aldaer gepresenteert zekere geschrifte, daeraff wy Uwe Excellentie hiermede copie overseynden; ende 't selve by den voorscreve scepenen gesien ende gelesen zynde, hebben versocht dat zy 't voorscreve geschrifte van de voorgeruorde Bombergen soude laeten teekenen, gelyck by den voorscreve drie leden versocht was ende deselve Bombergen aengenomen hadde te doen; zoe dat alsdoen, zy 't selve wederomme nae hen hebben genomen, seggende dat zy hem 't selve zouden laeten teekenen; maer dyen nyet tegenstaende hebben wederomme een ander van de voorscreve religie gesonden, die 't voorscreve geschrifte ongeteekent gebrocht heeft, seggende dat de voorscreve Bombergen hem belast hadde dat alsoe over te brengen, ende des anderen daighs den drie leden voir houden ende lesen soude, ende daerop hen antwoirde ofte opinie maecken ende in geschrift auctentyckelyck overgeven, ende dat gedaen zynde, zoude alsdan zyn geschrifte oyck onderteeckenen; ende want wy nyet en weeten oft de voorscreve Bombergen alsulcken last ende bevele is hebbende gelyck hy mondelinge ende by 't voorscreve geschrifte te kennen heeft gegeven, soe is ons oetmoedich bidden ende begeeren, dat Uwer Excellentie gelieve wille, soe haest als emmermeer moegelyck wesen zal, ons metten brengere van deser by geschrifte te adverteren oft de voorscreve Bombergen alsulcken last is hebbende als het geschrifte hierby gevueght is vermellende, mitsgaders de gelegentheit van dyen, omme ons daer nae te vuegen ende reguleren zoe behooren zal, daerinne ons Uwe Excellentie sunderlinge vrundtschappe ende lieffde zal bethoonen, die wy altyt nae onsen vermoegen gherne willen bekennen, kenne Godt allesmachtich, die Uwe Excellentie in langen, saligen, voerspoedigen leven wille gespaeren. Gescreven achtien daegen in



februario in 't jaer xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, nae costume van scrijven der stadt van 's Hertogenbossche voorscreve. Uwer Excellentie goetwillige,

DIE DRIE LEDEN DER STADT VAN 'S HERTOGENBOSSCHE.

W. SCELLENS.

*Suscription* : Hoochgeboren, cedelen, seer vermoigende heere, mynenheere de prince van Oraingne, etc., onsen besunderen goeden heere.

*Copie du temps, cotée V, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CXXIV.

**Procès-verbal des assemblées des trois membres de la ville  
de Bols-le-Duc,**

DU 18 ET DU 21 FÉVRIER 1567 (1566, v. 87.).

Op dynsdach den achtiensten februarii anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, de drie leden der stadt van 's Hertoigenbossche in notable getalle vergadert zynde, syn voor die raedtcamer derzelder stadt gecompareert verscheyden persooenen van der nyeuwer religie, ende hebben vesocht, mit ennighe hen geassocieert, te moegen comen in den raedt ende vergaderinge derselver stadt; waerop hen ter antwoorde gegeven is geweest, dat zy binnen zouden moegen comen sonder enige vreempdelinghen mede te brenghen; waer nae den drie leden rapport gedaen zynde van wegen derzelder religie, dat zy nyet en wouden compareren sonder eenen die zy by hen hadden, is, omme beters wille ende inconvenienten te schouwen die apparentelyck voor handen waeren, geseeght ende verhaelt geweest, dat zy binnen zouden comen, in sulcker vuegen, dat alsdoen aldaer is gecommen een genoempt Anthonis van Bombergen, dienaer (zoe hy seeghde), des heeren van Brederode, met die van der nyeuwer religien, ende hen gevraecht zynde van wegen den drie leden voorscreve wes hen versuecke ende begeerte waere, heeft onder d'andere die voirscreve Bombergen verclaert, belast te zyn ende commissie te hebben van mynenheere van Brederode, deur last van den prinche van Oraingnen ende die grave van Hoochstraeten, daer by hy seeghde te zyn die heere van Nyeuwenarden, zonder deselve commissie nochtans te thoonen. des versocht zynde. ende waeraff (zoe

hy vercleerde) Herman die Ruythere Henricxss tegenwoirdich zynde, zynen brieff waere. Daer oock by waeren m<sup>r</sup> Henrick Agyleus, Michiel Rombouts, Jacop in 't Schaepshoof, Peeter Leenaerds, Nycolaes de Leeuw, Jan van Asperen, Job van Achelen, Floriss Jansse, Dierck van de Corput ende Jan Pelgrum; ende onder d'andere seeghde oock die voirseyde Bomberghen, dat Herman die Ruyther voorscreve ende m<sup>r</sup> Gerardt van Dieperbeeck, hadden van de consistorie van der nyeuwer religie van dese stadt gepresenteert de consistorie van de religie tot Antwerpen zekeren brieff, versueckende aen hen oft zy egheenen troost voor die broeders en wisten midts den belech des grave van Megen ende de groote benautheyt daer zy in waeren, ende dat de fame oick alhier ghinck dat men de predicanten soude moeten verlaeten met meer andere versheyden propoosten. Waerop van wegen den drie leden voorscreve den voorseyden Bombergen is geseeght geweest, dat hy 't gene d'welck by hem mondelinghe verhaelt was, gheven zoude in geschrifte auctentycke omme daerop te delibereren, midtsdyen hy soe hooch ende rasch sprack, ende dat een yegelyck wesende in de vergaderinge van de stadt 't selve nyet wel en conste verstaen; d'welck hy geloeffde alsoe te doen.

Waerna op vrydach den xxi<sup>en</sup> februarii anno voorscreve, soe zyn inne die vergaderinge van den drie leden voorscreve gecompareert die van der nyeuwer religien inne grooten getalle, gewapent synde, seggende onder d'andere dat zy wilden hebben voor eenen oversten, alleen van den crychshandel, Bombergen, ende dat hy tot dyen eynde zynen eedt zoude doen. Van welcken versueck ende vercleeren die heeren van de twee ierste leden hebben acte versocht ende geprotesteert dat 't selve waer tegens henne danck ende wille, ende waerop van wegen den voorscreve drie leden hen verhaelt is geweest, dat wel zoude behooren dat die voorseyde Bombergen syn commissie zoude thoonen, midtsdyen gewoentlycken ende altyt geobserveert waere geweest, ende oock nae recht behoirden, dat allen die ghene die yet aen den raedt ofte drie leden deser stadt waer versueckende, sufficientelyck met brieven, zegelen ende signatueren thoonden hen commissie, ende voirts hen vercleert, dat genomen die voorseyde Bombergen hadde last ende bevel van den heere van Brederode, dat 't selve alhier egeen plaetsch en zoude cunnen grypen, gemerct hy alhier binnen oft over dese stadt egeen jurisdictie, oft bevel en hadde, ende hem niet en betaemde yet te gebieden oft verbieden in andere heeren landen, ende dat wy alleen stonden onder onsen aldergenadichsten heere den coninck als hertoghe van Brabant, dien wy hulde ende eedt gedaen hadden, met meer andere middelen ende redenen; maer want die van der religie foirtsselyck wouden hebben dat die voorseyde Bombergen zoude overhooff hebben over die knechten, soe heeft die voorscreve Bombergen eedt gedaen inne manieren naevolgende:

Dat ghy gehouden ende verbonden sult syn te swceren ende vastelyck geloeven onsen genadichsten heere den coninck, als hartoighe van Brabant, onderdainich ende getrouwe te zyn, ende dese stadt ende d'innegesetenen derselver, soewel van d'een als van d'andere religie, sult beschudden ende bowaeren voer allen geweld, oppressie, beschaidicheyt ende ongelyck, d'welck aen heeren persoonen ende goedens soude geschieden oft aengedaen wordden, ende dat ghy egeen ruytheren oft knechten, oft garnisoen van buyten en sult laeten innecomen oft doen oft laeten innecomen van wat heeren dat zy, soe help my God, etc.

Onder conditien dat Bombergen zal sufficientelyck met brieven, zegelen, ende signatuieren doen blycken van zyn commissie ende last die hy seeght te hebben van mynenheere van Brederode, ende van het beveel van mynenheere den prinche van Oraingnen ende de grave van Hoochstraten metten anderen geconfedereerden, waeraff zyn geschrifte by hem overgegeven mentie maeckt, oft by faulte van dien, dat hy van zynen beveele ende crychshandel zall zyn ende blyven geheel ende ganschelyck verlaeten, ende voirts onder alsulcke ordinantie als hy op welbehaigen van der stadt in haeren drie leden zall concipieren ende maecken. Actum ter manisse van Goossen Pynappel, op den xxix<sup>te</sup> februarii anno xv<sup>te</sup> ses ende tsestich.

W. SCALLENS.

*Copie du temps, cotée S, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CXXV.

**Déclaration d'Antoine de Bomberch.**

21 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Alsoe Anthonnis van Bomberghen, als gecommiteert zynde van mynen genadige heere den heere van Brederode, deur bevel ende in den naeme van mynen genadige heere mynenheere den prince van Orangien, mynen genadige heere den grave van Hoochstraten ende andere geconfedereerde, etc., om de heeren der drie leden der stadt van 's Hertogenbosch voir te dragen ende te kennen te geven 's geens hem by den voirnoemden geconfedereerden was belast, ende

alsoe de voirnoemde van Bombergen, volgende zynen commissie, den voirnoemde heeren der drie leden voirscreve 't selve op huyden mondelinck heeft verclaert, hebben de voirscreve heeren versocht sulcx by geschrifte gestelt te worden om daerop bat te moegen delibereeren : zoe heeft de voirnoemde van Bombergen by geschrifte gestelt alsoe hier volgt :

In den iersten, dat Herman de Ruyter zeeckere brieven gebracht heeft van den consistorie der evangelise religion der voirscreve stadt aen die van den consistorie bynnen Antwerpen, op welcke brieven de voirscreve mynenheere den prince, de grave van Hoochstraten, mynenheere van Brederode ende de geconfedereerde van den adel, in 't lange hebben geraetslaecht; ende nae dyen zy wel twee oft drie daghen op de voirscreve brieven hadden gedelibereert, hebben de voirscreve heeren ende die van den consistorie van Antwerpen voirscreve, den voirnoemden Bombergen gecommiteert, ten eynde hy soude trecken aen de heeren der stadt van den Bosch voirnoemdt, vernemende ende hen vragende oft sy wilden te nyete te doen het contract gemaect tusschen madamme la gouvernante ende alle die staten van den lande, ende dyen volgende verbieden de predicatie ende exercitie van dyen ende de predicanten doen vertrecken buyten der stadt; ende inne gevalle de heeren voirscreve sulcx wilden doen, de voirnoemde van Bombergen 't selve nyet en soude toelaten buyten consent des consistoriums, gemerct in den voirnoemde contract de voirscreve predicatie toegelaten is ter tyt toe anders by den generalen staten sal syn geordineert.

Dat de voirscreven van Bombergen bynnen der voirscreve stadt van den Bosch nyet gecomen en is om enich oproir oft tweedracht te maken tusschen den gemeynen bourgeren, maer om alle deselve met eenen gemeynen eedt neder te leggen, die d'een den anderen zullen doen, te weeten datse beyde een yegelyck by syne religion sullen blyven, die van der evangelische religie by de haer ende die van den roomsche oft papisten by haere religie, ende dat sy te samenderhandt sullen sweren ende beloven den coninck van Spangien, als hartoige van Brabant, onsen heere, getrouw ende onderdanich te syn in alle politycque saecken, ende alle degeene die dese stadt opmanen sullen ende met ruyter ende knechten hen daerinne sterck wilden maken, wederstaen als henluyden openbaere vyanden, aengesien dat hetselve tot geender goeder intentie nu gescieden en mach, dewyl de voirscreve stadt van nyemanden opgeseeght is, noch geenen vyanden en heeft dan den heere grave van Megen, dewelcke op dese stondt deselfste aen een syde belegert heeft, ende alle die geene, sy syn van wat religion dat zy syn, dat deselve die nyet sweren en willen als voirscreve is, sullen als gedeclareerde vyanden van den gemeynen, mitsgaeders proufyt der voirscreve stadt, sullen vuyt der voirscreve stadt gewesen worden

met wyff ende kynderen, ende dat men den eedt sal onderhouden, ende die denselven zullen overtreden sullen gestraft wordden, sonder dat men aensien sal enige personen.

Wy ondergeschreven attesteren midts deze 't voirescreven, ende dit geschrift *after gescreven te wesene de hant oft geschrift Diricx van den Corput.*

LOEKEMANS.  
DE BERCHEN.  
J. COMANS.  
M. VAN DEN WEGHE.  
W. DE EMMERICK.

Double copie du temps, dont l'une est cotée T, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

CXXVI.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 18 FÉVRIER 1567 (1566, V. ST.).

Mon cousin, pour respondre à vostre lettre du xv<sup>e</sup> de ce présent mois, je trouve bien ce que avez respondu à ceulx de la ville de Bois-le-Ducq, selon la copie que m'avez envoié, vous advisant que les lettres des chancellier de Brabant et sieur de Merode, et de ceulx de ladicte ville, que le xvi<sup>e</sup> de ce mois vous escripvis avoir receu, ont hier esté veues en conseil, portans et les unes et les autres en substance ce qu'est passé entre vous et eulx respectivement, depuis qu'estes avec vostre régiment par là-entour; et me requérans ceulx de ladicte ville de vous ordonner de ne les presser plus avant pour vostre réception, et vous déporter de les approcher si près et d'y faire foulles, au moins jusques à ce que les commissaires auront achevé leur négociation, ce qu'ils disent sera de brief. Je responds ausdicts commissaires, les enchargeant de négocier avec ceulx de Bois-le-Ducq pour vostre entrée, afin de y pouver tant myeulx restablir l'autorité du roy et de la justice, avec toute deue obéissance; et à ceulx de ladicte ville escrips-je en conformité de s'y accomoder, et que ce restablissement d'autorité, justice et obéissance est requis et nécessaire, par-

dessus la cessation des presches et dimission<sup>(1)</sup> de leurs prédicans, pour diminuer l'indignation que Sa Majesté peult avoir conçue en leur endroit. Et pendant que l'on verra ce que résultera de cecy, si ne trouvez pour les affaires de vostre gouvernement convenir aultrement, vous vous contiadrez encoires là coyement pour donner chaleur et presse à l'avancement de la négociation, sans attenter aulcune entreprinse en façon quelconque, et donnant ordre que vos gens ne commectent ny foutes ny insolences, selon que le vous ay escript ledict xvi<sup>e</sup>.

Atant, etc. De Bruxelles, le xviii<sup>e</sup> jour de febvrier 1566.

*Post date.* Depuys ceste, m'est venue vostre lettre du xvi<sup>e</sup> de ce mois avec trois reigles<sup>(2)</sup> de vostre main du jour d'hier, du contenu de laquelle vous tiengs records, et, pour y respondre, je vous advise que hier soir j'eus advis d'Anvers qu'il y avoit Adolph van der Aa, aiant esté gentilhomme à moy, et Andelot avecq quelques aultres, y enrollant gens de guerre au logis du *Soleil*, en la Camerstraete; je ne sçay s'il est vray; toutesfois, celluy qui m'en a adverti n'est homme pour si légèrement m'avoir fait ceste advertance, s'il n'en eust eu quelque bonne information, dont j'ay adverty le prince d'Oranges et le margrave et ceulx de la loy en Anvers pour y remédier incontinent; et de aultre assemblée n'ay rien entendu: que si aultre chose me viendra signifié, vous en feray part, comme vous prie du semblable, et de faire diligence pour descouvrir s'il y avoit quelque chose sur main, et là où vous vous apperceussiez de quelque assemblée pendant que serez par là, que regardez de la rompre, vous aidant de la compagnie du comte d'Aremberghe, à laquelle j'escrrips de faire ce dont par vous ils seront semonds pour le service de Sa Majesté, et ay commandé de vous adresser ma lettre pour au besoing la leur faire tenir pour y obéir. J'advertis aussy le prince d'Oranges de vous avoir donné ceste charge de rompre les assemblées, luy disant que quand elles se feissent en la Langhestraete, en son gouvernement, je m'asseure que, par son affection au service de Sadicte Majesté, il ne prendroit que bien que vous le y feissiez avant qu'elles se renforçassent, puisque les gens de guerre qu'il peult avoir en Hollande ne viendroyent à temps pour y faire effect. Quant à ceulx de Bois-le-Ducq, je voudroy, mon cousin, et vous prie que vous vous contenez coy, faisant faire le mesme à vos gens, sans approcher la ville et faire aulcune hostilité, et sans leur donner occasion de tirer, comme escripviez qu'ils font, et en oultre de vous abstenir de toutes choses qui pourront nous mectre en quelque obligation tirant après soi une conséquence de desréputation et ultérieure aliénation des

(1) Renvoi.

(2) Lignes.

courraiges des gens de nous aultres, et enfin de Sa Majesté propre, prenant regard que vostre régiment s'est principalement levé pour les affaires de vostre gouvernement.

*Suscription* : Au conté de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n° 80.

CXXVII.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megem.**

BRUXELLES, 19 FÉVRIER 1567 (1566, V. ST.).

Mon cousin, l'advis que vous escripvis hier qu'en Anvers se enrolloient gens de guerre fust véritable, et m'a le prince d'Oranges escript qu'il a trouvé qu'Adolphe van der Aa en avoit levé, et les avoit mené vers le seigneur de Brederode, qui estoit en craincte que l'on deust aller l'assiéger. Mais, par divers aultres, j'ay bons advis qu'il y a encoires plusieurs aultres qui en lèvent, si comme Villers, Andelot, Waroulx ou Merode, Winckle, Thoulouze, Escoubeque et Hoffwegen; disans les soldatz que l'on les liève au nom dudict seigneur de Brederode, et que l'on les faict jurer loyaulté pour la parole de Dieu, du roy et repos du pays. La monstre, selon aucuns, se doit faire à Viane, et aultres disent à Breda, et que le nombre doit estre, pour le commencement, de vi<sup>e</sup> chevaux et iii<sup>m</sup> piétons, à intention d'aller vous trouver, pendant qu'ilz attendent le comte Lodewyck, avec grand nombre de cavallerie et infanterie, que desjà, selon quelques advertences, seroit acheminé. Se bruit, en oultre, que le capitaine Bomberghe seroit entré en Bois-le-Ducq, vers où j'ai certaine advertence que d'Anvers sont hier parti vi<sup>e</sup> soldatz de ceulx levez présentement par les susdicts capitaines, combien que aultres estiment qu'ilz soyent allé trouver ledict seigneur de Brederode. Enfin, il se descouvre qu'ilz sont résoluz de faire le pis et bientost, et que, ou à Viane ou en Langhestraete, ou par là-entour, se debvra faire quelque assemblée. Pour de quoy sçavoir la vérité, il est requis que faictes faire toutes diligences possibles, et vous mettre en devoir de l'empescher, rompre et séparer tout du beau commenche-

ment avant qu'elle se renforce, sans avoir regard en quel gouvernement que ce soit que l'occasion se vous présentast de povoir faire cest bon exploit, qui seroit aussy une occasion de honneste retraicte de où vous estes. Et si peuisiés trouver façon de deffaire les susdicts vi<sup>e</sup> hommes partiz d'Anvers par terre, ce seroit ung bon commencement pour terrer (1) que aultres ne courrussent sitost et facilement ensemble.

.....  
Atant, etc. De Bruxelles, le xix<sup>e</sup> jour de febvrier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 87.— (Cette pièce a été publiée par M. GACHARD, *Correspondance de Guillaume le Taciturne*, t. II, p. 494.)

---

### CXXVIII.

#### **Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 19 FÉVRIER 1567 (1566, V. ST.).

Madame, sy cheulx de Boys-le-Duck ne nous lessent entreer encores, à correction de Vostre Altèse, seroi-je d'oppinion que Vostre Altèse les déclarast pour rebelle et que Vostre Altèse leur fyst confisquier leurs biens; et sy Vostre Altèse vient o-desus de Valenciennes, j'envoyroy tout ce ménaige icy devant, et je ne fays doute, moïennant que Vostre Altèse se haste, qu'elle en viendrast bientôt o bout; sy les eauves croissent ou qu'elles s'en allyssent du tout, je ne fays nulle doute de nostre entrepynse, mays yl faudroit que je me retyrasse deus ou troys liuwes d'ycy pour jouwer de l'assuré, car yls font, cependant que leur suis sy près, trop grande garde. Sy cheu-chy ne me lessent entreer, je feys mon conte de m'an aller à Venlo et à Remunde, et faire mener l'artyllerie par eauve depuis Arnem, j'entens en cas que Harderwyck et Albourg s'accomodent; et comme yl faudrast que ladicte artyllerie passe par

(1) Effrayer.



le pays du duc de Clèves, yl playrast à Vostre Altèse me commander sy je lui demanderay sauve-conduict, et sy Vostre Altèse voldrast faire desbourcer l'argent qu'il faudrast tant pour la conduite de l'artyllerie que pour ung troys ou quatre cens pioniers qu'il faudrast; sy Vostre Altèse veult on leur ferast bien payer à eulx, mays parmy cela yl faudroit pardonner. Yl me samble, Madame, que Vostre Altèse, à ce que je voys par les deus dernières qu'elle m'ast escript, qu'elle voldroit mener toutes ces choses par doucheur; Vostre Altèse me pardonne, yl me samble que tout ce que l'on voldrast entreprendre avecques eulx de ceste fachon, ce serast perdre tamps; Vostre Altèse le voyrast par expérience, et puisque avons les gens, et l'argent nous commanche à fayllyr, qu'il n'est que les emplier et ne poinct perdre tamps.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Vucht, ce 19<sup>e</sup> de febvrier anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Sy Vostre Altèse estoit de ceste oppinion de confisquier leurs biens, yl le faudroit faire cependant que suis ycy oprès, car cela les porroit faire changer d'oppinion.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 83.

---

CXXIX.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 19 FÉVRIER 1567 (1566, v. st.).

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèse du 18<sup>e</sup> de ce mois, et quant à ce que Vostre Altèse m'escript qu'elle a mandé aux commissaires qui sont à Bolduc qu'ils négociassent avecq ceulx de la ville pour me faire entrer avecq ma suyte, aussy que Vostre Altèse at escript à ceulx de ladicte ville le mesme, encoires que je suis esté autresfois d'opinion qu'ils le debvroient faire, j'en fay pour le présent grand double, car ils bravaigent fort. Je crois que quelqu'un

leur doibt avoir donné couraige pour les faire perdre comme ils ont fait à beaucoup d'autres. Puisque Vostre Altèze me mande de ne me bouger d'ichy, je le feray. Aussi je n'ay encoires que faire aultre part, pour ce que j'attends ichy response de ceulx de Harderwyck et d'Elbourg sur les capitulations que je leur ay mis en avant. Ceux de Boemel ne reviennent plus, je croy qu'ils auront changé d'opinion depuis que suys party de Driel, et que leur samble que je ne le puy plus approcher pour ce que les eaues sont esté sy grandes. Et quant à ce que Vostre Altèze m'escript que je me tienne coeyement avecq mes gens, Vostre Altèze sache que personne ne leur fait nul desplaisir quelconque, mais eulx tirent encoires tousjours. Sy Vostre Altèze me vouldroit donner congé de leur povoir faire donner une bonne ruseade d'arquebousaides, la bonne volonté ne me manqueroit point, car Vostre Altèze s'asseure qu'ils me font trop des bravades. J'ay eu aussy ces mesmes nouvelles que Vostre Altèze at eu, qu'Andelot et van der A, enrouleont des gens en Anvers, mais depuis un amy m'a escript qu'il n'en est riens; j'en auray au soir ou demain nouvelles certaines. Sy se fait quelque assemblée ichy à l'entour, dont n'en y a nulles nouvelles, Vostre Altèze ne face doubte que je ne le tracteray comme ils méritent.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 19<sup>e</sup> de febvrier 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 85.

---

CXXX.

**Formule du serment des bourgeois et habitants de Bois-le-Duc.**

20 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Dat de bourgeren ende ingesetenen deser stadt, van wat qualiteyt oft conditie zy zyn, sullen gehouden zyn te zweren ende vastelyck te geloeven onsen genadigen heere den coninck, als hertoighe van Brabant, onderdanich ende getrouwe te zyn, achtervolgende den eedt, daermede zy aen Zyne Ma<sup>t</sup> nae-

gaende der blyder incompste (by Zyn Ma<sup>t</sup> beswooren) syn verplicht ende verbonden, ende dat zy dese stadt ende d'ingesetenen derselver, soo wel van d'eene als van d'andere religie, eendraechtelyck sullen beschudden ende bewaeren voir alle gewalt, oppressie, beschaidicheyt ende ongelyck d'welck aen heure persoonen ende goeden soude moegen geschieden ende aengedaen worden: zoe help ons God, etc.

Ende dit op condition dat men nyemanden binnen deser stadt woonende en zal bedwingen buyten deser stadt te moeten trecken, maer deselve stadt van binnen blyven bewaeren, zoe verre zy doen den eedt voorscreve, den overtreders gestraft nae gelegenthey van den zaeken, sonder aensien van persoonen.

Op donredach, den twentichsten february anno xv<sup>e</sup> ses ende tzestich, is den voorscreven eedt gedaen.

W. SCELLENS.

Copie du temps, cotée XVIII, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

CXXXI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 20 FÉVRIER 1567.

Madame, je croy que Vostre Altèze se souviendra bien qu'il y a deux ou trois Jours que j'escripvis à Vostre Altèze comment il y estoit entré à Bolduc un principal geulx nommé Herman de Ruyter, lequel venoit en diligence d'Anvers avecq un capitaine du prince de Condé. Cedict capitaine estoit Bombert, lequel il y a quelque temps Vostre Altèze le fiet prendre à Bruxelles, et en font grand cas. Il leur a offert de leur amener quatre mille arquebousiers en cas qu'ils luy veuillent bailler argent, ce qu'ils ne feront légèrement, car il en y a qui en murmurent s'il en avoit qu'il ne retourneroit point. Je n'ay voulu laisser d'en adviser Vostre Altèze, affin, sy elle treuve bon, qu'elle veuille ordonner au drossaert de Brabant qu'il veuille mectre quelque gens à Dambrug ou à Merxem pour l'attrapper en cas qu'il retourne, car, s'il sorte d'ichy, je ne fay doute qu'il s'en retournera tout droict en Anvers.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 20<sup>e</sup> de febvrier 1567.

Madame, depuis cestes escriptes je suis esté pourmener sur le guet vers la ville, et ay entendu qu'ils n'ont faict toute la nuyct que tirer après nous gens. Ils me monstrent toute l'ostilité du monde, encoires qu'il n'y a personne des miens qui les offensent. Je retirerois bien mon guet plus loing de la ville, mais je ne le fais pour deux respectz, l'ung qu'ils penseriont que nous le ferions de peur, l'autre affin qu'ils ne bruslent point le faulbourg là où ledict guet se tient, car il viendra merveilleusement à propos en cas que Vostre Altèze les veult assiéger, et je pense, sy n'eussions tenu ledict guet, qu'ils l'eussent desjà bruslé, car ils en adviont advisé ceulx qui demeurent dedens affin qu'ils saulvassent leur meubles. Nous ne povons à grand peine avoir nouvelles de la ville, synon qu'une femme qui est sorty ce matin nous dict qu'ils prennoient hier les lettres de Vostre Altèze qui s'addressoient aux commissaires, dont surgeoit une grande révolte, et qu'ils sont esté vers culx, leur disant qu'ils leur assuriont tout le contraire que Vostre Altèze leur escrivoit. Je ne sçay toutefois s'il est vray ou point : j'espère que demain je auray certaines nouvelles.

De Vostre Altèze très-humble et très-obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n° 89.

---

CXXXII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 20 FÉVRIER 1567 (1566, v. st.).

Madame, comme j'ay escript à ce matin que ceulx de la ville me monstriout toute l'hostilité qu'ils poviont, je ne puis laisser adviser Vostre Altèze qu'ilz continuent de plus en plus, meismement cest après-disner, poinct contents seulement de tirer après mes gens, sont sorty, les aulcuns disent avecq deux cens, aultres avecq cent, mais je ne les ay poinct veu, car ils se retiroient incontinent. Ilz venoient environ jusques à demy-chemin de la ville et mon guet. Ceulx de la ville tiriont à force, et ont tiré avecq un faulconneau ung de mes

soldats au travers d'une jambe. J'ay opinion qu'ilz ne manderont point de responce à Vostre Altèze, car ilz se disvergoignent trop (1). Il est certain qu'ilz ont détrossé les lettres que Vostre Altèze escripvoit à messeigneurs de Merode et le chancelier, ce que je luy ay escript ce matin en doubte, et qu'ilz les tiennent tout deux prisonniers en bonne garde en leurs maisons, les menassant de les tuer. Je vous assure qu'ilz ont tout deux peur assez, et avecq raison, car il fait mauvais estre entre les mains de ceste canaille. Il est venu un paysant me pryer de la part dudict chancelier que j'en voulsisse advertir Vostre Altèze de son estre, affin que Vostre Altèze y veuille remédier, ce que n'ay volu laisser de faire.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 20<sup>e</sup> de febvrier 1566.  
De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 91.

---

CXXXIII.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 21 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Mon cousin, j'ay receu deux vos lettres du xviii<sup>e</sup> de ce présent mois, dont l'une est de vostre main, lesquelles estans principalement en responce à miennes précédentes, il n'y chiet beaucoup à dire pour vous avoir par icelles tant signifié mon intention, laquelle je vous prie d'ensuyvre jusques à aultre ordonnance, et vous contenir coy, donnant ordre que l'on ne irrite ceulx de Bois-le-Ducq. Les advertences continuent de jour à aultre que les gens retenuz et levez par les confédérez marchent ençà soubz conduite du conte Loys de Nassau pour s'adresser contre moy, et que leur desseing est de se impatroner de Utrecht et Amstelredamme, et vous chercher où que soyez. Les gens levez, comme vous ay escript, en Anvers, sont esté embarquez à Oisterweel près de

(1) Car ils sont trop audacieux.

là, en sept batteaultx : l'on ne sçait encoires s'ilz ont prins la route vers Viane ou bien Zélande, de laquelle l'on bruict qu'ilz prétendent se saisir. Si que voyez, mon cousin, que l'on aura apparemment à faire de tant de costelz, que l'on ne se pourra attacher à ung lieu pour abandonner les aultres, et encoires en partie avec desréputation; et comme bonnes espies sont plus en saison que oncques, je vous les récommande et mesmes de ce que passe du costé d'Allemagne.

Atant, etc. De Bruxelles, le **xxi<sup>r</sup>** jour de febvrier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Mante, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 94.

---

CXXXIV.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megem.**

BRUXELLES, 21 FÉVRIER 1567 (1560, v. ST.).

Mon cousin, pour respondre à vos lettres des **xix<sup>me</sup>** et **xx<sup>me</sup>** de ce mois, je vous ay desjà précédemment escript les considérations qu'il y avoit au saisissement des biens de ceulx de Bois-le-Ducq, pour respect desquelles et d'aultres l'on ne trouve pour maintenant conseillables d'encoires procéder audict saisissement, ny aultre chose que nous mette en aucune obligation endroit ladicte ville, ne convenant ny comportant l'estat de nos affaires que l'on s'attache à tant de lieux à coup, comme le vous ay si bien escript; par quoy a samblé qu'il ne seroit hors de propos que par bon moïen vous feissiez entendre ausdicts de Bois-le-Ducq, fust par voye du chancelier ou aultrement, que vous n'estes venu là pour les assiéger ou faire mal, mais seulement pour leur présenter ma lettre comme avez faict, et là où ils ne vous voudront recepvoir, qu'ils ayent à m'en advertir, vous tenant là le plus coyement que sera possible jusques à aultre ordonnance mienne, et tenant vostre régiment en ordre et prest pour tirer là-part que, pour le besoing qui s'offrira selon quelque occasion qui est à la main, pourra estre requis et nécessaire pour le service de Sa Majesté, soit le régiment entier ou bien aulcunes enseignes d'icelluy, ayant l'oeyl tousjours au guet pour où vous apperceussiez quelque assemblée par là, de les courre

sus et les rompre, et vous donnant aussy de garde de point estre surprins mesmes par le moïen que le secrétaire Berty m'a déclaré vous avoir escript sur le midy, qui ne samble chose du tout à contemner (1).

Quant à cela de Ruremonde et Venlo, il se pourra adviser avecq le temps ce qu'il sera bien en faire.

Et comme, pour ces advertences de tous conseilz d'apparence de nouveaux troubles, je fay tenir prestes les compagnies d'hommes d'armes, si ceulx de la vostre ne sont ensemble, vous leur ferez entendre de pareillement se tenir tout à poinct et prestz à la première semonce retourner servir là-part que le besoing l'exigera. . . . .

Je vous mercie bien des advertences portées par vostre dicte lettre du jour d'hier, et adviseray sur ce que représentez endroit ledict capitaine Bombergen.

Atant, etc. De Bruxelles, le XXI<sup>e</sup> jour de febvrier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 93.

CXXXV.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 21 FÉVRIER 1567 (1566, V. ST.).

Madame, j'envoie à Vostre Altèze un pourtraict de Viane, toutesfois je vous envoie un plus parfait, car j'en ay un qui le fera au petit pied. Au surplus j'ay eu nouvelles qu'Andelot est party d'Anvers avecq deux mille hommes, je ne sçay sy sont tant mais je ne sçay quel chemin il a prins : les uns disent qu'il est allé vers Oosterhalt (2), aultres vers le Vieux-Bois (3). Je ay envoyé incontinent de tout costez pour sçavoir là où qu'ilz sont, car on dict qu'il doibt à l'un lieu ou à l'aultre passer monstre et y attendre les armes qui doibvent arriver de Breda, à ce qu'on dict. Le bruiet court qu'il en doibt bien avoir pour

(1) Mépriser.

(2) Oosterhout ; petite ville à deux lieues N.-E. de Breda.

(3) Vieux-Bois ou Oudenbosch, bourg à quatre lieues O. de Breda.

dix ou douze mille hommes. Mes gens en prendrent hier un chariot chargé sans avoir passeport, je pense aussy qu'il alloit là : sy Vostre Altèze ne me commande aultre chose, je les repartiray entre ceulx qui l'ont prins. Je n'entends encoires nulles nouvelles que le conte Lodowyck ait quelques gens; je pense, sy on l'ait escript à Vostre Altèze que marche, qu'on luy aura mandé aussy où qu'il est : sy Vostre Altèze le sçait, en me l'advisant je ne faudray de envoyer quelqu'un pour sçavoir s'il est vray. Puisque Vostre Altèze sçait qui sont les capitaines qui doibvent lever ses gens, il me samble, à très-humble correction d'icelle, que le plus beau que Vostre Altèze pourra faire elle face un édict que nulz soldatz, cependant que ceste barbouille dure, ne se treuve par les champs sur la peine de la vie, et que Vostre Altèze commande au prévostz et marschaulx et drossartz de Brabant, que aultant qu'on en treuve, tant des soldatz que capitaines, qu'on les traicte selon qu'ilz méritent.

Madame, je supplie au Créateur, etc. De Vucht, ce 21<sup>e</sup> de febvrier 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Madame, depuis cestes escriptes j'ay eu nouvelles comment Bombergh gouverne absolument la ville de Bolduc, et ce qu'il commande est fait.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 97.

---

CXXXVI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 21 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Madame, comme je ne fais riens ichy, synon ruyner mes gens, tant par la grande garde qu'il fault que je face que aussy qu'ilz m'en tirent tous les jours tant à coup de mousquetz que d'artillerie, je suis déterminé de partir demain et en aller à Oesterwyck, en cas que je n'ay nouvelles que ces gens de monsieur de Brederode ne soient à l'entour de Breda; et s'ils y sont, dont j'entends de heure en heure des nouvelles, je pense encoires ceste nuyet aller vers là, et affin



que je ne perde temps, il plairast à Vostre Altèze, sy je vais à Oesterwyck, comme je panse que ouy, car j'entends d'un qui est venu asteure d'Anvers, que tous lesdicts gens de monsieur de Brederode se sont embarquez opprès d'Anvers. Sy celluy qui doibt faire l'entreprise de .. (†) doibt venir vers moy, je supplie très-humblement à Vostre Altèze de le vouloir faire haster affin que je ne perde temps. Je supplie très-humblement à Vostre Altèze me mander s'ils y viendront, et synon, ce que luy plaira que je face.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 21<sup>e</sup> de febvrier 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 99.

---

CXXXVII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 22 FÉVRIER 1567.

Madame, il est venu tout asteure de la ville de Bolduc un frère de Brecht, lequel est son enseigne, et m'at assureé pour vray, et le maintiendrat et en ferat le serment quant il sera de besoing, comment Bomberch, qui est en ladicte ville, at dict en leur plain conseil qu'il estoit là envoié de par monseigneur le prince et le comte de Hoochstraete et monsieur de Brederode, et que en trois ou quatre jours il monstreroit sa commission; par où, à correction très-humble de Vostre Altèze, sy Vostre Altèze le trouvoit bon, il seroit bien consiliable que Vostre Altèze escripvisse à mesdictsseigneurs le prince et de Hoochstraeten, affin qu'ilz escripvent à ceulx de la ville que ledict Bomberch ment; et je pense, si le font et que Vostre Altèze leur envoie la lettre, qu'ilz le pourriont bien tracter selon ses mérites. Il m'a mandé par ledict Brecht qu'il me viendrat visiter avecq bonne compaignye ceste nuyct ou demain et avecq force coups de canons. Je verray ce que ce serat. S'il approche trop près, il pourroit aussy bien

(†) Le nom de la localité est écrit en chiffres : nous n'avons pu le traduire.

avoir sur le né. Le bruict court là-dedans qu'ilz actendent les gens de monsieur de Brederode; s'ilz venient par terre je leur irois au-devant, mais je pense asseurement qu'ilz viendront par eue en cas qu'ilz y viennent.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 22<sup>e</sup> de febvrier 1567. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 106.

---

CXXXVIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 22 FÉVRIER 1567 (1566, v. st.).

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du 21<sup>e</sup> de ce mois, et puisque Vostre Altèze ne treuve bon de procéder au sagissement des biens de ceulx de Bolduc, je m'en remects à sa prudente discrétion. Quant à ce que Vostre Altèze m'escript, que je leur face entendre, par voye du chancelier ou autrement, que je ne suis là venu pour leur faire mal ou pour les assièger, je leur ay assez donné à entendre cela par une lettre que je leur ay escript à ce matin, dont j'ay envoyé la copie à monsieur de Barlemont pour montrer à Vostre Altèze, car encoires que je leur escripve en cas que ne me veuillent recepvoir, qu'il en advertissent à Vostre Altèze. Je pense, veu qu'ilz sont tant desvergonnez que d'ouvrir les lettres de Vostre Altèze, qu'ilz ne me feront aultre responce que à coups de mousquetz et d'artillerye, car à tout ce que je leur ay sceu presser à escripre, je n'ay jamais sceu avoir responce absolute d'eux. Et depuis cinq ou six jours il ne m'ont donné aultre responce synon celle que dessus. Quant à ce que Vostre Altèze me commande que je me tiens quoy, je l'ay faict jusques asteure, mais je ne doubte, sy je demeure ichy encoires trois ou quatre jours, suyvant les bravades et menasses que me font, que nous nous pourrions bien lirer au poil, par où le plus beau seroit, que vu les lettres que je leur ay escript j'ay occasion assez de me retirer, que je le fisse, car ichy pour asteure, puisque

Vostre Altèze ne veult poinct que je leur offende, je ne puy conquerre aultre chose synon perte de mes gens, tant par estre tirez que par la grande garde que fault qu'ils font. Vostre Altèze le pourroit dissimuler jusques à quelque mèlieure occasion et veoir ce qu'ilz feront, car elle voit bien ce qu'ilz ont mérité, et à mon simpel advis ilz ont faict pis que de m'avoir refusé l'entrée. Sy je puis faire entendre au chancelier ce que Vostre Altèze m'escript je le feray, mais je me doubte qu'ilz ne luy laisseront recepvoir ma lettre, ains qu'ilz ouvriront eulx-mesmes ; mais je luy escripveray de fasson qu'il n'emportera poinct, dont j'envoyeray la copie demain à Vostre Altèze. Quant à mon régiment et ly et moy serons tousjours prest pour obéyr en tout ce que plairast à Vostre Altèze de nous commander, mais je vouldrois bien très-humblement supplier de ne le poinct voloir séparer jusques alors que j'auray accomodé un peu les affaires de Geldres, et si il est séparé il me serast inutile. Et quant à ce que Vostre Altèze me mande que j'ay l'oeil au guet sy se faict quelque assablée ichy-entour pour la déferre, j'ay envoyé de tous costez, et je n'entends pas que s'en face cy-entour, et ne pense poinct qu'il s'en ferast aultrepart en ce pays du roy que en Anvers ; Vostre Altèze ferast bien de leur faire couper le chemin. Il me samble sy quelque aultre assablée se faict là-entour, que ceulx de Lière les pourront fort bien défaire. Il est venu asteure un de mes soldatz de Ruremunde qui m'a dict que m<sup>r</sup> De Wel doit faire une loopplaets (1) de douze enseignes à Toren, qui n'est poinct ou pays du roy. Je supplie très-humblement à Vostre Altèze me mander sy Vostre Altèze n'est poinct d'avis que je leur aille rompre la teste, s'il est vray ; et de ce que Vostre Altèze m'escript que je soye sur ma garde que on ne me surprande, Vostre Altèze s'assure que je le feray comme il me compète. Quant à la compaignye de mes homes d'armes, je les ay ichy auprès de moy et les tiendray en ordre tousjours pour quant Vostre Altèze en aurast de besoing. Sy je part d'ichy, je ne fay doubte que Bombergh s'en irast incontinent en Anvers ; Vostre Altèze pourrast commander de mectre ordre pour le faire trousser par le chemin.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 22<sup>e</sup> de febvrier 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 408.

(1) Lieu où se faisait la monstre ou revue des troupes.

CXXXIX.

**Lettre du prince d'Orange et du comte de Hoochstracten aux  
trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 24 FÉVRIER 1567.

Eersaeme, seer discrete, goede vrinden, wy hebben ontfangen ulieden schriften van datum xviii<sup>en</sup> deser jegenwordiger maent, waerdeure u begheerte es te weten oft eenen genaempt Anthonis van Bombergen, nu ter tyt binnen die stede van 't Sertogenbossche wesende, alsulke commissie ofte bevel van ons hebbende es, als hy schriftelyck ende mondelinge, voor het concistorium, gedeclareert heeft : waerop wy beantworden mits desen, dat van ons, ofte onsen 't wegen, noyt, met worden, noch oock by geschrifte, last oft bevel gegeven is geweest den voirscreven Bombergen; ende soe veele aengaende es dat hy seet gecommitteert te wesen van mynheere van Brederoode door onsen bevele ofte last, sullen van stonden aen, schriften aen den voirscreven heere van Brederoode, om ulieden appaisement te gheven, ende van zyne antworde t'adverteren. Ende want wy, in eeniger manieren, die stede dienst ofte vrintscap connen gedoen, sult ons altyt bereet vinden : dat kenne God almachtich, die ulieden al t'samen gespaere in gesontheit. Uut Antwerpen, desen xxiiii<sup>en</sup> february 1567, voor Paesschen. Ulieden zeer goede vrinden,

GUILLAUME DE NASSAU.

ANTHUENIS VAN LALAING.

*Suscription* : Eersaeme, seer discrete, schepenen ende raet, mitgaders den anderen regierders ende drie leden der stad 's Hertogenbossche.

Original, coté X, aux Archives du royaume de Belgique : *Lettres de et à Guillaume de Nassau*, t. IV; — et copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre intitulé : *Curieuse stukken*, 1567. — (Cette pièce a été publiée par M. GACHARD, *Correspondance de Guillaume le Taciturne*, t. II, p. 355.)

---

CXL.

**Résolution des trois membres de la ville qui nomment Bomberch  
chef militaire de Bois-le-Duc.**

27 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Op huyden donredach den seven ende twentichsten february anno xv<sup>e</sup> sess ende tzestich, de drie leden der stadt van 's Hartogenbossche vergadert zynde, soe syn scepenen, gesworen, raidtslyuden ende elf ambachten geaccordeert, dat by provisie, tot wederroepen van den drie leden, Bombergen sal alleen over de knechten ende soudaten, den cryghshandel aengaende, overheyt hebben, mair over egeen andere borgeren, sonder dat de knechten den voirscreve Bombergen eedt sullen doen; ende de voirscreven Bombergen sal nyet aenrichten tege wille ende dancke van den drie leden ende 't slot derselver, ende hieraff sal Bombergen, met die van der nyeuwer religie, deser stadt acte verleenen, ende dese stadt den voirscreve Bombergen metter voirscreve religie.

A. BOMBERCH.  
HENRI AGYLEUS.  
DIRICK VAN DE CORPUT.  
CORNELIS FRANSSEN.  
JASP. VAN BELL.  
CLAES DE LEEUW.  
JAN GHERAERTSS.  
PETER LENAERTSS.

Original, coté Y, et copie du temps, cotée XVIII, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

CXLI.

**Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

2 MARS 1567 (1566, v. ST.).

Men vercondicht ende laet wecten eenen yegelycken, dat, opten lesten dach der maent van februario by den drie leden deser stadt van 's Hertogenbossche eendrechtelyck is geaccordeert, by provisio :

Dat alle borgeren ende ingesetenen deser stadt, nyemant vuytgescheyden, 't zy geestelycke oft werlycken, sullen moegen ghaen ende staen buyten deser stadt, om hun saecken ende affairen, 't zy coopmansschappe oft anderssins te doen, ter plaetssen daert hen gelieven zall.

Ende sullen deselve borgeren ende innegesetenen schuldich zyn wederom inne te commen tot alsulcken tyde als zy den scryver sullen noemen binnen welcken tyde dat zy hun voorscreven affairen ende coopmanscappe gevucghelycken sullen kunnen vuytrichten, al naer gelegentheyt van der zaecken.

Item, dat die voorscreven scryver egeen langer paspoirt en zall moegen verleenen dan voer den tyt van drie wecken.

Item, dat nyemant en sall moegen vuytvueren ennighe goedens, dan alleenlyck coopmans goet, ende die gheene die met hunnen goeden ende coopmanschappen op de jaermercten in de meyerye reysen sullen gehouden zyn, de goedens, die zy nyet en slyten oft verthieren, wederomme binnen dese stadt te brenghen, op hunnen eedt ende peene hiernaevolgende by dyen sy contrarie van dese doen sullen, ende dit op den peen van hondert guldens, te appliceren voor een derde gedeelte tot profyte van onssen heer den coninck, ende twee derde gedeelten tot behoeff van dese stadt; tot welcken scryver de voorseyde drie leden hebben genomineert ende gecommiteert Henricken Goossens die van der stadt geloent zall worden, sonder van yemanden ter saecken van dyen, yet te moegen heysschen oft ontfangen.

Item, sullen de poirtieren oft wachters van den poirten laeten passeren alle vrouwen, kynderen, dienstboeden ende vreempde passanten, sonder ennighe billetten, paspoirten ofte briefkens te dorven haelen ofte brengen; dies zoe sullen de voirnoemde vrouwen, kinderen ofte dienstboeden met hen moegen neemen allen 't geene dat tot heuren lyfve is behoorende.

Item, dat oock Goossen Pynappel, als stadtholder, mette dienaers van de cortten stocken ende andere dienaeren, mitsgaders de geswooren boeden

deser stadt, altyts sullen moegen passeren sonder ennige paspoirten, briefkens ofte billetten als voer te dorven haelen, brengen ofte thoonen.

Gereserveert den drie leden voerscreve heure interpretatie, moderatie ende veranderinge, soe dickmael ende menichwerff denselven drie leden, in 't gene des voerscreve is, goetduncken ende believeen zall te doene.

Aldus gepubliceert ter peyen aff doer Gerarden Coele, secretaris, inne presencie Goessens Pynappels, stadthoudere, Jans van Hedel ende Everaerts Berwouts, scepenen, opten 11<sup>en</sup> dach mert LXVI.

J. V. HEDEL.

EVERARDT BERWOUTS.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 33, f<sup>o</sup> 339.

---

CXLII.

**Résolution des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

5 MARS 1567 (1566, v. ST.).

Op huyden woensdach den vyffsten martii anno xv<sup>e</sup> ses ende tzestich, voer Paesschen, is by den drie leden der stadt van 's Hertogenbossche eendrechtelick geaccordeert ende geslooten, dat men alsulcke wachte van den souldaten als tegenwoerdelick voer den huuse, alwaere mynheere den cancellier van Brabant ende mynheere van Merode gelogeert syn, is liggende ende houdende, van denselven huuse sal doen vertrecken, gelyck oeck alle 't selve Jannen Maesz, Peteren de Gruyter, Willemen Cloot ende Henricken van Middelaer, capiteynen van den voerscreven souldaten aldaer present synde, by den drie leden eendrechtelicken belast ende bevolen is geweest te doene. Actum ut supra.

COLEN.

Copie du temps, cotée Z, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

CXLIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

UTRECHT, 5 MARS 1567 (1566, V. ST.).

Madame . . . . .

Ung des gens de monsieur de Merode est passé par ycy, qui venoit de Asterdam de devers monsieur de Brederodes pour avoir ungne lectre de lui pour Bomberghe, pour relâchier ledyct de Merode et le chancelier; yl dysoit que Bomberghe n'avoit nulle charge de lui, mays yl tenoit tous les mesmes pourpos que faysoit ledict Bomberghe, assavoir : que Vostre Altèse avoit faict prendre quel'ung de ces gans; et à ce que l'autre entendoit de ces propos c'estoit que le chancelier ne sortyroit point, que Vostre Altèse ne relaschiat les aultres.

. . . . .

Madame, je prie le Créateur, etc. De Utrecht, ce 5<sup>e</sup> de mars anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 156.



CXLIV.

**Résolution du conseil de ville de Bois-le-Duc.**

7 MARS 1567 (1566, V. ST.).

Op vrydach den sevensten dach der maent van merte anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, voor Paesschen, den raedt deser stadt vergadert synde, daer tegenwoordich zyn geweest versceyde personen van die van der nieuwer religien, ende oock die vier hoofluyden van de knechte ende soldate, ende gehoort hebbende de lectuere van zekere beslotene brieve der hartoiginne van Parma, regente ende gouvernante, etc., van date den derdden dach merte voorscreve,



aen de voorscreve drie leden gedirigeert, ende tot dyen verstaen hebbende 't vercleere gedaen, dyen volgende, by m<sup>r</sup> Lybrechte Nys, als tot dyen eynde gesonden zynde van Haere Hoocheyt voorscreve, hebben eendrachtelyck geseeght ende vercleert, dat zy goetwillich ende bereet zyn te obedieren de goede intentie van Haere Hoocheyt ende meyninge van de Co. Ma<sup>t</sup>, ende hen te vuegen nae d'inhouden van de voorscreve brieven van Haere voorscreve Hoocheyt, ende oock te achtervolgen het versueck van den voorscreve meestere Lybrechten; ten welcken fyne den voorscreve raedt expresselyck heeft geseeght ende verclairt, dat zy noyt raet, daet, noch consent gegeven oft gedraegen hebben, omme de wachte die gestelt is voor den huysse, aldaer mynheere de cancellier ende mynheere van Merode syn gelogeert, te doene ende te houdene, maer ter contrarien van dien, op diversche tyden, de drie leden vergadert wesende, openbaerlyck geprotesteert, dat hen te wille noch te danck en is, gelyck zy oock alnoch zyn protesterende.

A. LOEKEMAN.

W. SCELLENS.

COLEN.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique: Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CXLV.

**Lettre de Henri de Broderode au magistrat de Bois-le-Duc.**

PREMIÈRE QUINZAINE DE MARS 1567.

Mynheeren, alsoe ick huysden verstaen hebbe duer u brieven, desgelycken van u gedeputeerde, dat ghy begeert te weten van den staet ende conditie van den goeden heer Antoenis van Bombergen, en hebbe ick nyet willen achterlaeten u by desen te versekeren van 't geene ick mach weten, ende voer denwelcken ick hem altoes hebbe gekent, alsoe denselven Bomberge, ten anderen tyden is geweest onder die bende van ordonnantie van myn salige vader, van dewelcke ick was lutenant, ende sich heeft gehalten als een edelman ende man van eeren, sonder eenich begryp; ende naederhant in ander plaetssen alwaer den voorscreve Bomberge heeft gehad bevell, en heb noyt verstaen, noch en

is gecomen tot mynder kennisse off hy en heeft sich ontdragen als een vrom man, ende tot synder eeren; ende voer sulcken heb ick denselven altoes zien estimeren onder alle die heeren, ten minste van de principaelste van deselve, d'welck sullen waer maecken alle die geconfedereerde eedelluyden; ende wesende de voorscreve Bomberge een van den geconfedereerde en heb nyet willen voorbygaen by desen te geven certificatie van denselven, als oeick tot sulcx versocht ben, als boven.

H. DE BREDERODE.

*Copie du temps, cotée II, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CXLVI.

**Lettre de H. de Brederode à A. de Bomberch.**

PREMIÈRE QUINZAINE DE MARS 1567.

Monsieur Bomberghe, j'ay prié aux porteurs de cestes vous déclarer de ma part quelques particularitez; je vous prie de le vouloir croire de ce que vous diront, comme je n'ay aucune doute de vostre personne: qu'il me causera de ne faire plus longue que, après m'estre recommandé à vous, prier le Créateur de vous donner en santé longue et heureuse vie. Vostre bon amis,

H. DE BREDERODE.

*Copie du temps, cotée II, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CXLVII.

**Rapport des hulssiers au magistrat de Bois-le-Duc.**

11 MARS 1567 (1566, N. ST.).

Op dynstdach den xi<sup>en</sup> dach martii anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, die drie leden der stadt van 's Hartogenbossche vergadert zynde, heeft m<sup>r</sup> Henrick Bloeyman, heer tot Helvoirt ende president van de voorscreve stadt, Jannen Hoese, eenen van de dienaeren van de groender roeden derselver stadt, belast te gaen by Anthoni van Bomberghen, omme hem te seggen dat de commissaris, meester lybrecht Nys, hadde versocht dat Bombergen in den raede soude comen omme te aenhooren 't gheene des deselve commissaris van wegen Co. Ma<sup>t</sup> soude proponeren; ende dat alsdoen de voorscreve Bombergen antwoirde: Believet den Heeren yet, zy moegen by my coemen; ende dat hy metten commissaris, Heeren ende drie leden nyet en hadde te doen, maer dat de voorscreve Bombergen<sup>en</sup> diende die van de religie.

JAN HOES.

Waer nae Henrick Heym, oyck een van den dienaeren van de groender roeden, heeft, ten versuecke van den voorscreve president, oyck by den voorscreve Bomberghen geweest, hem te kennen gevende dat hy op den raedthuyse, in de vergaderinge van de drie leden, aldaer de vier hooptluyden tegenwoordich waeren omme te hooren 't gheene de voorscreve commissaris soude proponeren; waer op de voorscreve Bombergen alsdoen antwoirde, hy en hadde mette Heeren ende drie leden nyet te doen, ende dat hy daeromme hier nyet en was gecomen, maer alleen omme de religie.

HENRICK HEYM.

Dat oyck de voorscreven Heym by de voorscreve president gesonden is geweest aen die van de religie, te wetene: by Claessen Roevers, Jannen Pelgrum, Willemen Steynssen, Lucass ende Peteren Lenardtss, ende heeft hen geseeght dat zy by de drie leden souden coemen; waerop zy antwoorden, dat zy anders nyet doen en souden, dan zy den commissaris hadden medegegeven, daeromme zy daer nyet en hadden te doen, maer weeren zy by een, soe soude zy wel comen.

HENRICK HEYM.

Willem van Middelaer, oyck een van de dienaeren van de groender roeden, gesonden zynde als voer, heeft geweest ten huysse van m<sup>r</sup> Henricken Agileum ende Lambrechte van de Heseackere, die hy tot hueren huysse nyet en heeft vonden, maer heeft gesproken Jannen Pelgrum, Michielen Rombouts, Henricen Gysselen Gysbertss ende Diericken Dierxs, lakencoopere, met meer andere van de religie, ende heeft hen oyck geseeght dat zy comen souden in de vergaderinge van de drie leden; waerop zy antwoirde dat zy hadden hen commissarissen Peteren Lenardtss mette syne, quamen die, zoe zouden zy oock comen.

WILLEM VAN MIDDELER.

Original, coté I, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

CXLVIII.

**Rapport de Libert Nys, huissier d'armes, à Marguerite de Parme.**

13 OU 14 MARS 1567.

Madame, ensuivant l'instruction qu'il a pleut à Vostre Altèze me faire donner, en date du 3<sup>e</sup> du présent mois (mars 1567), estant arrivé à la ville de Bois-le-Duc, ay fait convocquer en la maison de la ville les *iiii* capitaines d'icelle, ceulx de la nouvelle religion en nombre compétent, et tellement qu'aultresfois ils estoient accoustumez de s'assembler, et aussi Antoine de Bomberghe, soydisant capitaine de ladicte nouvelle religion et superintendent des aultres capitaines; et illecq, en présence des comparans leur ay fait remonstrance, comme lesdicts seigneurs commissaires, *iiii* mois y a et davantaige, ont estez empeschez et ont fait tous devoirs afin de redresser les troubles de ladicte ville et mettre en paix, tranquillité et union les bourgeois et manans d'icelle, ce qu'aussy ils ont parfait et accomply, estant desjà résolu que dans ladicte ville ne se praischerait plus, et que l'on renvoyeroit les ministres; et que par ce estant venu pour la prospérité et bien de ladicte ville en amis, pour communication et expressément mandez par Vostre Altèze à cest effect, ilz n'avoient méritez d'estre tenuz et traictez, en telle sorte qu'on les tient prisonniers

tant estrangement et rudement, et qu'à ce ne peut donner cause ne occasion le soupçon ou présomption que ceulx de ladicte ville ou de la nouvelle religion pourroient avoir conceue desdicts seigneurs commissaires. Que, après que l'on avoit faict tout ce que Vostre Altèze avoit commandé et que lesdicts seigneurs commissaires ont voulu et requis, on les avoit trahy par secret siège de m<sup>r</sup> le comte de Meghen, leur ancien ennemy, et qu'eulx en auroient esté adverty et qu'ilz l'eussent sceu avant ledict accord et amiable appointement, attendu que, par les lettres de Vostre Altèze du xviii<sup>e</sup> de febvrier, clairement appert que cela s'est faict et ordonné à bonne intention, et poinct pour les forcher d'accepter ledict conte, mais pour leur offrir garnison, afin d'éviter tous ultérieurs inconveniens de les garder du danger auquel par ces troubles ilz pourroient tomber, et enfin venir en l'indignité de Sa Ma<sup>te</sup>.

D'autre part, que ladicte détention, arrest ou emprisonnement ne se pavoit prétexter sur la charge qu'auroit donnée le prince d'Orange et le comte de Hoochstraeten, comme ledict Bomberghe leur auroit persuadé et faict semer le bruiet par ladicte ville, attendu que par lettres expresses desdicts seigneurs, promptement on faisoit apparostre que lesdicts seigneurs déclarent oncques n'avoir donné telle charge ne par escrit ne de bouche.

Pareillement, que cecy ne se pavoit causer estre faict par le commandement du seigneur de Brederode, comme aussy ledict de Bomberghe avoit faict courir le bruiet, veu que par ses propres lettres, expressément escrites ausdicts seigneurs, qu'il est bien marry de leur mauvais traictement, et que ce n'estoit poinct luy qu'en estoit cause, mais qu'il avoit oy dire qu'aulcuns des confédérez l'avoient faict faire.

Et d'autant que ladicte manière de faire, d'arrester quelques ambassadeurs, légatz ou commissaires, est contre tout droict et loy, comme par tel arrest estant violé *jus gentium*, pareillement contre toutes coustumes et usances, voire des Tureq et infidèles.

Considéré aussy la qualité de m<sup>r</sup> le chancelier, et qu'estant le chef de l'administration de justice en Brabant et garde des sceaulx de Sa Ma<sup>te</sup>, on faict tort au bien public par telle détention de sa personne, requise non-seulement aux estats, mais à l'expédition des aultres affaires concernant le service de Sa Ma<sup>te</sup>, et passé longtems regretté par ceulx du conseil de Brabant, tous les supposts et subjectz d'icelluy, et par une multitude innumérable et infinie des poursuivans de l'expédition de justice.

Pareillement, que, considéré la qualité de m<sup>r</sup> de Merode, estant un des principaux barons de la duché de Brabant et du conseil des estats dudict pays, on luy faisoit tort de le retenir en une ville estant des principales des III villes d'icelluy pays.

Davantaige, attendu que les injures, foutes, oppressions et outrages faicts aux personnes de ceulx qui sont du conseil des rois et princes, de droict et universellement partout d'ancienne observance, sont réputez et tenuz comme perpétrez aux propres personnes de leur prince, et que Vostre Altèze nullement ne se peult excuser de faire toute assistance, faveur et ayde possible à telles personnes singulièrement estant à la protection de Sa Ma<sup>te</sup>, tant pour leurs qualitez susdictes, que pour la place qu'en cecy ilz représentent de Sa Ma<sup>te</sup>.

Toutes ces choses et raisons considérées, de la part de Sa Ma<sup>te</sup> leur ay commandé bien expressément et acertes, qu'en dedans l'espace de xxiv heures, selon le contenu de ces lettres du iii<sup>e</sup> du présent mois, ilz eussent non-seulement à relaxer lesdicts seigneurs, mais leur faire donner telle conduite que librement et franchement ilz pussent retourner, sans leur estre faict aucun grief, tort et dommage à leurs personnes ou biens; ou en cas de refus et dilay, ay protesté de m'en prendre et venger sur tout le corps de ladicte ville, sur tous les privilèges, sur les personnes et biens de tous leurs bourgeois, manans et habitans, présens et absens, en quelque lieu qu'on les puisse trouver et attrapper, jusques à ce que réellement et de faict ilz eussent accompli et effectué ladicte relaxation et conduite, leur advertissant qu'en cas qu'ilz ne me fissent responce endedans ledict temps, je me tiendray pour refusé expressément.

A quoy ceulx de la loy des iii membres m'ont faict dire et déclarer qu'ilz estoient contens d'ainsy le faire; et ceulx de la nouvelle religion ayans demandé copie des lettres de Vostre Altèze et du protest que fis par escrit, de la part desdicts seigneurs commissaires, sous forme quasy pareille au précédent mon protest, et requis d'avoir terme de délibérer et respondre, sont comparuz le lendemain avant midi en nombre compétent d'environ xl personnes, et ont faict dire par un surnommé Agileus et un aultre, dit de Key, leurs principaulx, que puisque les lettres de Vostre Altèze s'addressoient à ceulx des trois membres de ladicte ville, qu'ilz n'y estoient comprins, protestans par ce de la nullité de ma commission, et qu'à tort et sans cause ilz estoient appellez audict protest, comme chose qui n'estoit dirigée à eulx, déclarans néanmoins de n'avoir fait appréhender ne arrester lesdicts seigneurs commissaires, et qu'ainsy présentement ilz ne les détenoient, soustenant par ce avoir satisfait à leur devoir.

A quoy leur ayant expliqué que les lettres de Vostre Altèze contenoient charge expresse de dire à ceulx de la ville l'intention ultérieure de Vostre Altèze, au-dessus de ce que soit conceu et comprins èsdictes lettres, et encores à part j'avois mon instruction de ce que j'aurois à faire, laquelle à eulx ne à

personne estoit tenu de monstrier ne communiquer, et par ce bien avoient auctorité de faire assembler non-seulement les trois membres, mais encore aussy les capitaines avecq ceux de la nouvelle religion et ledict de Bomberghe.

Davantaige leur fut remonstré, que puisqu'ilz estoient comprins comme bourgeois et habitans dessous lesdicts trois membres, et que ne leur compétoit l'auctorité de faire quelque membre quatriesme ou à part, sans octroy ou consentement de Sa Ma<sup>te</sup>, comme duc de Brabant, et que Vostre Altèze n'est accoustumée d'escire aultrement ne par aultres titres aux aultres villes, et eulx-mesmes s'estoient avancez de comparoir avec les trois membres et dire leurs opinions et résolutions, aussy à faire pétitions, voire n'y estans appellez; donc, pour toutes ces raisons bien estoient tenuz de comparoir tous ensemble en la maison de la ville, et illecq réellement faire effectuer ladicte déclaration, laquelle j'acceptay *in quantum pro*, et non payer de parolles sans effect ou de telles frivoles protestations comme dessus.

A quoy ont persisté avoir satisfait, pour aultant qu'il peult toucher à eulx, et moy au contraire, qu'ilz n'avoient rien fait; et me suis retiré à la maison de la ville sans que personne d'entr'eulx y soit comparu ny aussy ledict de Bomberghe, et ay déclaré ausdicts trois membres et III capitaines n'estre content de telles simples déclarations, mais qu'ilz seroient tenuz tant faire tous par ensemble que ladicte relaxation fusse faite, ou aultrement protester derechef comme dessus.

A quoy ceux desdicts trois membres, pour aultant qu'il touche à eulx, promirent de donner leur responce par escrit; ce que n'ayant fait, me suis tenu pour refusé.

Et quant est desdicts capitaines, combien qu'aparavant ilz estoient comprins en la susdicte déclaration des trois membres, ce néanmoins après m'ont respondu tous quatre à part, que d'aultant qu'ils avoient fait serment, par charge expresse de ceux de la ville, ès mains dudict de Bomberghe, comme superintendent sur eulx, qu'avant sa venue avoient commandé et gouverné eulx-mesmes, ils ne povoient rien en cecy sans congé et consentement dudict de Bomberghe, ou sans qu'ilz soient déportez de leur serment; ou que la superintendance luy soit ostée, que pour résister aux foulles dudict seigneur conte de Meghen, avoit juré foy et service à ambedeux les religions, comme publicquement illecq me fut monstrée et leu l'acte dudict serment et promesses, de sorte qu'envers eulx me suis tenu pour refusé.

Et cependant que le lendemain lesdicts trois membres s'estoient assemblez pour délibérer encores sur ceste résolution et relaxation, s'est avancé ledict de Bomberghe avec L harquebusiers courir victement tout allentour par toutes les portes de la ville, et par forche oster aux bourgeois et garder les clefs

d'icelle et les porter à sa maison , suivant le bruict que la ville estoit aultrefois trahie , pour faire grever lesdicts commissaires , dont toute la ville estoit en trouble et commotion populaire.

Et voyant que , par quelques assemblées que ceulx desdicts trois membres firent , ne povoient recouvrer leurs clefs , et que ne me faisoient plus appeller pour me donner aultre responce , me suis adressé audict de Bomberghe pour pooir sortir la ville , lequel me déclaira ouvertement , avec charge d'ainsy le référer à Vostre Altèze , qu'il ne relaxeroit point lesdicts seigneurs commissaires , sans avoir le commandement exprès de m<sup>r</sup> de Brederode , et que jusques à ce , il les garderoit tant estroitement , principalement m<sup>r</sup> le chancelier , qu'ilz ne luy eschapperoient ; comme de faict il a monstré qu'estant m<sup>r</sup> le chancelier , après-disner qu'il faisoit beau temps , allé se récréer au logis d'ung eschevin de ladicte ville , de ce adverty , ledict de Bomberghe est venu en grande haste et furie courir vers ladicte maison , et avec x ou xii de ses sergeans le faict ramener avec propos outrageux , faisant retirer les serviteurs de m<sup>r</sup> le chancelier , et faisant approcher lesdicts sergeans qui lui marchaient sur les talons , comme s'il eust esté quelque malfaiteur ou infâme , faisant courir le bruict que ledict sieur chancelier auroit fait apposter des chevaux dehors la ville , et qu'il estoit pour eschapper en aultres habits desguisé , et qu'il feroit aultrefois trahir ladicte ville , de sorte qu'incontinent il avoit toutte la ville et principalement le populaire et soldats en pied prests à quelque trouble , outrage et commotion. Tant que m<sup>r</sup> le chancelier luy présentoit d'oster la robe , et prendre espée et poignart , et finir sa prison avec luy main à main ; à quoy il respondit n'avoir charge de se combattre avec luy , mais bien de le garder estroitement.

Par quoy , Madame , ledict chancelier n'ayant trouvé bon de faire approcher la trompette pour les déclarer rebelles à Sa Ma<sup>te</sup> , conforme à mon instruction , ains estant d'advis de la laisser hors la ville encores pour ce temps présent , comme j'ay faict , m'at commandé de remonstrer à Vostre Altèze , que pour le préserver de quelque oppression et le délivrer seurement , il luy sembloit plus convenable de commencer par surcéance de leurs privilèges , jusques à ce qu'ilz auroient effectué la relaxation , et par placcarts de tenir en semblable arrest toutes les personnes et biens de ceulx de Bois-le-Duc que l'on trouvera dessoubz la jurisdiction de Sa Ma<sup>te</sup> , le remectant toutesfois à la discrétion de Vostre Altèze et des seigneurs de son conseil , soy recommandant bien humblement à la bonne grâce d'icelle et desdicts seigneurs.

Voicy , Madame , en brieff le discours de mon voyaige , et si en aultre chose il semble à Vostre Altèze que je puisse faire service , m'employeray très-volontiers : tesmoing me soit le Créateur , auquel , Madame , je prie vouloir donner à



Vostre Altèze, en santé et prospérité, entier contentement et le comble de tous ses vertueux désirs et entreprinscs.

Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, aux Archives du royaume des Pays-Bas, à la Haye, manuscrit intitulé : *Pièces concernant les troubles des Païs-Bas*, f<sup>o</sup> 151 v<sup>o</sup>; fonds Gérard, B. n<sup>o</sup> 95. — (Cette pièce a été publiée par M. J. VAN VLOTEN, *Nederlands opstand tegen Spanje*; Harlem, 1856, p. 193.)

---

CXLIX.

**Propositions de Marguerite de Parme au conseil de Brabant.**

14 MARS 1567.

Middelen by Haere Hoocheyt geprooneert :

Premier, leur suspendre tous leurs privilèges, exemptions et péages, tonlieux et passages, par tous pays.

Mander d'arrester leurs personnes, femmes, enfans, biens, meubles et immeubles, debtez et actions.

Interdire de hanter et fréquenter en ladictc ville et d'y mener vivres.

Item, de décerner provision au conseil en Brabant, allencontre du corps et communauté de ladictc ville, pour les veoir priver de leursdicts privilèges.

Mesmes les déclarer rebelles et d'avoir commis crime de lèze-majesté.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique, manuscrit intitulé : *Pièces du XVI<sup>e</sup> siècle*, t. 1<sup>er</sup>, f<sup>o</sup> 217.

---

CL.

**Avis des consellers de Brabant.**

15 MARS 1567.

Aengaende de middele by Haere Hoocheyt geproponeert tot relaxatie ende liberteyt van mynheeren den cancellier en de heer van Merode, ende anderss om die van den Bossche tot obediencie te brengen.

GILLIS. — Gemerct dat die van der stat van den Bossche sulcke sorge nyet en hebben gedragen als behoirt, zoe dat dieselve stat gecomen is in de macht van Bombergen, die van den consistorie ende die van de capiteynen ende den anderen calvinisten, quaetwilligen ende sedicieusen; zoe dunckt hem dat men tegen alle die van der stat wel mach te werck stellen die drie ierste articulen oft poincten by Haer Hoocheyt geproponeert, ende bezunder tegen Bombergen ende andere notorelyc sodicieux ende aucteurs van der alteratie derselver stat.

OUDAERT. — Soude d'ierste poinct amplexeren; ende aengaende het decerner van der provisien in 't vierde poinct geruert, dunckt hem dat 't selve noch tertyt soude zyn infructueux; nyetmin soude die victualie prohiberen.

BOONEN. — Dunckt hem dat men die privilegien der stat van den Bossche wel soude moegen suspenderen ende die goeden van die van der stat in arrest nemen, ende en is van egheen advise dat men die van den Bossche soude doen dagen etc., want dunckt hem dat 't selve egheen vruchten en soude inbringen; ende vercleert van de opinie nyet te zyne dat men die victualien soude prohiberen.

NOPPEN. — Dunckt hem dat men die geheel stat nyet en kan gepunieren, mair men soude moegen die privilegien van der stat suspenderen, ende die delinquanten, wel bekendt wesende, punieren ende huer goeden in arrest nemen.

ASSELIERS. — Soude die privilegien van der stat suspenderen ende die goeden in arrest nemen, met oick benemen die victalie. *Depost.* Vuyt eenighe consideratie zoude noch tertyt verhouden het benemen van de victuaille.

P. VAN DER NOOT. — Soude die drie ierste poincten amplexeren, ende noch tertyt verhouden het dagement.

G. VAN DER NOOT. — Soude wel zyn van der opinie dat men die van den Bossche anderwerf soude remonstreren die ombehoirlyckheyte ende rebellie by de quaetwilligen tegen die Majesteit gedaen, ende wat quaet hen dairaf mach comen.

QUESNOY. — Dat men die privilegien soude moegen suspenderen ende die goeden in arreste nemen, ende principalycken van den ghenen die men wel weet dat zy oirsake zyn geweest van dese commocie.

MAES. — Dat hem nyet en dunckt expedient, ten voirdeele van den heeren commissarissen die ten Bossche wordden opgehouden, dat men soude procederen alsnu by de middelen den heeren geproponeert; mair dunckt hem dat vele beter waer dat men hen noch eens seriose te kennen ghave, by eenen treffelycken personaige, metten advocaet, die onbehoirlyckheyte ende rebellie by de quaetwillige tegen hueren prinche voirtsgekeert, ende 't quaet dat hen dair af comen mach, ende 't selve gedaen zynde, ende zy nyet en obedieren, men alsdan tegen hen procedere met alle rigueur. *Depost.* Confirmeert hem metten opinie van den anderen heeren, om tegen Bombergen, zyne complicen ende adherenten, ende voirts ongehoeringen ende rebellen van der stat, met alle riguer te procederen tegen hueren personen ende goeden waer men dieselve sal weten te vinden; hoewel hem nochtans dunckt dat de stat ende gemeyne ingesetenen dairaf te voeren die wete ende communicatie gedaen worde, ten eynde zy de rebelle sagen te bringen totten reden om die heeren eer te gecrigen te moegen ontslaen.

A. VAN DER BORCH. — Soude die drie ierste poincten amplexeren, ende den Grave van Meghem aensuecken dat hy in arreste soude nemen alle die ossen-coopers ende ossen die hy soude vinden passeren duer Ghelderlant oft elders, ende die goeden van Bombergen ende van zyne adherenten.

VAN DER STEGEN. — Dat effectuerende 't derde point metten vierden ende vyfften, dunckt hem dat 't selve soude contrarieren die middelen dairop men nu adviseert; mair soude men die goeden van den ghenen, die men wel weet oirsake te zyne van dese commotie in arrest nemen, ende soude eenen brief scrijven aen Bombergen, ende hem ordineren ende bevelen dat hy zyne knechten oft soldaerden binnen xxiiii uren nae de receptie van dien, soude casseren ende verdancken, op de pene, van dien tyt overstreken zynde, in gevalle van faulte oft weygeringe gehouden te wordden voer rebel met alle zyne adherenten, diewelcke den coninck absolveert van hueren eedt, ende principalycken die viere capiteynen; ende alle d'ossen ten iersten ende die coopers in Ghelderlant ende elders te arresteeren.

VAN DER AA. — Om te conserveren dese twee heeren, dunckt hem dat goet waer dat men anderwerf soude adverteren die van der voirscreve stat, met oick deghene die 't regiment der selver stat feytelycken aen hen slaen, hen te kennen ghevende huer ombehoirlicheyt ende rebellie. *Depost.* Idem, met mynheer Maes.

HINCKAERT. — En soude nyet van advise zyn dat men die van der stat soude

doen dagen , mair dat beter waer noch tertyt met hen te temporiseren ; ende soude yemant aldair seynden om metten eenen ende den anderen te diviseren , ende te remonstreren , indien zy dese heeren nyet en relaxeerden binnen acht dagen , dat men hen priveren soude van hueren privilegien ende houden voer rebel. *Depost.* Mits die goede tydinge van Antwerpen , dunckt hem datter egheen perikel en is te doen gelyc by Haere Hoocheyt is geconcipieert geweest.

**DAMANT.** — Dunckt hem dat men die van der voirscreve stat wel soude moegen remonstreren die periculen die hierinne gelegen zyn , ende dat men huer privilegien soude nemen ; ende soude Bombergen ordineren te vertreckene , op de pene van gehouden te worden voer rebel.

**AEMSOEN VAN DER BOURCH.** — Van der gemeynder opinie.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique, manuscrit intitulé : Pièces du XVI<sup>e</sup> siècle, t. 1<sup>er</sup>, f<sup>o</sup> 170.*

---

CLI.

**Résumé de l'avis des conseillers de Brabant.**

13 MARS 1567 (1566, v. ST.).

Sententie dominorum quoad inobedientiam civitatis Buscoducensis contra postulatam relaxationem et libertatem domini cancellarii Brabantiae, et illustris domini de Merode.

**BOENE, senior.** — Quod civitas communicato consilio non delinquat sed in eo quod ipsis non satis vigilantibus Bomberghe et sui consortes summam rerum per tyrannidem occuparunt et civitatem in suam potestatem habeant : itaque bene meritos esse ut a privilegiis suspendantur, bonaque eorum arres- tentur, donec dicti domini plene libertati sue restituantur.

**UDART.** — Idem, cum interdictione comneatum.

**NOPENUS.** — Idem, sed quod primo in Bomberghe et aucthores seditionis, et bona eorum animadverti debeat.

**ASSELIERS.** — Idem, cum subtractione comneatum.

**P. VAN DER NOOT.** — Idem, salvo quod prius fiat relatio Sue Celsitudini de bonis que cives Buscoducenses habent, ne gravius aliquod inconveniens ex eo sequatur.

**G. VAN DER NOOT.** — Idem.

**MAES.** — De novo mittentes commissarios pro libertate dictorum dominorum, sub comminatione dictarum et aliarum penarum, nisi cum effectu mandatis Sue Celsitudinis obediatur, additque supradictas penas bene esse meritas sed securitatem temperari pro conditione dominorum detentorum.

**AUG. VAN DER BORCHT.** — Amplectitur tres priores articulos Assionvillii et quod plus animadvertatur in Bomberghe, et alios suos complices in exemplum aliorum et quod animadversio committatur comiti de Meghen.

**VAN DER STEGHEM.** — Dicit tertium articulum Assionvillii, scilicet de subtractione commeatum, quia pena illa ceciderit in caput prenotatorum dominorum detentorum principaliter et quod privarentur multis aliis commoditatibus, precipue ministerio quorundam per quos secreta quedam soliti sunt significare, concordatque quoad essentiam cum ceteris et quod animadvertatur in Bomberghe et quatuor capitaneos.

**VAN DER AA.** — Cum opinione Mazii et pro suspensione et sequestratione bonorum predictae successionis.

**HINGKART.** — Cum opinione van der Aa et assignatione termini ad respondendum.

**DAMANT.** — Idem dixit.

**AMSOEN VAN DER BORCHT.** — Idem dixit.

Actum, 15 martii 1566.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique, manuscrit intitulé : *Pièces du XVI<sup>e</sup> siècle*, t. 1<sup>er</sup>, n<sup>o</sup> 172.

---

CLII.

**Lettre de Marguerite de Parme au conseil de Brabant.**

BRUXELLES, 18 MARS 1567 (1566, V. ST.).

**MARGUERITE**, etc. Très-chiers et bien amez, nous avons présentement fait dépescher lettres patentes de placart du roy monseigneur, par lesquelles est commandé, de par Sa Majesté, de saisir et arrester toutes personnes, bourgeois, marchans, manans et habitans de la ville de Bois-le-Duc, leurs femmes et enffans, ensemble leurs biens où qu'ils puissent estre trouvez ès pays de par-

deçà, et iceux tenir et mettre sous la main de Sadicte Majesté, tant et jusques à ce que les chancellier de Brabant et baron de Merode, à présent détenus en ladicte ville, ensemble leurs gens, serviteurs et biens, seront eslargis et mis à plaine et entière délivrance, et en lieu de leur accès, comme verrez plus amplement le contenu desdictes lettres patentes que vous envoyons avec cestes, vous requérant, et néanmoins au nom et de la part de Sa Majesté ordonnant bien acertes que, incontinent et sans délai, ayez à les faire publier ès villes et lieux du pays et dncé de Brabant et d'Oultre-Meuze, où l'on est accoustumé faire cris et publications, et à l'entretènement et observance d'icelles procédés et faites procéder selon leur forme et teneur, sans aucun port, faveur ou dissimulation.

Atant, très-chiers et bien amez, etc. De Bruxelles, le xviii<sup>e</sup> jour de mars 1566.

*Subscription* : Aux gens du conseil en Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers d'État et audience*, liasses aux lettres missives de 1567.

---

CLIII.

**Placard contre A. de Bomberch et les habitants de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 18 MARS 1567 (1566, V. ST.).

By DEN CONINGH. Alsoo eenen genaemt Anthonis van Bombergen, gheboren tot Antwerpen, segghende last te hebben, commis ende ghodeputeerden des heeren van Brederode te wesen, hem onlanx binnen onser stadt van 's Hertogenbossche gevonden ende geintrudeert heeft, hebbende de gemeente aldaer, ende sonderlinge de sectarissen verweckt, verleyt ende gesolliciteert teghen ons optestaen, ende groote menichte van die aengeschreven hebbende; oock de artillerye, munitie ende geschut, midtsgaders de sleutelen ende poorten derselver stadt in syn handen ghenomen. Ende hem oock ghevordert aldaer te gebieden ende bevelen in den name ende van wegghen den voornoemden heere van Brederode, synen meester, alsoo hy seyt; wesende daerenboven deselve van Bomberghen met synen aenhangere soot verre ghewecken van ghe-

trouwicheydt ende onderdanigheydt, die sy ons als natuerlycke ende ghebooren ondersaten schuldich zyn, sulcx dat hy hem niet ontsien en heeft te arresteeren ende gevanghen te houden, onder de wacht oft garde van de ingesetenen der voornoemde stadt, daertoe gheordonneert ende ghestelt, onsen cancelier van Brabant, hooft van de justitie ende bewaerder van onsen zegele desselvs landts, ende den baenderheere van Merode, Peterssem, etc. beyde, van onsen 't weghen gedeputeert, gecommitteert ende geschickt omme in deselve stadt de beroerten ende commotien te voren aldair gheresen, neder te legghen ende te pacificeren. Jae, dat meer is, al is 't soo dat die van onse voornoemde stadt van 's Hertoghenbossche van onsent weghen schriftelyck gelast ende ghesommeert zyn gheweest, dat sy niet alleenlyck de persoonen van onsen voorzeiden cancelier ende van den heere van Merode, met haren dienaers ende goeden, terstont ende binnen xxiiii uren slaecken, ende tot volkomen vryheyt ende liberteyt stellen souden, maer oock deselve tracteren, respecteren ende eeren, nae den eysch van haren staet ende qualiteyt, ende die in versekerde plaetsen doen stellen, ten eynde dat hen gheen inconvenient, overlast oft ongerief aengedaen en soude werden, en hebben sy ons nochtans daerinne niet willen obedieren oft gehoorsaem wesen, maer, ter contrarie, tot haren aensien ende wetenschap, lyden ende gedooghen, dat die voornoemde van Bomberghen ende syne aenhangeren, burgeren ende inwoonders derselver stadt den voornoemden cancelier ende heere van Merode met openbare wacht ende garde aldaer houden; daermede sy niet alleenlyck denselven ghedeputeerden ende commissarissen, maer, by consequentie, onsen eyghen persoon doen groot ongelyck ende injurie, ende sulcx hen zyn draghende als ongehoorsame, ongetrouwe ende wederspanninghe ondersaten. Waeromme soo is 't dat wy 't selve aengemerckt, ende niet wilende sulcke overdadigh, moetwillich ende afgrysselyck feyt ende misdaet lyden, onder dissimulatie, ende hierop ghehadt advys van die van onsen rade in Brabant, hebben, by deliberatie ende advyse van onse seer lieve ende seer beminde suster, de hertoghinne van Parma ende van Playsance, voor ons regente ende gouvernante in onse landen van herwaertsover, ende van onsen seer lieven ende getrouwen, die luyden van onsen rade van Staten, neffens haer wesende, ghewilt ende gheordonneert, willen ende ordonneren wel ernstelyck by desen, dat alle persoonen, poorters, burghers, kooplyden ende ingesetenen onser voornoemde stadt van 's Hertoghenbossche, tot wat plaetsen deselve binnen onsen voorschreven landen van herwaertsover bevonden sullen worden, mitsgaders hunne goeden, roerende ende onroerende, actien ende schulden, terstont ende sonder vertreck, onder onse hant gestelt, gehouden ende gearresteert sullen worden; ende daerenboven hebben wy geschorst ende gesuspendeert, schorssen ende suspenderen by desen, alle pri-

vilegien, vrydom van tolle, ende andere exemptien ende vryheden, die sy in eenighe plaetsen van onse voorschreve landen moghen hebben, hoedanich deselve soude moghen wesen, ende insgelycx alle gratien, oetroyen, uytstellen of atterminatien van betalinghe van hare schulden ende achterheden, wien sy deselve schuldich moghen zyn : ordonnerende ende bevelende voorts meer onsen procureur generael van Brabant teghens de voornoemde van 's Hertogenbossche te procederen, soo wel in het generael als particulier, ende namentlyck teghens den ghenen die hem van onsent weghen beteykent synde, ghenoecht sullen worden, soo nae recht ende reden behooren sal. Ende opdat van onse jeghenwoordighe ordonnantie niemant ignorantie en soude moghen pretenderen, soo ontbieden ende bevelen wy u, dat ghy deselve terstont ende sonder vertreck, kundicht, uytroept ende publiceert, of doet kundighen, uytroepen ende publiceren alomme binnen den bevryden ende limiten van uwer officie, daer men gewoonlyck is uytroepinge ende publicatien te doene, ende van onsent weghen ghebieden ende ordonneren allen onsen ende onser vassalen ende smalre heeren, rechters, justicierien, officieren ende ondersaten, die dit aengaen sal, dat sy aentasten, vanghen ende arresteren allen de poorters, burghers, kooplyden ende ingesetenen onser voornoemde stadt van 's Hertogenbossche, hare huysvrouwen ende kinderen, ende die landen, erven, goeden ende incomen, roerende ende onroerende, actien ende sculden, denselven toebehoorende, van wat natuer oft hoedanich die moghen wesen, in onse handen stellen ende houden, soo langhe ende totter tydt toe, dat onse commissarissen ende gedeputeerde boven ghenoecht, uytte voorschreven ghevanckenisse ende detentie, daerinne sy tegenwoördich binnen onse voornoemde stadt van 's Hertogenbossche zyn, gantschelycken ende volkomelycken gelost, vry ende ontslaghen, ende in goede versekerde plaetsen gestelt sullen zyn, daer men vryelycken ende onbekommert toe gaen, komen ende wederkeeren mach, ende dat daerinne anders by ons gheordonneert sal wesen : doende oock alomme publiceren ende kundighen die suspentie ende schorsinghe van de privilegien, exemptien, atterminatie ende van alle andere gratien, soo voorschreven is, tot onderhoudenisse ende observatie van deselve onse ordonnantie, bevel ende ghebodt, procedeert ende doet procederen sonder eenighe gunste, dissimulatie oft verdrach, op pene van 't selve te verhalen op te ghenen die des in ghebreke bevonden sullen wesen in haren eyghen naem. Ende 't gene des voorschreven is te doene met dies er aenkleeft, gheven wy u ende de voornoemde rechters ende officiers volkomen macht ende autoriteyt ende sonderlinghe bevel : ontbiedende ende bevelende voorts eenen yeghelycken, dat sy u ende hen, sulcx doende, ernstelyck verstaen ende obedieren, want alsoo ons ghelieft. Gegeven in onser stadt van Brussel, onder onsen



contre-zeghel hierop gedrukt in placate, den xviii<sup>en</sup> dagh van meerte in 't jaer xv<sup>e</sup> LXVI (1).

By den coningh : J. DE FACUWEZ.

Première minute et minute originale, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers d'État et audience* ; — copie du temps, au même dépôt : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 319 ; — et autre copie du temps, à la Bibliothèque royale de Bruxelles, manuscrit n<sup>o</sup> 10240, f<sup>o</sup> 139. — (Cette pièce a été publiée par OUDENHOVEN, *Silva-ducis aucta et renata* ; Bois-le-Duc, 1670 ; p. 140 ; par P. BON, *Nederlandsche oorlogen* ; Amsterdam, 1679 ; t. 4<sup>or</sup>, p. 152, et par VAN LOON, *Groot Gelders placact-boeck* ; Nimègue, 1701 ; t. 1<sup>er</sup>, p. 326.)

CLIV.

**Résolution des échevins, jurés et doyens des métiers de  
Bois-le-Duc.**

18 MARS 1567 (1566, V. ST.).

Op huyden den xviii<sup>en</sup> dach der maent van mert anno xv<sup>e</sup> zess ende tzestich, is By den heeren schepenen, geswooren ende deckenen van den ambachten deser stadt van 's Hartoegenbossche geraempt, geslooten ende eendrechtelyck geacordeert, dat de sluetelen van der poorten deser voorscreve stadt sullen comen, zyn ende blyven in handen van den vier schutteryen, ende tot bewaernisse van welcken sluetelen geordineert ende gestelt is een kiste, binnen der raedicamer deser stadt, met vier sluetelen ; ende voorts zoe hebben die voorscreve heeren schepenen, geswooren ende dekenen, tot bewaernisse van den voorscreve sluetelen gecommiteert ende geautoriseert zekere commissarissen vuyte vier schutteryen voorscreve, by denselven schutten genomen ende eendrechtelycken gecooen, omme des avonts by denselven gecommiteerden de poorten geslooten ende 's morghens oipen gedaen te worden, ende dat

(1) Au bas de la minute originale, on lit l'annotation suivante :

« Semblable placars ont esté despeschez pour Geldres, Frize, Utrecht et Brabant.

« Mémoire que l'envoy des placars susdicts a esté retardé jusques au xxviii<sup>e</sup> de mars que

« lors monsieur d'Assonleville a déclaré à monsieur l'audiencier que le placart de Brabant estoit publié ledict jour. »

gedaen zynde deselve sluetelen eendrechtelycken by hen in de voorseyde kiste gebracht, geleeght ende opgeslooten te wordden. Van gelycken is oick by denselven geaccordeert ende gestatueert geweest dat zoe verre dese stadt wordden beleggen, ende de overicheyt alsdan van crychshandel hebbende, 's nachts oft 's daighs begeerende de vyanden te krencken oft provanden te halen, oft ennighe verspieders vuyt ende inne te laeten, sullen alsdan de voorseyde gecommiteerde vuyte de vier schutteryen voorseydt de poorten oepen ende toe doen, ende die voorseyde sluetelen van gelycken wederomme eendrechtelycken in de voorscreven kiste, omme aldaer inne geslooten te wordden, brenghen, vuytgenomen de sluetelen van den dreyboomen ende clincketten, die des daeghs by den schutten die de daichwaeken sullen hebben, bewaert sullen wordden, tot des avonts toe, dat oick die voorscreven schutten heur wachten zoe by daeghe als by nachte tot bewairnisse deser stadt sullen houden, gelyck zy tot noch toe die gedaen ende bewaert hebben. Actum ten daeghe, maent ende jaere voorschreven.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n° 89, f° 239.*

---

CLV.

**Propositions pour le licencement des troupes à Bois-le-Duc.**

24 MARS 1567.

Item, men zal in den yersten doen vergaderen de stadt in haoren drie leden, etc., ende die vergadert zynde, sal men den drie leden voorhouden dat sy sullen compareeren op de marckt, in den rinck van den knechten, hen vuegende by den capiteyn Bombergen, ende denselven licentieren mitsgaders allen de knechten.

Item, dat zy terstont daernaec zonder vertreck zullen de voorscreve knechten wederom aennemen den tyt van drie maenden, dewelcke zullen sweeren dat sy de Co. Ma<sup>t</sup>, als hertoich van Brabant, dese stadt, alle goede inwoenders ende borgers der voorscreve stadt zullen houw ende getrouwe wesen onder joncheer Anthonis van Bombergen, als capiteyn deser voorscreve stadt, van wegghen myns genadichs heere van Brederode ende den geconfedereerde ghestelt.

Item, dat men elcken van den vier hooflieden zal gheven alle maenden vyffthien hondert carolus gulden, waermede zy de voorscreve knechten sullen loonen, ende geven yegelycke nae zyn qualiteyt, gelyck men in allen crychshandel gewoonlycken is te doen, ende des zal elck hoopman onder hem moeten hebben twee hondert hoofden.

Item, dat de rentmeesteren deser stadt terstont sullen gecret hebben de resterende penningen die de knechten van dese voirledene maent competoren, ende die den vier hooplieden overtellen, om voirts de knechten daermede te contenteren ende betaelen.

HENR. AGYLEEUS.

Copie du temps, collationnée, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre C. n° 22.

CLVI.

**Dépêche du conseil de Brabant.**

BRUXELLES, 30 MARS 1567 (1566, V. ST.).

**BY DEN CONINCK.** Lieve ende beminde, wy seynden u hiermede sekere placcaet, **om** 't selve van stonden aen ende zonder vertreck te publiceren ende te doen **effectueren**, ende hoewel 't selve luydende is generalyck tegen alle persoonen, **porters**, borgers, coopluyden ende innegesetenen onser stadt van den **Bosche**, heure goeden, ruerende ende onruerende, soe en verstaen wy nochtans, **noch** en willen nyet, dat ghy deselve sult executeren ofte doen exccuteren, **tegen** dieghene die notoirlyck goet zyn ende nyet inobedient onser geboden, **maer** deselve, dyen aengaende ende heure goeden, houdt ongemolesteert. Lieve **ende** beminde, onse heere Godt zy met u. Geschreven in onser stadt van Brueselle, den xxvi<sup>m</sup> martii xv<sup>c</sup> ses ende tsetich, voer Paesschen.

J. DE FACUWEZ.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f° 12.

CLVII.

**Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc.**

3 AVRIL 1567.

Aengaende de wachte geconcipicert den 11<sup>en</sup> aprilis xv<sup>e</sup> LXVII.

In den iersten, dat twee hondert mannen van de vier schutteryen die wachte zullen houden binnen deser stadt, inne manieren naevolgende, te wetene :

Aen de Hinthamerpoort ende Vuchterpoort, des daeghs aen elcke poorte derselver : x schutten.

Item, des nachts op 't stadthuys : x schutten.

Dat oyck opten zaedel van den stadthuys sullen waecken des nachts, vuyten honderde mans, twee thiende mans, maekende : xx borgers.

Item, zullen insgelycx daeghs van den honderde mans aen de Orthenpoort, Sint-Janspoort, Sint-Anthoenispoort ende Boom, moeten waecken vier thiende mans, maekende aen den Boom ende Orthen ende andere poorten, elck x borgers.

Item, des nachts zullen alle de poorten ende boom deser stadt gewacht worden, elcke poort ende Boom by eenen thiende man, maekende : x borgers.

By welcke wachte egheen knechten oft soldaten deser stadt en sullen moeghen comen, ongeroepen ende nyet versocht, maer schuldich sullen zyn te blyven opte wallen ende thoorens, daermen hen bescheyden zal, soe by daeghe als by nachte.

Blyvende nochtans de wachte des nachts opte stadthuys by de soldaeten nae ouder manieren.

Alle dese schutten ende borgers wel gerift ende geweert.

Ende zullen in desen de blockmeesters ende honderde mans discretie gebruycken onder deghene die wacht ende geen wacht en hebben, om des te doen, te weten<sup>e</sup>, de schaemele daervuyt laetende.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc.

CLVIII.

**Résolution des trois membres de la ville de Bois-le-Duc, des députés des gildes et des partisans de la réforme.**

7 AVRIL 1567.

Op den vii<sup>en</sup> april voor noen, anno xv<sup>c</sup> lxxvii, nae Paesschen, by de drye leden, den gedeputeerden van de schutterye ende dye van de nyeuwe relygie inne notabelle getalle vergadert zynde, eendrachtelyck geordineert ende geacordeert ende geslooten, ende oyck malcanderen geloofst, dat men vuyten name van de gemeyne stadt, zoe van eenre als andere relygie, soude suppliceeren aen de governante voerscreve om cen generael pardon ende eenen eeuwygen peys ende vrede te verwerven aen Hare Hoocheyt, van allen 't geene wes tegen den Coninclycken Majesteyt oft Haere Hoocheyt ennichsins soude mogen zyn gecommiteert, sulcx dat zy allet 't geene wes den borgeren, soe van d'een als de ander relygie, daeraff soude moegen coomen, malcanderen eendrachtelycke zoude helpen draigen, ende geen bloet ofte goet te laetten verliessen; dyes soude dye van de nyeuwe relygie hen gehouden syn te reguleeren in alle behoorlycke saecken, gelyck als goede ende getrouwe ondersaten van Zyne Majesteyt schuldich syn te doen; ende ingevalle yemant gebrekelyck waere in 't volbrengen 't geene voerscreven is, dat dyeselve met syne goederen vryelyck tot allen tyden sal moegen vertrecken, behoudelyck des nycttemyn vry ende onbehindert alle erfelycke goederen, om dye ter gelengerder tyt te mogen slyten: soe eest, dat op datum voerscreven by de voergenoemde drye leeden gedeputeerde van de vyer schutteryen ende dye van de nyeuwe relygie eendrachtelyck is geslooten ende malcanderen ter goeder trouwen hebben geloofst, dat alle dye ingesetenen deser stadt, soe wel van d'ene als d'andere relygie, noch yemanden van hucren twegen oft duer hucren last ende toedoen, iet geduerende die sollicitatie voerscreven sullen moegen attenteeren, directelycken oft indirectelycken, in 't heymelyck ofte in 't openbaer, met woorden oft met wercken, d'welck soude mogen tendereen tot enige seditye, commotye ofte beroerte binnen deser stadt ende ingeseetenen derselver, ende dat oyck nyemant van d'ene als d'andere relygie by hen selven, ofte yemanden anders van hucren t'wegen, ennich garnesoen, ruyters ofte knechten en sal inbrengghen oft laeten inbrengghen sonder consent ende wille, soe wel van d'ene als d'andere relygie; ende sullen hieraff dye van de stadt twee acten geexpedycert

worden, waeraff dye van de stadt ende dye van de relygie elcx een sullen hebben, behoorelyck gesubsigneert ende geteeckent. Ter ordinantie van de drye leden voerschreven, etc.

Copie du temps, à la Bibliothèque royale de Bruxelles,  
manuscrit n° 10240, f° 143.

---

CLIX.

**Autorisation de quitter la ville pour les habitants de Bois-le-Duc.**

9 AVRIL 1567.

Alsoe op den viii<sup>en</sup> april, op gisteren, by de drye leden der stadt 's Hertogenbossche ende eenighe van de vyer schutteryen onde dye van de gereformeerde relygie derselver stadt, is gemaect seekere contraeect ende accoord dat men aen de hertoginne van Parma soude impetieren een generael pardon ende een eeuwygen vrede met Haer Hoocheyt te tracteren van allen 't geene wes by de voornoemde stadt soude mogen syn gecommiteert; ende dat een ygelycke soude mogen vertrecken dye het accoord ende intentye van Haere Hoocheyt nyet en soude willen naegaen, blyckende 't selve al breeder by der acte daeraff synde: soe ees 't dat dye voorscreve stadt van den Bossche, in haere drye leeden, ennighe van de vyer schutteryen hebben geconsenteert ende consentieren mits desen, dat een ygelycke diel believe sal te vertrecken, hangende de pacificatie van de beyde partye, sullen middelen tyde mogen vertrecken met allen haer goederen, onberoont oft onbehindert van iemanden, onder condyten in dye voorscreve acte breeder begreepen. Aldus geschyet op den viii<sup>en</sup> april anno voorscreve. Ter ordonnantie van de drye leden, by my,

GOESWYN.

Copie du temps, à la Bibliothèque royale de Bruxelles,  
manuscrit n° 10240, f° 143.

---

CLX.

**Certificat pour les partisans de la réforme à Bois-le-Duc.**

9 AVRIL 1567.

Wy scheepenen, geswooren, raetsheeren, deckenen van den ambachten Ende eenyge van de vyer schutteryen der stadt van den Bossche, doen cont Eenen yegelycken dye dese bryeven van certificaty sullen sien oft hooren Resen, dat dye van de gereformeerde relygie binnen deser voorscreve stadt nyet en vertrecken vuyt der voorscreve stadt oft het goet daer vuyt en volgen, om ennyge acte van sedytye oft ongehoorsaemhey (1), ende dat sy bynnen der voorscreve stadt hebben gehandelt als getrouwe ondersaten Ons genadichsten heere des coninx van Spayngyen ende als hertoge van Brabant, ende hen altyt hebben gesubmitteert onder dye van de voorscreve stadt, ende oyck gevuecght nae den beveele van de Hoocheyt van de hertoginne van Parma, gouvernante van dese Nederlanden, in sulcker vuegen dat sy nyet en hebben geattenteerd dan gelyck getrouwe ondersaten van Zyne Majesteyt voorscreven behoorden te doen, ende dat daeromme de voorscreven stadt begeert aen alle steden, heerlyckheeden, vryheeden ende dorpen, daer door dye voorscreven van de relygie sullen mogen passeren ende repasseren, onbehyndert aen lyff ende goet, gelyck gyliden sout mogen begeren dat men uwe borgeren in gelycke saecken alhier soude doen. Des t'orconde hebben wy 't zegel *ad legata* op 't *spacyum* van dese acte gedruckt, op den viii<sup>en</sup> dach van april, anno voorscreve. Des sal men dye van de relygie elcx een acte op henne naeme hieraff mogen expedyeren tot hen versuecke, ter ordonnantye van de voorscreve drye leden.

Copie du temps, à la Bibliothèque royale de Bruxelles,  
manuscrit n° 10240, f° 143.

(1) On lit dans le texte : *gehoorsaemhey*.

CLXI.

**Déclaration du chancelier de Brabant et de J. de Merode.**

11 AVRIL 1567.

Om alle emotien ende beroerten binnen dese goede stadt te schouwene, ende alle borgeren ende ingesetenen derselver te houden in ruste, vrede ende eendrachticheyt, alsoe wel van d'een als van d'ander religie, soo hebben de heeren commissarissen, mynheer den cancellier van Brabant ende de heere van Merode, willende bethoonen de goede affectie ende liefde die sy totter voorscreve stadt, borgers ende ingesetenen derselver altyts gedragen hebben ende noch dragende syn, geloeft ende versekert, alle goed debvoir ende neersticheyt te doene aen Haer Hoocheyt, dat het placcaet aengaende d'arrest ende detentie van de borgeren ende ingesetenen ende heure goeden, in verscheyden plaetsen gepubliceert, sal cesserende ende ophouden, emmers geduerende ende hangende den tyt van pacificatie ende tertyt toe by de Ma', ons genadichs heeren des coninx, anders sal wesen geordonneert; ende dat voorts dien volgende alle de voorscreve borgeren ende ingesetenen met heure coopmanschappen ende goeden, op alle tollende ende passingen vry ende ombecommert sullen mogen passeren ende repasseren van eenen iegelyken, soe van prevosten, drossarden oft andere offitieren, op heuren gewoonlycken vryheyden ende exemptien van thollen.

Item, dat soo verre eenige van de borgeren oft ingesetenen deser stadt, van wat qualiteyt oft conditie sy syn, de formule van pacificatie oft accord nyet aen en staet oft daerinne met goede conscientien nyet en soude kunnen bewilligen, dat hy nyet gedrongen en sal worden door eenige middele syn conscientie te moeten quetsen, maer dat deselve binnen den tyt van drye maenden, met synen gereeden ende meubelen-goeden, vryelycken ende ombehindert sal mogen vertrecken, behoudende syn erfelycke ende onberuerlycke goeden, nyet transportable synde, vry om deselve tot gelegener tyt te mogen slyten oft anderssins aldaer te behoudene; ende dat geduerende den tyt van pacificatie geen borgeren oft ingesetenen deser stadt in heuren persoonen noch goeden en sullen worden geopresseert, overvallen oft beschadicht.

Ende om noch meer te verthoonen de goede ende sunderlinge affectie, die de voorscreve heeren commissarissen altyts gedragen hebben ende noch dragende syn totter voorscreve stadt, borgeren ende ingesetenen van dien, sullen deselve



heeren commissarissen, wesende op den wech, voor hen depescheren in alle diligentie ende poste aen Haer voorscreve Hoocheyt, ten eynde als voor.

Ende daerenboven in alle 't gene dat de welvaert der voorscreve stadt ende borgers soude mogen aengaen, sullen oick daerinne alle goet debvoir ende offitie doen aen Haere voorscreve Hoocheyt, ende oick namaels aen Syne Co. Ma' in persoone. Oirconde van dien, soo hebben de voorscreve heeren commissarissen dese acte geteekent ende gescgelt binnen der stadt van 's Hertogenbossche, den xi<sup>en</sup> aprilis 1567, naer Paesschen.

SCHEYFVE.

J. MERODE.

Original, coté III, aux Archives du royaume de Belgique:  
*Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CLXII.

**Lettre de Marguerite de Parme à Philippe II.**

12 AVRIL 1567.

Monseigneur, par mes dernières du 23<sup>e</sup> du passé, j'escriviz à Vostre Majesté la résolution prinse icy en son conseil d'accommettre la ville de Valenciennes par force, puisque tous moyens d'accord estoient failliz, et qu'il n'y avoit nul espoir de la reduyre aultrement à la raison, lui représentant les advis de ces seigneurs par lesquelz pavoit apparoir la facillité de l'expugnation d'icelle, tellement que, le mesme jour, (grâces à Dieu,) après avoir bastu ladicte ville ung jour et demy sans intermission du commencement, avec dix canons et vingt canons, six demy-canons et quatre serpentines renforcées, et tiré par estimation trois mil coupz, ladicte ville s'est rendue à la miséricorde de Vostre Majesté, etc. . . . .

Au surplus, Monseigneur, pour revenir à mon propoz, je diray à Vostre Majesté que après avoir dompté et subjugué ladicte ville de Valenciennes, et avoir asseuré et mis à la dévotion de Vostre Majesté tout ce qui est de la langue françoise, depuis l'ung bout de la frontière à l'autre, pour ne perdre temps, j'ay trouvé en conseil que je devois passer oultre à faire le mesmes

des aultre villes de la langue thioise, et premièrement de celle de Maestricht pour estre l'entrée d'Allemaigne, etc. . . . .  
Dont estans advertyz, lesdicts de Maestricht ont incontinent déchassez leurs prédicans par commun advis des 23 mestiers représentans toute la communauté de ladictte ville, etc. . . . .  
Et depuis ont envoyé vers moi leurs députez dire qu'ilz se rendoient à la bonne discrétion de leurs seigneurs, etc. . . . .  
Je les ay accepté et suyvant ce mandé à Noircarmes de introduire les six enseignes du régiment du seigneur de Bierges (1), attendant que je pourray mettre illecq trois enseignes du comte d'Eberstain, que j'entens estre prestz à passer leur monstre à Kerpen de ce costé-là, comme aussi est le régiment de Schaumbourg cependant pour ne perdre temps feray marcher le surplus vers Turnehault, qui est entre Bois-le-Duc et Anvers, et aussi sur le chemin de Vianen, pour regarder quel chemin vouldra mieulx de tenir, et par ainsy donner terreur à chascune de ces villes.

Lesdicts de Bois-le-Duc, intimidéz du faict de Valenciennes, voyans que ceux d'Anvers, desquelz ils dépendoient, estoient ainsi fort estonnez, considérant mesmes que j'avois déclaré par ung placcart de prendre et saisir tous ceulx de ladictte ville, leurs femmes, enffans et biens, et par icelluy aussy suspendu tous leurs privilèges et franchises tant qu'ilz eussent relaxé le chancellier de Brabant et seigneur de Merode qu'ilz détenoient, avoient depputé certains commissaires pour venir vers moy; mais à l'occasion dudict placcart, paravant approcher ceste ville, m'ont fait requérir d'avoir saulfconduyct, ce que leur ay reffusé, mesmement de les oyr jusques à plaine délivrance desdicts chancellier et Merode; sur quoy m'ont envoyé dire que les trois membres les avoient relaxez. Toutesfois je leur ay mandé que les commissaires de Vostre Majesté n'estoient encoires de retour vers moy, que s'ilz vouloient venir, qu'ilz se feissent ammener et conduyre par ledict chancellier, aultrement que ferois exécuter ledict placcart à toute rigueur contre eulx, et suis attendant ce que se passera ultérieurement en cecy.

Tant y ha que cestuy Bomberghe dont j'ay fait mention en aulcunes mes précédentes, qui s'est dict lieutenant et commis de Brederode, est encoires en ladictte ville, ayant fait prester serment aux soldars d'icelle ville, à Vostre Majesté, à la ville, audict Brederode et à luy, comme Vostre Majesté pourra veoir plus amplement par ung extrait de lettres que ledict chancellier ha escript secrètement au conseiller d'Assonleville, son beau-filz, pour me le faire veoir et communiquer.

(1) Hierges.

J'espère que en peu de jours ledict chancelier sera de retour vers moy, et que lesdicts depputez de Bois-le-Duc m'exposeront leur charge, que sera en conformité (comme il faict à présumer) de celle d'Anvers, attendu la correspondance que les consistoires des sectaires dudict Bois-le-Duc ont tousjours tenu avec celluy dudict Anvers.

Le mesuz desdicts de Bois-le-Duc est merueilleusement exhorbitant, ayans fait telz outrages, dégasz et saccaigemens aux églises, monastères et cloistres, déchassé l'officier de Vostre Majesté, tiré après les gens de guerre du conte de Meghem, estans campez auprès de ladicte ville et les ayant sommé recepvoir garnison, détroussez mes lettres, mesmes détenu ou souffert estre détenuz et constituez prisonniers telz personnaiges, commissaires de Vostre Majesté, estans là envoyez pour le bien et tranquillité des affaires d'icelle ville; si est-ce que j'espère les réduyre et restituer le tout en entier à Vostre Majesté, les faisant recepvoir garnison, et me semble qu'ilz méritent bien le mesmes que ceulx de Valenciennes, d'aautant plus qu'ilz ont encoires aultresfois rebellé en l'an 1525 et faict réparation et humiliation de leur faulte, que ne fust lors si grande que la présente.

. . . . .

Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, aux Archives du royaume de Belgique, manuscrit intitulé: *Collection de documents historiques*, t. XII, n<sup>o</sup> 63.

---

CLXIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

UTRECHT, 14 AVRIL 1567.

Madame, comme j'ay entendu que Bomberge, avecq tous ces rustres qui sont deslogé de Bois-le-Duc, est allé au pays de monseigneur le duc de Clèves, avecq détermination (comme l'on dict) de demourer là, et qu'il est astheure en ung lieu appelé Gennep, vers le seigneur de Wel, je pense asseurement, que veu les bonnes actes qu'il a faict, que sy Vostre Altèze en escripvoit à mondict-seigneur le duc, qu'il le feroit bien prendre par le collet et envoier à Vostre Altèze pour le traicter comm' il mérite, dont n'ay peu lesser d'adviser Vostre Altèze, affin qu'elle y ordonne comm' elle trouvera convenir.

Madame, je prie le Créateur, etc. D'Utrecht, ce 14<sup>e</sup> d'avril 1567. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Post-date.* Madame, tous les gras oisons s'envolent, et sy Vostre Altèze n'y donne ordre, il ne nous demourera que les maigres, et ceulx qui s'enfuient d'Anvers et Bois-le-Duc vont au pays de Clèves et là à l'entour; par quoy il seroit bon, à très-humble correction, que Vostre Altèze y pourveust en temps de telle façon comm' elle trouvera convenir.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 322.

---

CLXIV.

**Propositions des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

15 OU 16 AVRIL 1567.

Sekere concepten ende middelen by de drye leden der stadt 's Hertogenbosche geraempt (op welbehagen), om de voirscreve stadt te versekeren tot behoeff ons heeren coninx, rueste ende vrede der ingesetenen derselver ende tot conservatie van de oude catholycke religie, sonder garnisoen binnen de voirscreven stadt te derven hebben oft onderhouden.

Aengemerct nyet alleene die groote, zwaere, lastige costen ende den commer die dese goede stadt van 's Hertogenbossche lydende ende daghelycx draigende is, van ende overmidts groote ende verscheyden garnizoenen, d'welck by Zyne Ma<sup>t</sup> alhier geleecht is ende onderhouden wordt oyck tot groote excessive costen van Zynder Ma<sup>t</sup>, maer oyck dat veele van den bourgeren daeromme ende by gebreke van der gebreycke van der vryheyt van den tollén, vuyt dese stadt vertrecken ende deselve verlaeten; in sulcker vucgen dat ingevalle daerinne nyet versien en worde; met ennige goede, bequame middele ende 't zelve hoe eer hoe beter, geschaepen is dese stadt geheelicken desolaet ende in de vuytsterste bederffenisse te loopen ende te coemen; soude duncken onder correctie van noode te wesen omme alle voirdere ende die eeuwige bederffenisse deser stadt te verhouden, ende op dat die ingesetene derselver stadt wederomme mochten coemen totten gebreycke van haere vryheyt van den thollen,

sonder dewelcke onmogelycken is dese voirscreve stadt te redresscheren, subtylycken te raemen ennige concepten, daermede dese stadt, tot behoeve van Zynder Ma', inne ruste ende vrede der innesetenen derzelver, mochte verzekert zyn ende voersiene wesen tegens allen inconvenienten die souden moegen oprysen ende zonder garnizoene binnen dese stadt te dorven hebben ofte onderhouden, ende 't zelve te hove te remonstreren ende doen vervolghen, om in der bester forme van Zynder Excellentie te moegen impetieren, ende daerby alsoe bethoenen die goetwillicheyte ende onderdanicheyte der goeder borgerery ende innezetenen deser stadt, om alsoe te moegen gewinnen ende verwerven die goede gratie van Zynder Majesteyt:

In den eersten, dat den hooghden schouteth deser stadt ende haerder meyerie toegevuecht zouden worden, tot zynder assistentie, zekere getalle van mannen ofte trewanten, om hem allen exploicten te hulpen doene tot zynder ordinnantie ende bevelen ende hem ofte zynen stadhouder te volgen daer 't van noode wesen zal; ende deselve mannen by den voirscreve schouteth aengenomen te worden, ende tot sulcke gaigien ende soldye als men des by den drye leden oft heur gecommiteerde, zall kunnen overcommen; ende dat die voirscreve schouteth, noch zynen stadhouder, nyet en zall moegen in ennige exploicten excederen de forme van rechte. Ende sullen den eedt doen der Co. Ma' ende deser stadt houwe ende getrouwe te zyne ende de oude catholyque religie te defenderen ende voir te staen, ende allen overlast ende geweld te keeren ende hulpen keeren ende straffen, ende geloven den schouteth getrouwelyck by te staen ende hem ende zynen stadhouder te volgen; ende welke mannen by dese stadt ende meyerie derzelver betaelt ende onderhouden sullen worden soe lange 't zelve van noode zall wesen, tot veylinghe ende verzeckeringe soe van der meyerie als der stadt, ende tot vrese van der quatdoenders; ende dat die meyerie daeraff draegen ende betaelen zall die twee deelen ende dese stadt het derdendele, gelyck sulcx eertyts noch geschiet ende gedaen is geweest, oft dat anderssins by Zyne Excellentie daerinne geordineert zal worden nae behoiren.

Ende om ordene ende goede regule voirts binnen der voirscreve stadt, tot verzekeringhe derselver, te stellene, zoude goetduncken, onder correctie, midts dyen alle die vier schutteryen van derzelver stadt zyn verlaten, dat geordineert ende gedeputeert sullen worden zekere goede catholycke mannen, om terstondt van nyeuws by denselven genomen ende gecosen te worddene vuyt allen den ingesetenen deser stadt van der treflichsten, nutsten, bequaemsten ende beste gequalificeerste bourgeren in elcke van den vier schutteryen, hondert mannen, oft zoe vele meer oft min, als Zyne Excellentie goetduncken ende gelieve zall; ende dat nyemandt hem daeraff en sal moegen

excuseren om ennige andere gilden oft bruederschappen wille, noch om andere zaecken; ende sullen deselve gecosen ende genomen wordden by den officier ende wethouderen.

Ende sullen deselve die in de schutteryen alsoe genomen ende gecosen zullen wordden, moeten eedt doen ende zweeren onsen heere den coninc, dese stadt houwe ende getrouwe te wesene, d'oude catholycke religie voirscreve voir te staene ende defenderen, ende oyck alle heymelycke ende seditieuse vergaderingen van raede, streckende tot achterdeele van Zyne Ma<sup>t</sup> ende dese stadt ende om beruerte ende seditie te maeckene, onder 't deexsele van ennige (soe 't selve genoempt mochte wordden) religie, te helpen ontdekken ende oyck te apprehenderen ende der justitie te leveren; ende daerinne toesichte mede te hebbene dat zulcke vergaderingen binnen dese stadt nyet gehouden en wordden, ende den officier ooick te assisterene ende volgen daer ende waer sulcx als van noode wesen sal, ende dat met advys ende consente van de heeren schepenen deser stadt.

Item, dat van nu voirtsaene nyemant zoude tot der porteryen deser stadt ontfangen noch toegelaeten moegen wordden, zonder ierst ende vooral te doene den boven gescreven eedt.

Ende ingevalle yemandt weygart den eedt als boven te doene oft ennige swaricheyt daerinne maect, zall alsulcke vuyt deser stadt ende hairder meyerye met der woene vertrecken moeten terstondt, ende sullen nyetteemin elck voer huer hooft betalen nae rate den commer deser stadt, ter taxatie van der commissarissen daertoe te stellen, voer hennen vertreck oft zullen henne goeden daer voere gehouden, vercocht ende gesleten worden zonder verdrach ofte dissimulatie oft daer voere realycken geexecuteert wordden.

Ende hiermede ende 't gene hier by te vuegene, zoude onder correctie ende op welbehaigen verduncken, dat dese goede stadt, tot behoeff ons heeren des conincx, ende ruste ende vrede der innegesetenen, ende tot conservatie van der ouder catholycke religie, genoeg verzeekert ende tegens alle inconvenienten versien zyn zoude, ende Zyne Ma<sup>t</sup> ontlast van den zwaere costen van garnizoenen te onderhoudene; hoepende hiermede Zyne Ma<sup>t</sup> ende Zyne Excellentie te contenteren ende dese stadt wel te verzekeren.

CLXV.

**Serment des quatre capitaines et des quatre cents soldats.**

16 AVRIL 1567.

Den eedt van de vier hoofdmans ende vier hondert soldaten, opten xvi<sup>en</sup> april anno xv<sup>e</sup> seven ende tsestich, des woensdaechs, joncher Henricken van Eynhouts, als overste, in de name van de drie leden der stadt van 's Hertogenbosche, inne presentie Jans Willems, deken van de coerencopers, Henricx Willems, deken van de nastelmakers ende Wouters Bouwens, cremere, als commissarissen van de drie leden der voernoemde stadt, daertoe gecommitteert, gedaen, als volcht :

I. In den iersten, dat die voirscreve vier capiteynen ende vier hondert mannen ende soldaten sullen doen heuren eedt den Co. Ma<sup>t</sup> ende joncheer Henricken van Eynhouts, als heuren oversten, in den name van de drie leden deser stadt, houwe, getrouwe ende onderdanich te wesen, ende altyt, soe by daege als by nachte, heure medeborgeren ende horgerssen, van wat qualiteyt, conditien oft state die syn, soe wel van der nieuwer als van der auder religien, van allen fortsen ende gewalt, d'weleken den eenen oft den anderen soude moegen overcomen oft aengedaen worden, met alder haerder machte, goet ende bloet te scutten, keeren ende affdoen, ende tegens die privilegien ende andere oude costuymen ende hercommen van dese stadt nyet te attenteren oft te doen oft laten attenteren ende doen; ende welcken eedt die voirscreve joncheer Henrick van Eynhouts, als overste, in den name van de Co. Ma<sup>t</sup> ende den drie leden derselver stadt, den voirscreve vier capiteynen ende vier hondert mannen, inne presentie ende vergaderinge van de drie leden, ofte heure commissarissen daertoe te ordineren, staven ende affnemen zal.

II. Ende oft van node waer 't vendelen te deylen ende scheyden, om u luyden in diversche plaetschen te brengene ende leggen, dat ghy u luyden daertoe willich ende onderdanich thonen sult.

III. Ende oft gebeurde dat u luyden hooptman iemant van u luyden beveelde, 't sy vendrich oft andere, in syn affwesen u liden te gebieden yet te doene daer aen Syn Ma<sup>t</sup> profyt, nae hen duncken, gelegen soude wesen, dat ghy hen liden dienstelyck verstaen ende onderdanich wesen sult, als den voirscreven hooptman.

III. Dat niemant van u luyden hem en vervoirdere op eens anders name te monstereu, opte verbeurte van syn lyff.

V. Dat ghy lieden ten dage van de monsteringe, d'een den andere egeen harnasch, hellebaerden, spiessen oft andere stocken ter oorloge dienende, leenen en sult.

VI. Dat niemant van u luyden, hebbende de Co. Ma' sold ende gelt ontfangen om Syn Ma' te dienen, nyet en vertrecke sonder oirloff off paspoert te hebene van de hooptman, opte verbeurte van syn lyff.

VII. Dat ghy luyden egeen gemeyn houden (1) en sult sonder den wete ende consent van uwen hooptman, oyck op verbeurte van syn lyff.

VIII. Dat ghy luyden egeen execrabile eeden sweren en sult, noch plasphomeren, noch Godt loochenen, syne gebenedyde Moeder, noch syne Heyligen, opte peene van gestraft te worden nae gelegentheyt van de zaken.

IX. Dat ghy luyden gheen jonge dochters, noch gehoude vrouwen ende andere van kynde gelegen wescende en sult violeren, noch overlast doen, opte verbeurte van lyff ende goet.

X. Dat indyen eenige van u luyden twist ende gescil tegens iemant anders name, ende om dat te remedieren sy luyden sceyden van hen luyden geselschap, om d'een tegens den anderen te balgen (2), d'ierste die dat sien sal, sal de vrede nemen; ende indyen iemant dat te doene wederspennich viel, ghy sult hem nederslaen, ende dieghene die sulcke neder oft dootslach doen werdt, sal des vry ende ontlast blyven sonder enichsins te misbruycken; ende indyen te voeren oft daernae deselve vrede, iemant nae synder medegesellen sloege, de slager sal in syn lyff gestraft worden.

XI. Indyen twee oft meer knechten, van wat natien sy waeren, d'een tegens den anderen sloegen, dat d'andere hem luyden van de vechters gheen partye maken en sullen, maer alle nersticheyt doen om vrede te stellen, ten eynde datter gheen quaet noch haet ende nyt onder hen luyden en come, vuyt oirsake van der diversiteyt van de natic.

XII. Indyen iemant van u luyden gewaer wordt van eenige verraderye ofte enige quade aenslach tegens der voorscreve Co. Ma' oft Syns Ma' lande ende ondersaten, deselve sal gehouden wesen daeraff synen hooptman by cede te waerschouwen.

XIII. Dat niemant van u luyden vuyt synen legere trecke en sal om te gaeroven, pluysteren oft andersins, sonder oirloff van den hooptman, opte verbeurte van lyff ende goet.

(1) Tenir des réunions, se rassembler; c'est la *gemine* citée dans les anciens placards.

(2) Se battre.



XIII. Dat niemant van u luyden mit Co. Ma<sup>t</sup> vianden en sal mogen spreken, opte peene als boven.

XV. Ende indyen van noodtshalve de ruyteren ende ghy luyden in een plaetsche geschickt ende gelogeert wordt, in sulcke gevalle sult gehouden wesen den voirscreve ruyteren gebuerlycke plaetsche te maken, om heurluyden peerden daer te stellen, ende d'een mitten anderen patientie te nemene.

XVI. Dat ghy luyden by nachte, in 't velt noch elders, uwe haeckbussen ofte eenige van dyen, nyet lossen en sult daeraff eenich inconvenient soude moge behoeren.

XVII. Dat ghy luyden nyet en sult mogen bederve noch bescadige eenige moelens, noch eenige brantscatten te doen oft brant te stichten, sonder den oirloff van den hooptman, midts dat de brantscatten der voirscreve Ma<sup>t</sup> overste toebehoeren.

XVIII. Indyen iemant van u luyden vuyter slachoordine liep ende hem vluchtich maeckte, in sulcke gevalle de naeste by hem wesende sal hem mogen doersteken sonder yet te misdoene.

XIX. Dat niemant belet noch scade doen en sal de soetelaers, noch hen afnemen enige provande oft victualie die zy luyden aenbrengen sullen om den andere oirloochsluden te vercopen, tertyt toe dat de voirscreve provand te pryse gestelt sullen wesen; dat zy luyden die nergens elders dan in den leger copen en sullen, opte verbuerte van den lyve.

XX. Dat elck van u luyden wel ende getrouwelyck betalen sal, alomme daer ghy luyden passeren sult, in de landen van Synder Co. Ma<sup>t</sup> ende in de steden daer ghy luyden geschickt sult wesen, 't zy in belegge oft andersins, sonder eenichsins de ondersaten noch ander te beschadigen, dan alleene in viants landen ende by consent van uwen hooptman.

XXI. Dat indyen den hooptman eenige misdadigen wilde doen straffen, ghy luyden en sult hem daerinne egeen letsel doen, maer, soe verre iemant oirsake waer dat die misdadige ontquame ende hem salveerde, dat den hooptman sulcke van u luyden, des oirsake wesende, sal moegen doen straffen gelyckerwys hy gedaen soude hebben de misdadige.

XXII. Dat 't drincken in sulcken wys behoert verboden te wesene, dat soe verre iemant droncken wesende yet misdede, die misdoender sal swaerder correctie ontfangen dan off hy 't stuck gedaen hadde nyet by drancke wesende.

XXIII. Wanneer men in oirdine treedt, soe en behoert niemant hem te vervordere vuyter oirdine te gaene sonder merckelycke oirsake, maer indyen iemant sulcx dede, syn medegesellen sullen hem met foirtsche bedwingen daerinne weder te comen.

XXVIII. Dat een iegelyck syn quartier, in 't velt oft ander steden ende plecken, daer sy luyden geherbercht sullen wesen, houden sal, sonder te molesteren noch te nemene 't quartier oft logys van synder medegesellen.

XXV. Ghy luyden sult oyck behoeren te vreden te wesen met u luyder gewoendelycker solde van vier philippus gulden van xxv stuvers 't stuck ter maent, de maent gerekent tot dartich daegen; ende oft gebeurde dat die betaelinghe vertoefde xiiii oft xv daegen nae d'expiratie van de maent, ghy luyden en sult daeromme nyet mogen gemeyn houden, noch afterlaten goede wacht ende toesicht te houden, noch oirloochsche exploicten nae gewoente te doene, soe by uwe overste bevolen sal worden, maer sult gracioselycken u luyder betalinghe vervolgen, sonder dreygement, gelyck goede ondersaten sculdich syn te doene.

XXVI. Dat indyen enigen slach, stadt, slot oft escarmouce gewonne ware, eeniegelyck sal gehouden wesen, syn oirdine te houden, sonder totter rovinge oft pluysteringe te gaene, totter tyt dattet al volbracht sal wesen.

XXVII. Dat niemant van u luyden en behoert den anderen aen te setten om te spelen; ende en sal mit niemant anders mogen spelen dan dieghene wesende van eender natie, opten peene van gestraft te wordene, om alle twisten die daer vuyt soude mogen spruyten te verhueden.

XXVIII. Dat men den beul syn gewoendelycke privilegien behoert te laten gebruycken.

XXIX. Indyen enige allarmen geschiede, in sulcke gevalle sal een iegelyck trecken nae syn vendelen in de plaets hen daertoe geordineert, ende niet elders sonder 't beveel van syn hooptman; ende indyen iemant vertrocke vuyten leger sonder paspoerte van synen hooptman, dieselve sal daeraff gestraft worden anderen ten exemple, ende synen goeden een iegelyck geabandonneert worden.

XXX. Als iemant bevolen sal wesen de wake te houden, deselve daertoe gecommiteert, 't sy edelman oft andere, sal gehouden wesen deselve wake in persoon te houdene, sonder in syn plaetsche eenen anderen te mogen stellen, ende en sal hem vuyt deselve waccke nyet mogen vertrecken sonder de consent van synen hooptman, opte peene van gestraft te wordene ter discretien van den hooptman.

XXXI. Ende ten leste, alle dieghene die aenverden ende heur lieder eedt doen sullen alle de voirscreve articulen t'onderhouden ende nae te volgen, ende daernaer contrario doende, sullen als schelms gescholden worden ende criminelycken gestraft worden.

XXXII. Soe verre hier yet vergeten waer dat tot chrychsluyden dienen soude, ende sy luyden deshalven misdeden, deselve misdadige sullen daeraff

gestraft worden, nae gelegentheyte van de feyten, nae vermoegen des spitsche rechts (1).

XXXIII. Ende indyen ennige van u luyden gheen goede gedenckenisse en hadde van de voirscreve articulen, ghy luyden sult u luyden mogen vynden by den hooftman, dewelcke u luyden deselve sal doen herlesen telcker reysen als 't u luyden believe sal, om daervan gheen onwetentheyte te mogen preterenderen.

Copie du temps, cotée IIII, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

CLXVI.

**Rapport de l'envoyé de Philippe, seigneur de Noircarmes (2).**

17 AVRIL 1567.

Dict que arriva à Bos-le-Duc le mardy xv<sup>e</sup>, environ les dix heures, et se loga au Lion.

Dict que Bomberghe sortit de la ville, le vendredy auparavant xi<sup>e</sup>, à dyx heures du matin, ayant convoy de cent harquebouziers, et s'en alla à Loon (3), sur le rivaige.

Dict que lundy dernier xiiii<sup>e</sup> sont partis les prédicans, et tenoit-on qu'ilz sont tirés vers Hele, appartenant au conte van den Berghe, de peur qu'ilz avoyent du droussart, estant sur le chemin de Loon avecq ses gens.

Ledict jour, le magistrat licencya quatre cens hommes des huit qu'ilz avoient, lesquels receurent argent et furent payez de tout leur deu en ladicte maison du Lion, estant la pluspart de la nouvelle religion.

Dict que depuis le partement de monsieur le chancelier, plus du tiers des habitans et bourgeois, estans de la nouvelle religion, se sont retirez de la ville, tirans le chemin de Clève, et ont emporté tous leurs biens.

(1) Droit suprême, droit souverain.

(2) Ce rapport est joint à une lettre que le seigneur de Noircarmes écrivit à Marguerite de Parme, de Maestricht, le 17 avril 1567, et à la fin de laquelle on lit :

« J'envoye ung rapport à Vostre Altèze d'ung personnaige que j'avois envoyé à Bois-le-Duc exprès pour sçavoir comme l'on se y gouvernoit. »

(3) Loon, Loon-op-Zand, village à quatre lieues O. S. O. de Bois-le-Duc.

Le magistrat est présentement maître de la ville, ayant les clefz des portes.

Qu'il y a apparence, comme plusieurs bourgeois de ladicte ville luy ont dict, que s'il se présentoit quelque gendarmerye de la part de Sa Ma<sup>te</sup>, le peuple rendroit la ville en l'obéissance d'icelle.

Dict que l'on tient les gens de guerre quy sont sortis avoir prins le chemin pour aller se joindre avecq le s<sup>r</sup> de Brederode.

Dict que les bourgeois et mécaniques (1) se plaignent fort du petit gaingnaige qu'ilz ont.

Le cancelier partit avecq le sieur de Petershem, le vendredy xi<sup>e</sup>, avecq aucuns députez de la ville, et pour convoy environ xi. hommes, prins de tous les mestiers et sermens, lesquelz ne sont encoires de retour.

L'on dict que ledict chancelier a promis à tous ceulx de ladicte ville qu'il fera son mieulx vers la ducesse à ce que le mandement dernier publié contre eulx seroit mis à néant, et que tous ceulx quy ne voudront ensuyvre ce que par les députez se pourra obtenir de Son Altèse au regard de leur conduite, que ils auront trois moys de temps pour se povoir librement absenter des pays de Sa Majesté, avecq tous leurs biens, ayant aussy traicté et signé aucuns articles avecq ceulx de ladicte ville.

Dict que le peuple est estonné de ce qu'il a entendu les députez de leur ville ne povoir obtenir audience vers Son Altèse.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limboury et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 358.

---

CLXVII.

**Requête des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme, et apostille de cette princesse.**

18 AVRIL 1567.

Genadige vrouwo. Die scepenen, geswooren, raidtslyuden ende dekenen van den ambachten representerende de drie leden der stadt van den Bossche,

I. Bidden ende suppliceren in alder oetmoet, dat Uwer Hoocheyt gelieve vuyt

(1) Gens de métier.

sunderlinge gracio ende genade te verleenen pardon generael voor denghoenen die tegens onsen heere den coninck oft Uwer Hoocheyt, enichsins zouden moegen hebben misdaen ende gedelinqueert.

II. Versueckende ende biddende insgelicx, dat tusschen middelen tyde die voorscreve stadt van den Bossche ende het quartier ende meyerie derselver stadt nyet en worden gemolesteert, vuytgeteert ende gefoulleert met ruyteren, soldaten ende voetknechten.

III. Item, alsoe vele borgeren ende innegesetenen der voorscreve stadt (mits der commotien ende beruerten) zyn vertrocken buyten de stadt van den Bossche, ende dat die van der nyeuwor religien zeer zyn gevluht ende geruymp, gelyck zy noch dagelicx zyn doende, in der vuegen dat vuyt der voorscreve stadt van den Bossche, zoe wel van d'een als van d'andere, nu tegenwoirdelyck meer dan d'een helft is vertrocken, waer deur die voorscreve stadt wordt zeer desolaet gelaten; versuecken daerom die voorscreve drie leden zeer oetmoetdelick, dat den borgeren ende ingesetenen der voorscreve stadt, ende besondere dengheenen die van den raide der voorscreve stadt zyn, van wegen Uwer Hoocheyt geordineert ende bevolen worden, terstont ende zonder verreck wederom binnen der voorscreve stadt van den Bossche hen te moeten vuegen ende coemen.

IIII. Item, mits dat het stuck van de justicien binnen der voorscreve stadt van den Bossche zekere langen tyt heeft stille gestaen, tot grooten achterdeele van de ingesetenen der voorscreve stadt, soo bidden de drie leden derselver, dat Uwer Hoocheyt gelieve der voorscreve stadt van den Bossche te versien van eenen goeden officier oft scouthet, ten eynde 't recht voirtganck mach hebben.

V. Item, want die borgeren der voorscreve stadt ende hen gueden overall buyten derselver stadt wordden gearresteert, aengehouden ende ghaelt, zoo wel in den lande van Gelre, binnen der stadt van Grave, als oyck elders in Brabant ende andere landen, dat Uwer Hoocheyt gelieve allen d'arresten aen den borgeren der voorscreve stadt ende hen gueden gedaen, aff te doene, ten eynde dat die overall vry ende vranck, zonder enige molestacie moegen passeren ende gevuert wordden, ende dat Uwer Hoocheyt gelieve voorts 't placcaet dien aengaende gepubliceert, insgelicx aff te doen ende revoceren.

---

*Apostille.* Die hertoghinne van Parma, Plaisance, etc., rogente ende gouvernante generaele voor den coninck van de landen van herwaertsovere, verstaen hebbende 't versoeck aen Haer Hoocheyt van wegen dor schepenen, geswooren, raedtslyuden ende deken van den ambachten, representerende de drye leden

der stad van 's Hertogenbossche, by haere gedeputeerden gedaen, heeft denselven daerop doen representeren, hoe dat wesende die voorscreve stad, ter cause van de verscheydenheit der religie, in twist, tweedracht ende rumoer, ende wesende die justicie aldaer gesupprimeert, heeft aldaer gesonden gehadt den cancellier van Brabant ende den heeren van Merode om alle dingen te stillen, ende die behoirlycke in de Zyner Ma<sup>t</sup> schuldige gehoerzaamheyt, autoriteyt ende die justicie wederomme te restabileren; ende merckende dat die voorscreve twee commissarissen lange tyt aldaer geweest hebbende, nyet vruchtbaerlichs en hadden kunnen vuytrichten, ende besorgende dat doer tweedrachticheyt der burgeren meerder quaet hadde moegen verrysen, opstaen ende naevolgen, hadde gedacht, om sullicx voer te kommen ende den goeden te troosten ende stercken ende den quaeden te dwingen, eenich crychsvolck daerinne te leggen, ende dyen aengaende last ende bevel gegeven den graven van Meghen; ende alsoe die van den Bossche vermaent ende versocht synde van Haer Hoocheyt, by brieven aen hen gescreven, 't voorscreve crychsvolck inne te laeten ende t'ontfangen, nyet alleen sullicx geweygert, maer oyck de voorscreve twee Syner Ma<sup>ts</sup> commissarissen gevanckelyck gestelt ende gehouden ende densolven veel moetwils aengedaen hebben; heeft Haer Hoocheyt den voorscreve gedeputeerden doen verclaeren, dat zy hen nu ter tyt nyet anders en weet te antwoorden, dan dat zy die stad simpelyck stellen in gehoorsaemheyt ende obedientie Zyner Ma<sup>t</sup>, daerinne ontfangende alsullick garnisoen als Haer Hoicheyt by raode bevinden zal tot dienst Zyner Ma<sup>t</sup> te behooren; ende voorts dat zy hen stellen geheelyck ende naecktelyck in de genaede ende goevertierenhoyt Zyner Ma<sup>t</sup>, ende dat gedaen zynde, dat Haer Hoocheyt Zyner Ma<sup>t</sup> zall adverteren van 't pardoen by hen begheert, ende dan oyck adviseren op die andre pucten by den voorscreve gedeputeerden versocht, soe zy bevinden zall te behooren. Gedaen to Bruesselle, den xviii<sup>en</sup> dach aprilis xv<sup>c</sup> lxxvii.

BERTY.

Copies du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dont l'une, collationnée, dans le registre E. n<sup>o</sup> 37, f<sup>o</sup> 337, et l'autre dans le registre intitulé : *Missiven*, 1566-1567; — et autre copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : *Registres aux Actes*, t. VI, n<sup>o</sup> 105.

CLXVIII.

**Sauf-conduit accordé à ceux qui accompagnèrent le chancelier  
de Brabant et J. de Merode à leur départ de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 18 AVRIL 1567.

MARGARITA, etc. Allen officieren Syner Ma<sup>t</sup> salut ende dilectie. Wy ontbieden ende bevelen u van wegen derselver Syner Ma<sup>t</sup>, dat ghy thoonderen van desen, burgeren der stadt van 's Hertogenbossche, tot drye ende dartich oft daeromtrent, die den canzlier van Brabant ende heere van Merode, wederkomende van de voorscreve stadt van 's Hertogenbossche tot binnen deser stadt Bruessel geleydt gedaen hebben, ende tegenwoerdelyck wederomme nae den Bossche keeren, met hoeren dieneren, bagagien ende goedt, vryelyck, onbehindert, onbelet ende ongemoyt laet lyden ende passeeren. Dat is alzoe Syner Ma<sup>s</sup> wil ende meyninge. Gegeven te Bruessel, onder onsen naem ende derselver Syner Ma<sup>s</sup> secreet segel hieronder opgedruckt, den xviii<sup>em</sup> dach aprilis xv<sup>e</sup> LXVII.

Miaute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 363.

CLXIX.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

UTRECHT, 20 AVRIL 1567.

Madame, Vostre Altèse feroit bien de se haster avecque Boys-le-Duck de ce qu'elle yl ast affaire, car yl sont retournées cinc ou 600 ghoulx de cheulx qui sont fuys, et commencent à reprandre coraige, et yl faict à doubter qu'ils ne remainent leur prédicants qui sont à Heel, où yls sont esté ojourd'huy assuremant plus de 500 o sermon. Vostre Altèse feroit bien oussy, à correxion très-

humble, de se haster avecque cheulx d'Anvers, de peur qu'ils ne changent d'opinion.

D'Utrecht, ce xx<sup>e</sup> d'avril 1567. De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 344.

---

CLXX.

**Lettre de Charles, comte de Berlaymont, au duc d'Albe.**

BRUXELLES, 20 AVRIL 1567.

Monseigneur. . . . .

Depuis que le chancelier de Brabant et seigneur de Merode sont de retour, et que Bomberghe, qui s'estoit saisi de Bois-le-Duc, est parti, les députez d'icelle ville sont esté vers Madame, démontrant assez qu'ils estiment ne rien avoir mesprins vers Sa Majesté, demandant néantmoins pardon général de tout ce que s'est passé avecque aultres plusieurs pointz du tout impertinens. Ont eu pour response, qu'ils se retirassent et remissent la ville es mains du roy, se soubmettant à la clémence et bon plésir de Sa Majesté, comme ont fait ceux de Maastricht, aultrement l'on les constraindroit se ren-ger à la raison. Je tiens que en ce n'y aura aucune difficulté, puisque les pou-vres gens voyent comm' ilz se sont laissé mener.

. . . . .  
De Bruxelles, le 20<sup>e</sup> jour d'avril 1567, après Pasques. De Vostre Excellenc humble serviteur,

CH. DE BERLAYMONT.

(Cette pièce a été imprimée par J.-C. DE JONGE, V  
*handelingen en onuitgegeven stukken betreffendi  
geschiedenis der Nederlanden*; Delft, 1825; t.  
p. 52.)

---



CLXXI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

UTRECHT, 21 AVRIL 1567.

Madame, en conformité de ce que j'escripvis hier à Vostre Altèze, qu'elle feroit bien de se haster avecq Bois-le-Duc de ce qu'elle y at affaire, pour ce que les gheulx y commencent à reprendre courraige, j'ay entendu par la confession d'ung soldat de Viane, qui est prins prisonnier ichy, que ceux dudict Viane doibvent envoïer audict Bois-le-Duc cinq cens soldats au secours desdicts gheulx, dont n'ay peu lesser, comme très-humble serviteur du roy et de Vostre Altèze, d'adviser aussy icelle Vostre Altèze, affin qu'elle veuille regarder d'y donner tel ordre comm' elle trouverat convenir. J'ay aussy entendu d'ung qui vint hier de Bois-le-Duc, qu'est homme *accorto* (1), que sy Vostre Altèze, passé trois ou quatre jours, y eust envoïé quelques gens qu'ilz les eussent bien lessé entrer, puisque tant des gheulx estiont enfuys, dont la pluspart sont astheure retournez, et que les bons estiont les plus forts, dont je crains qu'il y pourroit bien avoir astheure quelque difficulté.

Madame, je prie le Créateur, etc. D'Utrecht, ce xxr<sup>e</sup> d'apvril 1567. De Vostre Altèze très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 346.

(1) Avisé, prudent, rusé.

CLXXII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

UTRECHT, 21 AVRIL 1567.

Madame, le galant homme dont j'escrrips à Vostre Altèse en ceste ycy joincte, ast entrepryns de traicter avecque les bons de Boys-le-Duck, que dymanche, quant les gheulx yront o sermon à Hedel, sy Vostre Altèse yl voloit envoier des gens pour les secouryr, yl leur serreront la porte et lesseront entrer les gens qui playrast à Vostre Altèse les envoier. Sy Vostre Altèse yl veult entendre elle m'en porrast advyser, mays yl faudroit que j'en eusse nouvelles endedans jeudy o soir, car cestui-là serast vers moy à l'huere-là avecque tout ce qu'il aurast négocié, et faudroit que Vostre Altèse envoïast 4 ou 5 enseignes à Turnault, qui ne sceussent pourquoy, et que le chief eust ordre de faire ce que ung gentylhome des miens lui dyrast, lui portant ungne mienne lectre. Sy la chose vast avant, je ne faudray de mon costé de donner toute l'assistance que porray aux bons, en actendant que le secours arrivrast de l'autre costel. Sy Vostre Altèse n'en vient o boult aultremant à sa volonté, j'ay bon espoir que cechy ne faudrast point. Je supplie très-humblemant Vostre Altèse exécuter chaudemant ceste victoire que Diu lui ast donné, car nous adversaires avecque la moyndre chose du monde perdent tout le corayge, et avecques le mesmes le resprandent. Andreleckt ne sçayct riens de ce que desus, par où yl playrast à Vostre Altèse ne lui en riens dyre, ny à personne, sy ce n'est à ung o deus, car assuremant les choses du conseil ne demeurent secrètes.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Utrecht, ce 21<sup>e</sup> de avryl anno 1566 (1).  
De Vostre Altèse très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 348.

(1) Cette lettre porte abusivement la date de 1566.

CLXXIII.

**Post-scriptum d'une lettre de Marguerite de Parme au comte  
de Megen.**

23 AVRIL 1567.

Mon cousin . . . . .

*Post-date.* Depuys ceste despeschée, j'ay receu vostre lettre du XXI<sup>e</sup>, sur quoy ne me samble avoir apparence ce que a confessé le soldat de Viane, prisonnier illecq, touchant ce de Bois-le-Ducq, contenu en vostre dicte lettre, puis mesmes que les députez d'icelle ville ont esté vers m<sup>r</sup> de Noircarmes, à Tuernhout, et à ce qu'il m'a escript, le priant de point passer oultre, et que dedans deux ou trois jours ilz espéroient retourner avec bonnes nouvelles, et quand bien cela qu'escripvez se fait, l'on est en termes que ne s'en faict grand cas.

. . . . .

Au demeurant, j'ay receu une aultre vostre dudict XXI<sup>e</sup>, de vostre main, et puisque tant que j'aye m'asseuré de la ville d'Anvers, importante plus que ne faict Bois-le-Ducq, il fault que je diffère aultres emprinses pour quelque peu, avec ce que noz affaires (à Dieu mercy) sont en estat que nous pouvons et devons procéder *aperto Marte* (1), sans chercher de stratagèmes, estimant et veul-  
lant espérer que ny l'ung ny l'aultre sera de besoing si ceulx de Bois-le-Ducq persévèrent en leur intention susdicte, comme je tiengs ilz trouveront par conseil leur estre le plus salutaire.

Datum, le XXIII<sup>e</sup> jour d'april 1567.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 330.

(1) A forces ouvertes.

CLXXIV.

**Résolution des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers  
de Bois-le-Duc.**

VERS LE 24 AVRIL 1567.

Genadige vrouwe. Die scepenen, geswoiren, raedslyuden ende dekenen van den ambachten representerende de drye leden der stadt van 's Hertogenbossche, mitsgaders de gedeputeerde van de vier schutteryen derzelver stadt, gehoirt ende verstaen hebbende het rappoirt by den gedeputeerden der voirscreve stadt duer laste ende bevele van Uwer Hoocheyt gedaen, hebben eendrechtelyck vercleert gehad, bereet ende goetwillich te zyne hen te geven ende stellen in de obediencie ende gehoersaemheyte van onsen genadigen heere den koninck, ende in de genade ende goederthierenheyte van Zynder Ma<sup>t</sup> ende Uwer Hoocheyt.

Synde insgelycx te vreden t'ontfangen alle alzulcken garnyzoen als Uwer Hoocheyt, tot dienste van Zynder voirscreve Ma<sup>t</sup>, ruste ende welvaeren der voirscreve stadt, believeu zal.

Versueckende nyettemin in alder oetmoet ende biddende, aengesien dat die gemeyn borgers ende ingesetenen der stadt van den Bossche egheen andere spraeck en zyn hebbende ofte gebruyckende dan de nederlantsche duytsche spraecke, egheen franchoyzen oft andere natie van volcke verstaende, dat Uwer Hoocheyt gelieve der voirscreve stadt te seynden ende verleenen garnyzoen, alleenlyck de voirscreve duytsche spraecke userende ende gebruyckende, om te verhuden alle inconuenienten die anderssins daer vuyt zouden mogen rysen.

Ende dat in alzulcken cleynen ende matelycke getalle ende nombre als derzelver Uwer Hoocheyt, tot proffyte Zynder Ma<sup>t</sup>, ruste, vrede ende welvaeren der voirscreve stadt bevinden zall te behoiren.

Voirts, zoe bidden ende suppliceren de drye leden der voirscreve stadt van den Bossche, dat Uwer Hoocheyt gelieve t'advyseren ende delibereren op de poineten ende artielen by den gedeputeerden der voirscreve stadt den xviii<sup>en</sup> dach van deser maent van aprille Uwer Hoocheyt overgegeven, te wetene: van te verleenen pardon generael voer dengheenen die tegens Zynder voirscreve Ma<sup>t</sup> oft Uwer Hoocheyt ennichssins zouden mogen hebben misdaen ende gedinqueert.

Item, dat Uwer Hoocheyt gelieve alle d'arresten, die gedaen zyn op den borgeren ende poerteren der voirscreve stadt ende heuren goeden op verscheyden thollen in diversche steden ende plaetsen, aff te doen, ende dat Uwer Hoocheyt gelieve insgelycx 't placcaet dienaengaende gepubliceert, te doen cessereren ende ophouden.

Item, dat Uwer Hoocheyt gelieve derzelver stadt te versien van een goeden officier tot voideringhe van der justicie, mits dat het stuck van derzelver justicie sekere maenden heeft stille gestaen.

Biddende oyck, dat die voirscreve stadt, het quartier ende meyerie derzelver, nyet en worde gefoulleert ende vuytgeteert van ennighen ruytheren ende knechten.

Die gedeputeerde der stadt van den Bossche hebben het voirscreve geschryfte der hertoghinne van Parme, etc., overgegeven op sondach den xxvii<sup>en</sup> dach van aprille anno xv<sup>c</sup> LXVII.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre intitulé : Missiven, 1566-1567.*

---

CLXXV.

**Lettre de Marguerite de Parme à Bernard von Schauwenborgh,  
gouverneur de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 29 AVRIL 1567.

MARGUERITE, etc. Cher et bien amé, comme ceulx de la ville de Bois-le-Ducq nous ayent faict déclarer qu'ilz sont contens y recepvoir telle garnison que trouverions bien pour le service du roy monseigneur et repos de ladicte ville y mettre, nous avons trouvé, par conseil, ne devoir différer l'envoy de ladicte garnison celle part; et comme aussy avons trouvé requis qu'elle soit commandée par personnaige de respect et d'autorité, qui aussy puist y faire ce que convient pour le service de Dieu, de Sa Ma<sup>te</sup> et pour le restablissement de son autorité et de l'obéyssance que luy est deue, et aussy de la justice, laquelle certes y a, plusieurs mois passez, esté supprimée et suppéditée; nous, cognoissans la bonne affection que avez au service de Sadicte Majesté et les bonnes qualitez estans en vous, nous avons choysi pour chief et superintendent de ladicte

ville de Bois-le-Ducq, vous requérant de incontinent tirer celle part, y menant quatre enseignes de vostre régiment de trois cens testes pour enseigne, lesquelles par la lettre cy-jointe nous escripvons à ceulx de ladicte ville de Bois-le-Ducq de recepvoir, loger et accommoder, comme verrez par le double qu'avons fait joindre à ceste; et y estant entré, regarderez de y mettre tout bon ordre pour la bonne et seure garde, tranquillité et repos de la ville, prenant à vous et gardant les clefz des portes d'icelle, donnant le mot de guet, vous saisissant des artileries, munitions et armes publiques, et les faisant garder par quelques commis en lieu seur, et devant tout restablissant le service divin par toutes les églises et cloistres et donnant ordre que la justice soit restituée en son train deu et convenable. Et comme, pour tant meilleure assurance de ladicte ville à la dévotion de Sa Ma<sup>te</sup> et en quiétude, semble qu'il conviendrait bien que l'on y désarmast aussy le peuple, vous y adviserez et nous advertirez comme l'on le pourroit myeux exécuter, pour après vous faire entendre là-dessus nostre intention; et afin que puissiés tant myeux effectuer ce que occurrera à négocier et traicter audict Bois-le-Ducq, nous avons ordonné au chancelier de Brabant de vous envoyer ung conseiller appelé m<sup>e</sup> Augustyn van der Borcht ou ung aultre appelé Hinckart avecq ung secrétaire, vous requerrant de donner ordre à vos soldatz qu'ilz vivent et se conduisent avec toute modestie envers les bourgeois, manans et habitans de la ville, comme aussy avons enchargé iceulx de réciproquement se porter avec les soldatz, et que nous advertissez de temps à aultre de ce que y passe, comme le tout entendrez plus amplement par le s<sup>r</sup> de Noircarmes, ayant esté présent au conseil où la délibération de ce que dessus a esté prinse.

Atant, etc. D'Anvers, le xxix<sup>e</sup> jour d'apvril 1567.

*Suscription* : A nostre cher et bien amé le sieur de Schouwenbourgh, gouverneur, capitaine et prévost de Thionville, et coulonnael d'ung régiment de gens de pied Allemans pour le roy.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 398.

---

CLXXVI.

**Lettre de Marguerite de Parme au chancelier de Brabant.**

ANVERS, 29 AVRIL 1567.

MARGUERITE, etc. Cher et bien amé, comme présentement nous ayons advisé d'envoyer le s<sup>r</sup> de Schouwenbourgh, coulannel d'ung régiment de gens de pied avec quelques enseignes d'icelluy vers la ville de Bois-le-Ducq, pour chief et superintendent d'icelle, et que trouvons bien qu'il soit assisté de quelque conseiller et secrétaire en Brabant en ce qui occurrera de jour à aultre à traicter avec ceux d'icelle ville, nous vous ordonnons que ayez à incontinent envoyer à cest effect vers ledict s<sup>r</sup> de Schouwenbourgh, lequel se trouvera à Turnhout ou audict Bois-le-Ducq, le conseiller van der Borcht ou Hinckart, l'ung d'eulx qui myeulx y pourra vacquer, avecq un secrétaire, sans y faire faulte, et en avertissons présentement ledict s<sup>r</sup> de Schouwenbourgh, leur enchargeant d'user de toute bonne diligence par chemin.

Atant, etc. D'Anvers, le xxix<sup>me</sup> jour d'avril 1567.

*Suscription* : A nostre cher et bien amé messire Jehan Scheyffve, chevalier, chancelier de Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 400.

---

CLXXVII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux échevins, jurés, conseillers  
et doyens des métiers de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 29 AVRIL 1567.

MARGARITA, etc. Lieve besundero, achtervolgende de verclaringe ons van uwent wegen, by uwe gedeputeerde, soe montlyck als schriflyck gedaen, dat ghy te vreden syt t'ontfange alle alzullicke garnisoen als ons tot dienst des coninx, onses genedichs liefs heeren, rust ende welvaert der stadt, believeu soude; schicken tegenwoerdelyck derwaerts den heer van Schouwenborch, gouverneur ende capiteyn van Diedenhoven (1), in den landen van Luxembourg, met vier vendelen duytsche knechten van synen regimente, denwellicken heer van Schouwenborch met deselve knechten ghy sult ontfangen, inne laeten, doen logeren ende gerieven tot redelycken pryse van hoere nootdrusten, ende voirts hem als overste, van wege Syner Ma<sup>t</sup> binnen de voirscreve stadt van 's Hertogenbossche, alle behoirlyck respect ende gehoersaemheyt draegen ende bewysen in 't ghene hy tot dienst Syner Ma<sup>t</sup> aldaer sal ordineren; bestelende ende bevelende uwen burgeren ende ingesetenen, dat sy hen teghen den voirscreve knechten, noch met woerden noch met wercken en stellen, gelyck wy oock den voirscreven heer van Schouwenborch belast hebben de knechten daerinne te houden dat sy hen van gelycken draeghen teghen den voirscreve burgeren ende ingesetene. Ende des en syt nyet gebreckelyck. Lieve, besundero, God sy met u.

Geschreven t'Antwerpen, den xxix<sup>en</sup> dach aprilis 1567.

*Suscription* : Onsen lieven, besunderen den schepenen, gesworen, raedtslyuden ende dekenen van der ambachten, representeerende de drye leden der stadt van 's Hertogenbossche.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 401.

(1) Thionville.



CLXXVIII.

**Dépenses diverses ordonnées par le magistrat de Bois-le-Duc,  
depuis le mois de mai jusqu'au mois de septembre 1567.**

Vuytgeven d'welck die rentmeesteren van wege der stadt van 's Hertogenbrossche, binnen den jaire deser rekeninge, hebben moeten deburseren overmidts de sedition, commotien ende beruerten die bynnen deser stadt, tot verderffnisse derselver, by den sectarissen van den calvinisten, die henselven met heuren propren name noempden geusen te zyne, is aengericht ende voorts gekeert gewceest.

Ierst van den dachvaerde :

Item, opten xix<sup>em</sup> meye anno voorscreve, soe is ter ordinantie van de drie leden tot Antwerpen alleen gereyst m<sup>r</sup> Roeloff Lueckeman, pensionaris, omme aldaer te vernemen wat vrihey in de imposten ende acchynsen der voorscreve stadt, de cappiteyn, beveelsluyden, provoost ende gemeyn soldaten, bynnen der voorscreve stadt van Antwerpen in garnisoen liggende, wairen hebbende ende genyetende, ende by hem voorts te solliciteren aen der Hoocheyt, dat de placcaeten van de arresten soude gerevoceert wordden; wairop die wethouders van Antwerpen hebben verclairt, dat zy den gouverneur hadden verleent vrihey van acchynsen ende imposten voer hem ende zyn familie, ende den capiteynen ende beveelsluyden wairen hebbende zekeren tax van wynen ende bieren vry van den voirscreven accynsen ende imposten, ende de gemeyn soldaten ende voetknechten en hadden egeen vrydom van accynsen oft imposten, ende aengaende den provoost en was hem nyet gepermitteert eenige settinge te doene van ennige victualie op ennige prys oft gelt, mair mosten de voetknechten volgen der gemeyn meret; ende aengaende de annullatie van den voorscreve placate, soe heeft die voorscreve pensionaris, zoe aen Haer Hoocheyt ende andere heeren van den secreten raide soo veele gesolliciteert, dat hy oipen brieven van placate hadde geimpetreert, by dewelcke, van dyer tyt voertaen, allen arresten, soe wel van den bourgers als heuren gueden wairden afgedaen, en 't voorgaende placcaet gerevoceert en te nyete gedaen. In welcker zaicke de voorscreve pensionaris heeft gevaceert van den xix<sup>em</sup> meye voorscreven totten vi<sup>em</sup> juny dair naest volgende, maicken xix dagen, 's daechs xxxvi st.

Item, heeft die voorscreve pensionaris als doen voor dese stadt verschoten aen de clerck van den audiencier, voir de expeditie van de voorscreve placate ende voir de besloten brieven aen mynheer den canselier gedirigeert om

de voorscreve oipen brieven te zegelen, xxviii st. — Noch den clerck van den canselier, de voorscreve oipen brieven van placate gecopieerd hebbende, betaelt : vii st. — Noch den clerck van den pensionaris van Antwerpen, voer zekere extracten aengaende de nyeuwer religie, betaelt : ix st.

Item, m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, in drie diversche dachwairden dair hy van de stadtwege in commissie is geweest als voorscreve staet, aen wagenhuer verleet, t'samen : xx guld.

Item, xix<sup>en</sup> junii, Marcelis Jan Hermanss, ten bevele van de drie leden deser stadt gereyst nae Antwerpen, aen der Hoocheyt aldaer wesende, omme te solliciteren dat de placcaten van de arresten van de bourgers affgedaen zoude worden. Dairomme gevaceert v daigen, 's daichs ii gulden. — Noch verleet aen den secretaris Berty, omme expeditie te hebben van de brieven, waermede de voorscreve placcaten wairden gerevoceert, xxxv st.

---

Vuytgeven van scencken by deser stadt gesconcken sommige heeren, bynnen deser stadt, ter zaicken van de voorscreve beruerten, in commissie gesonden zynde, en andere heeren om in de gratie derselver wederomme te comene, gedaen gelick hiernaevolgt :

Item, den xxiiii<sup>en</sup> may anno xv<sup>o</sup> Lxvii, hebben de heeren scepenen, de grave van Megen binnen dese stadt gecomen zynde, besconcken met twee amen wyns tot Jan Kuysten gehaelt; de aeme, affgetoigen den accyns, gecoft voer xxi guld. v st.

Item, alnoch tot Marcelis Hermans betaelt xii amen ende Lxxiiii potten wyns, die mynheeren den cancellier ende Meroda aldaer hadden doen halen bynnen den tyde dat zy alhier in commissie gelegen hadden, diewelcke dese stadt den voorscreve heeren oick gesconcken hadden; elcke ame betaelt als voer, xx gulden, facit t'zamen, affgetoigen tzeventich gulden die de huysier meer dairop betaelt heeft : i<sup>o</sup> Lxxxiiii guld. xvi st.

Item, ii<sup>en</sup> may, hebben de drie leden deser stadt, mynheer van Scauwenborch, alhier bynnen dese stadt van der Hoocheyt gouverneur gestelt zynde, besconcken met drie amen wyns ende xxxviii potten, tot Jannen Nobelmans gehaelt, de ame gecoft, afgetoigen den accyns, voor xxi guld. v st., facit t'zamen : Lxxi guld. xvi st.

Item, dien heer, den iii<sup>en</sup> septembris, als voer met iii amen van den alderbesten wyn, facit : Lxiii guld. xv st.

Item, ultimo septembris, alnoch iii amen, facit : Lxxxii guld. x st.

---

Vuytgeven van 't geene die voornoemde rentmeestere, met consent van de drie leden deser stadt, hebben gedaen ter cause van den garnisoen van ses vendelen hoochduytschen dat de Hoocheyt tot defentie van deser stadt alhier hadde gesonden.

In den iersten, heeft heere Bernardt van Schouwenborch, overste capeteyn van de voorscreve ses vendelen knechten, ende tot gouverneur deser stadt van de Hoocheyt gestelt zynde, aen deser stadt versocht geleent te hebben 11<sup>m</sup> guld., hy zoude de stadt t'voirscreve gelt eerlicken ende deuchdelicke restitueren van de ierste betalinge die 't hoff hem doen zoude; alsoe hebben die voorscreve rentmeesteren, met consent van de drie leden, denzelven capeteyn getelt opten xvi<sup>en</sup> juny anno xv<sup>c</sup> LXVII : 11<sup>m</sup> guld.

Item, opten iii<sup>en</sup> july anno voorscreve, ten versuecke van de voorscreve gouverneur Scouwenborch, soe hebben de voorscreve rentmeesteren, ten bevele als voer, hem noch geleent : 11<sup>m</sup> guld.

Item, xiiii<sup>en</sup> augustii, alnoch den voorscreve gouverneur, tot zynen versuecke vuytgereyct, met consent als voer : 11<sup>m</sup> guld.

Item, xxvii<sup>en</sup> septembris, alnoch den voorscreve gouverneur, tot synen versuecke, ende met consent als voer, vuytgereyct : 11<sup>m</sup> guld.

Item, den xix<sup>en</sup> november anno voorscreve, als 't garnisoen voorscreve vuyt deser stadt zoude vertrecken nae Hollant, soe hebben die voorscreve rentmeesteren den voorscreve gouverneur, met consent als voer, geleent tot syn versueck v<sup>c</sup> guld.

Item, ter ordinantie ende bevele van de heeren scepenen, mynheer van Scouwenborch voorscreve, opdat hy onse bourgers duer syn knechten nyet en soude laeten aendoene eenigen overlast, ende dat hy dese stadt aen de Hoocheyt voer gerecommandeert wilde houwe, gesconcken tot diversche tyden, vi malder haveren, gecoft voor vii guld. ii st.; noch vi malder haver, 't malder, gecoft voor xxiiii st. iii oirt.; noch viii malder havere, 't malder, xxv st.

Item, de voorscreve heer van Scouwenborch alnoch gesconcken, ten eynde onse bourgers egeenen overlast van zyne knechten aengedaen en zoude worden, eenen osse, gecoft voor xlvi guld.

Item, hebben de drie leden alnoch geconsenteert, dat men allen de perden van Scouwenborch ende van zynen geheelen regimente, zoude leveren het rouvoeder, als hoye ende stroye, totte voorscreve perden, ende om hen zulcx te leveren, te coopen ende vuytterycken, soe hebben die drie leden daertoe geordineert Henricken Goessens, denwelcken de voorscreve rentmeesteren tot diverschen stonden hebben vuytgeriet, om 't rouvoeder voorscreve te coopen, die somme van xii<sup>c</sup> l guld.

Item, alsoe die prevoost van de regimente van Scouwenborch, allen pro-

vande die bynnen deser stadt comende was op eenen zekeren prys was setende, ende dairaff zyn gerechticheyt ende meer den coopluyden afnemende was, all oft hy in eenen veltleger hadde gelegen, tot grooten scade ende verdriet van de bourgers ende den coopluyden ennigen provande ter merct brengende; ende omme zulcx verhuet ende belet te mogen wordden, soe hebben die drie leden met hem geaccordeert, opten xvi<sup>en</sup> mey anno lxxvii, dat de stadt hem ter maent zoude betaelen voer zyne gerechticheyt, die hy seeghde hem te competeeren, drie solden : facit xv guld.; alsoe hem betaelt ander halff maent solts, vervallen prima augusti anno voorscreve : xxii guld. x st.

Item, op den iersten augusti voorscreve, is hem by de drie leden voorscreve toegevuecht, midts dyen hy nyet op en hiel 't voorscreve volck van de voorscreve provande te bescatten ende affnemene, ter maent vier solden; alsoe denselven betaelt drie maent soltz, vervallen prima septembris, prima octobris, prima novembris lxxvii : lx guld.

Item, denselven prevoost, betaelt van xx daigen vervallen xx<sup>en</sup> novembri anno lxxvii : xiii guld.

Item, ultima octobris, ter ordinantie van de heeren scepenen, Daniel Zesselair, scouteth van de knechten van Schouwenborch, dat hy, ten bevelen van Schouwenborch, ontvangen heeft allen de wapenen van den bourgers ende dieselve in zyn bewairnisse genomen ende die gesloten heeft boven op te griffie; dair voir hem betaelt vi philippus daelder; ende Laurens Godtfroy, dat hy registre voir mynheere van Schouwenborch dairaff heeft gehoüven, betaelt iii philippus daelder.

Item, iii<sup>en</sup> may, by de commissarissen deser stadt ende den foriers van Schouwenborch, die de knechten van Schouwenborch binnen deser stadt hadden geforieert, gedroncken xxv potten wyus, elcke pot betaelt ter ordinantie van de drie leden : v st.

Item, iii<sup>en</sup> juny anno voorscreve, den sloetmaickers die, ter instantie van Schouwenborch, xxi sloten met heure sleutelen hadden vermaict die hy rontomme aen de poorten deser stadt ende thoorens was hangende, deur bevelen van de heeren scepenen ende commissarissen deser stadt, betaelt : vi guld.

Item, xxvi<sup>en</sup> july, Hans Ham, soldaet van Schouwenborch, dat hy de sleuten van de thuyt by den Boom, deur bevelen van de voorscreve scouteth, vermaict hadde, betaelt : x st.

Item, ultima septembris, Caspar, busmeester van Schouwenborch, dat hy 't gescut opte Merct drie maenden heeft bewaert ende toesicht daerop gehadt, betaelt : iii guld. iii st.

Item, Jan van Bersdonck, van wegen deser stadt, ende Anthonis Pynappel van wegen onsen schouteth, geïnventariseert hebbende allen 't geweer dat die

bourgers, ten versuecke van Scouwenborch, hebben opter griffen gebracht, is elcken van hen dairaff by den heeren scepenen toegeveecht : III philippus daelder x guld. x st.

Item, den voorscreven Henricken Goessens, in volle betalinge van den ruvoeder by hem den perden van Scouwenborch geleverd, achtervolgende 't slot van zyne rekeninge by hem aen de stadt gedaen, betaelt : v<sup>c</sup> XIII guld. XII 1/2 st.

---

Vuytgeven aen den gheenen die 's nachts ende 's daigs aen der poorten ende bynnen deser stadt in der straeten gewaict hebben.

Ten bevele van heer Bernardt van Scouwenborch, van der Hoocheyt bynnen deser stadt gouverneur gestelt zynde ende met consent van de drie leden, soe hebben m<sup>r</sup> Dirick van den Bleecke, Willem Verschout, Matheus van der Wege, Peter van de Leemput, Frans Willems ende Peter van Hees, die voirscreve passanten ende repassanten aen de voirscreve poorten wederom begonst op te teekenen, ende heeft geduert van de x<sup>en</sup> juny totten XIX<sup>en</sup> derselver maent, maeckende elcken x dagen, 's daichs vi st.

Item, opten VI<sup>en</sup> anno LXVII, is geordineert dat elck scutterie des nachts volgen zoude mair een teyte biers van x potten; alsoe by den ouwen scutten gewaict van den iersten may totten x<sup>en</sup> juny, facit xcv potten; den jongen voetboege van den VI<sup>en</sup> meye totten XXVI<sup>en</sup> meye, gewaict VIII nachten, maicken LXXX potten biers; den hantboige gewaict van den XIII<sup>en</sup> may totten VII<sup>en</sup> juny VI nachten, maicken LX potten biers; de cloveniers scutters gewaict van den XIX<sup>en</sup> may totten VIII<sup>en</sup> juny, VI nachten, maecken LX potten biers, elcken pot II 1/2 oirt; facit : IX guld. III st. I 1/2 ort.

---

Vuytgeven van diversche ende alrehande saicken van de commotie ende beruerten voirscreve, in diversche manieren gedaen.

XIII<sup>en</sup> meye, hebben die heeren scepenen, mynheere van Scouwenborch met zynne edele ende hooplyuden een maelyt opter Gaffelen gesconcken metten commissarissen van Bruesel, ende wairen LXXIII personen ter maelyt; voir elcken persoon verdingt ende betaelt VI st., ende eenen gulden op ten hoop : XXIII guld. III st. Des anderen daigs zynder wederome ter maelyt geweest XXVIII personen, de man III 1/2 st.; facit : III guld. XVIII st. Noch opte twee daigen gedroncken CLXXXI potten wyne in den Boek gehaelt, den pot III 1/2 st.

Item, Willem Hermans, *alias* Buyser, betaelt voer cost ende bier dat de trompet van de greve van Megen, aender stadt brieven gebrocht hebbende, aldair verteert hadde : x st.

Item, Henricken Goessens, dat hy, deur beveele der drie leden, de duytschen knechten van de capiteyn Scouwenborch heeft helpen fourieren ende die biletten dair van gescreven ende vuytgerict; wacromme hy heeft gevaceert van den 11<sup>en</sup> meye totten 17<sup>en</sup> decembris, beloopende 't samen 11<sup>e</sup> XIX dagen; facit: 1<sup>e</sup> XXXI guld. VIII st.

---

Vuytgeven van boodenloon, bynnen den tyde deser rekeninge, ter oirsaicke van den voorscreve troublen ende beruerten gedaen, gelick volght (1):

Item, Adam, de bode, 17<sup>en</sup> february, gesonden tot Helvoirt aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman, omme hem te inthimeren, dat hy wesende voorschepen, bynnen der stadt comen zoude.

Item, 23<sup>en</sup> february, Reynier, de bode, gesonden tot Berlicum ende tot Helvoirt omme den voorschepen te halen.

Item, 11<sup>en</sup> marcy, Adam voorscreve, by de heere schepenen gesonden tot Helvoirt ende m<sup>r</sup> Henrick Bloyman, dat hy binnen der stadt comen soude.

Item, 11<sup>en</sup> merte, Reynier, den bode, gesonden nae Berlicum, tot Vechel ende tot Breugel, omme te inthimeren m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, jonckheer Walraven van Erp ende m<sup>r</sup> Frans van Balen, schepenen, dat zy bynnen den stadt comen zouden.

Item, op deselven dach, Goyarts, den bode, met brieven deser stadt gesonden tot Gravo, aen Jannen Otten, omme alhier bynnen deser stadt te comen.

Item, 16<sup>en</sup> merte, Adriaen, de bode, by de hoeren schepenen gesonden tot Heesbeen omme Bloyman, onsen voorschepen, te inthimeren dat hy bynnen deser stadt comen zoude.

Item, 17<sup>en</sup> meerte, Reynier voorscreve, met brieven deser stadt gesonden tot Boxtel, aen Willemen de Borchgreff omme alhier bynnen deser stadt te comen.

Item, 26<sup>en</sup> merte, Reynier voorscreve, met brieven deser stadt gesonden in Udenhout, aen Dierick Arentssone; tot Tilborch, aen Jannen van de Water; tot Boxtel, aen Willemen die Borchgreff, ende tot Helvoirt, aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman, omme bynnen deser stadt te comen, omme deser stadt in hairen grooten noot ten beste te helpen raeden.

Item, ten selven daige, Adam voorschrevo, met brieven deser stadt gesonden aen Ghysbert Heym, jonckheer Goessen van Brecht; tot Boxtel, aen Willemen de Borchgreff, en Everards Berwouts; tot Gestel, aen Arent van Campen en

(1) Plusieurs des notes qui suivent auraient dû figurer dans la pièce n° XCV, mais nous avons préféré réunir toutes celles qui ont trait à l'absence des membres du magistrat.

Christoffel Spierinck; opte Dungen, aen Jannen Pynappel; tot Berlickum, aen m<sup>r</sup> Goyart van Vechel ende Roeloff de Bever, omme binnen des stadts te comen ten eynde als voer.

Item, Lucas, de bode, tot Helvoirt gesonden aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman, ten eynde als voer.

Item, xii<sup>en</sup> april, Adam voorschreve, gesonden tot Oisterwyk by m<sup>r</sup> Jacob Donck, secretaris, omme alhier bynnen deser stadt te comen.

Item, xiiii<sup>en</sup> april, Rombout Willems, te peerde gesonden tot Helvoirt aen de voorschepen (Bloyman) ende tot Oisterwyk aen Wouter Scellens, secretaris, omme dat ze bynnen deser stadt zouden comen.

Item, Reynier voorschreve, deur beveel van den pensionaris tot Antwerpen gewacht om brieven aen deze stadt te dragen; noch gesonden tot Gestel aen Gerit Colen, ende tot Oisterwyk aen Wouter Scellens, secretarissen, omme bynnen deser stadt te comen.

Item, xvi<sup>en</sup> april, Adriaen voorschreve, gesonden tot Middelrooye, opten Papendyck, ende tot Hees, omme te vernemen wair Anthonis van Bombergen reysen zoude; noch gezonden tot Helvoirt aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman.

Item, xv<sup>en</sup> meye, Adam voorschreve, met brieven deser stadt gesonden tot Antwerpen aen de Hoocheyt, ende heeft wederomme antwoirt gebracht aen de gouverneur Scouwenborgh ende aen de commissarissen bynnen deser stadt van Haer Hoocheyt gesonden; daeromme gevaceert, reysen ende stil liggen.

Item, heeft heer Augustyn van der Borch, commissaris bynnen deser stadt, gesonden Romboude Willems, te perde nae Bruessel, met brieven aen der Hoocheyt, ende heeft wederomme geschriftelick antwoirdt gebracht; dairvan hem betaelt met stil liggen ende perthuere, facit: rx guld.

Item, vii<sup>en</sup> juny, Adriaen voorschreven, tot Helvoirt gesonden aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman, ende tot Heusden aen Barthus Loeff, omme bynnen deser stadt te comen.

Item, xii<sup>en</sup> juny, Rombout Willems, te perde gereden tot Helvoirt met brieven van den commissarissen van den Hove ende brieve deser stadt aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman, om hem mede bynnen deser stadt te brengen.

Item, Adam voorschreve, den xiii<sup>en</sup> augusti, gesonden by den heeren schepe-  
nen, tot Cromvoirt aen Wouters Scellens, omme bynnen deser stadt te comen.

Item, xix<sup>en</sup> septembris, Adriaen voorschreve, van deser stadt wegen gesonden tot Bruessel, met sekere commissie aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman ende m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, omme aen de Hoocheyt te solliciteren, dat hair gelieven wilde egeen spaenjairden binnen deser stadt in garnizoen te zeynden; ende heeft wederomme beslotene brieven gebracht; dairomme gevaceert, reysende ende stil liggen, viii daegen.

Item, Jannen van Turnhout, dat hy eenen riem pappiers gedruet heeft van de geloofte die mynheere den cancellier ende Meroda in haere vertreck tot behoef van de sectarissen hadden doen publiceren opten xi<sup>en</sup> aprille a<sup>o</sup> xv<sup>o</sup> lxxvii, daervoor hem betaelt xxxv st.

Item, vi<sup>en</sup> juny hebben de heeren scepenen opter Gaffelen genoyt den commissarissen van den hove, te wetene heeren Willemen van der Noot, Augustyn van den Borcht ende Zoete, secretaris, met meer andere heeren, ende waeren xv personen ter maeltyt, de man van iiii st. ; noch gedroncken x potten wyns in d'Yck gehaelt, den pot v st. ; noch in den Bock gehaelt viii potten, iiii  $\frac{1}{2}$  st. ; noch ii potten Luykx bier, den pot i  $\frac{1}{2}$  st. ; noch eenen pot Bremer bier voor i braspenning, facit : vii guld. x st. i ort.

Extraits du compte de la ville de 1566-1567, aux Archives  
communales de Bois-le-Duc.

---

CLXXIX.

**Lettre du chancelier de Brabant à Marguerite de Parme.**

BRUXELLES, 1<sup>er</sup> MAI 1567.

Madame, j'ay receu les lettres de Vostre Altèze du xxix<sup>o</sup> de ce mois le jour d'hyer sur le soyr, et suyvant icelles j'ay commis le conseiller van der Borcht et secrétaire Zoete pour assister le s<sup>r</sup> de Schouwenbourg en la ville de Bois-le-Duc, en ce qu'il plaira à Vostre Altèze de leur commander.

Atant, Madame, prie le Créateur donner à Vostre Altèze, après m'estre bien humblement recommandé à la bonne grâce d'icelle, l'entier accomplissement de ses très-haultz, très-nobles et très-vertueux désirs. De Bruxelles, le premier jour de may 1567.

De Vostre Altèze très-humble et très-obéyssant serviteur,

JEHAN SCHEYFVE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 409.

---



CLXXX.

**Lettre de Marguerite de Parme au magistrat de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 2 MAI 1567.

MARGARITA, etc. Lieve besundere, wy seynden tegenwoerdelyck derwaerts m<sup>re</sup>n Augustyn van der Borch, raedt des conincx onses genedichs liefs heeren in Brabant, om den heeren van Schouwenburgh te assisteren in 't ghene aldaer vallen sal te doene ende voirts aldaer te besoigneren achtervolgende onsen last, hem hebbende doen toevuegen m<sup>re</sup>n Niclaesen de Zoete, secretarissen in den voirscreve raede van Brabant, versoeckende ende nyettemin van wegen Syner Ma' u ordinerende, dat ghy den voirscreve m<sup>re</sup>n Augustyn van der Borcht correspondeert, ende u gevueghlyck bewyst in alle 't ghene tot volbrenglinge syns bevels noodich syn sal. Des verlacten, van wegen Syner Ma', ons alzoe tot u. Geschreven t'Antwerpen, den 11<sup>en</sup> dach mey xv<sup>e</sup> LXVII.

*Suscription* : A ceux de la ville de Bois-le-Ducq.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 414.

---

CLXXXI.

**Lettre de Marguerite de Parme à B. von Schauwenborgh.**

ANVERS, 2 MAI 1567.

MARGUERITE, etc. Très-cher et bien amé, le porteur de ceste est m<sup>re</sup> Augustin van der Borcht, conseiller du roy monseigneur en Brabant, lequel va, par notre ordonnance, avec m<sup>re</sup> Nicolas de Zoete, secrétaire dudict conseil de Brabant, vous trouver pour vous assister suyvant noz précédentes.

Atant, etc. D'Anvers, le second jour de may 1567.

*Suscription* : Au sieur de Schouwenbourgh, etc.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 415.

CLXXXII.

**Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc.**

2 MAI 1567.

Men gebiedt van wegen ons aldergenadichste heeren des coninx ende deser Zynder Ma' stadt van 's Hertoigenbossche, dat alle bourgeren ende innegesenen deser stadt, hen sullen vuegen, all alsulcke soudaten ende knechten als de heer van Scouwenborch, gouverneur ende capiteyn van Diedenhoeven, in den lande van Lutsemburch, van wegen Synre Co. Ma' ons aldergenadichste heere, binnen deser stadt brengen sall, sullen ontfangen ende tegen deselve knechten ende soldaten hen met woirden noch met wercken en sullen oft moigen stellen, gelyc oyc van wegen Haer Hoocheyt, in den name van Zynder Ma' voirscreve, den voirscreven heere van Scauwenborch belast is, de knechten ende soldaten voirscreve daerinne te houden, dat zy hen van gelycken draigen tegen de bourgeren ende innegesenen derselver stadt, ende dat all op arbitrale correctie, nae gelegentheyte van de saiken.

Aldus gepubliceert opten 11<sup>en</sup> dach mey LXVII, doer Gerarden Coelen, ter presencie G. Pynappel, Loeff ende Hedel.

B. LOEFF.

J. HEDEL.

Copies du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 852 et f<sup>o</sup> 861.

---

CLXXXIII.

**Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc.**

4 MAI 1567.

Men vercundicht ende laet wecten van wegen ons aldergenadichste heeren des coninx, als hartoighe van Brabant, ende van deser Zynder Ma' stadt van

's Hartogenbossche, dat egeen bourgeren oft innegesetenen, van wat qualiteyt oft conditie hy sy, ennighe questie oft geschillen met ennighe soldaten oft knechten zall moegen nemen, noch oyck ennighe injurieuse woorden sprecken, 't zy binnen oft buyten heuren huysen, noch oyck dezelve oploopen, invaderen oft vuytheysschen, noch tot ballinge oft vechten beroepen oft provoceren, noch hen onderweynden oft aendraegen 't ghene des by den capiteynen, provoosten ende wachtmeesters, in 't bedienen oft exerceren van hueren diensten oft op hen wacht wesende, zall worden gedaen, ende hen nyet te laeten vynden in 't maecken van hen slachoiden by oft omtrent den Rinck, op den peen van arbitralyck gecorrigeert te wordden, nae gelegentheyth van de zaecke.

Dat de bourgeren ende ingesetenen deser stadt, binnen heuren huysen hebbende soldaten ende voetknechten, denselven nyet voirder zullen gehouden te doen oft te geven dan alleen slaepinge, vuere omme te koecken, licht ende soudt.

Item, dat eenyegelyck bourger oft innegesetene deser stadt, die hen huysen hebben toegeslooten ende oyck toehoudende zyn, die selve zullen schuldich ende verbonden zyn, terstont te oipenen, omme de soldaten daerinne te laeten leggen, gelyck die commissarissen hen zullen ordineeren; dat oyck allen die ghene die ennighe sloetelen zyn hebbende van den geslooten huysen, dieselve sloetelen zullen terstont leveren inne handen van de voorscreve commissarissen, oft hen deselve huysen te oipenen ten eynde als voer, op den peen van achtien carolus gulden, te bekeren ende gedeylt te wordden in drie deelen, d'een deel tot behoeff ons aldergenadichste heeren des coninx, d'ander deel tot behoeff deser stadt ende 't doirde tot behoeff van de commissarissen, ende dairenboven noch arbitralyck gecorrigeert te worden. Ende nyetemin by weygeringe sullen by deser stadt in heuren drie leden wordden geoipent.

Aldus gepubliceert opten iii<sup>en</sup> dach mey Lxvii, by Jannen van der Meer, ter Presentie Goessens Pynappel, stadthouder, Erp, Hedel ende Vladeracken, Scepenen.

J. HEDEL.

CLXXXIV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 4 MAI 1567.

Madame, comme le s<sup>r</sup> de Schouwenbourg recent, le dernier d'avril, à sept heures du soir dudict jour, les lettres de Vostre Altèze, par lesquelles icelle luy manda qu'elle l'avoit choisy pour chief et superintendant de la ville de Bois-le-Ducq, et que partant il se deust incontinent tirer celle part, y menant avec luy quatre enseignes de son régiment; icelluy s<sup>r</sup> de Schouwenbourg a en grande diligence tant fait, qu'il s'est party le premier jour de may avec ses gens pour le giste au villaige d'Oisterwyck, distant deux lieues dudict Bois-le-Ducq, et le second jour d'icelluy mois marcha de bon matin avec sesdictes gens vers ladicte ville, y envoyant devant ung de ses capitaines avec le marischal des logis de sondict régiment vers ceulx de ladicte ville, pour entendre d'eulx s'ilz le voudroient recepvoir avec sesdictes gens pour chief et capitaine de ladicte ville au nom du roy; en quoy de prime face sembloit bien qu'ilz feirent difficulté, s'ilz ne voyssent premièrement sa commission et lettres de Vostre Altèze, lesquelles veues, ilz luy ont déclaré qu'ilz estoient contens le recepvoir avec sesdictes gens pour chief et capitaine de ladicte ville, et de montrer toute obéyssance à Sadicte Majesté. Et en ceste sorte est icelluy s<sup>r</sup> arrivé en ladicte ville devant le midy dudict jour; après laquelle entrée il admonesta ceulx de sadicte compagnie, de vivre et se conduyre avec toute modestie envers les bourgeois, manans et inhabitans d'icelle; et après le midy dudict jour, il requist à ceulx de ladicte ville de luy livrer les clefz des portes, ensemble l'artillerie d'icelle ville; sur quoy ilz priarent audict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg d'avoir pacience quant audict poinct jusques à lendemain. Et le III<sup>e</sup> jour dudict mois, lesdicts de la ville luy livrèrent les clefz, en luy présentant verbalement aussi l'artillerie et amunition d'icelle ville, le III<sup>e</sup> dudict mois, sont de bonne heure après le disner arrivez les commissaires, jointz avec ledict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg, lesquelz luy ont présenté les lettres de Vostre Altèze, ensemble fait déclarer à aucuns de la loy de ladicte ville qu'ilz avoient lettres de Vostre Altèze adressantes aux trois membres de ladicte ville, lesquelz se sont assemblez cejourd'huy, v<sup>e</sup> dudict mois, ausquelz lesdicts commissaires ont fait ouverture de la charge dudict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg, laquelle enten-

due, ont lesdicts trois membres unanimement et d'une suyte et accord déclaré se vouloir de tout régler selon la charge d'icelluy s<sup>r</sup> de Schouwenbourg, et se faisant (en tant que en eulx estoit), estre prestz de restaurer et restablir le brisement et le service divin en toutes les églises et monastères d'icelle ville, ensemble de monst<sup>r</sup>er toute obéyssance deue et requise à Sa Majesté, à Vostre Altéze et à la justice, l'administration de laquelle chacun d'eulx en son respect promet faire et accomplir. En requérant ledict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg de signifier leurdict<sup>e</sup> responce de ceste leur obéyssance à Vostre Altéze, et de vouloir requérir de leur part qu'il pleust à icelle, considérant cestedicte leur obéyssance, de vouloir casser et annéantir le placart de la part de Sa Majesté émané, touchant l'arrest et saisissement des personnes et biens des bourgeois de ladicte ville, comme leurs députez ont requis le semblable à Vostre Altéze les xviii<sup>e</sup> et xxvii<sup>e</sup> jours dudict mois d'avril, en requérant bénigne response de Vostre Altéze, à cause qu'il y avoit plusieurs arrestz faitz sur les biens de ceulx dudict Bois-le-Ducq, tant ès pays de Gueldres, Clèves, Graeve que ailleurs, par lesquelz lesdicts de Bois-le-Ducq se disoient estre grandement grevez. Ont aussi cejourd'huy présenté audict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg l'artillerie et amonition estant en ladicte ville, lesquelz icelluy s<sup>r</sup> a fait inventorier par son escoutette, suyvant la déclaration contenue au double dudict inventoire joint avec cestes, et est ledict s<sup>r</sup> d'intention de les saisir et tenir demain en ses mains, et attendra l'intention et ordonnance de Vostre Altéze touchant iceulx. Et quant à ce que Vostre Altéze escript audict s<sup>r</sup>, qu'il conviendroit bien que l'on désarmast le peuple de leurs armes, à cause que ladicte ville est fort peuplée, et que plusieurs d'iceulx sont accoustumez de porter armes, ledict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg ne treuve prompt moyen pour ce pouvoir faire, ne fust qu'il eust assistance des trois membres de ladicte ville, ausquelz il plaira à Vostre Altéze escrire à ceste fin, ou l'advertir comme en semblable cas l'on a usé en la ville d'Anvers.

Atant, prions le Créateur maintenir Vostre Altéze en sa sainte grâce et garde. Dudict Bois-le-Ducq, le v<sup>e</sup> de may xv<sup>e</sup> LXVII.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 424.

CLXXXV.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

7 MAI 1567.

Men condicht eenen yegelycken van wegen des heeren van Schouwenborch, als gouverneur van deser stadt, in den naeme van de Co. Ma<sup>t</sup>, dat alle vagabunden, ballingen, ministers, predicanten van quade secten, apostaten ende dyergelycke personen der gemeynthen hynderlyck wesende, de hoofden ende aucteurs van de breeckinge van den beelden, autaren ende kercken, mitsgaders die geene hen hebbende laten inscryven, ende in 't velt wapenen tegens Syne Ma<sup>t</sup> gedragen hebben oft genoemen, hen vertrecken, tusschen nu ende vrydach naestcomende ten twelf uren voer noene, vuyt deser stadt, opten peene van metter coerden ende galge gestraft te wordene. Aldus gepubliceert ter peyen aff der voerscreve stadt, inne presentie Goiswyns Pynappel, stadtholder van mynenheere den scouteth, Ghysbrechts Heym, Bartolomeussens Loeff, Goyarts Lombarts, Walravens van Erpe, Jans van Hedel ende Everaerts Berwouts, opten sevensten dach der maent van meye in 't jaer Ons Heeren duysent vyfhondert seven ende tsestich.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 428.

---

CLXXXVI.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

7 MAI 1567.

Alsoe van weeghen des heeren van Schouwenborch, als gouverneur van deser stadt, in den name van de Co. Ma<sup>t</sup>, eenen yegelyck op huyden is vercondicht geweest, dat alle vagabunden, ballingen, ministers, predicanten van quader secten, apostaten ende diergelycke personen der gemeynthen hynderlick weesende, de hoofden ende autheurs van de breeckinge van den beelden, alta-

ren ende kercken, mitsgaders degheene die hen hebben laeten innescryven ende in 't velt wapenen tegens Syne Ma' hobben gedraegen oft genomen, hen vertrecken soudén, tusschen nu ende vrydach naestcomendeten twelf uren voor noene, vuyt deser stadt, opten peene in de voorscreven publicatie begreepen; soe ees 't, dat mynen voorscreve heere van Schouwenburch, interpreteerende zyn edict ende ordinancie, verclairt dat zyne intoncie ende meyninghe is, dat de voorscreve woorden *van den gheenen die hen hebben laeten innescryven, ende in 't velt wapenen tegens Zyne Ma' gedraghen*, voor deeser tyt zyn te verstaen, te weetene: dat *de gheene die hen hebben laeten innescryven buyten de steeden* in dienst oft soldye by ennighe heeren tegens de Co. Ma', *ende de wapenen te velde* tegens Syne Ma' voorscreve aengenomen; blyvende nochtans de voorscreve publicatie in heure vigeure ende peene.

Aldus gepubliceert ter puyen aff deser stadt, inne presentie van Goesswynen Pynappel, stadtholder van mynenheere den schouteth, Bartholomecussen Loeff, Walraven van Erpe, Jannen van Hedel ende Everaerden Berwouts, schepenen der voirscreve stadt, op den vii<sup>en</sup> dach der maent van meye anno xv<sup>c</sup> seven ende tsestich.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 429; — et autre copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre B. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 827.

---

CLXXXVII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 8 MAI 1567.

Madame, après l'advertence faicte à Vostre Allèze le v<sup>me</sup> de cestuy mois, avons tant fait vers ceulx du chapitre de ceste ville, qu'ilz ont ledict jour chanté les vespres, lesquelles ont esté les premières depuis le premier débriement des ymaiges en ceste ville, et le lendemain, vi<sup>me</sup> dudict mois, au matin, l'on a chanté la messe de Nostre-Dame et aultres heures canonicales èsquelles le sieur de Schouwenbourg et nous nous sommes trouvez, et après la grande messe l'on a faict une procession générale bien solemnelle,

en laquelle le doyen de l'église Saint-Jehan a porté le vénérable Saint-Sacrament de l'Autel, lequel avons sievy de bien près, et ceulx de la loy de ladicte ville, après nous, à laquelle procession se sont aussi trouvez ceulx du serment et confrères des archiers, ensemble les guldés, mestiers et aultres de ladicte ville, en grande modestie et dévotion, et depuis l'on a fait le service divin en cestedicte ville à l'accoustumé, et besoigne-l'on fort à la réparation des églises et cloistres. Et ledict jour ont esté vers nous aucuns des députez du troiziesme membre de ladicte ville, lesquelz nous ont demandé, si n'avions aucune commission de la part de Vostre Altèze touchant l'escoutette de ladicte ville, duquel ilz nous feirent pluissieurs plaintes et doléances, disans que sur icelles estoit prinse information par le conseiller m<sup>re</sup> François Parys et m<sup>re</sup> Jérôme Boote, secrétaire au conseil de Brabant, par laquelle ilz disoient soufflisamment apparoir des fautes par luy commises en ladicte ville, dont ne savions ce qu'il en est, et avons dict ausdicts députez, que nous nous référions à ce qu'il plairoit à Vostre Altèze disposer touchant le retour ou rejection d'icelluy escoutette à l'exercice de son office, combien qu'ilz nous remonstrarent que pour le bien public de ladicte ville il estoit plus que nécessaire de pourveoir icelle d'un officier, pour y exercer le fait de la justice et l'exécution d'icelle, leur requérans cependant se contenter du lieutenant de ladicte ville, auquel (oultre sa commission ordinaire) monseigneur le chancelier a donné plus ample commission verbale, comme ledict lieutenant et aucuns de la loy nous ont déclaré; par quoy il plaira à Vostre Altèze, quant audict poinct, nous advertir de son intention. En oultre, Madame, il plaira savoir à Vostre Altèze, que depuis audict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg a effectivement esté délivré l'artillerie et amonition de ladicte ville, suyvant l'inventoire par noz précédentes envoyé à Vostre Altèze. Et le vii<sup>me</sup> dudict mois avons conceu certain édict, et icelluy communiqué à ceulx de la loy de ladicte ville, dont la copie est jointe à cestes, lequel ledict sieur de Schouwenbourg a fait publier ledict jour à la brette de ladicte ville au son du tamburin, et fait affiger la copie d'icelluy à la maison de la ville et église principale illecq, afin que personne n'en prétendast ignorance. Et comme à cause dudict édict s'esmeut grande esmotion en ladicte ville, se sont trouvez vers nous aucuns de la loy d'icelle ville, remonstrans que le peuple de ladicte ville se plaindoit grandement d'icelluy édict, se disans par icelluy estre trop grevez, à cause que à l'instance de ceulx de ladicte ville avoient esté levées quatre enseignes de piétons, bourgeois de ladicte ville, desquelles par après Anthoine de Bomberghe s'estoit fait capitaine et chief, et que aussi ung surnommé Agileus auroit aussi levé une enseigne de piétons, bourgeois d'icelle ville, comme aussi avoit fait ung procureur de ladicte ville surnommé Keyen, dont ilz s'estoient fait chiefs, lesquelz se sont pour le



présent absentez de ladicte ville. Disans lesdicts de la loy, qu'ilz craindoient que soubz ledict édict seroient comprins les souldars dudict Bomberghe, Agileus et Keyen, que pourroit causer la dépopulation de plus de trois mil personnes en ladicte ville. Par quoy, à la très-instante requeste de ceulx de ladicte loy, avons modéré ledict édict, suyvant la copie jointe à cestes, avec l'adjection toutesfois du mot *noch ter tyt*, assavoir tant et jusques à ce que par Vostre Altèze en aurions receu autre ordonnance; à faire laquelle modération avons tant plus esté enclins, que ceulx de ladicte loy nous remonstrarent qu'ilz avoient requis de Vostre Altèze pardon général de leur rébellion, sur laquelle requeste n'a jusques ores riens esté ordonné par Vostre Altèze, et qu'ilz entendoient, en observant ledict édict, leurdict pardon requis leur sembleroit estre refusé, ce qu'ilz espéroient que non. Dont avons bien voulu advertir Vostre Altèze, pour surtout nous advertir de l'intention et bon plaisir d'icelle, selon lequel sommes prestz de nous régler, que cognoist le Créateur, auquel prions maintenir Vostre Altèze en sa sainte grâce. Escript à Bois-le-Ducq, le viii<sup>mo</sup> de may xv<sup>e</sup> LXVII.

En oultre, Madame, ledict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg faict advertir Vostre Altèze, comme cejourd'huy expire le mois que l'on doibt à ceulx de son régiment, et que Vostre Altèze veuille donner ordre que ses souldars puissent estre payez, d'autant plus qu'ilz sont cloz en ceste ville, et qu'il fault qu'ilz payent promptement ce qu'ilz achaptent en ladicte ville.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 435.

CLXXXVIII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 8 MAI 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez, nous avons par vostre lettre du v<sup>me</sup> de ce mois très-volontiers entendu l'entrée de vous de Schouwenbourgh en la ville de Bois-le-Ducq avecq quatre enseignes de vostre régiment, et le bon ordre que s'est commencé à donner pour remédier et pacifier les affaires, ayant bien fait d'avoir mis les clefz de la ville en voz mains et aussy les artilleries et munitions, lesquelles ferez tirer et mettre en quelque lieu à part et en prendre les clefz, vous requérant par ensemble de tenir tousjours le soing à la réparation des églises et monastères, et que le service divin soit bien et deuement fait et célébré. Et quant à désarmer le populace, il samble certes entièrement convenir aussy le faire, néantmoins, vou les difficultez qu'en représentez de l'exécution, nous désirons bien l'avis de vous de Schouwenbourgh, pour sçavoir le plus prompt expédient comment vous samble que on y porra procéder pour le myeux, surcéant, jusques nostre ultérieure ordonnance après vostre avis veu, ladicte exécution. Nous ayant samblé vous représenter, pour vostre plus grande assurance et afin d'avoir voz forces tant myeux unies, s'il ne conviendroit qu'eussiez voz gens ensemble en quelque endroit ou quartier de ladicte ville, si ne l'avez encoires fait, le remettant toutesfois à vous.

Et autant que touche la levée de l'arrest des personnes et biens de ceulx dudict Bois-le-Ducq, nous ferons pour l'advenir despescher ung ordre et déclaration pour faire cesser ultérieur arrest des personnes et biens de ceulx dudict Bois-le-Ducq; mais quant aux arrestzjà faictz, ceulx qui se plaindront d'iceulx, donneront leurs requestes entre voz mains, et lors vous informerez si les supplians ont esté coupables, directement ou indirectement, de la détention des commissaires de Sa Majesté, et nous en avertirez avec envoy des requestes, pour y ordonner comme se trouvera appartenir.

Au demeurant nous avons fait dresser une instruction qui va avec ceste, selon laquelle aurez à procéder et vous reigler au fait des informations et enquestes, tant contre la ville en général que contre les particuliers, avec certains interrogatoires dont pourrez vous servir comme trouverez myeux à propos.

Atant, etc. D'Anvers, le viii<sup>e</sup> jour de may 1567.

*Suscription* : A noz très-amez les s<sup>r</sup> de Schouwenbourgh, gouverneur, capitaine et prévost de Thionville et coulannel d'ung régiment de gens de pied hault Allemans pour le roy, et m<sup>re</sup> Augustin van der Burght, conseiller de Sa Majesté en Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 430.

CLXXXIX.

**Instructions pour les commissaires du roi à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 8 MAI 1567.

Instruction pour vous Bernardt de Schouwenbourgh, gouverneur, capitaine et provost de Thionville et coulannel d'ung régiment de gens de pied haultz Allemans pour le roy monseigneur, et m<sup>re</sup> Augustin van der Borch, conseiller de Sa Majesté en Brabant, de ce que par ensemble ou séparément, comm'il viendra à propos, pris avec vous le secrétaire Zoete adjoint, aurez à faire en la ville de Bois-le-Ducq, en laquelle vous avons commis respectivement.

Premièrement, vous vous informerez diligemment de l'origine et source de tous les troubles, émotions et rebellions advenues ces mois passez en ladicte ville de Bois-le-Ducq, qui sont esté les chiefz, auteurs et conducteurs d'icelles, qui ont introduit les prédicans et ministres, qui les ont soustenu et receuté, s'il y a consistoire, qui en sont esté, s'il y en a eu du magistrat, quelles intelligences les sectaires illecq avoyent avec les aultres consistoires et sectaires de ces pays ou dehors, quelz estoient les desseingz des ungz et des aultres, tant en la religion que au temporel, ensemble qui estoient les collecteurs des deniers, et quelles collectes et de quelle qualité de deniers se sont faictes, qui sont présentement les fugitifz et latitans de ladicte ville et la cause de ladicte fuyte, faisant procéder contre les chiefz et plus coupables, soient présents ou absens, par appréhension de leurs personnes, saisissement et annotation de leurs biens, et contre lesdicts absens par ledict saisissement et annotation, ensemble par appeaulx et contumaces contre eulx.

Cependant ne souffrirez aulcunes presches, ny exercice de quelques nouvelles sectes ou religions en ladicte ville, ny par les piétons (*sic*) y estans, ny aultres que ce soyent, donnant ordre que au plus tost que faire se pourra, les églises

soyent réparées et restituées en leur premier estat, et le saint service divin fait et célébré douement en la manière accoustumée.

En après vous informerez qui sont ceulx qui ont esté cause que l'on ne receut en ladicte ville le conte de Meghem avec la garnison, selon que en avions semons ceulx de la ville; mesmes si tous les trois membres d'icelle ont consenti en cest refus.

Qui ont receu illecq Anthoine de Bomberghe, qui l'ont suivi, hanté, porté et assisté le plus, mesmement à la détention des chancellier de Brabant et s<sup>r</sup> de Merode, commissaires envoyez de par Sadicte Majesté celle part, pour la pacification des troubles y estans, quelles injures l'on a fait ausdicts commissaires, qui les ont fait, qui y ont consenty, et pourquoy les bourgeois et habitants ont souffert telle injure estre faicte à telz personnaiges.

Quelz propos ledict Bombergh a tenu, tant en publicq que au consistoire ou aultres assablées privées, tant concernant ceulx qui luy avoyent envoyé, que de son desseing en ladicte ville; comment il est parti de là, et quelle somme d'argent luy a esté baillée tant comptant que par défroyement de sa despence, et qui sont ceulx qui l'ont furny ou principalement lui assisté.

Vous sera au surplus donné une forme d'interrogatz dressez pour examiner les prisonniers aultre part à cause de ces troubles et rébellions, pour vous en servir pour vostre plus grande instruction, si tant que trouverez convenir.

Et de tout ce qu'aurez fait nous advertirez diligemment, envoyant ung recueil et sommaire de tout avec vostre advis. Ainsy fait en Anvers, le viii<sup>e</sup> jour de may 1567.

CXC.

**Questionnaire pour servir à l'information des commissaires  
du roi à Bois-le-Duc.**

VERS LE 8 MAI 1567.

Aucuns pointz et articles sur lesquelz les commissaires députez par Son Altèze se pourroient informer touchant le desordre, troubles, émotions et rébellions advenuz en la ville de Bois-le-Duc :

*(Personnes que les commissaires doivent interroger.)*

Comment, à quelle occasion et par lesquelz est advenu le premier desgast des imaiges et spoliation des églises et monastères tant dedans que dehors ladicte ville?

L'escoutette, le lieutenant, président et autres de la loy, ceux du second membre, et entre autres : m<sup>r</sup> Jehan van der Stegen, Jehan van Liebergen, marglieurs de Saint-Jehan, et le receveur Beckere et tous autres, que les personnaiges susdicts pourront dénommer.

Qui sont esté les chiefs, principaulx auteurs, conducteurs et faulx et ceux qui ont mis en œuvre lesdicts malfaiteurs et spoliateurs?

D'interroguer aussy sur ce, s'il est de besoing, les conseillers Noppenus et van der Stegen.

Qui ont premièrement mené le prédicant ou prédicants et ministres en ladicte ville, qui les ont récepté, favorisé et entretenu?

Samblablement de s'informer sur le fait du second desgast, spoliation, desordre, émotion et trouble, et ce qu'en dépend.

L'escoutette, son lieutenant, président et autres du premier et second membre, et aussy ceux des guldres ou députez d'iceux, et les conseillers Noppenus et van der Stegen.

Ce qu'a causé ledict second desordre et trouble?

Idem.

Si les trois membres de ladicte ville, escoutette, ceux des guldres et autres ont fait leur devoir pour résister ausdicts desgasts, desordres et troubles, qui ou lesquelz ont esté en faulte?

Idem.

Par quoy audict second trouble ledict escoutette et ceux de la loy et les conseillers Noppenus et van der Stegen sont enfuyz, ou en cause d'eulx retirez de ladicte ville?

Idem.

Si la ladicte ville au mesme temps n'ayant esté en tel estat que l'on la tenoit de chascun, mesmes desdicts personnaiges et des autres s<sup>rs</sup> principaulx, pour abandonnée et perdue, et si ceulx qui devoient aller pour y remédier n'estoient en grand dangier de leur vie et tenuz pour massacrez, mesmes y allant sans bonne compaignie, force ou gens de guerre?

L'escoutette, son lieutenant, lesdicts conseillers Noppenus et van der Stegen, et tous les s<sup>rs</sup> et personnaiges qui estoient au conseil d'Etat, après avoir ouy le rapport desdicts conseillers, et signamment le conte de Hornes.

Si ce nonobstant, et quant personne ne vouloit accepter la charge,

L'escoutette, lesdicts con-

scillers Noppenus et van der Siegen et conseiller d'Assouville.

Cest article est tout notoir, ce néantmoins l'on pourroit examiner l'escouttette, son lieutenant et ceux de la loi et aultres.

Le lieutenant de l'escouttette, ceux du premier et second membre et aussy aucuns du III<sup>me</sup> membre.

Le président et ceux qu'il pourra dénommer

Ledict escouttette et le président.

Ledict lieutenant.

Le président, le lieutenant et aultres qu'ils dénommeront.

D'en parler au président et aux secrétaires.

Ceux du premier et second membre, oultre ce qu'il est tout notoir.

et aux très-instantes requestes le chancelier de Brabant, après beaucoup des justes excuses, n'est allé celle part avecq le s<sup>r</sup> de Merode pour mettre ordre sur tout ?

S'ilz n'ont trouvé ladicte ville à leur venue sans principal offitier et sans gens de guerre, fut souldoyez par Sa Majesté ou du corps de ladicte ville, comme l'on avoit usé és plusieurs aultres villes et signamment en Anvers, Bruxelles, Maestricht et ailleurs ?

Si lesdicts commissaires n'ont tant faict bientost après leur arrivée, que les trois membres de ladicte ville avoient consenty que l'escouttette retourna à ladicte ville pour y exercer son office, et que l'on luy bailleroit pour sa garde XLVIII souldartz du corps de ladicte ville ?

Et estant arrivé ledict escouttette deux ou trois jours après à ladicte ville, si la commune ne commençoit de rechief fort à murmurer sur ledict escouttette et le menacer, et si l'on n'a trouvé certain billet soubz la porte du président ou premier eschevin, luy advertissant du nouveau et apparent trouble, en cas que ledict escouttette séjourna à ladicte ville ?

Et ce ayant entendu ledict escouttette, et aussy veu ledict billet, s'il n'ayt esté d'avis qu'il se deubt incontinent retyrer, comme aussy il feist ?

Tellement que ledict chancelier a prins le serment du lieutenant dudict escouttette de bien et léallement déservir ledict office, n'ayant faict auparavant ledict serment.

Si depuis lesdicts XLVIII personnes n'ont esté mis soubz quatre capitaines pour les assister, sans qu'ilz vouloient avoir à faire ou estre subjectz au lieutenant dudict escouttette, sinon en cas de résistance de justice ?

De recouvrer et regarder le serment qu'ont faict lesdicts quatre capitaines et XLVIII souldartz.

Si lesdicts commissaires, nonobstant qu'il ny avoit principal offitier ou gens de guerre, comme és aultres principales villes, comme dict est, ny encoires quelque garde pour lesdicts commissaires, n'ont tenu ladicte ville et bourgeois en tranquillité et paix environ de quatre moys, sans quelque disordre ou trouble, sinon qu'il y avoit bien aucunes foyes bruiet qu'ilz vouloient spolier le reste des églises et monastères et venir querre (1) sur l'hostel de la ville le Saint-Jehan d'argent et aultres meubles de ladicte église, et tuer ou enchasser les catholicques et spolier leurs maisons, à quoy l'on a pourveu le mieulx que l'on a peu ?

(1) Quérir, chercher.

Combien que l'on a épargné pour le proufflet de Sa Majesté et de ladite ville qu'èsdicts quatre moys il n'y a eu gouverneur, chief, capitaine et gens de guerre de la part de Sadicte Majesté, et bourgeois soul-doyez, et signamment en une ville comme Bois-le-Duc?

Ceux du premier et second membre et les receveurs qui ont payé les quatre enseignes des bourgeois soul-doyez.

Si pendant ledict tamps lesdicts commissaires n'ont restably la justice, et tant fait que les trois membres de ladite ville avecq les sectaires ou ceux de la nouvelle religion ont accordé premièrement que l'on pourroit faire sermons suyvant l'anchienne religion, et après dire et célébrer messes, et faire le service divin par toutes les églises et monastères, nonobstant que plusieurs mestiers de ladite ville et signamment deux, assçavoir les tisserans et massons, avoient juré que jamais l'on ne diroit plus messe à ladite ville, la tenant comme une abomination, resverie et sourcerie (1)?

Le doyen de Saint-Jehan et ceux du premier et second membre.

Et ores que l'on n'a fait ledict service, si généralement cela a esté delaissé par craincte que les gens d'église avoient des despences qu'ilz devoient faire pour restaurer les aultelz et aultrement?

Idem.

Si les trois membres et ceux de ladite nouvelle religion n'ont consenty que l'on prescha dehors ladite ville, nonobstant que l'on y avoit presché, notoirement le xxiiii<sup>e</sup> d'aoust, auparavant l'accord fait avecq les confédérez?

Ceux du premier et second membre.

Et mesmes désigné lieu à ceste fin assez distant de ladite ville.

Idem.

Et que plus est, depuis consenty par lesdicts trois membres et la pluspart de ladite religion, que l'on licencieroit leurs prédicans, et qu'ilz ont lors supersédé quelques jours de point prescher ou faire quelque exercice de leur religion.

Idem.

Et veu que lesdicts commissaires estoient députez de par Son Altèze, au nom de Sa Majesté, et qu'ilz avoient fait si bons offices, pourquoy l'on les a si mal traitez?

Les trois membres ou principaulx d'iceulx.

Mesmes considéré que ceux des trois membres, guldcs et quatre capitaines, en universel et particulier, auroient souventesfois dict ausdicts commissaires que corps et biens estoient pour eulx, et qu'ilz les assisteroient et deffenderoient jusques à la mort.

Idem, et aussy les principaulx des guldcs et les quatre capitaines en cas qu'ils y sont.

Si la venue, approches à la ville et réquisition faictes par le conte de Megen d'estre receu avecq son régiment en garnison, ont esté cause dudict maltraictement, disordre et nouveau trouble?

Idem.

Quant et à quelle occasion Anthoine van Bombergen est venu à ladite ville de Bois-le-Duc?

Les trois membres, les secrétaires Henry Goossens, Leyten et Guillaume Busco, procureurs, et ceux qu'ils pourront dénommer.

(1) Sortilège, maléfice.

Les trois membres, les secrétaires Henry Goossens, Leyten et Guillaume Busco, procureurs, et ceux qu'ilz pourront dénommer.

Quant et qui l'est allé querrir en la ville d'Anvers, et ausquelz l'on a illecq parlé tant de ceulx du consistoire que aultres?

Idem.

Et arrivant ledict Bomberghen audict Bois-le-Duc, vers lesquelz il s'est premièrement addressé, et s'il ne s'est trouvé vers ceulx dudict consistoire?

Idem.

Quant il est comparu sur l'hostel de la ville vers les trois membres, desquelz il estoit accompagné, et ce qu'il a illecq dict et proposé touchant la charge qu'il avoit, et lesquelz il a expressément dénommé?

Idem.

S'il n'a dict aussy qu'il avoit charge de retenir lesdicts commissaires et par charge de quy, pour quoy, comment et à quelle fin, et de la responce qu'ilz ont sur ce donné, et si de tout cecy et ce qu'en dépend ils n'ont riens annoté, et qu'ilz l'exhibent auctenticq?

Idem.

S'il a aussy esté requis de donner sadicte charge par escript, et ce qu'il a respondu, et après donné par escript, et qu'ilz l'exhibent semblablement?

Idem.

Et s'il ne disoit qu'il n'avoit que charge verballe pour le dangier qu'il y avoit, et que sa venue requiroit sa grande haste, et en cas qu'il ne l'auroit par escript devant trois jours et la monstreroit ausdicts trois membres, qu'il estoit content que l'on le pendist ou escartela?

Les trois membres ou aulcuns d'iceulx, ce que l'on tient cy-après pour répété parlant des trois membres.

Et veu qu'il ne monstroit sadicte commission dans ledict tamps ou longtamps après, pourquoy ilz l'ont fait capitaine et laissé gouverner et poinct chastié selon son propre consentement?

Idem.

Si les trois membres, auparavant de veoir sadicte commission, n'ont consenty qu'il seroit capitaine de ladicte ville, et soubz quel serment, et de veoir ledict consentement et serment sur ce fait?

Ceulx du premier et second membre, Henry Goossens et lesdicts procureurs.

Qui a avancé, porté et soustenu ledict Bombergen, et s'ilz ne sont esté principalement ceulx du consistoire et aulcuns du III<sup>e</sup> membre et lesquelz?

Ceulx du premier et second membre.

Et si aulcuns d'iceulx ne sont aussy venuz armez au collège, entrez et sortiz quant il leur a pleu, aussy durant l'assemblée, et s'ilz n'ont descouvert le secret et ce que se passoit, et s'ilz n'ont menacé les aultres du premier, second et III<sup>e</sup> membre, et les propos qu'ilz ont tenu et signamment deux doyens, l'ung appellé Gérard Verstrepen et Jehan Kuystens, doyens des drappiers, et ung appellé Gérard, doyen des esplingiers?

Idem.

S'il ny a point eu aulcuns du III<sup>e</sup> membre du consistoire, et qui sont les principaulx d'iceulx de la religion?

Il est tout notoir; toutes

Si ledict de Bombergen n'ayt esté capitaine, coronnel et comme chief



- et gouverneur absolu de ladite ville, se saisi des clefs, munition, mis l'artillerie sur les douves, marché et ailleurs, fait clore et ouvrir les portes, donné les billets pour entrer et sortir, commandé aux quatre capitaines et fait ressembler les quatre enseignes sur le Marché et ailleurs, et les envoyé et en disposé à son plaisir?
- Le tout par le sceu et à la veue des trois membres de ladite ville, et ceux des guldres et autres bourgeois.
- S'il n'a fait des ordonnances et proclamations, mesmes contraires à celles des trois membres, et les fait exécuter, et privé et confisqué les biens des bourgeois?
- S'il n'a dict, et aussi ceux du consistoire, qu'ilz n'avoient riens à faire avecq leurs ordonnances?
- Si lesdicts quatre capitaines ou aucuns d'iceux n'ont fait le samblable, ou du moins, en ce et autrement, consenty, assisté et obéy?
- Et si les trois membres, ceux des guldres et autres bourgeois n'ont euey enduré et souffert?
- Si ledict de Bombergen, trois ou quatre jours après son arrivée audict Bois-le-Duc, ne s'est avancé de trousser à la porte ou entre les deux portes les lettres de Son Altèze escriptes ausdicts commissaires, contre la volonté du porteur, premier huysier de Sa Majesté en conseil de Brabant, et s'il ne disoit à icelluy que luy-mesmes la viendroit présenter ausdicts commissaires?
- Si lesdicts commissaires n'ont envoyé incontinent après vers ledict Bombergen, afin de donner lesdictes lettres ausdicts commissaires, ou que luy-mesmes les porteroit selon qu'il avoit dict, et que sur ce il respondist qu'il estoit trop empesché, et à la fin qu'il n'en feroit riens et qu'il n'avoit riens à faire de Son Altèze?
- Si incontinent après ledict de Bombergen n'a ouvert lesdictes lettres, et les communiqué à ceux que luy a pleu?
- Et entre autres s'il ne les a communiqué à ceux dudict consistoire?
- Si ledict Bombergen ne s'est treuvé environ deux ou trois heures après vers les trois membres de la ville?
- Et s'il n'estoit lors accompagné d'aucuns de ceux dudict consistoire, et encoires armez?
- Et si lesdictes lettres ne furent illecq aussi leues?
- Si les trois membres ont fait debvoir que lesdictes lettres fussent délivrées ausdicts commissaires, ou du moins que copie leur fut esté donnée?

fois l'on pourra sur ce examiner le lieutenant, trois membres, les guldres et autres.

Idem.

Idem.

Idem.

Idem.

Ceux du premier et second membre.

Idem, et le premier huysier, outre ce qu'il est tout notoir, et Noël tenant la poste à Tilborch.

Le premier huysier et Pierre, clerck à m' le chancelier.

Ceux du premier et second membre, lesdicts Goosseus, Roovers le jeune, et ceux qu'ils dénommeront.

Idem.

Idem.

Idem.

Idem.

Ceux du premier et second membre.

- Ceux du premier et second membre.** Et comment lesdictes lettres ont illecq esté déchiffrées et interprétées, et desquelz, et s'il y a eu aucune contradiction, et desquels?
- Idem.** S'il n'est vray, que incontinent après le bruict courroit sur le Marchié et par toute la ville, que lesdicts commissaires estoient trahystres et meschantz, et qu'ilz les avoient trahy; et si la chose ne fut point esté découverte, que ceux de la religion auroient esté tous penduz?
- Idem.** Pour quoy ils ont appelé lesdicts commissaires trahystres, puisque la lettre ne le contenoit, et qu'ilz avoient faict si bons offices comme dessus?
- Idem.** Si quelcun pourroit dire en vérité ou sçait que lesdicts commissaires ou aucuns d'iceux ont sceu à parler de la venue, approches ou ladicte réquisition dudict conte de Megen?
- Idem.** Que jamais, et nonobstant toutes instances faictes par lesdicts commissaires, ils n'ont sceu recouvrer ou avoir copie ny lecture desdictes lettres pour leur justification.
- Combien qu'il est tout notoir, si est-il que l'on pourroit sur ce examiner les voisins où les commissaires estoient logez, et entre aultres : Vogelsanck, Marcellis Hermans, hôte en Espaigne, Frédérick Ottenas, receveur du s<sup>r</sup> de Merode, se tenant à Delft, Thiéry van Vechelen, cousin de l'hostesse desdicts commissaires, ladicte hostesse, Campen, le Jeune, le père de la meschine (1) de ladicte hostesse, se tenant à Grave, le serviteur et les deux meschines d'icelle.** Si incontinent après la lecture desdictes lettres, la rue où estoit le logis desdicts commissaires n'estoit plaine de gens, et que plusieurs s'avancharent de vouloir entrer à la maison pour les massacrer, disans : *Tue, tue les trahystres et meschantz*, et samblables propos?
- Idem.** Si lesdicts commissaires ne furent en tel estat qu'ilz attendoient du moment à aultre la mort?
- Idem.** Et s'ilz n'ont esté lors et après en mil dangiers de leur vie, et les propos et menaces que l'on a usé en leur endroit, et signamment touchant ledict chancelier?
- Idem.** Si lesdicts commissaires, pour eulx deffendre et mourrir en honneur, n'ont esté rangez avecq leurs gens longtamps en leur logis actendans toujours le coup?
- Idem.** S'ilz ne furent deux jours sans que personne pouvoit venir vers eulx ou entrer en leur logis, poulsans et menaçans les ungs et les aultres jusques à leurs serviteurs?
- Ceux du premier et second membre et secrétaires.** Si lesdicts commissaires n'ont lors envoyé vers les trois membres pour avoir quelque garde, et pourquoy ilz ne l'ont envoyé?

(1) Jeune fille, servante.

Si dès lors lesdicts commissaires n'ont esté gardez et observez et faict le guet devant la porte et tout entour de leur logis ?

Voisins et domestiques susdicts.

Et si quelque tamps après, mesmes le propre jour que le conte de Megen s'estoit retiré de ladicte ville à l'instance desdicts commissaires, ilz n'ont faict mectre de nuict et de jour ung formel guet de x ou xii personnes devant le logis desdicts commissaires et tout allentour, et le iiii<sup>e</sup> jour après une maisonnette devant ledict logis ?

Idem, et ceulx du premier et second membre.

Et sortant quelque jour après ledict chancelier avecq ses gens et estant allé seulement sur ung des eschevins de la ville, si ledict Bombergen, accompagné de plusieurs hellebardiers, nonobstant que l'on n'avoit dict audict chancelier qu'il ne pourroit sortir du moins que ladicte garde ne le suyvist, n'est venu en grande furie chercher ledict chancelier, les parolles et propos qu'eurent lors ledict chancelier et Bombergen, pourquoy et comment ledict chancelier luy présenta l'espée et poignart, et comme ledict Bombergen dist après qu'il accompagneroit ledict chancelier jusques à son logis, si icelluy ne respondist qu'il ne vouloit estre accompagné de luy et qu'il se retireroit ; ce que ledict chancelier répéta jusques à deux foys, et sur ce ledict Bombergen se retyra, mais envoya aucuns desdicts hellebardiers après ledict chancelier, dont l'ung luy marcha sur les tallons, auquel ledict chancelier dist que cela estoit une *schelmerye* (1) et meschanceté, et que l'on le pouvoit bien conduire et garder sans luy marcher sur les tallons.

Oultre ce qu'il est tout notoir, l'on pourroit examiner Coenen, gentilhomme du s<sup>r</sup> de Merode, Bexx, huysier, et ledict Marcellis Hermans.

Et comme il y avoit ung bon bourgeois qui parla pour ledict chancelier, il fut encoires ce mesme soyr constitué prisonnier et les fers mis aux jambes par le prévost. Qui estoit ledict prévost et s'il se mesloit de la justice ordinaire comme aussy il a faict ès plusieurs aultres endroits et aussy ledict Bombergen, capitaines, et ceulx du consistoire, le tout contre la haulteur de Sa Majesté ?

Idem, et Jehan van Hele, bouchier.

Si quelques jours après, estans ledict chancelier avecq ledict s<sup>r</sup> de Merode pour eulx ung peu récréer, allez au jeu de paulme, et, que ayant joué environ ung quart d'heure, s'est trouvé vers eulx ung desdicts quatre capitaines, appellé Jean Maes, avecq plusieurs hacquebusiers, qui disoit avoir charge du capitaine Bombergen qu'ilz deussent incontinent retourner et demourer au logis, du moins ledict chancelier ; sur quoy icelluy entre aultres disoit, que ledict Bombergen et capitaine avoient tort, et que le déshonneur que l'on leur fist estoit trop grand, et qu'il sambloit que les vouloit traicter et rammener comme l'on feist les pourceaulx.

Le recepveur Bexx, Nicolas van Delft et tous les gens desdicts commissaires.

(1) Infamie.

Le recepveur **Beck**, Nicolas van Delft et tous les gens desdicts commissaires.

Ce nonobstant il disoit qu'ilz se deussent retirer incontinent, ou que ledict Bombergen les viendroit querre avecq les quatre enseignes de piétons, tellement que quelque tamps après ils partisrent et fusrent conduictz dudict capitaine et compagnie jusques à leur logis.

La fille, seur à **Ysendoren**, se tenant à Bois-le-Duc, fille de **Lammeken metten Meele**.

Et arrivant ledict chancellier audict logis, luy vint parler une jeusne fille, ayant une lettre, sans quelque superscription, demandant par ce, si elle sçavoit bien que ladicte lettre s'adressoit à luy; sur quoy elle respondist que si, et s'il ne cognoissoit ung Ysendoren qui luy avoit escript ladicte lettre; sur quoy ledict chancellier dict qu'il avoit bien ouy le nom, mais qu'il ne sçavoit celluy qui s'estoit; et comme ladicte fille répliqua qu'il avoit esté hoste au Rouge Lyon en la ville d'Anvers, ledict chancellier dist qu'il le cognoissoit, mais qu'il estoit esbahy qu'il luy escripvoit, puisqu'il pensoit que en deux ou trois ans il ne l'avoit veu ny parlé.

Idem.

Et après avoir ledict chancellier ouvert et leu ladicte lettre, il trovist que s'estoient les nouvelles du dernier trouble, et de ce que estoit deux ou trois jours auparavant passé audict Anvers, et que à la fin de ladicte lettre ledict Ysendoren présentist son service audict chancellier, et en cas que luy plaisoit, comme il estoit dehors la ville de Bois-le-Duc, qu'il le luy pourroit signifier et qu'il viendroit déans ladicte ville.

Idem.

Et ayant ledict chancellier leu ladicte lettre, dist à ladicte fille qu'il le remercioit de ses nouvelles et de sondict offre, et quant au reste, qu'il ne désiroit riens de luy.

L'hostesse desdicts commissaires, premier huysier et l'huysier **Beck**.

Et comme ladicte fille fut partie, incontinent après vindrent, par charge dudict Bombergen, comme disoient, avecq ladicte fille, XIII ou XV bourgeois, garniz des hacquebutes (1) et pistoletz, chercher ledict chancellier, et le rencontrant en la salle, luy disrent qu'ilz estoient de rechief trahys, et qu'il leur bailleroit incontinent ladicte lettre qu'il avoit receue, mettant sur la poitrine dudict chancellier trois ou quatre hacquebouses et pistoletz prestz à décharger.

Idem.

Sur quoy ledict chancellier dist qu'il trouvoit ceste façon de faire fort estrange, et que la force et violence estoit trop grande, veu que s'estoit seulement une lettre particulière de ce qu'estoit passé audict Anvers, et qu'il n'y avoit question de trahyson. Néanmoins, puisqu'ilz vouloient avoir ladicte lettre, que auparavant de leur donner icelle, qu'ilz debvroient examiner en sa présence ladicte fille, pour sçavoir la

(1) Arquebuses.

responce que ledict chancelier luy avoit donné, par où pourroient entendre s'il estoit trahystre, et que aultrement ilz pourroient tyrer et faire ce qu'ilz voudroient, et ainsy parlant, dist ung desdicts compaignons estant gros et graz, se jectant sur ung bancq : *Si je fus esté pendu, quel chocq j'eusse fait*; sur quoy ledict chancelier respondist, que ce ne fust esté par luy ou à son occasion, et que l'on sçauroit quelque jour qu'il n'estoit trahystre ny en cela ny en aultre endroit; et comme ladicte fille ne pouvoit sonner mot à cause de la craincte qu'elle avoit, à la fin elle déclaira, en conformité de ce que ledict chancelier avoit dict cy-dessus, tellement que ledict chancelier dist : *Vous avez maintenant bien entendu quel trahystre je suys*, et leur donnist la lettre, disant qu'ilz ammeneroient avecq eulx ladicte fille vers ledict Bombergen, affin qu'il sceut ce qu'en estoit, et qu'ilz luy rendroient après ladicte lettre, ce qu'ilz ne fisrent point; mais au lieu de ce, incontinent après vint ung rot (1) des souldartz pour garder ledict chancelier, qui furent illecq toutte la nuyct.

Au mesme tamps, ledict Bombergen a envoyé vers Vucht quelques souldartz, qui ont prins et ammené prisonnier en la ville ledict Ysendoren et jecté les fers aux jambes, et ainsy demouré jusques au jour que lesdicts commissaires sont partiz de ladicte ville.

Tout cecy a esté fait, nonobstant que ledict chancelier ne sçavoit à parler dudict Ysendoren ny de son intention, ou avoir eu intelligence avecq luy.

Si les trois capitaines, assçavoir Clout, Gruytere et Middelcer, ne sont venuz le jour des Pasques flories, le matin, vers ledict chancelier, et luy dict, parlant ledict Clout, qu'ilz avoient charge de leur capitaine Bombergen de dire audict chancelier qu'il y avoit venu quelques nouvelles, et qu'il se devoit laisser veoir et monstrier à ceulx du guet partant et venant, deux foys le jour, assçavoir le matin et le soyr, y adjoustans à la fin que le III<sup>e</sup> capitaine, Jehan Maes, avoit la mesme charge, mais qu'il estoit allé au guet?

Sur quoy ledict chancelier demanda lesquelles estoient lesdictes nouvelles, et qu'il les voudroit bien sçavoir, veu que cela sambloit estre la cause de ladicte venue et plus estroicte garde, et sur ce disoient de riens sçavoir.

Et après ledict chancelier leur dist qu'ilz ne debvoient croire si légèrement ny audict Bombergen ny aux aultres, et avoir esgard à leur

Premier huysier.

Ysendoren, sadicte seur et leur père.

Le sr de Merode, son gens et ceulx du chancelier.

Idem.

Idem.

(1) Troupe, compagnie.

qualité et serment, et point faire tort audict chancelier, qui avoit fait si bons offices pour la ville en universel et particulier, et que cecy seroit mal prins de Sa Majesté, avecq plusieurs aultres semblables propos; sur quoy ils respondirent qu'ilz devoient accomplir leur charge.

Le sr de Merode, ses gens et ceux du chancelier.

Et depuis ledict chancelier se devoit monstrier tous les jours deux foys, assçavoir le matin et le soyr, aucunes fois estant encoires au lict reposant et le soyr à table, mesmes sont venuz en nombre de cinquante avecq le capitaine Middleeer, de nuyct à onze heures, après l'avoir veu à VIII heures devant, dont aucuns d'iceulx sont venuz en armes devant le lict dudict chancelier.

Idem.

Que l'on ne s'est fié à ceulx du guet, mais que l'on a envoyé encoires des aultres, de nuyct et du jour, au logis dudict chancelier, mesmes jusques en sa chambre.

Marcellis Hermansone et les gens desdicts commissaires.

Si ledict Middleeer, après ledict principal trouble, n'a esté appelé desdicts commissaires, et luy remonstré les tort, forces et oultraiges que l'on leur feist, et requis que luy et les aultres capitaines vouldissent donner ordre affin que la commune ne les vint assaillir et tuer malheureusement et innocentement, et que lesdicts commissaires n'estoient trahystres, comme ilz feroient bien apparoir après, et que sur ce ledict Middleeer respondi en soubzriant, que l'on disoit que lesdicts commissaires estoient trahystres, leur demandant s'ilz l'avoient appelé pour cela; et sur ce répliqua ledict chancelier qu'il n'y avoit pour lors autre matière, puisqu'il y avoit question de sauver leur vie et si justement, et que ce n'estoit point tamps de faire bonne chière, comme luy et lesdicts capitaines avoient fait souventesfois auparavant, avecq promesses de les assister et deffendre avecq corps et biens, et si sur ce ne s'est incontinent retiré?

Ledict Frédéric Ottensone.

Si Bombergen n'a dict qu'il feroit mectre encoires plus estroitement prisonnier ledict chancelier, quant il luy plaisroit?

M<sup>re</sup> Lybert Nys et la femme de Busco, procureur, oultre ce qu'il y avoit fame publique.

Mesmes, en cas que l'on exécutâ aucuns que Son Altèze avoit appréhendé ou pourroit appréhender, qu'ilz feroient le samblable de luy, et si ceulx du consistoire et aultres de la religion n'ont dict le samblable.

Ledict Frédéric Ottensone.

Si ledict Bombergen et aucuns de la religion n'ont dict, en cas que l'on viendroit assiéger la ville, qu'ilz mectroient ledict chancelier à la bresse (1), et si ledict chancelier ne luy fist dire qu'il le pourroit faire, mais devant qu'il fist cela, s'il en vouloit avoir honneur, qu'ilz se pourroient essayer l'ung l'autre par l'espée et poignart, comme dict est?

(1) Sur la brèche.

Si ledict chancellier ou Merode ont oncques faict quelque samblant, ou si l'on a trouvé apparence qu'ilz vouloient enfuyre ou eulx desrober, et s'ilz l'eussent faict, et signamment ledict chancellier, ce que l'on disoit que l'on luy eust faict ?

Ceux du logis desdicts commissaires et autres que l'on voudra sur ce examiner. La femme dudict Busco, procureur, oultre le commun bruit.

S'ilz n'ont faict bien estroitement et curieusement observer ledict chancellier, tant par ceux de la religion que aultres, tant de nuit que de jour, non-seulement devant son logis et allentour, mais aussy ès aultres rues, portes, mesmes dehors la ville, tant par terre que eau, ung quart d'ung lieuwe, demye lieuwe et lieuwe ?

Ladite femme de Busco et le receveur Beckers, et bruit commun.

Pourquoy ledict chancellier a esté plus estroitement gardé que ledict de Merode, qui avoit seulement ladite ville pour prison, puisqu'ilz avoient une commission et signé toutes les lettres par ensemble ?

Les trois membres.

S'ilz n'ont volsu séparer ledict chancellier dudict s<sup>r</sup> de Merode et le mettre à part, mesmes en la maison de Wouter Bouwens, appelée celle de *Deventer* ou de *l'Empereur*; pourquoy, et si à ceste fin ne se sont trouvés vers ledict de Merode et madame sa compaigne, m<sup>re</sup> Henry Agileus et Jehan de Leeuwe ?

Les s<sup>r</sup> et madame de Merode, et Gaultier Bouwens.

Si ledict Agileus n'a dict, que jamais ne croyeroit que ledict chancellier ne sçavoit à parler de la trahyson ?

Idem.

S'ilz n'ont dict, et signamment ceux de la nouvelle religion, (et que le bruit courroit, en cas que le conte de Megen fut entré en la ville,) que tous ceux de ladite religion fussent esté penduz et exécutez, et que Bombergen les avoit saulvez ?

Ceux du premier et second membre.

S'ilz n'ont dict que l'on devroit audict chancellier mettre les fers aux jambes et jeter au cul de fosse, pour point avoir tant de paine de l'ainsy garder ?

Bruit commun, la femme dudict Busco et Henry Goussens.

S'ilz n'ont dict que ledict chancellier estoit cause de la mort de 11<sup>e</sup> personnes de la religion en Angleterre, et que partant il s'estoit desrobbé dudict pays et caché dedans l'estrain (1) ou draps, et qu'il feroit le mesmes à Bois-le-Duc ?

Idem.

Et qu'il avoit aussy esté cause de la mort de 11<sup>e</sup> personnes de la religion par deçà.

Idem.

Si Bombergen n'a dict que ledict chancellier l'avoit constitué prisonnier retournant de France, et fort maltraicté, et que pourtant pouvoit faire le mesmes audict chancellier, nonobstant que ledict chancellier n'avoit oncques veu ledict de Bombergen, ny sceu à parler dudict emprisonnement ?

Commun bruit, Henry Goussens et Frédéric Otteussone.

(1) Paille, fourrage.

Commun bruit, Henry Goossens et Frédéric Ottensone.

Et que ledict Agileus avoit dict en effect le samblable touchant sa personne, aussy contraire de la vérité.

Commun bruit; ceulx du premier et second membre, Frédéric Ottensone et ledict Goossens.

Si lesdicts commissaires, et signamment ledict chancelier, n'ont esté appellés trahystres et meschantz, et en mille dangiers de leur vie, et ce continuellement dès le tamps de leur emprisonnement jusques à ce qu'ilz estoient partiz et en lieu seur?

Idem.

Les propos et menaces que l'on a tenu en leur endroit pour venir à ceste fin.

Idem.

Et aussy de leurs serviteurs et famille.

Le président, Colen et Gillis de Wale, cousturier, servant lesdicts commissaires et se tenant auprès de l'église de Saint-Jehan. La femme de Busco.

Qui ont esté ceulx du guet qui ont le soyr et par jour menacé, volsu battre ou battu leursdicts serviteurs, et signamment bien battu le varlet cusinier, et les propos qu'ilz ont tenu, et volsu constituer prisonnier le premier huysier, à cause des nouvelles qu'il portist de la rendition de Valenchiennes?

Frédéric Ottensone, Henry Goossens, l'hostesse, ceulx de la maison et gens du chancelier et du s<sup>r</sup> de Merode, oultre ce qu'il est tout notoir.

Si ledict chancelier n'a dict audict Bombergen, capitaines et ceulx de la religion et aultres, à diverses foyz, comme il est venu à propos : *Je vois bien ce que s'est, vous cherchez mon sang, faictes-le court, menez-moy sur le Marchié et laissé-moy parler une demie-heure, et tranchez lors ma teste et humez (1) mon sang, et lors serez saoulz?*

Ceulx du premier et second membre, oultre ce qu'il est tout notoir.

Si lesdicts commissaires n'ont esté abandonnez de ceulx de la loy, premier et second membre, tellement qu'il n'y avoit en tout que deux ou trois personnes d'iceulx à la ville, et signamment du tamps de leur emprisonnement?

Idem.

Si bientost après la retraicte du conte de Megen ilz n'ont envoyé à Oosterwyck, et d'illecq ammené à Bois-le-Duc, aucunes eschelles de la longueur des murailles de ladicte ville, et entre aultres mis trois desdictes eschelles contre la potence ou gibet érigé sur le Marchié, donnant refreschement de la trahyson que l'on imputoit ausdicts commissaires, disans : *Voicy que l'on voit comment nous estions trahyz*; disans que l'une eschelle estoit pour le conte de Megen, l'autre pour le chancelier et l'autre pour le s<sup>r</sup> de Merode?

Frédéric Ottensone, Henry Goossens et les gens du chancelier et Merode.

Ceulx du premier et second membre et ledict Henry Goossens, et ceulx qu'il pourra dénommer.

Si Bombergen n'a dict ausdicts commissaires, après avoir faict bien particulièrement leurs doléances, qu'il les tenoit prisonniers par charge expresse de Brederode, au nom du prince d'Orengues, conte de Hoochstraten et aultres confédérez, mesmes pour les rachapter, en cas que aucuns d'iceulx seroient prisonniers, et desquelz ledict de Bombergen fut lors accompagné; qui ont ordinairement accompagné ledict de

(1) Buvez.



Bombergen, tant sur l'hostel de la ville, vers lesdicts commissaires que autrement, et les propos que ledict Bombergen a tenu de Son Altèze?

Et quant lesdicts commissaires luy dirent entre aultres qu'il leur monstreroit sa commission, qu'il respondist qu'il l'auroit déans ung jour ou deux, et si lors ne fut répliqué entre aultres propos qu'il la devoit avoir preste, mesmes en chose si importante, et ores qu'il eut eu telle et expresse charge, ce qu'ilz ne pouvoient croire, que cela ne luy pourroit servir, veu que ledict de Brederode ny lesdicts aultres s<sup>m</sup> ou personaiges n'avoient commandement ou auctorité sur lesdicts commissaires, et mesmes en une ville de Sa Majesté, et moins ledict de Bombergen, qui n'estoit que ung nud subject, et qu'ilz estoient ambassadeurs qui estoient francz vers tous, mesmes en Turquie, et en tout événement qu'ilz ne pouvoient croire que lesdicts s<sup>m</sup> luy avoient donné charge de si mal traicter et faire appeller trahystres lesdicts commissaires, et les mectre en si grand hazard de leurs personnes, sans l'avoir mérité; sur quoy ne respondist aultre chose sinon qu'il ne sçavoit argüer ou disputer contre ung chancelier, et qu'il feroit ce que ledict s<sup>r</sup> de Brederode, son maître, luy avoit commandé et commanderoit, ores qu'il sçauroit qu'il debvroit estre pendu?

Si personne n'ayt veu les lettres dudict s<sup>r</sup> de Brederode, par lesquelles il a donné charge audict Bombergen de tenir prisonniers lesdicts commissaires?

Si les trois membres n'ont envoyé vers lesdicts s<sup>m</sup> prince d'Orengues, conte de Hoochstraten et Brederode, et la responce qu'ilz ont eu d'iceulx, et qu'ilz exhibent la copie des lettres?

S'ilz ont fait aussy le devoir et instance vers iceulx, et autrement, que les commissaires seroient relaxez?

Quant lesdicts s<sup>r</sup> prince et conte de Hoochstraten avoient désavoué la charge et commission dudict de Bombergen, pourquoy ilz n'ont appréhendé ledict Bombergen, ou du moins licentié ou tant fait que lesdicts commissaires fussent esté relaxez?

Si ledict de Brederode n'a donné certification de la qualité et souffisance dudict de Bombergen, et envoyé lettres de crédance à icelluy, en vertu desquelles les porteurs ont déclaré tant vers les trois membres que commissaires, comme ledict de Brederode avoit dict que Son Altèze avoit fait appréhender son lieutenant et porteur d'enseigne d'Andclot avecq VIII souldartz, et quant Sadiete Altèze les feroit relaxer, que lors le chancelier seroit aussy relaxé?

Et nonobstant que Sadiete Altèze avoit fait déclarer par m<sup>re</sup> Libert

Frédéric Ottensone, Henry Goossens et les gens du chancelier et Merode.

Ceux du premier et second membre et ledict Henry Goossens, et ceux qu'il pourra dénommer.

Ceux du premier et second membre, Frédéric Ottensone, m<sup>re</sup> Libert Nys et Henry Goossens, chancelier, s<sup>r</sup> et dame de Merode.

Les trois membres et secrétaires.

Idem, et comment ilz le voudront prouver.

Les trois membres.

Les trois membres, les secrétaires, Henry Goossens et Frédéric Ottensone.

Idem.

- Nys, qu'elle ne sçavoit riens à parler dudict emprisonnement, si ledict chancelier n'est encoires demouré prisonnier?
- Les trois membres. Et comme Sadicte Altèze envoya ledict Nys vers les trois membres, afin de incontinent relaxer librement et seurement lesdicts commissaires, pourquoy ilz ne l'ont fait et obéy, et trouvé le moyen qui en a esté cause qu'il n'a esté fait?
- Idem. Quant les trois membres ont appellé ledict de Bombergen à la fin que dessus et aultrement, s'il est comparu, comment il s'est monstré, les propos qu'il a usé, ensamble les quatre capitaines, ceux de la religion, et s'ilz sont venuz en bonne compagnie vers lesdicts trois membres, en armes ou sans armes, appelez ou point appelez, lors devant et après?
- Idem, et les capitaines s'ilz y sont, ou aucuns d'iceux. Pourquoi ledict Bombergen et capitaines ne sont aucunes fois comparuz, veu le serment qu'ilz avoient fait à Sa Majesté et à la ville?
- Les trois membres et secrétaires, et signamment Colen. Quant le moys que Bombergen avoit servy et fait le serment comme capitaine, ensamble lesdicts quatre capitaines et quatre enseignes, estoit expiré, si ledict Bombergen n'a lors seulement monstré sa commission signée et scellée du casset dudict s<sup>r</sup> de Brederode, par laquelle il créa ledict de Bombergen capitaine de la ville et son lieutenant, et pour assister et garder ceux de la religion?
- Idem. Si ladicte commission n'ayt esté leute en présence des trois membres?
- Idem. S'ilz ont demandé de retenir ladicte commission ou d'avoir copie, et la responce sur ce donnée par ledict de Bombergen?
- Idem, Erasmus Porfevre, et Jehan van Hele, bouchier. Si lors lesdicts quatre capitaines et quatre enseignes n'ont fait leur serment au roy, à la ville, Brederode et Bombergen mesmes, d'aller et suyvre tous ou en partie, par terre, mer, rivières et où il les voudroit mener?
- Idem. Qui a dressé ledict serment et article-brief, qui leut et publia lesdicts articles du commencement au plain Marchié, où estoient les quatre capitaines et tous les enseignes, pourquoy l'on changea de lecteur, qui les leut publicquement, hault et intelligiblement, et si ce n'estoit le capitaine Clout?
- Idem. Si lesdicts articles estoient faitz par advis des trois membres ou conformes à l'accord desdicts trois membres, et les confronter?
- Idem. De recouvrer sur tout lesdicts articles, sinon d'ouyr sur ce tesmoins.
- Idem, Frédéric Ottenssonne. Si Frédéric Ottenssonne, recepveur du s<sup>r</sup> de Merode, n'ayt esté envoyé deux foys vers le s<sup>r</sup> de Brederode, affin que le chancelier et ledict s<sup>r</sup> de Merode pourroient estre relaxez, ce qu'il a respondu, et les propos qu'il luy a tenu, et s'il n'a envoyé ledict Ottenssonne la seconde foys à Utrecht

Nys, qu'elle ne sçavoit riens à parler dudict em-  
chancellor n'est encoires demouré prisonnier.

Les trois membres

Et comme Sadict Altèze envoya ledict  
afin de incontinent relaxer librement  
saires, pourquoy ilz ne l'ont faict et  
esté cause qu'il n'a esté faict ?

Idem.

Quant les trois membres ont  
dessus et aultrement, s'il es'  
propos qu'il a usé, ensam'  
gion, et s'ilz sont venu'  
bres, en armes ou s'  
et après ?

Idem, et les capitaines  
s'ilz y sont, ou aulcuns  
d'iceulx.

Les trois membres et se-  
crétaires, et signamment  
Colen.

Pourquoy les  
paruz, ven l'

Quant l'  
capitain

esto'

Idem.

Idem.

Idem, et  
et Jehu

Les trois membres

Idem

Et comme l'on avoit délaissé au gros dudict acte la dernière clause  
que lesdicts commissaires se louoyent desdicts capitaines, que le capi-  
taine Middeler disoit qu'il falloit que ladicte clause y fût, et que sur ce  
ledict chancellor dist : *En nom de Dieu, qu'elle y soyt ?*

Si ledict Bombergen, par moyen et personnelle comparition de ceulx  
du consistoire, n'a point présenté requeste, le x<sup>me</sup> dudict mois, aux trois  
membres afin d'avoir samblable acte, et pour avoir récompense de son  
service, et que les souldartz auroient entier payement de leur mois, et  
comme les trois membres fisrent en ce difficulté, si aulcuns de la reli-  
gion ne sont venuz, en armes et garniz des hacquebutes et pistoletz,  
sur l'hostel de la ville vers les trois membres, faisans ouvrir la chambre  
du conseil, disans qu'ilz le fissent court, sans vouloir souffrir que ceulx  
du m<sup>me</sup> membre demandassent arrièr conseil, menachantz ceulx qui  
estoient à ladicte chambre tellement, que le président ou premier  
échevin avecq auleuns aultres de la loy prindrent la fuyte pour eulx  
sauver ?

S'ilz n'ont constraint de faire ressembler lesdicts trois membres le

et bail-  
, et les  
dict chan-

nt, officier de  
hors la ville et

ont venuz vers les-  
nement d'eulx qu'ilz  
lesdicts commissaires

que lesdicts commissaires eussent

scrupule, s'ilz ne disrent que lesdicts capi-

ar escript comme ilz le désiroient, et ce

commissaires treuvent au pourject que le samb

endroit dudict Bombergen, il leur fust dict par les

commissaires que le faict d'icelluy ne touchoit ausdicts capitaines, p-

qu'il avoit tousjours déclaré qu'il prendroit la charge de l'emprison-

desdicts commissaires à luy, et que iceulx par ledict acte feroie

ussy tort et préjudice audict s<sup>r</sup> de Brederode, pour avoir désavoué

charge que disoit avoir ledict Bombergen, et que c'estoit assez qu-

lesdicts capitaines parloient pour eulx-mesmes ?

<p>En de donner ledict acte et récompenser ledict Bomber-  ceulx qui ont faict ladicte force, et qui les ont incité  à faire?</p>	
<p>Lesdits membres n'ont payé ledict Bombergen le jour ensui-  vant ont donné, ou pour luy desbourssé, tant en  monnaie que en nature de religion ou aultres en particulier lors  de la prise de la ville?</p>	Les trois membres.
<p>Lesdits membres ont-ils mesme jour licencié les souldartz  de la ville de la manière, et les propos qu'il leur a  faites, que les portes de la ville estoient serrées, et  lesdits capitaines en tel estat deux heures après qu'il estoit party,  pourroit laisser sortir lesdicts commissaires et point  de la ville?</p>	Idem.
<p>Si ledict Bombergen n'a poinct esté accompagné de cinquante hac-  quebusiers desdicts quatre enseignes?</p>	Idem.
<p>Si au mesme tamps les trois membres et ceulx de la religion n'ont  demandé d'avoir acte signée et scellée desdicts commissaires, pour  donner contentement à la commune, et que lesdicts commissaires pour-  roient d'autant plus seurement partir et éviter nouvelle émotion?</p>	Idem.
<p>Lesdicts quatre capitaines, de qui ou desquelz ilz ont esté pre-  mièrement choisis?</p>	Idem.
<p>S'ilz sont tous bourgeois et de quelle religion?</p>	Idem.
<p>Et s'ilz n'ont servy par ci-devant, en guerre, l'empereur, de très-  haute mémoire, ou Sa Majesté royalle?</p>	Idem.
<p>Et s'il y a aucuns d'iceulx qui ont eu ou ont encoires pension dudict  seigneur empereur ou Sa Majesté royalle, comme l'on tient que Middle-  beer a?</p>	Aucuns du premier et se- cond membre, et que l'un visite le registre des pen- sionnaires.
<p>Si lesdicts capitaines ou aucuns d'iceulx n'ont fait des homicides,  et s'ilz ont obtenu remission d'icelles et deument intéréiné leurs let-  tres?</p>	Le procureur général de Brabant.
<p>Pourquoy ilz se sont présentement retirez, et où ilz sont?</p>	Ceulx du premier et second membre.
<p>Qui a choisy lesdicts XLVIII souldartz, et de quelle qualité ilz estoient,  et s'il y avoit de ceulx qui ont demoly les imaignes, spolié les églises ou  monastères, et faict ou aydé à faire les émotions?</p>	Les trois membres et se- crétaires sur cest article et aultres subséquens.
<p>Si lesdicts quatre capitaines n'ont eu intelligence avecq ceulx du  consistoire et ceulx de la nouvelle religion?</p>	
<p>Quant l'on a institué ledict consistoire à Bois-le-Duc, qui ont esté du  commencement et depuis dudict consistoire, et signamment depuis</p>	

en cas qu'ilz fussent partiz, que les ungs disoient que l'on leur bail-  
leroit des coups d'haquebutes ou pistoletz parmy le corps, et les  
aultres qu'ilz les garderoient bien de partir, et signamment ledict chan-  
cellier?

Le lieutenant et ceulx qu'il  
dénommera.

Par quoy et qui ont faict guetter la maison du lieutenant, offtier de  
Sa Majesté, et le menacé de tuer, et tyré ung bourgeois hors la ville et  
constitué prisonnier ?

Il est tout notoir, et les  
gens dudict chancelier et  
Merode, et signamment  
Pierre et Martin, clerckz  
dudict chancelier.

Si les quatre capitaines, le ix<sup>me</sup> dudict mois, ne sont venuz vers les-  
dicts commissaires, requérans d'avoir acte ou enseignement d'eulx qu'ilz  
avoient bien servy Sa Majesté et à la ville, et que lesdicts commissaires  
se louoient d'eulx ?

Idem.

Et comme le tamps ne comportoit que lesdicts commissaires eussent  
de ce fait quelque refus ou scrupule, s'ilz ne disrent que lesdicts capi-  
taines le mecteroient par escript comme ilz le désiroient, et ce faict,  
comme lesdicts commissaires treuvarent au pourject que le samblable  
se deubt faire endroict dudict Bombergen, il leur fust dict par lesdicts  
commissaires que le faict d'icelluy ne touchoit ausdicts capitaines, puis-  
qu'il avoit tousjours déclaré qu'il prendroit la charge de l'emprisonne-  
ment desdicts commissaires à luy, et que iceulx par ledict acte feroient  
aussy tort et préjudice audict s<sup>r</sup> de Brederode, pour avoir désavoué la  
charge que disoit avoir ledict Bombergen, et que c'estoit assez que  
lesdicts capitaines parloient pour eulx-mesmes ?

Idem.

Et comme l'on avoit délaissé au gros dudict acte la dernière clause  
que lesdicts commissaires se louoyent desdicts capitaines, que le capi-  
taine Middelcer disoit qu'il falloit que ladicte clause y fût, et que sur ce  
ledict chancelier dist : *En nom de Dieu, qu'elle y soyt ?*

Les trois membres.

Si ledict Bombergen, par moyen et personnelle comparition de ceulx  
du consistoire, n'a point présenté requeste, le x<sup>me</sup> dudict mois, aux trois  
membres affin d'avoir samblable acte, et pour avoir récompense de son  
service, et que les souldartz auroient entier payement de leur mois, et  
comme les trois membres fisrent en ce difficulté, si aucuns de la reli-  
gion ne sont venuz, en armes et garniz des haquebutes et pistoletz,  
sur l'hostel de la ville vers les trois membres, faisans ouvrir la chambre  
du conseil, disans qu'ilz le fissent court, sans vouloir souffrir que ceulx  
du iii<sup>me</sup> membre demandassent arrière conseil, menachantz ceulx qui  
estoyent à ladicte chambre tellement, que le président ou premier  
échevin avecq aucuns aultres de la loy prindrent la fuyte pour eulx  
sauver ?

Idem.

S'ilz n'ont constraint de faire resamblar lesdicts trois membres le

mesme soyr affin de donner ledict acte et récompenser ledict Bombergen, qui ont esté ceulx qui ont fait ladicte force, et qui les ont incité ou donné charge à ce faire?

Les trois membres.

Si lesdicts trois membres n'ont payé ledict Bombergen le jour ensuivant, et combien ilz luy ont donné, ou pour luy desbourssé, tant en argent comptant que aultrement?

Idem.

Ce que ceulx du consistoire, religion ou aultres en particulier lors luy ont donné, ou auparavant?

Idem.

Si ledict Bombergen n'a poinct le mesme jour licencié les souldartz et prins congé d'iceulx, et en quelle manière, et les propos qu'il leur a tenu, et encoires tant fait que les portes de la ville estoient serrées, et qu'elles sont demourées en tel estat deux heures après qu'il estoit party, et que lors l'on pourroit laisser sortir lesdicts commissaires et poinct devant?

Idem.

Si ledict Bombergen n'a poinct esté accompagné de cincquante haquebusiers desdicts quatre enseignes?

Idem.

Si au mesme tamps les trois membres et ceulx de la religion n'ont demandé d'avoir acte signée et scellée desdicts commissaires, pour donner contentement à la commune, et que lesdicts commissaires pourroient d'aillant plus seurement partir et éviter nouvelle émotion?

Idem.

Lesdicts quatre capitaines, de qui ou desquelz ilz ont esté premièrement choisiz?

Idem.

S'ilz sont tous bourgeois et de quelle religion?

Idem.

Et s'ilz n'ont servy par ci-devant, en guerre, l'empereur, de très-haute mémoire, ou Sa Majesté royalle?

Et s'il y a aucuns d'iceulx qui ont eu ou ont encoires pension dudict seigneur empereur ou Sa Majesté royalle, comme l'on tient que Middleleer a?

Aucuns du premier et second membre, et que l'on visite le registre des pensionnaires.

Si lesdicts capitaines ou aucuns d'iceulx n'ont fait des homicides, et s'ilz ont obtenu remission d'icelles et deument intéréiné leurs lettres?

Le procureur général de Brabant.

Pourquoy ilz se sont présentement retirez, et où ilz sont?

Ceulx du premier et second membre.

Qui a choisy lesdicts XLVIII souldartz, et de quelle qualité ilz estoient, et s'il y avoit de ceulx qui ont démolé les imaiges, spolié les églises ou monastères, et fait ou aydé à faire les émotions?

Les trois membres et secrétaires sur cest article et aultres subséquens.

Si lesdicts quatre capitaines n'ont eu intelligence avecq ceulx du consistoire et ceulx de la nouvelle religion?

Quant l'on a institué ledict consistoire à Bois-le-Duc, qui ont esté du commencement et depuis dudict consistoire, et signamment depuis

huit ou dix mois en çà, et ceulx qui en dépendent, ce que l'on y a traicté, tant concernant le temporel que spirituel, de leur dessaing, et s'ilz n'avoient desjà créé nouveaulx offitiers et magistrats, et ceulx qui fussent esté, du moins quel bruit qu'il en a esté?

Qui ont esté, soit hommes ou femmes, aux assablées et conventicules déans ou hors ladicte ville, et signamment à la maison de Pierre de Leeuw, déans ladicte ville, à quelle fin, ce qu'ilz ont fait illecq et les propos que l'on y a tenu, et s'ilz n'ont esté après pour offenser les gens d'église, ceulx de l'ancienne religion et commissaires, qui a contribué aux fraictz et despences pour sallarier et entretenir les prédicantz et ministres, et qui les a logez et receu?

Qui ont esté les collecteurs, aulmosniers, et fait les distributions, et ausquelz l'on a donné, et à quelle condition où ce que l'on leur a dict?

Qui a fait les rolles de ceulx de la religion, à quelle fin, et qui sont enroullez, et signamment depuis six ou huit moys en çà, et de recouvrer lesdictes rolles?

Avecq quelz consistoires ilz ont eu intelligence et correspondance, et principalement s'ilz n'ont eu avecq ceulx d'Anvers, Amsterdam et Maestricht, et lesquelz ilz ont envoyé, et s'ilz n'ont aussy envoyé vers ledict s<sup>r</sup> de Brederode et aultres s<sup>rs</sup>, et à quelle fin, et des responces qu'ilz ont eu?

Ceulx qui se sont retirez, et pourquoy et où ilz sont?

Qui sont du moins les principaulx qui ont donné advis, assisté et favorisé à ceulx dudict consistoire et de la nouvelle religion?

Si ledict de Bombergen ne s'est trouvé souventesfoys audict consistoire, et a prins advis d'iceulx, et fait ce que leur sambloit convenir, et semblablement lesdicts quatre capitaines, et si ledict de Bombergen n'ayt aussy ensuyvy l'advis d'iceulx?

De s'informer sur lesdicts articles, circonstances et dépendences.

---

L'on tient les principaulx qui ont esté du consistoire de Bois-le-Duc : Agileum, Nicolas de Leeuwe.

Ceulx qui ont donné advis à iceulx : M<sup>re</sup> Reynier, Keyen, Leyten, Corput. Ledict Corput a esté, à diverses foys, en Anvers, vers le consistoire d'illecq, et aussy à Amsterdam, vers le s<sup>r</sup> de Brederode, et a procuré le contract qu'auroit esté fait audict Amsterdam par ceulx du consistoire dudict lieu et colluy de Bois-le-Duc, dont le secrétaire de la Torre en sçait à parler.

Ceux des trois membres qui sont de la nouvelle religion, et ont favorisé les sectaires et descouvert, comme l'on tient, le secret desdicts trois membres : Gérard Strepen et Jan Kuystens, doyens des drappiers, Gérard van Lyere, doyen des esplingliers.

En office : Herman de Ruytere, qui a esté escouttette de Bombergen et quatre enseignes, et est celluy qui est allé quere, en Anvers, ledict Bombergen. Loys le painctre, escouttette des deux enseignes de la religion.

Aulcuns de ceux qui ont plus offensés et injuriés les commissaires : Moyses; Job van Achelen et son frère; Hansken, in den Muggendans; Jan van Waelwyck; m<sup>re</sup> Joos, le painctre; Hansken, le barbier; Dierick Diericxssone.

Ceux qui pourroient estre examinez sur tous lesdicts articles et sçavent ce qu'est passé, et s'ilz font difficulté pour certains respectz, ilz pourront du moins dénommer des aultres : lieutenant de l'escoutette, recepveur Baex, recepveur Beckere, secrétaire Colen, Nicolas van Delft, Marcelis Hermanssone, Jehan van Hele, bouchier, Jan Aertssone.

Gualtier Bouwens, m<sup>re</sup> Jacques de Moor, Érasme, l'orfevre. L'on tient ceux-cy de la religion, mais point du consistoire, et sçavent aussy le tout, nonobstant que l'on estime que les deux derniers ont faict bon office, du moins en tant qu'il peult concerner les commissaires.

Henry Goossens, le jeusne Roovere. Ceux-cy sçavent tout le secret du consistoire et des sectaires, et ce qu'en dépend; mais comme ledict Goossens, à la fin, a esté offensé et s'est retiré de la compagnie, il seroit bon, s'il est absent, que l'on lui baillâ saulff-conduict et promesse, s'il fust de besoing, plus avant, moyennant qu'il se vouldist descouvrir et acquicter; ledict Goossens a aussy esté vers le s<sup>r</sup> de Brederode. Ledict Roovere, à la fin, ne s'est aussy contenté de Bombergen, ayant esté logé quelque tamps en sa maison, ny de ceux du consistoire de Bois-le-Duc, et sçait le secret, et partant l'on pourroit aussy user en son endroict comme dessus. L'on pourroit aussy, en cas de difficulté et s'il est de besoing, examiner les commissaires.



CXCI.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

10 MAI 1567.

Men condicht eenenyeglicken van wegen des heeren van Schouwenborch , als gouverneur deser stadt , in den naeme der Co. Ma<sup>t</sup>, dat diegene die de waecke houden aen den poerten der voirscreve stadt , nyemanden en zullen laten van buyten innecomen , oft van binnen vuytgaen , gewaepent zynde , oft oick by oft onder hem hebbende eenige lange geweeren , als spysien , hellebaerden , bussen , cinckroeren oft pistoletten , ende zoe verre dusdanich eenich gewaepent wesende binnen der voirscreve stadt wilde commen , oft vuytgaen , dat die bewaerders van den poerten hem die voirscreve waepenen , spysien , hellebaerden , bussen , cinckroeren ende pistoletten zullen afnemen , die overbringen den voirscreve heere van Schouwenborch oft zynen gecomitteerden , oft , deselve persoenen bewaert wesende , bringen aen den voirscreven heere gouverneur oft gecomitteerde , ten waere sulcke persoenen daertoe passepoert oft consent hadden van denselven gouverneur ; welke waepenen , spysien , hellebaerden , bussen , cinckroeren ende pistoletten by myn voirscreve heere gouverneur denselven persoenen zullen gerestitueerd worden .

Item , dat oick egeen borgere oft ingesetene deser stadt en zal moegen , by daege oft by nachte , met waepenen oft lanck oft cort geweer , jae noch met deeghenen ofte rappieren , ofte diergelycke , achter straeten gaen , vuytgenomen officiers , edelmans , dienaers desselfs , oft in den dienst van der Majesteyt oft deser stadt wesende , op de pene , voer d'eerste reyse , van der confiscatie ende verbuerte van denselven waepenen ende geweeren , en voer die tweede reyse , op arbitraele correctie , sonder expressen consente van den voirscreve heere gouverneur .

Item , dat alle weerden , gasterey oft herberge houdende , ende oick yegelyck andere borgere , zoe wannceer yemant tot zynen huuse van buyten deser stadt innecoempt , zal schuldich zyn den naem van denselven persoon , met oick zynen qualiteyt (te wetene passant , coopman oft andere) , terstont , en zoe lange die persoon aldaer blyft , alle avonden , naerdien die poerten der voirscreve stadt gesloeten zyn zullen , aen den voirscreve heere van Schouwenborch oft zynen daertoe gecomitteerden , overtebrengene by geschrifte , op de pene van zes carolus gulden te deyleue in driën , naer ouder gewoenten .

Item, dat nyemant, wie hy zy, 't zy borgere oft knecht, en zal mogen, van 't savonts naer den thien uren tot 's morgens ten drie uren, achter straeten gaen sonder licht, op de pene van twintich stuyvers, d'eene helft tot prouffyte van Zynder Ma', ende d'andere helft tot prouffyte van den aenbringere.

Item, dat nyemant, wie hy zy, besondere geweer hebbende, en sal moegen stooren die waecke by daege oft by nachte, op de pene van der galgen, oft andere exemplaire pugnitie, gelyck men naer gelegentheyt van der saken zal bevinden te behoirene.

Item, dat alle diegene die onder hebben eenige haeffelick goeden, kercken oft cloosteren toebehoirende, zullen schuldich zyn binnen acht daegen, naer de publicatie van desen, deselve goeden wederomme te keerene, oft te voerschyne te bringene, op de pene van gehouden te wordene voer kerckdieven, ende voer alzulcx gecorrigeert te wordene.

Insgelycx, dat alle diegene die weten yemanden die eenige haeffelicke goeden, kercken oft cloosteren toebehoirende, onder heeft, oft eenige onder gehadt heeft, zullen schuldich zyn denselven hebbere voirts te bringene binnen denselven tydt van acht daegen, op arbitraele correctie.

Aldus gepubliceert ter puyen af binnen der stadt van 's Hertogenbossche, in presentie van Gooswyn Pynappel, stadthoudere van den schouteth der voirscreve stadt, Ghysbrecht Heym, François van Balen, Berthelemeeus Loof, Waelraeve van Erp ende Jan van Hedel, scepenen derselver stadt, op den thiensten dach van meye xv<sup>e</sup> zeven en zestich.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 437; — et autre copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 832.

---

CXCII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 11 MAI 1567.

Madame, depuis noz dernières du viii<sup>me</sup> de cestuy mois avons conceu certaines ordonnances, dont copie est cy-enclose, et icelles fait publier le

x<sup>me</sup> dudict mois en ceste ville, et le xi<sup>me</sup> d'icelle au villaige de Vucht lez ladicte ville, en tant qu'il touche seulement la spoliation des biens des églises et monastères, à cause du monastère des Chartreux situé audict villaige, quy a esté entièrement spolié. Avons aussi conceu certains poinctz et articles concernans le repoz et le faict de la justice d'icelle ville, sur lesquelz ceux de la loy ont prins jour pour nous y respondre le xii<sup>me</sup> dudict mois; de la résolution desquelz ne faudrons d'en advertir Vostre Altèze. En oultre le x<sup>me</sup> dudict mois, au soir entre huict et neuf heures, avons receu lettres de Vostredicte Altèze, par lesquelles icelle nous impose une grande charge, pour laquelle bien et deument effectuer (considéré la grande obstination, pétulance, rébellion, inobédience et pertinacité du peuple de ceste ville, dont en pourront faire foy monsieur le chancelier et le sieur de Merode), moy Schouwenbourg désirerois bien qu'il pleusist à Vostre Altèze, des six de mes enseignes qui sont avec le sieur de Noircarmes, m'en envoyer les deux vers cestedicte ville, et mesmement celles dont sont capitaines Christoffe Wyller et Simon Wecker, ce que semble aussi à moy van der Borch non-seulement estre expédient, mais aussi très-nécessaire, pour tant mieulx réduire le populace à crainte et obédience. Et désirerois bien je van der Borch, pour l'arduité et importance des affaires, et mesmes que ledict Schouwenbourg et moy ne fusmes oncques en ceste ville que présentement, par quoy ne savons bonnement cognoistre les personnes ausquelles nous nous devons adresser, d'avoir encoires ung adjoint conseiller avec nous du conseil de Brabant, laquelle adjoinction semble, à moy Schouwenbourg, estre fort prouffitable et très-nécessaire; et comme il y a pleu à Vostre Altèze nous envoyer certaine instruction, selon laquelle nous nous devons reigler pour nostre adresse, désirerions bien, et requérons très-instamment, qu'il plaise à Vostre Altèze nous envoyer les faiz et troubles advenuz en ceste ville en la présence et aux personnes desdicts sieurs chancelier et de Merode, lesquelz ensemble, leurs serviteurs et gens, il plaira à Vostredicte Altèze sur ce préalablement faire examiner, par tel conseiller qu'il plaira à Vostredicte Altèze joindre avec nous, lequel pourra porter lesdicts faiz avec luy vers nous, pour tant plus seurement pouvoir besoingner à l'information que Vostredicte Altèze nous a chargé de prendre. En oultre, Madame, avant la réception des dernières lettres de Vostre Altèze, je Schouwenbourg avois jà logé tous mes gens à l'entour du Marchié de ladicte ville (lieu le plus propice que j'ay sceu trouver en icelle pour joindre mes gens et forces ensemble), sur lequel Marchié j'ay aussi faict mectre une douzaine de pièces d'artillerie et aultres munitions de guerre à ce servans, lesquelles je faiz garder nuyct et jour.

Atant, Madame, prions le Créateur maintenir Vostre Altèze en sa sainte grâce et garde. De Bois-le-Ducq, le xi<sup>me</sup> dudict mois de may xv<sup>e</sup> lxxvii, par

ordonnance des s<sup>r</sup> de Schouwenbourg et conseiller m<sup>re</sup> Augustin van der Borch.

*Suscription* : A Madame.

N. DE ZOETE.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 440.

---

CXCIII.

**Lettre de Marguerite de Parme au seigneur de Noircarmes.**

ANVERS, 15 MAI 1567.

**Monsieur** de Noircarmes, comme le seigneur de Schouwenburgh m'a escript qu'il luy semble, attendu la grande multitude et l'humeur du peuple de Bois-le-Ducq, il auroit bien besoing de deux aultres enseignes (et prie les luy envoyer) des six qui sont avecques vous, et nommément celles des capitaines Christophe Wyller et Symon Wecker, chose que s'est trouvé raisonnable, vous regarderez, retournant en çà, faire tirer lesdictes deux enseignes vers ledict Bois-le-Ducq par le chemin plus court.

Atant, etc. D'Anvers, le xiiii<sup>me</sup> de may 1567.

*Suscription* : A Monsieur de Noircarmes.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 70.

---

CXCIV.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 14 MAI 1567.

MARGUERITE, etc. Très-chiers et bien-amez, nous avons receu vostre lettre du xi<sup>me</sup> de ce présent mois, avec la copie des ordonnances que avez fait publier en la ville de Bois-le-Ducq et à Vucht, que trouvons très-bonnes; reste que tenez bonne main qu'elles soyent bien entretenues, observées et exécutées, que vous recommandons, comme aussy la continuation de tous bons devoirz, comme avez très-bien commencé. Et quant au renforcement que vous de Schouwenburgh désirez des deux enseignes mentionnées en vostre dicte lettre, nous le trouvons bien convenable, et avons à ceste cause dès hier escript au s<sup>r</sup> de Noircarmes les faire incontinent acheminer vers vous par le plus court chemin. Nous avons aussy trouvé bien que vous van der Borch soyez assisté d'ung aultre conseiller, pour lequel avons fait choix d'Asseliers, lequel escripvons présentement au chancelier de Brabant d'envoyer vers Bois-le-Ducq, et en chargeons jointement à icelluy chancelier de coucher par escript, par forme de instruction, tout ce que touche son fait et du s<sup>r</sup> de Merode, ensemble aultres choses dont luy semble que seroit bien s'informer à Bois-le-Ducq, et aussy les tesmoingz que là-dessus luy semble l'on porroit ouir et examiner, pour vous envoyer le tout, et tant myeulx povoir faire lesdictes informations requises.

Atant, etc. D'Anvers, le xiiii<sup>me</sup> de may 1567.

*Suscription* : Aux s<sup>rs</sup> de Schouwenburgh et conseiller van der Borch.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 444.

---

CXCV.

**Lettre de Marguerite de Parme au chancelier de Brabant.**

ANVERS, 14 MAI 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez, comme m<sup>re</sup> Augustin van der Borch nous ait escript et requis de le faire assister de quelque aultre conseiller pour la conduite des affaires qui s'offrent à Bois-le-Ducq, ce qu'avons trouvé bien raisonnable, ayant fait choix à cest effect de m<sup>re</sup> Pierre Asseliers, nous vous enchargeons que à icelluy vous ordonnez de notre part de incontinent s'acheminer vers ledict Bois-le-Ducq, et s'employer et vacquer avec ledict van der Borch à ce qu'il y est à faire suyvant les instructions qu'il y a. En outre que vous couchiez par escript, par articles et forme d'instruction, tout ce que concerne vostre fait et du s<sup>r</sup> de Merode, ensemble tout aultre chose que vous samble convenir, dénommant les tesmoingz que l'on pourroit ouir et examiner la-dessus et le nous envoyer pour le faire tenir ausdicts commissaires pour leur servir d'instruction et adresse, pour tant myeulx povoir faire les informations réquises.

Atant, etc. D'Anvers, le xiiii<sup>me</sup> jour de may 1567.

*Suscription* : Au chancelier de Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 447.

---

CXCVI.

**Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc.**

14 MAI 1567.

Men gebiedt van wegen ons aldergenadichste heeren des conincx, als her-  
toich van Brabant, ende dese zynder stadt van 's Hertogenbossche, dat een

yegelyck , wye hy zy, hem schicke ende vuege, terstont voor zyne huysinge, woeninge oft deure te setten ende stellen ofte te doen settene ende stellene, leeren ende waetere, om alle peryckel van brant te schouwene ende te verhuedene, op den peene van een pondt payments, te bekeeren nae ouder gewoenten.

Men condicht en laet weten eenen yegelicken, dat schouth ende scepenen ende raedt hebben geordineert ende geaccordeert, dat men den iersten rocht oft dingdach binnen dese stadt ter gewoendelycker plaetsche ende ure sal houden ende de justicie administreren, gelyck dat behoert ende gewoendelyck is te geschiedene, opten iersten dinstdach nae belooken Pinxteren, te wetene des dincxdaechs voer heylich Sacramentdach, ten eynde eenen iegelycken hem sal hebben daer naer te reguleren.

Men laet oyck weten eenen iegelycken die ennich rouvoeder van hoy, stroe, mitsgaders van haver voer de peerden dienende, heeft om te vercopen, dat hy 't selve binnen dese stadt bringe omme te vercopen, men sal hem selve ten redelycke pryse betalen.

Aldus gepubliceert doer Gerarden Coolen, secretaris, opten xiiii<sup>en</sup> dach mey LXVII, ter presensie Goeswyns Pynappels, stadthouder, Bartholomeus Loeff ende joncker Waclraeven van Erpe, scepenen.

LOEFF.

WALRAVEN VAN ERP.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 842.

CXCVII.

**Lettre du magistrat de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

VERS LA MI-MAI 1567.

Genadige vrouwe, alzoec die drye leden der stadt van 's Hertogenbossche hen eendrectelyck hebben geconformeert metter goeder intentie van Zynder Majesteit ende Uwer Hoocheyt, ontfangen hebbende den ii<sup>en</sup> dach deser maent van meye binnen der voirscreve stadt alzulck garnyzoen als Uwer Hoocheyt belieft

soe wel geestelyck als weerlyck, hebbende binnen heure huise gelogcoert ofte gefouereert cenige capiteynen oft soldaten, wesende onder het regiment des voorscreve gouverneurs, zullen schuldich ende verbonden wesen by nachte ende anderssins, tot alle tyde heure huysen te openen soe wanneer op der stracte eenich gerucht, rumoer oft insolentie gemaect zall wordden, ten eynde dat 't selve by den voorscreve heer gouverneur, oft zyne capiteyne ende soldaten, nedergeleeght, belet ende geremedieert mach wordden, tot ruste, vreedde ende welvaren deser stadt, bourgers ende innegesetenen derselver, op de peene, dat zoe wie de voorscreve oepeninge van de huise weygeret te doene, arbitralycke gecorrigeert ende gestraft te worddene andere ten exemple.

Dit heeft de gouverneur metter tromme omme doen slaen, sonder publicatie.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 860.

---

CXCIX.

**Information des commissaires du roi à Bois-le-Duc,  
et dépositions des témoins.**

14 MAI — 5 NOVEMBRE 1567.

**Séance  
du 14 mai  
1567.**

Informatie begonst te nemen binnen der stadt van 's Hertogenbossche, den XIII<sup>en</sup> may XV<sup>e</sup> LXVII, by ons Bernarden van Schouwenborch, gouverneur, capiteyn ende prevost van Thiedenhoven, coulannel van een regiment hoochduyt-scher knechten voer die conincliker Majesteyt, ende Augustyn van der Borch, raedt ordinaris, commissarissen by der Hoocheyt van de hertoghinne van Parme, Plaisance, etc., regente ende gouvernante van den landen van herwertsoevere, gecommiteert ende tegenwoirdelyck gesonden by Huere Hoocheyt binnen der voerschreve stadt van den Bossche, met Nicolaesen de Zoete, secretaris, oick ordinaris in den rade van Brabant, veleke informatie by den voerschreven de Zoete by gescrifte geredigeert ende gestelt is geweest, ende daerinne verhoort zyn geweest die getuyge, zoe ende in der manieren als hiernaer volgt.

*Deposition de*

1. In den iersten, **Goeswyn Pynappel**, stadthoudere van den hooch-



schoutet der voerschreve stadt van den Bossche, oudt XLVI iaeren, getuyge verhoort op 't inhouden van den interrogatorien by Huerder Hoocheyt den voirseiden commissarisen over gesonden, seght, onder den eedt by hem ter saken van zynder voirschreven officien ende anderssins in presentien van den voerschreven commissarissen oick mede gedaen, mitsgaders van onse commissie, de voerschreve interrogatorien ende zyne antwoirde op deselve secreet te houdene; dat d'ierste conducteurs, oproeders ende beleyders van den emotien gebuert, mitsgaders die receptateurs, ontfangers ende inhaelders van den predicanten, zyn geweest, onder d'andere, m<sup>r</sup> Reynier Everzwyn, advocaet, geweest zynde in den rade van Brabant, ende alhier gewoent hebbende, maer nu ter tyt woenende tot Breda, tot wiens huysen men corts naer die leste kermisse van den Bossche lestleden, d'welck nu corts een iaer wesen zal, zomige quaetwillige gehouden hebben hun vergaderinge, daeronder waeren m<sup>r</sup> Heyndrick Agileus, alhier hebbende een goet huys, genoempt *den Horen*, op de Tolbrugge, ende heeft noch zeker land ende sant hem deponent ombekendt; — Matthys Keyen, procureur, gepostuleert hebbende voer die wethouderen derselver stadt, oick een huys hebbende achter die Tholbrugge alhier, ende noch eene hoeve met eenen speelhuysen tot Berlicum, in de Loemersche straete, ende noch zekere renten hem deponent ombekendt; — Jacob de Witte, oick procureur alhier, luttel oft nyet hebbende; — Claes de Leeuw, tot wiens huysen, ende d'welck hem eygen toebehoirende is, naedemael die consistorien van den sectarisen gehouden zyn geweest, ende alwaer oick Jacobus, predicant van den sectarisen, geweest zynde ende gecommen van Culemborch, heeft particuliere ende secreete inductien, seductionen ende sermoenen gedaen voer hun vrienden, gelyck zy die noempden; ende beducht hy deponent oick, dat Claes van der Stegen, tegenwoirdelick hem vuyt deser stadt vertrocken hebbende met wyff ende kinderen tot Uden, in den lande van Ravesteyn, oick van derselver compaignie is geweest; welcke Claes van der Stegen goede huysen ende hoeven heeft, gelyck oick alle de voergenoemde persoenen hen tegenwoirdelick vertrocken hebben vuyter voerschreve stadt. Dat oick van derselver consistorien is geweest, naer zyn beste duncken, eenen genoempt Jan Andriessen, getrouwt hebbende eene van de dochteren des voerschreven Claes van der Stegen, welcke Jan Andriessen heeft eene schoene hoeve by Herlaer, tot Ghestele, ende oick een huys, genoempt *die Roode scheere*, in de Colverstraete, naer zyn beste duncken, gelyck hy deponent den diener van d' voerschreve consistorie, genoempt Frans, de snydere, absent, ende gewoent hebbende achter Embert Thielinck, dicwels ten huysen des voerschreven Jans Andriessen heeft zien commen; denwelcken Jan Andriessen hy deponent noch ghisteren binnen deser stadt gesien heeft; — item, Gerryt van Stryp, laken-

G. Pynappel, lieutenant de l'écoute.

Principaux auteurs des troubles : Agileus, Keyen, de Leeuw, etc.

Consistoire et prédicants.

Membres du consistoire.

coopere ende deken van den gewantsnyders deser stadt, ende wesende van den raedt van den III<sup>en</sup> lede derselver, tegenwoirdelyck absent zynde, welke Gerryt een paert heeft in een der hoeven in Udenhoudt, onder Oisterwyck; — item, Jan Cuysten Geertsse, oick deken van den gewantsnyders, ende van den derden lede ende rade der voerschreve stadt, denwelcken Cuysten toebehoirt een huys gestaen tegen over die Baertschestrade, naer zyn beste duncken; — item, Geeraert van Lyere, deken van den spellemakers, oick wesende van den rade ende derden lede der voerschreve stadt, alle drie tegenwoirdelick absent wesende; dewelcke oick van der voerschreve consistorie zyn geweest, vroeck ende spade, dach ende nacht; dewelcke oick waeren zoe zeere gealieneert van verstande, dat zoe wannier yet getraecteert worde tot tranquilliteyt van der stadt, zoe haest zy 't selve hadden hooren tracteeren oft proponeren, zoe zyn een van hemlieden, d'eene voer ende d'ander naer, vuyten rade gegaen, ende hebben in huerlieder consistorie gaen overdragen 't gene dat op 't stadthuys getraecteert worde.

**Séance  
du 15 mai.**

Chancelier de Bra-  
bant et sr de Me-  
rode.

Principaux mem-  
bres du consis-  
toire et briseurs  
d'images.—Noms  
de ceux qui ont  
introduit les pré-  
dicants en ville.

Ende alzoe de voerschreve commissarissen verstaen hadden, dat naerdien die drie leden deser stadt vercleert hadden te vreden te zyne, dat mynenheeren den cancellier ende Merode zouden ontsleggen zyn, datter twee oft drie van den dekens daertegens met grooter rebellie wederspennich vielen; zoe hebben wy den voerschreven deponent gevraecht, oft de voerschreven drie persoenen onder de voerschreve dekens nyet en zyn geweest, zoe heeft de voerschreve deponent, des gevraecht zynde, daerop vercleert, dat Gerryt van Lyere voerschreven, doende zyns ambachts bootschap, zeyde alsdoen dese woirden : *Myn ambacht heeft vercleert te consenteren in de voerschreve relaxatie, maer ick en volghs nyet*; ende protesteerde, dat hy den cancellier gehouden wilde hebben. Ende van den anderen twee dekens nyet voordere wetende. Item, dat oick van den voerschreven consistorien zyn geweest Gerryt Pelgrom, lynwatier, absent, gewoent hebbende in de Kerckstraete, in zyn eygen huys; — item, Jan Pelgrom, zoene des voerschreven Gerritys, oick absent, ende lynwatier, gewoent hebbende in deselve straete, is oick van den voerschreven consistorien geweest, naer zyn beste duncken, mits dat hy deponent den cnape van den voerschreven consistorien ten huys des voerschreven Pelgroms diewels heeft zien gaen; — item, Dierick van Best, peltier, woonende in den *Bonten mantele*, in de voerschreve Kerckstraete, dewelcke anders nyet vele en heeft gehad dan zyne coopmanschap, ende hebbende getrouwt eene vrouwe genaempt Willemkken, dewelcke, zoe wanneer zy mynenheere den cancellier zach ter stadthuysewerts ryden, zeyde : *Kyck, Jesusken ryt op d'eselken*; ende was de voerschreven Dierick oick van der voerschreve nyeuwre religien; — item, op den hoeck van den Gasthuysstraete, daer den sueten naem

Jesus vuythanght, woenen twee gebroeders, wiens naam oft toenaem hy deponent nyet en weet, anders dan dat hy meynt dat den eenen heet Andries, welke gebroeders, nu absent zynde, die principaelste oirsaecke zyn geweest dat die vunte binnen Sinte-Jans-kercke in stucken geslaegen is geweest; welke gebroeders woenen in hun eygen huys, hoewel huere moedere (wesende eene weduwe), daeraf tochteresse is; welke gebroeders oick van der voerschreve consistorie zyn geweest, mits dat die knaep van den voerschreven consistorien dien dicwils toesprak; — item, Michiel Rombauts, coopman van lakenen, woenende in de Kerckstraete, op den hoeck van der Crullestraete, absent, anders geen goet hebbende gehadt dan zyne coopmanschap; dewelcke oick een is geweest van dengenen die ierst die predicanten inne gehaelt hebben, ende die Kercken ende autaeren helpen breken, ende die predicanten hebben helpen vuyt ende inne convoyeren; zeggende, voer redenen van wetentheyt, dat hy deponent, ten tyde van der voerschreve ierste beltstorminge, tot drie diversche reysen denselven Michielen Rombouts in Sinte-Jans-kercke gesien heeft, onde die tot hem deponent diversche afdraegende woorden gesproken heeft; ende van den conduyseren van den predicanten heeft 't selve voer eene gemeyne fame ende mercktgancck hooren zeggen; — item, Wouter ende Pecter Buyssen, gebroeders, met huere zustere, woenende omtrent melcanderen aen de gevangen poorte, by Sinte-Annecappelle, in de Hintemerstraete, ende ommegeende met vullen laken, hebbende, naer zyn beste duncken, hun eygen huysen, ende anderssins zeer ryck wesende; dewelcke oick van den voerschreven consistorien zyn geweest, ende vele met quade munten hebben omme gegaen, ende die voerschreve zustere luyde die clocke in de voerschreve cappelle, als men aldaer van wegen der consistorie predicken zoude hereticke sermoenen; — item, Willem Steynsen, lynwatier, woenende in de voerschreve Hintemerstraete, op den hoeck van een cleyn straetken, absent; dewelcke oick eenen van de principaelste van den voerschreven consistorien is geweest, ende groote familiariteyt metten valschen predicanten gehouden, ende deselve dicwils te gaste genoot heeft; — item, Claes Roovers, wesende een coopman van lakenen, absent, ende nu woenende te Weert, gewoent hebbende in zyn eygen huys in de Hintemerstraete, nyet wetende oft hy eenich andere goet hadde oft gehadt heeft dan zyne coopmanschap van laken, dewelcke oick eenen van der voerschreve consistorie ende eenen van huerlieden gedeputeerden is geweest; — item, Herman Goertsse, woenende *in 't Wit cruys* oft *in 't Muelen yser*, op de Merct alhier, absent, wesende een ziepziedere, anders geen goet hebbende (zyns wetens), dan zyne coopmanschap van zeepe, daeraff hy grooten handel hadde; dewelcke eenen van den principaelsten van der voerschreve consistorie ende van den gedeputeerden derselver is geweest; — item, Henrick de Raedt, *in den Hol-*

*lantschen thuyn*, op de Vischmerct alhier, absent, ende gewoent hebbende in zyn eygen huys, ende ommegeande metter coopmanschap van droegen visch; dewelcke oick eenen van der voerschreve consistorie is geweest, want hy deponent dicwels der consistorie knecht hem heeft zien toespreken, ende was een van den principaelsten, ende gedeputeerden van der voerschreve consistorie.

Op 't iii<sup>e</sup> ende iiiii<sup>e</sup> artikelen zeght, dat onder andere, die ierst den predicanten binnen deser stadt gebracht hebben, is geweest eenen genoempt Dierick Coenen, van Thielt, luttel oft nyet hebbende, geweest hebbende een cremere ende woenende aen de Vuchterepoorte, ende getrouwt hebbende die dochtere van Hendrick Verheyden; welcke Dierick nu ter tyt gevloeden is vuyt deser stadt; welcke Dierick naermaels is geweest hellebardier van Bombergen, tot welcken Dierickx huysse gelogeert heeft gehad eenen van den voerschreven predicanten, wiens naem hem deponent is ombekendt; ende weet wel, dat een minnebroedere deser stadt, genoempt broeder Claes, eens by den voerschreven Dierick gesonden is geweest ten huysse des voerschreven Dierickx, om tegens denselven predicant te disputerene; — item, eenen genoempt Jooris Verheyden, zwaeger des voerschreven Dierickx, oick luttel oft nyet hebbende, dewelcke nu ter tyt oick gevloeden is, heeft de voerschreve predicant oick met geweer inneghaelt, ende buyten en binnen der voerschreve stadt denselven geconvoeyert metten selven geweeere; — item, eenen genoempt Henrick Schoelmeesters, luttel oft nyet hebbende, cleermaeckere, gewoent hebbende op d'Orteneynde, in de Ortenstraete, nu absent, heeft oick denselven predicant met geweer vuyt ende in de voerschreve stadt helpen haelen ende convoyeren, ende in der stadt dienst geweest zynde, heeft den guosen helpen regimenteren in huere affairen; — item, eenen genoempt m<sup>r</sup> Hans, wesende een barbier, nu ter tyt absent, ende gewoent hebbende aen Sinte-Anthoenis-cappelle, oick luttel oft nyet hebbende; — Job van Achelen, gewoent hebbende in de Colverstraete, ende Jan van Achelen, woenende achter den minnebroederen alhier, beyde gebroeders, ende ommegeande metter coopmanschap van laken, luttel oft nyet meer hebbende dan huere coopmanschap oft cassen van laken; alle geweest hebbende van den iersten ende principaelsten inne ende vuytleiders van den predicanten, rumoermeesters ende oproeders van den volcke; — item, Floris Jansse, woenende *in den Rolle waegen*, tegen over die Colverstraete, ende gemeynelick genoempt Floris, *den buesleer*, ommegeande metter coopmanschap van wullen lakenen, absent, gewoent hebbende in zyn eygen huys, ende anders nyet vele hebbende dan zyne coopmanschap van laken; — item, Dierick Dierickx, *alias metten tabbaert*, oick ommegeande met lakenen, ende woenende naest den huysse des voerschreven Floris, oick absent; welcke Dierick woende in zyn eygen huys,

anders nyet hebbende oft gehadt hebbende (emmers dat hy deponent weet) dan zyne coopmanschap, insgelycx eenen van den vuyt ende inneleyders van den voerschreven predicanten, ende welcke Dierick mynenheere den cancellier, gevangen wesende, zeer schampelyck aengesproken heeft; welcke Floris ende Peeter oick van den vuyt ende innehaelders van den predicanten zyn geweest; — item, Peeter Lenaerts, oick ommegeende met wullen laken, nu absent ende woenende tot Breda, maer gewoent hebbende in de Colverstraete, op den hoeck tegen over 't huys des voerschreven Floris, anders nyet gehadt hebbende dan zyn huys daer hy inne woende. ende zyne coopmanschap; welcke Peeter (boven dien dat hy geweest is een van denselven vuyt ende inhaelders van den predicanten), oick is geweest minister, ende een van den ontfangers van der voirschreve consistorie ende vuytreckers van den penningen derselver; ende worde onder hemlieden genoempt huerlieder heylichgeestmeestere, vuegende dese drie leste, zoe wanneer zy by eenige goede luyden vermaent waeren, dat zy die predicanten vuyt ende inne haelden, zoe antwoirden zy daerop: *Dat zy dieselve predicanten in Sinte-Jans-kercke bringen zouden, wien 't selve lief oft leet was*; gelyck zy oick naerderhant gedaen hebben, gelyck hy deponent eene reyse gesien heeft; welcke Floris, Dierick ende Peeter gewoent hebben binnen deser stadt in hun eygen huysen, gelyck hun huysen noch staen op hun eygen naemen, nyet wetende oft zy eenich lant, zant oft renten hebben; — item, eenen genoempt Hansken, *metter scrammen*, woenende in de Colverstraete, *in den Muggen dans*, absent, ende nu ter tyt woenende tot Hedel, oft daer omtrent, ende wesende een lakensnydere, welcke Hansken anders nyet meer en hadde dan zyne coopmanschap van laken; welcke persoenen alle geweest zyn van den vuyt ende innhaelders van den predicanten van den secularisen; ende hoewel 't voerschreven Hansken was in der stadt dienst, nochtans heeft hy dicwels gevonden ende gesien geweest met die van der consistorie van den geusen, ende heeft deselve in hun saken geassisteert; — item, Cornelis Fransz, absent, hem geneert hebbende metter coopmanschap van droogen visch ende harinck, gewoent hebbende *in de drie Moriaens hoofden*, wesende zyn eygen huys, dewelcke oick van der voerschreve consistorie is geweest; ende was eenen van den principaelsten, die ghinck t'elcker reysen vernemen, ofter geene knechten voer die guesen en quaemen van buyten; — item, Anthoenis, *in den Wit voet*, absent; hem geneert hebbende metter coopmanschap van droogen visch, ende gewoent hebbende *in den voerschreven Wit voet*, hem toebehoerende, ende is oick eenen van der voerschreve consistorie geweest; ende hebben de voerschreve twee persoenen oick mede die predicanten helpen vuyt ende inne haelen; — item, Eymbert Thuelinck, absent, ende tegenwoirdelick woenende tot Cuelen, alhier gewoent hebbende *in 't Lam*, in de Postelstraete,

hem toebehoirende, ende zeer ryck wesende, als besittende hoeven ende andere goet; dewelcke oick is eenen van den principaelsten ende oversten geweest van der voerschreve consistorie, ende en heeft over twintich jaeren nyet zeer heyligh geweest; — item, Willem Wynants, *metten crommen hals*, wesende een lynchwatie, ende gewoent hebbende in de Postelstraete, tegenover den procureur Fabri, oick een van den principaelsten van der voerschreve consistorie, ende eenen aenvuerdere van den geusen als zy alhier waeckten, ende een van den inhaelders van den predicanten geweest zynde; — item, Aert Jeronimus van Kelst, nu absent, gewoent hebbende tegenover die waege, keescoopere geweest zynde, dewelcke, naer zyne compste van Bruessele, fortificatie-meester deser stadt zoe aen de poerten deser stadt zedert zekere maenden herverts hemselfen gemaect heeft, als oick aen d'affhouwen van den boomen rontsomme der voerschreve stadt, zoe onder Bombergen als andere van der consistorie; welke Aert luttel oft egeen goet heeft; — item, eenen genaempt Schemel, zoene Willem Michiels, absent, vendrich, ende lakenbereydere geweest zynde onder Willem Cloot, eenen van den vier hophilieden deser stadt; welke Schemmel gewoent heeft aldernaest 't huys van Janne Rombouts; welke Schemmel is geweest diegene die van den iersten ende lesten die predicanten inne gehaelt ende geassisteert heeft, nochtans egeen goet hebbende dan hy met zynen ambachte winnen can; — item, Lodewyck Janssens, absent, wesende een schildere van zynen ambachte, gewoent hebbende in de Verwerstraete in zyn eygen huys, anders nyet hebbende dan hy met zynen ambachte winnen mach ende zekere schilderyen die hy gemaect heeft; welke Lodewyck oick eenen geweest is van dengenen die de voerschreve consistorie gehanteert heeft, ende heeft die predicanten getraecteert ende te gaste gehadt, ende heeft die wake gehouden onder die van der voerschreve consistorie, ende is eenen van huerlieder principaelsten geweest; — item, Dierick van den Correput, gewoent hebbende naest huys des voerschreven Lodewyckx de schyldere, dewelcke redelick gegoet is geweest, ende heeft oick een van den principaelsten van der voerschreve consistorie geweest, ende die aen den heere van Brederode geweest is om assistentie voer die geusen, ende van der voerschreve consistorie, ende deweleke oick gedraegen heeft het orden van den voerschreven geusen aen zynen hals, d'welck hem die voerschreve heere van Brederode gegeven hadde, gelyck hy oick gedaen heeft den voerschreven Claesen de Leeuw; — item, Herman de Ruytere, geweest hebbende een ossencoopere, ende gewoent hebbende in de Ortenstraete, omtrent Sinte-Geertruyden-cloostere, dewelcke met zynder huysvrouw te huwelicke wel gehadt heeft omtrent drie duysent gulden, maer wat hy nu heeft, en weet hy deponent nyet; welke Herman den capiteyn Bombergen inne gebracht heeft, ende naermaels hem gedraegen heeft als schouteth

Herman de Ruyter  
introduit A. de  
Bomberch à Bois-  
le Duc.

des voerschreven Bombergen; welcke Herman geweest is diegene die geattesteert heeft ende den volcke van den Bossche te kennen gegeven, hoe dat hy present ende aen is geweest daer die princo van Oraengnen, die graeve van Hoochstraten ende die heere van Brederode den voerschreven Bombergen last ende bevel hadden gegeven om hem alhier binnen deser stadt te vindene ende 't gouvernement derselver t'aenveerdene; ende dat de voerschreve heeren hem toegeseght hadden hem zyne commissie naer te zeydene, gelyck 't selve eenen yegelicken notoir is, ende daeraff oick eene gemeyne fame ende gesach is: op welcke attestatie de voerschreve Bombergen den voet heeft genomen, om hem te ingereren in 't gouvernement ende administratie der voerschreve stadt; dewelcke oick heeft den voerschreven Bombergen aen der stadt, vergadert wesende in hueren drie leden, gepresenteert gehadt, hebbende tot zynder assistentie oick gehadt den voerschreven m<sup>r</sup> Henricks Agileus, Gerryt Verstryp, Jan Cuysten Gerrytz, Gerryt van Lyere, Claes Roovers, Claes de Leeuw, Jaspas van Belle, ende meer andere. Zeght voirts, dat van der voerschreve consistorie oick geweest is de voerschreve Jaspas van Belle, Lynwatier, absent, gewoent hebbende in de Postelstraete, op eenen hoeck van derselver straete, denwelcken hy deponent heeft hooren zeggen, dat de voerschreve Bombergen was een man van goede conscientien, ende denwelcken een yegelick wel behoorde te betrouwen, ende alzoedenselven Bombergen wel te ontfangene totter voerschreve administratie.

Jan Willem Kimpt, een wevere, gewoent hebbende in 't straetken achter Embert Thuelen, is eenen van den principaelsten van der voerschreve consistorie ende oproedere; heeft die beelden ende autieren alhier helpen breken, ende is geweest van den iersten vuyt ende inneleyders van den predicanten; gelyck oick heeft gedaen Joos, de schildere, absent, gewoent hebbende in de Hintemerstraete, tegenover den borgmeestere Bloeymans; welcke Joos oick naermaels is geweest eenen van den hellebardiers van Bombergen; — item, Ghysbrecht, *in den Willen voet*, omme genaen hebbende met lynwaet, ende gewoent hebbende in zyn eygen huys in Sinte-Jansstraete, is een van der voerschreve consistorie geweest; — item, Goert Van den Steene, ommegeaende metter coopmanschap van laken, gewoent hebbende in de Hintemerstraete, tegenover die Gasthuysstraete in zyn eygen huys, heeft oick met die van der consistorie dicwils op ende neder ommegegaen, maer oft hy van der voerschreve consistorie geweest is oft nyet, en weet hy deponent nyet; — item, Steven van Cuelen, absent, weert *in den Cop* op de Merckt alhier, is geweest een van den principaelsten van der voerschreve consistorie, een eysscher van den sluetels van deser stadt, ende tot wyens huys Bombergen gelogeert heeft; ende is geweest een aenveerdere van den geusen ende volcke van Bombergen, ende was een oversto

Stancee  
du 19 mai.

ende beveelhebbende vuorders ende stuorders van den oproorders ende anderen quaetwilligen ende rebellen; — item, Melis van Culemborch, een vleeshouwere, absent, gewoent hebbende in 't Waterstraetken, heeft een van den iersten ende principaelsten van den inhaelders ende vuytleiders van den predicanten ende beeldestormers binnen den kercken deser stadt geweest; — item, twee gebroeders, geweest hebbende steenhouwers, ende gewoent hebbende naest den huise des voerschreven Melis, zyn oick van den principaelsten beeldestormers binnen deser stadt geweest, ende nu ter tyt absent alle beyde; — item, Anthoenis van Empel, weert geweest zynde *in de Meere minne*, op de Vischmerct alhier, dewelcke geweest is in der stadt soldye, ende nochtans alsser yet te rumoeren was binnen deser stadt, zoe heeft hy deponent gesien, dat hy diegene is geweest die 't geschudt tegens het stadhuys ende den heeren daerinne wesende gestelt heeft; gelyck oick gedaen heeft Andries Lenaertssens, gewoent hebbende aen de Weversplaatse, *in Vuytrecht*, ende geweest hebbende een spellemackere, nyet tegenstaende dat hy insgelycx in der stadt soldye was; — item, Aelbert Joest Theyls, ommegeande metter munte ende woenende in de Kerckstraete alhier, dewelcke oick van der voerschreve consistorie geweest is, ende altoes d'eerste ende leste geweest is zoe wanneer daer eonich rumoer geschiede.

**Séance du  
10 juillet.**

A. de Bomberch  
s'empare des clefs  
de la ville.

Gevraecht wie Bombergen assisteerde op den 19<sup>en</sup> marcii, doen hy die sluetelen van der stadt eyschte, zocht dat denselven assisteerden zyne trauwanten oft hallebardiers, ende met hemlieden Steven van Cuelen, zynen weert; onder welcke trauwanten was eenen leydeckere oft schaliendeckere, dewelcke hem deponent ziende op 't stadhuys, ende merkende dat hy deponent naer hem sach, zeyde dese woorden: *Ten baet geen kycken, die 't wint die sal 't strycken*; ende alsoe hy deponent totten selven zeyde: *Jae, jae, en maectes nyet zoe bont*; zoe antwoirde hem den voerschreve leydeckere: *Floecx, maecter een eynde af, oft wy willen u flues anders commen*; *Gueken* (1), *Gueken, bent ghy heden stadhoudere, ick wil 't morgen worden*. Ende meynt dat die scepenen Heel naerdere daeraff kennisse heeft, want hy alsdoen die sluetelen van der Hokele in zynder bewaernisse hadde. Ende gevraecht hoevele sectarissche predicanten alhier zyn geweest, ende waor die gelogeert hebben, zeght dat alhier zyn geweest vier predicanten: daeraff eenen is geweest Jacobus, gelogeert geweest zynde ten huise Jobs van Achelen, woenonde in de Colverstraete; item, eenen genoempt Cornelis, nyet wetende tot wiens huise deselve gelogeert is geweest; item, Goert, geweest hebbende pastoir tot Orten, priestere geweest zynde, ende totter voerschreve curen gestolt geweest heb-

Prédicants.

(1) Gossuin.



bende van wegen van die van den cappittele van Sinte-Jans, ende naermaels eene huysvrau getrouwt gehadt hebbende, ende die metter coopmanschap van vlas ommegeaen heeft, gewoent hebbende in 't Ridderstraetken by 't stadhuys; item, eenen genoempt in de wandelinghe het Rattevangerken, wiens naem, toenaem oft logement hy deponent nyet en weet, dewelke gepredickt heeft op den Vuchterendyck in Sinte-Cornelis-cappelle alhier; welcke Jacobus zynen meeste statie hielt in Sinte-Jacobus-capelle, ende was superintendent van den anderen predicanten. Ende de voerschreve Cornelis prediete in Sinte-Annencappelle, gelyck oick dede de voerschreve Goert, ende somtyden in Sinte-Peeterscappelle. Daerby vuegende (des gevraecht zynde), dat deselve predicanten zyn onderhouden geweest by het consistorie van denselven sectarisen, sonder dat hy weet hoe oft in wat manieren die penningen zyn opgebracht, oft by wien die betaelt zyn geweest, dan dat van denselven penningen collecteur ende distributeur is geweest de voerschreve Peetere Lenaertsz, die genoempt worde heylicgeestmeestere, oft distributeur, ende eenen anderen genoempt Wouter Thuelinck, ommegegaen hebbende met zeemen leer, ende gewoent hebbende op 't Hinterekerende, tusschen die Geerlicxschebrugge ende die Pynappelschepoorte, in een schon groot huys hem toebehoirende, ende wiens goet wel weerdich geweest is twintich duysent gulden eens; de welke Wouter, terwylen de voerschreve predicanten predieten, met eene borse voer den armen van der voerschreve consistorie ommeghinck; ende worde de voerschreve Wouter genoempt aelmoes-senier oft armermeester; zeggende voer redenen van wetenthey, dat hy deponent gesien ende gehoord heeft, dat alzo de voerschreve Wouter zyn goet wilde vluchten vuyter stadt, zoe zeyden die guesen ende die van den Consistorien tot hem : *Waer wilt die booswicht vlieden, als hy der armer gelt alle innegehaelt heeft?*

Wouter Thuelinck,  
numôier du con-  
sistoire.

Zeght voirts, dat eenen van den principaelsten aenvuerders van der voerschreve consistorie oick is geweest Anthoenis, teschmaeckere, woenende in de Vuchterstraete by den Draeck, luttel oft nyet hebbende, dewelcke der stadt van den Bossche ende oick der voerschreve consistorie heeft gedient; — item, dat oick eenen van den principaelsten oproeders ende d'eerste ende leste van der voerschreve consistorie is geweest Jan van Waelwyck, absent, wesende een leechganger, ende is oick geweest hellebardier van Bombergen, ende is eens gecommen op der stadthuys, ende heeft die sluetels van der stadt voer ende in den naeme des voerschreven Bombergens geeytscht, ende heeft besteldere geweest van der wacht die mynenheere den cancellier ende van Merode waecten ende bewaerden, luttel oft nyet hebbende; — item, Gerryt, wiens toenaem hy deponent nyet en weet, maer was den man op den Moriaen op de Meret alhier, absent, ende geweest hebbende een cleermaeckere,

Principaux fau-  
teurs des trou-  
bles.

dewelcke oick voer ende naer, ierst ende lest, is geweest van der voerschreve consistorie, inhaelders ende vuytleyders van den predicanten, ende eenen van den principaelsten oproeders op der stadthuys ende elders; — item, dat oick eenen van den principaelsten oproeders ende van der voerschreve consistorie is geweest m<sup>r</sup> Geeraert van Diepenbeke, lynwatier, ende gewoent hebbende in de Verwerstraete; geweest hebbende een ryck man ende nu ter tyt absent, dewelcke dicwels van wegen der consistorie gereyst is naer Antwerpen, ende heeft dien van der voerschreve consistorie overgescreven allen den aenslach ende 't gene dat t'Antwerpen al omme ghinck onder die van der consistorie aldaer.

Gérard van Diepenbeke se rend au consistoire d'Anvers.

Le saint-Jean d'argent.

Gevraecht wie dat Bombergen assisteerde doen hy den silveren sinte-Jan wilde zien, zeght daer nyet by geweest te zyne, maer is wel indachtich, dat die drie leden deser stadt vergadert zynde, ende tot huere assistentie genomen hebbende zommige van den vier schutterien der voerschreve stadt, aldaer Jacob, *in 't Schaeps hooft*, wesende eenen van den ouden schuts, heeft versocht den silveren sinte-Jehan ende ander ornamenten, gehaelt vuyt Sinte-Jans-kercke, te ziene ende is by den drie leden gesloten 't selve zulcx te doene ende te gedoogen.

Gevraecht wie Bombergen geassisteert heeft op den Paeschavont, doen hy jurisdictie begeerde te hebben over die borgers, gelyck hem te voeren toegelaten was over die knechten, zeght dat denselven geassisteert hebben m<sup>r</sup> Henrick Agileus, die altyts d'eerste ende die leste is geweest van den rade van Bombergen ende van der consistorie; item, Dierick Corenput, m<sup>r</sup> Matthys Keyen, Jacob de Witte, Fleurken, *den buesleer*, *in den Rolle waegen*, Dierick Diericxssens, *metten tabbaert*, Peeter Lenaertssens ende noch verscheyden andere, die doen ter tyt van der consistorie waeren, ende die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft.

Conduite de A. de Bomberch.

Zeght voirts, dat al notoir is, dat de voerschreve Bombergen binnen deser stadt is overste geweest van den vier vendelen knechten, ende dat oick hy die sluetels van derselver stadt naer hem heeft genomen, ende d'artillerye doen vueren daer 't hem gelust ende gelieft heeft, billetten oft passepoerten gegeven, om vuyt ende inne der stadt te vaeren, ende den vier capiteynen alle bevelen gedaen naer zynder goeder geliefte, ende dat ten aensien ende wel wetene van den drie leden deser stadt, ende ander van der gulde ende gemeynte; jae, dat noch meer is, gedaen dierectelick tegen die ordonnantie ende bevelen van den drie leden; want zoe by de voerschreve drie leden gesloten was, dat een yegelick vuyt ende inne der voerschreve stadt vry ende vranck gaen ende keeren zoude moegen, zoe heeft nochtans de voerschreve Bombergen contrarie van dien gedaen, ende die goeden van de borgeren gearresteert;

tot hem deponent, dat hy van 't gene des voerschreven is danck weten zoude Diericken van den Coerenputte, zynen gebuere, ende waecten de voerschreven persoenen alsdoen den geheelen nacht zyns deponents huys, gelyck zy oick deden zes oft zeven nachten daernaer.

Zeght voirts, des gevraecht zynde, dat naerdien mynenheere den cancellier ende den heere van Merode binnen deser stadt waren gecommen, deselve soe vele hebben gedaen, dat die drie leden deser stadt hebben geconsenteert, dat die hooch-schouteth deser stadt wederomme zoude in de stadt commen, om zyne officie wederomme te bedienen, gelyck hy oick dien achtervolgende in de voerschreve stadt wederomme is gecommen, ende alzoe geproponceert was, dat men hem voer zyn gardie zoude geven XLVIII persoenen, zoe en worde 't selve nochtans nyet geffectueert, maer by die van der nyeuwer religie ende zommige van den derden lede beleth, ende begonsten op den voerschreven schouteth te murmurerene; ten welcken tyde onder die poorte van den president worde gevonden zeker billet oft missycken, denselven daermede adverterende datter apparentelyck nyewe commotie zoude gebueren binnen der stadt, zoe verre de voerschreve schouteth in deselve stadt bleef; zoe dat de voerschreve schouteth, des by mynenheere den cancellier geadverteert zynde, is vuyter voerschreve stadt vertrocken; nae denwelcken heeft mynenheere den cancellier hem deponent afgenomen den oedt van 't voerschreven schoutetschap wel ende getrouwelick, in absentie van den voerschreven hooch-schouteth, te bedienen; welke XLVIII persoenen daernaer worden gestelt onder vier capiteynen, sonder dat zy wilden staen onder die onderdanicheyt van hem deponent, oft oick in zynen handen cedt doen, maer wilden dien doen in handen van den president, ende en wilden hem deponent nyet onderdanich zyn, dan zoe verre als hem yemant tegens die justicie wederspannich zoude willen zyn, hoewel zy 't selve hem deponent geweygert hebben.

Départ de Jacques  
van Brecht, érou-  
tete.

Séance du  
13 juillet.  
Garde mise devant  
la demeure du  
chancelier et du  
sr de Merode.

Zeght (des gevraecht zynde) dat al notoir is, ende hy deponent gesien heeft, dat mynenheere den cancellier binnen zynen huysse heeft moeten blyven, ende dat die wake achter ende voer zynen huysse is gehouden geweest by dage ende by nachte, zoe wel by die van der nyeuwer religie als van den anderen knechten, hebbende tot dien eynde gehadt een waekhuys staende voer die poorte van zynen huysse; maer aengaende die wake buyten der poorten, en weet hy deponent nyet, hebbende wel gehoort dat zommige onverlaten van die van der wake mynenheere den cancellier hieten verraedere ende messchant, wel gehoort hebbende, dat eenige van de voerschreve wakers den cock van den commissarisen hebben gesmeten, maer en weet nyet wie 't selve geweest hebben; hebbende wel gehoort in 't gemeyne, dat diegene die sprake hielden

van d'overgeven van Valencyn, worden gehouden voer vyanden, verraders ende scellemen van der nyeuwer religien; zeggende voirts, dat hy mynenheere den cancellier heeft hooren vertellen, dat hy tot Bombergen, in presentie van sommige van der nyeuwer religie, soude hebben gezecht: *Ick zien wel wat dat is; ghy sueckt myn bloet, maectet cort, ende leydt my op de Merct, ende laet my aldaer een half ure spreken ende haudt my dan myn hooft aff, ende suypt myn bloet ende dan suldy versaet zyn;* ende oick, dat hy noch op anderen tyden tot Bombergen zoude gezeght hebben, dat zy beyde elck eenen rappiere zoude nemen, ende proeven alzoelcander en wie 't velt behouden zoude; zeght voirts, hem kennelick ende al notoir te zyne dat de commissarisen zyn verlaten geweest van die van den iersten ende tweeden leden der voerschreve stadt, dewelcke hem meestendeel vuyter voerschreve stadt geabsenteert hebben, in zulcker vuegen, dat in de voerschreve stadt den meesten tyt maer eenen sche penne en is gebleven, die genoempt is Jan van Heel, ende van den tweeden lede Eynhoudts ende hy deponent, als officier; zeght voirts al notoire te zyne, ende daeraff oick eene gemeyne fame is, dat corts naer 't vertreck des graeven van Meghem diverse knechten zyn vuytgetrocken naer Oesterwyck, die van daer hebben gebrocht zekere quantiteyt van harnas, stormhoeden ende leeren, daeraff zy drie leeren hebben opgericht tegens die galge, op de Merct alhier, ende dat eene gemeyne fame was, dat zy 't selve gedaen hadden, d'eene voer den graeve van Meghem, die tweede voer mynenheere den cancellier, ende die derde leere voer den heere van Meroden.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat m<sup>r</sup> Libert Nys binnen deser stadt is gesonden geweest van wegen Heurder Hoocheyt, ten eynde dat men die heeren commissarisen vry ende vranck zoude relaxeren van hunder gevancknisse, maer en wilden die van der nyeuwer religie (wesende verre die meeste ende sterckste in getale) 't selve nyet toelaten, zeggende voer redenen: *Madame en haudt geen woert.*

Gevraecht oft die drie leden deser stadt nyet en hebben eenige commissarisen gedeputeert om die knechten te monstereen, ten tyde Bombergen als cappiteyn ontfangen was; zeght datter zekere commissarisen zyn gedeputeert geweest, die welcke huerder tweester monsteringe nyet en hebben willen onderwinden, ende dat mits den eedt die die van der nyeuwer religie met Bombergen geraempt hadden ende den knechten te voeren hielden, om denselven eedt te doene, zoe dat alsdoen hen onderwonden deselve monsteringe te doene, Agileus, Keyen, Coerenput ende meer andere, tot zesse oft achte toe in getaete, mits welcken eedt oick diverse knechten zyn affgeweken, die denselven eedt nyet en wilden doen; maer die van der nyeuwer religie hebben met giften, gaven ende anderssins zoe vele gepractizeert, dat verscheyde van

Plusieurs échevins  
quittent la ville

Gibet érigé sur la  
Grand'Place.

Libert Nys, huis-  
sier d'armes, en-  
voyé à Bois le  
Duc.

Revue des mil-  
lits placés sous  
les ordres d'A. de  
Bomberch.

den knechten metter tyt wederomme zyn commen dienen ende den voerschreven eedt gedaen; welcke beloften ende induction gedaen hebben de voerschreve Agileus metten zynen.

Gevraecht, waeromme die van der stadt hen nyet sterck en maecten, doen die knechten affweken ende den eedt nyet doen en wilden, om alsdoen meesters van de stadt te wesen, zeght dat 't selve gebuert is by faulte van machte ende dat zy nyet sterk genoeg en waren, mitsdien die van der weth ende andere goede borgers al gevluht waeren, ende anders, etc.

GOESSENS PYNAPPEL.

**Séance du  
16 juillet.**

*Déposition de Jacques Baex, receveur des aides.*

2. **Jacob Baex**, rentmeestere generael van den beden van den staten in 't quartier van 's Hertogenbossche, oudt omtrent vyfflich jaeren, getuyge gevraecht op de voerschreve interrogatorien, zeght, op zynen eedt, alsnu in presentie van ons commissarisen gedaen, dat hy deponent wel heeft gehoord, dat m<sup>r</sup> Reynier Everzwyn (nu ter tyt woenende tot Breda, ende zedert zekere maenden herwärts aldaer vertrocken zynde) is geweest d'eerste oft een van den iersten ende principaelsten van dengenen die alhier oirsaecke is geweest van den troublen binnen deser stadt, ende is oick geweest een van dengenen, die de predicanten binnen derselver stadt heeft helpen innebrengen, ende die zeer gefavorizeert; ende heeft oick gehoord, dat deselve m<sup>r</sup> Reyniere in de weke van de Bossche-kerremisse lestleden, oepenbaerlick over tafel geseght heeft dese woerden: *Wat willick u zeggen! het en zal hier nyet dogen, zoo lange dese coopmanschap in der kercken blyft*, meynende 't selve van den beelden, santen, santinnen, heylichdom, sacramenten, messe, etc., in der kercken blyven; daarmede hy wel te kennen gaf 't gene datter naermaels geschyct is in de kercken, te wetene aengaende die brekinge van den beelden; zeght oick, dat men alhier metter trommelen heeft ommegeelagen, dat zoe wie wilde dienen hopman Keyen, die te voeren alhier heeft geweest procureur, dat die zoude commen tot zynen huuse, ende hem aldaer laten innescryven, in der vuegen dat diversche persoenen tot des voerschreven Keyens huuse zyn gecommen om innegescreven te wordene; maer vuytdien deselve Keyen geen gelt op de handt en gaf, zoe hebben hen luttel persoenen laten innescryven; maer te voeren hadde men laten ommeslaen, dat zoe wie der heyliger Evangelien, der conincklyker Majesteyt ende der stadt van den Bossche zoude willen voerstaen, hem zoude vinden op den Vuchteren-dyck, aldaer eene groote menichte van de burgers hen hebben gevonden; zeght voirts, dat de voerschreve Keyen heeft altyts geweest eenen van den principaelsten gouverneurs van den consistorien; dat oick m<sup>r</sup> Hendrick Agileus is geweest eenen van den principaelsten oversten van den voerschreven consistorien, die (om zyn verme-

*Soldats engagés par les partisans de la réforme.*

Agileus et Keyen.

den eens, boven alle zyne costen, dewelcke de voerschreve stadt betaelt heeft. Zeght voirts, dat Geeraert Verstryp, Geeraert van Liere ende den voerschreve Jan Cuysten Geeraertssens, hebbende in de vergaedinge van den drie leden, aldaer hy deponent als een van den ouden schuts mede present is geweest, oopenbaerlick verclaert ende geprotesteert, van der consistorie wegen (gelyck zy zeyden), dat zy egeensins en wilden verlaten Bombergen, noch huere wapenen (denoterende den voerschreven Bombergen), hoe wel dat zy als dekens van te voeren van hun ambachtswegen belast waeren ende gezeght hadden, dat zy consenteerden den voerschreven Bombergen te verlatene. Zeght voirts, dat hem deponent eens is gewesen geweest den persoen van Anthoens, de teschmakere, dewelcke was onder die knechten van wegen der stadt aenveert, ende een vuerdere derselver, dewelcke naederhant veele quaets in de kercken, oproerigen ende rebellie onder 't volck gedaen heeft, ende andere daertoe geinciteert, zoe hy heeft hooren zeggen, ende dewelcke oick Joosen Wouters, premier, omtrent der Merckt aenveert heeft, alzoe hy van Bruessele quam met brieven van der hertoghinnen aen mynenheere den cancellier, ende denselven by Bombergen gebracht heeft, al eer hy by mynen voerscreven heere den cancellier mochte commen, alzoe de voerschreve premier hem deponent vercleert heeft. Zeght voirts, dat van der voerschreve consistorie oick is geweest Willem Steynsens, Job en Jan van Achelen, gebroederen, dewelcke van Achelen oick zyn geweest die principale quaetdoenders ende oproeders van der leste commotie, gelyck oick was den man *in den Moriaen*, op de Meret alhier; dat oick de voerschreve Job was diegene die mynenheere den cancellier vuyten caetspele haelde, met eenen genoempt Jan van Waelwyck, dewelcke oick heeft geweest een van den trauwanten of hellebardiers van Bombergen. Zeght voirts, dat van der voerschreve consistorien oick zyn geweest Peeter Lenaertssen, Dierick Coorenput, Jaspas van Belle ende Goert Roovers, dewelcke oick van den principaelsten administrateurs van derselver consistorien zyn geweest; dat oick Embert Thuelinck ende Lodewyck Janssens van Valckenborch, schilder, hebben der voerschreve consistorie groote assistentie gedaen, maer en mochte de voerschreve Lodewyck in de voerschreve consistorie nyet commen, mits dat hy in overspel leefde; dat nochtans de voerschreve Lodewyck altyts billichlyck heeft gesproken, gelyck hy deponent van den heeren scepenen gehooft heeft, ende dat sonder denselven Lodewyck in de leste commotie zeer qualick zoude hebben gegaen, maer dat hy alle dingen ten beste keerde. Zeght oick (des gevraecht zynde), dat Aert-Jeronimus van Kelst, tot Bruessel wesende, heeft menige brieven geschreven aen die van den derden leden deser stadt, hoe dat hy totter stadt wel was geneycht, ende alhier wederomme commende al contrarie metten wercke heeft bethoont, ende dat hy geweest is diegene die

Lettres de Marguerite de Parme interceptées par les secretares.

Membres du consistoire.

Le chancelier chassé du jeu de paume.

hem onder Bombergen gevuecht heeft, ende hem onderwonden te fortificeren die Hintemerpoorte, ende affgeschoten heeft een stuck geschutz naer 't volck des graeven van Meghem, zonder des nochtans versocht geweest te zyne, oft daertoe van yemanden last gehadt hebbende, alzoë hy deponent verstaen heeft; dat oick Wouter ende Peeter Buysens, gebroederen, ende huere zustere zyn geweest diegene die de voerschreve predicanten zeer hebben gefavoriseert, ende dat die zustere heeft die clocke geluydt, als die voerschreven predicanten predicken zouden in Sinte-Annen-cappelle, ende hiet men huer corstesse van der voerschreve cappelle. Zeght daerenboven (des gevraecht zynde), dat Anthonie van Bombergen is binnen deser stadt gecommen sondaechs voer aschgonsdach, terwylen dat die grave van Meghem was omtrent der stadt van den Bossche; ende quamp de voerschreve Bombergen te schepe metten voerschreven Hermannen de Ruytere, ende worde deselve Bombergen terstont by die van der consistorie ontfangen, om den voerschreven graeve van Meghem te betere te moegen resisterene; denwelcken graeve van Meghem, die quaetwillige, vreesende pugnitie, ende zommige van den goetwilligen ende van der ouder ende catholicker religien, refuseerden te laten commen binnen der voerschreve stadt, vuytdien de voerschreve graeve van Meghem ten Bossche nyet zeer bemint en is, duer diversche questien ende processen die hy over menige jaeren tegens de voerschreve stadt gehadt heeft, ende noch dagelicx hebbende is. Maer hadde Haere Hoocheyt eenigen anderen heere oft capiteyn ten Bossche gesonden, zoude hy deponent wel gehoept hebben, dat d'ingesetenen van den Bossche denselven binnen der voerschreve stadt wel zouden hebben laten innecommen, ende voer hueren capiteyn geaccepteert.

Ende gevraecht, wat propoesten de voerschreve Bombergen met die van der stadt gehadt ende gehouden heeft, terwylen hy alhier geweest is, zeght, als denselven noit gehanteert noch in zyn geselschap geweest hebbende, daeraff nyet te wetene anders, dan dat de voerschreve Bombergen eens staende op de Meret in 't volle harnas, met alle de knechten, hem deponent ontboeden heeft gehadt met Jan van Waelwyck, ten eynde hy Goessen Pynappele zoude zeggen, dat hy alsdoen op de Meret met zynen volcke commen zoude; waerop hy deponent den voerschreven van Waelwyck antwoirde, dat hy selve den voerschreven Pynappel zulcken boetschap doen zoude, mits dat hem deponent zulcken boetschap nyet aen en stont te doene; ende anders noch voordere en zoude hy deponent nyet weten te deponeren, op alle d'articlen van den voerschreven interrogatorien, die nochtans by ons neerstelick ondervraecht zynde.

A. J. van Kelst, ingénieur de la ville

A. de Bomberch introduit en ville.

**Séance du  
23 juillet.**

*Déposition de Wau-  
lier Schellens ,  
greffier, et de  
Gérard Coolen,  
secrétaire.*

*Commission en-  
voyée aux prédicants  
par ordre  
des trois mem-  
bres.*

*Interrogatoire que  
subissent les pré-  
dicants.*

3 et 4. **Wouter Schellens**, greffier der stadt van 's Hertogenbossche, oudt omtrent LII jaeren, ende **Geerard Coolen**, secretaris der voerschreve stadt, oudt XLI jaeren, oft daeromtrent, getuygen gevraecht op de voerschreve interrogatorien, zeggen eendrachtelyk op lueren eeden, alsna in presentie van ons commissarisen gedaen, dat den oirspronck van de beeltstorminge gecommen is doer die predication, ende zeggen, dat hier in den iersten eenen was genoempt Cornelis Waelraeven van Diepenbeke, zoe de voerschreve Coolen vercleerde, ende op den xxviii<sup>en</sup> augusti lestleden, heeft de voerschreve Coolen een van den deponenten, duer last ende bevel van den drie leden deser stadt, als secretaris ende notaris, met m<sup>r</sup> Zegeren Adriaenssens, Goerden Loeff, Francen van Hanenberch, schepenen, geswoeren, raedtsheeren respectie, Henricken de Raet ende Francen Henrixssen, dekenen van den ambachte, als daertoe by denselven drie leden gecommitteert, hem getransporteert ten huysen van Job van Achelen, wullelakencoopere, inne der Colverstraete binnen der voerschreve stadt woenachtich, ende aldaer commende in de corniere, heeft met meer andere bevonden twee manspersoenen, waerof d'een de voerschreve Cornelis was, ende d'andere hem baptizeerde Arnoldus Stuyfaert, geboeren van Praest, tusschen Emmerick ende Rees, daermede doen ter tyt oick onder was een ander persoon, die hemselven baptizeerde te wesen een passant, welke Cornelis ende Arnoldus alhier onlancks, zoe binnen als buyten, hadden gepredickt, verclaerende beyde de voerschreve deponenten tot hunder kennisse gecommen te zyne, dat ten tyde dat d'ierste vrepde predicant oft minister binnen deser stadt gebrocht wordt, was gelogeert ten huysen Dierick Coenen, woenende vast aen de Vuchtere poorte, ende gevraecht wie dat die predicanten hebben innegebracht, zeggen daeroff nyet zekerlicx te wetene. Gevraecht wat commissie dat de voerschreve Coolen, met de voerschreve andere gecommiteerde, aen den voerschreven predicanten hadden, ende wat antwoirde hy van den voerschreven predicanten ontfinck, verclaerde de voerschreve Coolen, om aen de voerschreve vrepde predicanten te versuecken exhibitie, visie, lecture ende copie van hunder commissie, vuyt crachte van dewelcke zy hun gevoirdert hadden alsulcke predication, als zy tot dier tyt toe, zoe binnen als buyten deser stadt, gedaen hadden, mitsgaders 't gheens daervuyt oft naer gevolcht was, gelyck oick de voerschreve Coolen, metten voerschreven commissarisen, heeft gedaen; op welke versueck, de voerschreve Cornelis alsdoen antwoirdende, zeyde dat hy gesonden waere ende zyne commissie hadde van den oppersten coninck der coningen, ende dat hy dien nagaende, van meyninge waere het woert Gods te predicken ende 't selve metten Bybele te beweren, oft diergelycke woerden. Ende daernaer weder gevraecht wesende de voerschreve predicanten, oft zy van egeene heere van den lande, hertogen, princen,



graeven oft andere heeren eenige commissie hadden, hebben alsdoen de voerschreve twee vremde predicanten eendrachtelyk verclaert, van egeene temporeele oft sterffelicke heeren eenige commissie te hebbene, anders dan dat zylieden, vuyt liefden van veele ende verscheyden borgeren deser stadt geroepen, begeert ende versocht geweest zyn, om zoe buyten als binnen deser voerschreve stadt te predicken, ende daernae met veele ende verscheyden ingezetenen ende borgeren van deser stadt alhier binnen deser voerschreve stadt gebrocht waeren geweest, om alhier binnen te predicken; daerby veggende, dat 't gheens wes van den breken van de beelden waere geschiet, dat 't selve was geschiet by ingeven van onsen heere Jesum-Christum, oft diergelycke woerden, zonder eenige voordere commissie te hebben; waeraf die voerschreven commissarissen alsdoen expresselyk protesteerden, ende is van als eene acte gemaect. Zeggen oick, dat boven de voerschreve twee predicanten naemaels noch zoude gecommen zyn drie andere, waeraff d'een (zoe zy deponenten beyde gehoort hebben) Jacobus Cuylenborch, de tweede Godefridus, oft *Gue metten crommen nuese* oft *gaerencooper*, ende den derden *Ratlevangerken* respectie genoempt waeren. Ende gevraecht waer dat de voerschreve drie predicanten waeren gelogeert, zeggen, dat de voerschreve Godefridus ierst op de Papenhulst oft daeromtrent, ende daarnaer in de Riddersstraete met zyne huysvrauwe ende kinderen gelogeert is geweest, zonder zekerlicx te wetene te verclaeren het logement van den anderen predicanten. Gevraecht wie deselve predicanten onderhouden hebben, verclaeren beyde de voerschreve deponenten daeraff egeene kennisse te hebbene; gevraecht ofter aen de drie leden deser stadt egeen requesten en zyn gepresenteert geweest, tenderende tot faveur van de voerschreve predicanten, oft den borgeren die buyten gingen hooren predicken, oft dengenen die nae den Evangelium begeren te leven, oft diergelycke; zeggen daervan egeene zunderlinge memorie te hebben, anders dan dat opten vi<sup>en</sup> decembris lestleden, zyn gedeputeert diversche requesten, van wegen van die van der nieuwer religien ofte gereformeerde gemeynte, den drie leden deser stadt, ende dat des anderen daechs, wesende den vii<sup>en</sup> decembris, zyn opt stadthuys in de vergaederinge van den drie leden gecompareert Peeter Lenaertssen, Michiel Rombants, Claes Roevers, Herman Goertssen, Jan Pelgrom, Claes de Leeuw, Herman Janssens, gelaescryvere, Willem Steynssen, in den naem ende als gemechtichde (zoe zy zeyden) van der gereformeerde gemeynte, ende hebben vercleert alsdoen, dat alsulicke signatuere als Claes de Leeuwe heeft gestelt onder zekere suplication den drie leden der voerschreve stadt gepresenteert, is geschiet by laste ende consent van de voerschreve geheele gereformeerde gemeynte, ende 't selve ende zulex in de consistorie van dien geschiet. Gevraecht ofter egeene andere

Requêtes présentées au magistrat par les partisans de la réforme.

en zyn overgegeven, zeggen beyde de voerschreve deponenten, dat op dyssdach, den lesten decembris, Peeter Lenaertssen, Claes de Leeuw, m<sup>r</sup> Geeraert van Diepenbeke, Lambrecht van den Hezacker, Goert Roevers, Cornelis Franssen, Anthoenis Claessens, *in den Wit voet*, Henrick Ghyselen, Gysbrecht Claessens, *in den Wit voet*, ende Goert van den Steene, hebben, in den naem van der nyuwer religie, den drie leden overgegeven eene supplicatie, waerinne zy waeren begerende extraordinarise wachtdaegen; ende gevraecht waer die voerschreve suplicatien zyn, oft onder wien zy berustende zyn, zeggen de voerschreve deponenten, dat deselve zyn berustende onder de heere schepenen, zo zy meynen, ende van voirdere requesten oft acten, die voer die drie leden oft der stadt gebuert zyn, refereren hun de voerschreve deponenten totten geschriften die daeraff moegen zyn, zeggende dat tot diversche reysen vele van der gemeynte, van der nyuwer religie, ende oick vreempde, zyn op de Merct gewapent geweest, ende zommiege van dien gecommen op 't stadthuys in den raedt, zeggende: *Wy willen dit oft dat hebben, oft wy weetender raedt toe*; ende maecken alzoe zulcken eenen ganck oft cirkel, omringende het stadthuys, ende hiet men 't selve gemeynlyck *den rosmoelen*.

**Séance  
du 4 juin.**  
Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Megen.

Gevraecht wie oirsaecke is geweest dat men den graeve van Meghem, met zynen volcke voer deser stadt liggende, in derselver stadt nyet ontfangen en heeft, gelyck Huere Hoocheyt by huere brieven, des die van der voerschreve stadt aensocht hadden, ende oft alle de drie leden der voerschreve stadt in deselve weygeringe geconsenteert hebben, zeggen dat zy deponenten zekerlyck houden ende meynen, dat die twee ierste leden deser stadt eendrachtelicken met het meestendeel van den derden lede welgesint zouden zyn geweest dat die graeve van Meghem, met zekere quantiteyt van volcke, hier binnen deser stadt hadde geweest, zoe verre zy 't selve hadden dorren oepenbaeren, maer vuyt vreesse van den quaetwilligen en dorsten 't selve nyet oopenbarlyck vercleeren; ende alsoe mynheere den cancellier ende heere van Merode hadden alhier wel begonst te procederen tot eenen goeden accorde, ende in treyn ende op eenen goeden voet was om 't selve te effectueren, gelyck zy deponenten oick vastelyck hoepten, dat 't selve binnen twee oft drie dagen gesloten zoude hebben geweest, indien de graeve van Meghem voer dese stadt met zynen regiment nyet en waere gecommen geweest, gelyck 't selve wel blycken zal by den brieven by Haerder Hoocheyt aen den graeve van Meghem ende aen die van der stadt gescreven, eensamentlyck oick by den briefven by mynheere den cancellier ende den heere van Merode, ende by die van der stadt aen Huere Hoocheyt, ende aen de voerschreve graeve van Meghem *reciproce* gescreven, daeraff zy meynen dat mynheere cancellier copie heeft, tot welke briefven zy deponenten hun zyn refererende, waeraff de sommiege zyn in han-

den van den heeren schepenen, ende zonderlinge onder den schepenen Heel.

Gevraecht wie Bombergen alhier ontfangen heeft, ende wie denselven aldermeest gevolcht, gehanteert, gedraegen ende geassisteert hebben, zecht de voerschreve Coolen, dat hy met Jeronimo Wynants, raedtsheere deser stadt, ter ordonnantie van den drie leden ende raedt der voerschreve stadt, op den xv<sup>m</sup> ende xvi<sup>m</sup> der maent february lestleden, met den sluetelen van den boom (1) den waterkant is gegaen geweest, om aldaer den voerschreven boom te doen oepenen, ten eynde alle passanten ende repassanten die aldaer, zoe binnen als buyten der stadt waeren, in grooten getaele, te laten passeren ende repasseren, heeft hy deponent op den voerschreve xvi<sup>m</sup>, wesende eenen zondach, onder meer andere schuyten oft pleyten die van buyten binnen deser stadt quamen, in een schuyte gesien eenen borgere deser stadt genoempt Herman de Ruytere, ende met hem geaccompagneert, onder verscheyden andere personen, in de selve schuyte wesende, eenen vrempten manspersoen, hem deponent doen ter tyt ombekent, maer heeft naederhant bevonden dat is geweest Antonio Bombergen, ende hadde alsdoen de voerschreve Bombergen een pistolet, ende de voerschreve Herman twee, ende naerdien de voerschreve Bombergen twee oft drie uren, *in den Hert*, op de Merct alhier, hadde gerust (zoe hy deponent heeft hooren zeggen), zoe is hy zekere daegen daernaer gelogeert geweest ten huysen van Goert de Roover Joestssen, ende daernaer *in den Gulden cop*, op de Merct, aldaer weert was Steven van Cuelen, aldaer hy gebleven is tot zynen vertreck toe, te weten totten xi<sup>m</sup> aprilis daernaer.

Zeggende voirts dat op den xviii<sup>m</sup> february, wesende dystdach, ende de drie leden deser stadt vergaedert zynde, onder d'andere, op 't stadthuys gecompareert is de voerschreve Anthoenis van Bombergen, hem zeggende te wesene dieneer des heeren van Brederode, in de presentie ende bywesen van Herman de Ruytere voerschreve, die hy zeyde den brief van zynder commissie te wesene, m<sup>r</sup> Heyndricken Agileus, Michielen Rombouts, Jacob, *in 't Schaeps hoeft*, Peeteren Lenaertssen, Claesen de Leeuw, Jannen van Asperen, Job van Achelen, Florisen Janssens, Diericken van den Corenput ende Janne Pelgrom; ende vercleerde de voerschreve Bombergen alsdoen, dat de voerschreve Herman de Ruytere ende m<sup>r</sup> Geeraert van Diepenbeke hadden van der consistorie van der nyeuwer religie binnen deser stadt, gepresenteert der consistorie van der religie tot Antwerpen zekeren brief, versueckende aen hen oft zy geenen troost voer die broeders en wisten, mitsdien die fame alhier ghinck dat men die predicanten zoude moeten verlaten; presenterende de voerschreve Bombergen zynen dienst, naer des voerschreve Schellens beste

Details sur l'arrivée, la conduite et le séjour d'A. de Bomberch.

(1) Barre qui interceptait la navigation.

onthoudt; nyetemin, om affirmative hierop te deponerene, zoe begeert hy naerder zynen boecken te overzien, om te bezien oft hy dienaengaende yet zoude moegen gescreven hebben. Ende alzo de voerschreve Bombergen alsdoen vele propoesten in 't hoochduytsch hadde, dewelcke die heeren nyet en verstonden, zoe begeerden zy, dat hy zyn vercleeren ende petitie by geschrifte stellen ende hen 't selve zouden doen geven, om zyne intentie ende meyninge te kennen ende verstaen. D'welck hy oick aennam te doene, ende oick naerderhant gedaen heeft, ende 't selve den heeren schepenen gesonden ongeteckent, d'welck de voerschreve heeren hem wederomme gesonden hebben om 't selve te teekenen, hoewel hy 't selve nyet gedaen en heeft, maer 't selve ongeteekent den heeren scepenen wederomme gesonden; welck geschrift gescreven zynde by der hant des voerschreven Dierix van Corenput, noch onder de voerschreven heeren scepenen is berustende.

**Séance  
du 23 juin.**

*Déposition de  
Gisbert Heym, éche-  
vin.*

*Arrivée des prédi-  
cants en ville.*

5. **Ghysbrecht Heym**, schepenen der stadt van 's Hertogenbossche, oudt omtrent LXIII iaeren, getuyge gevraecht op de voerschreve interrogatorien, zeght op zynen eedt alsnu in presentie van ons commissarissen gedaen, hoe dat naer zyn beste onthoudt, 't sondaechs voer Bartholomei lestleden, meynende vuyt deser stadt naer huys te trecken tot Vucht, daer de voerschreve deponent woenachtich is, heeft gesien eene groote menichte van volcke commende van Sinte-Jans-poorte naer den Vuchterschen-dyck, ende wel meynende dat waeren die predicanten ende die ter predicatien geweest hadden, heeft aen de poorte, beneden in 't opcommen, blyven staen, ende gesien veele auditeurs voergaen, ende daernaer commen twee predicanten geassisteert met omtrent xxxv oft xl persoonen, gewapent met sinckroeren, hallebaerden, bussen ende andere deffensive wapenen, zeggende tot den voerschreve deponent ende alle andere ommestaenders: *Plaetse, plaetse*, ende 't selve wysende met hueren stocken, ende hebben alzo de voerschreve predicanten geleydt in 't ierste oft tweede huys naest der poorten, ter rechter handt innegaende. Gevraecht oft hy nyemant van den assistenten en kendt, zeght, alzo hy deponent luttel borgers met hueren naemen is kennende, dat hy nyemanden en zoude weten te noemen, dan eenen die l'anderen tyden gewoent hadde *in den Hamel*, tot Vucht, ende alsdoen woende *in de Zevensterre*, binnen der voerschreve stadt, ende van te voeren by den officier alhier geapprehendeert hadde geweest ende alsdoen totter voerschreve assistentie (alzo hy deponent vermoede) gehuert is geweest, ende naemaels gedient onder 't vendel van deser stadt.

*Déposition de Jérôme Wynants,  
conseiller.*

*1<sup>er</sup> bris d'images.*

6. **Jeronimus Wynant**, raidsman der stadt van 's Hertogenbossche, oudt omtrent XLVIII iaeren, getuyge gevraecht op de voerschreve interrogatorien, zeght op zynen eedt alsnu in presentie van ons commissarissen gedaen, dat alsdoen die ierste beltstorminge in deser voerschreve stadt gebuerde, hy depo-

nent buyten der stadt op zyne hoeve was, ende aldaer gewaerschouwt wesende van der groote oproeringe ende de voerschreve beltstorminge, is binnen deser stadt gecommen des anderen daechs daernaer, ende is metten schouteth als hopman van der coloveriers, met sommige van der voerschreve gulde, tot des voerschreven schoutets assistentie gegaen in diversche cloosteren, als ten minnebroederen, predicaeren ende andere gewyde plaetsen, om die quaywillige ende quaetdoenders te verstoeren ende te verjagen, gelyck zy oick op sommige plaetsen gedaen hebben, op d'eene plaetse meer als op d'andere, van denwelcken (mitsdien hy luttel borgers met naeme kendt) egeene en kende, oft oick en zoude deselve alsnu weten te noemen; zeggende voirts (des gevraecht zynde), dat alhier binnen deser stadt, duergaens zyn geweest vier predicanten, waeraff den eenen genoempt is Cornelis, ende den anderen was genoempt Goyaert, ende eenen Jacobus, die men in de wandelinghe hiet *Rattevanger*, ende den vierden *Yshundeken*, sonder te wetene waer die drie beste gelogeert zyn geweest. Zeght oick, dat omtrent Bartholomey lestleden, op eenen sondach oft heyligen (den dach precise nyet onthouden hebbende), hy deponent, als hopman van den coleuvriers, heeft de wake gehouden aen die Vuchtersche-poorte, alwaer is gecommen Gysbrecht Heym, scepenen deser stadt, om naer Vucht te gaene, als daer woenachtich wesende, metten welken hy deponent is tot buyten der poorten gaen wandelen, alwaer zy gesien hebben eenen grooten hoop volcx commen lanx der vesten, commende van Sinte-Jans-poorte naer der Vuchtersche-poorte, ende hoorende zeggen dat die predicant innequamp, zoe is hy deponent gegaen in 't waeckhuys, ende heeft hy deponent oick gesien eene groote menichte commen van binnen der stadt om buyten te gaene, ende veele van deselve zien wederomme in deselve stadt commen metten voerschreven predicant, daeronder waeren veele persoenen by hen hebbende pistoletten ende andere wapenen, ende de predicant aldaer voer den voerschreven waeckhuysse passerende, zoe zoude eenen coleuvrier den voerschreven predicant (in eene guesschotele) geerne beschoncken hebben, maer wordt hem be leth by hem deponent; waerom eenige van den omme staenders spraken schampnige ende vileyne woirden achter hem deponent, zeggende, datten voerschreve deponent nyet en woude gedoogen, dat men den predicant beschincken zoude. Ende naedien de voerschreve predicant binnen der poorten der voerschreve stadt was, in d'ierste oft den tweeden huysse naest der voerschreve poorten, op de rechte handt innecommende, aldaer de voerschreve predicant gelogeert worde, heeft hy deponent gehoort zekere quantiteyt van pistoletten afschieten. Ende den man daer den voerschreve predicant logeerde was genaempt Dierick, behouwelyck zyns toenaems, daerby vuegende (des gevraecht zynde), waer dat de voerschreve

Predicants.

predicanten huere vergaedinge hielden, zeght de voerschreve deponent, dat hy duer eene gemeyne fame ende gesach gehoort heeft, dat deselve huere conversatie hielden ten huysse van Claes de Leeuw, aldaer hy deponent heeft gehoort dat zy huerlieder meeste vergaedinge hielden; vuegende dat op zekeren zondach oft heyligen dach daer te voeren, hy deponent heeft zekere groot gerucht gehoort beneven zyne duere passerende, ende naerdien de voerschreve deponent gevraecht hadde wie dat was, is den voerschreve deponent voer antwoirde gegeven, dat was den predicant die gepredict hadde; ende wort voirts geleydt van Sinte-Jans-poorte, dweers duer die stadt, tot aen de Vuchterpoorté toe daer hy gelogeert was. In welcke assistentie oick waeren verscheyden respectie, die pistoletten ende ander diergelycke geweer hadden, ende vercleert egeen van allen gesien te hebbene, zeggende daerenboven dat de voerschreve predicanten hebben huer voerschreve sermoen gedaen Sinte-Jacobs, Sinte-Peeter ende Sinte-Cornelis; maer huer avont ende morgen gebet hebben zy principalyck gehouden in Sinte-Anne-cappelle, aldaer men totten zelve gebede gemeynelyck eene clocke luyde, daerby vuegende, aengaende der consistorien, dat van der stadtwegen zyn gecommiteert geweest zeven commissarisen, te wetene: m<sup>r</sup> Henrick Bloymans, heere van Helvoirt, voerseepene, Bartholomeus Loef, Everart Berwouts ende hy deponent met zeven andere gecommiteerde van der voerschreve consistorie, by naemen, m<sup>r</sup> Henrick Agileus, m<sup>r</sup> Geeraerd van Diepenbeke, Mathys Keyen, Jaspas van Bel, Nicolaes Roevers, Willem Steynsens, ende voirts van den zeventen nyet wetende, ende dat, vuytdien m<sup>r</sup> Geerard Diepenbeke hem absenteerde t' Antwerpen, is in zyne plaetse (naer zyn beste duncken) gecommen Peeter Lenaertssen, ende hebben met malcanderen tot diverschen dagen ende stonden communicatie gehouden, ten eynde dat de voerschreve predicanten ende die van huere consistorie believen zoude te supersederen van voirdere predicatie te houden binnen der stadt, ende nae veele remonstrantien by hem deponent ende andere zyne consorten gedaen, hebben finalicken de voerschreve predicanten ende die van de consistorie te vreden geweest, binnen der stadt, van doen voertaen nyet meer te predicken, maer te vreden wesende buyten der stadt te predicken, waertoe die van de stadt huer zekere plaetse hadden gedesigneert, geheeten *te Moelenede*, maer daerby die van de voerschreve consistorie nyet te vrede wesende, hebben begeert eene plaetse buyten Sinte-Jans-poorte, de welcke hemlieden by den drie leden deser stadt, ende met consente van mynenheere den cancellier ende Merode, ende op 't wel behagen van der Hoocheyt, is geaccordeert; maer mits dien d'water omtrent de voerschreve stadt zeer subitelyck hooch worde, en heeft huer nyet moegelyck geweest aldaer huere predicatie te houdene, maer zyn binnen deser voerschreve stadt

Détails sur les prê-  
ches et les en-  
droits où elles se  
font.

gebleven, hueren voerschreven dienst continuerende, daerby vuegende dat de voerschreve predicanten van der stadtwegen nyet en zyn gesalarieert geweest, noch oick eenige beneficie van de kercken gehadt en hebben, ten ware van huerder consistorie. Ende wat onderhoudt oft tractement de voerschreve predicanten van de voerschreve consistorie gehadt hebben, en weet hy deponent nyet. Ende gevraecht oft de voerschreve deponent nyemant van de voerschreve consistorie en kende; zeght dat hy onder 't voerschreve consistorie wel heeft hooren noemen Agileus, Keyen, Claes de Leeuw, Diepenbeke, Jaspas van Bel, Willem Steynsen, Geeraert van Stryp, Geert van Liere, spellemakere, Herman de Ruytere, Jan Kuysten Geeraertssen, Geeraert ende Jan Pelgroms, Aert-Jeronimus van Kelst, Joeris Verheyden, Job ende Jan van Achelen, gebruederen, Peeter Lenaertssen, Michel Willem Michiels, *alias Schemmel*, Lodewyck Janssens, de schildere, Dierick van Corput, Goort Roevers, Anthoenis, teschmakere, ende eenen van de inwoenders op *den Moriaen*, op de Merct. Gevraecht oft egeen van de voerschreve persoenen en zyn geweest van de voerschreve tweede kerckbrekinge, zeght neen, dat hy deponent weet. Gevraecht oft hy deponent nyet en weet wy Bombergen binnen deser stadt gebrocht heeft, zeght geweest te hebbene Herman de Ruytere, die hem alhier gebrocht heeft met eender schuyte duer den boom, ende dat hy deponent doen ter tyt omtrent den voerschreven boom was, nyet indachtich wesende, datter iemant anders van kennisse doen tertyt metten voerschreven Bombergen in der schuyten was, dan zommege lantlieden, ende dat hy deponent terselver tyt met Geeraert Coolen, secretaris deser stadt, waeren gedeputeert om den voerschreven boom te bewaerene ende vuyt ende inne te latene die vuyt ende innegangers van de voerschreve stadt, daerby vuegende, dat hy deponent, noch andere gecommiteerde, den voerschreven Bombergen nyet en kenden, noch oick hem en vraechden wie dat hy was, als innecommende gelyck een gemeyn passant, nyet wetende oick in wat huys oft herberge hy innetrock; maer naerdemael heeft wel gehoort, dat hy gelogeert was ten huysse van Goyaert Roevers, ende daernaer ten huysse van den weert *in den Gulden cop*, op de Merct alhier.

Gevraecht, in wat habyt de voerschreve Bombergen binnen quam, ende wat geweer hy by hem hadde, zeght anders nyet onthouden hebbende dan als boven, te wetene, dat de voerschreve Bombergen inne quam als een passant, hebbende aen eenen hoogen velten hoet, eenen zwarten mantele ende een paer roode hozen gemaect op de nyeuwe maniere, nyet gesien hebbende dat hy eenich geweer over oft by hem hadde. Zeggende dat denselven Bombergen vele gevolcht heeft Herman de Ruytere, denwelcken hy zynen schou-teth gemaect heeft, zoe hy deponent verstaen heeft; dat oick deselve Bombergen gehadt heeft zekere trauwanten, wiens naemen hem deponent ombekendt

Membres du con-  
sistoire.

Arrivée d'A. de  
Bomberg.

Séance  
du 26 juin.

zyn, ende alzoe hy deponent was by den drie leden deser stadt gecommiteert als eenen van de monstermeesters van de vier vendelen opgenomen binnen der voerschreve stadt, ende merkende dat de voerschreve Bombergen daerover wilde pretenderen preeminentie, ende hy deponent geschapen was metten selven Bombergen te moeten houden communicatie, zoe heeft hy deponent hem vuyt deser stadt geabsenteert van op den iersten dach van maerte lestleden, ende bleef continuelicken daer vuyt acht weken, soe dat hy deponent, aengaende die detentie van mynenheere den cancellier ende heere van Merode, nyet vele en zoude weten te deponerene dan dat hy diversche-lyck daeraff heeft hooren spreken onder 't volck.

Gevraecht wie hem ter saken van de voerschreve oproeringen, rebellien, detentie, van mynenheere den cancellier ende heere van Merode, oft andersins nu ter tyt buyten deser stadt absenterende zyn; zeght daeraff in 't zekere nyet te wetene, maer dat hy wel heeft hooren zeggen (ende hy deponent gemist oick), dat zyn die persoenen hiernaer volgende, te wetene: m<sup>r</sup> Mathys Keyen, Agileus, Diepenbeke, Claes de Leeuw, Geraert van Stryp, Lodewyck, de schildere, Herman de Ruytere, Job ende Jan van Achelen, Michiel Willem Michielz, *alias Schemmel*, ende Dierick Corput. Zeght oick noch diversche andere borgeren te missen, nyet wetende d'oorsake van hunder absentie, gelyck noch dagelicx diversche borgeren die vuyter voerschreve stadt geweest hebben, wederomme daerinne commen.

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Megen.

Gevraecht wie d'oorsake zyn geweest, dat mynenheere van Megen met zynen garnisoene binnen deser stadt nyet en heeft moegen commen, ende oft alle drie de leden deser stadt 't selve hebben geweygert te doene, zeght, dat alzoe Huere Hoocheyt aen deser stadt brieven hadde gescreven, ten eynde voerschreven, zoe zyn de drie leden derselver stadt t'samen vergadert geweest om daerop te delibererene, ende hebben die twee ierste leden in de compste des voerschreven van Meghen eendrachtelyck geconsenteert, gelyck oick den meestendeel van den derde lede gedaen heeft; maer duer die groote opsprake van den volcke, ende sorgende emotie onder 't selve, en hebben nyet dorren, connen oft moegen 't selve te wercke stellen; want die gemeynte met Bombergen aenvielen, ende waeren meesters van den geschutte; ende anders, etc.

— 320 —

**Séance  
du 24 juin.**

Déposition de Henri  
Goossens, no-  
taire.

Détails sur les bris  
d'images et les  
prêches.

7. **Heyndrick Goossens**, notaris, woenende in de Postelstraete alhier, oudt xxxix iaeren, getuyge geedt ende gevraecht op 't inhouden van den iersten artikele van der voerschreve interrogatorien, zeght, dat die ierste beeldenstorminge ende afbrekinge is gebuert den xxii<sup>en</sup> augusti lestleden omtrent den loftyde, ende dat ierst in Sinte-Jans-kercke alhier, ende 's nachts omtrent den xi uren, zoe zyn die zommige van de dekens ende schuts van de vier gezwoeren schutte-ryen gecommen in de voerschreve kercke, dewelcke aldaer gecommen zynde,



zoe zyn de guesen ende calvinisten, de voerschreve beelden gebroken hebbende, gevloten ende vertrocken, ende de voerschreve dekens ende schuts zyn voirts den geheelen nacht in de kercke gebleven om die voer te staene, ende hebben daerinne den ganschen nacht gewaect, ende hebben de comme (daerinne waeren die privilegien der voerschreve stadt ende die juweelen der voerschreve kercke) den ganschen nacht bewaert, ende des anderendaechs, wesende vrydach omtrent XII uren, hebben denselven kom, metten voerschreve privilegien ende iuweelen van der kercken, den silveren sinte-Jan, brieven ende ornamenten van derselver kercke gevuert op der stadthuys, die zedert altyts aldaer zyn bewaert geweest. Ende terwylen de voerschreve dekens ende schuts daarmede onledich waeren, zoe zyn de voerschreve guesen ende beeldstormers anderwerf ten drie uren naer den noene van denselven dage geweest in de voerschreve kercke, ende hebben aldaer gecontinueert die voerschreve beeldenstorminge ende brekinge, gelyck zy oick deden in alle die cloosters ende kercken der voerschreve stadt, vuytgedaen in 't gasthuys d'welck vry bleef, ende den XXIII<sup>en</sup> dach der voerschreve maent daernaer (wesende Sinte-Bartholomeus dach), zoe zyn deselve guesen ende beeldstormers getrocken buyten der voerschreve stadt, in de cloosteren van den carthuysers, Coude-waetere, Sinte-Annen-burch, ende Eycken-donck, alwaer zy oick die beelden vuytwierpen, ende deden oick in deselve cloosters groote schaede. Ende sondaechs daernaer, is die schouteth der voerschreve stadt, met een deel van de voerschreve schutz vuyter voerschreve stadt getrocken, om de voerschreve quaetdoenders te apprehenderen ende te straffen, ende heeft die zommige op 't feyt gevonden, ende die totten getaele toe van XVII binnen der voerschreve stadt gevangen gebracht, ende van alsdoen is gesupersedeert van allen kerckdiensten te doene oft te zingen binnen der voerschreve stadt, zoe van den missen als anderen dienst, naer oude costuyme; dan zyn binnen middelen tyde by de calvenisten verscheyden sermoenen gedaen, zoe in Sinte-Jacobs, Sinte-Peters ende minnebroeders-kercken, behalven dat den VIII<sup>en</sup> septembris (wesende die geboorte van Onser-Liever-Vrouwen), zoe is wederomme by den capellanen van Sinte-Jans-kercke gepredickt, ende in 't groot gasthuys, cruysbroederen ende ander cloosteren misse gedaen geweest; den XI<sup>en</sup> der voerschreve maent heeft men wederomme zingende misse gedaen in Onser-Liever-Vrouwen choir in Sinte-Jans-kercke, ende van doen voirtaen misse gedaen totten X<sup>en</sup> octobris daernaer; ten welcken daege (naerdien mynenheere Noppenus ende van der Stegen, achtervolgende huerlieder commissie, hadden begonst te besoenigen metten wethouderen der voerschreve stadt, ende op den IX<sup>en</sup> dach met zommige procureurs derselver stadt hadden gebesoenigeert; duer welke besoenigne hier in der stadt groote

commotie onder 't volck is geschiet), zoe hebben de voerschreve quaetwillige groote vergaderinge gemaect op Sinte-Jacobs-kerckhof, alwaer mynenheere den schouteth met eenige van de voerschreve schutteryen, hem heeft laeten vinden, om denselven hoop te verstroyen, alwaer deselve schouteth die vlucht moeste nemen, ende alsdoen in der nacht hebben deselve quaetdoenders de vrouwen cloosteren, te fratres, te Baseldonck, ende meer andere cloosteren alle ontwee geslaegen 't gene dat zy daerinne bevonden hebben noch geheel wesende.

Membres du consistoire.

Gevraecht wie dan ierst oirsaecke is geweest van der voerschreve beeldenstorminge, oft melcanderen daertoe geraden oft gehuert heeft, zeght dat ten tyde van deselver beeldenstorminge, hy deponent daeraff nyet en heeft geweten; maer naerderhandt heeft wel gesien diversche persoenen wesende van de religie ende consistorie van de nyeuwen predicanten, in den raedt van de voerschreve stadt dickwels commende, nu d'eene nu d'andere, daeronder waeren Matthys Keyen, procureur alhier, m<sup>r</sup> Henrick Agileus, Dierick van den Corenput, Jan Pelgroms, Willem Steysens, Claes Roovers, Peeter Lenaertssen, Claes de Leeuw, Jan de Leeuw, zynen broedere, Lambrecht van den Hesackere, Lodewyck Janssens, schildere, Henrick Ghyselen, Job van Achelen, Jaspas Bel ende verscheyden ander, die hem deponent nu ter tyt vuyter memorien zyn.

Séance du 27 juin.  
Noms des prédicants.

Gevraecht wat predicanten alhier geweest zyn wanneer zy daerinne quamen, wie deselve daerinne gebracht heeft, waer die gelogeert zyn geweest, ende wie die onderhouden heeft, zeght dat op den xxi<sup>en</sup> july lestleden eenen genoempt Cornelis Waelravens, minister, heeft gepredickt in 't Boschvelt, by Engelen, buyten der stadt van den Bossche, ende den x<sup>en</sup> augusti heeft denselven gepredickt op 't Deuteren, onder Vucht, buyten der voerschreve stadt, welke minister gelogeert is geweest ten huysen van Job van Achelen; zeght voirts datter noch eenen predicant is geweest, genoempt Jacobus, ende huerde selve een huys, ende was ierst gelogeert ten huysen van Claes de Leeuw, ende heeft gepredickt in Sinte-Jacobs-cappelle alhier; — item, noch eenen genoempt Godefridus, dewelcke oick was hebbende wyf ende kinderen, een huys huerde, ierst aen Sinte-Jans-kercke ende daernaer in de Ridderstrate, ende predickte in Sinte-Annen-cappelle, ende altemets in Sinte-Jacobs-cappelle; — item, noch eenen predicant genoempt Joannes, ende in de wandelinge *Rattevangerken*, dewelcke oick een huys huerde; welke Joannes gemeynelyck predickte op den Vuchteren-dyck; — item, noch eenen Arnoldus, dewelcke oick een predicant was ende predickte buyten der voerschreve stadt, ende naermaels tot Eyndthoven. Zeght voirts, dat de voerschreve Cornelis ende Arnoldus ierst binnen deser stadt gepredickt hebben den xxv<sup>en</sup> augusti lest-

leden, te weten de voerschreve Cornelis in Sinte-Jans-kercke ende de voerschreve Arnoldus in Sinte-Jacobs-kercke. Zeght voirts, dat de voerschreve predicanten zyn onderhouden geweest (zoe hy wel meyndt) by die van der gemeynten van der nieuwer religie; zeggende, dat deselve hebben oick binnen deser stadt gehadt een consistorie, wesende in getaele (gelyck hy deponent verstaen heeft) van xxiiii persoenen, waeraff de principaelste zyn geweest diegene die hy deponent hiervoeren genoempt heeft, ende hebben huere principaele consistorie gehouden ten huuse des voerschreven Claes de Leeuw, alwaer hy deponent op den xvii<sup>en</sup> february lestleden is ontboeden geweest, by den voerschreven m<sup>r</sup> Henricken Agileum, ten huuse des voerschreven Claes de Leeuw, om aldaer te doen zeker protest tegens der stadt van den Bossche, van wegen Anthoenis van Bombergen, dewelcke 's daechs te voeren, des avonts, binnen der voerschreve stadt gecommen was, ende de voerschreve deponent commende ten huuse des voerschreven Claes de Leeuw, heeft deselve Bombergen, in presentie des voerschreven Hermans de Ruytere, Agileus, Claes de Leeuw, ende de voerschreve Jacobus ende Cornelis, predicanten, ende meer andere, die hy deponent, mits den laps van den tyde, nu ter tyt vergeten heeft, versocht aen hem deponent zeker protest gedaen te hebben, als dat de voerschreve stadt denselven Bombergen zoude willen accepteren ende ontfangen voer een overhooft, zeggende, de voerschreve Bombergen daertoe gecommiteert te zyne van mynenheere den prince van Oraengnen, graeve van Hoochstraten, heere van Egmont, heere van Brederode ende meer andere, als geconfedereerde (zoe de voerschreve Bombergen zeyde), ende mitsdien de voerschreve deponent zwaricheyt maecte, ende 't selve protest nyet en wilde sryven, zoe zyn de voerschreve Bombergen, Herman de Ruytere, Agileus, Claes de Leeuw ende meer andere, gegaen tot op 't stadthuys alhier, ende hebben hen aldaer voer den raedt derselver stadt, in hueren drie leden vergadert zynde, gepresentert, alwaer de voerschreve stadt, in huere voerschreve drie leden, den voerschreven Bombergen nyet en wilde accepteren, ende alzoe die predicatie van den xiii<sup>en</sup> totten xviii<sup>en</sup> february hadde opgehouden geweest, zoe heeft de voerschreve Bombergen metten zynen zoe vele gedaen, dat die van de consistorie ende religie hen op den voerschreven xviii<sup>en</sup> february in wapenen ende harnas hebben gestelt ende versocht van den drie leden der voerschreve stadt, den voerschreven Bombergen te willen accepteren voer cappiteyn derselver stadt, d'welck de voerschreve drie leden alsdoen (duer de voerschreve wapenen bedwongen zynde) den voerschreven Bombergen geaccordeert hebben, ende hebben denselven geaccepteert voer cappiteyn, ende heeft de voerschreve Bombergen den eedt gedaen op den xx<sup>en</sup> der voerschreve maent, van onsen heere den coninck, deser stadt ende beyde den religien voer te staene,

A. de Bomberch  
nommé capitaine  
de la ville.

ende den ix<sup>m</sup> marcy heeft de voerschreve Bombergen, metten voerschreven de Ruytere, met omtrent dertich haeckgeschutten, alle die sluetelen van de poorten deser stadt, omtrent twelf uren des middaechs, met geweld gehaelt.

Consistoire

Gevraecht, oft die van der voerschreve consistorie egeen weth onder hun gehouden en hebben, ende oft oick yemant van de wethouderen der voerschreve stadt van derselver consistorie is geweest, zeght, aengaende d'ierste punt in 't zeker nyet te wetene, maer heeft wel gehoort, dat zy zekere officien ende pollicien onder malcanderen hebben gehadt, maer aengaende den wethouderen der voerschreve stadt, en heeft nyet gehoort, dat eenige van de wethouderen der voerschreve stadt in oft onder de voerschreve consistorie zouden zyn geweest; daerby vuegende, dat hy deponent by eenige (te wetene by de persoenen hierboven genoempt, ende zunderlinge by Agileo, ten tyde hy deponent worde aensocht 't voerschreve protest te doene) wel is aensocht geweest, om mede van de voerschreve consistorie ende compaignie van der nyuwer religie te wesene, maer en heeft hy deponent daertoe nyet willen verstaen, mits dat hy wel sach, dat hueren aenslach tenderde tegen den Co. Majesteyt.

Personnes absentes de la ville.

Gevraecht, wat persoenen hem nu ter tyt zyn absenterende buyten deser stadt, ende vuyt wat redenen, zeght, dat zyn die persoenen by hem hierboven genoempt, wesende van der voerschreve consistorie, beeldenstormers ende oproerige, ende daerenboven noch Geraerd van Stryp, Jan Cuysten Geeraertssone, Geeraert van Liere, spellemaeckere, Aert-Jeronimus van Kelst, Jooris Verheyden, m<sup>r</sup> Hans, den barbier, Floris Janssone, *in den Rollewaegen*, Jan Aenssens, *in den Muggendans*, Cornelis Franssone, Anthoenis, *in den Wit voet*, Embert Thuelens, Michiel Willemsone, *alias Schemmel*, Herman de Ruytere, Jan van Waelwyck, Geeraerd, *in den Moriaen* op de Merckt alhier, m<sup>r</sup> Geerard van Diepenbeke, Willem Kempt, Joes, de schildere, Gysbrecht, *in den Wil voet*, Goyaert Van den Steene, Steven van Cuelen, weert *in den Cop*, Amelius van Cuelemborch, vleeschouwere, met twee van zynen broederen, wesende steenhauwers, den eenen geheeten Jan, naer zyn beste onthoudt, ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft, welcke persoenen vertrocken zyn, nyet zekerlick wetende, oft zy 't selve gedaen hebben ter zaken van der religien, rebellie oft anderssins.

Comte de Megen.

Gevraecht, wie oirzake zyn geweest van dat mynenheere van Meghen met zyn volck binnen deser stadt nyet en is gecommen, doen hy der voeren lach, ende oft die drie leden der voerschreve stadt in dezelve weygeringe geweest zyn, zeght daeraff anders nyet te wetene, dan dat men 't selve optycht Bombergen, ende zyne adherenten.

A. de Bombergh et au suite.

Gevraecht, wie dat alhier binnen deser stadt Bombergen hebben gevolcht,

gehanteert, geassisteert ende gelogeert, zegt, dat hy innegebracht is geweest by Herman de Ruytere, ende is ierst gelogeert geweest ten huuse van Claes de Leeuw, daarnaer ten huuse van Goirt de Roevere, ende daarnaer ten huuse van Steven van Cuelen, weert *in den Cop*, op de Merct, ende hebben hem gevolcht ende geassisteert den meestendeel van de persoenen hierboven geruert, ende was onderhoudende dagelicx acht hellebardiers, daeronder waeren, Dierick Coenen, Jan van Waelwyck, m<sup>r</sup> Joes, de schildere, ende Jan Joesten; ende die schutten nam de voerschreve Bombergen vuyten vendelen die de voerschreve stadt hadde aengenomen.

Gevraecht, hoe dat de voerschreve Bombergen van de stadt vertrocken is, ende wat ghelt men hem gegeven heeft, zoe gereet als tot betalinge van zyne verteerde costen, zegt, dat de voerschreve Bombergen vuyt deser stadt vertrocken is op den xi<sup>en</sup> aprilis lestleden, met Herman de Ruytere, beyde te peerde, met tzeestich oft tzeventich haeckgeschutten, omtrent den xii uren van denselven dage; dewelcke haeckgeschutten zyn, des anderen daechs, wederomme in de stadt gekeert, ende is denselven Bombergen, van der stadt wegen, voer zyn vertreck gegeven drye hondert carolus gulden eens tot eenen schinck, ende tnegentich carolus gulden, die hy vercleerde verteert ende betaelt te hebbene ten huuse van Steven van Cuelen, weerd *in den Cop*, op de Merckt alhier, aldaer hy noch verteert hadde vier hondert ende thien carolus gulden, ende noch twee hondert carolus gulden in wyn, ende alnoch negenenvyftich carolus gulden ten huuse Goerdens de Roevere, ende noch ten huuse van Claes de Leeuw, vyfentwintich carolus gulden, dewelcke die van der voerschreve stadt oick mede betaelt hebben, ende anders, etc.

Départ d'A.  
Bomberch.

H. GOESWINI.

8. **Merten 's Heeren Geeritssone**, rentmeestere deser stadt, oudt omtrent xli jaeren, getuyge gevraecht op 't inhouden van de voerschreve interrogatorien, zegt (naerdien hy den eedt gedaen heeft van secreet te houden onse commissie ende zyne depositie), dat (naer zyn beste duncken) den oirspronck van de predicatien alhier binnen den Bossche, is geweest, vuytdien dat eenen genoempt Cornelis, die men in de wandelinghe heet *Graspape*, heeft gelogeert geweest tot Hedel, aldaer diversche inwoenders denselven hebben gehaelt om voer Engelen op zekeren cant te commen predicken; ende het sermoen gedaen zynde, hebben denselven Cornelis wederomme te Hedel geconduyseert, gelyck hy deponent heeft hooren zeggen. Ende was het ierste sermoen gedaen op Sinte-Magdaleenen dach, oft sondachs te voeren lestleden, ende heeft de voerschreve Cornelis aldaer de voerschreve zyne sermoenen gecontinueert. Ende daarnaer, op den xi<sup>en</sup> augusti, wesende eenen sondach, heeft de voerschreve

Séance  
du 3 Ju  
Déposition de  
l'in 's Heere  
ritssone.

Cornelis begonst te predicken op Doeteren, op eenen camp genoempt den Bickelcamp, ende is denselven dach alhier binnen deser stadt gebracht geweest.

Prédicants.

Ende gevraecht, wie de voerschreve Cornelis alhier innegebracht heeft, zegt 't selve nyet gesien te hebbene, noch oick yemanden en heeft hooren noemen; maer is hem wel geseht, dat diegene die hem innebrochten, waeren verzien met bussen, pistoletten ende andere geweer, ende worde gelogeert in zekere huys, staende by de Pickerspoorte (1), ten huysse van eenen genoempt Dierick, ende naerderhant is gelogeert geweest ten huysse van Job van Achelen.

Zeght oick (des gevraecht zynde), dat op den voerschreven Bickelcamp quam, op den xviii<sup>en</sup> dach van augusto, oick predicken eenen anderen predicant, wiens naem ende toenaem hy deponent nyet en weet, dewelcke naerderhant oick tot Eyndoven gepredickt heeft, zoe hy deponent verstaen heeft, ende worde de voerschreve predicant oick ten selven dage binnen deser stadt gebracht.

Item, dat alhier binnen der stadt oick gepredickt heeft eenen anderen predicant, die genoempt worde gemeynelick Culemborch, dewelcke gelogeert is geweest in de Colverstraete, nyet wetende tot wiens huysse.

Item, heeft alhier noch eenen anderen predicant gepredickt, genoempt in de wandelinghe *het Rattevangerken* oft *het Yshondeken*, dewelcke gelogeert is geweest in de Vuchterstraete, nyet wetende tot wiens huysse.

Ende te voeren heeft er binnen der voerschreve stadt noch eenen anderen predicant gepredickt, genoempt Geuken, ierst gelogeert geweest hebbende in een gehuert huys, op den Papenhuls, ende naerderhant oick in een gehuert huys, in de Ridderstraete.

Consistoire.

Daerby vuegende (des gevraecht zynde), dat de voerschreve predicanten alhier een consistorie hebben gehouden in Sint-Joerisstraete, ten huysse van Claes de Leeuw, nyet wetende zunderlinge wie van de voerschreve consistorie geweest zyn, dan dat hy wel gehoord heeft dat van de voerschreve consistorie zyn geweest de voerschreve Claes de Leeuw ende Matthys Keyen, procureur alhier geweest zynde; heeft oick wel gehoord ende gesien dat Agileus hem vele dingen onderwonden heeft, maer en weet nyet oft hy van de voerschreve consistorie is geweest oft nyet, ende en heeft noyt gehoord, dat yemant vuyter weth van de voerschreve consistorie zoude zyn geweest.

Correspondance  
avec le consi-  
toire d'Anvers.

Zeght voirts, dat hy wel heeft gehoord dat die van de consistorie alhier hebben dien van Antwerpen brieven over ende weder gescreven.

Ende gevraecht, wie deselve brieven overgescreven heeft, ende oft Dierick van den Coerenput nyet geweest en is, zegt daeraff nyet te wetene, dan heeft—

(1) Ou porte de Vucht.

den voerscreven Coerenput wel vele zien converseren met Keyen ende Agileo ; gelyck hy deponent oick nyet en weet tot wat eynde zy huere vergaederinge maecten ; maer weet wel dat tot geenen goeden eynde en was ; gelyck hy oick nyet en weet wie dat zyn geweest die collecteurs van de penningen van de consistorie, maer heeft wel gehoort, dat eenen genoempt Peeter Lenaerts zoude duerende den sermoenen eens oft tweemaal met eenen buydel ommegegaen hebben.

Gevraecht, wie dat vuyt deser stadt nu ter tyt gevlucht zyn, oft hun in 't heymelyck zyn houdende, ende die sake van hunder vlucht ; zeght, dat vuyt deser stadt zyn gevlucht die persoenen hiernaer volgende, te wetene : die voerschreve Claes de Leeuw \*, procureur Keyen \*, Corenput \*, Agileus \*, Gerryt van Stryp \*, Jan Cuysten Gerrytzone, Geeraert van Lyere, spellemackere, Jan Pelgroms \*, Willem Steynsens \*, Aart-Jeronimus van Kelst \*, dewelcke is geweest bouwmeester oft fortificatiemeestere deser stadt, eenen toegenaempt *schoolmeestere*, soldaet van der stadt geweest zynde, meester Hans, de barbier, oick soldaet van der stadt ende van Bombergen geweest zynde, Job ende Jan van Achelen, gebroeders, Peeter Lenaertssone, Hans, *metter scrammen, in den Muggendans*, oick soldaet geweest zynde van der stadt, Anthoenis, *in den Wit voet* \*, Michiel Willemszone, *alias Schemmel*, Willem Cloet, een van den capiteynen geweest zynde, Lodewyck Janssens, de schildere, Herman de Ruytere, Gaspar van Belle, Jan van Waelwyck, geweest hebbende trauwant van Bombergen, meester Geeraert van Diepenbeke \*, m<sup>r</sup> Joest \*, de schildere, oick trauwant van Bombergen geweest zynde, Steven van Cuelen \*, weert *in den Cop*, op de Merckt alhier, tot wiens huise Bombergen gelogeert is geweest, Lambrecht van den Heesackere, daeraff die persoenen, wiens naemen zyn gesubvirguleert (\*), hy deponent nyet en weet vuyt wat oirsaken zy hen zyn absenterende ; ende aengaende die andere persoenen nyet gesubvirguleert, hebben hen den affairen van den troubelen onderwonden, ende heeft hy, die spreeckt, den zommigen van dien zien commen op 't stadthuys alhier, zoe wanneer zy yet hebben willen versueken aen der stadt.

Gevraecht, wie oirsaecke zyn geweest dat die graeve van Meghen met zynen volcke binnen deser stadt nyet en heeft moegen commen, doen hy voer die stadt lach, ende oft die drie leden deser stadt geweygert hebben hem alhier inne te laten ende t'ontfangene, zeght, dat die twee ierste leden eendrachtelyck, ende oick het meestendeel van den derden lede hebben wel begeert dat de voerschreve graeve van Meghem, met zyn thien vendelen knechten, binnen deser stadt commen zoude, maer dat 't selve duer Agileum, Keyen ende huere consoerten met fortse van waepenen beleth is geweest.

Gevraecht, wie dat binnen deser stadt Bombergen gebrocht hebben, zeght

Personnes  
des de li

Entrée d  
refusée  
de Megh

A. de Bor  
trouit

dat de voerschreve Bombergen is binnen deser stadt gecommen met Herman de Ruytere, die met hem gecommen was van Antwerpen, ende quam de voerschreve Bombergen binnen der voerschreve stadt op den xvi<sup>en</sup> february, zoe hy, die spreeckt, heeft hooren zeggen, gelyck hy deponent denselven Bombergen des anderen daechs daernaer oick alhier gesien heeft; ende was de voerschreve Bombergen alderierst gelogeert ten huuse des voerschreven Claes de Leeuw, ende daernaer is hy gelogeert geweest in *den Cop*, op de Merct alhier, ten huuse des voerschreven Stevens van Cuelen.

Société habituelle  
d'A. de Bombergh.

Gevraecht, wie meestendeel metten voerschreven Bombergen gehanteert hebben, zegt, dat zyn geweest de voerschreve Agileus, Herman de Ruytere, de voerschreve Claes de Leeuw, Coerenput, de voerschreve Keyen ende meer andere daeraff hy deponent nu ter tyt geene zonderlinge memorie en heeft.

Sea conversations.

Gevraecht, wat propoesten de voerschreve Bombergen metten zynen gehadt ende gehouden heeft, in 't heymelick ende in 't oopenbaer, ende wat zyn concept is geweest, zegt daeraff nyet te wetene, maer weet wel dat hy alhier tot geenen goeden eynde gecommen en is, want hy zeyde dat hy diende die van der nieuwer religie.

Départ d'A. de  
Bombergh.

Gevraecht, hoe de voerschreve Bombergen van hier vertrocken is, ende wanneer, ende wat somme van penningen men hem gegeven heeft, zoe gereet als anderssins van zynen costen, ende wie diegene zyn die hem die penningen gegeven hebben, ende die principalicken denselven Bombergen in zyn vertreck geassisteert hebben, zegt, dat de voerschreve Bombergen vertrocken is van hier, den xi<sup>en</sup> aprilis lestleden des achternooens, tusschen twelf ende een uren, ende dat de quaetwillige (te weten de voerschreven persoenen) de stadt bedwongen hebben den ix<sup>en</sup> derselver maent te voeren, den voerschreven Bombergen te geven in gereede penningen drie hondert guldens eens, ende oick te betaelen die costen die hy Bombergen verteert hadde, ende hebben die rentmeesters der voerschreve stadt, ten bevele van die van de weth, denselven Bombergen de voerschreve drie hondert gulden gegeven; ende en heeft hy deponent denselven Bombergen nyet zien vertrecken, maer heeft wel gehoord dat de voerschreve Herman de Ruytere denselven Bombergen in zyn vertreck heeft geassisteert, ende is metten selven Bombergen vuyter voerschreve stadt vertrocken, ende hebben zekere haeckgeschutten met hem genomen, om den voerschreven Bombergen te bewaeren ende convoyeren, ende anders, etc.

M. GEHERITZONE.

Séance  
du 4 juin.

Naerdien wy commissarissen hebben aensocht mynenheeren den greffier ende den drie secretarissen deser stadt, te wetene, m<sup>r</sup> Wouter Schellens,



Geeraerden Colen, Jacobum Donck ende Peeteren de Corte, dat hen zoude believeen ons over te leveren het registre, oft alsulcken geschrifte dat by hen oft eenigen van hemlieden is gemaect ende gescreven geweest, van ende aengaende requesten, versuecken oft protestatien by geusen oft quaetwilligen gedaen, eensamentlick die eeden by den wethouderen met dien van den capitele alhier successive gedaen, eensamentlick 't gene dat zy op huer manuael-boeckxkens dienaengaende moegen hebben opgeteeckent oft copie van dien hemlieden verthoent hebbende, dat wy 't selve hadden aensocht aen mynenheeren den president ende scepenen deser stadt op den xxii<sup>m</sup> der voerledene maent, die ons ter antwoirde hadden gegeven, dat zy daerinne consenteerden, ende dat zy zulex te doene den greffier ende secretarisen voerscreven zouden ordineren; soe eest, dat de voerschreve greffier ende secretarisen ons hebben vercleert (voer zoe vele als in hun is, ende eedtsbehalven), zy daertoe oick wel zouden bereet zyn, maer vuyt dien zy, ende eenyegelick van hen respective, hebben eedt gedaen, dat zy der stadt ende scepenen raedt nyet en zullen mellen, zoe vermyden zy 't selve te effectuerene, sonder consent van de drie leden deser stadt, dat zy oick 't selve, mits der absentie van den pensionaris der voerschreve stadt, dewelcke oick ten verscheyden tyden in der vergaederinge van de drie leden der voerschreve stadt met eenige van denselven secretarisen heeft geweest, nyet pertinentelick noch gevuechelick en zouden connen gedoen, begeerende daeromme, desen aengemeret, hen van 't gene des voerscreven is te houden voer geexcuseert, emmers noch ter tyt ende tot dat zy den voerscreven scepenen ende raedt gesproken zullen hebben, anders zullen zyn bericht.

9. **Leonard Peeterssone**, van Bocxtele, *alias van den Hoert*, tegenwoirdelick gevangen binnren deser stadt, oudt omtrent xxx jaeren, gevraecht op zekere artielen ende interrogatorien denselven gevangene by ons commissarisen gedaen :

Ende ierst gevraecht van der tocompste ende der jaegen van den schouteth in den cloostere van Baseldonck alhier, zeght daeraff nyet te wetene, anders dan dat hy, hoorende dat de schouteth troeck naer 't cloostere van Baseldonck voerscreven, ende diversche persoenen zeyden dat aldaer wat ommegeen zoude, is hy van verre gevolcht om 't selve te ziene, ende aenmerkende dat aldaer grouwelick ramoer was, is vandaer gelooopen, als egeen geweer over hem hebbende dan eenen poingnaert, ende heeft Michiel Willemszone, *alias Schemmel*, venderich van Willem Cloet, een van de vier hoptlieden deser stadt, hooren zeggen dat de clerck van den voerscreven schouteth naer hem met een pistolet schoot, ende hy den schuet ontviel, ende dat hy, *Schemmel*, naermaels eenen rappiere creech van eenen des schouteths dieneers, meynende dat was

**Séance  
du 7 juin.**

*Déposition de Léonard Peeterssone,  
ou van den Hoert.*

*L'écoute se rend  
au rouvent de  
Baseldonck.*

den paigie van denselven schouteth, daermêde hy hem dapper te weere stelde, gelyck hy hem, die spreckt, geseyt heeft, nyet wetende nochtans oft hy diegene is geweest die den voerschreven clerck heeft gewondt ofte nyet.

Zeght voirts, des gevraecht zynde, dat hy, die spreckt, gewoent heeft *op den Moriaen*, op de Merckt alhier, alwaer hy gehuert heeft een winckele met eene caemere; aldaer woende als principael huerlinck van denselven huysse, Geerart van Aernhem, in wiens quartier oft deel van den huysse men heeft zekeren tyt die wake gehouden, ten tyde ende oick aeler Anthoenis van Bombergen alhier geweest is, gelyck men van te voeren oick wake gehouden heeft op andere plaetsen, nyet wetende waer.

*Garde du Morion.*

Gevraecht, wie dat *op den* voerschreven *Moriaen* die wake dede houden, oft van den voerschreven waecke waeren oft aldaer quaemen waecken, zeght dat die van der consistorie zyn geweest diegene die de voerschreve wake hebben opgesteld, ende oick in 't beghinsele (gelyck hy deponent is een cleermaeckere van zynen ambachte, ende voer diversche geusen heeft gevrocht) van zommige van dien is aensocht geweest, om met hemlieden die wake te houden, d'welck hy, die spreckt, vuytdien hy zyn broot aen deselve dagelicx wondt, nyet en heeft willen ontzeggen, maer heeft somtyden met hemlieden gewaeckt, ende met hemlieden somtyden eens, ende somtyts anderhalf maele ommegegaen, zeggende tot hem, die spreckt, dat zy deselve wake waeren houdende voer 't welvaeren van den gemeynen borgeren, zoe wel voer den eenen als voer den anderen, ende is 't selve gebuert, naerdien alle d'ambachten onder malcanderen hy eede den heeren scepenen gezwoeren hadden melcanderen getrouwe te blyvene ende die stadt voer te staene, ende, alzoehem dunckt, geene vrepde ruyteren oft knechten in de stadt te laten commen, ende ingevalle dat hy, die spreckt, geweten hadde dat de voerschreve wake getendeert zoude hebben tegen die Co. Ma<sup>t</sup> (gelyck hy 't selve nu ter tyt wel weet), en zoude ontwyfelic de voerschreve wake nemmermeer hebben helpen houden, noch oick metten *rosmuelen* ommegegaen; vuegende, dat die met hem waecten zyn geweest veele ende diversche persoenen van allen eynden ende oerten van deser stadt, nu van d'eeene ende nu van d'andere, zoe dat hy, die spreckt, deselve nu ter tyt nyet en zoude connen genoemen, gelyck hy die oick alle nyet en kendt, maer is wel indachtich dat die principaelste van der voerschreve wacht zyn geweest Claes de Leeuw, Dierick van den Corenput, m<sup>r</sup> Hendrick *in den Horen*, *alias Agileus*, den zoene van den man *in den Bonten mantele*, in de Kerckstraete, Gerryt van Stryp, Job ende Jan van Achelen, gebroeders, Henrick Schoelmeesters, Peeter Lenactssone, Hans, *metter Scrammen*, *in den Muggendans*, Anthoenis, *in den Wit voet*, Willem Wynants, Michiel Willeussone, *alias Schemmel*, Lodewyck Janszone, schildere, Herman de Ruytere,

Henrick Ghyselen, Adriaen Haegens, Gillis Vos, Jacob Cloot, twee gebroeders, beeldesnyders geweest zynde, Abraham Peeters Lenaertssone, eenen genoempt Groenhoze, *alias van Bruessele*, ende die twee gebroeders, togenaempt *Strick*, beyde ossenweyders oft coopers, Ghysbrecht ende Henrick de Bye, gebroeders, woenende in de Colperstraete, daeraff die moeder eene weduwe is, ende hiet hun vader Thomaes de Bye, Andries de Beckere, met zynen broedere, woenende *in den Zueten naem Jesus*, in de Kerckstraete, ende meer andere die hy, die spreeckt, nu ter tyt nyet onthouden en heeft, zeggende dat de voerschreve wake by den voerschreve persoenen worde gehouden, duer vreesse dat zy sorchden (gelyck die fame ghinck) dat die geestelickheyt hen sterck maeckten, ende van vreesse dat van buyten eenige vreempde knechten in de stadt gelaten zonden worden.

Gevraecht, wie deselve waeckers betaelt heeft, zeght dat zy geene betalinge, zyns wetens, gehadt en hebben, behoudelick dat die van der consistorie betaelden den brant, gelyck hy, die spreeckt, meyndt.

Gevraecht, wat predicanten binnen deser stadt geweest zyn, ende waer die gelogeert zyn geweest, zeght, dat hier geweest zyn diversche, als onder ander eenen genoempt Joannes, ende heeft gehadt een gehuert huys, geheeten die *drie Leerkens*, in de Vuchterstraete, ende eenen genaempt Jacobus, die ierst was gelogeert ten huysse van Claes de Leeuw, maer nyet zeere lange, ende ghinck daernaer logeren in een gehuert huys in de Colperstraete, ende eenen genaempt Cornelis, ende was ierst gelogeert in een huys vast aen de Vuchtersche-poerte, ende daernaer quam hy logeren ten huysse Job van Achelen, ende noch eenen anderen genoempt Godefridus oft Geuken, dewelcke gelogeert is geweest in een gehuert huys, achter Sinte-Jans-kercke, op de plaetse geheeten den Papenhulst.

Prédicants.

Gevraecht, wie de voerschreve predicanten gehaelt oft die hier doen commen heeft, zeght daeraff nyet te wetene.

Gevraecht, wie dat deselve ende huere huysshure betaelt heeft, zeght dat het gemeyn consistorie dit betaelt heeft.

Gevraecht, wie de voerschreve predicanten met wapenen hebben vuyt ende in der stadt gehaelt, zeght 't selve nyet te wetene.

Gevraecht, wat wapenen zy hadden als zy die wake *op den Moriaen* hielden, ende wie hen die voerschreve wapenen gedaen hadde, zeght, datter onder hemlieden luttel waeren die eenige rustingen hadden, maer mochten hebben eenige stocken ende rappieren, gelyck oick als den *rosmuelen* draeyde, van thien nyet eenen en was die wapenen hadde, maer quaemen al over een gelopen, oick jongers nyet geacht wesende voer weerbaer lieden; zeggende dat op eenen avontstont, in de vergaderinge *op den Moriaen*, groot rumoer was,

Garde du Morian  
et rosmolen.

dat die geestelicheyt haer hadde sterck gemaect, ende zouden die van den consistorien opgelicht hebben, zeggende dat zy in zommege cloesteren, daer nyemant inne was, ende tot Geeraert Reynen, in de Putstraete, groot licht gesien hadden, dat zylieden oick alzoer raedt sloegen om hen daertegen te verziene, ende deden al vergaederen dat zy consten, ende dat hen zoude hebben connen dienen, zoe dat des anderen daechs was het ierste (naer zyns deponents beste onthouden), dat die van der consistorie met hueren adherenten hen by daege hebben met wapenen verthoent, daeronder hy deponent oick een was, ende alzoer vergadert zynde, zyn zommige van der consistorien gegaen op 't stadthuys alhier, aldaer zy begeerden dat die drie leden deser stad vergaderen zouden, om den eedt te doene van melcanderen goet ende getrouwe te zyne, zonder dat hy deponent zoude weten te noemen wie diegene van der voerschreve consistorien waeren die op 't voerschreve stadthuys alsdoen ghinghen, daerby vuegende dat, naerdien die wake *op den* voerschreven *Moriaen* lange duerde, zommige van dengenen die de voerschreve wake hielden, ziende dat die rycke die wake nyet wel en continueerden, maer den last op hemlieden lieten staen, wesende by drancke, wel hebben geseght : *Het en zal nyet beteren, wy moeten der eens duerslaen.*

Gevraecht, wie deselve waeren die 't gene des voerschreven is zeyden, zeght 't selve nyet onthouden te hebbene, noch oick wat zy wilden zeggen met 't selve duerslaen.

Ende gevraecht, wie den voerschreven *rosmuelen* voergévuert heeft, zeght daeraff nyet te wetene, noch oick ten tyde hy daeronder was, den vuerdere nyet gesien te hebbene, maer is hem deponent wel indachtich dat m<sup>r</sup> Hans, de barbier, die wake gevuert heeft, gelyck oick gedaen heeft Michiel Willemszone, *alias Schemmel*, metten welcken hy, die spreeckt, eens voer aen zyn zyde gegaen heeft, hebbende elck eene lange busse, ende dat doen ter tyt die wake vuerde Hans, lywatier, woenende in de Kerckstrate, vendrich geweest zynde van eenen van den nootvendelen, ende m<sup>r</sup> Hendrick Agileus, dewelcke eenen fackelcer droegen, ende dat hy, die spreeckt, noch drie oft vier mael metter voerschreve wake geweest is, nyet onthouden hebbende wie alsdoen die vuerders waeren, maer en heeft onder de voerschreve wake nyet geweest zedert dat hy onder 't vendele van Cloot geweest is.

Gevraecht, wie hem deponent totten voerschreven *rosmuelen* gebrocht heeft, zeght dat hy maer eens in den voerschreven *rosmuelen* geweest is, ende worde daertoe by zommige (voer wien hy deponent vrochte, maer nu nyet en heeft onthouden wie die waeren) gebrocht, die zeyden dat zy ginghen op hun lyff — ende nyet eer beteren en zoude, tot dat zy melcanderen den eedt zouden ~~gedaen hebben van cendrachticheyt, ende dat zy hen daeromme des anderen—~~

daechs op de Merckt vinden zouden, om den voerschreven eedt te doene, d'welck hem deponent goet dochte, ende dicwels daertoe geroepen zynde, heeft hem aldaer voer die reyse metten anderen gevonden, zonder in den voerschreven *rosmuelen* meer geweest te hebbene, maer heeft hem gegeven in den dienst deser stadt onder 't vendele van Willem Cloet, vuytdien die neeringe alsdoen zeer slabackte.

Gevraecht van der beeldenstormingen gebuert binnen deser stadt, zeght, datter alhier zyn geweest beeldenstormingen tot twee diversche reysen, ende doen d'eerste beeldenstorminge gebuerde, was hy deponent van de wake aen Sinte-Jans-poorte, ende dat hy *in den Moriaen*, aldaer hy alsdoen woende, heeft hooren zeggen, datter alsdoen diversche persoenen waeren gehuert, om die beelden te vernielen ende in stucken smyten, ende dat hen bevolen was dat zy in de cloosteren nyet eten oft drincken en zouden; maer wie dat diegene zyn die de voerschreve persoenen gehuert hebben, oft wie de voerschreve gehuerde persoenen zyn geweest, en weet hy deponent nyet, anders dan dat hy in Sinte-Jans-kercke heeft gesien eenen genoempt Groenhoze, die aldaer hantdadich was in de voerschreve beeldestorminge, ende dat hy gesien heeft eenen hoop jonge persoenen die vrochten om Onser-Liever-Vrauwen *in de Sonne* beelt te breken, maer en heeft nyemanden van dien gekent; zeght oick wel te wetene, dat in de voerschreve beeldestorminge is geweest, in de fratrescloostere, eenen genoempt Peeter de Hollandere, dewelcke een byl by hem hadde; nochtans nyet gesien hebbende dat hy yet in stucken smheet; welcke Hollandere van hier vertrocken is, hem begeben hebbende in den dienst des heeren van Brederode, zoe hy deponent verstaen heeft.

Bris d'images.

Gevraecht oft hy, die spreeckt, van der voerschreve consistorie nyet en is geweest, zeght neen, maer dat hy eens by zommige staende, aen zynen wincekele, is aensocht geweest van der voerschreve consistorie ende van hueren medebroeders te wesene, nu nyet onthouden hebbende wie hem 't selve te voeren leyde, d'welck hy deponent nyet en heeft willen doen.

Consistoire.

Gevraecht, wie dat oirsake is geweest dat die graeve van Meghem binnen deser stadt nyet en quam, zeght daeraff nyet te wetene.

Comte de Megon.

Gevraecht, wie dat diegene waeren die op zekeren goensdach op de Merckt het ramoer maeckten, ende die dueren van den stadthuysse oepen liepen, ende wat d'oersake daeraff is geweest, zeght dat hy, die spreeckt, ten selven tyde was van der wacht onder 't vendele van Willem Cloet aen de Vuchtersche-poorte, metten geheelen vendele, ende daernaer worde verdeylt, ende viel zyne wake aen de Hekele; aldaer by hem quam eenen jongen genoempt Henrick, woenende by hem, die spreeckt, zeggende dat eenen genoempt Servaes, woenende tot Beke, ende wesendé binnen deser stadt gelogeert, tot eenen

Tumulte sur le  
Marché.

droechscheerdere achter die Tol-brugge, van hem, die spreekt, begeerde een wambaey ende een paer hozen gemaect te hebbene, ende alzo is hy, die spreekt, by consente van zynen rotmeestere, genoempt Merten van Lith, naer huys gegaen, ende heeft die voerschreve hozen ende wambaey gesneden, duerende welcken tyt hy, die spreekt, verstont van de weerdinne *in den Moriaen*, datter groet ramoer was op 't stadthuys, begerende aen hem, die spreekt, dat hy Geraert van Arnhem, huere man, met zyne rustinck ende een rappier op de Merckt wesende, zoude willen t'huys haelen, d'welck hy, die spreekt, oick zoude gedaen hebben, gelyck hy hem oick daertoe porde (vuytdien des voerschreven Geeraerts huysvrouw hem des zeer bat, mits dat huere voerschreven man zeer by drancke was), maer commende hy deponent omtrent den put op de Merckt staende, ziende het groot rumour, is terstont naer huys gelopen, ende is van daer naer zyne wacht getrocken.

Gevraecht, oft hy nyemanden en kendt die 't voerschreve ramour maecten, zeght daeraff nyemanden in 't zekere te weten te noemen, maer dunckt hem deponent, dat hy aldaer onder d'ander sach den voerschreven Peeteren den Hollandere, hoewel hy deponent daeraen twyffelt, want deselve Peeter onder 't vendele van den voerschreven Cloet was.

**Séance  
du 6 Juin.  
Garde du Morian.**

Gevraecht, wie dat dien van der nyeuwe religie gegeven heeft die loze van der wake van den goeden borgeren, zeght, dat zy de voerschreve loze hebben gecregen oft van den coninckstabels van de gulden, oft van de thiende oft honderste lieden van de borgeren die voer die stadt waeckten, van derselver nyeuwer religie nochtans zynde.

Gevraecht, wie dat die rolle heeft gehad oft gehouden van der voerschreve wake *op den Moriaen*, ende wie die honderste ende thiende mannen waeren, zeght, daeraff anders nyet te wetene dan dat hy wel heeft gehoort, dat zy onder melcanderen wel wisten wiens avont oft tour dat was, om die wake te houden, maer en heeft geene rolle gesien, maer wel geweten ende gehoort, dat eenyegelyck thindeman oft rotmeestere die zyne op een pappierken hadde, gelyck hy deponent heeft gesien, dat Geeraert van Aernhem, woenende *op den Moriaen*, een pappierken hadde, daer zyne lieden innestonden gescreven, sonder dat hy, die spreekt, alnu eenige van dien zoude weten oft connen genoemen.

**Arrivée en ville  
d'A. de Bombergen.**

Gevraecht, wanneer Anthonio Bombergen in de stadt quam, wie denselven alhier innegebracht heeft, wie denselven gevolgt heeft, ende waer hy ierst gelogeert is geweest, zeght nyet zekerlick te wetene den dach wanneer de voerschreve Bombergen binnen deser stadt quam, noch oick wie alsdoen met hem innequam, maer dat corts naer dat de voerschreve Bombergen alhier gearriveert was, zoe is hy, die spreekt, ontboeden geweest ten huysse van Clae

de Leeuw, aldaer de voerschreve Bombergen doen ter tyt gelogeert was, ten eynde hy, die spreeckt, den voerschreven Bombergen die mate zoude commen nemen om hem een lyfken te maken, om zynen rustinck op te draegen, d'welck hy, die spreeckt, gedaen heeft, ende oick van een wambaeyts, eenen buffelschen coldere ende een paer hozen, welcken coldere hy den voerschreven Bombergen gedraegen heeft, ten huysse van Goert de Rovere, daer de voerschreve Bombergen doen ter tyt logeerde, ende vondt by den voerschreven Bombergen, ten huysse des voerschreven Claes de Leeuw, Herman de Ruytere, ende Dierick van den Corenput; ende 't voerschreve wambaeyts ende hozen droech hy, die spreeckt, den voerschreven Bombergen *in den Gulden cop*, op de Merct alhier, daer de voerschreve Bombergen doen ter tyt gelogeert was.

Gevraecht, wie die trauwanten waeren van den voerschreven Bombergen, zeght, datter onder was eenen Joes, de schildere, Dierick, woenende vast aen de Vuchteren-poorte, eertyts geweest zynde een zydenlaken coopere, waer die predicant alderierst gelogeert was, — item, eenen genoempt Melchior, wesende een lanck gast, — item, noch eenen genoempt Jan van Waelwyck, — item, noch eenen leydeckere, wiens naem oft toenaem hy, die spreeckt, nyet en weet, — item, noch eenen genoempt Anthoenis, zynen toenaem nyet wetende, — ende eenen genoempt Jan Joestenzone.

Zeght voirts, dat van den twee nootvendelen droegen het vendele, van d'eene, Adriaen Hagens, ende van d'andere eenen genaempt Hans, wesende een lynwatier, woenende in de Kerckstrate alhier; ende dat men de trommelen alhier opgeslaegen heeft, by consente van Bombergen ende die van der nyeuwe religie, dat zoe wie hem wilde laten inneschryven, dat hy commen zoude ten huysse van den procureur Keyen; ende dat hy gehoort heeft, dat men Herman de Ruytere noempde schouteth.

Gevraecht, oft hy, die spreect, die twee nootvendelen nyet gemaect oft genaeyt en heeft, oft wie die gemaect oft genaeyt heeft, zeght, deselve nyet gemaect noch genaeyt te hebbene; maer heeft gehoort van Geeraert van Aernhem, dat Willem Wynen, cleermaeckere, hebbende eenen erommen hals, ende gewoent hebbende in de Postelstraete, de voerschreve twee vendelen gemaect ende genaeyt heeft, ende heeft hy, die spreeckt, diversche guese causen gemaect, als voer Bombergen, Goorden Roovers, Henrick Ghyselen, eenen blauwverwere achter de Thol-brugge, ende meer andere.

Zeght voirts, de voerschreve gevangene, dat oick den *rosmoelen* geuert hebben Steven van Cuelen, weert *in den Cop*, op de Merct alhier, dewelcke by Bombergen gecommiteert is geweest, om die sluetelen van der stadtpoorten te halen, dewelcke hy oick gehaelt heeft, ende gemeynelyck te peerde

Enrôlement des troupes.

Drapaux.

Séance du 9 juin.  
Rosmolen.

gereden heeft mettenselven sluetelen aen de poorten, ende heeft somtyden te peerde rontsomme de poorten gesien Job van Achelen; ende naerderhant heeft hy gehoord dat Claes de Leeuw ende Dierick van den Corenput zyn vuyt deser stadt getrocken naer Amstelredam, naer den heere van Brederoden (gelyck hy presumeert), om hem te sprekene, ende was ten selven tyden onder 't volck alhier groot rammour, datter veele knechten tot Oistreweel by Antwerpen verslaegen waeren, ende dat de voerschreve de Leeuw ende Corenput daer oick verslaegen waeren, d'welck nochtans alzoen nyet en was, maer waeren geweest t'Amstelredam, zoe hy hierboven vercleert heeft.

Consistorie.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat die knapen van der consistorie waeren eenen genoempt Ruyvogel, die gemeynelicken die fackelen van der wake droech, ende 't vier stoeckte *op den Moriaen*, ende eenen vuyt den lande van Gulick, die costere van der nyeuwe religie was, ende luyde te sermoene in Sinte-Jacobs-kercke ende Sinte-Peeters-cappelle, ende ontstack die keersen in Sinte-Annecappelle, als die predicanten t's avons ende 's morgens 't gebedt deden.

Tumulte sur le  
Marché.

Gevraecht, wat dat oirzake geweest is van den rumoere gebuert des goensdaechs, daer hiervoeren mentie affgemaect is, zeght, dat hy, die spreect, *op den Moriaen* heeft hooren zeggen, in de tegenwoirdicheyt van Geeraert van Aernhem, dat alhier binnen deser stadt is gecommen een edelman (die men zeyde te wesene eene van den kinderen van Batenborch), in schippers cleederen, by Bombergen, *in den Cop*, gesonden zynde van mynenheere van Brederode; ende naer dien tyt en hadde de voerschreve (noch oick die van der consistorie) egeene hoepo meer van voordere assistentie, zoedat de voerschreve Bombergen, zyne geádhereeerde ende die van der voerschreve consistorie maeckten zekere geschrifte, inhoudende dat zy in alles billich geweest hadden van te consentere 't gene dat die hertoghinne hadde versocht, van die predicanten buyten te doen predicken, d'welck zy begeerden van die wethouderen van der stadt onderteeckent te hebbene; ende want die wethouderen swaricheyt maecten 't selve te teeckenen, ende datter eene van denselven heeren was, die knipte op zyne vingeren, zeggende: *Dat 's voer die geusen*, zoe hebben zy met geweld de voerschreve teeckeninge willen hebben, nyet wetende wie hem, die spreeckt, 't gene des voerschreven is ierstmaele vertelt heeft, maer is wel indachtich, dat hy 't selve van Geeraert Aernhem oick gehoord heeft; zeggende, dat onder de gheusen die doen ter tyt op 't stadthuys gingen, waeren (zoe hy heeft hooren zeggen), Dierick van den Corenput, Agileus, Claes de Leeuw, Job van Achelen ende meer andere, daeraff de zommige (mits der voerschreve swaricheyt oft weygeringe) hun geweeren vuyttrocken, ende naer de heeren hebben geslaegen. Biddende voirts, indien hy in 't gene des voer-



schreven is, eenichssins misdaen mach hebben, dat die coeninck hem in gratie wille ontfangen, mitsdien dat hy daertoe by den hopluyden gebrocht is geweest, gelyck hy oick te voeren den crych noyt gehandelt en heeft, ende anders, etc.

LENAERT PETERSSONE VAN DER HOERT.

10. **Henrick Janssone**, oudt xvi jaeren, zynen ambacht van cleermaken gedaen hebbende, als knecht, by Leonaerden Peeterssone, cleermaeckere, nu ter tyt gevangen; gevraecht op de voerschreve interrogatie ende zunderlinge aengaende die declaratie gedaen by den voerschreven Leonard Peeterssone, zeght over zynen eedt, alsnu by hem in onser presentie gedaen, van die waarheyte te zeggene, ende onse commissie ende zyne depositie secreet te houdene, dat op zekeren goensdach, doen op der Merckt groot ramoer was, de voerschreve Lenaert Peeterssone, zynen meestere, was op de wake aen de vesten, ende worde t'huys gehaelt, nyet wetende by wien, maer dunckt hem deponent dat by hem nyet en was, maer by eenen anderen jongen genaempt Willem, die alsdoen twee oft drie daegen by den voerschreven Leonaerden gevrocht hadde; ende zeght, dat de voerschreve Leonaerd corts daernaer ghinck wederomme ten vesten weert; maer Geeraerden van Aernhem en heeft hy, die spreect, dien dach nyet t'huys gesien, dan des achternuens van denselven daege, dat hy alsdoen omtrent eene halve ure t'huys was; ende worde 't voerschreve ramoer op de Merct zoe groot, dat hy, die spreect, t'huysweerts ghinck ende sloet den winckel toe, ende anders, etc.

Séance  
du 10 juin.  
Déposition de Hen-  
ri Janssone.

Tumulte sur le  
Marché.

HENDRICK JANSSONE.

11. **Machtelt**, dochtere Geeraerts Coelen, woenende *op den Moriaen*, op de Merct alhier, oudt omtrent lxxv jaeren, getuyge verhoort op de voerschreve interrogatorien, ende zunderlinge aengaende die declaratie gedaen by den voerschreven Leenaert Peeterssone, zeght onder hueren eedt, alsnu by huer gedaen in onser presentie, van die waarheyte te zeggene, ende onse commissie ende huere depositie secreet te houdene, dat hy deponent is woenachtich binnen deser stadt *op den Moriaen*, op de Merct alhier, toebehoirende jonckheeren Goeswyn van Brecht, op 't camerken oft trapken aldaer, in welck huys achter ende boven woent Geeraert van Aernhem, welck achterhuys van 't selve voerhuys gescheyden ende gesepareert is; tot wiens huys woende Leonard Peeterssone, dewelcke aldaer van denselven Geeraerden eenen winckel ende eene camere hadde ende zyne costen cochte metten voerschreven Geeraerden. Ten welcken huys zy deponent heeft gesien, dat veele personen ten diverschen stonden hun vergaederinge hielden, dewelcke zy deponent, mits

Déposition de Ma-  
thilde, servante  
du secrétaire  
Coelen.

Renseignements  
sur Léonard Pee-  
terssone.

Réunions au Mo-  
rian.

hueren ouderdom, nyet en kendt, maer heeft somtyden van den eenen ende van den anderen hooren zeggen : *Kyckt, daer gaet Claes de Leeuw, m<sup>r</sup> Henrick in den Hoeren, Job van Achelen* ende diergelycke; welke persoenen met huere complicen, by avonde ende by nachte, tot diverschen stonden zulcken vier stoeckten in 't voerschreven achterhuys, dat zy deponent zorge hadde dat 't huys branden zoude; ende voer die duere t's avonts saten t'somtyts twee, drie, vier oft vyff persoenen die 't huys verwaerden, onder welke zy deponent eenen hoerde noemen den Ruyvoegel; ende heeft zy deponent den voerschreven jonckheeren Gooswyn geclaecht, dat zy zorge hadde dat zyn huys noch verbranden mochte duer 't groot vier dat de voerschreven persoenen aldaer stoeckten; daerop de voerschreve jonckheere Gooswyn huer deponent antwoirde, dat hy 't selve nyet gebeleren en conste; ende heeft zy deponent den voerschreven Geraerden oick wel hooren zeggen, dat de voerschreve Leonart hem t's jaers gaf ende betaelde voer die hueringe van den voerschreven winckel, zyne camere ende zyne costen, t zestich guldens, ende anders, etc., *et nescit scribere*.

Déposition de Guil-  
laume Janssone.

Renseignements  
sur Léonard Pe-  
terssone.

12. **Willem Janssone**, cleermaeckere, woenende by Jan Willemszone, zynen vaedere, oick cleermaeckere, in de Ortenstraete, oudt badt dan xvi jaeren, getuyge verhoert op de voerschreve interrogatorien, mitsgaders oick op de vercleringe van Lenaert Pieterssone, oick cleermaeckere, nu ter tyl gevangene alhier, naerdien hy deponent den eedt heeft gedaen van de waerheyte te zeggene van 't gene des wy commissarisen hem vraegen zullen, mitsgaders onse commissie, interrogatorie ende zyne depositie secreet te houdene, zeght, op den voerschreven eedt, warachtich te zyne, dat hy Leonarden Peeters alsnu ende alsdan in zynen winckele heeft helpen wercken, ende is wel indachtich dat, op zekeren dach dat 't rumoer op 't stadthuys alhier was (nyet onthouden hebbende wat dach van der weken dat was), de voerschreve Leonaert Peeterssone die dachwachte was houdende aen de Vuchteren-poorte; ten welcken tyde naer denselven Leonard quam vraegen zekere jongemanspersoen, ende alzo den voerschreve persoen was geantwoirdt, dat de voerschreven Leonard die wake was houdende, zoe is de voerschreve persoen naer den voerschreven Leonaerden gegaen, die t'samen in den winckele zyn gecommen, ende heeft de voerschreve Leonardt denselven persoen die mate genoemen, ende gesneden een wambaey ende een paer hozen, beyde van zeemen leer; ende alzo op de Merct oft in stadthuys groot ramoer was, zoe is de voerschreve Leonaert (naerdien hy den voerschreven persoen die mate van denselven wambaey ende hozen genomen, ende die gesneden hadde) terstont wederomme naer zyne wacht gegaen, ende anders, etc.

WILLEM JANSNONE.

13. Ten voerscreven dage, is voer ons gecompareert m<sup>r</sup> **Jan van Heele**, licentiaet in den rechten ende scepenen deser stadt, dewelcke ons (naervolgende onsen versuecke, den heeren scepenen by ons xxvii<sup>en</sup> may gedaen) heeft geexhibeert eene requeste geadresseert aen mynenheeren scepenen, geswoeren, raedt, representerende de drie leden deser stadt, beghinnende : *Geven uwe Eer, die van der gereformeerde kercke oft religie, etc.*, getceekent in 't eynde : Claes de Leeuw; — item, eene andere requeste, addresserende aen die drie leden deser stadt van 's Hertogenbossche, beginnende : *Geven in alder oetmoet te kennen uwe getrouwe medeborgeren, dewelcke hen begeven hebben tot de gereformeerde religie, etc.*, oick in 't eynde onderteeckent : Claes de Leeuw; — item, noch eene andere requeste, addresserende aen de drie leden deser stadt van 's Hertogenbossche, beginnende : *Aldus versuecken oetmoedelycken die van der gereformeerde religie, etc.*, ende onderteeckent in 't eynde by den voerscreven Claes de Leeuw.

**Séance  
du 11 juin.**  
*Déposition de Jean  
van Heele.*  
Requêtes adressées  
au magistrat par  
les partisans de  
la réforme.

14. **Jan Thomaeszone**, burger der stadt van den Bossche, ende alhier gecommen zynde op geleyde van den schouteth der voerschreve stadt, om der waerheyt getuygenisse te geven, oudt omtrent LII jaeren, ende gevraecht op 't inhouden van den voerscreven interrogatorien : zeght, op zynen eedt by hem in onser presentie gedaen, van die waerheyt te zeggen, ende onse commissie ende zyne depositie secreet te houdene, warachtich te zyne, dat ten tyde van der ierster beeldenstorminge geschiet binnen deser stadt, Jan van Liebergen (als wesende kerckmeestre van Sinte-Jans-kercke, ende hooftman van den jonge schutten) heeft aen hem, die spreeckt, Peeteren de Gruytere ende zommige andere van den jongen schuts gecommen, hen aensukende dat zy hem zouden willen bystaen, omme te wederstaene die fortsen, geweld ende overdaet die gebuerde in Sinte-Jans-kercke, ende te bewaerene het silverwerck van der voerschreve kercke, de privilegien van dor voerschreve stadt in der voerschreve kercke wesende; d'welck hy, die spreeckt, ende de voerschreve de Gruytere, met hueren medegesellen schuts, gedaen hebben, ende heeft de voerschreve Gruytere zommege van den voerscreven beeldestormers zoe geslaegen, dat zy daeraff te bedde gelegen hebben ende begeren noch op den dach van heden van hen meestergelt betaelt te wesene.

**Séance  
du 13 juin.**  
*Déposition de Jean  
Thomaeszone.*

4<sup>re</sup> bris d'images.

Gevraecht, wie degene waeren van den voerscreven beeldestormers zoe gequetst waeren : zeght die naemen van dyen nyet te wetene, maer kendt dieselve wel van aensien. Ende naerdien de voerschreve beeldenstorminge geschiet was, zoe hebben die heeren van der stadt aengenomen ontrent LXXX manspersoenen, om de voerschreve Sinte-Jans-kercke te bewaerene, ende daernaer by hen onthoeden, in presentie van den schouteth, op 't stadthuys alhier, hem, die spreeckt, ende den voerscreven Peeteren de Gruytere, om

**1<sup>er</sup> Bris d'Images** de voerschreve mannen te beleydene ende te conduyserene; ende hebben hen beloest daeraff te vernuegen ende betaelene; d'welck hy, die spreeckt, ende de voerschreve de Gruytere oick meynden te doene.

**Garde bourgeoise.** Ende 't selve meynende ende poegende te doene, zyn omtrent twee hondert oft drie hondert borgeren gecommen, ende hebben hem, die spreeckt, ende den voerschreven de Gruytere met hueren knechten van der voerschreve kercken gejaecht; daeronder waeren, onder d'andore, ende eene van de principaelste, Michiel Willemsone, *alias Schemel*, naerderhandt vendrich geweest zynde onder Willem Clout, Michiel Rombauts, lakencoopere, in de Kerckstraete, ende noch eenen genoempt Groenhoeze; ende des anderendacchs daernaer, zyn hy, deponent, ende de voerschreve de Gruytere met hueren voerschreven knechten ende meer andere, ten versuecke des voerschreven Libergen, wederomme totter voerschreve kercken gecommen, ende hebben het meestendeel van den metaelenwerck, silveren sinte Jan, andere silverwerck, Onse-Lieve-Vrauwe, ende die privilegien van der voerschreve stadt in deselve kercke wesende, eensdeels in de logien van der voerschreve kercke, ende eensdeels op 't stadthuys gesalveert, ende dat gedaen zynde, hebben de drie leden deser stadt hem, die spreeckt, ende den voerschreven de Gruytere aensocht, dat zy metten borgeren der voerschreve stadt zouden willen op ende afgaen, ende met hen willen helpen waken; d'welck hy, die spreeckt, ende de voerschreve de Gruytere gedaen hebben, den tyt van vier oft vyff weken, zonder daeraff tot nochtue eenen stuyver proufftyts gehadt te hebbene; ende alzoe alsdoen zeker oproeringe binnen deser stadt begonste te commen, zoe hebben die drie leden van der voerschreve stadt omboeden hem, die spreeckt, den voerschreven Peeteren de Gruytere, Willem Clout ende Henricken van Middleleer, ende gaven hemlieden last, yegelyck t'aenveerdene twelf knechten, om 's nachts die wacht te gaen besoecken; d'welck zy gedaen hebben, ende die wachten besocht omtrent vyff oft zesse weken. Ende daernaer, augmenterende 't voerschreve rumoer, hebben de voerschreven drie leden eenen yegelycken van hen gegeven last van vyfflich knechten, waeraff zy den last hadden omtrent XIII daegen oft drie weken; nae denwelcken elcken van hen noch worden toegevuecht vyfflich knechten, zoedat zy viere elck hondert knechten onder hadden; ende ten eynde van zeven daegen daernaer, worden elcken van hen by den voerschreven drie leden noch vyfflich knechten toegevuecht; d'welck duerde omtrent drie oft vier daegen, dat alsdoen hen noch vyfflich knechten toegevuecht worden, zoedat zy onder hen viere acht hondert knechten hadden, als 't selve, ende van den tyde, al naerdere blycken zal by den monstercedulen, berustende onder de rentmoesters deser stadt, ende waeraff hy, die spreeckt, eene copie heeft, dewelcke hy ons gpresenteert heeft te leveren,

ende geloeft dat Simon Anthoenissone, woenende omtrent de Vischmerct, by 't huys van hem, die spreeckt, ende zynen scryvere geweest zynde, oick daer-  
aff eene copie heeft; vuegende, dat men den voerschreven knechten gaff,  
ierst, doen zy elck maer twelf knechten en hadden, elcken vyff stuyvers  
's daechs, ende den rustingen zesse stuyvers; ende doen zy die knechten, elck  
van hun, hopluyden, hadden twee hondert hoofden, zoe hadden zy t' samen,  
elck hopman met huere knechten, vyffhien hondert guldenen ter maent; op  
welcke besoldinge sommege rotten van den knechten nyet en wilden dienen,  
zoedat die van der consistorie oft nyeuwe religie, zyn aen hun vier hoptieden  
gecommen, deselve aansueckende, dat zy die knechten zouden willen bewilligen  
te dienene; zy wilden elcken van hen, hopluyden, schincken vyfflich gulden  
ter maent, dewelcke hy, die spreeckt, nyet en heeft willen aenveerden, maer  
zeyde hen, dat zy die knechten selve spreken zouden ende doen hen de voer-  
schreve presentatie; welcken naervolgende, zyn zommege rotten (als onder  
d'andere Everaert Hoezen met zyn rot) aen die van der voerschreve religie  
geweest, en hebben dienvolgende die van der voerschreve religie zommege  
rotten beloeft te gevene elck hooft eenen daeldere ter maent, boven huere  
besoldinge; die hy, die spreeckt, hun liet volgen, nyet wetende hy, hoe oft wes  
de voerschreven van der voerschreve religie metten anderen hoptieden ende  
huere knechten geloeft oft gedaen moegen hebben.

Gevraecht, wie degene waeren van der voerschreve religie die hem, die  
spreeckt, de voerschreve presentatie deden: zeght, dat waeren m<sup>r</sup> Henrick  
Agileus *in den Hooren*, Jan de Leeuw, Mathys van Keyen, procureur, ende  
Geerit van Stryp; d'welck gebuerde ten minnebroeders alhier.

Gevraecht, wie daer noch van der voerschreve consistorie oft nieuwe religie  
waeren, boven die persoenen hierboven genoempt: zeght, dat waeren Claes  
de Leeuw, Herman de Ruytere, Job van Achelen, m<sup>r</sup> Lodewyck Janssens,  
de schildere, Dierick van den Corenput, Jan Cuysten Geeraertssone, Ge-  
eraert van Liere, spellemackere, Aert, *in den Roch*, Henrick Schoelmeesters,  
m<sup>r</sup> Jan, de barbier, Peetere Lenaertssone, Hans, *in den Muggen dans*, Cor-  
nelis Franssone, Anthoenis, *in den Wit voet*, Embert Tuelen, Gaspar van  
Belle, Jan van Waelwyck, eene van de trauwanten van Bombergen, Geeraert  
van Aernhem, *op den Moriaen*, eenen gebynaempt *Ruyvogel*, m<sup>r</sup> Joes, de  
schildere, Ghysbrecht, *in den Wit voet*, Steven van Cuelen, die de sluetels  
van der stad aen Bombergen droech, nyet wetende nochtans oft hy oick  
van der voerschreve consistorie geweest is, Henrick van den Huevele,  
Lambrecht van den Hezackere; ende alzoehy, die spreect, die van den  
voerschreven consistorien nyet en hanteerde, zoe en is hem nyet moegelyck  
deselve alle te kennen, maer die persoenen hierboven genoempt kendt hy

Membres du con-  
sistoire.

wel, vuytdien zy hem dickwils by nachte op de wacht tegengecommen zyn.

A. de Bomberch  
nommé capitaine  
de la garde bour-  
geoise.

Ende naerdien Anthonio Bombergen binnen deser stadt gecommen was, ende by den drie leden derselver ontvangen was, om oeverste te zyne over de voerschreve vier vendelen, hebben de voerschreve drie leden de voerschreve vier hopleuyden met hueren vier vendelen ende knechten ontboeden te commen op de Merct alhier; ende hebben de voerschreve hopleuyden aldaer den rinck geslaegen, in presentie van zesse gedeputeerde van der stadt, daeronder dat waeren Eynhaudds, Jan Otten, Jan Willemsone, Gerrit van Stryp, Jeronimus Wynants, den anderen nyet onthouden hebbende; aldaer de voerschreve gedeputeerde deden, by monde van Willem Cloot, de knechten te voeren houden, dat de voerschreve Bombergen zoude van de voerschreve knechten oeverste zyn, voer zoe vele als 't den crychshandel aenginck, ende nyet voordere, d'welck hem, die spreekt, wonder gaff, dat die van de voerschreve stadt hun hopleiden 't selve van te voeren nyet en hadden te kennen gegeven; soedat die maent vuyt zynde, hy, die spreekt, verloff nam aen den voerschreven Bombergen ende diversche andere van der voerschreve consistorie, ende en begeerde nyet meer oft langer te dienen; d'welck de voerschreve Bombergen ende andere van der voerschreve consistorie hoorende, hebben aensocht eenen hopman, genoempt Jonger van den Bosch, woenende tot Loon, by Ravesteyn, die alsdoen binnen deser stadt was, om in de plaetse van hem, die spreekt, te dienen; die 't selve nyet doen en wilde noch den voerschreven last aenveerden; d'welck aenmerckende de voerschreve Bombergen ende die van der voerschreve consistorie, sonden aen hem, die spreekt, de drie andere hopleuyden, dewelcke hem zeyden, dat indien hy zynen dienst nyet en bleef continuerene, datter wel eene muyterye aff mochte commen, ende dat hy daeromme hem schicken zoude die maent noch te dienen, oft dat Bombergen ende die van der voerschreve consistorie wel wisten wat zy met hem doen soudent; d'welck hy, die spreekt (vreesende dat hem eenigen hoochmoet aengedaen mochte worden, oft dat hy anderssins zoude moeten vluchten, ende zyn huys ende goet verlaten), gedaen heeft, ende is in zynen voerschreven dienst blyven continueren, sonder nochtans den voerschreven Bombergen eedt gedaen te hebbene, want hy, deponent (ten tyde doen die drye andere hopleuyden ende die knechten, in den rinck, aen Bombergen deden den eedt), op de Vischmerct was zyne coopmanschap van visch doende, ende sommege van de knechten van hem, die spreekt, duer d'ingeven des voerschreven Willems Cloot, deden insgelycx buyten zynen weten gelycken eedt aen den voerschreven Bombergen.

: bris d'imager.

Gevraecht, wie dat waeren degene die bestonden de leste beeldestorminge in octobri: zeght, dat d'ierste ende die principaelste aenroerders waeren eener

genaempt in de wandeling *Ruyvogel*, wesende een smit van zynen ambachte, ende eenen anderen smet, dewelcke genaempt was Cock Muessel, ende voerde eenen slypsteen achter straeten, hebbende met hemlieden omtrent een twintich rabbaukens oft leckerkens; wel gehoort hebbende (maer nyet zekerlyck wetende), dat deselve daertoe gehuert waeren, nyet wetende by wien; ende dat hy, deponent, heeft hooren (eenen genaempt Moeyses) zeggen (gevraecht zynde oft hy hem, deponent, dienen wilde voer vyff stuyvers 's daechs): *Neen, want hy wist meer te winnen* (denoterende met beeldestorminge); ende dat oick eenen genaempt Groenhoese in de voerschreve beeldestorminge is geweest, die onder des deponents vendel was, denwelcken hy, die spreekt, eens hadde geroyeert oft affgedanckt; maer Bombergen, Claes ende Jan de Leeuw, Corenput, Agileus ende d'andere boven gespecificeert, sonden aen hem, die spreekt, dat hy zien zoude dat hy denselven weder dienst geven zoude; zonder dat hy, deponent, eenige meer zoude weten te noemen oft gekendt heeft, als by de voerschreve beeldestormers suspect wesende, vuytdien hy der stad diende, ende in de ierste beeldestorminge de kercke bewaerde.

Gevraecht, wie dat belet heeft, dat de graeve van Meghem binnen deser Stadt nyet innegelaten en is geweest, achtervolgende den sryven van Huere Hoocheyt: zegt, dat ten selven tyde luttel scepenen oft heeren binnen deser Stadt waeren, ende dat 't selve belet hebben die van der religie oft consistorie boven genoempt, met huere adherenten; ende dat van der voerschreve consistorie waeren Geeraert van Stryp, Jan Cuysten Geeraertsone, beyde dekens van de gewantsnyders; dewelcke (zoe hy deponent heeft hooren zeggen), zoe volleken yet voer de drie leden geproponeert worde, zyn van daer getrocken, ende hebben 't selve gemelt ende te kennen gegeven die van der consistorie, die doer de voerschreve advertentie geoirsaeckt zyn de knechten te aanveerdene, ende zoe te beletten die incompste des voerschreven graeve van Meghem; nyet gehoort hebbende dat yemant anders van den drie leden zouden hebben willen beletten de voerschreve incompste.

Gevraecht, wie dat die twee vendelen, die men hiet nootvendelen, opgesteld ende gewapent heeft: zegt, dat men alhier een trommel heeft omme geslagen, dat zoe wie dienen wilde hopman Keyen, die zoude by hem comen, ende, dien achtervolgende, de knechten heeft aengenomen; ende dat deselve qualick waeren gewapent, ende hadden diversch geweer, eenyegelyck naer dat hy t' huys hadde, ende dat in 't beghinsele waeren vier oft vyff jongers, die met swerte tuygen quaemen vuyt een harnasvegershuys, nyet wetende hoe denselven heedt, maer woent alhier achter de minnebroeders; ende dat deselve knechten ierstmael leyde ende in oerden stelde m<sup>r</sup> Hans, barbier, nyettegenstaende dat hy was veltwyfel onder capiteyn Willem Cloot, nyet wetende wie

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Meghem.

Enrôlement de sol-  
dats par les par-  
tisans de la ré-  
forme.

dat hun betaelt heeft, ende gelooft dat zy nyet vele gelts gebuert en hebben.

Entrée en ville d'A.  
de Bomberch.

Gevraecht, wie Anthoenis van Bombergen binnen deser stadt commende heeft ontfangen, gehanteert ende assistentie gedaen : zeght, dat denselven Bombergen innegebracht heeft Herman de Ruytere, ende is naer zyn beste onthouden innegetrocken ten huysse van Claes de Leeuw, in Sinte-Joerisstraete, ende daernaer tot Goorden Roovers, ende daernaer tot Steven van Cuelen, *in den Gulden cop*, op de Merct; denwelcken meest volghden die van der nieuwer religien, ende principalick degene hierboven genoempt, ende hem in alles assistentie deden; ende heeft gehoort, dat die van der voerschreve religie zeyden, dat de voerschreve Bombergen alhier binnen deser stadt gecommen was om die predicanten met fortse ende gewelt binnen deser stadt te houden predicken.

Départ d'A. de  
Bomberch.

Gevraecht, hoe dat de voerschreve Bombergen van hier vertrocken is, ende wat gelt hem gegeven is : zeght, dat die van der stadt den voerschreven Bombergen hebben aensocht, dat hy vuyt deser stadt vertrecken zoude, ende dat hy, Bombergen, zeyde brieven ontfangen te hebben van mynheere van Brederoden, ende alzoec oick wel bereet was te vertrecken, eysschende nyettemin voer teergelt drie hondert gulden, boven tnegentich gulden, die hy van den weert *in den Cop* hadde ontleent; d'welck die van der stadt hem gedaen hebben; ende heeft den voerschreven Bombergen, als hy van hier vertrock, wel hooren zeggen, dat die van der religie met hem hadden gehandelt wes schellemen ende booswichten, ende dat zy hem noyt hellinck noch penninck en hebben gegeven; ende is te peerde vuytgetrocken met Herman de Ruytere, ende noch eenen te peerde, den voerschreven deponent ombekendt, ende omtrent xxxvi haeckgeschutters, genoemen vuyt de vendelen deser stadt, dewelcke hy nu ter tyt nyet en zoude weten te noemen.

Chancellier de Bra-  
bant et s' de Me-  
rode.

Gevraecht, wie dat den voerschreven Bombergen aldermeest heeft geassisteert om te behaoven binnen deser stadt ende te bewaeren mynheere den cancellier ende den heere van Meroden : zeght, dat zyn geweest die van der consistorie voerengenoempt, ende dat hy wel heeft gehoort, dat de heeren van der stadt, hy, die spreeckt, ende meer andere, wel hadden gewilt, dat die voerschreve heeren vuyter stadt hadden geweest.

Gevraecht, wat injurien oft overlast dat men den voerschreven heeren (in bewaerender handt zynde) aengedaen heeft : zeght, dat op eenen tyt (den dach precys nyet onthouden hebbende) de voerschreven heeren (om hen wat te recreeren) waeren gegaen in 't Caetspel, d'welck vernoemen hebbende den voerschreven Bombergen, heeft by hem omboeden hem, die spreeckt, *in den Cop*, op de Merct, aldaer oick waeren m<sup>r</sup> Henrick Agileus, Matthys Keyen, Job van Achelen, Claes de Leeuw, Dierick van Corenput ende meer andere van der



religie, die de voerschreve deponent nu nyet te voeren en commen, ende hebben hem, die spreeckt, bevoelen, dat hy zoude schicken, dat hy den cancellier weder in zyn logement terstont zoude bringen, oft zy wisten wat zy (met hem, die spreeckt) zouden te doen hebben; ende denselven deponent noch nyet geloovende, hebben met hem geschickt Job van Achelen, hebbende een roer, ende Jan van Walwyck, een van Bombergens trauwanten, met een hallebaerde, ende commende in 't Caetspel, heeft de voerschreve mynenheere den cancellier hem, deponent, gevraecht, oft hy wilde een balleken mede slaen; zoe heeft de voerschreve, die spreeckt, geantwoirdt: *Heere, ten is daeromme nyet, ick moet u eenwat anders zeggen; ick worde hier gedwongen van Bombergen ende van die van der consistorie, dat ick u zoude bringen in u logement; daerop de voerschreve cancellier zeyde: Zoude ick nyet moegen een balleken oft twee verlaen?* zoe zeyde de voerschreve, die spreekt: *Jae gh'heere, oick wel een dozyn;* ende doen zoe spraken tot hem, die spreeckt, Jan van Waelwyck ende de voerschreve Job: *Verwaert ghy uwen eedt, ende doet dat u belast is;* daerop hy, die spreekt, zeyde: *Hy en zal ons hier nyet ontvliegen;* d'welck hoorende de voerschreve Job ende Waelwyck zeyden, dat zy Bombergen zelve zouden haelen; waerop de voerschreve cancellier, worpente zyne rackette vuyt zyne handen, zeyde: *Bombergen heeft ongelyck, ende doet ons te grooten hoomoet, hy wilt ons dryven wes vercken;* waerop hy, die spreeckt, antwoirde: *Heere, 't is myn schuld nyet;* waerop de voerschreve cancellier zeyde: *Ick en wyl's u nyet;* ende heeft de voerschreve cancellier hem geleet; ende naerdien Claes van Delft ende den rentmeestere Bacx hadden eenen pot biers gehaelt, ende met mynenheere den cancellier ende Meroeden eens gedroncken, zyn de voerschreven heeren naer huys gegaen, geaccompagneert met hem, die spreeckt, ende de voerschreven Job ende Walwyck. Zeght daerenboven, dat de voerschreve cancellier hem, die spreeckt, gezeyt oft vertelt heeft, dat hopman Middleleer 's nachts, omtrent den elf uren, met zommiege van zyne knechten voer 't bedde des voerschreven cancellier gecommen is, ende zeyde, dat hy zorchde dat de voerschreve Middleleer hem alsoeden zoude hebben gevangen; dat hy, die spreeckt, den voerschreven Bombergen heeft hooren zeggen, dat de cancellier zoe met hem hadde geleet, dat hy hem 't selve zoude willen vercleeren, ende dat mynheere de cancellier hem, die spreeckt, wel heeft gezeyt, datter eenige voer zyne poorte hebben commen roepen, dat hy een verraeder ende een schellem was; heeft oick deselve deponent den voerschreven cancellier, wesende over taefele, vuyt mistroosticheyt, hooren zeggen: *Willen ze emmers myn doot, zy moegen my op de Merckt leyden, ende maecken 't my cort;* zeght oick, dies gevraecht zynde, dat naer den vertrecke van den graeve van Meghem, Willem Groot met zommiege van zyne knechten zyn getrocken naer Oisterwyck, ende

zibot érigé sur la  
Grand'Place.

hebben aldaer gehaelt zekere harnassen, stormhoeden ende leeren (by den voerschreven graeve van Meghem aldaer gelaeten), brengende die altezamen hier in 't stadt; ende alzo zommege van zyne knechten wilden medetrecken, heeft hy denselven verboeden, oft anderssins wilde hy deselve casseren, zoodat deselve binnen der stadt zyn gebleven; ende de voerschreve leeren hier in 't stadt wesende, heeft er drye gericht gesien aen de galghe op de Merct, ende waeren d'andere overeynde gezet voer stadthuys; ende in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen, dat de drie leeren waeren aen de galge gericht, d'eene voer den graeve van Meghem, d'andere voer den cancellier, ende de derde voer den heere van Merode; daerby vuegende (dies gevraecht zynde), dat hy den voerschreven Bombergen heeft hooren zeggen, tot diversche reysen, dat alle dien hootmoet, die hy den voerschreven commissarisen aendede, dede by expressen bevel ende last van mynenheere van Brederode, in den naem van den prince van Orangnen ende andere geconfedereerde; ende dat diegene die Bombergen hanteerden, waeren die van der voerschreve religie bovengenoemt, nu d'eene, nu d'andere, die oick met hem gingen op 't stadthuys, als zy yet hebben wilden. Zeght oick (des gevraecht zynde), dat de voerschreve Bombergen, naerdien hy in deser stadt gecommen was, geloefde zyne commissie van den heere van Brederoden binnen drie oft vier daegen te laeten zien, ende dat hy (om de selve commissie te hebben) gesonden hadde aen den voerschreven Brederode, Henrick Goessens ende Joes, de schildere, een van zynen trauwanten; diewelcke de voerschreve commissie nyet en brochten, zoodat hy naerderhandt heeft gesonden Claes de Leeuw ende Corpuyt; dewelcke twee leste hebben gebrocht zekere pappier geteeckent ende gezegelt met een cleyn zegelken; d'welck hy, deponent, heeft den voerschreven Bombergen (vergeselschapt wesende met eenen hoop van der voerschreve nieuwe religie) zien bringen op 't stadthuys alhier, aldaer die drie leden l'sacmen vergaedert waeren, ende d'welck aldaer oick gelesen worde, nyet wetende wat 't selve innehiede, anders dan dat men zeyde, dat was een commissie voer Bombergen van den voerschreven Brederoden; zeght oick (des gevraecht zynde), dat op den 19<sup>en</sup> dach van april, vier hopluyden deser stadt zyn gecommen aen den voerschreven heeren den cancellier ende Merode, commissarisen, versueckende van hemlieden te hebben actie oft bescheet, dat zy wel ende getrouwelicken den Majesteyt ende der stadt hadden gedient, ende die voerschreven commissarisen hunder beloefden, zeggende, dat de voerschreven heeren 't voerschreven bescheet wel mochten geven, vuytdien de voerschreve Bombergen hem zelve toe screef ende tot zynen laste hadde genoemen het bewaeren van den voerschreven heeren ende alle 't ghene datter vuyt ende naer is gevolght.

Troubles du 9 avril.      Gevraecht, wie dat d'eerste gerucht maeckten des goensdaechs, den 19<sup>en</sup> aprils,

zegt, dat alsdoen *in den Cop* waeren de voerschreven Bombergén, Agileus ende meer andere, ende dat Job van Achelen ende Geeraert *op den Moriaen*, ende Agileus knecht, wesende een metsere, waeren die principaelste die dierste oproeringe hebben gemaect, ende hy, die spreect, deselve gesien heeft voer ende op 't stadthuys met bloote messen, nyet wetende duer wiens bevel; zegt oick, dat de voerschreven Bombergen, eer hy van hier vertrock, heeft totten minnebroederen die vier hophieden van deser stadt met hueren vendelen ende knechten ontboeden, ende aldaer den rinck geslaegen in presentie van den commissarisen, daer onder andere was Eynhauts, ende heeft die knechten in 't gemeyn affgedanckt ende van hen oirloff genomen; ende hebben die drie leden der voerschreve stadt de voerschreven vier hopluyden voer hueren oeversten gestelt Eynhauts in de plaetse van Bombergen, wel hebbende gehoort dat de voerschreven Bombergen van te voeren was metten drie leden deser stadt overkommen ende geaccordeert, dat zoe wanneer hy vuyter stadt trecken zoude, dat men die poorten van derselver stadt twee uren naer zyn vertreck toehouden zoude; d'welck oick alzoe gebuert is, ende heeft hy, die spreect, duerende de voerschreven twee uren, geweest ten huysen ende by mynenheere den cancellier, hem geselschap houdende; naer denwelken is hy metten selven heeren gereden vuyter stadt tot Helmont toe, aldaer de voerschreven heere de cancellier hem, die spreect, zeyde, dat 't beste was dat hy in 't stadt weder zoude keeren, op aventure offer eenich rammoer gebuerde, ende zoe is hy met d'andere drie capiteynen weder naer der voerschreve stadt gereden.

Troubles du 9 avril.

Gevraecht, hoe dat die burgeren hebben toegelaeten, dat men den voerschreven hoochmoet den voerschreven heeren cancellier ende van Merode gedaen heeft: zegt, dat die goede burgers zyn vermeestert geweest duer 't groot getal van den quaetwilligen, ende dat den meesten hoop van den knechten waeren meer geneycht tot quaet te doen ende die goede te plonderen, dan deselve voer te staene oft te defenderene.

Le chancelier et  
s<sup>r</sup> de Merode.

Gevraecht, waeromme dat hy ende menige andere persoenen vuyt deser stadt gevluht zyn: zegt, dat hy, die spreect, verstaet datter vele zyn vertrocken, vuytdien dat zy, zommige, zekere geschrift zouden hebben geteeckent nyet wetende wat 't selve geschrift innehielt; zommige, vuytdien zy zouden hebben geweest van der consistorie oft deselve geassisteert hebben, ende zommige, vuytdien zy gedient hebben onder Bombergen; ende hy, die spreect, hem oick anders vuyt deser stadt nyet en heeft geabsenteert, dan als ierst by der stadt aenveert geweest hebbende, om deselve te dienen als capiteyn, heeft, naerdien de drie leden derselver stadt hebben Bombergen als oeverste capiteyn ontfangen, als hopman blyven dienen; d'welck gebuert is vuyt

Motifs de la fuite  
de diverses per-  
sonnes.

redenen hierboven verhaelt, ende anderssins nyet; ende dat hy, vuyt dier oirzake, op den Sinxen avont, is geweest tot Loon, by Ravesteyn, by hopman Jonger; nyet wesende in 't pensioen van den keyserlycken oft conincklycken Majesteyten, ende anders, etc. *Et nescit aliter scribere.*

**Séance**  
**du 14 juin.**  
*Déposition de Mathias Aertssone.*

Prédicants.

15. **Mathys Aertssone**, vettewarier, woenende in den keldere onder *den Moriaen*, oudt veertich jaeren oft daeromtrent, heeft onder eedt in onsen handen gedaen, van de waerachticheyt te zeggene van 't gene des men hem vraegen zal, ende secreet te houdene, ierst gevraeght, zeght, dat hy, die spreect, nyet en weet den oirspronck, daervuyt dat die beruerten binnen deser stadt geweest hebbende, zyn gesproten, noch oick wie daeraff oirsake mach geweest zyn, noch oick wie de predicanten binnen deser stadt gebrocht heeft, anders, dan dat op zekeren zondach oft heyligendach, hy, deponent, heeft gezien, staende in zekere brauwerie, in de Vuchterstrate, 's morgens omtrent den zeven uren, binnen deser stadt commen een jonckman, wesende een predicant, ombegrepen zyns naems, commende binnen deser stadt tusschen twee andere persoenen, waeraff den eenen was genaempt Dierick, woenende naest der Vuchtersche-poirte; hebbende horen zeggen, dat die huysvrouwe des voerschreven Diericx zoude hebben geclaecht, dat hueren man haer hiermede zoude bederven; zeggende voirts (des gevraecht zynde), dat binnen deser stadt zyn geweest vier predicanten, daeraff den eenen was genoempt Johannes, ende gelogeert in de Vuchterschestraete, *in de drie Leerkens*, oft aldernaest, ende noch eenen, diewelcke gelogeert was in de Colperstrate, geheeten Jacobus, naest *die Bicare* oft *Bicorf*; ende dat in deselfste strate was woenende eenen genoempt Job van Achelen, die de zaken van den predicanten oft ministers hem heeft zeer onderwonden; meynende oick dat tot zynen huysse gelogeert was eenen genoempt Cornelis, oick minister oft predicant, ende den vierden predicant was genoempt Godefridus, diewelcke gewoent hadde tegens 't vundelingenhuys over; dewelcke Godefridus zeer schandelicken gepredict heeft, zoe hy, deponent, heeft hooren zeggen; zeggende, dat de voerschreven predicanten huer vergaederingen meestendeel hielden in Sinte-Jacobs-cappelle, aldaer zy begroeven die van heure religie, singende daerover zekere duytsche psallemen, ende doende zekere sermoenen, hoe dat een mensche ter dood hem zoude behoiren te bereydene, gelyck hy, die spreect, van anderen heeft hooren vertellen; nyet wetende wie van derzelve consistorie waren, anders dan Jan van Achelen, Geeraert, *op den Moriaen*, die hy, deponent, gekent heeft zelve van der voerschreve religie te zyne, ende die voerschreve Dierick, ende die andere zyn hem, deponent, ombekent, anders, dan dat Hendrick, *in den Horen*, hem dies oick zeer gemoyt heeft; wetende 't selve vuytdien dat Jan Beck, zyns deponents gebuere, hadde geweest by Henrick, *in den*

*Horen*, ende denselven vermaent ende vrindelicken gebeden, dat hy aen dio van der voerschreve religie zoe vele zoude willen doen, dat die predicanten zouden willen cesserene ende huere predicken verlaeten, ende dat daerop de voerschreven Henrick, *in den Horen*, antwoirde, dat hy zyn beste gedaen hadde, maer datter negen oft thien waeren van der voerschreve religie die daertoe nyet en wilden verstaen.

Gevraecht, wie diegene zyn die vuyt deser stadt zyn gevloeden, oft heur bedectelicken zyn houdende, ende waeromme : zeght, dat onder andere hy, deponent, mist Job van Achelen, Geeraert, *op den Moriaen*, den voerschreven Dierick, ende eenen genaempt Coenraert, ommegeaende met maillerye, die tegenwoirdelicken is woonende te Cleven, ende noch een jonckman, wesende den zoene *in 't Hazewintken*; maer oft zy hun hebben geabsenteert ter zaken van der religien, en zoude nyet zekerlyck weten te vercleerene; maer meynt wel, dat de voerschreven Geeraert eensdeels om zyne schult achterblyft, ende dat de voerschreven Geeraert ende Coenraert metten *rosmoelen* hebben ommegegaen.

Personnes absentes ou cachées.

Gevraecht, wie deghene zyn geweest die boleth hebben dat die graeve van Meghem met zynen volcke binnen deser stadt nyet en is gecommen : zeght, dat hy, deponent, verstaen heeft, dat zyn geweest die van der religie, dewelcke de stadt wilden bewaeren (gelyck zy zeyden) tot prouffyt van den coninck; nyet wetende dat die drie leden deser stadt zouden hebben geweygert den voerschreven graeve inne te latene; maer heeft wel gehoort, dat de meeste menichte van der stadt wel gewilt hadden, dat de voerschreven graeve binnen geweest hadde.

Entrée de la ville refusée au comte de Megen.

Gevraecht, wie in deser voerschreve stadt gebrocht heeft Anthoenisen Bombergen : zeght, dat hy altyts verstaen heeft, dat geweest is eenen genoempt Herman de Ruytere.

Entrée en ville d'A. de Bomberch.

Gevraecht, wie dat den voerschreven Bombergen meest heeft gehanteert : zeght, dat hy metten zelven heeft gesien Claes ende Jan de Leeuw, Herman de Ruytere, Dierick van Corput, m<sup>r</sup> Henrick, *in den Hoeren*; ende hadde de voerschreven Bombergen acht trauwanten, ende onder andere Jan Joes Teytsone, m<sup>r</sup> Joes, de schildere, die van Antwerpen hier was commen woenen, ende noch eenen zackdraegere, ende d'ander van den acht en zyn hem nu nyet kennelick; nyet wetende insgelycx, hoe dat deselve Bombergen vanhier verrocken is, want hy doen ter tyt in 't stadt nyet en was; ende alzoe de voerschreven deponent, als boven, woent in den kelder onder *den Moriaen*, zoe hebben wy denselven gevraecht, wie dat zyn geweest van der wake die men *op den Moriaen* houdende was : zeght, dat *op den Moriaen*, daer deselve Geeraert woende, tsavonts, tegens den negen uren, vergaederden diversche persoc-

Principaux partisans d'A. de Bomberch.

Garde du Moriau.

**Garde du Morian** nen, diewelcke, omtrent den elf uren, ommegingen binnen der stadt ende omtrent de vesten; daeronder gemeynelick was eenen genoempt *Ruyvoegel*, ende noch eenen scheerslyper, ombegrepen zyns naems, diewelck gemeynelick die facquelen droegen; zeght oick, datter in de vergaedinge quam m<sup>r</sup> Henrick, *in den Hoeren*, die de borgeren, op de waeck zynde, goeden moet gaf, zeggende: *Goede mannen, houdt goede waeck, want ick hoepe wy haest den coninck hebben sullen*; ende oick Dierick van den Corenput, Herman de Ruytere ende Geeraert, *op den Moriaen*; hebbende daer oick gesien commen Dierick, de lakencoopere, nyet wetende waer hy woende, maer verstaet dat hy nu ter tyt metten anderen hem heeft vuyt deser stadt geabsenteert; Job van Achelen ende eenen teschmakere, woenende tot Vucht, ende m<sup>r</sup> Ariken; *in den Hamere*; mette welcke zyn noch diversche andere geweest, die hy, deponent, nyet en kende, die t'samen om 't gewanthuys tot diversche dagen hebben ommegetrocken; ende heeft hy, deponent, eens getelt, dat zy waeren vyffventzeslich gelitten, ende elck gelith vyff dicke, ende dat veele van dien naerderhant hen hebben begeven in den dienst van den graeve van Meghem; zeggende voirts (des gevraecht zynde), dat die van der voerschreve nieuwe religie, binnu deser stadt oick hebben opgericht twee vendelen, dewelcke zy noempden nootvendelen, onder dewelcke eenen hoop raspaille waeren; nyet wetende wie dat daervan hopluyden oft capiteyns waeren, maer was van dien de vaendraeger een jonckman, wesende een lynwatier ende woenende in de Corte kerckstraete, ende den anderen was de zoene van Geeraert Haegens; ende zeght dat daerover regiment ende bewint hadden Job van Achelen ende zynen broedere, ende Geeraert, *op den Moriaen*; vuegende, dat de voorschreven Job van Achelen te voeren hadde gedient gehad onder een van den vier vendelen van deser stadt, wacraff hy den dienst verliet om te commen totten regimente van den nootvendelen (zoo men zeyde); ende anders oft voider en weet hy, deponent, nyet. *Et nescit scribere*; nochtans heeft dit onderteeckent met desen mercke †.

Enrôlement de soldats par les partisans de la réforme.

**Séance du 17 juin.**  
*Déposition de Jean van Rullen.*  
Fauteurs des troubles.

16. **Jan Goertssone van Rullen**, woenende aen 't eynde van Sinte-Joerisstraete, oudt omtrent achtenveertich jaeren, geinterrogeert op den artikelen van onsen instructien: zeyt, op den eedt by hem in onsen handen gedaen, dat hy nyet en weet den oirspronck oft waervuyt dat die beruerte, die binnen zekeren maenden herverts binnen deser stadt is geweest, noch waervuyt den oirspronck van desen is gecommen, ende dat de meeste principaelste belhalmels van dien zyn geweest m<sup>r</sup> Mathys Keyen, m<sup>r</sup> Hendrick, *in den Hoeren*, Dierick van den Corenput, Jan ende Geert Pelgrom, Claes de Leeuw, Anthoenis van Bel, Peeter Lenaertssone, Geeraert Haegens, Herman de Ruytere, Job ende Jan van Achelen, m<sup>r</sup> Reynier van Everzwyn ende m<sup>r</sup> Claes van der Ste-

gen, woenende by 't huys van den ouden schouteth, daeraff Claes de Leeuw die dochtere heeft, Jan de Leeuw, m<sup>r</sup> Henrick Pelgrom, woenende in de Postelstraete, m<sup>r</sup> Lodewick, de schildere, Geeraert, *op den Moriaen*, Eymbert Tuelinx, osseweyere, Floris, *in den Speelwagen*, Dierick, *metten tabbaert*, Joest Roevers, Dierick, de bontwercker, Cornelis, *in 't Hecken*, Ghysbrecht Claessone, *in de Wille hant*, denwelcken hy, deponent, heeft hooren zeggen, dat hy was scryvere ende houdende rolle van dengenen die hem lieten innescryven, Willem Michielssone, *alias Schemel*, wyens vaedere in 't beghinsele hem daer oick mede moyde, gelyck oick dede m<sup>r</sup> Geeraert *Brielman*, *in den Jonas*, die naerderhant vertrock naer Antwerpen, nyet wetende waeromme, oft wat hy daer dede, Albert Joes Teytssone, Henrick Schoelmeesters, Claes Roevers, Steven van Cuelen, Thomaes, de lootghitere, Buysen, weert *in de Croone van Vranc-keryck*, m<sup>r</sup> Hans, den barbier, Goort van Spoerdonck ende Everaert Hoose, dewelcke vele andere hebben geassisteert in de voerschreve roemoeren, d'welck de voerschreve hopluyden wel zouden hebben moegen beletten, oft anders inne hadden moegen leven, naer zyns deponents goetduncken.

Fauteurs des troubles.

Gevraecht, wie dat die predicanten innegehaelt oft gelogeert heeft: zeght, dat deselve predicanten innegehaelt hebben, met wapenen ende geweer, de gebroeders van Achelen, Peeter Lenaertssone, ende eenen gewoent hebbende aen de Vuchtersche-poorte, ombegrepen zyns naems; daer oick twee van den predicanten hebben oft zyn opgetoegen, naerdien zy geprediet hadden; zeght oick, dat een van denselven predicanten t'huys gelegen heeft in de Zadelstraete, by de Merckt, geheeten *op 't Trappeken*, ende een andere predicant t'huys gelegen hebbende ten huysen van Henrick Bierkens, in de Vuchterstraete, nyet wetende wie de voerschreve predicanten heeft onderhouden; zeght oick (des gevraecht zynde), dat een gemeyne fame is geweest, dat de voerschreve predicanten, met huere adherenten, hebben onderlinge gehouden eene vergaedinge, die zy hieten consistorie, dewelcke hy deponent gesien heeft dat mensche heeft gehouden ten huysen des voerschreven Claes de Leeuw, gestaen in Sinte-Joerisstraete, alwaer de voerschreven deponent oick is woenachtich, ende waervuyt hy diversche persoenen, als voeren, heeft zien vuyt ende innegaen, zonder dat hy deponent oyt heeft geweten oft gehoort, dat yemant van der weth alhier van der vergaedinge van der voerschreve consistorie zoude hebben geweest, behoudelyck alleenlick Nicolaes van der Stegen; daerby veggende, dat hy, deponent, wel heeft hooren zeggen, dat die van der voerschreve consistorie onderlinge hadden gemaect huere weth ende officiers, als hebbende zommege gezedt tot schouteth, andere tot schepenen, andere tot caritaetmeesters oft almoseniers; ende zeyt men onder den duym, dat Lodewyck, de schildere, zoude schouteth geweest hebben, ende dat d'almoseniers waeren

Predicants.

(die terwylen dat men 't sermoen dede, ommegingen) Geeraert van Liere, spellemæckere, Peeter Lenaertssone ende den voerschreven Floris *in den Speelwagen*; ende zeght de voerschreven deponent van den voideren inhouden van den iersten artikelen nyet-met-allen te wetene.

Personnes en fuite.

Gevraecht, wie dat nu tegenwoirdich buyten der stadt zyn vluchtich, ende huer bedectelyck zyn houdende, ende welcke is die oirzake van huere vluchte: zeght, datter diversche persoenen hen buyten der voerschreve stadt zyn geabsenteert, die hy zedert binnen deser stadt nyet en heeft gesien, als m<sup>r</sup> Lodewyck, de schildere, Embert Tuelinck, Mathys Keyen, Herman de Ruytere, Peeters Lenaerssone, Dierick, *metten tabbaert*, Geeraert Pelgrom ende zynen zoene, *Schemel*, Jan Joestens, m<sup>r</sup> Hans, de barbier, ende meer andere die hem nu ter tyt totter memorien nyet en commen; ende dat noch diversche andere persoenen huer hebben geabsenteert, die daegelycx vuyt- ende ingaen, als die gebroeders van Achelen, ende zommege andere; nyet wetende zekerlyck die redenen, waeromme zy hun absenteren, 't zy ter zaken van der nieuwe religie oft van schulden.

Entrée de la ville refusée au comté de Megen.

Gevraecht, wie dat oirzake geweest is, dat men den graeve van Meghem nyet innegelaten en heeft: zeght, dat hy, deponent, wel heeft gehoort, dat de drie leden deser stadt, ontfangen hebbende die brieven van Huere Hoocheyt, wel zouden te vreden geweest zyn, dat de voerschreve graeve van Meghem binnen zoude gecommen hebben, maer dat die van der nieuwer religie nyet en hebben willen gedooogen, ende noyt gehoort, datter yemant van der ouwer religie tegen d'innecommen des voerschreven graeven van Meghem heeft geseyt.

Entrée en ville d'A. de Bomberch.

Gevraecht, wie Anthoenis van Bombergen innegebracht heeft, ende waer dat hy gelogeert heeft: zeght, dat denselven Bombergen innegebracht heeft Herman de Ruytere, ende is gelogeert geweest ten huuse van Claes Roever, ende daernaec *in den Gulden cop*, op de *Meret*, ten huuse van Steven van Cuelen, die bevel hadde van Bombergen, ende die sleutels van den poorten in bewaeringe hadde; nyet wetende hoe die voerschreve Bombergen vuyter voerschreve stadt vertrocken is, maer heeft in 't gemeyn wel hooren zeggen, dat hy deser stadt wel gecost heeft omtrent elf oft derthien hondert gulden.

Bris d'images.

Gevraecht, wie datter zyn geweest binnen deser stadt, die d'ierste oft tweede beeldenstorminge gedaen hebben, ende wie deselve daertoe gebrocht oft gehuert heeft: zeght, daeraff in 't zekerlyckx nyet te wetene, want zy onderlinge verstandt hadden, ende hueren aenslach verborgen hielden, ende oick nyet en heeft gesien deselve beeldenstorminge geschieden, als by noch aen geweest hebbende als deselve gebeurde; maer heeft wel hooren zeggen, datter onder zyn geweest m<sup>r</sup> Henrick Schoelmeester, cleermaecker, ende eertyts deken van de gewantsnyders, Moises, *Ruyvogel*, Groenwallt oft Groenhoeze,



ende meer andere; ende heeft Jannen de Corte hem hooren beroemen, op de Meret alhier, in presentie van diverse ommestaenders, dewelcke hy nu ter tyt nyet en weet te noemen, dat hy in 't clooster van den carthuysers, tot Vuecht, hadde genoemen die saporie van den heyligen Sacramente; zeght oick, dat hy gehoort heeft, dat Bentein, geweest hebbende sangere van Sinte-Jans-kercke, ende teschmakere van zyn ambacht, zeyde: *Zy hebben my 't singen verboeden, ick hebbe huer 't pypen verboeden*, denoterende daarmede dat hy d'orgelen in Onser-Liever-Vrouwen choir hadde hulpen breken; dat hy, deponent, oick heeft hooren zeggen, dat de voerschreve Henrick de Schoelmeester zoude, ten tyde van der beeldenstorminge in Sinte-Jans-kercke, genoemen hebben twee silveren appullen, ende dat Luyckas, de graefmakere, hem die naemaels zoude afgenomen hebben, ende dat den zoene in den Zoete naem *Jhesus*, in de Kerckstraete, zoude de vunte in Sinte-Jans-kercke omstucken gesmeten hebben, d'welck gebuerde in de leste beeltstorminge; aldaer oick geweest hebben zoude m<sup>r</sup> Hans, de barbier, nyet wetende wie dat deselve daertoe mach gehuert oft geraedt hebben.

Gevraecht, wie dat ter waken heeft gecommen *opten Moriaen*, ende 's nachts metter waecke ommegegaen van wegen der nieuwer religie: zeght, alle die voernoempde persoenen, oft emmers meesten deel van dien; ende dat die hopyden oft bevelmeesters zyn geweest Mathys Keyen, meester Henrick, in den Hoeren, dewelcke oick hebben hopyden geweest van den twee vendelen, die men hiet nootvendelen, waeraff vaendraegers hebben geweest van d'een, den zoene van Geeraert Haegens, ende van d'andere, Jan, lywatier, woenende in de Corte kerkstraete, in dewelcke vendelen bevel heeft gehad Thomaes, de lootghitere; nyet wetende wie die knechten van de voerschreve twee nootvendelen betaelt heeft, noch oick wie die gerust heeft, als luttel gerust wesende, maer waeren eenen hoop jonge leckers.

Gevraecht, wie dat waeren degene die in octobri, als die van der nieuwer religie huere vergaederinge hadden gemaect op Sinte-Jacobs-kerckhoff, den schouteth ende den president met huere consoerten verjoegen: zeght, dat hy, deponent, 't selve nyet en heeft gesien, maer wel heeft gehoort, datten bewint van d'eene van den voerschreven vergaederinge hadde eenen genoempt *Schemel*, ende dat sommege van den schutten oft andere, die totter assistentie van den voerschreven schouteth ende president quamen, lieten huer geweer nemen, met welck geweer zy den voerschreven schouteth ende consoerten invadeerden ende verjoegen; ende anders oft voider en weet hy, deponent, nyet.

#### JAN VAN RULLEN.

Die voerschreve Jan van Rullen naederhant zeght, dat in de leste beeltstor-

Garde du Morian.

Expulsion de l'écouté et du premier échevin du couvent de Baseldouck.

**Drie d'images.** minge oick is geweest een, in de wandeling, genoemd *Wolff*, cnaepe van den vischcoopers, Merten, den scrywerckere, woenende in de Postelstraete, Anthoenis, de teschmaekere, in de Vischersstraete, Andries Lenaerts, spelmaeckere; ende van den waecke van de guesen te peerde zyn geweest Jeronimus Gevaerts, den jongen Strick, ossenweydere, m<sup>r</sup> Jan, de hoefsmet.

**Les partisans de la réforme au couvent de Couva-ter.** Gevraecht, wie dat op zekeren tyt (te wetene omtrent de Goede weke), zyn geweest buyten den Bossche in 't cloostere van den Couwenwater, ende wat zy daer gemaect hebben : zeght, dat hy omtrent den tyde voerschreven, ombegrepen van den juysten daege, heeft in 't voerschreven cloostere geweest, ende aldaer gesien drie procureurs deser stadt, te wetene Mathys Keyen, Willem van den Bossche ende Wouter Leyten, m<sup>r</sup> Lodewyck, de schildere, m<sup>r</sup> Henrick, *in den Hoeren*, alias Agileus, Dierick van den Coerenputte, ende dat hy, deponent, doen ter tyt was in 't mansclooster, ende waeren de voerschreven persoenen met hueren complicen in 't vrouwencloostere, aldaer zy in den rester droncken x potten wyns, gelyck die vrouwe van den clooster, hem, deponent, ter selver tyt oft corts daernaer, heeft gezeght; ende zeyde hem oick alsdoen de procurator van den voerschreven clooster, dat de voerschreve persoenen alsdoen malcanderen hieten den eenen, te weeten Keyen ende Agileus, hopman, den anderen scryvere, te wetene Leyten ende van den Bossche.

**A. de Bomberch s'empare des clefs de la ville.** Gevraecht, wie dat Bombergen assisteerde doen hy de sluetelen van den poorten haelde : zeght, dat by hem waeren Herman de Ruytere, eenon genoemd in de wandeling *Waechals*, ende met zynen rechten naem Joachim Vinckelroey, provoest van den vier vendelen knechten ende Bomberchs trauwanten, waeraff waeren m<sup>r</sup> Joes, de schildere, Jan Joes Teytssone; zeggende voirts, des gevraecht zynde, dat een genaempt Jan van Styphout, timmerman van zynen ambachte, heeft (wesende in den dienst van Bombergen) vele ende diversche cyckenboomen affgehouden tot Vucht aen 't cloostere van den carthuysers, daeraff dat hy zeyde tot hem, deponent, dat hy noch galgen maken zoude om de papisten aen te hangen, van den houte, etc.

JAN VAN RULLEN.

**Séance du 10 Juin.**  
**Déposition de Gérard Reiniersone.**  
**1<sup>er</sup> bris d'images.**

17. **Geeraert Reynssone**, oudt XLVI iaeren, geinterrogeert op den artikele van onsen instructien : zeght, dat ten tyde van der ierster heeltstorminge oft destructie van den kercken binnen deser stadt, in Sinte-Jans-kercke, omtrent de trauwduere hinck vast aen den muer, in twee yseren, een cruys, geheeten een afflaetcruys, dewelcke hy, deponent, gesien heeft, dat Mathys Keyen, procureur albier, ende Claes van Zonsbeke, graencoopere (in de wandeling genaempt *den Springere*), vuyten voerschreven twee yseren oplichten ende ver-

pen tsegen d'eerde; d'welck al hol wesende een groot geluyt ende rammoer maecte; ende hueren adherenten, hiernaer genoempt, begonsten die zalmen onder d'ocsael te zynge, te wetene Michiel Willemsone, *alias Schemel*, Frans van der Meer, m<sup>r</sup> Danys, schermer, Henrick Janssone Schoelmeestere, Jan van Achelen Janssone, lakencooper, ende Job van Achelen, zynen broedere, Adriaen, zoen Geeraert Haegens ende Henrick van den Reyn, snydere, denwelcken hy gesien heeft in Sinte-Jans-kercke in stucken smyten, ende dat hy in Sinte-Jacobs-kercke eenen godt van steen gemaect die kele afstytet met eenen poignaert; aldaer oick hy waeren Gillis Vos; lakenbereyder, ende Adriaen Geeraert Haegenszone, Gillis Vos Andriessone, Joest van Zuemere, lynwevere, Jan, zyn broedere, Willem Keeteler, *den grooten Buelere* genoempt, Embert Tuelinck, Michiel Rombauts, Jan Praet Janssone, lynwevere, Aert Aertsone, pellewevere, *den vaelen Aerien*, lynwevere, Joeris van Eyndoven, lynwevere (dowelcke is herdoopt, gelyck de fame gaet), Peeter Pinxte, wever, ende zyne huysvrouwe, Joeris Janssone Coene, diewelcke sloech den procurator van den fraeters voer zyn aenschyn, omdat hy beletten wilde d'wechdraegen van zynen goeden, d'welck den voerschreven Joeris in denselven convente gestoelen hadde; Reynier, de snydere, Andries, snydere, van Diest, Lambert Geeraertssone, *alias Schaep*, scrynwerkere, Adriaen Gommers, tymmerman, Jan, de smit, by de schutscoye, Jacob Cloot Joachimssone, Dierick *den Bult*, spellemakere, die oick herdoopt is, Amelis van Cuelemborch, vleeschouwere, met zyne twee gebroederen, steenhouwers wesende; ende naerdynen zy die zalmen gesongen hadden, zoe ghingen zy aen den metsers-autaer, en stieten daer het belt van sinte Bernacrs aff, ende zoe voirts den heelen nacht bleven brekende ende smytende; ende alzoe de schouteth, 't selve ramoer hoorende, quam ter kerckenwaerts, zoe hebben de voerschreven persoenen denselven vuytgejaecht, zeggende: *Vertreckt u, ghy bloetsuypere*, d'welck hy deponent weet, vuytdien hy doen ter tyt in de kercke van Sinte-Jans ghinck wandelen ende alzoe 't selve gesien heeft; gelyck oick alsdoen ghinck wandelen Aelbrecht Heyndricxssone, spellemakere, eertyts costere van Sinte-Peeters-cappelle geweest zynde, ende woenende *in den Lynboom* op den Dyck; gelyck oick dede m<sup>r</sup> Goyaert Lombaerts, scepene ende meester *in den Heyligen Geest*. Ende vast arbeydende de voerschreve quaetdoenders, quamen huer senateurs hiernaer genoempt by henluyden, te wetene: Lodewyck Janssone, schildere, als schouteth, ende met hem Goert Joes Roeverssone, Goyaert van Spoerdonck Jacopssone, Peeter Lenaertssone, lakencooper, Dierick Diericxssone, lakencooper, Floris Janssone, lakencooper, Andries Bauwens, Henrick van Tulden, seryvere in de camere, Dierick van den Corenput, Nicolaes de Leeuw (tot wyens huysse dach ende nacht den raet worde gehouden, gelyck hy, deponent, dicwils

gesien heeft), ende Jan de Leeuw zynen broederen, Goyvert Strick, Jan Strick, Lambert Strick, Herman de Ruytere, schouteth geweest zynde van Bombergen; Claes van der Stegen, den ouden, Jan Pelgroms Geeraertssone, ende Geeraert Pelgrom, zyn vader, Aendries Peeterssone, beekere, Jan, zyn broedere, diewelcke twee (men zeyt) die vunte in Sinte-Jans-kerke zouden verdorven hebben; Joest Janssens Teyts, snyder, Jan, zyn zoene, Aelbert, zynen zoen, Dierick van Best, *in den Bonten mantele*, diewelcke, zoe wanneer eenich rammoer in de stadt was, die guesen die wete dede om met huer geweer op de Merct te commen, zeggende: *Die papisten willen ons op*, gelyck hy deponent, ende meer andere, tot diversche stonden hebben gesien, Dierick Mul, velblooter, denwelcken hy, deponent, oick heeft gesien dat hy 't volck oproerde om hen op de Merct met huer geweer te veyndene; Ghysbrecht van Nymmegen, lynewevere, die den oproer maeckte 's anderdaechs naer Paesschen, zeggende tot Bombergen: *Heer oversten, die deken van Sinte-Jans nempt knechten aen*. Ende des anderendaechs daernaer, quaemen de voerschreven persoenen in Sinte-Jacobs-kercke, ende haelden aldaer fortselinge die leeren van der voerschreve kercke, dewelcke zy droegen in Sinte-Jans-kercke, ende hebben daermede affgeworpen die beelden die stonden in den choor ende rontsomme den bueck van der voerschreve kercke, gelyck hy, deponent, alsdoen in de voerschreven twee kercken geweest hebbende, 't gene des voerschreven is, gesien heeft; gelyck hy, deponent, oick gesien heeft ten selven tyde eenen genaempt Moyses, als vuedere, Peeter *den Hollander*, Merten van Venloo, lynewevere, Peeter Guekens, lynewevere, ende diversche andere van die eerste voerschreven persoenen, geloopen zyn in de cloosteren, zoe binnen als buyten die stadt, ende die destructie in der kercken gedaen hebben, gelyck men noch op heden 's dachs can hemercken. Ende alzo die zusterkens gratie begeerden, zoe zeyden alle die voerschreven persoenen: *Neen, neen, het moet alzo zyn; die heeren van den oerdere hebben 't ons bevolen*, zonder eenige van dien te noemen, gelyck hy, die spreect, 't selve gesien ende gehoort heeft wesende in Sinte-Geertruyden cloostere, daer hy zommege van zynen vrienden bystant meynde te doene.

Predicants.

Gevraecht, wie dat de predicanten ierst hier in 't stadt gebrocht hebben: zeyt, dat 't selve gedaen hebben: Michiel Willemsone, *alias Schemel*, Dierick Coenen van Thiel, ende Job ende Jan van Achelen, Henrick Janssone Schoelmeesters, Reynier, de snydero, Jan Cuysten Geeraertssone, Geeraert van Strepen Janssone, m<sup>r</sup> Jan, barbier, Dierixzone, Joest van Zuemeren, lynewevere, Jan, zyn broedere; dewelcke oick hebben Cornelium, den predicant, met geweer geleyt op den stoel in Sinte Jans-kercke, zeggende de voerschreven Joest van Zoemeren, in de kercke, totten voerschreven Cornelium: *Ick geve u hier de kercke met de dekenye*; d'welck hy, deponent, hem heeft hooren zeggen, ende d'welck

gebuerde tsanderdaechs, wesende Sinte-Bartholomeusdach; daernae alle dese voergenoemde persoenen tsondaechs brochten met geweld t' Sinte-Jacobs eenen predicant genoempt Arnoldus, ende den cuester die kercke toehoudende, door d'bevel van zynen meesteren, hebben gezeyt : *Doet op, oft wy sullen ze opslaen*; dat doen antwoirde de voerschreven cuester : *Ick en hebbe geen bevel van den heeren van den Bossche anders*; zy zeyden hem : *Stoot doere*, denoterende daerdoer den voerschreven coster; heeft des coesters huysvrauwe van vreesse de doere oepen gedaen.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat alhier noch een predicant om is geweest, genaempt Godefridus, ende noch eenen genoempt Jacobus oft Cuytemborch, denwelcken Jacobus hebben gebracht de voerschreven persoenen tot den minnebroederen; diewelcke aldaer oick heeft gepredickt; dewelcke Jacobus t'huys is gelegen ten huysse van Job van Achelen; ende Goedefridus, den predicant, was gelogeert ten huysse van Yken Teyts, weduwe Wouters, de snydere, by den cellebroeders; daernaer heeft deselve oick een huys gehuert, staende by de vundelingen, ende daernaer vertrock hy in de Ridderstraete, tot eenen genoempt Geeraert van Zoemerem; ende Cornelis was gelogeert ten huysse van Dierick Coenen, aen die Vuchtersche-poorte, daer oick gelogeert was Arnoldus, de predicant; ende dat hier oick was eenen predicant genoempt Johannes, ende in de wandeling *het Rattevangerken*, die gelogeert was tot Henrick Bierkens, in de Vuchterstrate.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy m<sup>r</sup> Reynieren Everzwyn, tot twee reysen toe, heeft zien gaen metten twee predicanten Jacobum ende Godefridum, ende dat, als zy in Sinte-Jacobs-kercke hueren sermoenen gedaen hadden; ende t' goensdaechs naer Bartholomey zyn gecommen Peeter Leenaertssone, m<sup>r</sup> Geeraert van Dieperbeke, Geeraert *op den Moriaen*, snydere, Aert Michielssone, Herman de Ruytere, Mathys *in de Rosbaer*, Henrick Collaerts, verwere, woenende in de Vuchterstraete, Henrick van den Huevele Henricssone, Eygrom Michielssone, Claude van Boextel, zeemtauwere, Adriaen Gommers, timmerman, dewelcke wel vyffventwintich duysent gulden schaede in den cloosteren heeft gedaen, zoe totten cathuysers als ander cloosters, als hy deponent gesien heeft; Peeter van Geemert, timmerman, hebbende den predicant, genoempt Cornelis, willen bringen in Sinte-Peters-cappelle, ende de capelle toezynde, hebben geseyt totten costere van derselver cappelle : *Coster, doet op, oft wy slaen ze op*, heeft die costere geantwoirdt : *Die heeren van den Bossche hebben my bevolen dat ick se tochauwen zoude*, daerop de voerschreven persoeneu wederomme zeyden (ende naementlyck Mathys *in de Rosbaer*) : *Wy en vraegen naer de heeren nyet, oft wildy wat in u huyt hebben*, ende de voerschreven costere, leggende zyne handen te gaedere, zeyde : *Goede mannen, ick*

Prédicants.

*en hebbe de sluetelen nyet, zy zyn tot mynen patroen Mathys Aertssone, woenende in den kelder onder den Moriaen, op de Merct; ende zoe zyn zy aldaer gelyckelick henen geloopt tot Mathysens voerschreven huys (de voerschreven Mathys in Hollant zynde); zyne huysvrouwe vraechde: Goede mannen, wat belieft u? vreesende hueren hoop; zy antwoirden haer, dat zy begeerden die sluetelen van Sinte-Peeters-cappelle; dewelcke zy hemlieden met vreesen heeft overgelanckt; ende daarnaer heeft de voerschreven Cornelis in de voerschreve Sinte-Peeters-cappelle gepredict, ende zyn voerschreven sermoen gedaen zynde, hebben de voerschreven persoenen den costere den sluetelen wederomme overgegeven, zeggende hem: Doet de cappelle op als men sermoen sal doen, oft het zal uwen lesten dach wesen, ende luyt oick tsondaechs, 's goenslaechs ende des vrydaechs tegen acht uren ten sermoone; die daerop antwoirde: Dat en zal ick nyet doen, maer ick wil wel de kercke opdoen, want ick zien dat zoe wesen moet; zoe hebben zy eenen anderen gestelt die ten sermoene luyde; zeggende voer redenen van wetenthey, dat hy, deponent, 't gene des voerschreven is heeft respectieve gesien ende gehoort, also hy deponent, was by den voerschreven costere genoempt Claes Aelbertssone, om de voerschreve cappelle met hem te deffenderen als Romain, d'welck te zeggen is, als een van den broeders tot Roomen geweest hebbende, die de voerschreve cappelle gesticht hebben.*

Gevraecht, wie dat de voerschreven predicanten onderhouden heeft: zeght, dat geweest zyn die van der nieuwer religie, ende dat hy, deponent, gesien heeft, dat Goort Roever ende Michiel Rombauts hebben in Sinte-Jacobkercke ommegegaen met een vuytgehoelt ront berdeken, zeggende: Geeft den armen wat; d'welck de fame ghinc dat zy daermede onderhielen d'ermen van der consistorie.

Consistoire.

Gevraecht, oft zy onderlinge een consistorie gehad hebben, ende wie van der voerschreve consistorie is geweest: zeght, dat zy huerlieder consistorie hebben gehouden, ende cenygelyck die van der voerschreve consistorie wesen wilde, hebben hen laten opscreven ten huys van Claes de Leeuw, ende dat aldaer zyn opgescreven geweest al de persoenen voeren genoempt; ende eenmaels, als men hier weder begonste te celebreren, zoe heeft die procurator van de fratres gecelebreert in de cappelle van Sinte-Anthoenis; ende dat gesien hebbende, Jan Roovers, brauwere, is gecommen voer 't huys genoempt den Rogge, by Machil Rommens (daer hy, deponent, by was), zeggende Machiel: Die procurator van den fraters, hem es daervoer dertich penningen geschikt; daer hy gecommen is m<sup>r</sup> Jan Diericx, barbier, zeggende: Och! hadde ick den antacristeen voirts omstucken geslaegen, doen ick aen 't werck was, zoe en hadde dat nyet geschiet; ende bespottende hem, deponent, zeyde: Dat is een papenman, hy en zoudet nyet geeren gesien hebben.

Gevraecht, oft zylieden onder hen eenige weth gemaect hadden : zegt, dat Andries van Diest, snydere, hem deponent, geseyt heeft, op 's donderdaechs, doen men die leste destructie aenhieuw, dese oft diergelycke woerden : *Een morgen dees tyts zuldj eenen anderen schepenstoel hebben*; waerop hy, deponent, vraechde : *Liever! mach ick dat nyet weten wie dat dat zyn zullen?* waerop antwoorde de voerschreven Andries : *Neen ghy*; ende vraegende zeyde hy, deponent : *Wil ick dat rayen?* waerop zeyde de voerschreven Andries : *Jae, ick zal u zeggen*; ende alzo heeft hy, deponent, geraeden : m<sup>r</sup> Reynier van Everzwyn, m<sup>r</sup> Henrick in den Hoeren, Geeraert Pelgrom, Joest van Auwen, Joest Roevers, Goort van Spoerdonck, m<sup>r</sup> Henrick van den Huevel, Andries Bauwens ende m<sup>r</sup> Geeraert van Dieperbeke, *alias Brilmans*; ende naerdien hy, deponent, den voerschreven persoenen genoempt ende geraden hadde, heeft die huysvrouw van Andries voerschreven geseyt tot hueren man : *Ghy en zult nyet eer te vreden zyn met uwe rabbauwerie, ghy en zyt met uwe schepens aen een galge*; daarmede is hy, die spreeckt, van des voerschreven Andries huysse gegaen.

Projet des partisans de la réforme de changer le magistrat.

Gevraecht, ofter nyemant van den schepenen oft van den twee ierste leden deser stadt van der voerschreve consistorie zyn geweest : zegt, daeraff nyemanden te wetene, dan m<sup>r</sup> Claesen van der Stegen, den ouden, ende dat oick zyne huysvrouw ende eenen van huere zoenen met eenen bulle, zonder zynen naem te wetene, oick van derselver consistorie zyn geweest; ende van den dekenen van den ambachten, van derselver consistorie zyn geweest Geeraert van Strieep, Jan Cuysten Geeraertssone, beyde dekenen van den gewantsnyders, ende Geeraert Pieterssone, *alias van Lycre*, deken van den spellemakers, Henrick de Raedt, in den Thuyt van Hollant, deken van den coorencopers, ende met hem Baltazar Lodewyck van Duren, oick deken van den coorencopers, met hueren aenhangeren, als Peeter Lenaertssone, lakencoopere, Dierick Diericxzone, oick lakencoopere, Floris Janssone, oick lakencoopere, m<sup>r</sup> Hendrick van den Hoevele, Geeraert Pelgrom, Jan zynen zoene, Dierick van Best, in den Bonten mantele, Andries Peeterssone, beckere, Jan zynen broedere, met hun geheele familie ende huysgesin, Jan Joest Theytssone, geweest hebbende trauwant van Bombergen, m<sup>r</sup> Joos, de schildere, *den langen Jan*, lynwatier, in de Corte kerckstraete, vendrich geweest zynde van den guesen van hueren uotvendelen, Geeraert van Arnhem, snydere, op den Moriaen, op de Meret, daer men dach ende nacht den raedt hielt van den guesen; Jan van Goch, erecmere, woenende onder de Gevangen-poorte, dewelcke men zeyt den zoene te wesene van den predicant die men hiet *het Rallevangerken*; Henrick van Rysingen, Joest, de lintwerckere, welcke drie persoenen zyn geweest in de leste beldestorminge in 't cloostere van Sinte-Geertruyden, ende spraken tot zekere religieusen, als namentlick der zuster van den schouteth Brecht, de

Consistoire.

Briseurs d'images.

dochtere heer Willems van Os ende der zustere van wylen m<sup>r</sup> Merten de Graeve, ende zeyden : *Zusterkens, nu zuldy den vos slechten, ende cruypen vuyt daer ghy inne zyt gecroepen*; ende stouden die jongers, die in 't voerschreven clooster waeren, voirts, ten eynde zy die beelden in 't voerschreven clooster afbreken zouden, zeggende : *Stoot dit af, ende slaet dat in stucken*; demonstreerende die beelden in 't voerschreven clooster wesende.

Correspondance  
entre les parti-  
sans de la ré-  
forme d'Anvers  
et de Bois-le-  
Duc.

Gevraecht, wat verstant die sectarisen van deser stadt mocgen gehadt hebben met die van der consistorie van anderen steden, als van Antwerpen ende elders : zeght, daeraff anders nyet te wetene, dan dat hy in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen, dat zy melcanderen diversche brieven hebben overgescreven, nyet wetende wat deselve brieven hebben moegen innehouden; d'welck gebuert is duer toedoen ende middele van m<sup>r</sup> Geeraert van Dieperbeke, *alias Brille*, die hem van deser stadt hadde vertrocken tot Antwerpen.

Droit des partisans  
de la reforme.

Gevraecht, oft hy, deponent, nyet en weet, waertoe dat die van der religie van deser stadt oft van ander steden hebben getendeert : zeght, dat hy daeraff in 't zekere anders nyet en zoude weten te deponeren, dan dat hy wel gemerct heeft, dat zy die renten van den conventen ende goidshuysen tot hueren prouffyte meynden inne te nemen; wetende 't selve, vuytdien dat hy, deponent, wesende in 't convent van Baeseldonck alhier, by broeder Merten, supprioer van denselven convente, is geadvertteert geweest, dat zekere briefken, d'welck hy, deponent, gesien heeft, onder die poorte oft duere van denselven convente was gesteken, daarmede die geusen hegeerden dat die van den voerschreven convente hun renten denselven sectarisen souden overgeven, denoterende (gelyck deselve supprior doen te kennen gaff) dat zy des voerschreven convents goeden begeerden te hebbene tot hueren behoefte.

Droit d'inscription  
payé pour faire  
partie du consis-  
toire.

Zeggende voirts, dat hy verstaen heeft van der huysvrouw van eenen wevere, woenende in de Wymelenberch-straele, die beclaechede, sprekende tegens hem, deponent, dat hueren man drie van hueren tinnen schoetelen hadde moeten vercoopen om hem te doen scryven in de consistorie; voer welcke innescryven hy moeste geven eenen daeldere, gelyck alle d'andere, die innegescreven waeren in de voerschreve consistorie, zoe vele moesten geven.

Personnes absen-  
tes de la ville.

Gevraecht, oft hy, deponent, nyet en kendt eenige persoenen die nu ter tyt buyten deser stadt hen hebben geabsenteert, oft anderssins hen nu ter tyt bedectelick zyn houdende, ende vuyt wat redenen zy hen hebben geabsenteert : zeght, dat alle diegene die hy, deponent, hierboven heeft genoempt, fugityff zyn geweest ende alnoch zyn den meestendeel, hoewel die zommige van dien somtyden binnen deser stadt bedectelicken commen.

1<sup>o</sup> bris d'images.

Gevraecht, oft hy nyemanden en weet die in de tweede beeldenstorminge handtdadich geweest is : zeght, dat alzoec in de icrste beeldenstorminge was



blyven hangende Onser-Liever-Vrouwen beelde in 't middel van der kercken van Sinte-Jans, 't selve beelt in der tweede beeldenstorminge is afgeworpen geweest; ende heeft hy, deponent, gesien, dat eenen genoempt Willem van Os Gillissone gaff den iersten slach op 't voerschreven beeldt met eenen zweerde, ende met hem Jan Bentin, teschmaeckere, ende noch eenen anderen teschmaeckere, die tot Vucht plach te woenen, dewelcke oick 't voerschreven beelt hebben afgeworpen; die oick hebben helpen afbreken die orgelen in Onser-Vrouwen-choor, ende heeft hooren zeggen, dat die leckerskinderen, *in den Naem Jesus*, in de Kerekstraete, hebben de vunte in Sinte-Jans-kercke afgebroken oft helpen afbreken, welke Bentyn ende persoenen voerschreven hebben oick het cruys, gestaen hebbende op d'ocksael in Sinte-Jans-kercke, van boven tot beneden geworpen.

Gevraecht, oft hy nyemanden en kendt van dengenen die den schouteth, president ende schepenen verjoegen van Sinte-Jacobs-kercke, tot in 't cloostere van Baeseldonck ende zoe voirts: zeght, dat waeren Aert Aertssone, pellewevere, woenende in Sinte-Jacobsstraete, Reynier, de snydere, Jooris Janssone Coenen, Zibert Janssone, spellemaeckere, Goert Christiaens van Brekervelt, Jan Praet, Geeraert Willemsone, met twee van zynen kinderen, Peeter Pinxten, met twee van zynen zoenen, Peeter Lambertssone, lakencoopere, Dierick van Nymeghem, wevere, met twee van zynen knechten, *den vaelen* Adriaen, wevere, Lenaert, metsere, *alias Loddere*, Jan Claessone, spellemaeckere, Danieelken *den sackdraegere*, woenende aen den Wymelenberch, ende meer andere die hy, deponent, nu ter tyt nyet onthouden en heeft; dewelcke naemen eenen boom, daermé zy die poorte van den clooster van Baeseldonck oepen liepen; ende hebben alle dese persoenen hierboven genoempt den schouteth helpen verjaegen, gelyck hy, deponent, Job Thuenissone, lynewevere, in de Wymelenberchstraete, ende meer andere gesien hebben, ende alle nacht *op den Moriaen* die wacht helpen houden, ende ghinghen 's nachs omme, om die goede borgers te helpen visiteren, ende vindende hem, deponent, op de wachte met zynen conestable (als 't zynen tour van wachten was), zeyden tot hem: *Hier zidt die papenwacht.*

Gevraecht, wie die vuerders van den voerschreven persoeneu waeren op Baeseldonck voerschreven: zeght, dat waeren die twee gebroeders van Achelen, Aert Aertssone, pellewevere, Henrick Schoelmeesters ende Michiel Schemel; ende dat hy voergaenden raede, te voeren gehouden in Sinte-Jacobs-kercke by Lodewyck, de schildere, met zyne consoerten, die hy deponent, aldaer by een heeft zien gaen ende vergaederen.

Gevraecht, wie die nootvendelen oft den *rosmoelen* ierst opgesteld hebben: zeght, dat men alhier die trommelen heeft opgeslaegen van wegen hopman

L'écouite chassé  
du couvent de  
Baeseldonck.

rosmoelen

Keyen, roepende : *Dat zoe wis deser stadt ende het heylich Evangelium voer wilde slaen, dat die commen zoude aen de Merct met zyn geweer ; ende dienvolgende zyn aldaer vele persoenen gecompareert, daeraff men gemaect heeft twee vendelen, van denwelcken hopman is geweest de voerschreve Keyen, ende die venderigen zyn geweest den langen Jan ende Adriaen Haegens.*

Soldats engagés  
par les partisans  
de la réforme.

Gevraecht, wie die persoenen geweest zyn, die in de voerschreve nootvendelen gedient hebben : zeght, dat zyn geweest (boven die persoenen hiervoeren genoempt) Embert Thuelinck, Anthoenis Neyts, Zweer Heyndricxzone, corencoopere, Coenraert Joerien, hebbende een ysercraem, Thomaes, lootghietere, Jan Vrancken, velbloetere, Gillis Canghietere, loyere, Huyge, keteleer, Jacob, de keteler, m<sup>r</sup> Dierick van den Hoevele, Jacob de Witte, procureur, Dierick de Witte, den procureur Leyten, Willem van den Bossche, oick procureur, Jan, *in den Hellem*, Hubert van Heesch, Melchior Peeterssone, snydere, Hans van Herentals, wevere, Jan Gast Bernaertssone, Geeraert Aertssone de Wyse, Rutgert, den corencoopere, Henrick Lokermans, broeder van den pensionnaris deser stadt, Aert-Jeronimus van Kelst, *alias in den Roch*, Henrick de Raedt, Cornelis Maessone, *in Gods geleyde*, Goyaert van Stiphoudt, Goertken van Besyden, *in den Sallem*, aen de Merckt, op 't hoecxken van der Kerckstraete, lynwatier, Willem Kempt, wevere, Steven van Cuelen, weert *in den Cop*, vuerdere van den voerschreven nootvendelen, ende die sluetelen van der stadt te bewaeren hadde van Bombergens wegen, Geeraert den horenrechtore, Andrius Vrancken, spellemaeckere, Cornelis Coppenols, Thomaes Boest Thomaessone, snydere, Goyaert, hoeymaeckere, by der Gevangen-poorte, Geeraert, hoeymaeckere, oick by der Gevangen-poorte, Christiaen Guebels, spellemaeckere, dewelcke oick vele autieren in stucken gesmeten heeft in Sinte-Jans-kercke: Henrick Leckere, Lammekenszoene, Henrick Menckens, snydere, Dierick, *de Spaengnaert*, oudecleercoopere, Anthoenis van Zelst, wevere, Lenaert van Bruegel, wevere, Goessen van Goch, by den minnebroeders-trap, Goyaert de Bye, culdermakere, den welcken hy, die spreekt, heeft zien stelen vele loots in de minnebroeders-kercke, gelyck oick dede die cuypere naest zyne duere, die welcke oick van den voerschreven nootvendelen is geweest; Bruyn, de smet, woenende achter die minnebroederen, Peeter Faessone, cremere, ende Jacob Colen, oick eenen cremere, *in den Pantoffele*, ende noch veele meer ander persoenen, die hy nu ter tyt nyet en zoude weten te noemen; welcke persoenen hy, deponent, alle te saemen gesien heeft ommegeen rontsomme 't gewanthuys, ende 's nachts dicvils op de wacht gesien.

Séance  
du 27 juin.  
Garde du Morian.

Gevraecht, hoe dat die van den nootvendelen die lose eregen van der wake van der stadt : zeght, dat deselve oft eenige van dien ginghen zoe lange wandelen op de Merckt, tot dat die loze van der wake op 't stadthuys gegeven was.

ende alzoe de geusen oick mede hielden die wake van der stadt, elck in zynen wyck, zoe wisten zy melcanderen die loze over te geven, ende die hebbende, brachten deselve *op den Moriaen*, daer die van der consistorie van huere wegen die wake ende wacht des nachts hielden.

Gevraecht, wie dat opgesteld heeft het leste rumoer op eenen goensdach binnen deser stadt, ende waeromme : zeght, dat 't selve rumoer ierst hebben opgesteld die gebroederen van Achelen, Christiaen van Remunde, metsere, Frauwant van m<sup>r</sup> Henrick *in den Hoeren*, ende Hansken *in den Muggen dans*, welcke van Achelen met huere messen op de Merckt tegen d'erde sloegen, ende de voerschreve Christiaen liep die duere van der raedtaemere oepen, ende de voerschreve m<sup>r</sup> Heyndrick vuerde alsdoen het woordt van den sectarisen; denwelcken hy, deponent, heeft zien vuyt de voerschreve raedtaemere commen, zeggende de voerschreve Christiaen totten voerschreven m<sup>r</sup> Heyndrick, zynen meestere, dese woorden : *Heerschap, nu ick u vuyt caemere hebbe, zoe zullen wy van den heeren wel hebben 't gene dat wy begeeren*; maer wat zy begeerden en weet hy, deponent, nyet, dan heeft wel gehoort, dat zyne kerecke op der stadt cost begeerden getymmert te hebben.

Tumulte sur le  
Marché.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat als de voerschreve quaetwillige de beeldestorminge deden in Sinte-Barbelen-cappelle (daeronder waeren Lambert Geeraertssone, *alias Schaep*, Willem Gillis Rommen, Henrick Mul ende Reynier, de snydere, ende meer andere wesende van den gebuere van der voerschrever cappelle), hebben daervuyt gedraegen zommige beelden ende misgwaet tot voer die duere van m<sup>r</sup> Frans van Baelen, schepen, ende hebben 't selve aldaer verbrant, roepende totten selven Baelen : *Ghy sopetere, nu zyn die kercken ende cloosteren al verdestrueert; waer zul dy nu die soppen gaen eten?* ende was doen ter tyl metten selven Lambrecht, Peeter Vaer, spellemackere, dewelcke insgelycx riep gelyck de voerschreve Lambrecht, ende hielp het vier stoken, daerinne 't voerschreve mesgwaedt ende beelden verbrant worden; ende heeft hy, deponent, 't gene des voerschreven is al gesien ende gehoort, gelyck oick 't selve alsdoen gesien hebben Bernaert Geeraertssone, keteleer, Jan van Os Florissone, Thomaes Horekens, Jan Bernaerts, wullenwevere, ende Heylken, weduwe Anthoenis Geeris, *alias Heylken de Looze*.

Bris d'images.

Gevraecht, wannier den raedt gesloten was by den sectarisen, dat zy alle de papisten soudon op eenen nacht doet slaegen oft vorjaegen, waer ende by wyen : zeght, dat de voerschreve raedt is by hemlieden gesloten *op den Moriaen*, op de Merckt alhier, 's nachts naer den Kersnacht, ende zoude zyn volbracht geweest en hadde m<sup>r</sup> Jan, de barbier (dewelcke hemlieden vuerder was), nyet gevallen van den trappen, met meer andere van zynen geselschaep; welcke m<sup>r</sup> Jan, de barbier, van denselven val wel drie daegen te

Projet de massacrer ou chasser les catholiques.

bedde lach; ende van 't gene des voerschreven is, heeft hem, deponent, gewaerschoudt ende geadverteert Driesken van Diest, snydere, dewelcke hem, deponent, zeyde, dat hy hem wachten zoude, want hy d'eerste was die aenstaen zoude, om dat hy, deponent, van der ouder religie is, ende dat die heeren van den capitele van Sinte-Jans altemets tot zynen huysse quaemen drincken, gelyck hy, deponent, bier tot zynen huysse is tappende, ende eene schoene caemere ende hoff heeft, daer die voerschreven heeren altemets een verkeercken commen spelen, als den dienst in de kercken gedaen is, ende nyet en weten wat doen; zeggende oick voirts, dat alzoet tot zyns deponents huysse waeren vergaedert, 's anderdaechs naer Paeschedach lestleden, Jan van Heel, vleeschauwere, Jennyn, de sangere, Huybrecht Bierkens, Lambert Roovers, Jan van Bocxtele, tymmerman, Jan van Campen ende meer andere, ende hebbende huere paescheyere gheten, zyn binnen zyns deponents huysse gecommen Henrick Schoelmeesters ende Geeryt van Thulden, als vuerderen van Willem Cloot, met hem bringende twee rotten knechten; ende zyn de voerschreven vuerderen innegegaen, ende hebben zyns deponents caemere van achter besedt, zeggende tot huere gesellen: *Houdt goede wachte daer voeren, hier zyn die papen ende der papisten knecht vergadert*; ende de voerschreve Jan van Heel, die venstere opdoende, sprack tot hemlieden: *Overziet ons nu wel alle*; ende zyn de voerschreven vuerders alzoet vuyt zyns deponents huysse gegaen, zeggende: *Wy zullen den capiteyn gaen haelen*; denoterende den voerschreven Bombergen.

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Megen.

Gevraecht, wie oirsake is geweest dat die graeve van Meghem, liggende tot Vucht, binnen deser stadt nyet en is innegelaten geweest, ende oft die drie leden van deser stadt 't selve geweygert hebben: zeght, dat die van der nieuwer religie, hiervoeren in 't lange gespecificeert, nyet en wilden gedoogen dat men den voerschreven graeve met zynen volcke zoude innelaten, wetende 't selve, bydien dat hy, deponent, wesende boven op Sinte-Jans-poorte ende die wacht aldaer metten zynen houdende, quam by hem, deponent, die voerschreve m<sup>r</sup> Hendrick, *in den Horen*, met eenen slachzweerde op zynen hals, vergeselschap zynde met zynen voerschreven knecht ende diversche andere, zeggende tot hem deponent: *Houdt goede wacht*; ende ziende duer eene veynstere van derselver poorten, zeyde (ziende naer den leger des voerschreven graeven): *Hy* (denoterende denselven graeve) *en is daer noch nyet inne*, stellende de voerschreve m<sup>r</sup> Hendrick beneden in de straete, by de poorte, eene stercke wake van xxx persoenen, daer dië wachte van der stadt, wesende boven op de poorte, maer sterck en was van thien persoenen.

Entrée d'A de  
Bomberch.

Gevraecht, wie dat Bombergen heeft innegehaelt, gehanteert ende bystant gedaen: zeght, dat denselven Bombergen innegehaelt heeft Herman de Ruy-

tere, ende quam hier binnen slecht gecleet; maer hier binnen wesendé, hebben die van der nyeuwer religie hem al nyeuw gecleet, ende hem een peert gegeven, d'welck zy gecocht hadden van Janne Nobelmans, weert *in den Ingele*, op de Merckt alhier; ende hebben die van der voerschreve nyeuwer religie van hem zoe eenen fraeyen capiteyn gemaect; ende heeft ierstmael gelogeert geweest ten huysen van Goert Joest Roevers, ende vandaer ghinck de voerschreve Bombergen logeren ten huysen van Steven van Cuelen, weert *in den Cop*, op de Merckt alhier; ende in welck huys de voerschreve Bombergen twee stukken geschuts dede brengen tot zynder defentie, ende dede een waeckhuysken voer zynen duere stellen, in welck huysken hy alle nacht een rot knechten dede waken; ende heeft denselven Bombergen meest gehanteert: Herman de Ruytere, Cornelis Franssone, *in de drie Moriaenshoofden*, Anthoenis Claessone, *in den Wit voet*, Claes de Leeuw, Jan de Leeuw, zynen broedere, Jan Pelgrom Geeraertssone, Lambert van den Heesackere, Willem Gillis Rommen, Willem Clood, Jan Maessone (die den cancellier vuyten caetspele dede gaen), Peeter de Gruytere ende Hendrick Middelcer, alle vier capiteynen, Thomaes, de lootghietere, ende meer ander van der nyeuwer religie, alsnu d'eene ende alsnu d'andere, zeggende, dat de voerschreve Bombergen metten soldaeten van den vier vendelen deser stadt, mynenheere den cancellier ende heere van Merode deden bewaeren; welke wachte oick visiteerden alle die personen die vuyt ende inne den huysen des voerschreven cancelliers ghingen, ende oick bedwongen die weduwe wylen Jaspars van Eyck, dat zy haer huys by daege ende by nachte open moeste doen als 't hen beliefte, om te besien oft mynenheere den cancellier oick daer was, zoe wel aen zyn taele, als voer zyn bedde.

Gevraecht, waeromme die burgers ende inwoenders van deser stadt hebben gedoocht, dat die heeren cancellier ende van Merode zoe stricktelicken binnen huysen huysen zyn gehouden geweest, ende dat men hen sulcken hoochmoet heeft aengedaen gehad: zegt, dat den burgeren zeer leet was dat 't selve gebeurde, maer en consten 't selve nyet gebeteren, want zy by melcanderen in egeen groot getal en consten geraken, duer 't belet van Bombergen ende zynen aenhangeren, sectarisen ende crychsknechten, dewelcke hy altyts tot zynen wille hadde, dewelcke ongelyck meerdere in getaele waeren dan die goede borgeren.

Gevraecht, hoe de voerschreve Bombergen vuyt deser stadt geraecht is: zegt, dat die heeren van der stadt hem vuytgecocht hebben, mits voer hem betalende alle 't gene dat hy alhier verteert hadde, wel bedraegende acht hondert gulden, ende hem gevende, daerenboven, eenen pot wyns van drie hondert gulden, gelyck hy, deponent, verstaen heeft; als de rentmeesters

Avances faites au  
chancelier et au  
comte de Merode.

Départ d'A. de Bom-  
bercb.

deser stadt 't selve betere zouden weten te vercleerene dan hy, deponent; ende hebben denselven Bombergen geconvoyeert vyfflich haeckschutten tot Loon toe, op 't Veer, ende anders, etc.

GERIT REINIERSSONE.

**Séance  
du 24 juin.**

*Déposition de  
Dominique Beyens.*

18. Alzoe m<sup>r</sup> **Dominicus Beyens**, ons commissarisen, op den **iiii<sup>en</sup> hujus**, heeft overgegeven copie van zekere geschrifte, d'welck hy gemaect ende geschreven hadde tot zynder memorie, d'welck hy alsnu vercleort geolligeert te hebbene, zom van hooren zeggen, ende zom van zelve gesien te hebbene, heeft hy vercleort, onder eedt, alle d'inhouden van dien nyet te willen affirmeren, maer wel 't gene d'welck hy gesien heeft, met oick (des van ons gevraecht zynde) te noemen die persoenen die de feyten, respectie daerinne begrepen, zouden moegen hebben gedaen, zoe verre die hem kennelicken zyn; ende hebben wy commissarisen de voerschreven copie op heden in zynder presentie gecollationneert tegens 't voerschreven originael geschrift.

**Séance  
du 25 juin.**

*Bris d'images.*

De voerschreven m<sup>r</sup> Dominicus Beyens, notaris, clerck van den rentmeesters deser stadt, oudt **xlvi** jaeren, getuyge gevraecht op 't inhouden van 't gene des op den **xxiii<sup>en</sup>** augusti lestleden zoude zyn gebuert: zeght, dat hy, deponent, ten selven tyde als die ierste beeldenstorminge oft destructie van der kercke gebuerde, was in Onser-Liever-Vrauwen-choor in Sinte-Janskercke; ende de voerschreven destructie aensiende, heeft gemerct, dat eenen genaemt Peeter Lenaertssone (diewelcke is geweest aelmoessenier oft minister van der nyeuwer consistorie) alsdoen van den principaelsten beldestormers was, ende 't bewint van dien hebbende; ende is alzoe hy, deponent, aen den voerschreven Peeter geadresseert, ende heeft hem gevraecht oft hy d'orgelen zoude moegen laten staen; waerop de voerschreven Peeter hem, deponent, antwoirde aldus: *Wy, metten genen die totter religie toegedaen zyn, en zyn van geender meynnige oft advys, dat wy cenige orgelen, predickstoel, vonte ende 't spel van den Oordele zouden demolieren oft destrueren*; zeght voirts, dat hy, deponent, oick alsdoen daerby gesien heeft Job van Achelen, die alsdoen aldaer wees wat beelden hy afgedaen wilde hebben, ende is oick mede hantdadich geweest om deselve beelden met eender coorden te helpen afstrecken; ende dat daer alsdoen noch vele andere waeren, die hy nu affirmative nyet en zoude conuen genoemen; ende alzoe des anderen daechs, den **xxiiii<sup>en</sup>** augusti, eenen van den predicanten van den sectarysen, genoempt Cornelis, predicte in Sinte-Janskercke zeer schandelicken van der missen, zoe heeft hy, deponent, gesien, dat de voerschreven Peeter Lenaertssone, onder die predicatie, omme ghinc met een stoccken, daeraen hinc een buydelken, d'welck zy noempden *Sinte-Peters-vischuet*, ende outfluck daerinne die aelmoessen die die

hoorders van den sermoene hem gaven; ende dat alsdoen oick eenen anderen om die aelmoessen ommeghinck, maer en keude hy, deponent, denselven nyet.

Zeght voirts, dat de voerschreven sectarisen in 't beghinsele hebben huere consistorie gehouden ende hen laten innescryven ten huysen van Claes de Leeuw (zoe hy verstaen heeft), aldaer zy hun vergaedinge hielden; maer, naerdemael als die van der religie begonsten huere wake te houdene, ende hen in wapenen te stellene, zoe hebben zy huere vergaedinge gehouden op den Moriaen, aldaer (zoe hy deponent heeft hooren zeggen) dat zy geconclueert ende hueren aenslach genomen hadden, dat zy die papen, met hueren adherenten, op eenen nacht zouden vuyter stadt jaegen oft deselve doot slaen, ende dat zy daertoe die loese hadden gegeven, te wetene, daer zy vrouwen op de dueren zouden vinden liggende dien nacht, zoe en zouden zy in zulcken huysen nyet doen.

Projet de massacrer les catholiques.

Zeght oick, dat op den xiii<sup>em</sup> february lestleden, Mathys Keyen, procureur alhier, geassisteert met vyff oft zess hondert persoenen, wesende op de Merckt, heeft hem gevonden op 't stadthuys met zekere geschrifte oft versueck, gelyck zyns deponents *in-scriptis*, van den voerschreven xiii<sup>em</sup> february hierboven verhaelt, mentie maect; welck versueck hy deponent gelooft, dat onder die wethouderen moet berusten; ende was daermede, onder andere, by Claes de Leeuw ende meer ander, die hy nu ter tyt nyet onthouden en heeft; ende van dengenen die op de Merckt alsdoen stonden, was Agileus, dewelcke capiteyn van denselven volcke was tot dat Bombergen quam; ende was alsoen als vuerdere Steven van Cuelen, weert *in den Cop*, dewelcke doen oick op de Merckt was; welck versueck de voerschreven persoenen hebben vernyeuwt gehadt op den xix<sup>em</sup> february daernaer, ende dat met zulcken menichte van volcke ende dreygementen, dat dien naervolgende, den xx<sup>em</sup> der voerschreven maent, den voerschreven eedt gedaen is geweest.

Requête présentée au magistrat par les partisans de la réforme.

Vuegende, dat op den xxi<sup>em</sup> february, Bombergen met Herman de Ruytere ende Agileus, oick naer zyn beste onthoudt, ende meer andere, in grooten getaele, die hy nu ter tyt nyet onthouden en heeft, versochten op 't stadthuys aen den drie leden, dat zy hem voer hueren capiteyn zouden aenveerden; ende dede de voerschreven Bombergen oick op denselven dach den eedt van capiteynschap van deser stadt.

A. de Bomberch nommé capitaine de la garde bourgeoise.

Ende dat Lambrecht Geeraertssone, genoempt in de monstereedule *Schaep zonder wolle*, scrynmaeckere, woenende in de Boertse-straete, een van den soldaeten van Bombergen, met noch twee andere (die hy nu ter tyt nyet onthouden en heeft), hebben yegelick aengetrocken een curitsch harnas (†), d'welck

nosmolen.

(†) *Thorax coriaceus; cuirasse.*

zy gehaelt hadden tot Oisterwyck, op den xxvii<sup>en</sup> february, met zekere quantity van leeren, ende op eenen mercktdach (wesende den vi<sup>en</sup> marcy) hebben rontsomme de Merckt gereden, hebbende voer hemlieden een' die die trompette sloech, genoempt (naer zyn beste onthoudt) m<sup>r</sup> Sebastiaen, wesende een schermmeestere ende facteur van der passiecamere alhier, stekende op de voerschreven harnessen eenen stroowisch, nyettegenstaende dat de wethouders hen verboden hadden, dat zy de voerschreven harnessen nyet vercoopen en zouden.

Rapines exercées par les partisans de la réforme.

Zeght voirts, dat die van der religie (daeronder was eenen genoempt Michiel, wesende der stadt leydeckere) hebben by compositie affgenomen Jannen Noppen, broedere van m<sup>r</sup> Dierick Noppen, raedt, drie gulden ende x stuyvers, vuytdien hy trock naer Bockhoven buyten die jurisdictie deser stadt; ende hebben van gelycken zommege van den soldaten gedaen Aerden Willemsone, metsere, woenende in de Diepstraete by Sinte-Anthoenis-capelle, ende hem genomen zyne kiste met lynwaet, cleederen ende andere meublen, die hy gevluht hadde tot Orten, dewelcke hy naerderhant by compositie wedercreech.

Auteurs du 3<sup>e</sup> bris d'images.

Ende aengaende diegene, die waeren van der tweeste beeldestorminge, zeght, dat men die naemen van dien zal vinden onder den rentmeestere deser stadt, die deselve wel tot ii<sup>e</sup> oft iii<sup>e</sup> toe in getaete hebben opgescreven ende hetaelt, ten tyde dat zy ten minnebroeders waeren onledich in 't affbreken van den pilaeren ende mueren; d'welck die heeren van der voerschreven stadt gedaen hebben, ten eynde zy nyet voirts en zouden procederen in de voerschreven beeldenstorminge in andere kercken ende cloosters, ende stelde de stadt, de voerschreven brekers, tot gelycken eynde, noch te wercke in zekere gravinge aen der stadt mueren oft vesten; maer dien nyet tegenstaende, waeren de voerschreven beeldestormers zoe verherdt, dat zy huere quaet voornemen in anderen kercken ende cloosteren noch hebben volbracht; ende anders, etc., ende onderteekont met zekeren mercke ende twee letteren. D. B.

Séance du 20 juin.  
Déposition de Jean Maes.

19. **Jan Maes**, gevraecht, oft hy nyet en weet wie dat Bombergen den brief gebracht heeft, daeraff zyne depositie mentie maeckt: zeght neen, dan dat hy wel heeft hoeren zeggen Locht Geericken, scheppere alhier, dat hy eenen brief van Gorckum gebrocht heeft aen den voerschreven Bombergen.

Déposition de Pierre de Gruytere.  
Bris d'images.

20. **Peeter de Gruytere**, oudt ontrent XLIII iaeren, weert in den Lecu (ierst gedaen hebbende den eedt in onsen handen, van onse commissie ende zyn depositie secreet te houdene, ende de waarheyt te zeggen): gevraech van den iersten oorspronck van den commotien ende turbatien hier binnen deser stadt gebuert: zeght, dat in augusto Iestleden (den dach precise nyet onthouden hebbende), alzoe alhier binnen deser stadt de tydinge gecomme



was van de beeltstorminge gebeurt binnen der stadt van Antwerpen, hy, deponent, gegaen is in Sinte-Jans-kercke, nae der noenen, ende gesien, dat diverse personen, zoo priesters als dekens van den ambachte, vuyter selver kercken droegen 't gene dat hem toebehoorde; d'welck hy, l'huys commende, sommige heeren van der stadt, hem daernaer vraegende, heeft vertelt; die hem voirts aensochten, binnen ontrent een ure daernaer, dat hy noch eens daer soude willen gaen; d'welck hy, deponent, oick dede, ende alzo daer veel jonge leckers in de kercke waeren, heeft gesien, datter sommige van dien metter bellen trocken, sonder dat hy alsdoen sach eenige beelden affworpen, bederven, oft oock zalmen hoorde singen, d'welck hy oick den schouteth ende schepenen, hen gelyck tegencommende in de Kerckstraete, heeft verclaert, die van hem, deponent, begeerden, dat hy weder met hun in der kerck gaen soude, d'welck hy, deponent, oick dede; ende is terstont in de voerschreven kercke soo groote menichte van volcke gecommen, dat zy bynae overeynde stont, zoodat de voerschreven schouteth ende schepenen zyn weder vuyt der kercke gegaen, ende hy, deponent, met hulieden nae de Merct ende voirts naer den heeren op 't stadthuys; ende worde yegelyck schuttere bescheyden voer zynen camere, ende heeft hy, deponent, oick gegaen by de jonge schutters, alwaer in den avont is gecommen Jan van Liebergen, kerckmeestere van Sinte-Jans ende hopman van denselven schutten, seggende dese oft gelycke woorden: *Isser nu nyemant, die der kercke ende der stadt privilegien wilt voerstaen oft bystaen?* ende vielen met dien hem die traenen vuyten oogen; d'welck hoorende ende aenmerckende hy, deponent, ende meer andere, zyn metten selven Liebergen terstont gegaen nae Sinte-Jans-kercke, zeggende hy, deponent: *Dit is u voere, die my liefhebben, die volgen my naer!* ende tredende in de kercke, hebben daer noch sommige bevonden, die besich waeren om te brecken ontrent den outaer van den Heyligen Sacramente, dewelcke hy, deponent, met zynen assistenten, soo met woorden als met slaegen, van daer verjoegen, soedat hy, deponent, zynen hellebaerde in stucken sloech, ende sommige van dien aen hem hebben gesonden, dat hy, deponent, hun zoude betalen het meestergelt van den quetsueren by hun ontfaen, oft daertoe eenen penninck geven, d'welck hy, deponent, oick naerderhant (om vrintschap te coopen) gedaen heeft.

Origine des troubles; bris d'images.

Gevraecht, welcke de voerschreven personen zyn geweest, die de voerschreve beeltstorminge hebben gedaen, oft aen hem alsboven gesonden: zeght, egeen van dien te wetene oft te kennen, ende al laege hy op zyn sterven, en souden geen van dien weten te noemen, noch oick degene, die aen hem hebben gesonden om gelt, als selve 't voerschreven gelt noyt gehoyscht hebbende, maer ander aen hem gesonden; diewelcke oick hem, deponent, nyet

en hebben willen noemen de persoenen van wyens wegen zy gesonden waeren, des nochtans van hem gevraecht zynde.

Mesures prises par  
le magistrat.

Seggende voirts (des gevraecht zynde), dat die aen hem gesonden was, hiet Dierick Thielmans, alsdoen borger deser stadt, ende nu ter tyt woeneude tot Geunep, gelyck hy, deponent, verstaet; vuegonde, dat in derselver nacht, ontrent den iii uren, hebben gesonden aen hem, deponent, de wethouderen deser stadt, hem ontbiedende te comen op 't stadthuys, alwaer hy commende, hebben de voerschreven heeren hem aensocht, dat hy ende Jeronimus Geraerts (die van den oude schut was), dat zy hun souden gereet maecken te peerde, ende ryden op de banen, soo van Antwerpen, van Turnhout ende Postel, om te vernemen ofter eenich volck quaeme van den voerschreven plaetsen herverts, om de voerschreve beeltstorminge noch voirts te doene, gelyck d'een oft d'ander hier hadde vuytgegeven; d'welck hy, deponent, gedaen heeft; maer en heeft nyemant connen becommen, ende zynde tsavonts, ontrent de poortye in der stadt gecommen, ende den heeren 't selve vercleert oft te kennen gegeven, soodat hy, deponent, nyet en weet wat van dien dage hier binnen deser stadt gebuert is.

Entrée en ville des  
prélicants.

Gevraecht, wie dat de predicanten hier binnen deser stadt met wapenen hebben gebracht: zeght, daeraff nyet te wetene, als 't selve noyt gesien hebbende, noch oick te wetene, waer dat deselve gelogcert zyn geweest, oft t'huys gelegen hebben, als huere dingen noyt onderwonden hebbende; maer heeft wel hooren zeggen, dat deselve gelogcert waeren in de Colperstraete, noch oick en weet van huere consistorie, dan alsoo hy, deponent, is herberge houdende, mach van den eenen oft van den anderen, die tot zynens oft voer die doere hebben zitten couten wel hooren spreken van den consistorien, ende was wel een maent oft twee eer hy wiste wat de consistorie te zeggen was.

Consistoire.

Gevraecht, oft hy, deponent, nyet en weet, wie dat van der consistorie zyn geweest: seeght, nyemanden in 't zekere daeraff te wetene, ende al cest alsoo dat hy, deponent, ten versuecke van der stadt, heeft ontrent een maent oft vyff weken als borger gowaect, ende daernaer met Jannen Maes, Willem Cloot ende Henrick de Middelcer aensocht geweest, te aenveerdene yegelyck xii knechten, om by huere thour de wake te visiterene, ende dat die van der voerschreve consistorie naedemael huer waecke oick hebben opgesteld, soo eyst nochtans, dat die van der wake van der voerschreve consistorie altoos huer vermyden van der stadt waecke, soedat se melcanderen zelden hebben te gemoete gecommen, ende by nachte melcanderen te gemoete commende, hebben nae 't doncker gegaen, oft een straetken ommege slaegen, zoedat hy, deponent, nyet en heeft degene van derselver waecke connen gekennen; maer naerdien Bombergen binnen deser stadt is geweest, heeft hy, deponent, hy

denselven met diversche andere geselschap te gaste geweest; aldaer hy sommige heeft hooren noemen van der consistorie, daeronder een was m<sup>r</sup> Henrick Agileus, Mathys Keyen, Dierick van den Coerenput, Claes de Leeuw, Jan de Leeuw; noyt gehoort hebbende, datter yemant van den twee ierste leden deser stad zyn geweest van der voerschreve consistorie, noch oick gehoort, dat die van der consistorie oft nyeuwe religie eenige wethouder hueren gemaect hebben.

Gevraecht, hoe dat toegekommen is de tweede beeltstorminge in octobri : seght, daeraff anders nyet te wetene, dan dat hy gehoort heeft, dat deselve begonst op den Wymelenberch, aldaer de schouteth met sommige schepenen gesaen waeren, om sommige quaetwillige, die ontrent Sinte-Jacobs-kercke zekere vergaederingen gemaect hadden, te slissen ende van malcanderen te scheydene, maer heeft hooren zeggen, dat deselve van daer verjaecht worden, ende hoorde naerderhant op de Meret alsulcken rumoer, dat eenyegelick zyn doere toesloet; ende alsoe hy, deponent, te dien nacht van der wake was op den Ingele, camere van de jonge schutten, soo heeft hy, deponent, met den veert aldaer eens gegaen tot der minrebroederen-clooster, aldaer hy commende, hoorde in den choor alsulcken rumoer van vallen ende op 't gestoelte smyten, dat zy terstont wederom nae den Ingel zyn gekeert, zonder in den choor te gaene, ende docht hem (naer dat hy conste gesien) dat al jonge leekers ende rabauwen waeren, die de voerschreve destructie deden.

Gevraecht, wie dat opgesteld heeft die nootvendelen : zeght, daeraff nyet te wetene, dan dat hy eens heeft hooren metter trommel omslaen, dat soo wie die laegen onder hopman Keyen, dat die souden commen op zekere plaetse, alsdoen genoempt, die hy, deponent, alsnu vergheten heeft, ende dat hy heeft hooren zeggen, dat van den voerschreven twee vendelen hopleuyden waeren : van d'een, m<sup>r</sup> Henrick Agileus, ende van d'andere, de voerschreve Keyen.

Seght oick (dies gevraecht), eenen dach, twee oft drie naer de ierste beeltstorminge, de kerckmeesters van Sinte-Jans hadden aenveert zekere persoenen om de kercken voirts te bewaeren, soo hebben die schouteth ende schepenen, sittende op de Gaffele, hem, deponent, ende Jannen Maessone aensocht, dat zy zouden willen besien hoe vele persoenen dat daer waeren, ende met hun overcomen van den prys; d'welck hy, deponent, ende de voerschreve Maessoneynde te doene; ende commende in de logie, aldaer terstont zyn gecommen eenen grooten hoop volcx, daeronder was eenen genoempt Michiel Rombouts, vragende hem, deponent, ende den voerschreven Jan Maes, oft zy daer knechten aennaemen : waerop hy, deponent, antwoirdende, zeyde : Neen, oft wy en geven oick genu oirloff; ende zyn terstont daernac gecommen sommige andere Dorgers, seggende tot hem, deponent, ende den voerschreven Jan Maes, dat

2\*bris d'images.

Soldats engagés par les partisans de la réforme.

Personnes engagées pour garder l'église Saint-Jean.

tyt waere dat zy hun van daer souden versien ; d'welck hoorende , zyn vuyter logien gegaen , ende met grooten grouwele zyn gecommen ten huuse van Jan van Lyebergen , sonder aenmerck op de persoenen te nemen , want daer een groot gecrysch ende rumoer was , roepende d'een : *Dit zyn die ons verraden souden , laet se ons doot smyten* , ende diergelycke schampelycke ende dreiche-lycke woerden.

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Megen.

Gevraecht , wie dat oirzake is geweest dat de graeve van Meghem met zynen volcke binnen deser stadt nyet en mochte commen , ende oft die drie leden deser stadt 't selve hebben geweygert : zeght , daeraff nyet te wetene , ende nyet en geloofst , dat de drie leden deser stadt 't selve souden hebben geweygert , hoewel datter sommige hebben moegen onder zyn , die liever hadden dat hy buyten bleef dan dat hy binnen quam ; maer , indien dat hadde moegen gaen naer de meyninge van den meestendeel , meynt wel , dat hy daer wel zoude ingecommen hebben , hebbende wel hooren zeggen , dat tot dien eynde Huere Hoocheyt aen dese stadt brieven gescreven hadde.

Détails sur l'arri-  
vée, la conduite  
et le séjour d'A.  
de Bomberch.

Gevraecht , wie dat binnen deser stadt gebrocht heeft Anthoenisen van Bombergen , waer die gelogeert is geweest , ende wie hem gehanteert ende bystancht geweest is : zeght , dat hy , deponent , heeft hooren zeggen , dat Herman de Ruytere denselven heeft innegebracht , daeraff in 't zekere nyet wetende , ende dat die voerscreven Bombergen alhier ii oft iii daegen binnen dese stadt hadde geweest , aleeer 't hy , deponent , wiste ; ende is gelogeert geweest ierst ten huuse van Claesen de Leeuw , daernaer vertroocken ten huuse van Goert de Roovere , ende daernaer is hy gaen logeren *in den Cop* ; ende hebben denselven Bombergen gehanteert (van 't gene dat hy deponent gesien heeft) : de voerschreve Claes de Leeuw en Jan , zyn broedere , m<sup>r</sup> Henrick Agileus ende Mathys Keyen , anders nyemant zunderlinex wetende ; ende heeft de voerschreve Bombergen op hem ende tot zynen laste genomen die behoudinge ende bewaeringe van mynenheere den cancellier ende Merode , ende dat hy , deponent , worde van Bombergen ende by die van den consistorien eensdeels gehouden voer suspect , besondere zoe wannier hy eenich edelman , primier oft andere van den huysgesin des heeren cancelliers oft Merode aensprack , te meer vuytdien der voerschreven heeren peerden tot zynen huuse stonden.

Le chancelier et le  
comte de Merode.

Gevraecht , wat injurien mynen voerschreven heeren commissarisen zyn aengedaen , ende wie 't selve gedaen heeft : zeght , dat hy deponent nyet en is indachtich , dat men hen in zynder tegenwoirdicheyt eenige injurie heeft aengedaen , anders dan , alsoo de drye leden deser stadt den voerschreve Bombergen hebben aenveert om te wesen oeverste over de knechten , waeraff de voerschreve drie leden den voerschreven Bombergen acte hebben verleent , ende denselven met drie oft vier commissarisen tot dien fyne in den rinck gebrocht.

soo eyst gebuert dat die voerschreve Bombergen heeft de voerschreve vier hopluyden geordineert, voer den huysen daer de voerschreve heeren gelogeert waeren yegelyck by hunnen thour een wake te houdene; ende hy deponent, als wesende een van den voerschreven vier hopluyden van deser stadt, heeft, soe wanneer zynen tour is geweest, vuyl zyn vendel gecosen ende daertoe geschiet de geschickste ende behendichste knechten die hy onder zyn vendel hadde, om den voerschreven heeren geenen redenen te gevene van eenige ombehoorlickheit te beclaegen; seght oick, dat hy met Willem Cloot ende Hendrick Middeler is geweest, corts nae Paesschen, den dach nyet onthouden hebbende, by mynenheere den cancellier, des 's morgens, hem seggende, dat zy last hadden van Bombergen hem te seggen, dat hy hem dyen van der wacht soude dagelycx moeten twee mael verthoonen, des avonts ende des 's morgens, ende dat hy den voerschreven Bombergen, doen hy hen dryen 't selve belaste te seggen, waeren sommige van der nyeuwe religie (de persoenen wie die waeren nyet onthouden hebbende), zeggende tot den voerschreven cancellier dat hun leet was, dat zy zuleke tydinge hem moesten brengen, ende hoepten noch eens beter tydinge te brengene; waerop de voerschreve heer cancellier antwoorde: *Ick en wyt's ulieden nyet, ende zal my wel verthoonen dicwils genoech, ende meer andere woorden, die hy nyet onthouden en heeft; ende sette de voerschreve cancellier hunlieden t'ontbyten.* Ende heeft den voerschreven Bombergen wel hooren seggen, dat hy in Vranckeryck hadde gedient, ende dat hy, commende vuyt Vranckeryck, is te Bruessele gevangen geweest, ende noch lans van dier gevanckenissen nyet hooren belasten den voerschreven cancellier. Ende dat op eenen tyt, alsser zeker rumoer binnen deser stadt was (den tyt nyet naerder wetende), hy heeft gehoort, dat sommige rabbauwen oft quaetwilligen zeyden (sprekende tot mynenheere den cancellier): *Jae hy zoude ons verraeden, oft hy zoude ons om den hals brengen,* ende dyergelycke woorden, zonder dat hy, deponent, eenige van dien soude alsnu weten te noemen, noch oick en weet dat de heeren in perycle van hueren lyve zouden hebben geweest, G'welck oft gebuert hadde, zoude hy, deponent, 't selve behuedt hebben, zoo verre hem 't selve moegelyck geweest hadde; daerby vuegende (des gevraecht zynde), dat hy, deponent, zekere quantiteyt van leeren heeft sien staen over eynde voer stadthuys, ende twee oft drie gericht aen de galge, op de Merct; G'welcke hy heeft hooren seggen dat zekere soldaten gehaelt soudon hebben tot Oisterwyck, corts naer 't vertreck van den graeve van Meghem van deser stadt, nyet wetende datter eenige van zyns deponents knechten onder geweest zyn om deselve te halen, ende indien jae, hebben 't selve buyten zynen wille, wele ende consente gedaen; behoudelycken dat een van den beveelders van zyn vendelen (wyens naem hy deponent nu nyet indachtich en is) heeft tot

Le chancelier et le  
comte de Merode.

Détails sur A. de  
Bomberch.

hem, deponent, geseght : *Die knechten trecken vuyt om buet, gelievet u dat ick mede gaen?* daerop hy deponent (sonder nochtans te wetene waer dat zy gaen willen) hem heeft geantwoort : *Wilt ghy gaen, siet dat ghy 't selve verantwoirt,* sonder meer.

Le chancelier et le  
comte de Merode.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en is tegenwoirdich geweest, aldaer Bombergen mynenheere den cancellier ende mynenheere van Meroden soude vercleert hebben, dat hy huer hiel gevangen vuyt expressen last van mynenheere van Brederode, in den naem van den prince van Oraingnen ende den graeve van Hoochstraeten : zeght neen, ende dat hy deponent metten voerschreven Bombergen by den voerschreven heeren commissarisen nyet en is geweest, ende dat hy alzooy nyet en weet van den woorden die zy met malcanderen moegen gehadt hebben; seggende daerenhoven, dat de voerschreve Bombergen (naedien hy een maent binnen deser stadt hadde geweest, ende van den iersten toegesegt hadde zyn commissie te thoonen) heeft alsdoen alleenlyck te voerschyne gebrocht zeker papier geteeckent metten naeme ende cleyn signet des heeren van Brederode, d'welck hy hiel voer zyn commissie, ende en heeft hy deponent egeen ander gesien; maer wat 't selve papier was inhoudende, en is hem, deponent, nu ter tyt nyet indachtich; seggende voorts (des gevraecht zynde), dat de voerschreve Bombergen de vier capiteynen heeft te voeren gehouden zekeren article-brieff, denwelcken zy beswoeren hebben, inhoudende, dat zy der Coninclycker Majesteyt, deser stadt ende den voerschreven Bombergen, als overste, zouden getrouw zyn, ende voerstaen beyde de religien, ende deselve in eendracht te houden; van den voideren inhouden des voerschreven article-brieff nyet indachtich wesende, noch oick zekerlyck indachtich wesende, oft Jan Maes aldaer present was; oick nyet indachtich wesende wie den voerschreven article-brieff voorlas; ende al lach hy, deponent, op zyn sterven, soude seggen dat denselven article-brieff was inhoudende denselven eedt die zy (ten tyde dat Bombergen als overste is ontfangen geweest) hebben gedaen gehadt, dan dat in den lesten mentie gemaect was van mynenheere van Brederode.

Commissaires  
nommés par la  
ville pour in-  
specter les trou-  
pes.

Gevraecht, wat commissarisen zyn geweest van der stadtwegen om den voerschreven hopleuyden met huere knechten te monsteren : seght, dat ten tyde als Bombergen ierstmael worde aenveert in den rinck, als overste, om hun hopleuyden ende knechten te monsteren, waeren gecommitteert van der stadtwegen Eynhouts, Jeronimus Wynants, Jan Otten ende Jan Willemsone, ende, naer zyn beste onthoudt, Geeraert van Streep; maer in de tweede monsteringe, als de ierste maent overstreken was, aldaer van wegen der drie leden deser stadt geen commissarisen en zyn gesonden geweest om de voerschreven capiteynen met huere knechten te monsteren; maer hebben de voer-

schreve monsteringe gepasseert Mathys Keyen, Agileus ende (nae zyn beste onthoudt) Jan de Leeuw; ende dat alsdoen sommege knechten affweken, sonder voordere te willen dienen, vuytdien in den voerschreven eedt genoempt worde de heere van Brederode, zonder dat hy, deponent, heeft gaede geslaegen, oft zoude weten te noemen degene die affweken.

Seght voirts, dat hy, deponent, wel gesien heeft, dat boven die vier vendelen, die van der stadtswegen zyn aengenomen geweest, noch ander twee vendelen zyn opgericht (soo men zeyde) van wegen der religie, ende dat (zoo men zeyde) daeraff capiteynen waeren Agileus ende Keyen, nyet wetende oft zy van yemanden sault hebben ontfangen, oft nyet.

Soldats engagés  
par les partisans  
de la réforme

Seght voirts, dat hy wel indachtich is, dat hy deponent met zyn ander drie medecapiteynen hun hebben gevonden by de heeren commissarisen eenen dach oft twee voer huerlieder vertreck, ombegrepen, versueckende aen deselve, dat hun soude believen hun te geven zekere bescheet, daermede blycken mochte, dat zy der Conincklycker Majesteyt ende der stadt wel ende getrouwelyck hadden gedient, ende dat de commissarisen hun daeraff bedancken; daerop dat deselve commissarisen hun ter antwoirde gaven, dat zy 't souden doen stellen by geschrifte, gelyck zy oock gedaen hebben by der hant van Peeter, des cancelliers clercq, ende hebben de commissarisen die geteekent, ende eenyegelyck van den capiteynen een overgelevert; daerby vriegende, dat alsdoen de voerschreven Bombergen vertrecken zoude, hy deponent daerby was op zynen camere, aldaer oick waeren sommege van der religie, tot denwelcken de voerschreve Bombergen zeyde: *Noch bedanck ick de heeren van der stadt, die my teergelt gegeven hebben, buyten u, die my tot mynen aencompste moecht gegeven hebben vyftich daelders, ende nu voer myn ver-zreck nyet en hebt gegeven eene croone*; d'welck hoorende de voerschreve Agileus, heeft den voerschreven Bombergen gepresenteert te schinckene zekeren rinck, die hy by hem hadde, voer eene memorie, denwelcken de voerschreven Bombergen geensins en wilde ontfangen, zeggende dat hy egeen bedelaer en was, ende wel spytelyck dat die van der religie soo veel hadden gedaen, dat hy in der ongenade was van der Conincklycker Majesteyt; welck aenhoorende Willem Cloot, een van den vier hoptlieden, seyde: *M<sup>r</sup> Henrick, schenckt my den rinck*; d'welck de voerschreve Agileus dede; ende hebbende de voerschreve Cloet den voerschreven rinck, heeft denselven Bombergen gepresenteert, zeggende: *Neempt dien van my oft van onse vier hoptlieden wegen*; d'welck hy gedaen heeft, vriegende: *Van der religie wegen en wil ick nyet prouffteren*; ende brocht ten voerschyne zekere gescryft, d'welck die van der religie hem hadden gegeven, seggende: *Siet, daermede mach ick ulieden voer de Majesteyt, heeren ende princen, beschamen*; ende heeft nyetemin 't selve huerlieden

Départ d'A. de  
Bomberch.

wederom gerestitueert; d'welck is gebuert op denselven dach dat hy vertrock, naedien hy, Bombergen, de voerschreve vier hophilieden ende knechten hadde oorloff gegeven ende affgedanckt, d'welck gebuerde te minrebroeders in den hoff; ende oirloff nemende op de camere *op den Cop*, begeerde dat de poorten deser stadt nae zyn vertreck zouden gesloten blyven zekeren merckelycken tyt, gelyck 't oick gebuert is; ende dat, tot zyn vertrecken, met hem vuyt-trocken zekere getal van schutten, nyet wetende hoe vele; hadde nyetemin tot hun hophiluyden geseght, dat hem luttel lieden behoirden te volgene, want 't gelt, dat hy hadde, dat hy dat wel alleen verteeren zoude; zeggende, dat zy, vier capiteynen (te weten hy, deponent, Jan Maes, Willem Cloet ende Henrick van Middelaer), zyn gecosen ende gestelt geweest van wegen den drie leden deser stadt; ende alsoo volcken Bombergen was vertrocken, by denselven drie leden hunlieden, ende eenyegelyck van hun, werde belast l'aenveerdene tnegentich hoofden tot hondert ende vyftich solten oft payen, commende tot vii<sup>e</sup> L Rynsguldens ter maent, nyet wetende dat eenich van den vier hophilieden eenich tractement oft pensioen heeft van den Keyser oft Coninclycker Majesteyt ter saken van huere voergaende diensten; seggende nu ter tyt nyet onder te hebben zyn monstercelen, als zommege van zyn goeden nu ter tyt gevluicht hebbende, onder dewelcke de voerschreve monstercedulen zyn.

tifs de l'absence  
du déposant.

Gevraecht, waeromme hy, deponent, hem heeft vuyt deser stadt geabsenteert oft de sommige van zynen goeden gevluicht: seght, dat hy zyne goeden, die hy gevluicht heeft, heeft gevluicht ten tyde van der commotie, ende alsdoen Bombergen alnoch binnen deser stadt was; ten welcken tyde oock de beste van deser stadt huere goeden vluchten, ende dat ter instantie van zyne huysvrauwe, gelyok d'een den anderen alsdoen verveert maecten.

raoumes absen-  
es de la ville.

Gevraecht, wie dat zyn de persoonen, die nu ter tyt van deser stadt gevluicht zyn, oft hen bedectelick houden, ende de redenen waeromme: seght, daeraff nyet te wetene, maer dat hy, deponent, is geweest zekeren tyt tot Loon, *op 't Veer*, aldaer hy, deponent, wel heeft hooren zeggen, dat diversche borgeren deser stadt van den Bossche waeren, som tot Ravesteyn, ende som tot in 't lant van Cleve, sonder die persoonen te wetene oft oick die redenen van huerder vluchte; ende dat alzooy hy, deponent, by zynen dienst deser stadt zekere penningen mach hebben vergaert, zoo heeft hy oick geweest tot Loon, ende die verteert, hopende tegen Zyne Majesteyt oft dese stadt nyet misdaen te hebbene.

strée en ville du  
déposant.

Gevraecht, waerom dat hy alsnu geleyde heeft versocht om alhier te moegen commen: seght, dat hy deponent is binnen deser stadt te peerdegecommen des sdysendaechs voer 't Sacraments-dach lestleden, tsachtarnoen-



ontrent den vier uren, commende van Loon voerschreven, ende meynde des avonts aldaer wederom te keeren, ende commende aen de Hintemer-poorte, alsdoen hy aenveert worde van den soldaten, aldaer die wachte houdende, ende by eenige van dien geleyt by den gouverneur Schouwenborch, denwelken geseht worde, dat hy, die spreekt, was eenen van de nyeuw capiteynen die hier binnen deser stadt gedient hadden; ende nae diversche propositen die hy, die spreekt, metten voerschreven Schouwenborch heeft gehad, seyde de voerschreve Schouwenborch dese oft gelycke woorden: *Welaen, rydt in u Logement*, schickende met hem eenen tot in zyn huys toe; dewelcke, naedien hy met hem eens hadde gedroncken, is vandaer gescheyden. Ende is hy, deponent, dien avont ten Boome vuytgegaen te voete; d'welck hy, deponent, dede, vuytdien veele ende diversche borgeren tot hem quamen, hem seggende ende raedende, dat hy dien nacht binnen zynen huys nyet blyven en soude.

Gevraecht, oft hy, die spreekt, den voerschreven Schouwenborch geen eedt oft hanttastinge oft geloefte doen ter tyt gedaen en heeft, van vuyt deser stadt nyet te vertrecken, zonder zynen wete ende consente: seght, dat alsoo de voerschreven Schouwenborch hem, die spreekt, beval, dat hy hem des anderen daechs soude commen spreken, antwoorde hy, die spreekt: *Jae wel, heere*, sonder alsdoen denselven eenigen voirderen eedt oft beloften gedaen te hebbene.

Ende gevraecht, wie waeren degene die geraden hebben, dat hy dien nacht in zyn huys nyet blyven en soude: seght, alsoo hy, die spreekt, verbaest was metten leyden aen den voerschreven Schouwenborch, dat hy noch meer worde verbaest metten aencomen van den volcke, die tot zynen huys quamen, hem des voerschreven is zeggende ende radende, soedat metter verbaestheit hy alsnu nyemant en zoude weten te noemen; ende alsoo verre hy die alsnu wiste, zoude (achtervolgende zynen eedt, die hy gedaen heeft) geerne verclaeren. Ende anders oft voirder op als des geinterrogeert zynde, zeght nyet te wene.

PETER JANSSENE, gruter.

21. Broeder **Claes Gheertssone**, procurator van den convente van den Couwewater, gelegen in den dorpe van Rosmael, gevraecht van 't gene des by m<sup>r</sup> Lodewyck, de schildere, met zynen adherenten, gebuert is binnen den clooster voerschreven: seght, dat op zekeren tyt (den dach precise nyet onthouden hebbende), zyn binnen den voerschreven convente gecommen (wesende nochtans in den vasten) de voerschreve m<sup>r</sup> Lodewyck, de schilder, m<sup>r</sup> Henrick in den Horen, Mathys Keyen, m<sup>r</sup> Willem van den Bossche, de procureur Leyten ende eenen, die men zeyde te zyne den zoene van Henrick Ghysel, ende

Prestation de serment au gouverneur.

Motifs de sa sortie pendant la nuit.

Déposition du frère Nicolas Gheertssone.

Les partisans de la réforme au couvent de Couwewater.

sommige daeraff hy geene kennisse en heeft; ende dat Mathys Keyen by den voerschreven clooster heeft zekere hoeve hem toebehoorende, die somtyden aldaer commen spelen metten voerschreven Willem van den Bossche, wesende procureur des voerschreven goidshuys, ende alsoo hy seyde 's daechs te voeren ierst van Bruessel gecommen zynde, is (gelyck hy te voeren dickwils gedaen heeft) metten voerschreven Keyen ende 't voerschreven geselschap aldaer gecommen, ende buyten opten hoff omtrent ii oft iii potten wyns gedroncken; ende 't selve gedaen hebbende, hebben begeert binnen in 't vrouweclooster te zyne, met mevrouwens goet gelieve, ende anderssins oick nyet; ende is hy, deponent, alsoo metten voerschreven geselschap by mevrouwe gegaen binnen 't voerschreven clooster, aldaer zy noch ii oft iii potten wyns hebben gedroncken, in presentie van hem, deponent, ende hebben t'samen in als gedroncken thien potten wyns; om dewelcke te betalene, heeft de voerschreve Keyen vuytgereyckt ende betaelt eenen dicken daeldere, sonder dat hy deponent den voerschreven persoonen heeft eenige onhebbelicke woorden hooren spreken oft eenige susteren onhebbelicken aengetast, maer wel gehoort, als sommige susteren eenige van den voerschreven persoonen vraechden, oft zy aldaer wel blyven mochten, heeft voer antwoirde haer hooren geven: *Hoc nyet? ghy zyt besloeten, ghy en belast nyemant*; maer heeft de voerschreve persoonen wel onderlinge hooren vermanen, dat men wel meer volcx soude behoeven tot conservatie ende welvaert van der stadt ende geestelickhey, zoo binnen als buyten der stadt wesende, ende dat zy hoepten ende meynden, dat men daertoe binnen deser stadt tot twee vendelen knechten oprichten soude, op aventure oft hen cenige hinder bequaeme, in welcken gevalle, zy zeyden, dat de voerschreve religieusen zouden moegen binnen deser stadt commen, alwaer men huerlieden een zekere plaetse wysen zoude, zonder dat hy, deponent, heeft gehoort, dat men den voerschreven religieusen de voerschreve plaetse soude bewysen, om anders te doen dan religieusen toebehoort, ende dat ten selven tyde hy, deponent, de voerschreve persoonen wel boerdelycken heeft hooren spreken ende zeggen, den eenen oft den anderen, sprekende tot m<sup>r</sup> Henricken *in den Horen*, oft Keyen: *Ick brenght 't u, hopman!* ende den anderen tot m<sup>r</sup> Lodewycken, de schildere: *Ick brenght 't u, schouteth*; ende zyn de voerschreve persoonen tsavonts vandaer vertrocken, ende in 't stadt gecommen, gelyck hy, deponent, meynt. Ende anders oft voordere, etc. Onderteeckent met zekeren mercke.

**Séance**  
**du 9 Juin.**  
*Suite de la déposition*  
*de Gérard*  
*Reynssone.*

22. De voerschreve **Geeraert Reynssone**, anderwerff verhoort, zegt, dat onder degene die Cornelium, een van den predicanten van den sectarisen, op Sinte-Bartholomeus-dach, brochten in Sinte-Jans-kercke, oock waeren Cornelis Franssone, Geeraert van Aernhem, *op den Moriaen*, Hans *in den Muggen*

*dans*, Jooris Verheyden, Dierick Coenen, zynen swaeger, Joos, de schildere, Michiel Rombouts, Willem Kempt, Willem Wynants ende Ghysbrecht Arien, *in de Maene*, Peeter Diericxzone, Thomaes Beest, Floris, *in den Rollewagen*, *Ruyvogel*, ende Andries, de snydere. Tuycht deselve Geeraert Reynen voer certificatie, dat Roeloff van Hemer, *in de Roose*, ende Jan, de hoefsmet, huer in al der oloope van deser stadt te peerde hebben gestelt, ende soe de stadt ommegereden, ende den Bagynhoff oick ommegereden, zeggende totten baghynen : *En doet my die poorten nyet toe, opdat hier geen papen oft papisten inne en vergaederen*, ende die meerstesse, Aylt Coelen, in der deuren gegaen zynde tot m<sup>r</sup> Henricx *in den Horen*, begeerende dat men 's nachts, naer ouder gewoente, de poorten soude sluyten; d'welck de voerschreve m<sup>r</sup> Henrick nyet en wilde consenteren, zeggende tot haer, dat zy moet oepen blyven staen, opdat men de visitatie mach doen, op datter geen vergaedinge gemacct en worde van papen oft monicken.

Le prédicant Cor-  
nelle conduit  
dans l'église  
Saint-Jean.

Béguinage.

Gevraecht op 't inhouden van zekere papieren by hem gescreven, ende voirtyts den schouteth gegeven: seght op d'eenen, dat alsoo de voerschreve schouteth, president ende sommige andere, als voeren geseght is, gingen naer 't cloostere van den Baeseldonck metten selven, ende tot huerder assistentie gingen Herman Goyaertssone, Mathys, *in den Rosbaer*, zeemtauwere, Jaspas van Bel, Lieven Janssone, Henrick van Thulden, Thomaes, lootghitere, Mathys Valckenborch, Laureys Valckenborch, Gielis, kannegietere, Loyen, Jacob Colen Janssone, Peeter Peeterssone, Arien Tielmans, Jan Vrancken Janssone, Herman de Ruytere, Jan van Goch, Peeter van Gemert, Dries Lenaerts, Jan Reynen, spellemackere, ende m<sup>r</sup> Joos, de schildere, *in de Croone*, allegaeder schutten oft dekens van den ambachten, dewelcke huer geweer overgaven den quaetwilligen om hen daarmede te behelpen tegen den schouteth. Ende dat ten selven dage, ende daer te voeren, hadden 't voerschreven clooster van Baseldonck met eenen grooten boom de poorte opgelopen, Jan Praet, wevere, met zynen knechten, Aert, die pelwever, in Sinte-Jacobsstraet, Jooris van Eynthoven, Merten van Venloo, Jooris Coenen Janssone, Goeraert Willemsone, Pauwels Janssone, Jacob, de post, Laureys Janssone, Peeter Pinxten, Jan de Smet, schoenmackere, by *de schulscoye*, Dierick van Nymmegen, Dierick de Bult, Sebert Janssone, *alias Minnen*, Jan Claessone, spellemackere, ende noch meer andere, die hebben 't voerschreven cloostere gedestruert, gespolieert ende al wechgedraegen 't gene dat zy hebben connen wechgedraegen ende spolieren; daerby vuegende, dat die ierste die in Sinte-Anthoenis-cappelle die beeldestorminge deden, waeren: ierst Adriaen, zoene Geeraerts Haegens, Gillis Vos Adriaenssone, Willem Kempt, wevere, Ghysbrecht Adriaenssone, *in de Maene*, Heyndrick van den

Détails sur l'inv-  
sion du couvent  
de Baeseldonck.



heeft om bystant, d'welck hy oick dede, roepende, naer zyn goetduncken, in den pant : *Brant! brant!* zoedat daerduere ende anderssins de zommege van den quaetwilligen zyn vertrocken; item, dat oick noch eenen beckerere, genoempt *Schoentonge*, woenonde in de Hintemerstraete, den voerschreven convente alsdoen groote assistentie dede in 't salveren van den goeden van den voerschreven convente, gelyck hy oick in de tweede destructie gedaen heeft; welcke vier persoenen beter zullen weten te noemen die persoenen die in de voerschreve tweede destructie geweest zyn, dan hy, deponent; zeght voirts, dat in de tweede destructie van den voerschreven convente, geschiet *altera Dionisii* lestleden, hy deponent gesien heeft eenen genoempt in de wandelinghe *Smeerbol*, woenende achter die Tolbrugge, breken die solderinge van der vesterie boven die wermcamere, daeraff hy een deel wechdroech, ende alzo die schuts met Jannen Maes ende Peeter de Gruytere, capiteynen, met huere knechten, genoempt *Betselaers*, aldaer in den cloostere quaemen tot huere assistentie, heeft hy deponent deselve solderinge, die daer alnoch resteerde van der librarie, moeten redimeren tegens denselven *Smeerbol* voer acht gulden eens, daervoeren borge bleef Peeter de Gruytere voerschreven, ende telde hy, deponent, denselven *Smeerbol*, des anderen daechs daernaer, de voerschreven acht gulden, in presentie van Janne Pels ende Claesen Roovers, dewelcke hem deponent, alsdoen 't selve gelt leende; ende dat oick ten selven tyde hy deponent gesien heeft, dat Willem, *in de Roede van Jesse*, vettewarier, ende Aelbrecht, de smet, woenende beyde in de Vuchterstraete, ende zommege andere, die hy deponent nyet en kendt, hebben diversche yserwerck vuyten pandt van den cloostere gebrocken, ende 't selve naer huis gedraegen; welck yserwerck hy, deponent, heeft moeten lossen aen hemlieden voer thien gulden eens, ende heeft 't selve vuyt des voerschreven Willems ende Aelberts huysen met eender kerre doen haelen; zeght oick, dat alsdoen daerby was eenen genoempt Wouter, de smet, doen ter tyt knecht van Loy, de smet, tegenover die Predikeeren-poorte, ende Jan Peeters, oick woenende by de Predikeeren-poorte, dewelcke den voerschreven convente behulpich zyn geweest in 't bewaeren van den voerschreven afgebroken yserwercke, die oick de voerschreve quaetwillige beeldenstormers zullen weten te vercleerene; heeft oick alsdoen in der nacht in de voerschreve beeldenstorminge gehoort eenen genoempt Merten, geweest hebbende kucken-jongen in den voerschreven cloostere, denwelcken hy deponent kende aen zyne stemme, ende tot meerdere verzekertheyt van dien noch by hem riep zekere leecke-broederen, dewelcke oick denselven Merten aen zyne stemme kenden, ende hoorden dat deselve beeldenstormers hem Merten noempden, ende hoorde hy deponent dat alzoe men afbrack zekere schutsel aen des provinc'als camere, d'welck

Bris d'images dans  
le couvent des  
dominicains.

Bris d'images dans  
le couvent des  
dominicains.

men heet die Clype, de voerschreve Merten zeyde : *En laet ons dat nyet breken , maer laetet ons properlyck neder laten zincken* ; ende dunckt hem, deponent, dat de voerschreve Merten oick op d'orgelen van den voerschreven convente was, ende hielp deselve breken ; welcke Merten was een tymmerman, ende vrochte alsdoen met eenen genoempt Jan van Stiphoudt, tymmerman, naer zyn beste onthoudt woenende by 't huys van Mascureel ; ende des maendaechs daernaer heeft hy deponent den voerschreven Jan van Stiphoudt ende Merten, zynen knecht, te wercke gestelt, om die gebroken wercken in 't voerschreven convent te helpen repareren ; heeft oick hy deponent ter selver tyt in den voerschreven convente gesien eenen genoempt Cornelis, de snydere, woenende in de Gasthuysstraete, maer oft hy mede heeft helpen beelden ende andere dingen breken oft nyet, en weet hy deponent nyet, maer heeft wel gehoord, dat zyne huysvrouw bekendt heeft tegen jonckfrauwe Jutgen van Delft, dat de voerschreve Cornelis ten selven tyde geweest hadde op zyns deponents celle, ende dat hy aldaer van zekere cyrope van alsen geproeft hadde, die hy, deponent, aldaer gelaten hadde ; daerby vœgende, dat Marcelis Hermans, zyne huysvrouw ende Dierick van Ghendt, die die van den voerschreven convente alsdoen assisteerden, van der voerschreve beeldestorminge breedere zouden weten te spreken, gelyck oick zoude moegen doen Jan van Myerlo, den predicaeren tymmerman, woenende by den Ulenborch, dewelcke ten selven tyde, by consente van den supprioer ende leesmeestere, ende naederhant van hem, deponent, vercochte tot behoef des voerschreven convents, zoe binnen der kercken als in den voerschreven convente, zekere parcielen van goeden, naervolgende die specificatie by hem deponent ons op heden overgegeven ; zeght voirts, dat hy, achterstraten gaende, passerende ten voerscheyden tyden voerby 't huys van eenen tymmerman, woenende *in den Houdt-thuyn*, in de Kerckestraete, gesien heeft staende voer op de plaetse zekere buffet, cantich, boven gesloeten ende beneden oepen, d'welck gestaen heeft op den winter-reflere van den voerschreven convente, mitsgaders oick zekere lange scraegen gevevvet met roode waterverwe, gestaen hebbende op den zomer-reflere van den voerschreven convente, nyet wetende hoe de voerschreve tymmerman daeraen geraeckt is ; ende anders, etc.

Broeder HENRICK VAN OISTERWICK, procurator.

Séance du  
11 Juillet.  
Déposition du frère  
Jean de Breda.

24. Broeder **Jan van Breda**, religieulx convers, woenende in 't cloostere van den predicaeren alhier, oudt xxxvi jaeren, getuyge verhoort aengaende die twee beeldenstormingen geschiet in den voerschreven convente, zekere maenden geleden : zeght, op zynen eedt alsnu in onser presentie gedaen, dat hy, ten tyde van der ierster beeldenstorminge, in den voerschreven con-

vente geschiet op Sinte-Bartholomeeus-avond lestleden, nyet en is geweest, maer was te voeren met zynen anderen medebroeders van achter vuyten voerschreven convente gelaten, ende alzoe en zoude hy, deponent, nyet connen vercleeren wie de voerschreve beeldenstormers zyn geweest; ende ten tyde van der tweeder beeldenstorminge, was hy deponent in zynere celle, aldaer diversche van den beeldenstormers quaemen, ende smeten 't aldaer al in stucken; ende onder d'andere was daer eenen genoempt Wolfaert, knape van den vischcoopers, dewelcke hem deponent eene busse op zyn borste stelde, dreygende hem daarmede te duerschyeten, indien hy hem die andere broeders nyet en wees, ende zonderlinge eenen die van boven in 't welfsele van der kercken naer hemlieden eenen steen geworpen hadde; waerop hy deponent hem excuseerde, zeyde, dat hy nyet en wiste waer zyne medebroeders waeren, noch en kende oick nyet dengenen van den broeders die den voerschreven steen mochte geworpen hebben; zoedat naer veele dreygementen zy eyndelinge hem, deponent, lieten gaen, vertreckende alzoe vuyt zynen cloostere, ende anders oft voordere, etc.

*Bris d'images dans le couvent des dominicains.*

Broeder JAN VAN BREDa.

25. **Jan van Lybergen**, kerckmeestere van Sinte-Jans-kercke alhier, oudt XLVIII jaeren oft daeromtrent, getuyge verhoort op 't inhouden van den interrogatorien ons overgesonden: zeght (naerdien hy den eedt gedaen heeft in onser presentie van die waerheyte te zeggen, ende onse commissie ende zyne depositie secrete te houdene), dat des donderdaechs voer Sinte-Bartholomeeusdach, XXI<sup>en</sup> augusti lestleden, hy deponent, gaende omtrent den IX uren voer den noene van denselven daege, naer die Merct, heeft ten huysse van Jan Rombouts, in de Kerckstrate, innegeroepen geweest by eenen genoempt joncker Joos Turck, diewelcke tot hem deponent zeyde ende vertrack, hoc dat t'Antwerpen die kercken, cloosteren, beelden ende outaeren al waeren gedestruert ende ontstucken geslaegen; zeggende, dat hy beduchte dat alhier cortelinge oick van gelycken geschieden zoude. Ende hy deponent van daer gescheyden zynde, is gegaen naer het stadthuys, ende heeft 't gene des voerschreven is, den heeren scepenen te kennen gogeven; waeraff de zommige die geschiedenis van Antwerpen geloofden, ende die zommege nyet, maer en geloofden nyet dat alhier van gelycken geschieden zoude, zeggende nyetemin, dat zy tegens des anderen daechs de drie leden deser stadt zouden doen vergaederen, om daertegen, ende om 't selve te verhueden, het beste middele te suecken; ende des achternoens, commende hy deponent in Sinte-Janskercke, heeft hy deponent gesien diversche beneficianten die 't gene des zy in de kercke hadden, vuytdroegen, gelyck oick deden de wasmeesters van

*Disposition de Jean Van Lybergen. Première nouvelle du bris des images à Anvers.*

*Effet qu'elle produisit à Bois-le-Duc.*

<sup>1</sup>bris d'images. diversche autieren binnen derselver kercke, ende namentlick die smeden; ende by hem, deponent, gevraecht zynde waeromme, vertelden voer redenen die destructie gebuert tot Antwerpen, ende dat zy beduchten dat alhier van gelycken gebueren zoude. Ende daernaer commende hy deponent omtrent den vyff uren in de voerschreve kercke, heeft aldaer hooren zingen; ende meynende hy deponent dat men het loff zanck, vraechde hy deponent Lucas, den graefmaeckere van der voerschreve kercke, hoe dat quam dat men het loff zoe vroeck dede, zeggende dat hy deponent nyet en hadde hooren luyden; waerop de voerschreve Lucas hem, deponent, zeyde: *Kerckmeestere, ick dachte dat dit een quaet lof zyn zal voer ons, zy zingen aldaer zallemen, ende deselve gesongen zynde, willen zy daeraen, om die autieren ende beelden te breken; d'welck hoorende hy deponent ghinck den hoop overzien, sonder dat hy deponent alsnu yemant van denselven kende oft zoude weten te noemen, ende sach dat maer jonge leckers en waeren; ende hadde hy deponent geerne die kercke gesloeten oft doen sluyten, maer en conste 't selve nyet doen, mits dat hem 't volck overliep ende overviel, zoedat hy deponent nauwelicx vuyter kercken geraken en conste; ende vuyter kercken wesende, zoe is hy deponent gegaen naer stadthuys, ende heeft 't gene des voerschreven is den heeren scepenen te kennen gegeven, die de groenroeden belosten den vier schutteryen in de waepenen te doen vergaederen, elck voer hun herberge; ende is hy deponent anderwerfven gegaen naer de kercke, ende heeft bevonden, dat die beeldestormers besich waeren met die autieren ende beelden te breken; ende alzoe hy deponent sach datter drie jongers waeren aen Sinte-Lucas autier, ende die willende verbieden, zoe zeyde een manspersoen (denwelcken hy deponent oick nyet en kendt) tot hem deponent: *Laet die jongers betyen; wat zy doen, dat is myn werck*, nemende mitsdien van onder zynen mantele een pistolet, stellende daerop den haen, ende dreygende hem deponent daarmede te duerschieten; d'welck merckende hy deponent meynde vuyter kercken te gaene, maer quam hem 't volck zoe dick tegen, dat hy nauwelicx vuyter kercken en conste geraken; ende vuyter kercken wesende, is hy deponent naer stadthuys gegaen, om hulpe ende bystant te versueckene, sprekende tot dien eynde den heeren scepenen, dewelcke hem deponent zeyden, dat zy hun vuyterste debvoir ende diligentie gedaen hadden om die schutteryen te doen vergaederen; ende is hy deponent corts daernaer gegaen totten schutters, gaende van d'eene schutterye totter andere, zeggende onde claegende: *Dat moet God ontfermen, dat nyemant der kercke noch de privilegien van der stadt voerstaen oft beschermen en wilt*; ende vindende hy deponent aldaer by den schutters van den jongen voetboge, Peeteren de Gruytere, zeyde de voerschreve Peeter tot hem deponent: *Waer ghy ons voergaet, her**



*hopman*, wy zullen u volgen, zoe lange als wy op onse beenen comen gestaen; ende 1<sup>re</sup> fois d'images. zyn hem deponent alzoë gevolcht de voerschreve Peeter de Gruytere, Jacob in den Rinck, Lieven Peeterssone, Goert van Boexmer, Thomas, de becker, ende meer andere, tot ix toe in getaele, ende zyn gegaen alle t'saemen naer de voerschreve kercke, in dewelcke zy gegaen zynde, hebben alzoë, alle gewaepent zynde, in den hoop gesmeten; ende onder ander sloech de voerschreve de Gruytere twee persoenen, dewelcke aen 't heylich Sacraments-Autaer besich stonden om te breken, in sulcker manieren, dat zy daeraff wel zesse weken te bedde laegen; welke twee gequeste persoenen hy deponent nyet en kenndt; ende daernaer zyn die andere schuts gevolcht, ende quaemen al t'saemen, zom binnen ende zom buyten der kercken, ende daernaer quaemen oick in der voerschreve kercken die schouteth ende scepenen, ende verjoegen dien avont te saemen alle de voerschreven beeldenstormers, zoedat zy alsdoen zoe bysteren grooten schade noch nyet gedaen en hadden, ende bleven dien nacht die dekens van den ambachten binnen der kercken waeckende, ende de schuts bleven buyten der kercken wakende, ende liepen de voerschreven beeldenstormers, de zommige ten prekaeren ende de zommige elders; ende 's anderdaechs daernaer, des morgens, deden die scepenen vuyter kercken op 't stadthuys draegen den silveren sinte Jan, ende andere cleynodien ende ornamenten van der voerschreve kercke, mitsgaders oick die privilegien van der stad, ende omtrent den noene, zoe zyn die dekens ende schuts t'huys gegaen eten; ende zyn die quaetwillige wederomme in der kereke gecommen, ende continuerden voirts de voerschreve beeldenstorminge in de voerschreve kercke, sonder dat yemant voirts deselve gaedesloech; ende op den middach, heeft Jan van der Stegen, mede kerkmeestere, van hem deponent op zekeren dagelicken penningen, aengenomen zekere persoenen, om te bewaerene den predickstoel, het oordeel, die vunte ende die groote orgelen; ende om 't selve te beter te doene, deden die trappen van denselven orgelen afbreken; ende omtrent den avont, ziende hy deponent dat de voerschreve persoenen, by van der Stegen genomen, nyet sterck genoeg en waeren om de voerschreve stucken te helpen defenderen, ende het metaelenwerck ende andere dingen der kercke toebehoirende te salveren, ende oick die logie van der kereke te bewaeren, heeft hy deponent noch ander persoenen daertoe genomen, zoe dat zy waeren totten getaele toe van lxxxj persoenen, dewelcke hy nam vuyten genen die hem hadden helpen 't voerschreven metaelenwerck vuyter kereke breken ende in der kercken logien salveren; waeraff hy deponent ons beloeft heeft die naemen te geven. Ende bewaerde den choor van Onser-Liever-Vrouwen, in de voerschreve kereke, m<sup>r</sup> Dominicus Beyens, metten genen die hy daertoe genomen hadde.

Zeght voirts, dat alzo hy deponent des nachts tusschen den 19<sup>en</sup> ende 20<sup>en</sup> octobris lestleden, die wāke hadde helpen houden op 't stadthuys, soo is hy op denselven dach, naer den noene, tot zynen huysē wat gaen rusten, ende is Hendrick Heym, diener van der groene roede deser stadt, commen cloppen ten huysē van hem deponent zeggende : dat hy op 't stadthuys commen zoude met zynen wapenen, ende hy deponent ontsprongen ende wackere zynde, meynde met zynen harnasse by d'andere te gaene; ende op de strate commende, worde hem geseyt, dat die heeren waeren gegaen naer den Wymelenberch, ende nemende derwärts zynen wech, sach 't volck zeer dicke van daer commen, soedat een persoon hem, deponent, zeyde : *Lybergen, gaet naer huys, ghy en hebt daer nyet te doene, want men roept daer al : Slaet doot ! slaet doot ! ende het is misselick ofter een van den heeren thys commen zal*; ende is hy deponent alzo t' huys gegaen, blyvende in zynen waepenen tot in der nacht, als hy hoorde datter eenen hoop van denselven beeldestormers begonsten te slaene op de vunte, zulcx dat hy deponent het geluyt tot binnen zynen huysē hoorde; ende 't selve hoorende, dede zyn harnas vuyte, ende is nae die kercke gegaen, ende aldaer commende, vant by derselve vunte een van den kinderen, *in den Sueten naem Jesus*; ende zoude Lucas, de graefmaeckere, ende Thuenisken, doen ter tyt zyns deponents jonck wyff, daeraff wel beter weten te spreken, wie doen aldaer meer hy was; ende die vunte in stucken geslaegen zynde, dede hy deponent deselve met cleyne stucken in de logie draegen by den voerschreven Lucas ende Thuenisken; ende is hy deponent voirts van der voerschreve vunte gegaen in anderen quartieren van der voerschreve kercke, biddende den quaetdoenders dat zy van breken zouden willen cessen ende ophouden. Ende heeft onder de voerschreve beeltstormers in de kercke gevonden ende gesien eenen genoempt in de wandelingē, *den Lantman*, hebbende eenen knevelstock, dewelcke alsdoen diende den heere van Bredode, en zeyde tot hem deponent dat hy van denselven heere verlof gecregen hadde voer acht oft thien daegen; ende was oick te dier tyt in Onser-Liever-Vrouwen-choor, op de orgelen, die alsdoen aldaer gebrocken worden, eenen genoempt Bentin, de teschmakere, die eertyts sanger van Onsen-Liever-Vrouwen-cappelle geweest hadde, welcke aldaer die orgelen hielpon breken; ende hy, deponent, denselven hoorende slaen op de voerschreven orgelen, bat hem dat hy af zoude willen commen van den orgelen, ende die nyet voirts breken, daerop de voerschreve Bentin hem deponent zeyde : *Zy* (denotende die van Onser-Vrouwen broederschap) *hebben my het singen verboeden, maer ick zal hen het pypen verbieden*, ende beneden in Onser-Vrouwen-choor was ende sach hy, deponent, Willem Michielssone, *alias Schemmel*, dewelcke die gestoelten van Onser-Liever-Vrouwen brack, ende naer vele propoesten die

hy, deponent, metten voerschreven *Schemel* hadde, zoe heeft de voerschreve *Schemmel* hem deponent beloeft, dat de groote orgelen noch het ordeel, dien nacht nyet mesdaen en zoude worden. Ende sach hy deponent alsdoen aldaer oick diversche andere persoenen, die hy nu ter tyt nyet onthouden en heeft.

Gevraecht, oft hy nyet en weet oft die van der nyeuwer religie oick eenige Consistorie hadden, ende wie daeraff waeren : zegt, dat hy wel heeft gehoord, (nochtans daeraff geene zonderlinge kennisse hebbende), dat die van der nyeuwer religie hebben gehadt eene consistorie ende eenen raedt, ende dat daeraff waeren m<sup>r</sup> Hendrick Agileus, Matthys Keyen, Corenput, Claes de Leeuw, dewelcke, ende Jan Pelgroms, Peeter Lenaertssone, Herman Goertsone, Lambrecht van Heesackere, Goert Roovers, Henrick Ghyselen, Herman de Ruytere, Jacob, *in 't Schaepshoofst*, Job van Achelen, Lodewyck Janssone, de schildere, Jaspas van Belle, Willem Michielssone, *alias Schemmel*, Geert, de snydere, *op den Moriaen*, ende Joos, de schildere, hy deponent heeft gesien in de vergaedinge ende communicatie metten scepenen commen, ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft, maer meyndt, dat den greffier deser stadt hun naemen ende toenaemen oegtececkent heeft, zoe wanneer zy yet quaemen versuecken van der consistorie wegen.

Gevraecht, ofter nyemant van den drie leden deser stadt van der voerschreve Consistorie geweest en is : zegt, dat hy wel vastelicken houdt, datter nyemant van den twee ierste leden van der voerschreve consistorie geweest is, noch hun sermoenen gehoord en heeft; maer van den derden lede, te wetene van den deken van den ambachten, seght, dat hy beducht dat van der nyeuwer religie zyn geweest : Henrick de Raedt, *in den Thuyn van Hollant*, deken van den corencoopers, Geeraert van Stryp ende Jan Cuysten Geeraertssone, deken van den gewantsnyders, Geeraert Peeterssone, *alias van Lyere*, deken van den spellemaeckers, een van den deken van den smeden, Daneel van Wyck, deken van den mulders, ende noch eenen van den deken van den hoeymakers, woenende by de Gevangenen-poorte, dewelcke oick zulcx zyn geweest; dat zoe wanneer yet geproponereet worde by den drie leden, vertroocken d'een voer ende d'ander naer vuyter vergaedinge van den drie leden der voerschreve stadt; maer waer zy henen ginghen, en weet hy deponent nyet, maer heeft wel hooren zeggen dat zy achterwerfts om raedt ginghen.

Gevraecht, wie dat oirsake is geweest, dat de graeve van Meghen met zynen volcke binnen deser stadt nyet en heeft connen commen, ende oft die drie leden deser stadt daerinne hebben geconsenteert dat hy in de voerschreve stadt nyet commen en zoude : zegt, dat op den xi<sup>m</sup> february lestleden, die

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Meghen.

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Meghen.

graeve van Meghen screef eenen brief aen deser stadt, ten eynde zy des anderen daechs tegens den noene zouden zeynden tot Oisterwyck huere gedeputeerde, om met hem te spreken, gelyck oick tot dien eynde waeren gedeputeert m<sup>r</sup> Goyaert Lombaert, hy deponent, Jan Otten ende de pensionaris deser stadt, die op den Aschdach hen by den voerschreven graeve hebben gevonden tot Oisterwyck; ende aldaer commende, heeft de voerschreve graeve hen gegeven zekere brieven van Huerder Hoocheyt, om die den drie leden te communiceren, in effecte inhoudende, dat men den graeve van Meghen met zynen volcke innelaten zoude, naer zyn beste onthoudt; ende want alsdoen mynenheeren de cancellier ende heere van Merode die saken van der stadt in goeden staete gestelt hadden, ende dat die predicanten zouden hebben vertrocken, en binnen der stadt nyet mecr predicken en zouden, zoe hebben die van der stadt (daeraff verwondert zynde) de voerschreve brieven gecommuniceert mynenheere den cancellier ende den heere van Merode, die oick daerop antwoirde geschreven hebben aen den voerschreven graeve van Meghem, gelyck oick antwoirde screven aen denselven graeve die van der stadt; welcke brieven van der stadt geleverd worden den voerschreven pensionaris, ende die brieven van mynen voerschreven heeren cancellier ende Merode worden hem deponent geleverd; welcke brieven zylieden respectie meynden des anderen daechs (wesende den xiiii<sup>en</sup> der voerschreve maent) te presenteren den voerschreven graeve, tot Oisterwyck, ende commende by Vucht, zyn gewaerschuwt geweest dat die voerschreve graeve tot Vucht was; ende naerdien zylieden respectie hun brieven hadden gepresenteert aen den voerschreven graeve, ende die gelesen zynde, heeft hemlieden voer antwoirde gegeven: *Que le chancellier face sa besoigne: je scay ma charge*; hebbende nyettemin de voerschreve graeve des anderen daechs brieven gescreven aen die van der voerschreve stadt: duer welcke compste des graeven van Meghem 't volck van der stadt zeer gecommoveert is geweest op mynen voerschreven heere den cancellier, duerdien hy hen toegeseyt hadde, indien zy in zyn appointement (d'welck hy met hemlieden gemaect hadde) consenteren wilden, dat zy geen ruyteren noch knechten hebben en zouden, ende dat zy nu contrarie zagen; waerduere 't volck op mynenheere den cancellier zeer verbittert is geworden, heetende hem verraedere te zyne, ende dat hy hemlieden verraeden hadde, zoedat die zaken daernaer van daege tot daege in meerderen desordre zyn gecommen; ende vuytdien hy deponent omtrent thien weken in commissie deser stadt hadde gelegen, ende by den graeve van Meghem als voeren hadde geweest, zyn die quaetwillige oick op hem zeer vergrampt geweest, zeggende, dat hy gesolliciteert hadde dat die graeve van Meghem voer dese stadt zoude commen liggen, ende dat hy deselve sta

hadde verraden; ende worde 's nachts gewaecht, zoedat hy zommige nachten vuyt zynen huysse heeft moeten slapen, ende eyndelinge die stadt habandonneren, mitsdien dat die quaetwillige hem, deponent, dreychden te evelen van den lyfve.

Gevraecht, wie dat Bombergen binnen deser stadt heeft gebracht ende ontfangen, ende wie hem meest hebben gevolght, gehanteert ende bystanticheyt gedaen in de detentie van mynenheere den cancellier ende van Merode: zeght, daeraff anders zekerlick nyet te wetene dan dat hy gehoort heeft, dat Herman de Ruytere hem binnen deser stadt heeft gebracht, ende dat hy ierst *in den Hert*, op de Merckt, was gelogeert, ende dat denselven meest hebben geassisteert ende behulpsaem zyn geweest, in 't houden van mynenheere den cancellier, die van der nieuwer religie, gelyck deselve oick den voerschreven Bombergen assisteerden met hueren wapenen, zoe wanneer hy op 't stadthuys quam, gelyck hy die persoenen hierboven genoempt altyts by den voerschreven Bombergen op 't stadthuys gesien heeft.

Entrée en ville d'A.  
de Bomberch.

Gevraecht, wat injurien die heeren commissarisen zyn aengedaen geweest, ende wie deselve hebben voortgesteld: zeght, dat alzoe hy binnen der voerschreve stadt van Bruessele langen tyt is geweest (gelyck hy hiervoeren heeft vercleert), zoe en zoude hy in 't zekere daeraff nyet vele weten te deponerene, dan dat hy wel heeft hooren zeggen, dat de voerschreven heeren commissarisen zeere stricktelick binnen hueren huysse zyn gehouden geweest, ende dat by Job ende Jan van Achelen, Hendrick Schoelmeester, Jooris Verheyden ende huere consoerten.

Injures faites au  
chancelier et au  
s<sup>r</sup> de Merode.

Gevraecht, waeromme die burgers ende inwoenders deser stadt gedocht hebben dat zuleke cleynicheyt ende overdaet den voerschreven commissarisen zyn aengedaen geweest: zeght, vuytdien Bombergen ende zyne adherenten die overhant hadden, ende die goetwillige nyet en dorsten spreken ende den quaetwilligen al moesten accorderen 't gene dat zy wilden.

Gevraecht, wat propoesten dat Bombergen mach gehouden hebben in 't oopenbaer oft anderssins in private vergaderingen, zoe concernerende diegene die hem gesonden hadden als aengaende zyn concept ende voernemen: zeght, daeraff anders nyet te wetene dan dat hy gehoort heeft, dat de voerschreve Bombergen zeyde in de vergaederinge van den drie leden (den dach precise nyet onthouden hebbende), dat hy binnen deser stadt gesonden was by mynenheere den prince van Oraengien, den heere van Hoochstraeten ende den heere van Brederode, om die stadt te bewaeren; ende alzoe hem by die van der stadt gevraecht was, waer zyne commissie was, zoe antwoirde hy daerop: *Dit* (denoterende Herman de Ruytere) *is myne commissie*, want doen ter tyt geen en was eenige commissie achter lande te draegene, alzoe de

Conduite d'A. de  
Bomberch.

*Conduite d'A. de Bomberch* voerschreve Bombergen zeyde, om die zorge ende inconvenient die hem daeraff zoude hebben moegen comen by de roode-roede oft yemanden anders, die hen hadde moegen apprehenderen; zeggende, dat hem zyne commissie binnen zekeren corten tyt, by hem alsdoen genoempt, by den voerschreven heeren naergesonden zoude worden; te vreden zynde, indien hy die binnen denselven tyde nyet en thoende, dat men hem hangen zoude. Op welke beloefte ende toezeggen, die van der voerschreve stad den voerschreven Bombergen voer hueren capiteyn ontfangen hebben; ende alzo die van der stad screven aen de voerschreven heeren, om te weten oft zy den voerschreven Bombergen gecommiteert hadden, om een overste oft capiteyn over dese stad te wesene, zoe screven de voerschreven heeren, prince van Oraengien ende heere van Hoochstraeten, aen die van der voerschreve stad, dat 't selve zulex nyet en was, ende dat de voerschreve Bombergen geene commissie van hen en hadde, ende dat zy daeraff nyet en wisten te spreken; refererende hem hy deponent totte voerschreve brieven, die hy heeft hooren lesen, ende dewelcke onder die wethouderen berustende zyn.

*A. de Bomberch nommé capitaine.* Gevraecht, gemerckt de voerschreve Bombergen zyne commissie, binnen den tyde by hem genoempt, nyet en hadde overgebracht, waeromme die van der stad den voerschreven Bombergen voer hueren capiteyn hebben ontfangen, ende waeromme zy denselven nyet en hebben gestraft, achtervolgende zyn voergaende consent: zeght, daeraff nyet te wetene, want hy deponent alsdoen in de stad nyet en was, maer hadde hem geabsenteert vuyt den redenen hierboven verhaelt.

*Bris d'images.* Zeght voirts, dat alzo die schouteth ende scepenen waeren verjaecht van Baeseldonck-cloostere, zoe hebben die quaetwillige van nyeuws begonst alle die kercken ende cloosteren te destruceren, ende zyn die drie leden deser stad des morgens wel vroeck by een vergadert geweest, ende hebben gesloten dat men zoude ontbieden eenen van den predicanten ende met hem committeren zekere persoenen om de voerschreve quaetwillige van hueren begonsten wercke af te keeren, zoe verre 't selve moegelick waere, met gelaste, dat men hen te wercke stellen zoude, ende geven elcken eenen schellinck 's daechs; ende zyn daertoe gecommiteert geweest Eynhoudts ende hy deponent met noch viere van den derden lede, dewelcke zyn met Godefrido, eenen van den predicanten, gegaen ierst te clarissen-cloostere, alwaer de voerschreve Godefridus den voerschreven quaeldoenders een sermoen dede, hemlieden verthoenende, dat ombillich ende tegen God ende tegen zyn gebodt was 't gene dat zy deden, ende beloefde de voerschreve gedeputeerde den voerschreven quaetwilligen werck te geven om aff te breken den muer staende achter den minnebroeders-choor, gelyck dien aengaende die van der stad, metten voer-

schreven minrebroederen, te voeren wel zes weken, eer daer eenige commotie geschiet was, veraccordeert waeren; op welke toezeggen, zyn den mees-  
tendeel van den voerscreven quaetwilligen vuyten voerscreven cloostere  
vertrocken, blyvende nochtans aldaer zommige van den voerscreven quaet-  
willigen; ende hebben de voerscreve gecommiteerde ende Godefridus van  
gelycken gedaen in alle andere cloosteren; ende heeft voirts die stad den  
voerscreven quaetwilligen werck gegeven met graeven, opdat de voerscreve  
quaetwillige nyet meer quaets in den voerscreven kercken oft cloosteren  
doen en zouden; ende stelde voirts die stad, alle nacht, in elck convent een  
ambacht voer wachte, om te verhueden dat men deselve conventen nyet en  
soude stellen in brande, gelyck de voerscreve quaetwillige hem gevanteert  
hadden dat zy die cloosteren verbranden zouden, ende daeraff oick alsdoen  
eene gemeyne fame was, ende gelyck men oick vier gevonden hadde in den  
torf van den minrebroeders, ende te prekeren in 't beddestroo, gelyck die  
gebueren respective van den voerscreven twee cloosteren 't selve den heeren  
van der stad te kennen gegeven hebben.

Bria d'Imagus.

J. LIEBERGEN.

26. **Lodewyck Bartholomeussone**, smet, oudt omtrent XL jaeren, geinterrogeert wesende op de geschiedenisse van der beeldestorminge geschiedt binnen deser stad in 't clooster van den predicaren: zeght, op den eedt by hem alsnu in onsen handen gedaen, dat ten tyde van der ierster beeldestorminge, tot zyns deponents huise is gecommen een jonck leckere, begeerende van hem deponent (als wesende een smet van zynen ambachte, ende woevende tegenover der poorten van den predicaren), hamers geleent te hebben, om de beelden in den voerscreven cloosteren in stucken te smyten; d'welck by deponent hem gweygart heeft, zeggende, dat hy geene hamers en wilde leenen om zyne gebueren daermede t'overvallen, denselven qualicken toesprekende, zulcx, dat 't gebuefte, wederomme commende vuyten voerscreven cloostere, dreychden hem deponent, ende dat zy souden comen binnen zynen huise, gelyck hem by sommige jongers worde gewaerschout; zoedat hy vuyt dier oirzaken zyne deure toehiel ende daer bleeff zonder in 't cloostere te gaene; ende hoewel dat noch schoon dach was, zoe en zoude hy deponent deselve nyet connen genoemen, als deselve noch geen van dien gekent hebbende, maer zoude den jongen, die den hamer begeerde geleent te hebbene, wel kennen, zoo verre hy hem geraecte te siene. Ende naerdien den grooten hoop vuyten voerscreven cloostere was vertrocken, soo is hy deponent binnen den voerscreven cloostere gegaen met zynen geweere, ende aldaer vindende sommige andere goede borgers, hebben sommige rabbauwen

Deposition de Louis  
Bartholomeussone.

Bris d'images.

ende bedeleers die noch in de kercke waeren om plunderen ende stelen , vuyter kercken gedreven. Ende die tweede beeltstorminge gebeurde in den winter, by avonde, dat doncker was, naerdien de quaetwilligen op den Wymelenberch den schouteth ende sommige van den wethouderen hadden verjaecht ende de Merckt innegenomen ; hebbende hy deponent gesien doer eene gelacsen venstere, dat de quaetwillige ierstmael huer poechden met gewelt de poorten op te dringen, d'welck zy nyet connende volbringen, hebben met aexen oft bylen een groot gat in de poorte geslaegen ende gehouden, daerduer zy eenen jongen hebben gesteken, die de balcken oft boomen tegen deselve poorten staende heeft vuyten wege getrocken, ende alsoo de poorten open gecregen, ende voirts in 't clooster van den predicaren geloo- pen, ende voirts het clooster heel gedestruuert, sonder dat hy deponent (al laege hy op zyn sterven) yemant zoude weten te noemen, dan, hoorde hy eenen (die hy oick nyet en kende), roepen dese oft gelycke woerden : *Bentin is doot ! Bentin is doot !*

Recrutement de troupes.

Zeght voirts, dies gevraecht zynde, dat alhier metter trommelen is vuyt- geslaegen, dat zoe wie wilde dienen de Conincklycke Majesteyt, onder den hopman Mathys Keyen, zoude comen tot zynen huys ende haelen gelt ende hun laten innescryven ; soedat daer gecommen zyn eenen grooten hoop volcx ; ende naerderhant, op eenen morgenstont, doen omroepen, zoe wie den hey- ligen Evangelium ende den Coninck wilde voerstaen, die zouden hun vinden op den Vuchteren-dyck, aldaer enen grooten hoop volcx vergaederde ; ende gebuerde 't selve op den dach dat de commissarisen deser stadt waeren naer Huere Hoocheyt getrocken, ende alsoo vergadert zynde in ordenen ter stadt- waert innegecomen, treckende voer 't huys daer mynenheere den cancellier ende Merode t'huys lagen, ende soo voirts over de Merct, rontsomme 't gewanthuys, hebbende opgericht twee vliegende vendelen ; ende heeft gehoord dat d'een vendele van dien droech Adriaen Geeraert Haegens, ende dat een van den vuerderen van dien was een genoempt in de wandeling den *Smeerbol*, woe- nende achter de Tholbrugge, dewelcke passerende voer zyns deponents huys, riep : *Waer is Loys, de smit, nu?* gelyck diversche persoenen daer omtrent staende wel gehoord hebben, daerduere hy deponent in huys trock, zonder yemant meer te ziene ende anders oft voidere, etc.

LODEWYCK BARTHOLOMEUSSONE.

Déposition de Jean Willemssone, dit van Linthere. Bris d'images.

27. **Jan Willemssone**, alias van Linthere, dieneer van Jan Aertssone costere van Onser-Liever-Vrouwen-cappelle in Sinte-Jans-kercke alhier, oud omtrent xx jaeren, getuyge gevraecht aengaende die twee beeldenstorminge geschiet in de voerschreve kercke (naerdien hy deponent in onse presentie



gedaen heeft den eedt van de waerheyte te zeggen op 't gene des hem by ons gevraecht zal worden) : zeght, dat op den donderdach voer Bartholomei lestleden, alzoe hy deponent sach dat, zoe wel priesters als die van den ambachten, vluchten 't gene dat zy in de kercke van Sinte-Jans hadden, ende datter zekere lyck worde totten minrebroederen begraven, overhebbende het cleet van Onser-Liever-Vrauwen broederschap, is totten minrebroederen gegaen om het voerschreve cleet, ende sloet Onser-Liever-Vrauwen choor toe; ende van den minrebroeders commende in Sinte-Jans-kercke, heeft aldaer hooren zallems zingen, ende zyn de voerschreve Jan Aertssone ende hy deponent blyven staene voer Onser-Liever-Vrauwen choor, ende aldaer staende, gesien dat eenen genaempt Christofel *Ruyvoegel*, ende noch eenen anderen persoen, dien hy deponent alsdoen nyet en kende, maer naermaels heeft hooren zeggen zynen voerschreven meestere, dat was Matthys Keyen, procureur alhier, waeren t'samen opheffende het afflaeteruys hangende in twee yseren haecken tegen den muer by de trauwdoere, ende wirpen 't tegens d'eerde, zeggende : *Dit is u voere, goede mannen*; ende heeft alsdoen hy deponent gegaen in Onser-Liever-Vrauwen choor, ende aldaer gehaelt drie kelckten ende twee zilveren wieroockvaten, ende een silveren schipken, daer men d'wiroock mede scheidt, ende droech die ten huysen van Jan Aertssone voerschreven, ende begonsten die quaetwillige alsdoen die beelden ende outaeren te breken.

Bria d'images.

Gevraecht, oft hy deponent nyemanden en kendt van dengenen die alsdoen de zallmen songen ende de voerschreve beelstoringe deden : zeght, dat alzoo hy hier ten Bossche nyet en is geboeren, ende zoo luttel lieden kendt (al heeft hy alsdoen veele persoenen gesien), nochtans en zoude hy nyemanden weten te noemen van den voerschreven zalmenzangers oft beeldenbrekers, nyet tegenstaende hy deselve binnen der kercken ende buyten derselver gesien heeft.

Zeght voirts, in de kercke geweest te hebben ten tyde van der tweede beeldenstoringe geschiet in deselve kercke, ende heeft alsdoen in de voerschreve kercke gesien eenen Michiel Willems, *alias Schemmel*, dewelcke oick den predicant vuyt ende in de stadt gehaelt heeft, welke *Schemmel*, hebbende een hellebaerde in zyne handt, smet al omstucken daer hy aen conste; heeft oick ten selven tyde gesien eenen genoempt Bentin, eertyts sangere geweest zynde van Onser-Liever-Vrauwen-cappelle, dewelcke die orgelen aldaer onstucken smet, zeggende : *Zy hebben my het singen verboeden, maer ick zal hun het pypen verbieden*; heeft oick ten selven tyde in den voerschreven Liever-Vrauwen-choor gesien drie jonge gasten, die hy deponent nyet en kendt, dewelcke oick de orgelen in stucken hielpen smyten; heeft oick ten selven tyde gesien den voerschreven *Ruyvoegel*, dewelcke hadde een byl in zyne

Tris d'images.

hant, ende eenen genaempt *Cock Muesel*, hebbende eenen grooten yseren smeehamer, ende smeten al in stucken dat zy consten; tot welcken tyde hy deponent oick gesien heeft, dat een Laurentius van Sint-Truyen, ombegrepen zyns toenaems, ende zittende hier in schoele *in octava classe*, ende eenen schoenlappere, woenende in de Vuchterstrate, hebbende het heylich Sacramentshuys, binnen Sinte-Jans-kercke, in stucken gesmeten, ende treckende aff met zeelen die apostelen ende andere beelden rontsomme 't voerschreven Sacramentshuys staende, ende hebben 't onder hun beyden totten gront toe afgeworpen; dewelcke Laurentius oick is geweest in de tweede destructie te predicaren, ende vergaederden met hem noch andere quaetwillige, zeggende: *Laet ons gaen totten susteren van Orten*, ende oneerlyck sprekende; d'welck hy deponent hoorende, is geloopt nae het cloostere van Orthen ende die zusters van 't gene des voerschreven is geadverteert, omdat zy zouden vluchten. Ende corts daernaes is de voerschreve Laurentius, met eenen grooten hoop van ontrent vyftich persoenen, aldaer in 't cloostere gecommen, smytende in stucken ende bedervende 't gene dat hun gelieft heeft. Zeght oick, in Sinte-Jans-kercke, in de sacristye, gesien te hebben eenen jongen man, hebbende in zyn hant eenen houten tymmerhamer, denwelcken hy deponent anders nyet en kent, ende nam hem deponent aff zekere cussenen, die hy in eenen zack hadde gestoken om te salveren, ende gaff die cussens duer die vensters eenen anderen, staende op 't kerckhoff, dien hy deponent oick nyet en kent. Heeft oick in de voerschreve kercke alsdoen gesien Job van Achelen, denwelcken hy oick heeft gesien in 't sermoen van Cornelium, in 't gras by Engelen, hebbende by hem alsdoen een cincroer, daer oick alsdoen by was eenen beekere, aldernaest den put in de Kerckstraete, heffende in 't sermoen alsdoen die zallemen op, d'welck was *ipso die Magdalene*.

Prâches.

Zeght voirts (dies gevraecht zynde), dat hy gesien heeft den voerschreven Cornelium, op Sinte-Bartholomeeusdach, staen prediken in Sinte-Jans-kercke; ende des anderen daechs, heeft den voerschreven Cornelium sien doepen twee kinderen, waeraff het ierste was het kindt van der dochtere van eenen priester genaempt heer Philippus, zangere oft intonerende in Sinte-Jans-kercke, ende is overlange vertrocken, ende vertreckende, heeft zom van zynen have goeden coop vercocht, als eene ame sterk oudt bier om eenen carolus gulden, ende zom ewech gegeven, daerby vuegende (des gevraecht zynde), dat in octobri (precise den dach nyet onthouden hebbende) hy deponent gehoort hebbende datter zekere vergaderinge van volcke was in Sinte-Jacobs-kercke, zoe is hy oick derwerts gegaen, ende hoorde alsdoen van den zommigen (die hy nyet en kende), dat zy het zevenste wilden houden, gelyck alsdoen effen zeven weken waeren dat die ierste destructie gebuerde: ende hoorde ende

sach dat onder de voerschreve vergaederinge het woert vuerde m<sup>r</sup> Lodewyck, de schildere, ende Geeraert Pelgrom, ende hoorde den voerschreven m<sup>r</sup> Lodewyck zeggen dese ofte gelycke woerden : *Willen zy nyet publiceren ter puyen aff, dat zy ophauwen zouden van luyen, schellen, bellen ende misse te doene, zoe willen 't wy bestaen*, ende zyn t'samen in de kercke gogaen, ende begonsten zallems te zingen, ende zyn voirts met geweld gelooopen in 't cloostere van Baeseldonck, ende hy deponent, nae Sinte-Jans-kercke, ende heeft 't gene dat hy op den autaer van Onser-Liever-Vrouwen gevonden heeft, geworpen in den hoven; ende t'huys commende heeft gevonden Joes, de schildere, naermaels trauwant geweest hebbende van Bombergen, die tot Lambrecht, huysvrauwe van Jan Aertssone, zeyde, dat zy huere schilderye, die zy hadde op Onser-Liever-Vrouwen autaer staende, zoude wechdoen, zeggende, dat zy corts zouden in de kercke commen, ende dat d'orgelen oick zouden moeten aenstaen ende 'en zouden nyet moegen blyven; waerop de voerschreve Lambrecht zeyde, dat huere voerschreve schilderye, ende andere, al was in den hoven geworpen, ende is alzoe de voerschreve m<sup>r</sup> Joos, de schildere, voirtsgegaen naer den voerschreven hoop.

Bris d'images.

Zeght oick, wel gesien te hebbene dat een groot mensch, genoempt Peeter de Hollander, ende Job van Achelen, met noch wel vyfflich andere persoenen, daeronder oick was Huybrecht des bayermanszoon, genoempt Peeter, wesende een spelmaekere, hebben opgetrocken een groot stuck geschuts op 't nyeuwe werck aen de Hintemerpoorte, daerby zat en zach Cornelius Graespape, predicant, welcken Peeter tot hem, deponent, zeyde : *Costere, wat maect ghy hier? vraegende voirts : Hoe maech 't commen, dat die papen dus rebel zyn, ende dat zy nochtans beter weten?* vertreckende mits dien hy deponent hem van daer naer huys, ende anders oft voirdere, etc.

JAN VAN LINTHERE.

28. Broeder **Jan van Ghendt**, leeckbroedere ende brauwere in 't convent van den minrebroeders binnen deser stadt, oudt XLII jaeren, getuyge gevraecht aengaende die twee beeldenstormingen geschiet in den voerschreven convente : zeght, op den eedt by hem alsnu in onse presentie gedaen, dat hy deponent ten tyde van der ierster beeldstorminge, gebuert op Sinte-Bartholomeeus avont lestleden, is geweest binnen zynen convente, gaedeslaende zyne coeckene, mits dat hy alsdoen dispensier was van den voerschreven convente, ende vernemende dat die quaetwillige besich waeren met die beelden in de kercken ende in den voerschreven convente in stucken te smytene, zoe dede hy deponent zyn beste om zyne provisie van den voerschreven convente in den gebueren huysen daer omtrent te salveren; ziende alsdoen dat

Seance du  
13 juillet.  
Déposition de Jean  
van Ghendt.  
Bris d'images.

Bris d'images.

diversche van den voerschreven quaetdoenders quaemen in de keukene, ende zongen aldaer diversche zallenen, ende begeerden t'eten ende te drincken te hebbene, d'welck hy deponent hun heeft gegeven, wesende de voerschreve quaetdoenders in grooten getaele, vruuwen ende mans, wel tot vier oft vyff hondert toe, ende naemen de voerschreve persoenen lynwaet ende andere meubelen van den voerschreven convente die zy gecrygen consten; onder welke persoenen waeren wel twintich leydeckers van deser stadt, daeraff hy die naemen nu ter tyt nyet onthouden en heeft, mits der grooter verbaestheyte die hy alsdoen hadde, anders dan eenen leydeckere genoempt Thoenis, woenende achter de Tolbrugge, die eenen van de principaelste was, ende noch eenen geheeten gemeynelick *Bloczken*, wesende een zaokdragere, ende woenende aen Sinte-Jans-poorte, dewelcke metten anderen liep ende riep: *Vive les Geuz!* Ende diende den voerschreven quaetwilligen alsdoen ter taefele eenen genoempt broeder Mathys Vellem, presbitre, ende oick religieulx van den voerschreven convente, ende noch eenen genoempt broeder Jan van Roye, oick presbitre ende religieulx van den voerschreven convente, woenende tot Delft, dewelcke hieraff oick breedere zullen weten te spreken, indien zy ondervraecht worden. Ende des snachs daernaer, hebben diversche persoonen, met hameren ende geweld, den muer van den voerschreven convente, aen 't straetken ter Merctwerts, in stukken gesmeten, daeronder was eenen genaempt Bruyn, wesende een smit van zynen ambachte; ende woende aldaer eenen silversmit, die, omdat zy vromelick zouden breken, henluyden schonck een half ame biers. Ende des anderen daechs zyn in den voerschreven convente gecommen vii oft acht mannen, daeronder waeren drie oft vier leydeckers, ende namentlick die voerschreve Thuenis, willende van hem deponent t'eten ende te drincken hebben; ende want hy deponent zeyde egheen eten te hebbene, ende presenteerde henluyden een tuyten biers, hebben hem deponent qualick aengesproken, soodat hy deponent eenen anderen leeckenbroedere, genoempt broeder Rombaut, nu woenende tot Herentals, op den stadthuys naer den schouteth heeft gesonden, die terstont metten selven schutten aldaer quam ende heeft se terstont vuytgejaecht.

Seght oick (des gevraecht zynde), dat in de tweede destructie (wesende 's donderdaechs *in octavis Francisci*), dewelcke duerde twee dagen, quamen eenen grooten hoop volcx, daeronder was de voerschreve Bruyne, de smit, met eenen zynen medegeselle, wesende een mesmakere, tegenover *die Groen wei*, by het cleyn Beghynhoff, tot wyens Bruynens huysse hy deponent gehaelt heeft vuyt zynen keldere, met eenen roydraegere, meer den *iiii<sup>e</sup>* pont yzers; maer en woude de voerschreve mesmakere hem 't selve ierst nyet wel laten volgen, sonder van zynen aerbeyt betaelt te zyne, soodat hy deponent hem

heeft laten wederdragen een yseren duere, dewelcke zyne huysvrauwe naer-derhant heeft gerestitueert, naedien hueren man was verlopen nae Vianen, gelyck hy deponent verstaen heeft. Heeft oick aldaer gesien eenen cleynen jonge, cort van persooone, woenende tot Philippus, de smit, die oick sommich yserwerck heeft in stucken geslaegen ende ewech gedraegen, ende naer-derhant al wedergebracht in 't convent, zoe hy zeyde; hem deponent, te kennen gevende, dat hy 't gedaen hadde tot behoef des voerschreven convents; zeght voirts, dat die verveertheyt ende verbaestheyte van den broeders zoe groot was, dat hen nyet moegelyck en was yemanden van den beeldenstormers te kennen, te meer oick, mits dat onder dieselve vele buytensvolcx ende vreempde persoenen waeren.

Gevraecht, oft hy deponent nyemanden en kendt van den gebueren woenende omtrent den voerschreven convente, die de voerschreve beeldenstormingen hebben zien doen, oft den voerschreven convente geassisteert hebben in 't salveren van hueren goeden; zeght, dat eenen genoempt Goevaert, den schoemaekere, woenende by *de Zwerte leerse*, achter den voerschreven convente, een van dien is; — item, Geeraert, coorencoopere, woenende naest Aert Vermeeuwen, by den voerschreven convente; — item, die knechten van Govaert, de schoemaekere; — item, eenen genaempt Snoeckt, woenende in de Coerenstrate, ende meer andere, dewelcke alle des convents goet hielpen salveren; ende anders, etc.

JOANNES, celerarius.

29. **Goyaert Peeterssone van Erp**, costere van Sinte-Jans-kercke, binnen deser stadt, oudt omtrent LX jaeren, getuyge, gevraecht aengaende die beeldestormingen gebuert in der voerschreve kercke: zeght, op zynen eedt by hem alsnu in onser presentie gedaen, dat 's donderdaechs *ante Bartholomei* lestleden, meynende hy deponent als costere, gereetschap te maken totten heyligen Sacraments love, heeft hy deponent gesien dat diversche persoonen, ambachtslyden (ende naer zyn duncken, smeden), zyn comen zitten in 't gestoelte in den hoogen choir, oependoende de sanckboecken aldaer, ende die blaederen keerende, spottende met hem deponent ende zeggende: *Costere, compt nu om u negemannen, men zal u dobbel gelt geven*; d'welck aenmerckende hy deponent heeft met zyner huysvrauwe, zoe met schoone woerden als anderssins, soe vele gedaen, als dat deselve persoonen zyn vuyten choir ver-trocken, ende hebben hy deponent ende zyne huysvrauwe den choir toegesloten; ende merckende dat 't voerschreve gepuffelde begonste te menichfuldigen, ende begonsten ontrent 't heyligh Sacramentshuys die keersen aff te nemen van den metaelen thuyne, staende voer 't voerschreve Sacraments-

Séance du  
14 juillet.

Déposition de Go-  
defroid van Erp.  
Bris d'images.

Bris d'images.

huys, heeft die keersen ende andere gereetschap, die hy tot Sacraments lof alsdoen geprepareert hadde, tot zynen huysse (staende op 't kerckhof) gedraegen; ende t'huys wesende, hoorde zalmen zingen in de kercke; daeraff hy heeft hooren zeggen dat den iersten intoneerder was den costere van Sinte-Barbelen-cappelle in d'yer tyt, nyet wetende hoe de voerschreve costere genaempt oft gebynaempt is, ende quamen alsdoen de kinderen van hem, deponent, tot hem, zeggende, dat eenige van de voerschreve quaetwilligen het aflaetcruids, staende oft hangende aen den muer by de trouduere, tegenover Onser-Liever-Vrauwen choor in de voerschreve kercke, affgetrocken ende in stucken geslaegen, ende hebben de voerschreve quaetwillige zoe voirts begonst die autieren ende beelden in de voerschreve kercke te bederven ende in stucken te slaene, beginnende aen den autieren achter den choor (zoe hy deponent alsdoen hoorde zeggen), sonder dat hy deponent (mits die verbaestheyt) eenige van den voerschreven persoonen heeft gekendt.

Zeght voirts, dat ten tyde van der tweede beeldenstorminge, geschiet binnen der voerschreve kercke van Sinte-Jans, alsdoen de quaetwillige quamen van der Thoerenstraete aff; ende zyn de voerschreve quaetwillige comen cloppen ten huysse van hem deponent, willende van hem hebben die sluetelen van de voerschreve kercke, ende hoewel hy, deponent, alsdoen t'huys was, zoe zeyde zyne huysvrouwe tot hunlieden, dat de voerschreve sluetelen waeren op 't stadthuys, ende zyn de voerschreve quaetwillige (hoorende de voerschreve antwoirde) terstont getrocken naer de voerschreve kercke, ende hebben de duere van derselve zeer corts daernaer met fortsen oepen gecregen, ende begonsten terstont van nyeuws wederomme die reste van den beelden ende autieren in stucken te breken; ende hoorde hy deponent van binnen zynen huysse wel dapperlyck op de voente smyten, zoedat hy deponent daernaer met zyne huysvrouwe ende kinderen in de voerschreve kercke gecommen is, ziende nae de voerschreve voente, die zy bevonden ommegeborpen te zyne, ende nyemanden dacromtrent; ende aldaer staende, zyn daer vyf oft zes persoonen die vontduere innegekommen, daeraff d'eene, hem deponent doen ter tyt ombekent wesende, maer zyne huysvrouwe zeyde te wesene m<sup>r</sup> Hensken, wesende een barbier, woonende alsdoen by Sinte-Anthoenis-cappelle, in de Hintemer-straete, zeyde al gheekende tot hem deponent: *Costere, waer zaldy nu uwe kinderen inne wasschen?* ende hebben den kinderen des voerschreven deponents die keerse die zy hadden afgenoemen, daerduere hy deponent bevreest zynde, is hy met zynder huysvrouwe ende kinderen naer huys gegaen, sonder dat hy deponent alsdoen eenige persoonen die in de voerschreve kercke waeren heeft gekendt.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat op Sinte-Bartholomeeus dach lest-

leden, ende tsanderdaechs daernaer, een van den nieuwen predicanten, genoempt *Cornelis de Graspape*, heeft gepredict in Sinte-Jans-kercke, naer den noene, ende heeft hy deponent denselven op den stoel gesien, maer zynen sermoene nyet verstaen, ende doopte des sondaechs in deselve kercke zekere kinderen voer den predickstoel, om welke maniere van doene te ziene, hy deponent zeere gedrongen heeft, maer nyet en heeft connen gesien, ende anders, etc.

Prêches.

GODEFRIDUS PETRI DE ERP, CUSTOS.

30. **Jan Aertssone**, levende op 't zyne ende costere van Onser-Liever-Vrouwen-cappelle, binnen der kercke van Sinte-Jans alhier, woenende in de Hintemer-straete, oudt xxxiii jaeren, getuyge, verhoort aengaende die ierste interrogatorien ons overgesonden, mitsgaders die twee beeldenstormingen geschiet binnen der voerschreve stadt : zeght, op zynen eedt alsnu in onser presentie gedaen, dat hy deponent nyet en weet eenigen anderen oirspronck van den troubelen, commotien ende breken van den beelden binnen ende buyten deser stadt geschiet, dan die predicacien die ierst begonst zyn geweest buyten ende naerderhant binnen deser stadt.

Séance du  
15 juillet.

Déposition de Jean  
Aertssone.

Bris d'images.

Gevraecht, wie die principale auctheurs van derselver commotie zyn geweest ende wie die predicanten binnen der stadt heeft gebrocht ende gelogeert : zeght, dat hy daeraff in 't zekere nyet en zoude weten te deponerene, dan dat sommige van den predicanten gelogeert hebben ten huise van Job ende Jan van Achelen, gelyck hy die daervuyt ende inne heeft zien gaen ; hebbende oick wel hooren zeggen dat die van der nieuwer religie onder hemlieden hebben gehadt eenen consistorie, maer en weet nyet wie van derselver consistorie zyn geweest ; gelyck hy oick van den voideren inhoud van den iersten artikelke van denselven interrogatorien nyet en zoude weten te deponerene, dan dat hem dunckt dat die van der nieuwer religie tenderden die geestelyckheyt geheel te nieuwte te doene, gelyck dat wel gebleken is vuyt huere wercken.

Prédicants.

Consistoire.

Zeggende voirts (des gevraecht zynde), dat hy ten tyde van der ierster beeldenstorminge is geweest binnen den choor van Onser-Liever-Vrouwen in Sinte-Jans-kercke met m<sup>r</sup> Dominico Beyens, ende noch zesse andere personen, die gehuert waeren om denselven choor te beschudden, gelyck oick alsdoen in den voerschreven choor egeene schaede en geschiede.

1<sup>re</sup> bris d'images.

Zeght voirts, dat hy deponent eens is geweest in 't geselschap van Rutgher van Cuelenborch, aldaer oick mede was Jan van Cuelenborch, des voerschreven Rutghers broedere, ende hoorde hy deponent dat de voerschreve Rutgher woerden hadde tegen den voerschreven Jan, mits dat den voerschreve Rutgher zeyde, dat hy hadde hooren zeggen dat de voerschreve Jan, op Sinte-Jans-

201 f. 200

kerckhoff, met het hoofd van eenen van den schaekers, in stucken gesmeten hadde eenen beelde van der geeseling van Onsen Heere op 't voerschreven kerck-hoff gestaen hebbende; d'welck de voerschreven Jan alsdoen bekende warachtich te zyne, ende heeft hy deponent den voerschreven Rutchter hooren zeggen dat hy ter zaken van 't feyt des voerschreven Jans, zyns broeders, ende om dat hy Rutchter die sermoenen van den nieuwen predicanten gehooft hadde, hem vuyt deser stadt vertrecken zoude.

Gevraecht, wat persoonen dat waeren die ten voerschreven tyde de voerschreve beeldenstorminge deden: zeght, dat hy egeene van dien en heeft gekendt, ende docht hem deponent dat meestendeel al buytenvolck was; welcke ierste beeldenstorminge gebuerde des donderdaechs voir Sinto-Bartholomeus-dach lestleden, daerby vuegende, dat ten tyde van de tweede beeltstorminge (die oick gebuerde op eenen donderdach), hy deponent binnen der kercke van Sinte-Jans in 't beghinssele nyet en is geweest, maer quam daerinne omtrent den een uren nae middernacht, ten welcken tyde hy bevandt, dat het coeperwerck in den choor van Onser-Liever-Vrauwven al in stucken was gesmeten, d'welck hy deponent heeft hulpen wechdragen, hoorende alsdoen dat op de orgelen van denselven choor noch zommige persoonen waeren die deselve hadden gebrocken ende in stucken gesmeten, deselve persoonen nyet gekent hebbende, ende alzoehy deponent hemlieden vraechde, oft hy hemlieden eene keerse wilde bringen, gaven zy hem ter antwoirde, dat zoe verre hy deponent daer quaeme, hy nyet wederomme en zoude gaen; hebbende van andere persoonen wel hooren zeggen, dat van derselver geselschape zoude geweest zyn eenen genoempt Jan Bentyn, eertyts zangere geweest zynde in denselven choor, ende dat hy zoude geseyt hebben: *Zy hebben my het singen verboeden, ick zal hen het pypen verbieden.*

Personnes absentes de la ville.

Gevraecht, wie dat nu tegenwoirdelicken zyn gevluicht buyten deser stadt, oft hen bedectelick zyn houdende, ende vuyt wat redenen: zeght, dat zeere vele persoonen die stadt hebben verlaten, maer vuyt wat redenen is hem deponent, ombekendt, maer presumeert wel dat eenige van dien hen hebben vertrocken, vuytdien zy Bombergen hebben gedient.

Reprise du service catholique.

Zeght voirts, dat nae den tweeden trouble ende beeldenstorminge, in der kercken ende cloosteren geene misse en is gedaen geweest; dan, naerdien da die commissarisen, mynenheere den cancelier ende heeren van Merode, binnen deser stadt zekeren tyt hadden geweest, zoe is die deken van Sinte-Jans op de Kersavont op 't stadthuys by den wethouderen ontboeden geweest, dewelck hem belast ende gebeden hebben dat hy alle gereetschap zoude maken om de dienst op den Kersdach te doene, ende dat duer sollicitatie ende toedoen van denselven commissarisen; gelyck denselven dienst op den Kersdach oick



solempnelicken is gedaen gewceest , tot contentemente ende welbehaegen van groote menichte van den borgers der voerschreve stadt, die ten selven daege met zoe grooten getaele ter kercken quaemen, als hy deponent voer oft naer, in deselve kercke gesien heeft; maer en weet nyet, oft in alle anderen kercken denselven dienst gedaen is geweest, maer gelooft betere jae dan neen.

Gevraecht, wie dat oirzake is geweest dat die graeve van Meghem met zynen volcke binnen deser stadt nyet en is gecommen : zeght, daeraff in 't zeker nyet te wetene, dan dat hy wel presumeert, dat die van der nieuwer religie 't selve nyet en hebben willen toelaeten.

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Megen.

Gevraecht, wanneer Bombergen binnen deser stadt gecommen is, wie hem daerinne gebracht heeft, ende wie hem meest heeft gehanteert, gevolcht ende bystant gedaen : zeght, dat naer zyn beste onthoudt, deselve Bombergen alhier is gecommen den iersten sôndach in den vasten lestleden, ten tyde mynenheere van Meghem voer dese stadt was liggende; maer wie denselven Bombergen heeft gevolcht, bystandt oft assistentie gedaen is hem deponent ombekendt, gelyck oick is, wie hem binnen deser stadt heeft gebrocht, oft aen wien hy hem ierst heeft geadresseert; want (gelyck hy deponent der kercken is dienende) worde van die van der nieuwer religie voere suspect gehouden, ende vuyt dier oirsake hy onder 't volck nyet vele dorste hanteren; daerby vuegende dat die gemeyne fame ende sprake was binnen deser stadt, dat Bombergen mit zynen aenhangeren zyn geweest diegene die mynenheere den cancellier ende heere van Merode hebben gehouden als gevangen, denwelcken by den voerschreven Bombergen groote injurien worden aengedaen, hebbende hy deponent gesien, dat deselve Bombergen, mynenheere den cancellier (die vuyt zynen huysse metter huysvrauwe des heeren van Merode op de vesten was gaen wandelen), heeft bedwongen wederomme tot zynen huysse te keeren, gelyck hy oick gehoord heeft, dat hy Bombergen van gelycken gedaen heeft hem doende vertrecken vuyten caetspele, by Jannen Maessone, eenen van den voerschreven hopleuyden deser stadt, ende dat hy eenen genoempt Jan van Heel, vleeschauwere (vuytdien hy zeyde, dat qualich gedaen was dat men den cancellier alsulcken hootmoet thoende), heeft in 't ysere doen slaen; d'welck den gemeynen goeden borgeren zeer leet is geweest, maer 't selve nyet en consten gebeteren; hebbende oick gesien, dat Bombergen hem gedraegen heeft als overste capiteyn deser stadt, naer hem genomen hebbende die sluetels van der stadt, ende van der artillerie derselver, ende dat hy deselve heeft doen vueren op de Merckt, ende elders daer 't hem gelieft heeft, passepoorten gegeven om vuyt ende inne te comen, den vier capiteynen deser stadt bevelen gedaen, ende den vier vendelen geboden ende doen comen daer 't hem belieft heeft ten aensiene van eenenyegelycken, ende heeft

Entrée en ville d'A.  
de Bomberch et  
sa suite.

Insultes faites aux  
commissaires.

met zynen officiers, die hy aen de poorten heeft gestelt gehad, den burgers goeden, die zy begeerden vuyter stadt te doen vueren, naer hem genomen, oft zy moesten met hem composeren, gelyck hem deponent selve gebuert is; ende heeft hy deponent oick wel hooren zeggen, dat de voerschreven Bombergen oft de zyne, den iersten duerweerdere van Brabant, commende van Bruessele, ende bringende brieven van Huerder Hoocheyt aen mynenheere den cancellier, deselve heeft afgenomen, sonder die den voerschreven heere cancellier te willen geven, noch oick den heeren van der stadt; nae denwelken binnen deser stadt zekere fame worde gespryct als dat de voerschreven commisarisen verraeders oft onverlaten zouden zyn, ende dat hy den heere van Meghem binnen deser stadt wilden bringen, zulcx dat zy daernaer zeer nauwe worden bewaert ende benauwt, ende waeren dicwils in perycle van hueren leven, ende worde de wacht voer, binnen ende achter hueren huysse gestelt, ende worde een wachthuys voer denselven huysse gestelt.

Départ d'A. de Bomberg.

Gevraccht, hoe dat de voerschreve Bombergen van hier vertrocken is, ende wat hem gegeven is zoe van der stadt als van die van der religie wegen: zeght, dat hy deponent 's donderdaechs naer Paesschen vuyt deser stadt vertrocken is naer Amersfoort, ende quam ierst binnen deser stadt wederomme als die knechten des heeren van Schouwenborch alhier in garnisoenen quamen, ende alzoe en weet hy, deponent, nyet wat binnen middeler tyt geschyct is, ende anders, etc.

JAN AERTSSONE.

Déposition de Michiel Adams van Balen.  
Bris d'images.

31. Heere **Michiel Adams van Balen**, priestere ende procurator van den cloostere van Baseldonck, oudt xxxiiii jaeren, getuyge, gevraecht aengaende die twee beeldenstormingen geschyct binnen den voerschreven cloostere alhier: zeght, op zynen eedt by hem alsnu *more sacerdotuli* in onser presentie gedaen, dat alhier binnen der stadt zyn gebuert twee beeldenstormingen, waeraff d'ierste is gebuert des donderdaechs *ante Bartholomei* lestleden, ende hebben die quaetwillige alsdoen gebrocken eenen gelaesen venstere boven die kerckduere van den voerschreven convente, daerduere een is gepasseert, die van binnen die duere heeft oepengedaen, ende commende aen de tweede duere (dewelcke met eenen dweersen boom onderset was), hebben op deselve duere met hueren bylen ende hamers zoe vreeselycken geslaegen, dat zy 't slot hebben afgesmeten, duer welcke gat zy den voerschreven boom hebben vuytgetrocken, d'welck hy deponent hoorende, heeft die dueren, treckende binnen den *dormitor* ende beneden aen den pant van den voerschreven convente, toegesloten, ende hebben de voerschreve quaetwillige voirts in stucken gesmeten die trailen van der voerkereke, ende voirts die beelden, autieren,

gelaesen ende alle 't gene des in de sacristie was, ende hebben die ornamenten die zy vonden met genomen, ende die boecken van den voerschreven convente in stucken geschuert; ende daernaer hebben in stucken gesmeten die dueren by hem deponent als voeren gesloeten, ende hebbende alle die cellen oepen gesmeten, met alle de kisten die zy aldaer vonden ende alle boecken geschuert ende vernielt, zonder yet goets geheel te laten, behalven een comptoir.

Gevraecht, oft hy nyemanden en kendt van dengenen die alsdoen in 't geselschap van den voerschreven quaetdoenders ende beeldenstormers was: zeght, daeraff nyemanden te kennen, dan sach in de voerschreve vergaderinge Jannen van Achelen, woenende op 't hoecxken van der Diepstraete, ende eenen genoempt Daniel, wesende een metsersnape, ende woenende te dier tyt in de leste camere van Sinte-Jacobs-kercke, naer de Diepstrate.

Personnes qui ont pris part au bris des images.

Zeght voirts, dat op zekeren donderdach in octobri lesleden, alzoe apparantie gemaect was om eenen dooden te begraven op Sinte-Jacobs-kerckhof, tegenover het convent van Baseldonck (zoe hem deponent dochte, mits dat men alsdoen in deselve kercke luyde), zoe hebben eenen hoop jongers voer 't voerschreven convent commen zingen 't gene hiernaer volgt: *Vuyt grooter noot, slaet papen ende monicken doot, ende laet die baghykens leven*; ende corts daernaer hebben eenige van den quaetwilligen geclopt voer die poorte van den voerschreven convente, ende daernaer genomen eenen boom ende met fortsen ende gewelt gelooopen op de voerschreve poorte, dewelcke zy daarmede nyet en consten open gelooopen; d'welck aenmerckende, hebben voirts gelooopen op de kerckduere, die zy terstont open liepen, ende hebben van gelycken gepoocht te doene aen de tweede kerckduere, maer en hebben deselve nyet connen opgelopen, mits zekeren trap die daerby staet, zoedat zy op deselve duere hebben begonst met acxen ende hylen te smytene, d'welck hy deponent aenhoorende, heeft met assistentie van eenen van zynen medebroeders, genaempt broedere Jan Melis, van Boemel, ende zekeren ketelboetere, genoempt Joachim, woenende achter die Tholbrugge, de voerschreve duere van binnen verbolwerckt, zoedat de voerschreve quaetwillige daerduere nyet en hebben connen gecommen in de voerschreve kercke, ende hebben naermaels, naer vele stormens ende smytens op alle die dueren van den voerschreven cloostere, een gat gemaect aen de poorte onder 't clincket, ende zyn daerduere in 't voerschreven cloostere gecommen tot twee oft drien toe in getaele, dewelcke zyn gelooopen in de recreatie-caemere van den voerschreven convente, ende hebben die vensteren aldaer oepen gedaen ende die yseren geerden daervuyt gesmeten, ende hebben alsdoen eene groote leere genomen, die hy deponent meynt, dat zy vuyt Sinte-Jacobs-kercke genomen hadden, ende zyn

Dévastation du convent de Baseldonck.

daarmede die ander quaetdoenders in de voerschreve recreatie-caemere gecommen, ende van daer voirts in 't voerschreven convent alomme gegaen, ende hebben aldaer alle dingen in stucken gesmeten ende wechgedraegen, vuytgedaen eene duere die aen den keldere stont, ende hebben alle dingen zoe naer wechgedraegen, datter nyet zoe vele houdtswerex gebleven en is, daarmede dat die van den convente een vier gestockt zouden hebben. Ende corts daernaer, is in 't voerschreven convent gecommen den schouteth met zynen dieneers, Eynhoudts, Berwout, den jongen Loef, Jan Otten ende meer andere van der weth der voerschreve stadt, dewelcke quaemen om 't voerschreven convent te secoureren; maer mits die groote menichte van den voerschreven quaetdoenders moesten 't selve duer d'waetere verlopen, ende worden de voerschreve quaetdoenders meesters van den voerschreven convente, ende hebben drie oft vier daegen daernaer onledich geweest om al wech te draegen dat zy hebben connen wechgedraegen, ende voirts die boomen van den voerschreven convente, staende buyten Sinte-Anthoenis-poorte, affgehauwen, sonder dat hy deponent mits der grooter verbaesthey, yemanden van den voerschreven beeldenstormers ende quaetdoenders zoude weten te noemen, voordere dan hy hierboven verclaert heeft, dewelcke hy nochtans nyet en weet oft zy quaet gedaen hebben oft nyet, ende anders, etc.

MICHAEL ADAMS.

*Déposition de Jacques Bacx.*  
*Injures faites au chancelier et au sieur de Merode.*

32. De voerschreve **Jacob Bacx**, gequalificeert als voeren, gevraecht op 't LXVIII ende LXIX artikelen van den poincten by ons ontfangen xx<sup>en</sup> juny lestleden: zegt, dat hy deponent wel indachtich is dat mynenheeren den cancellier ende van Merode, ten tyde dat zy by Bombergen binnen deser stadt als gevangene zyn gehouden geweest, den precisen tyt naerdere nyet onthouden hebbende, zyn eens gegaen in 't caetspel alhier, om hen te recreerene ende te vermaeckene, metten welcken hy deponent 's noenens gheten hebbende, oick aldaer is gegaen, hebbende alzoe gesien dat, naerdien zy gespeelt oft gecaetst hadden, omtrent een quartier van eender uren, aldaer gecommen is Jan Maes, een van den vier capiteynen deser stadt, Job van Achelen ende Jan van Waelwyck, met meer andere, die hy deponent nyet en kendt, welcke Jan Maes sprack den voerschreven heeren aene, doende zyne behoirlyke reverentie, zeggende, dat hy last hadde van Bombergen, dat hy de voerschreve heeren (ende principalick mynenheere den cancellier) terstont naer hun logyst zoude doen gaen; ende alzoe de voerschreven twee heeren hen nyet en haesten te gaene, ende dat scheen dat de voerschreve Jan Maes met hen simuleerde, omdat zy noch zouden blyven spelen, zoe hoorde hy deponent dat de voerschreve Job van Achelen oft Jan van Waelwyck (nyet wetende wie dat was

van hen beyden), zeyde : *Zullen wy hier allen den dach moeten blyven om zynen* (denoterende mynenheere den cancellier) *wille? Ghy* (denoterende den voerschreven Jan Maes) *weet wel wat last dat wy hebben*; d'welck hy deponent hoorende, zeyde, dat zy de heeren zouden laten hun genoechte nemen, hy stelde zyn lyff ende goet daervoeren, dat zy nyet ontloopen en zouden; die daerop hem, deponent, wederomme antwoirden : *Het en is ons om uwe lyff ende goet nyet gedaen*. Ende alzoe de voerschreve Waelwyck ende Achelen nyet op en hielden om de voerschreven heeren wederomme t'huys te hebben, zoe quam de voerschreve Jan Maes by hem deponent, hem biddende dat hy mynenheere den cancellier zoude willen verwilligen om t'huys te gaene, daerby vuegende, dat de voerschreve Bombergen geseght hadde, dat zoe verre de voerschreve heeren naer huys nyet en vertrocken, dat hy hen met zynen vier vendelen t'huys zoude doen halen; claegende de voerschreve Jan Maes dat hem leet was, dat hy moeste doen 't gene dat hy dede ende dat hy wel gewilt hadde, om een leth van zynen vingere, dat hy noyt zyn capiteynschap en hadde aenveert; d'welck hy deponent ierst den heere van Merode ende naerderhant den voerschreven cancellier heeft te kennen gegeven; zoedat de voerschreven heeren hen corts daernaer in eene camere hebben vertrocken, om hen te cleeden, denwelcken de voerschreve Achelen ende Waelwyck nauwelicx tyt gaven om hen te cleeden, ende zyn gecommen in deselve caemere, daer zy hen cleeden, waerduere de voerschreve heere cancellier hem zeere stoorende, is metten voerschreven Jan Maes, Waelwyck, van Achelen ende zynen consoerten naer huys gegaen, denwelcken hy deponent heeft geconvoyeert, zynde alnoch wel indachtich dat hy van mynen voerschreven heere den cancellier wel gehoort heeft, dat alzoe hy met mynervrauwe van Meroden gegaen hadden wandelen zekeren tyt daer te voeren ten huysse van den schepene Berwouts, de voerschreve Bombergen hem aldaer was commen soecken ende dat zy onderlinge alsdoen groote kyvelicke woerden hadden, ende dat mynheere den cancellier hem zoude gepresenteert hebben te vechten, hem presenterende dat zy melcanderen zoude proeven met eene rappiere ende pignart. Ende alzoe de voerschreve Bombergen den voerschreven heere cancellier convoyeren wilde naer zyn logyst, zoe antwoirde de voerschreve cancellier den voerschreven Bombergen daerop, dat hy van hem Bombergen nyet geconvoyeert en wilde wesen, zeggende tot hem : *Gaet van hier*; ende is de voerschreve Bombergen alzoe van den voerschreven heere cancellier vertrocken, latende hem convoyeren met zynen hellebardiers, die hem in 't selve convoy zoe naer quaemen, dat een van hen den voerschreven heere cancellier op zynen hielen oft versemen treedt, zoedat hem den schoen vuyt zynen voet getreden worde, waerduere de voerschreve heere cancellier hem des zeere stoorde.

Injures faites au  
chancelier et au  
sieur de Merode.

Ende worde alzoe by den voerschreven hellebardiers naer zynen huysse geleyt, ende anders, etc.

JACOB BAX.

Séance du  
16 juillet.

Déposition de Jean  
van der Stegen.  
Cause des troubles.

33. **Jan van der Stegen**, raedt deser stadt ende kerckmeestere van Sint-Jans-kercke alhier, oudt omtrent XL jaeren, getuyge gevraecht op de voerschreve interrogatorien : zeght (naerdien hy den eedt gedaen heeft in onser presentie), dat hy deponent nyet en weet, datter yemant oirzaeke oft occasie is geweest van den troublen ende rebellien binnen deser stadt geschyet, dan dat de predicatien die ierstmael buyten ende naerderhant binnen deser stadt zyn gedaen geweest, daerduere 't volck is gemoveert geweest rebellicheyd tegen hueren oversten te bethoonen.

Principaux fau-  
teurs des trou-  
bles.

Gevraecht, wie principaelste autheurs ende conducteurs zyn geweest van den voerschreven emotien, ende van den principaelsten auditeurs van den sermoenen van den voerschreven nieuwen predicanten, ende wie die predicanten binnen deser stadt hebben gebrocht, onderhouden ende ontfangen : zeght, dat hy deponent nyet en weet wie de voerschreven predicanten binnen deser stadt hebben gebrocht, maer heeft wel gesien, dat zoe wanneer zy huere sermoenen zouden gaen doen, dat deselve zyn vergeselschapt geweest van m<sup>r</sup> Henricken *in den Horen*, geseyt *Agileus*, m<sup>r</sup> Reynier Everzwyn, Claes de Leeuw, Herman de Ruytere, Goert ende Joest Roovers, Job ende Jan van Achelen, Peeter Lenaertssone, Dierick Corenput, Michiel Willemsone, *alias Schemel*, Jan Cuysten Geeraertssone, Gerrit van Stryp, m<sup>r</sup> Hans, de barbier, Dierick Diericxsone, *metten tabbaert*, Joes, de schildere, Michiel Rombouts, Christofel *Ruyvoegele*, Geeraert van Dieperbeke, Matthys Keyen, Jaspas van Belle, Nicolaes Roovers, Willem Steynssens, Lodewyck, de schildere, ende Jan, zynen vaedere, Jan Adriaenssone, Geeraert Pelgrom, Wouter ende Peeter Buysens, Herman Goertssone, Henrick de Raedt, Simon *den Yshont*, naerderhant scryver van Jan Maessones vendele, Cornelis Franssone *in de drie Moriaens hoofden*, Floris Janssone *in den Rollewagen*, Embert Thuelinck, Heyndrick van den Hoevele, Herman Janssone, gelaescryvere, Lambert van den Hezackere, Hendrich ende Lauken Thoemaessone, Henrick van Oudenhoven, Thomaes, de lootghietere, ende meer andere die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft, ende dewelcke oick van den principaelsten van den voerschreven emotien zyn geweest.

Consistoire.

Gevraecht, oft binnen deser stadt oick een consistorie geweest is, ende wat persoenen van derzelve consistorie zyn geweest : zeght, dat hy in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen, dat die van der nyeuwe religie onderlinge een consistorie hebben gehad, maer wie van derselver consistorie zyn oft hen daer-

schutterien gegaen naer Sinte-Jans-kercke, ende zyn daerinne gecommen, ende hebben die quaetdoenders daer vuytgejaecht; anders nyet wetende dan dat 't selve quaet geschyet is by die van der nyeuwer religie ende hueren aenhanck, zynde hy deponent, metten jongen schuts (daervan hy deponent alsdoen hoochdeken was), den geheelen nacht voer die voerschreve kercke blyven wakene tot 's morgens ten zeven uren toe, ende is hy deponent alsdoen gegaen naer 't stadthuys, ende den raedt aldaer vergaedert zynde, te kennen gegeven dat zommige dekenen van den ambachten, denselven nacht in de kercke gewaecht hebbende voer het choor van Onse-Liever-Vrouwen, beneden der voerschreve kercke, alwaer die privilegien van deser stadt ende andere cleynodien van der voerschreve kercke waeren, versochten ontlast te wesen van huere wacht, oft versterckt te wordene van nyeuwe wachte.

Intervention du  
magistrat et des  
milices bour-  
geoises.

Waerop alsdan is geordineert geweest (mitsdien de geheele stadt in troublen ende rumoere was), dat men alle viere de schutterien zoude ordineren te gaene naer de kercken, ende deselve met gewaependerhand rontomme besetten; tot welcken eynde joncker Willem de Borchgrave (alsdoen oick scepene) ende hy deponent van stadt wegen zyn geordineert om tegenwoirdich te zyne om die privilegien der voerschreve stadt vuyt te halen, ende deselve op der stadthuys te doen bringen, d'welck zoe geschyet is; ende zyn alsdoen de voerschreve Borchgrave, ende hy deponent onledich geweest, dien heelen morgen tot omtrent den een uren toe naer middach, mitsdien zy nyet alleene de voerschreve privilegien en lyeten vuytbringen, maer oick mede alle die juweelen die zy in de voerschreve kercken consten gerecouvreren, om deselve op 't stadthuys in bewaernisse gestelt te wordene; alwaer hen alsdoen by zommige dekens ende anderen, zoe schutters als ander, daeraff hy die naemen nu ter tyt nyet en zoude weten te noemen, geseght worde, dat zy hen moesten haesten, want naer die clocke twelfve oft eenen en wouden die dekens ende andere nyet langere in de kercke zyn, beducht zynde dat zy deselve nyet en zouden connen houden; ende zyn hy deponent ende de voerschreven Borchgrave metten voerschreven privilegien ende juweelen van der kercke gegaen naer 't stadthuys, verlatende alzo de voerschreve kercke; ende naer dat hy deponent wechgegaen was, ende de voerschreven schutters vertrocken waeren, zoe hebben de voerschreve quaetwillige die kercke oepen gelooopen oft gedrongen, ende hebben 't voirts al in stucken gesmeten dat zy gevonden hebben, houdende in der voerschreve kercke, saterdaechs ende sondaechs daernaer, huere predicatien; ende is hy deponent, des maendaechs, naer den middach, wederomme gegaen naer de voerschreve kercke, hoorende datter noch eenige partien van chyraet in der voerschreve kercke geheel waeren, als alle die orgelen, den predickstoel, het oordeel, het hey-

lich Sacraments-autaer, ende die vonte; ende hoorende dat men deselve met eleynder assistentie zoude moegen beschermen, geassisteert met eenige van den jongen voetboege tot x oft xii toe, heeft hy hem metten persoenen voerschreven alsdoen aldaer gevonden, ende heeft gesien, dat die quaetwillige zeer vele schaede in de voerschreve kercke gedaen hadden; ende hoewel de voerschreve quaetwillige in grooten getaele waeren, nochtans en heeft hy, deponent (mits die groote verbaestheyd), nyemanden daeraff gekendt, die hy alsnu zoude weten te noemen; dan zach, dat Michiel Willemsone, *alias Schemmel*, sat op 't trapken van den predickstoel ende bewaerde denselven (zoe hem deponent dochte), ten eynde men dien nyet breken en zoude. Ende heeft hy deponent alsdoen aengenomen zekere persoenen, achtervolgende den billette by hen alsnu ons overgegeven, om deselve perceelen te preserveren van ruyne, die zulex aennaemen te doene; dewelcke men naerderhant (te wetene op den derden dach, naer zyn beste onthoudt), heeft moeten licentieren ende afdancken, want zy onwillich worden om te dienen, als gesuborneert zynde by die van der nyeuwer religie, dewelcke hem zeyden ende verweten dat zy den paepen dienden; ende die heeren van der stad 't selve siende, gaven Jan Maessone ende Peeter de Gruytere last, dat zy deselve persoonen aenveerden zouden in den naem van der stad, ende in plaetse van den onwilligen, andere te aenveerdene, dewelcke den voerschreven last aenveerden; maer denselven aenveert hebbende, mits der opspraeck ende quellinge van die van der nyeuwe religie (op 't kerckhoff vergadert zynde), waeren blyde dat zy wederomme van daer waeren, sonder yet geprouffiteert te hebbene; ende die stad 's goensdaechs oft 's donderdaechs daernaer wederomme vergadert wesende, zoe is den drie leden gepresenteert zekere suplicatie van wegen die van der nyeuwe religie, by handen Jans Cuysten Geeraertssone, deken van den gewantsnyders, by denwelcken zy versochten dat men alsulcke soldaten, als tot bewaernisse van den kercken waeren aengenoemen, zoude willen afdancken; versuekende ende presenteerende by deselve suplicatie, dat al sulcken parceelen oft stucken van chyrate, als hierboven genoempt zyn ende in de voerschreve kercke noch geheel wesende, zouden in hueren wesen laten, sonder die te laten breken; maer dat d'autaeren t'saemen moesten ter eerde afgeworpen worden, als breeder blycken mach by der voerschreve suplicatie, daertoe hy deponent hem refererende is; maer aleer de voerschreve van der nyeuwer religie eenich appostil eregen op de voerschreve requeste, ziende dat de voerschreven knechten hueren dienst ende de voerschreve kercke verlaeten hadden, zoe hebben de voerschreve quaetwillige die autaeren afgebroken, latende nochtans de voerschreve parceelen hierboven geruert, geheel ende in hueren wesen; ende hadden te voeren de voerschreve van der nyeu-

Intervention du  
magistrat et des  
milices bour-  
geoises.



wer religie den drie leden noch eene andere requeste gepresenteert, by der welke zy verzochten, dat zy die predicanten, die alsdoen buyten deser stadt predicten, binnen zouden moegen doen commen, maer en worde op de voerschreve requeste nyet geappoincteert, mits dat die heeren onder hen gesloten hadden, dat men die predicanten nyet binnen en zoude laten commen predicken; tot welcker requeste hy deponent hem insgelycx is refererende; ende heeft hy deponent ierstmael de voerschreven twee requesten onder gehadt, maer heeft die den president Bloeymans, omtrent XIII daegen lestleden, overgelevert.

**Séance du  
17 juillet.**  
2<sup>e</sup> bris d'images.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat die tweede beeldenstorminge gebuert is x<sup>a</sup> octobris lestleden, ende dat vuyt oirsaecke dat zekere suppoesten oft procureurs van der stadt (te wetenen Matthys Keyen, Willem van den Bossche, Wouter Leyten ende Jacob de Witte), ontboeden zynde by heeren Diericken Noppen ende Nicolaesen van der Stegen, raden ordinarisen in den rade van Brabant ende commissarisen alsdoen tot 's Hertogenbossche gesonden, om den volcke te inducerene, wederomme die oude religie te aenveerdene, denselven volcke gepersuadeert hadden (zoe hy deponent heeft hooren zeggen) dat de voerschreven commissarisen alhier gecommen waeren om die inquisitie inno te stellene, als eensdeels oick mach blycken vuyt zekere billetken gesteken onder die poorte van den voerschreven president, gelyck zekere copie onder hem deponent berustende (ende dewelcke hy ons beloest heeft te geven), 't selve breedere is inhoudende; waerduere zulcken commotie gemaect is binnen der stadt, als dat dat volck met honderden seffens vergaerdert zyn geweest met hamers ende bylen in Sinte-Jacobs-kercke ende op 't kerckhoff; ende de president Bloymans 't selve vernomen hebbende, sittende des noemens over maelyt, heeft terstont naer den eten die stadt in hueren drie leden doen vergaederen, om te moegen vernemen d'oorsake van zulcke vergaederinge, ende heeft totten voerschreven vergaerden persoenen gesonden Jan Cuysten Geeraertssone ende Geeraerden van Stryp, ten eynde zy hun quaet voernemen zouden willen verlaeten, ende indien hun yet gebrake, dat zy 't selve te kennen zouden geven, ende dat men op huere clachten remedie zoude stellen; ende de voerschreven Cuysten ende van Stryp denselven persoenen gesproken hebbende, vercleerden dat zy die nyet en consten te vrede gestellen, zoedat die drie leden alsdoen sloten, dat die schouteth, scepenen, raedt, gezworen, dekens ende schutters, denselven persoenen (alsdoen tot Baseldonck in 't cloostere vertrocken zynde) met machte ende gewapenderhand tegengaen zouden ende den hoop verstroyen, achtervolgende zekere ordonantie den voernoene van denselven daege op 't stadthuys gepubliceert; ende achtervolgende 't slot van den voerschreven drie leden, zoo zyn die schouteth

met zyne dieneers, president, scepenen, raedt ende zommige van den dekens (maer nyet de voerschreve Cuysten noch van Stryp, dewelcke alsdoen achtergebleven waeren), ende zommige schutters, gegaen naer 't voerschreven cloostere van Baseldonck, ten eynde zy de voerschreve persoenen, aldaer vergadert wesende ende in 't voerschreven cloostere al in stucken smytende, soudou persuaderen tot scheydinge ende verlatinge van den breken, daermede zy onledich waeren; ende commende die van der weth met huere volcke op 't kerckhoff van Sinte-Jacobs, zoe is daer geschoten geweest van der eender oft van der andere zyden eene busse, nyet wetende van welcke van den voerschreven partyen, ende hoorde hy deponent dat men riep: *Her, her, slaet doot! slaet doot!* zulcx dat die schouteth ende zommige van den scepenen binnen den cloostere wesende, hebben d'eene hier ende d'andere daer begonst te vleyden, ende onder ander moeste de voerschreve schouteth verlopen duer een waetere, ende salveren hemselven alzo, gelyk oick alle diegene die met hem gecommen waeren hen oick moesten selveren; sonder dat hy deponent yemanden van den voerschreven quaetwilligen persoenen zoude weten te noemen, dan eenen genoempt Ariken Tymmermans, woenende in den *Hamere*, tot Vucht, op Vrancken hoffstadt, eertyts geweest hebbende clerck oft diener van den schouteth deser stadt, ende nu wesende in den dienst van den graeve van Meghem, dewelcke alsdoen aenveerde hem deponent, hem vraegende oft zy 't (denoterende de wethouderen van der stadt) nyet wel gemaect en hadden, dat zy eenen oploop in der stadt gemaect hadden, zeggende dat zy 't noch wel beclaegen zouden, gevende hem deponent ende dien van der stadt, vele dreygelicke woorden; waerop hy deponent detselven Ariken gaff die beste woorden die hy conste, in zulcker vuegen, dat de voerschreve Ariken hem deponent verlyet; ende aenveerde de voerschreve Ariken alsdoen m<sup>r</sup> Zegeren Adriaenssone, zyns deponents zwaegere. Ende hy deponent commende voirts in de Hintemerstraete, vloot in een huys tegenover die fraters, mitsdien dat hy zoe grooten roep hoorde onder 't volck, die alle riepen: *Her, her, elck om zyn geweer!* ende bleef hy deponent in 't selve huys totten avonde toe. Ende daernaer hebben de voerschreve quaetwillige persoenen in 't voerschreven cloostere van Baseldonck al in stucken gesmeten, zoe in der kercken, als in 't voerschreven cloostere, ende heeft hy deponent hooren zeggen, dat den diener van den voerschreven president, hebbende eene hellebaerde, hem deselve afgenomen worde by Michiel Willemsone, *alias Schemel*, zeggende tot hem, dat hy weert was dat men hem die in zynen neck leggen zoude.

Ende des avonts is hy deponent naer huys gegaen, om te gaen eten ten huys des voerschreven presidents Bloeymans, ende aldaer in huys zynde,

2° bris d'images.

hoorde dat de voerschreve quaetdoenders boesden op de poorte van den prediekeren cloostere met bylen, deselve oepenhouwende, ende in stucken smytende; ende doen de voerschreve quaetdoenders in 't voerschreven cloostere waeren, zoe is hy deponent naer zyn huys (staende vast neffens 't voerschreven cloostere) gegaen, om 't selve te bewaerene, ende heeft hy deponent onder andere voer zyne duere gesien m<sup>r</sup> Hans, den barbier, woenende op 't Hintemer-eynde, by Sinte-Anthoenis-cappelle, hebbende een lanck roer op zynen hals, ende hebbende eenen witten slets voer zyn veltleecken, met noch vele andere persoenen, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft; ende hoorde hy deponent dat men in de gebuerte alsdoen zeyde, dat eenen genoempt Bentyn in 't cloostere doot geworpen was met eenen steene, sonder dat hy deponent alsnu yemanden anders zoude weten te noemen van den voerschreven quaetdoenders, dewelcke van den prekeers gongen naer Sint-Jans-kercke; ende hoorde hy deponent van zynen huysse, dat zy die vonte van der voerschreve kercke in stucken smeten, ende van daer ghingen zy voirts naer den fraters, ende hoorde hy deponent dat de voerschreven quaetdoenders, aldaer geweest hebbende, riepen over straete: *Vive les gueulx! appelen te halen ten fraters is die leuse!* ende heeft hy deponent, des anderen daechs, ende twee oft drie daegen daernaer gesien; dat mans, wyfs ende kinderen der cloosteren goet ende meublen met grooter menichten achter straeten naer huys droegen.

État de la ville au moment de l'arrivée du chancelier et du sieur de Merode.

Zeght voirts, hem deponent, kennelick te zyne, dat ten tyde mynenheere den cancellier ende van Merode binnen deser stadt zyn gecommen, die hoochschouteth derselver stadt daer nyet en was, ende dat oick alsdoen alhier geen oorlochsvolck en was, maer dat alleenlick die schutters alsdoen die poorten bewaerden; daerby vuegende, dat by den drie leden deser stadt (by toedoen van den voerschreven heeren cancellier ende van Merode) geconsenteert is geweest, dat die schouteth wederomme binnen derselver stadt comen zoude, om zyn officie te bedienen, ende dat men hem zoude geven tot zynr meerdere versekertheyt ende ter assistentie van justicie xlviii mannen; dewelcke oick aengenomen zynde by die van der stadt, den officier nyet en hebben willen subgeect zyn, maer wel vercleert bereet te zyne der justicie voer te staene, indien yemant derselver rebel viel; ende dien achtervolgende, is de voerschreve schouteth binnen der voerschreve stadt wederomme gecommen, maer en is daerinne nyet langer gebleven, dan omtrent twee oft drie daegen; hebbende gesien, dat ten tyde de voerschreve commissarisen binnen der voerschreve stadt zyn geweest, in absentie van den principaelen officier, ende onversien zynde van volcke van oorlogen als boven, zy commissarisen de voerschreve stadt in peyse ende vrede hebben gehouden, sonder dat

daerinne eenige desordre geschyet is, dan datter wel fame was dat die van der nyeuwer religie die reste van 't gene datter noch in der kercken gebleven was wilden spolieren, ende dat zy op 't stadthuys souden commen haelen den silveren sinte Jan ende andere juweelen ende meublen van der stad, ende dat zy die catholycken zouden doot smyten oft ten minsten verjaegen ende hun huysen spolieren, d'welck nochtans verhuedt is geweest.

Zeght voirts, dat de voerschreve commissarisen zoe vele gedaen hebben, dat zy die justicie in huere wesen hebben gestelt, in zulcker vuegen dat men een yegelyck recht ende justicie heeft gedaen, ende dat men in de groote kercke wederomme oopenbaerlick missen gedaen heeft van op den Kersdach af, ende dat men somtyts in de weke heeft gepredickt gehad, maer nyet vesperen oft lof gedaen, ende heeft men oick somtyts in zommige cappellen secretelick missen gedaen; zeggende dat aengaende 't gene dat by den ambachten van den wevers ende metsers zoude zyn geseght ende geconditionneert, dat men 't selve zal bevinden by geschrifte onder den greffier ende secretaris Colen, dewelcke 't selve respectie op den xvi<sup>em</sup> octobris opgeteekent hebben; ende hebben die van der nyeuwer religie, by tusschenspreken van den voerschreven commissarisen geconsenteert ende te vreden geweest, dat huere predicanten zouden buyten der stad predicken, ende tot dien eynde was hen eene plaetse gedesigneert, ende hebben ten lesten die drie leden deser stad ende zommige van der nyeuwer religie geconsenteert ende te vreden geweest, dat men den predicanten zoude oirlof geven, gelyck zy oick dien achtervolgende huere predicatien oopenbaerlick verlaten hebben voer zekeren tyt.

Gevraecht, waervuyt dat die nyeuwe troublen oft emolien zyn gesproken, gemerct dat die zaken in zoe goeden termynen waeren als boven: zeght, dat die compste des graeven van Meghem met zynen volcke voer dese stad heeft gecauseert eene groote alteratie ende nyeuwe beruerte onder 't volck.

Gevraecht, wie dat d'incompste des voerschreven graeven van Meghem binnen deser stad beleth heeft, ende oft de drie leden deser stad oick geweygert hebben denselven graeve inne te latene: zeght, dat hy nyemant en weet, die oirzake zoude geweest zyn van derselver weygeringe, dan die van der nyeuwe religie, ende aengaende 't gene datter gebuert is aengaende den drie leden, refereert hem totten brieven gescreven by die van der stad aen denselven graeve.

Gevraecht, wanneer Bombergen binnen deser stad is gecommen ende wie hem heeft gehaelt: zeght, dat Herman de Ruytere denselven Bombergen binnen deser stad gebracht heeft te scheepe, mitsdien zy van buyten nyet en dorsten commen op de zyde van Vucht, daer die graeve van Meghem was; welcke Herman, denselven Bombergen t'Antwerpen heeft geweest haelen, nyet wetende

Efforts du chancelier et du sieur de Merode pour rétablir l'ordre.

Cause des nouveaux troubles.

Entrée de la ville refusée au comte de Meghem.

Entrée en ville d'A. de Bombergh.

Entrée en ville d'A.  
de Bomberch.

den dach oft wanneer deselve Bombergen in de voerschreve stadt quam ; zeggende , dat de voerschreven Bombergen alhier gesonden was by die van der consistorie van Antwerpen , om die van der consistorie van der nyeuwe religie van den Bossche te defenderen tegen den graeve van Meghem ende alle andere , gelyck de voerschreve Bombergen zulcx genoeg heeft vercleert voer die van der stadt ; zeggende voirts , dat de voerschreve Bombergen , corts naer zyne compste binnen deser stadt , is gecommen op 't stadthuys , geassisteert met groot getal van die van der nyeuwer religie , ende hebbende een pistolet aen zyne zyde hangende , aldaer die drie leden deser stadt vergaedert waeren , ende heeft aldaer zyne commissie met kyvende woerden begonst te kennen te geven , ende aldaer oopenbaerlick zekere versueck gedaen , ende mits dat hy zoe hooge sprack , zoe hebben de drie leden versocht dat hy zyn versueck by geschrifte zoude willen geven , d'welck hy oick naerderhant gedaen heeft , daerinne nyet noemende die heeren die hy wel mondelinge hadde genoempt , ende van wiens wegen hy zeyde last te hebben om binnen deser stadt te comen ; ende is hy deponent wel indachtich , dat de voerschreve Bombergen ierst mondelinge noempde den prince van Oraengien , graeven van Egmont , van Hoochstraten ende van Muers , ende den heere van Brederode , ende ander , dewelke (mitsgaders oick diegene die Bombergen alsdoen accompaeneerden) by den greffier opgeteeckent zyn geweest , naer zyn beste onthoudt , tot welcke opteecken en hy deponent hem refereert ; zeggende voirts (des gevraecht zynde) , dat Bombergen in presentie van den wethouderen heeft vercleert gehadt (den dach nyet onthouden hebbende) , dat hy last hadde mynenheere den cancellier ende van Merode commissarisen vast te houdene , omme (zoe gezeght worde) daermede te verlossene eenen vendrich van mynenheere van Andelot , die men zeyde gevangen te zyne , ende andere die alnoch van die van den geconfedereerden gevangen zouden moegen worden ; ende naerdien die van der stadt hadden gerequireert aen den voerschreven Bombergen , dat hy zynen last ende commissie zoude overgeven , zoe heeft de voerschreve Bombergen geseghet , dat hy geene commissie by geschrifte en hadde , maer dat Herman de Ruytere zyne commissie was , denwelcken hy zeyde present geweest te zyne daer de voerschreve heeron hem commissie gegeven hadden , ende heloefde dat hy zyne commissie by geschrifte zoude overgeven ende thoonen ; te vreden zynde , indien hy die binnen drie daegen nyet en thoonde , dat men hem aen eene galge hangen zoude , oft diergelycke woorden in substancie .

Conduite du ma  
gistrat envers A.  
de Bomberch.

Gevraecht , waeromme die van der stadt den voerschreven Bombergen nyet en hebben gecorrigeert , naerdien hy binnen de voerschreve drie daegen zyne commissie nyet en exhibeerde , volgende zyns selfs consent hierboven geruert : zoght , dat die van der nyeuwer religie , die groot ende veele in getacle waeren ,

ende meerdere dan die goede catholycke, 't selve nemmermeer gedoocht en zouden hebben.

Gevraecht, wie den voerschreven Bombergen meest heeft gevolgt, geassisteert ende behulpich geweest : zegt, dat zyn geweest die van der nyeuwer religie, ende zunderlinge diegene die de predicanten innegehaelt, onderhouden ende geassisteert hebben, ende by hem hierboven genoempt; ende oick sommige van den dekens van den derden lede, te weetene : Geeraert van Stryp, Jan Cuysten Geeraertssone, dekens van den gewantsnyders, ende Geeraert van Myere, deken van den spellemaeckers, dewelcke hy doponent (zynde in de vergaedinge van den drie leden, ende aenhoort hebbende 't gene datter geproponeert worde), heeft zien vuytgaen van den stadthuys, ende wederomme met die van der nyeuwer religie, hun geweer aen 't lyff hebbende, heeft wederomme zien innecommen, zekerlick presumeerende, dat zy het secreet, Bombergen ende zyne adherenten hebben geopenbaert; ende hebben oick somtyden den voerschreven twee ierste leden schampich aengesproken, zeggende : *Ghy hadt wel gewilt dat den graeve van Meghem, uwen vrindt, binnen deser stadt hadde moegen commen, maer wy hebben u dat belet*; dewelcke oick sulcx zyn geweest, dat nyet tegenstaende zy van hueren ambachte waeren belast te consenteren in de relaxatie ende vertreck van mynenheeren den cancellier ende van Merode, ende 't selve van hun ambachtswegen den drie leden vercleert, hebben nochtans in hueren eygenen naeme daarvan geprotesteert, ende vercleert daarmede nyet te willen consenteren.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat Bombergen binnen deser stadt hem heeft gedraegen als oeverste ende gouverneur van der voerschreve stadt, naer hem genomen hebbende die sluetelen van der voerschreve stadt, mitsgaders oick die artillerie ende munitie, ende die gestelt op de Merckt, ende elders, daer 't hem goet gedocht heeft; hebbende oick gegeven dengenen die vuyt ende in de voerschreve stadt wilden gaen, oft daer yet vuytvoeren, passepoerten, ende voirts den vier capiteynen ende hueren knechten geboden ende verboden, naer dat hem goet gedocht heeft, al ten wel wetenen ende aensiene van den drie leden deser stadt, ende andere ingesetene derselver; hebbende daerenboven directelyck gedaen tegen 't gene dat by den drie leden was geraempt ende gesloten, ende zyne ordonnantien met trommelen laten ommeslaen; want gelyck by den drie leden deser stadt was gesloten, dat eenyegelyck vry ende vranck vuyt ende inne zoude moegen gaen ende keeren, heeft nochtans, dien nyet tegenstaende, diversche meublen goeden van den burgeren gearresteert, oft anderssins deselve bedwongen met compositien tegens hem te redimeren, hebbende oick gestelt wachte voer 't huys daer die heeren commissarisen t'huys lagen, tegen danck ende wille der voerschreven

Société habituelle  
d'A. de Bomberch.

Séance du  
19 juillet.  
Conduite d'A. de  
Bomberch.

drie leden, die daeraff tot diverschen stonden hebben geprotesteert, ende is hy deponent wel indachtich dat Bombergen, naerdien hy ontboden was by den drie leden op 't stadthuys te commen, een van den groenroeden heeft gerelateert, dat hy ter antwoirde gaf : dat hy metter ordonnantie van den drie leden nyet te doene en hadde, maer dat hy diende die van der nyeuwer religie.

Lettres de la duchesse de Parme interceptées.

Zeght voirts, dat hem deponent wel gedenckt, dat op zekeren tyt, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft, Joos Wouters, ierste duerweerdere van den rade van Brabant, is gecommen op 't stadthuys, aldaer te kennen gevende dat Bombergen hem, commende van Bruessele binnen deser stadt, hadde afgenomen zekere brieven van Huerder Hoocheyt, addresserende aen den voerschreven commissarisen, sonder die te willen restitueren, versueckende alzo aen den voerschreven drie leden, dat zy den voerschreven Bombergen, indien zouden willen hebben, dat hem de voerschreve brieven zouden worden gerestitueert; ende dien achtervolgende hebben die van den voerschreven drie leden aen den voerschreven Bombergen gesonden, ten eynde hy den voerschreven Wouters de voerschreve brieven zoude restitueren, d'welck hy nyet en heeft willen doen; is nyetteemin corts daernaer op 't stadthuys gecommen, bringende met hem den voerschreven brief, die oepen gedaen was, hebbende by hem eenen grooten hoop van die van der nyeuwe religie, daeronder dat was m<sup>r</sup> Hendrick Agileus; welcke brieven ten selven tyde worden oepenbaerlick by denselven Bombergen gelesen, sonder den voerschreven drie leden daeraff te willen geven copie, nyettegenstaende zy 't selve aen den voerschreven Bombergen waeren versueckende; welcke brieven in effecte waeren inhoudende, dat die graeve van Meghem binnen deser stadt zoude commen met zynen garnisoene, opdat die justicie wederomme hueren voortganck zoude moegen hebben, ende andere zaken van der ouder religie wederomme in hueren ouden treyn gestelt worden; nae denwelcken (ende oick te voeren, aeler de voerschreve Bombergen de voerschreve brieven op 't stadthuys hadde gebrocht) die fame oepenbaerlick binnen deser stadt heeft gegaen, dat die heeren commissarisen waeren verraders ende onverlaten, ende dat zy die stadt hadden verraden, ende ingevalle de voerschreve brieven in 't oepenbaer nyet en hadden gecommen, dat die van der nyeuwer religie al om den hals zouden gecommen hebben, nyettegenstaende dat hy deponent vuyter lecture van den voerschreven brieven nyet en conste bemercken dat deselve van eenige verraederye vermelden; zeggende, dat hy deponent wel gehoort heeft, dat naer 't lesen van den voerschreven brief, ende die voerschreve fame, in de strate daer die heeren commissarisen gelogeert waeren, zeer vele volcx is vergadert geweest, daerduere zy commissarisen in grooter benaut-

heyt zyn geweest, hebbende mynenheere den cancellier hooren vertrecken dat zy, commissarisen, met huere huysgesin ende volcke binnen huere huysen langen tyt by melcanderen zyn gebleven, verwachtende den slach, ende dat hemlieden binnen twee oft drie daegen nyemant en quam besoecken oft bystant doen; ende dat hy deponent wel indachtich is, dat de voerschreven heeren commissarisen hebben die drie leden deser stadt doen aensoecken tot huere assistentie ende bewaernisse zeker garde van den schutters, ende zyn die hopluyden ende dekens van den schutteryen ontboeden, ten eynde dat van yegelyck van den voerschreven schutteryen, als boven, schicken zouden xxv personen; maer die zake naerder overleet wesende, is bevonden 't selve nyet expedient te wesene d'een tegen d'andere in wapen te stellene. Nae denwelcken is zekere wacht by Bombergen ende zynen adherenten voer 't huys ende achter 't huys van den voerschreven commissarisen gestelt geweest, by dage ende by nachte, ende zekere waeckhuysken voer die poorte van den selven huysen.

Seght voirts, dat hy wel heeft hooren vertrecken mynenheere den cancellier ende andere dat, op eenen tyt, hy was met mynenheere van Merode gegaen ten huysen van Everaert Berwouts, scepene, aldaer hy quam naedien hy wandelen geweest hadde om hem te recreeren, de voerschreve Bombergen met zynen hellebardiers de voerschreven commissarisen heeft commen soecken, om deselve wederomme naer huys te doen keeren, maer wat woerden zy onderlinge tegen malcanderen hebben gehadt, en weet hy deponent nyet, noch oick wie dat Jan van Heel, vleeschouwere (die tot faveur van mynenheere den cancellier soude hebben gesproken), in 't yser heeft geslagen; daerby vuegende dat, naerdien Ysendoren binnen deser stadt is gevangen gestelt, ter zake van zekere brieven die hy aen mynenheere den cancellier gescreven hadde, heeft gesien dat mynheere de cancellier is stricktelyckere bewaert geweest dan hy te voeren was; ende op eenen avont met den heeren commissarisen te gaste wesende, heeft hy deponent gesien, dat aldaer omtrent den viii uren, vier oft vyff gewapende personen de voerschreven heeren commissarisen, over taelele sittende, quaemen besichtigen oft besien, ende hoorde hy deponent des anderen daechs zeggen, dat dien nyet tegestaende, die capiteyn Middelcer met zynen volcke, mynenheere den cancellier des nachts omtrent den elf uren, liggende in zyn bedde, noch eens quaemen visiteren; zeggende voirts, dat corts naer 't vertreck des graeven van Meghem, zyn sommige soldaten, vuyt Willem Cloots vendele, vertrocken vuyt deser stadt naer Oisterwyck, ende hebben aldaer gehaelt, ten huysen van den personen aldaer, zekere stormhoeden, drie oft vier ruyters-harnassen ende eene quantiteyt van leeren, waeraff hy deponent de zommege heeft zien

Injures faites au  
cancellier et au  
sieur de Merode.



Injures faites au  
chancelier et au  
seigneur de Merode.

staen aen 't stadthuys, ende die zommige (te wetene drie) tegen die galge op de Merckt; ende hadden die van der stadt geerne gesien, dat men de voerschreve stormhooeden, harnas ende leeren zoude gestelt hebben in 't artilleryehuys der voerschreve stad, d'welck nyet en heeft moegen geschieden, mits der weygeringe van den voerschreven knechten ende capiteynen, die deselve wilden houden voer buyt, als op huer vyanden gehaelt zynde, ende dat drie van den voerschreven knechten, te peerde sittende, hebbende aengehadt de voerschreve ruyters-harnassen, metter lancye in de hant, reden achter straten voer 't huys aldaer de voerschreve commissarisen gelogeert waeren, ende op de Merckt commende met eene trompette voer hemlieden, hebben den voerschreven harnassen aldaer oepenbaerlick geveylt ende willen vercoopen, nyet wetende waer de voerschreve harnassen vervaeren zyn, maer heeft gehoort dat een van dien Bombergen geschoncken is geweest; zeght voirts, dat hy deponent is mede in de vergaedinge geweest van den drie leden, aldaer zekere certificatie van der qualiteyt van Bombergen, by den heere van Brederode gegeven, worde gelesen by den secretaris Colen, ende dat die van der nyeuwer religie de voerschreve certificatie hebbende hooren lesen, vercleerden dat hun deselve genoeg was voer commissie om Bombergen voer hueren capiteyn der voerschreve stad te houdene; gelyck hy deponent oick present is geweest daer ierst m<sup>r</sup> Lybrecht Nys zynen last in presentie van den drie leden ende die van der nyeuwer religie heeft geoepent, ende daer die brieven van der hertoghinne waeren gelesen, daermede den drie leden worde bevolen dat zy mynenheeren den cancellier ende van Merode zouden relaxeren, oft dat, by gebreke van dien, men zoude procederen by arreste op den persoon ende goeden van den burgeren der voerschreve stad; d'welck die van den drie leden geerne zouden hebben gedaen (als noyt geconsenteert hebbende in de detentie van den voerschreven heeren commissarisen, ende daeraff zy oick ten diverschen tyden hebben geprotesteert); ende hoewel die van der nyeuwer religie oick vercleerden te consenteren in de relaxatie van den voerschreven commissarisen, zoe heeft hy deponent nochtans gesien dat op zekeren tyt de vier vendelen op de Merckt in den rinck vergadert zynde, die van der voerschreve nyeuwe religie, zekeren van hueren volcke vuyten nootvendelen die zy opgesteld hadden, in 't waeckhuys tot den huysse van mynenheere den cancellier gesonden hebben, ende hoewel de voerschreve Bombergen ten tyde voerschreven by den drie leden worde ontboeden, zoe en heeft hy nochtans aldaer nyet willen compareren, maer expresselyck geweygert 't selve te doene; heeft oick hy deponent present geweest in de vergaderinge van den drie leden, aldaer den secretaris Colen oepenbaerlick leesde die commissie die Bombergen zeyde ontfangen te hebben van den heere van Brederode, dewelcke Claes de

Leeuw ende Dierick van den Corenput tot Amstelredamme gehaelt hadden; d'welck gebuerde naerdien d'eerste maent dat Bombergen ende die vier capiteynen gedient hadden, was geexpireert, ende versochten die drie leden copie van der commissie des voerschreven Bombergen, maer worde hen deselve by den voerschreven Bombergen geweygert; zeght voirts, hem kennelick te zyne dat die drie leden deser stadt, ten aencommen van Bombergen, commissarisen hebben gecommiteert om die monsteringe van den vier vendelen te doene, te wetenen Henricken van Eynhoudts, Jeronimus Wynants, Jan Otten, Jan Willemsone ende Geeraert van Stryp; ende naer de ierste maent, als die tweede monsteringe zoude geschyeden, zoe hebben die drie leden geweygert monstermeesters te deputerene, vuytdien de voerschreve Bombergen hem nyet en hadde gereguleert naervolgende 't slot daerop de stadt hem hadde moeten aenveerden, daeraff hem deponent dunckt dat zekere geschrift gemaect is by den greffier; hebbende wel hooren zeggen dat ten tyde van de tweede monsteringe diversche knechten van den vier vendelen afgeweken zyn, ende nyet en hebben willen dienen, zoe ter oirzake dat zy hun beduchten dat zy van der stadt nyet en zouden worden betaelt, als anderssins, dat zy Brederode nyet en wilden zweeren; welcke betalinge nochtans naerderhant van stadtswegen die drie leden hebben moeten geloven den knechten van den voerschreven vier vendelen.

Zeght voirts, dat hy deponent op 't stadthuys alhier in de vergaederinge van den drie leden is geweest, op eenen goensdach, wesende den ix<sup>en</sup> aprilis bestleden, aldaer geroepen zynde 's morgens ten vii uren, om dieswille dat die knechten wesende in den dienst van Bombergen zwaricheyt maecten in den eedt die zy denselven Bombergen gedaen hadden, in den name des heeren van Brederode; zynde de voerschreven knechten aldoen in 't harnas op de Merckt, sonder trommele oft vendele, maer wilden van dien eedt verlaten wesen, soe eest gebuert dat die drie leden der voerschreve stadt, op 't voerschreven stadthuys vergadert zynde, omme t'aenhooren 't gene hun aldaer zoude worden geremonstreert, zyn aldaer gecompareert zommige van der nyeuwe religie met hueren waepenen, te wetenen rappieren, poignaerden ende pistoletten, ende onder andere Agileus, Claes ende Jan de Leeuw, Corenput, Geeraert van Arnhem *op den Moriaen*, op de Merckt, Laurens Thomaes, Job van Achelen, Jan Pelgrom ende meer andere, ende hebben aldoen overgegeven zekere versueck in geschrifte, waerby zy versochten, zoe in hueren naeme, als in den naeme van Bombergen, dat men denselven wilde verleenen acte van alle 't gene des hy in deser stadt gedaen ende gehandelt hadde, dat 't selve was geweest, tot grootmakinge van der Coninclicke Majesteyt, ende tot bewaernisse van zynen ondersaeten, borgeren derselver stadt, ende dat men

Certificat demandé  
au magistrat par  
A. de Bombergh.

zoude betaelen alle 't gene wes deselve Bombergen binnen deser stadt verteert hadde, ende daerenboven, voer zynen getrouwen dienst, in recompensie schencken eenen eerlicken schenck, ende hem oick zekere geleyde, die denselven zouden convoyeren in zyn vertreck; welcke versuecken den drie leden onredelick gedocht hebben, ende hebben die twee ierste leden daerop gehouden diversche communicatien, ende deselve versuecken wel overleggende, bevonden, dat in zoe verre zy zulcken acten waeren accorderende, dat zy alsdan hun medeculpable maeckten, zoe van d'opbreken van den brieven van der hertoghinne aen den heeren commissarisen gescreven, detentie ende gevangenisse van denselven heeren, het afnemen van den sluetels van den wachters aen den poorten, ende van d'aenveerden van 't geschut, 't selve te stellen op de Merckt, ende ander commotien daervuyt gesproten; vindende alzoe geraden, dat men 't selve voer alsdoen zoude behoiren af te slaene, want den dach oick daerop nyet en was dienende, maer dat men alsdoen behoorde te doen effectueren het slot 's daechs te voeren gesloten wesende, dat men den heeren commissarisen zoude doen vertrecken, met alzulcken getale van schutters als geordineert ende gesloten was; daerby vuegende, dat nyet doenlick en was dat men hun terstont op hun versueck mochte contentement te geven, mitsdien die van den derden lede van alles rappoert zouden moeten doen aen haeren leden, want dese sommen zouden excederen de somme van hondert gulden, daerinne die van den derden lede nyet en moegen consenteren, sonder die van hueren achterraeden gesproken te hebbene. Waerop alsdoen diversche zwaricheden zyn gemoveert geweest, by dien van der nyeuwer religie voerschreven, vragende oft men dan zulcx nyet en zoude willen doen, ende dat tot meer stonden vele zaken waeren geaccordeert, daer deselve van den derden lede, hueren gezworene nyet en hadden gesproken; d'welck die van den twee ierste leden hebben ontkendt, hen refererende totten zeggen van denselven derden lede, zoe is eytelick, naer vele woorden ende wederwoorden, aldaer groot gethier ende geroep gemaect geweest, zeggende die van der religie: *Wy en willen nyet langere getrayneert zyn op zyn onderlicxste*; welcke woorden sprack de voerschreve Corenput, roepende alsdoen die voerschreven van der nyeuwer religie, in de raedtscamere wesende, gelyckelick: *Wy weten raedt!* ende daervuyt loopende met eenen gedruyssche, worde alsdoen voer op de sale van den stadthuyse geroepen: *Her! her!* ende worden alsdoen diversche messen vuytgetrocken ende groot gethier daermede gemaect, in zulcker vuegon dat die van der weth ende van den rade, aldaer noch vergadert wesende, zeer verslaen zyn geweest, de zommige vluchtende ter zyden ter dueren vuyt, ende die zommige achter naer die scryfcamere. Hebbende oick alsdoen gesien, dat eenen, eertyts deken van den

Refus du magistrat : désordres à l'hôtel de ville; les échevins mis en fuite.

Goedemakers geweest hebbende, zyne rappiere oft zweert heeft vuytgetrocken in de voerschreve raedcamere, willende deselve metten heeren (zoe hem deponent dochte) beschermen; ende is oick aldoen die vorste duere van der raedcamere (die gesloten was) wederomme opgedrongen vuyten harren; d'welck ziende dieselve van den rade die noch in de camere waeren, hebben oick gesocht middele, om te moegen van zulcken perycle gelibereert te wordene, wyckende naer die vertreck-caemere achter de voerschreve raedcamere staende, ende sluytende die dueren aldaer toe; maer alcer de voerschreve deponent vertrack, zoe zeyde de voerschreve Claes de Leeuw tot hem deponent : *Cousyn, en zyt nyet bevreest, u en zal nyet messcheden*; waerop hy deponent hem antwoirde : *Cousyn, thoent dan dat ghy vroom zyt*; maer hy deponent, hem des nyet getroostende, is naer die duere geweken, ende heeft hem gesalveert in de voerschreve vertreck-caemere, met m<sup>r</sup> Henricken Bloeymans, voerscepene, Ghysbrechten Heym ende Jan van Heel, scepenen, ende Heyndrick van Eynhoudts, geswoerene, gelyck hy deponent doen ter tyt oick geswoeren was; ende quam aldoen by hen Jan de Leeuw, denwelcken de voerschreve voerscepenen ende andere scepenen voerschreve versochten, dat hy wilde gaen by die van der nyeuwe religie ende andere in commotie zynde, ende hun verthoonen hun groot ongelyck, ende dat hy zyne meestericheyt wilde doen dat alle saken in stillicheyte ende sonder commotie mochten getracteert ende gehandelt worden, d'welck de voerschreve de Leeuw geloefde te doene, maer wederomme by hen commende, vercleerde nyet te kunnen gedoene, want zy te zeere getroubleert waeren, ende die clocke in Sinte-Annens-cappelle al storm luyden, ende die nootvendelen op de Merckt vergaerdert stonden in hun geweer, alwaer oick die vier vendelen in hun slachordene stonden, ende die dueren van allen huysen worden op de stracten toegesloten, ende zoe wie op de Merckt quam sonder geweer, die worde geslaegen ende hem geseght, dat hy t'huys zyn geweer zoude gaen haelen, ende dat hy alsdan wel mochte op de Merckt commen; zeggende de voerschreve Jan de Leeuw, dat de voerschreve Bombergen ende zyne compaignie wilden de voerschreve acte ende recompensie hebben, zoe hy die versocht hadde. Ende worde aldoen by den voerschreven getroubleerden persoonen, het stadthuys oick van achter besedt met knechten, zoedat nyemant daervuyt vlieden en mochte, ende ziende hy deponent, dat zommige van den dekens (die achterwärts geweken waeren) over die mueren hen wierpen, om hun lyff te salveren, dewelcke de voerschreve getroubleerde persoonen naer liepen met huere geweer; ende in dusdanigen benautheyt wesende, is by hen gecommen die maerte van Jan Hoze, diener van der groene roede, ende heeft hemlieden geseght, dat zy hun salveren zouden in huere meesters huys,

Troubles dans la ville.

want zy beduchte , dat zy daer nyet vry ende zoude wesen , ende dat die quaetwillige die dueren zouden oploopen , ende dienvolgende , zoe zyn zy van achter aff duer een ganckken ende duer een cleyn duerken gegaen in 't huys des voerschreven Jan Hoze , ende hebben hen aldaer gesalveert op den oppersten zoldere , ende bleven aldaer omtrent twee uren , verwachtende 't gene Godt hen toe zoude zeynden ; ende ten lesten , zoe is by hen gecommen Jan Otten , deken van den cremers , met Jannen de Leeuw , Herman de Ruytere , Agileus , m<sup>r</sup> Joos , de schildere , Lambrecht van den Hezackere ende meer andere van der nyeuwre religie , dewelcke den voerschreven Jannen Otten verwillicht mochten hebben , om hem te assisterene , ende zeyde de voerschreve Jan Otten hemlieden , dat de voerschreve Bombergen duer den persoene voerschreven dede begeeren , dat zy die acte ende recompensie den voerschreven Bombergen zouden willen accorderen , mitsgaders alle 't gene dat hy van hen hadde doen versuecken , zeggende dat de voerschreve Bombergen die gevangenisse der voerschreven heeren cancellier ende van Merode , mitsgaders d'opbrecken van den brieven van der hertoghinne tot hem zoude nemen , soe dat zy vuyt bedwange ende ontsich eyndelinge te vreden zyn geweest , den voerschreven Bombergen ende dien van der nyeuwre religie te accorderen 't gene dat zy versocht hadden , ende worde daeraff gemaect enen acte by Hendricken Goossens , by faulte van den greffier oft secretaris , die oick alle gevloden waeren , tot welcker acte hy deponent hem is refererende ; ende 't selve gedaen zynde , is elck van hen naer huys vertrocken , ende is hy deponent wel indachtich , dat gesloten was , dat men Bombergen geven zoude drie hondert gulden eens voer eenen schenck , dewelcke hem oick by die van der stadt gegeven zyn geweest , ende sprack die stadt voer alle die costen die de voerschreve Bombergen verteert hadde , nyet wetende hoe vele deselve bedroegen ; maer wat 's anderdaechs daernaer gebuert is , en weet hy deponent nyet , mits dat hy deponent alsdoen op 't stadhuys nyet en was ; zeggende voirts , hem kennelick te zyne , dat op den xi<sup>en</sup> dach der voerschreve maent , doen de voerschreve Bombergen des noenens van denselven daege , tusschen xii ende een uren vertrack , die knechten van den vier vendelen met hueren capiteynen afdanckte , maer hoe oft in wat manieren 't selve geschyet is , en is hem deponent nyet kennelick , maer wel is waer , dat ten voerscreven daege , voer 't vertreck des voerschreven Bombergen , eenige van den vier capiteynen , ende onder d'andere Peeter de Gruytere , zyn gecommen op 't stadhuys , versueckende van wegen des voerschreven Bombergen , dat die poorten van der voerschreve stadt zouden twee uren naer zyn vertreck gesloten gehouden worden , d'welck denselven Bombergen by die van der stadt gegundt worde , ende is alzoe de voerschreve Bombergen vuyter voerschreve stadt

Certificat donné à  
A. de Bombergh ;  
son départ.

getrocken , vergeselschap wesende met omtrent vyfflich oft LX harkebousiers van denselven knechten.

Ende ten voerscreven dage, hebben mynenheeren den cancellier ende van Merode, ten versuecke van den drie leden ende die van der nyeuwer religie, verleent eene acte, by hemlieden gesegelt ende geteeckent, ende dat tot contentemente van der gemeynthe, dewelcke mits 't vertreck van den voerscreven Heeren alsdoen zeere gecommeert ende beruert was, ende oick opdat de voerscreven heeren te sekerlickere zouden moegen vertrecken.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat die fame binnen deser stadt is geweest, dat die van der consistorie alreede hadden geconcipteert ende gemaect officiers ende wethouders van der voerscreve stadt, ende dat Lodewyck Jansone, de schildere, zoude geweest hebben hoochschooth, m<sup>r</sup> Reynier Everzwyn president, Agileus seepenen ende Corenput greffier, ende zoe voirts naer advenant; ende anders, etc.

*Projet de changer le magistrat.*

J. STEGHEN.

37. **Erasmus van Houwellnge**, goudtsmet, woenende in de Verwerstraete, oudt XLIII jaeren, getuyge gevraecht op 't cxviii<sup>e</sup> ende andere artikelen van den poincten ons overgesonden by Huerder Hoocheyt: zeght (naerdien hy den eedt gedaen heeft in onser presentien), dat naerdien Bombergen met zynen vier capiteynen ende knechten eene maent hadden gedient, zoe hadden die van der stadt, alsdoen alhier present wesende, gerne deselve knechten afgedanckt, mits dat zy geen gelt meer en hadden om denselven knechten te betaelene, ten welcken tyde eenige van der nyeuwer religie (als te wetenen Matthys Keyen, Jan de Leeuw ende meer andere, die hy deponement nu ter tyt nyet onthouden en heeft) zyn gecommen op 't stadthuys, aldaer die drie leden alsdoen vergadert waeren, ende onder d'andere hy deponement, aldaer de voerscreven persoenen (in den naeme van die van der nyeuwer religie) versochten, dat men de voerscreven knechten noch drie maenden zoude willen aennemen, ende dat deselve knechten eenen nyuwen eedt zouden doen gelyck hueren voergaenden eedt; maer en worde by die van der voerscreve stadt maer eene maent geaccordeert, op conditie nochtans dat zy den coninck ende der stadt goet ende getrouw zouden wesen; ende commende hy deponent daernaer op de Merckt, aldaer de voerscreven knechten in den rinck stonden, hoorde dat Willem Cloot den voerscreven knechten te voeren hielt, dat zy eenen nyuwen eedt zouden doen, van den coninck, der stadt ende Bombergen, in den naeme des heeren van Brederode, als veltheere der Conincklycke Majesteyt, houw ende getrouw te zyne, ende dat nyettegenstaende dat den artyckel-brief (denwelcken die van der nyeuwer religie den

*Déposition d'Erasmus van Houwellnge.*

*Difficultés concernant le maintien des troupes enrôlées par le magistrat.*

drie leden der voerschreve stadt geexhibeert hadden) nyet voordere inne en hielt, dan der Conincklycker Majesteyt ende der stadt goet ende getrouwe te zyne, maer oft die vier capiteynen ende alle die knechten den eedt deden by den voerschreven Cloot hen te voeren gehouden, en weet hy deponent nyet, nyet wetende datter vermaent was in denselven eedt van Bombergen te volgen te wactere ende te lande, noch oick wie den artikkel-brief las in den rinck, daer die vier capiteynen vergadert waeren, maer is wel indachtich, dat alzoë diversche knechten afweken, ende nyet meer dienen en wilden (mits dat zy hun zommige beduchten van den voerschreven eedt, ende zommige van quaeder betaeling), dat den hopman Middleleer (zyn vendele apaert getrocken hebbende) las denselven artikkel-brief, ende persuadeerde den onwilligen ende willigen knechten, dat zy noch eene maent zouden willen dienen; welken artyckel-brief den drie leden hadde gethoent geweest by die van der nyeuwer religie; zeggende voirts, dat hem kennelick is (als daerby ende aen geweest hebbende), dat die drie leden der voerschreve stadt hebben geweygert gehadt commissarisen van der monsteringe te deputerene, hebbende gehoort, dat vuyt dier oirsake m<sup>r</sup> Hendrick *in den Horen*, ende Matthys Keyen hun hebben gevoldert van wegen der consistorie die monsteringe van den vier vendelen te doene. Zeggende voirts, hem kennelick te zyne, dat van wegen van die van der nyeuwer religie opgericht zyn twee andere vendelen, die men hyet die nootvendelen, ende dat naerdien men metter trommelen hadde doen vuytroepen, dat alle diegene die zouden willen dienen hopman Keyen, dat zy by denzelven zouden commen, nyet wetende oft die knechten van denselven twee vendelen eenige solt hebben ontfangen, noch oick van wyen; vercleerende voirts (des gevraecht zynde), wel indachtich te zyne, dat op eenen goensdach, in de maent van april lestleden, m<sup>r</sup> Heyndrick *in den Horen*, ende Jan de Lecuw, op der stadthuys alhier zyn gecommen, presenterende in den naeme van Bombergen zekere requeste, den drie leden deser stadt versueckende acte van dat hy den coninck ende der stadt wel ende getrouwelick hadde gedient, mitsgaders oick recompensie geeyscht van zynen goeden ende getrauwen dienst, met noch zommege andere versuecken die hy deponent nyet onthouden en heeft, hem dien aengaende refererende totten inhouden van den voerschreven requeste, ende alzoë die van den drie leden difficulteyt maecken in 't verleenen van den voerschreven versuecke, ende dat by den voerschreven scepenen denselven twee persoenen worde gemonstreert, dat 't selve nyet geraeden en was te doene, ende dat zy, 't selve doende, zouden schynen te approberen alle 't gene dat Bombergen hadde gedaen; welke remonstrantie gedaen zynde, ende de voerschreven twee persoenen nyet willende die bootschap aen Bombergen doen, hebben versoecht

Enrôlement de troupes par les partisans de la réforme.

Certificat demandé par A. de Bombergh.

ht

dien van der wet, dat zy yemanden zouden committeren die den voerschreven Bombergen de voerschreve bootschap zoude draegen, d'welck oick alzoegedaen is geweest, ende hadde hy deponent den last om de voerschreve bootschap te draegen, met noch eenen van den dekens, genoempt Jan Cuysten Geeraertssone; welcke antwoirde hy deponent den voerschreven Bombergen heeft gedraegen, die vercleerde te vreden te zyne dat die detentie van mynenheere de cancellier, het nemen van den sluetelen van deser stadt ende van der artillerie, metter oepeninge ende nemen van den brieven van der hertoghinne aen mynenheeren den cancellier ende van Merode, vuyt zyne versochte acte blyven zoude, ende dat men 't selve tot zynen laste laten ende stellen zoude, hy zoude schier oft morgen 't selve by zynen meesters die hem te verere gestelt hadden wel verhandwoirden, willende dat men hem van stonden aene de voerschreve acte zoude expedieren; ende commende hy deponent metten voerschreven Jan Cuysten op 't stadthuys, om hun rappoert te doene van 't gene des voerschreven is, ende aleer zy hun rappoert conden voleyndien, zoe zyn op 't selve stadthuys gecommen thien oft twelfve van der nyeuwer religie, met huere waepenen, daeronder waeren m<sup>r</sup> Hendrick *in den Horen*, Claes ende Jan de Leeuw ende Dierick van den Corenput, dewelcke in der raedt-caemere zyn gecommen, ende zeyden dat zy de voerschreve acte van stonden aene wilden geexpedieert hebben; ende hoorende dat den president oft voerscepenen anderwerf zwaricheyt maeckte de versochte acte te verleenen, hoorde dat die zommige zeyden : *Jae, jae, ghy hebt ons lange genoech blauwe bloemen gegeven*, persisterende om de voerschreve acte te hebbene, loopende alzoec met eenen grammen moede vuyter caemere; d'welck aensiende, de voerschreve president zeyde : *Goede mannen, ghy en dorft alzoeniet vuytloopen, laet ons melcanderen verstaen*; ende alzoec zy nyet op en hielden van wech te loopen, zoe zeyde een van den scepenen, genoempt Ghysbrecht Heym, knippende op zyne vingeren : *Wildy zoe wechloopen, wat hebben wy dan met ulieden te doene?* hoorende hy deponent ende d'andere die in de caemere waeren, alsdoen buyten op de saele groot gerucht van geclanck van messen ende gecrysch van volcke, al oft men aldaer al hadde willen vermoerden; vuyt welcker oirsaecken worde by eenige van hen die duere van der raedtscaemere loetrocken, diewelcke corts daernaer worde by die van buyten wederomme met fortsen oepengedaen oft gedrongen, commende met dien metten blooten geweere, in de voerschreve raedtscaemere, mits de verbaestheyt, nyet onthouden hebbende wie dieselve waeren; heeft nyettemin wel onthouden, dat m<sup>r</sup> Hendrick *in den Horen*, Claes ende Jan de Leeuw (die in de caemere waeren gebleven, ende metten anderen nyet vuytgelooopen en waeren) verspraccken dengenen die metten blooten geweere in de voerschreve caemere

Désordres à l'hôtel  
de ville.



Certificat donné à  
A. de Bomberch;  
son départ.

waeren gecommen; duer welcke verbaestheyd de voorschreve president ende anderen die alsdoen daer waeren hen versaegen ten besten dat zy consten; nae denwelcken is gebuert dat zommege van den drie leden (nyet wetende wie die waeren) noch denselven avont zyn vergadert geweest, duer 't zeggen van den hopman Middeleer ende andere, ende hebben die acte van wegen des voerschreven Bombergen versocht geaccordeert, maer en heeft hy deponent nu ter tyt geene memorie wie diegene zouden zyn geweest die hun rappieren oft geweeren op 't voerschreven stadthuys vuytgetrocken hebben, noch oick wie deselve daertoe verweckt oft last gegeven heeft, dan heeft wel hooren zeggen in 't gemeyne, dat diegene die hun rapieren vuythadden, waeren die kinderen van Achelen, ende dat diegene die alsdoen een pistolet vuytgetrocken hadde, was een metsere ende diener des voerschreven m<sup>r</sup> Henrick *in den Horen*. Zeght voirts, dat hy deponent present geweest is op 't stadthuys den xi<sup>en</sup> aprilis lostleden, aldaer de voorschreve Bombergen den welhouderen van der stadt dede versuecken dat men die poorten van der stadt twee uren naer zyn vertreck zoude willen tochauden, d'welck hem alsdoen geaccordeert is geweest, ende hebben denselven Bombergen geconvoyeert ontrent vyfflich oft tzeestich harquebousiers; zeggende voirts, dat ten voerschreven tyde die drie leden der voerschreve stadt ende die van der nyeuwer religie hebben versocht aen mynenheeren den cancellier ende van Merode zekere acte getceekent ende gesegelt te hebbene tot contentemente van den gemeynen man, ende opdat zy te zekorlickere zouden moegen vertrecken vuyt deser stadt, ende opdat nyeuwe beruerte zoude worden geschouwet; welcke acte de voerschreven heeren cancellier ende van Merode den voerschreven van der stadt geaccordeert, gosogelt ende getoockent hebben; zeggende voirts, dat die vier capiteynen van deser stadt zyn by die van der stadt aengenoemen geweest, nyet wetende oft zy ingeboren borgers deser stadt zyn, oft dat zy oick van der nyeuwer religie zyn; zeggende voirts, dat die van der consistorie huere gedeputeerde hebben gesonden, te weten Claesen de Leeuw ende Dierick van den Corenput, aen den heere van Bredorode, wesende tot Amstelredam, nyet wetende tot wat eynde.

Conduite d'A. de  
Bomberch pen-  
dant son sejour  
en ville.

Zeght voirts, hem kennelick te zyne, dat Bombergen, onder 't dexele dat hy capiteyn van den vier vendelen knechten binnen deser stadt was ontfangen, heeft op eenen achternoeve, by toedoen van zynen knechten, die sluetelen van der stadt genomen, gelyck hy oick gedaen heeft van der artillerie derselver stadt, ten wel wetene ende aensiene van den drie leden der voerschreve stadt, die 't selve hebben moeten lyden, want zy dat nyet gekcoeren en consten; hebbende wel hooren zeggen, dat de voerschreve Bombergen den iersten duerweerdere heeft afgenomen zekere brieven commende van der hertoghinne

aen mynenheeren den cancellier ende van Merode, ende heeft denselven brief oepengedaen, gelesen ende anderen van der religie, dien 't hem goet gedocht heeft, oick laten lesen; nae denwelcken is die fame alomme binnen deser stadt gegaen, dat de voerschreven heeren commissarisen verraders ende onverlaten waeren, ende dat zoe verre 't selve in 't licht nyet en hadde gecommen, dat die van der religie om den hals zouden gecommen hebben, wetende wel dat mynenheere den cancellier alle debvoir gedaen heeft aen den voerschreven Bombergen, om den voerschreven brief wederomme te hebben, oft ten minste copie van dien, d'welck hy nochtans nyet en heeft connen gedoen, gelyck mynen voerschreven heere den cancellier hem deponent 't selve te kennen heeft gegeven, ende versocht dat hy deponent zoude willen vernemen wat deselve brieven innehyelden, d'welck hy deponent nyet en heeft connen gedoen, wat debvoir hy daertoe gedaen heeft; ende heeft hy deponent gesien, dat de voerschreve Bombergen zeer nauwe den commissarisen heeft doen waecken, ende die wake gehouden is geweest voer aen die poorte, ende achter zyn logyst, ende anders, etc.

ERASMUS VAN HOUWELINGEN.

38. De voerschreve **Henrick Goossens**, gequalificeert als voeren, ende gevraecht op den interrogatorien xx<sup>a</sup> juny ons overgesonden: zeght, hem kennelick te zyne, dat ten innecommen van mynenheeren den cancellier ende van Merode binnen deser stadt, de schouteth derselver stadt alhier nyet en was, maer hadde hem geabsenteert mits den troublen alsdoen alhier wesende, ende dat alsdoen binnen derselver stadt oick egeen oereloechsvolck en is geweest, ende dat dien nyet tegenstaende, de voerschreven commissarisen (oick egeene garde hebbende tot huerder bewaeringe) hebben deser stadt ende ingesetenen derselver in peyse ende in vrede gehouden omtrent vier maenden tyts, ende ter tyt toe den graeve van Meghem voer deser stadt is gecommen, zonder dat binnen middelen tyde eenige troublen zyn geschyet, hoewel dat ten voerschreven tyde die faeme ghinc, dat die van der nyeuwer religie wilden spolicren die reste die noch in den kercken ende cloosteren gebleven was, ende dat zy die juweelen ende den silveren sinte Jan wilden sien, hebbende wel onthouden dat de voerschreven commissarisen wederomme die justicie hebben in wesen gestelt, die lange te voeren hadde gecesseert, zoedat men wederomme eenen yegelycken recht ende justicie heeft geadministreert, ende zoe veele gepractizeert met die van der nyeuwer religie ende den drie leden deser stadt, dat zy hebben gewillecoirt ende geconsenteert, dat men wederomme (naervolgende die oude maniere van doene) binnen deser stadt die sermoenen soude moegen doen ende missen

**Séance du  
19 juillet.**

*Déposition de Henri  
Goossens.*

État de la ville  
pendant le séjour  
du chancelier et  
du sieur de Me-  
rode.

Prêches hors la ville.

celebreren. Zeggende voirts, hem kennelick te zyne, dat, hy toedoen ende groote sollicitatie van den voerschreven heeren commisarisen, met die van der nyeuwe religie ende den drie leden deser stadt een accorde is gemaect, dat die vrempe predicanten van doen voirtaen geen sermoenen meer en zouden doen binnen der stadt, maer dat men die buyten derselver doen zoude, ende waertoe oick eene plaets is gesigneert buyten Sinte-Jans-poorte, ende dat meer is, hebben die van der nyeuwer religie zoe verre gebrocht, dat zy te vreden zyn geweest dat zy zouden supersederen van predicatien ende andere exercitien van huerder religie; d'welck de voerschreven predicanten oick hebben gedaen, ende naerderhant noch zoe vele gedaen met die van der voerschreve nyeuwe religie, dat zy te vreden zyn geweest hueren predicanten geheelick te verlatene, d'welck (mits der compste van den graeve van Meghem voer dese stadt) alsulcken alteratie onder 't volck heeft gebracht, dat deselve compste 't voerschreven accord geheel ende al heeft ommegekeert, ende alsdoen hebben die van der nyeuwer religie Bombergen binner deser stadt doen commen; welcke Bombergen die predicatien ende andere exercitien van der nyeuwer religie wederomme heeft doen aenvangen, zoedat men wederomme begonste te predicken ende andere exercitien te doene, gelyck die van der nyeuwer religie te voeren gedaen hadden.

Arrivée du comte de Mergen et d'A. de Bomberch.

Commission demandée à A. de Bomberch par le magistrat.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en weet dat Bombergen, begeerende als capiteyn van deser stadt onfangen te wesen van den drie leden deser stadt aldaer vergaedert zynde, van wegen derselver drie leden nyet en is versoecht geweest, dat hy zyne commissie zoude overleggen, zeght: *Ja*, ende dat alsdoen de voerschreve Bombergen antwoirde, dat hy alleenlick mondelinge bevel hadde, ende dat zyne compste haeste requirerde, ende dat hy oick sorchde dat zyne commissie hem ondervegen zoude mogen genomen worden van der roede oft yemanden anders, maer beloefde hen dat hy hem lieden binnen drie daegen daernaer zyne commissie zoude thoonen, te vrede zynde ende presenterende, indien hy zulck binnen den voerschreven tyd nyet en dede, dat zy hem zulcke justicie ende executie doen zouden, als zy zouden bevinden te behoirene, ende weet hy deponent wel, dat daeraff een acte gemaect is, totter welcker hy deponent hem refereert.

A. de Bomberch se rend maître en ville.

Gevraecht, gemerckt de voerschreve Bombergen binnen den tyt by hem genoempt, noch oick lange daernaer, zyne commissie nyet en heeft gethoont waeromme die van der stadt denselven in 't gouvernement der voerschreve stadt hebben gelaten, ende nyet eer gecastyt, gelyck hy zelve gepresenteer hadde, dat men van hem doen zoude als boven: zeght, dat alzoe haest de voerschreve Bombergen alreede ontfangen was als capiteyn, zoe heeft hy die benivolencie van den capiteynen ende knechten, ende oick den aenhanck va

die van der nyeuwe religie zoe gecregen, als dat hy metten zelve al dede 't gene dat hem goet dochte, ende en vraechde naer die van den drie leden nyet, nyettegenstaende dat zy den voerschreven Bombergen ten diverschen reysen hadden versocht, dat hy zyne voerschreve commissie zoude exhiberen, ende by den drie leden zouden commen, d'welck hy nyet en heeft willen doen, zeggende, dat hy alleene die van der nyeuwer religie diende, ende dat hy metten drie leden, noch hueren ordonnancien nyet te doene en hadde; ende hebben alzoe de voerschreve drie leden metten gedeputeerden van den vier schuttereyen den voerschreven Bombergen gelicentieert ende oirlof gegeven, blyckende by verscheyden acten daeraff zynde, ende onder den greffier oft secretarisen berustende. Die al nyettegenstaende, en hebben van den voerschreven Bombergen nyet ontslaegen geworden, hebbende de voerschreve Bombergen nyet alleene die sluetelen van der stadt in zynen handen genomen, maer oick die sleutelen van der artillerie aen den busmeestere met fortsen ghehaelt, ende metten geschutte zyne gelicfte gedaen, ende 't selve gestelt op die Meret, aen de vesten ende elders zoe hem goed gedocht heeft, al ten aensiene ende wel wetene van die van der stadt die 't selve alzoe moesten gedoogen, ende nyet geremedieren en consten.

Zeght voirts, hem kennelick ende al notoir te zyne, dat de voerschreve Bombergen, corts naerdien hy binnen deser stadt was gecommen, heeft Joozen Wouters, ierste deurweerdere van den rade van Brabant, commende van Brusselle binnen deser stadt met brieven van Huerder Hoocheyt aen den voerschreven heeren commissarisen, deselve brieven afgenomen, ende die gehouden, opgebroken, gelesen, ende die laten lesen eenen yegelycken die hem goet dochte; welcke brieven de voerschreve Bombergen gebracht heeft op 't stadtshuys, vergeselschapt wesende met een groot deel van die van der consistorie, gewaepent wesende, onder welke was Agileus ende een groot deel van den persoenen by hem hierboven genoempt; ende heeft de voerschreve Bombergen die voerschreve brieven ierst gelesen in de raedtscaemere, voer m<sup>r</sup> Hendricken Bloeymans, voersepenen, ende (gelyck hy deponent naerderhant heeft hooren zeggen) worden deselve brieven oick gelesen in presentie van den drie leden der voerschreve stadt, ende versochte de voerschreve Bloeymans den voerschreven Bombergen, dat hy hem de voerschreven brieven zoude willen geven, om die den voerschreven heeren commissarisen te laten lesen, mits dat zy 't selve aen de voerschreve drie leden hadden doen versuecken, gelyck de voerschreve Bloeymans oick versochte, zoe voer de voerschreven heeren commissarisen als voer die voerschreven drie leden, copie van den voerschreven brieven; welcke copien de voerschreve Bombergen den voerschreven Bloeymans oick weygerde te geven, zeggende, dat corts naer d'opbreken ende

Lettres de la duchesse de Parme interceptées par A. de Bomberg.

Le chancelier et le  
sieur de Merode  
accusés de tra-  
hison.

lesen van den voerschreven brieve, alhier alomme die fame ghinck dat de voerschreven commissarisen die stadt hadden willen verraden, ende dat die van der nyeuwer religie in groot perycle van huere lyfven zouden geweest hebben, ende hadde 't selve by d'opbreken van den voerschreven brieven nyet geopenbaert geweest; hebbende hooren zeggen, dat die straete daer de voerschreven commissarisen gelogeert waeren vol volcx is geweest, ende dat men riep: *Tue, tue ces meschants!* zoedat die commissarisen in grooter benautheyt ende in dangier van huere leven zyn geweest; zeggende, dat hy van twee edeluyden des heeren van Merode, genoempt d'eene Coenen, ende d'andere Boeyenhals (die hy te gaste genoot hadde), ende van den *premier* oick wel heeft hooren zeggen, dat de voerschreven heeren commissarisen ende hun volck alsdoen al in de waepenen stonden, verwachtende allen oogenblick den clop, ende dat die quaetwillige die poorte van den huise zouden opgelopen, ende hun alle gelyck vermoort zouden hebben; ende worden de voerschreven commissarisen van doen voertaen zeer nauwe gewacht, ende is hen eene wake gestelt zoe voere als achter huere huise, welke wacht daernaer oick worde versterckt, ende voer huere poorte een waeckhuysken gestelt.

Entrevue d'A. de  
Bomberch avec  
le chancelier.

Zeght voirts, dat hy deponent mynenheere den cancellier heeft hooren zeggen totten voerschreven Bombergen ende die van der nyeuwer religie, in presentie van mynevrauwe van Merode ende meer andere alsdoen wesende in 't logyst der voerschreven heeren commissarisen: *Ick zie wel wat dat is; ghy zueckt myn bloet; maket cort, ende leydt my op de Merckt, ende laet my eene halve ure spreken; ick zal den burgeren genoeg doen, ende my daer verantwoord, ende duncket u dan goet, slaet my 't hooft af; ende ingevalle ghy dan dorst naer myn bloet, zoe zuypet, ende ghy zult dan verzaet wesen*, oft diergelycke woorden in substancie; denwelcken tyde de voerschreven commissarisen by die van den eersten ende tweeden lede zyn verlaten geweest, want zy deselve stadt gebandonneert hebben, in sulcker vuegen dat daer maer twee oft drie scepen en bleven, te wetene Eynhoudts, Heel ende van der Stegen, ende den stadthoudere Pynappel.

Les échevins en  
fuite.

Zeght voirts, dat nae het vertreck van den grave van Megen, sommighe knechten deser stadt, nae zyn duncken (maer nyet zekerlick wetende wesende van den vendel van Cloot, zyn getrocken nae Oesterwyck; end hebben aldaer gehaelt zekeren stormhoyen, harnassen ende leeren, ende heeft hy deponent de sommege leeren gesien voer 't stadthuys endo drie tege die galge, wel gehoort dat zommige geseght hebben, dat d'eene was voer de graeve van Meghem, d'ander voer mynenheere den cancellier ende de derde voer mynenheere van Merode; daerby vuegende (des gevraecht zynde), alsoe die drie leden deser stadt hadden eenen boede gesonden aen den heere

Le comte de Megen  
et les commis-  
saires menacés  
de mort.

re

van Brederode, om te wetene wat last hy Bombergen gegeven hadde, om in deser stadt te commen ende te doene, ende die boede nyet wederomme keerende, zoe hebben die van der religie versocht van den president dat men hem deponent oft yemanden anders soude committeren, om zekerlick van der voerschreve commissie te wetene; ende zeyde alsdoen die president tot hem deponent: *Wel gaet ghy dan; oft ghy 't doet, oft yemant anders, 't es alleleens; ende is alzoe hy deponent met Joest, de schildere, getrocken naer Vianen, by den voerschreven heere van Brederode, om van hem des voerschreven is te wetene, waerop de heere van Brederode hem vercleerde mondelinge, egeen commissie gegeven te hebbene, maer dat Herman de Ruytere hem dies hadde aensocht, om eenen goeden capiteyn te hebbene; ghevende hem deponent alleenlick een attestatie, dat de voerschreve Bombergen zynen vader wel ende eerlick gedient hadde, ende brieven van credentien om den commissarisen te kennen te gevene, dat mynenheere van Brederode hadde geseght, dat Huere Hoocheyt hadde doen gevangen stellen den vendrick van den heere van Andelot met vyf oft zes soldaten, ende als Heere Hoocheyt deselve zoude los laten, dat men alsdan mynenheere den cancellier zoude relaxeren; d'welck hy deponent oick mynenheere den cancellier gerelateert heeft.*

Enquête sur les pouvoirs d'A. Bomberch.

Zeght voirts, dat ten tyde Bombergen binnen deser stadt is gecommen, ende als capiteyn is ontfangen geweest by den drie leden deser stadt, commissarisen zyn gecommiteert geweest om die monsteringe van den knechten te doene, te wetene: Eynhoudts, Jan Otten ende Jan Willemsone, corencoopere; ende voer die tweede reyse, en hebben die van den drie leden geene commissarisen willen committeren om de voerschreve monsteringe te doene, maer hebben hen alsdoen gevoirdert de voerschreve monsteringe te doene: Agileus, Keyen, Jan de Leeuw ende eenige andere van der nyeuwe religie; ende weet hy deponent wel, dat alsdoen eenige knechten afweken, die nyet en wilden dienen, nyet zekerlick wetende vuyt wat redenen; maer hoorde alsdoen van den zommege, dat was vuytdien zy Brederode nyet en wilden zweeren, hoe wel nochtans 's anderdaechs daernaer quaemen wederomme eenige van den voerschreven afgeweken knechten, nyet wetende wie deselve zoude gepersuaedeert moegen hebben wederomme te dienen op den voerschreven eedt.

Inspection des troupes; refus de celles-ci de prêter serment de fidélité au sieur de Brederode.

Zeght voirts, dat binnen deser stadt by die van der nyeuwer religie zyn opgericht geweest noch twee andere vendelen knechten, die men hiet nootvendelen, daeraff hoplieden zyn geweest Keyen ende Agileus; ende die vendrichs zyn geweest Jan Willemsone, cleermaeckere, ende d'andere den zoene van Geeraert Haegens, nu ter tyt overleden in Ingelant, aldaer hy gevluucht was; nyet wetende dat de knechten van den voerschreven twee vendelen eenige soldeye van yemanden zouden ontfangen hebben, maer zouden

Troupes enrôlées par les partisans de la réforme.

alleenlick dienen in der noot; welcke knechten, alleer zy eenige vendelen hadden, worden genoempt *den rosmuelen*.

Certificat demandé  
par A. de Bom-  
berch.

Zeght voirts, wel indachtich te wesen, dat de voerschreve Bombergen (by die van der nyeuwer religie, ende onder d'andere by Jannen de Leeuw) den 19<sup>en</sup> aprilis heeft overgegeven zekere gescrifte oft versueck, daerby hy versocht te hebben acte, van dat hy der stadt wel ende getrauwelick gedient hadde, ende begeerde recompence van den voerschreven zynen getrouwen dienst, ende dat die knechten zouden hebben volle betaeling van der maent daerinne zy doen getreden waeren; daerop de stadt begeerde respyt tot des anderen daechs, ende de voerschreven van der nyeuwer religie, ziende dat die stadt dilayeerde 't selve te doene, des qualick te vreden zynde, hebben hen in wapenen op 't stadthuys gevonden, willende terstondt de voerschreve acte hebben, met noch zeker acte, dat die van der nyeuwer religie waeren vertrocken, nyet om eenige rebellie oft foirtse die zy gedaen zouden hebben binnen der stadt, maer dat zy hen altyts als goede onderzaten van der Conincklicker Majesteyt hadden gedraegen; ende zyn die van den drie leden gecompelleert ende bedwongen geweest hen deselve acte te verleenen, ende hebben also doen hem deponent, in absentie van den greffier ende secretarisen, ontboeden by hopman Middelere met een rot haechgeschut op 't stadthuys, binnen den huys van Jan Hoeze, dineer van der groender roeden, aldaer die heeren van der stadt also doen waeren gevloeden; ende aldaer commende, heeft hy deponent aldaer gevonden m<sup>r</sup> Hendricken Bloeyman, Ghysbrechten Heym, Jannen van Hedel, scepenen, Henricken van Eynhoudts ende Jan van der Stegen, met meer andere raedsheeren ende een deel van den dekenen van den ambacht ende gecommiteerde van den schutteryen; ende vont hy aldaer oick diversche van der voerschreve nyeuwe religie, gewapent wesende ende verwachtende naer de voerschreve acte, dewelcke hy deponent, ten versuecke van den wethouderen ende persoonen hierboven geruert, geexpedieert ende geteekent, ende den voerschreven Hedel (de zegel van der stadt hebbende) gezegelt, ende den voerschreven van der nyeuwer religie geleverd heeft; ende anders, etc.

H. GOESWINI.

Déposition de Mar-  
cel Jan Hermans-  
sone.  
Bris des Images.

39. **Marcelis Jan Hermanssone**, woenende in *Spaingne*, op de Merct alhier, oudt omtrent LIII jaeren, getuyge gevraecht op de voerschreve interrogatorien: zeght, dat alzo binnen deser stadt die beeldenstorminge zy gebuert tot twee reysen, zoe is hy deponent vuyt deser stadt vertrocken 's dysdaechs voer die ierste beeldenstorminge; ende daeraff geadverteert zynde, en is binnen deser stadt nyet gecommen, ende en zoude alzo van der voerschreve ierste beeldenstorminge (ende 't gene des tusschen middelen tyde

gebuert is) nyet zekerlick weten te deponerene; ende en zoude hy deponent oick van der tweede beeldenstorminge nyet weten te deponeren (hoewel hy deponent alsdoen in de stadt is geweest), mits dat hy deselve nyet gesien en heeft. Zeght nyettemin, gehoort te hebbene dat, corts naedien Bombergen binnen deser stadt was gecommen, Joosen Wouters, ierste duerweerdere, omtrent der poorten affgenomen zyn geweest zekere brieven by Huerder Hoocheyt aen mynenheeren den cancellier ende van Merode gesonden, ende die gelesen daer ende zoe hem gelieft heeft; waervuyt zekere rumoer binnen deser stadt is gespreyt, alsdat de voerschreve heeren waeren onvroem, ende dat zy die van der nyeuwer religie op eener vleesbancke wouden bringen; d'welck hy deponent hoorende (ende 't selve hem zwaer ende leet wesende om hooren) heeft zyn rappiere aengenoemen, ende is gegaen ten huysen van den voerschreven heeren commissarisen, aldaer hy commende, heeft deselve over taefele gevonden; ende naedien zy hem deponent hadden doen byzitten, en heeft hy denselven (om huere maeltyt nyet te beletten) van der voerschreve zwaerichydt alsdoen nyet willen adverteren. Ende tusschen middelen tyde is gecommen de voerschreve *premier*, vercleerende dat hy 't voerschreve rumoer oick gehoort hadde, d'welck hy deponent oick confirmeerde zulex gehoort te hebbene, ende dat 't gemeyn volck zeyde, dat Hendrick Goessens deselve brieven alzoe zoude verduyscht hebben, ende dat daerom 't volck op de Merckt zeer vergaederde ende hen in waepenen stelde; d'welck aenhoorende de voerschreven heeren, hebben hem deponent aensocht, dat hy zoude willen aansuecken den president ende scepenen, alsdoen op de gaffele vergaerdert zynde, dat zy den voerschreven heeren commissarisen zouden willen schieken, tot huere assistentie oft garde, hondert oft vyftich schutten; d'welck hy deponent, gaende op 't stadthuys, aen den heeren scepenen versocht heeft; d'welck de voerschreven scepenen hoorende, vercleerden hem deponent dat hen 't selve versueck nyet geraeden en dochte (emmers alsdoen) te accorderen, maer baden hem deponent dat hy den voerschreven heeren commissarisen zoude willen bidden alsdoen alnoch patientie te nemen, hen verzekerende, dat hen nyet meschieden en zoude, ende dat zy hoeften der gemeynte goet contentement te geven, ende dat daernaer de voerschreve Bombergen heeft de voerschreven heeren commissarisen met zekere wacht doen bewaeren, ende heeft voer huere logemente zekere waken doen stellen.

Zeght voirts, dat zekere dagen daernaer, de voerschreve heer cancellier, gaende wandelen ten huysen van Everaert Berwouts, scepenen deser stadt, met mynervrauwe van Merode, alwaer hy deponent mede by was, zoe is denselven gevolcht oft comen soecken de voerschreve Bombergen met zyne trauwanten, wesende de voerschreve Bombergen te peerde; ende van denselven

Lettres de la duchesse de Parme interceptées; les commissaires accusés de trahison; desordres.

Entrévue d'A. de Bombereb avec le chancelier.



Entrevue d'A. de Bomberch avec le chancelier.

scrydende , heeft tegens den voerschreven heere cancellier diverse propoesten gehouden , vragende onder d'andere de voerschreve heere cancellier , oft van noode was hem met zulcken volck te commen volgen oft zoeken ; zeggende voirts totten voerschreven Bombergen : *Ghy wilt my vanghen als eene luyt oft vloey ; gheeft my eenen rappiere ende poignaert op myne zyde , ick zal mynen langen tabbaert vuytschudden , ende vanght my dan , cont ghy , als men eenen edelman behoort te vangene ;* met meer andere propoesten , die hy deponent nu zom vergeten heeft , vuytdien de voerschreve vrouwe van Merode huer oick des stoorde , ende dat hy deponent ghinck tusschen beyden sprekene , zeggende de voerschreve vrouwe van Merode : *Gheeft my eenen rappiere , ick sal den schellem* (denoterende den voerschreven Bombergen) *selve op zyne pensen stooten , al ben ick eene vrouwe ;* ende is , naer vele woerden , de voerschreve Bombergen van daer vertrocken , rydende voirts naer die wallen met zynen peerde , gaende de voerschreve heere cancellier naer zyne logyst , denwelcken volghden des voerschreven Bombergens trauwanten zoe naer , dat een van dien den voerschreven heere cancellier treede op zynen versemen , zoe hy deponent 't selve den voerschreven heere cancellier heeft hooren zeggen ; ende heeft hy deponent gesonden geweest van den voerschreven heeren commissarissen , met Fredericken Otten , rentmeester des heeren van Merode , ten huuse van den prevoest des voerschreven Bombergen , genoempt Joachim Vinckelrode , om eenen genoempt Jannen van Hedel , vleeschauwere , aldaer gevangen zynde (omdat hy mynenheere den cancellier hadde verhandwoirdt , alzo de voerschreve gevangene hem deponent alsdoen zeyde) te verlossen van zynen voerschreve gevanckenisse ; welke prevoest den voerschreven van Hedel nyet en wilde loslaten (hoewel hy nyet mesdaen en hadde) , ten waere dat de voerschreve gevangene betaelde die costen van der voerschreve gevanckenisse ; maer is de voerschreve Hedel corts daernaer los geweest , nyet wetende hy deponent in wat manieren . Zeght voirts , dat hy deponent heeft daerby ende aen geweest , daer die wacht van Bombergen mynenheere den cancellier heeft commen besichtigen over taele zittende , ende dat terwylen dat men den voerschreven heere cancellier alzo heeft gevangen gehouden , luttel heeren oft wethouderen van der stadt (zoe oick van den goeden ende catholicken) in deselve stadt zyn geweest , maer waeren meestendeel alle gevluicht vuyter stadt .

Armes saisis à Oosterwyck par les partisans de la réforme.

Zeght voirts , dat naer 't vertreck van den graeve van Meghem , hy deponent gesien heeft dat zommige knechten alhier op de Merckt hebben geveylt met eener trompette drie harnassen van mans te peerde , dewelcke men zeyde dat zy gehaelt hadden tot Oosterwyck , aldaer men oick zeyde , dat zy gehaelt hadden zekere stormhoeden , ende dat zy die onder melcanderen gedeylt

hadden, ende oick zommege leeren tot Oosterwyck gehaelt hadden, daeraff die zommige gestelt worden aen stadthuys, ende twee oft drie aen de galge op de Merckt alhier.

Zeght voirts, dat die drie leden deser stadt hebben tot twee oft drie reysen aen den voerschreven Bombergen gesonden huere gedeputeerde, hem versueckende dat hy den voerschreven heeren commissarisen zoude relaxeren van huerder detentie; ende is hy deponent present geweest daer die stadt in huere drie leden 't selve zulcx gesloten heeft gehad.

Zeght voirts, dat ten tyde doen ierstmael die vier vendelen binnen deser stadt waeren opgericht totter monsteringe van dien, by den drie leden der voerschreve stadt waeren gecommiteert als commissarisen, Henrick Eynhoudts, Jeronimus Wynants ende Jan Otten; ende dat alsdoen die capiteynen ende knechten zwoeren der Conincklyke Majesteyt ende der stadt goet ende getrouwe te zyne. Maer die ierste maent geexpireert zynde, willende de voerschreve Bombergen anderwerf monsteringe doen, hebben de voerschreven drie leden daertoe geweygert monstermeesters te setten, soedat hen onderwonden hebben de voerschreve monsteringe te doene, m<sup>r</sup> Henrick Agileus ende Matthys Keyen, gelyck hy deponent heeft hooren zeggen. Ende heeft hy deponent alsdoen gesien, dat vele van den voerschreven knechten zyn afgeweken, nyet willende voerdere dienen, slepde huere spiessen, zeggende dat de crych een eynt hadde, vuytdien die monstermeesters geen gelt noch commissie en hadden.

Zeght voirts, dat binnen der voerschreve stadt noch opgelicht zyn geweest twee vendelen, die men hiet die nootvendelen, daeraff men seght dat hoptien zyn geweest Keyen ende Agileus, nyet wetende wie deselve gestipendieert heeft, maer heeft wel hooren metter trommelen ommeslaen, dat zoe wie wilde der Conincklyker Majesteyt, der stadt, ende der Evangelium voerstaen, dat hy comen zoude op den Vuchterendyck. Ende heeft hy deponent (wesende ten huysse des voerschreven heeren commissarisen) deselve twee vendelen aldaer zien passeren, gelyck oick dede mynenheere den cancellier; ende anders, etc.

MARCELIS JAN HERMANSSONE.

37. **Eustacius Coppey**, executeur van den rade in Brabant, residerende binnen der stadt van den Bossche, oudt omtrent XL jaeren, getuyge verhoort op de voerschreve interrogatorien: zeght, op den eedt by hem alsnu gedaen, dat hy deponent in de ougstmaent lestleden, op eenen donderdach tsavonts, commende gereden vuyt den Peel, binnen deser stadt, is hem te gemoete gecommen buyten Sinte-Anthoenis-poorte, eenen terminarius van den vrou-

A. de Bomberch  
invité par le ma-  
gistrat à élargir  
les commissaires.

Inspection des  
troupes; refus de  
servir plus long-  
temps.

Troupes levées par  
les partisans de  
la réforme.

Séance du  
22 juillet.

Déposition d'Eus-  
tache Coppey.

Bris des images.

wenbroeders-ordene, genoempt broeder Bartholomeeus, dewelcke hem deponent zeyde, dat binnen den Bossche al qualick ghinck, ende dat men die beelden in Sinte-Jans-kercke al in stucken smeedt; d'welck denselven avont noch worde beleth; maer des anderendaechs, voer den noene (naerdien die schutters die privilegien van der stadt vuyter kercken hadden gehaelt), zoe hebben die quaetwillige wederomme die voerschreve beeldenstorminge gecontinueert, d'welck hy deponent, commende in deselve kercke, gesien heeft.

Gevraecht, wie de voerschreven beeldenstormers geweest zyn ende wie hy deponent daer onder gesien heeft: zeght, dat hy daeronder gesien heeft eenen genoempt Moises, noch den zoene van Andries Vos, woenende tegen over het Baghynehoff by Sinte-Jans-kercke, noch eenen gelaesmakers zoene woenende in de Putstraete, wesende de voerschreve zoene een cort persoene, ende meer andere die hy deponent nyet en kendt dan van aensiene, welke beeldenstorminge (zoe hem deponent dunckt), gebuert is duer die nyeuwe predicanten, die 't volck daertoe verweckt hadden dat zy die beeldenstorminge doen zouden. Ende des anderendaechs daernaer, zoe quam in Sinte-Jans-kercke predicken eenen genoempt Cornelis, in de wandelinghe *Graspape*, ende ten minrebroederen eenen anderen genoempt m<sup>r</sup> Jacobus Culemborch; zeght voirts, dat hy in de ierste beeldenstorminge gesien heeft totten Boegaerden, in 't cloostere, eenen genaempt Jooris Verheyden; heeft oick noch in de voerschreve beeldenstorminge gesien eenen die getrouwt heeft een pasteybackers dochtere, woenende de voerschreve persoene in de Ridderstraete, onde wesende van zynen ambachte een droochscheerdere.

Ende die tweede beeldenstorminge is oick gebuert op eenen donderdach, ende dat ten tyde binnen deser stadt als commissarisen waeren m<sup>r</sup> Dierick Noppen ende Nielaes van der Stegen, raden in den rade van Brabant, ende dat vuytdien (zoe men zeyde, ende die faeme achter straeten ghinck) dat de voerschreven commissarisen binnen der voerschreve stadt die inquisitie wilden innebringen; welke fame binnen der voerschreve stadt gespreyt hadden m<sup>r</sup> Matthys Keyen, Jacob de Witte, Wouter Leyten ende Willem van den Bossche, procureurs alhier; daerduere 't volck (te weten die geusen) zeer zyn gecommoveert ende beruert geweest; in zulker vuegen, dat zy naer den middach hen hebben gevonden op Sinte-Jacobs-kerckhoff, hebbende hy deponent diversche van denselven ende van der nyeuwer religie zien derwerts gaen, als onder d'andere Lodewyck, de schildere, Dierick van den Corenput, eenen toegenampt *Pelgroms*, woenende in de Kerckhoff-straele, Willem Michielssone, *alias Schemel*, Jan van Eyck ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft; ende alzoe hy deponent wesende alsdoen by Sinte-Jans-kerck, naer huys ghinck, zoe en wect hy depo-

nent nyet wat zy daer deden , maer heeft naerderhant wel hooren zeggen , dat zy van Sinte-Jacobs-kerckhoff ghingen naer 't cloostere van den Baseldonck , ende dat zy 't daer al in stucken smeten , ende den schouteth , wethouderen , ende zekere schutters , aldaer gecommen zynde om den hoop te scheyden , verjoegen ; ende zyn voirts gegaen van daer in alle andere kercken ende cloosteren , ende hebben aldaer van gelycken gedaen ; onder welke beeldenstormers oick geweest is de voerschreve Jooris Verheyden. Zeght voirts , dat hy deponent wel heeft hooren zeggen dat , hoewel by den geusen op de Merckt gesloten was , dat men totten fratres nyet breken oft eenige schaede doen en zoude , zoe heeft nochtans eenen genoempt Ghysbrecht *de Dappere* , nu ter tyt woenende tot Bocxtele , in 't dorp , in de huysingen van Lysbeth Millinckx , hem gevoirdert ( zoe hy deponent van den procurator van de fratres ende meer andere heeft hooren zeggen ) 't voerschreven cloostere te doen plunderen , ende die beelden aldaer doen afbreken , ende dat hy alleene oirsaecke daeraff geweest is , ende dat hy die beeldenstormers daertoe geinstigueert heeft , ende dat vuytdien zy zekere questie tegens hem gehadt hadden , ende dat hy zeggen wilde , dat die van den voerschreven cloostere zekere goet hadden d'welck eertyts zyne ouders den voerschreven cloostere gemaect oft gegeven hadden ; welke beeldenstorminge al gebuert is nyettegenstaende dat voer den noene van den daege doen de voerschreve tweede beeldenstorminge gebuerde , op 't stadthuys ter puyen af gepubliceert was , dat men geene kercken oft cloosteren meer plunderen oft spolieren en zoude , noch eenige beelden oft autaeren breken , op de verbuerte van den lyve ; ende hoorde hy deponent dat naerdien de voerschreve publicatie gedaen was , die geusen ende die van der nyeuwer religie daer met gheckten , ende riepen : *Jaww!* knippende op huere vingeren.

Gevraecht , wie de voerschreven predicanten binnen deser stadt gebracht heeft : zeght , dat hy deponent 't selve nyet zekerlick en weet , want hy die alhier nyet en heeft zien inne commen ; dan heeft wel hooren zeggen , dat eenen genoempt Dierick , woenende aen de Vuchteren-poorte , die predicanten buyten predickende met zyn geweer heeft geassisteert , ende die helpen innebringen ; welke Dierick ( zoe men zeght ) den predicant genoempt *het Ratlevangerken* tot zynen huysse gelogeert heeft.

38. **Claes Aelberts** , costere van Sinte-Peters-cappelle , op d'Orteneynde binnen deser stadt , oudt omtrent xxxviii jaeren , woenende in 't huys van der voerschreve cappelle , getuyge govraecht by Gillisen Borremans , groen-roede deser stadt ; gevraecht aengaende die beeldenstormingen binnen deser stadt gebuert : zeght , op zynen eedt alsnu in onser presentie gedaen , dat hy deponent ten tyde van der ierster beeldenstorminge binnen deser stadt , is geweest

Brie des images.

Introduction en ville des prédicants.

Séance du 22 août.

Déposition de Nicolas Aelberts.

<sup>1<sup>re</sup> bris des images.</sup> woenende in 't huys van der cappelle van Sinte-Poeters voerschreven, ende alzo is wel indachtich, dat ten voerschreven tyde, omtrent derselver cappelle is gecommen eenen grooten hoop volcx, onder dewelcke hy deponent heeft gesien Aert Michiels, zeemthouwere, gewoent hebbende in de Ortenstrate, ende Henrick Collaerts, die andere (mits die verbaestheyte van den quaden roep die aldoen ommeghinck) nyet onthouden hebbende; begeerende aldoen de voerschreve Henrick Collaerts, wesende een verwere ende woenende in de Vuchterstracte, aen hem deponent als costere van der voerschreve cappelle, dat hy dieselve cappelle zoude oepen doen, d'welck hy deponent weygerde te doene, zeggende dat hy die sluetelen gedraegen hadde aen den patroen van der voerschreve cappelle, genoempt Matthys Aertssone, vettewarier, aldoen woenende onder *den Moriaen*, op de Merckt alhier, zeggende de voerschreve Aert Michiels ende Henrick Collaerts, dat zy in deselve cappelle eenen predicant wilden doen predicken; ende zoe hy deponent naerderbant van den voerschreven Matthys Aertssone heeft verstaen, hebben de voerschreven persoenen die sluetelen van der voerschreve cappelle ten huysse des voerschreven Matthys gehaelt, welcke sluetelen de voerschreve Aert Michiel onder hem heeft gehouden omtrent xiiii daegen lanck; dat aldoen de voerschreve Aert den voerschreven Matthys de voerschreve sluetelen wederom gaff, ende worde aldoen geseyt (nyet wetende by wien) totten voerschreven Matthys, dat hy de voerschreve cappelle oepen ende toedoen zoude, als men in deselve predicken zoude. <sup>2<sup>de</sup> bris des images.</sup> Zeggende voirts, dat in de tweede beeldenstorminge eenen genoempt Frans, den vallemackere, gewoent hebbende in drie Lieven-Heeren-straetken, op d'Orteneynde, cnaepe geweest zynde van der consistorie alhier, ende eenen genaempt Peeter *den Hollandere*, hebben den oxsacle van der voerschreve cappelle gehaelt twee groote houten beelden, d'eene van Onser-Liever-Vrouwen ende d'andere van Sinte-Jan, ende hebben openbaerlick deselve in stucken gecloven met een stoeldrayers byl, ende eenen groeten houten haemere, gelyck hy deponent selve gesien heeft; ende hebben de voerschreve Frans en Peeter de stucken van denselven beelden t'huys gedraegen, ende heeft hy deponent naermaels vuyten huysse des voerschreven Peeters *de Hollandere*, de voerschreven twee beelden gehaelt, ende eynde hy dieselve zoude hebben doen repareren, indien 't mogelijk geweest hadde, maer en heeft 't selve nyet connen gedoen, mits dat de voerschreven beelden te zeere gescheynt waeren. Ende zeyde Arike, diener van den corten stocken, woenende op 't Hintemers-eynde, hem deponent ten tyde voerschreven, dat de stucken van den voerschreven twee beelden waeren ten huysse des voerschreven Peeters *de Hollandere*. Ende alzo hy deponent, in geene andere kercken en is geweest ten tyde aldaer cenige beeldenstormingen gescheyt zynde,

zoe en zoude hy van geenen anderen beeldestormers weten te deponere, maer weet wel, ende heeft hy deponent dicwels gesien, dat in de voerschreve cappelle ten sermoene quaemen metten predicanten Cornelis, ende denselven convoyeerden, Job ende Jan van Achelen, gebroeders (tot welckens Jobs huysede voerschreve Cornelis gelogeert was, zoe die fame ghinck); ende heeft oick de voerschreve sermoenen dicwels zien frequenteren m<sup>r</sup> Geeraert van Dieperbeke, Geeraert *op den Moriaen*, Aert Michielssone, Henrick Collaerts, Herman de Ruytere, Matthys *in 't Rosbaer*, Henrick van den Hoevele Heyndriexsone, Yegram Machielssone, Peeter van Gemert ende meer andere, in grooten getaele, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft.

2<sup>e</sup> liste des images.

Gevraecht, oft hy in de voerschreve cappelle nyemanden van den auditeurs en heeft zien om almoessen gaen, kinderen doopen oft houwelicken maecten, oft trouwen: zeght neen, maer heeft wel gehoord dat die van der nieuwer religie onder hen hadden eene consistorie, nyet wetende wie van derselver waeren, noch waer die gehouden is geweest, noch hoe deselve gebruyckt is geweest; ende anders, etc.

Consistoire

CLAES AELBERTSSONE, attestere alsoo.

39. **Joachim Dierlaxsone**, scrynmaeckere, woenende op den hoeck van Sinte-Jooris-stracte alhier, oudt omtrent LII jaeren, getuyge gevraecht *ut supra*, verhoort aengaende die beeldenstormingen geschiet binnen der stadt van den Bossebe: zeght, op zynen eedt alsnu gedaen, dat hy deponent is geweest patroen oft oudste deken van 's Heylich-Cruys outaer in Sinte-Jacobs-cappelle alhier, ende was zyn medegeselle Geeraert Reynenssone, ende waeren wasmeesters Herman Janssone Bus, ende Dierick Goossens, mesmaeckere, in 't voerleden jaer van LXVII, ten tyde die beeldenstormingen alhier geschyet zyn; ende waeren hy deponent, ende zyn voerschreve medegesellen in der voerschreve cappelle, alee die beeldestormingen aldaer gebuert zyn, afdoende die beelden van 's heylichs cruys outaer voerschreven, ende wechdraegende die kelcken ende ornamenten van denselven, mitgaders die rentbrieven ende het silveren cruys van den voerschreven outaer, ende worde daeraff gemaect eenen inventaris. Ende daermede onledich zynde, zyn in de cappelle gecommen zekere persoenen, tot zeven toe in getaele, gelyck hy deponent heeft hooren zeggen, ende begonsten de voerschreven persoenen alsdoen aen d'eene eynde van der voerschreve cappelle die outaeren ende beelden aldaer af te breken; d'welck hy deponent hoorende, zeyde tot zynen medegesellen, staende noch op den voerschreven outaer van den Heyligen-Cruyce, onledich om die beelden af te doen ende salveren: *Laet ons nu afgang, opdat men ons van den outaer metten geukens nyet af en stoote, want het moeten nu al*

Déposition de Joachim Dierlaxsone

2<sup>e</sup> liste des images.

*geukens zyn*; sonder dat hy deponent, eenige van den voerschreven zeven personen nu ter tyt zoude kennen, al lage hy op zyn sterven, ende al zage hy deselve personen op dese ure; welcke ornamenten hy deponent, tot zynen huuse bowaert heeft tot op 's Heylich-Cruysdach lestleden, dat hy alsdoen zynen dienst verlaten heeft, ende deselve geleverd Christofel Sanderszone, dewelcke in zyne plaetse ende dienste gecommen is. Ende de voerschreven zeven personen in 't werck van der beeldenstorminge besich zynde, zyn aldaer noch vele ander personen toegekommen, die hen in 't voerschreven werck te hulpe quaemen, sonder dat hy insgelycx yemanden van dien gekendt heeft, ende anders, etc.

JOACHIM DIERICKSSONE.

*Déposition de Thie-  
ri Goessens.  
Bris des Imager.*

40. **Dierick Goessens**, mesmaeckere, woenende aen de Ghierlingschebrugge, tegen over *den Noteboom*, oudt XLII jaeren, getuyge gevraecht *ut supra*, ende verhoort aengaende die voerschreve beeldenstormingen geschyet binnen deser stadt: zeght, op zynen eedt alsnu in onser presentie gedaen, dat hy deponent, metten voorgaenden getuyge, Geeraert Reynen ende Herman Jansone, busmaeckere, in 't voerleden jaer is geweest wasmeestere van den heyligen cruys autaer, in Sinte-Jacobs-cappelle; ende aleer die ierste beeldenstorminge gebuerde in de voerschreve cappelle, zoe heeft hy deponent ende zynen voerschreve medegesellen helpen salveren die ornamenten, cleynodien ende beelden van den voerschreven autaer, ende terwylen dat zy daermode noch onledich waeren, zoe zyn in de voerschreve cappelle gecommen diverse ende vele beeldenstormers, ende hebben aldaer begonst die beelden in stucken te smyten ende brekenen; ende hy deponent ende zyne medegesellen 't selve siende, hebben hen vuyter voerschreve cappelle vertrocken, met hen draegende 't gene dat zy van den voerschreven autaer consten gesalveren. Ende onder diegene van den beeldenstormers die hy deponent kende, heeft hy gesien Adriaen Haegens Geeraertszoone ende Gillis Vos, lakenbereydere, Hansken van Uden, droochscheerdere, ende meer ander, die hy nu nyet onthouden en heeft; ende ten tyde van der tweede beeldenstorminge, hy deponent, ziende dat men die autaeren alomme in stucken brack, zoe heeft hy met zynen medegesellen den steen liggende op den autaer van den voerschreven Heyligen-Cruyce afgedaen, ende denselven naerderhandt tot zynen huuse gesalveert; ende alsoe die beeldenstormers in de voerschreve cappelle quaemen, om die autaeren aldaer oick aff te breken ende in stucken te smyten, zoe heeft hy deponent, in de voerschreve cappelle, onder andere gesien m<sup>r</sup> Hans den barbier, woenende alsdoen aldernaest het zinnelooshuys, op 't Hintemer-eynde, nu absent zynde; dewelcke tot hem deponent zeyde, dat hy die reste

van den steenen van den voerschreven autaar van den Heyligen-Cruyce wechdoen zoude, oft hy zoude zelve dien wech doen doen; daerop hy deponent totten voerschreven m<sup>r</sup> Hans zeyde, dat hy 's genoeg gedaen hadde, ende dat hy daermede doen zoude 't gene dat hem geliefde. Ende sach hy deponent dat corts daernaer een metsere (wiens naem hy deponent nyet en weet) die reste van den steen van den voerschreven autaar afbrack, ende hoorde alsdoen dat men zeyde, dat die beeldenstormers den voerschreven metsere die stoffe van den afgebroken autaar gegeven hadden voer zyne moeyte van 't voerschreven afbreken; ende alzoehy deponent met zynen voerschreven medegesellen zeer lange onledich was in 't afbreken van den autaar van den houdtwerck ende steenwerck van den voerschreven autaar, zoe en heeft hy deponent in geene ander kercken geweest ten tyde die beeldestormingen aldaer gebuerden, ende alzoehy nyemanden weten te noemen die aldaer hantdadich zoude zyn geweest, ende anders, etc.

Bris des images.

DIERICK GOESENS.

41. **Herman-Jan Bus**, sloetmaeckere, oudt XLIII jaeren, woenende by Sinte-Anthonis-capelle, aldernaest *den Valck*, getuyge gevraecht, geedt ende verhoort *ut supra*, vercleert, dat hy deponent, in augusto anno LXVI, is geweest wasmeester van 's Heylichs-Cruys autaar, binnen de cappelle van Sinte-Jacobs, eensamentlick metten voergaenden getuyge, ende dat in deselve maent naedien d'eerste beeldenstorminge gebuert was binnen deser stadt, in Sinte-Jans-kercke, zoe heeft hy deponent, mette twee voergaende getuygen ende met Geeraerden Reynen, geweest in der voerschreve cappelle, om aldaer te salveren ende vuyter cappelle te halen den autaar van den voerschreven Heyligen-Cruyce, metten ornamenten, juweelen ende zilveren cruyce daertoe behoirende, met oick de rentbrieven den voerschreven autaar competerende; ende alsoo zy 't selve al meestendeel hadden gesalveert, zoe zyn in der voerschreve kercke gecommen zommege persoenen, die aldaer sommige autaeren begonsten te breken. D'welck ziende Joachim Diericxssone, zeyde tot hem deponent ende zynen medegesellen: *Het is tyt dat wy gaen*; d'welck hoorende sommige van den quaetwillige, zeyden: *Vertrect u, wy sullen 't zelve wel afwerpen*; ende is hy deponent, gehaelt wesende van den knaep van den ambachte, vertrocken ende oick zyne medegesellen.

Déposition de Herman-Jan Bus.  
Bris des images

Gevraecht, oft hy nyemanden van den voerschreven persoenen en kendt oft en heeft hooren noemen: zeght neen, anders dan hy van zynen knechts heeft hooren zeggen, dat daeronder was een van den kinderen Hagens.

Seght voirts (des gevraecht zynde), dat alzoehy deponent doen tertyt ende alnoch is gesworen geweest van den smeden, zoo is hy oick van des ambachts-



**Bris des images.** wegen ontboden geweest te commen in Sinte-Jans-kercke, om toe te sien ende beletten die beeldenstorminge die aldaer op heden een jaer begonst te gebeuren, ende heeft gesien dat de quaetwillige aldaer zeer grauwelick toeginghen ende jammerlick bedorven; onder welcken hoop hy deponent gesien heeft eenen genaempt m<sup>r</sup> Hans Diericxssone, barbier, die met eenen knevelstock vele beelden afstiet ende vele kisten doerstiet, zonder dat hy van dien geselschap eenige meer heeft gekendt, maer wel heeft gesien naerderhant in den cloostere van den fraters, ten tyde van der ierste beeldenstorminge, dat Merten van Venloo ende Joeris Coenen hebben den pater ende procurator van den fraters voerschreven met geweld vele yzers affgenomen.

**Invasion de l'hôtel de ville.** Seght voirts (des gevraecht zynde), dat alsoo op goensdach den ix<sup>en</sup> aprilis lestleden, d'ambachten deser stadt waeren yegelyck op huer kerckhoff vergaerdert om achterraedt, soe eest gebuert, dat wesende het ambacht van den smeden vergadert op 't kerckhoff van den cruysbroederen, aldaer die tydinge is gecommen, dat de geusen in wapenen waeren, ende gecommen in wapene met messen by de heeren op 't stadthuys; d'welck zy aenhoorende, zyn oock gescheyden, ende meynde hy deponent ende Jaspar *op den Guldén put*, ende Matheeus, ketelere, naer huys te gaen, tot wyens gemoete gecommen zyn vele diversche quaetwillige geusen, die hen hebben aenveert, ende elck van hen vier oft vyff pistoletten op den boesem gesedt, zeggende: *Her, her, ghy moetter aen, ghy hebt ons dicwils ende lange genoech verraeden*; ende hebben nae vele smeecken ende bidden hen laten gaen; daeronder eenen was genaempt Thys stoelmackere, ende d'ander en zoude hy deponent met name ende toename nyet connen genoemen.

**Rosmolen.** Gevraecht, oft hy noyt gesien en heeft den *Rosmuelen* oft die nootvendelen: zeght jae, somtyts, maer die nyet vele achte geslaegen, maer zeght, wel gesien te hebbene, dat daeraff vuerders waeren Anthonis, de leydeckere, ende Aert, de beckere, diewelcke zeyden dat se gongen papisten soecken, passerende voer zyns deponents huys, ende anders oft voordere, etc.

HERMAN JAN BUS.

**Séance du 1<sup>er</sup> septemb.** **42. Hubert van Embelen**, oudt omtrent xl. jaeren, vettevarier ende cremere, gedaecht by Gillissone Bormans, groen-roede deser stadt: zeght, onder den edct die hy deponent alsnu in onsen handen heeft gedaen, ierst aengaende de beeldenstorminge gebuert in augusto anno xv<sup>o</sup> LXVII, dat hy deponent in den avont is gecommen binnen de kercke van Sinte-Jans, aldaer hy gevonden heeft eenen grooten hoop volcx, daeraff de sommige waeren op de autacren ende trocken 't al omtwee, maer alsoo 't donkere begonst te

**Déposition de Hubert van Embelen.**

**Bris des images.**

worden, soe en heeft hy nyemanden van dien gekendt, vertreckende hy deponent corts van daer naer huys.

— Gevraecht, oft hy deponent nyet en heeft gesien die beeldenstorminge gebueren, oft doen in Sinte-Peeters-cappelle eenige persoenen gesien, die den costere van der voerschreve cappelle zouden hebben bedwongen deselve cappelle oepen te doene, denselven costere dreygende te smyten oft te duerschieten: zeght, dat hoewel hy woenachtich is tegen over de voerschreve cappelle, nochtans en heeft hy 't selve nyet gesien, ende alzoec en zoude hy oick nyet zekerlick weten yemanden te noemen van dengenen die 't selve gedaen zouden hebben; heeft nyetemin wel hooren zeggen dat in deselve cappelle eenige persoenen zyn geweest die zommige beelden, die aldaer noch resteerden ende by den gebueren nyet en waeren afgedaen, hebben in stucken gesmeten, maer en weet nyet wie deselve zyn geweest; dan heeft wel hooren zeggen dat geweest zoude hebben eenen geheeten *den Hollandere* ende eenen genoempt Franssen, wesende een vallemackere, ende anders, etc., *et nescit aliter scribere*, ende onderteeckent met zekeren mercke.

*Tris des images.*

43. **Heyman Deghens**, zeemtauwere, woenende op 't Hintemereynde tegen over Sinte-Peeters-kercke alhier, oudt omtrent LXX jaeren, gevraecht als boven: zeght, onder den eedt by hem alsnu in onser presentie gedaen, aengaende die beeldenstorminge gebuert in augusto in 't voerleden jaer, dat hy deponent is geweest in de kercke van Sinte-Jans omtrent den avont doen d'eerste beeldenstorminge gebuerde, aldaer zommige persoenen staende onder d'ocxsael die psallemen in duytscher taelen songgen; d'welck hy deponent aenhoorende was zeer verwondert, ende dochte hem dieselve persoenen al vremdelingen te zyne, daeraff hy nyemanden en kendt, ende alzoec is hy naer huys gegaen. Ende luttel weeghs vuyter kercken gegaen zynde, hoorde datter vele volcx vuyter kercken quam geloopen, zeggende datter al in stucken gesmeten worde, ende dat het aflaetcruys, staende alsdoen aen de trouwduere, afgeworpen ende in stucken gebrocken was.

*Déposition de Heyman Deghens.*  
*Tris des images.*

Gevraecht, oft hy alsdoen in egeen cappellen oft cloosteren en is geweest, daer eenige beeldenstormingen geschiet zyn: zeght, dat ten tyde als die beeldenstormingen gebuerden, hy in geene kercken en is geweest, maer wel daernaer, ende alzoec en zoude nyement weten te noemen die daerinne handadich zoude zyn geweest, dan dat, alzoec in Sinte-Peeters-cappelle die beelden meestendeel al gesalveert waeren, zoec bleef op 't ocxsael aldaer noch staende het beelde van Onser-Liever-Vrouwen, ende het beelde van sinte Jans, diewelcke eenen genoempt Frans, wesende een vallemackere, ende noch eenen anderen, wiens naem hy nyet en weet, wesende een smet, deselve beelden hebben in stucken geloven met een instrument daermede de voerschreve

**Bris des images.** Frans zynen vallen cloof; en heeft hy deponent gesien dat zy die stucken naer huys hebben gedraegen, welke stucken hy deponent, ende die costere van der voerschreve cappelle naerderhant hebben wederomme doen haelen, ende tot oirboir van der voerschreve cappelle gebrocht ende een bancke daeraff gemaect.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy deponent gesien heeft, dat Aert Michielssone van den costere van Sinte-Poeters-cappelle, genocmpt Claes Aelbrechts, heeft geeyscht die sluetelen van derselver cappelle, ende hem bedwongen dieselven sluetelen over te leveren, oft anderssins was hy geschaepten slaegen te crygen, daer noch meer persoenen by waeren, die hy deponent nyet en kendt, d'welck gebuerde in 't beghinsele doen die predicanten alderierste in de voerschreve cappelle quaemen predicken. Ende heeft hy deponent in deselve cappelle dicwels zien commen, om deselve sermoenen te hooren, Peeteren Lenaertssone, ende ten tyde van der tweede beeldenstorminge en is hy deponent binnen deser stadt nyet geweest, maer was alsdoen ende langen tyt te voeren tot Bruegel, ende anders, etc.

HEYMAN DEGHENS.

**Déposition. de  
Adrien Henri  
Goertssone  
Bris des images.**

**44. Adriaen-Henrick Goertssone**, corte-roede deser stadt, oudt omtrent vyftich jaeren, getuyge gevraecht als boven: zeght op den oedt by hem alsnu gedaen, aengaende die ierste beeldenstorminge binnen deser stadt geschyet, dat hy gesien heeft in de kercke van Sinte Jans, 's vrydaechs 's achternoens den xxiii<sup>em</sup> augusti in 't voerleden jaer van Lxvi, dat aldaer waeren diversche beeldenstormers die een beeld van Onser-Liever-Vrauwen in de Zonne van boven neder hobben gelaten omtrent den predickstoel, ende 't selve beelt beneden wesende, heeft gesien dat de broedere van Jan van Os, wesende een goudsmet, met eene rappiere op 't selve beelde gehouwen heeft, ende dat *Ruyvoegel* daerop smeeet met eenen hallehaerde, ende dat eenen anderen, ombegrepen zyns naems, wesende een tymmerman, met eenen yseren hantboom sloech op 't voerschreven beelt, scheydende mitsdien hy deponent vuyter voerschreve kercke naer 't huys van den schouteth.

Gevraecht, oft hy in geene andere kercken, cloostere oft cappelle en is geweest aldaer eenige destructie gebuert is: zeght neen, anders dan alzoe hy eens op eenen morgenstont ten fraters is geweest, zoe heeft hy aldaer gevonden eenen genoempt *Pamerken*, wesende een afnemere van zeemleer, woenende op d'Orten-eynde, die hem deponent ziende, zeyde: *Wat doet ghy hier, ghy verraedere, om ons te commen verraden, zien oft te bespieden?* ende hadde de voerschreve *Pamerken* in d'een handt eenen poignaer ende in d'andere hant een byl, d'welck hy deponent hoorende ende vreesende geveelt te wordene,

is van daer vertrocken, ende en mocht alzoë, hy noch zynen medegesellen, nerginck hen bloot geven; heeft nyetlemin wel bevonden ten huysen van eenen genoempt Peeter *de Hollandere*, diverse stucken van gebrocken beelden, daeraff hy geadverteert heeft den costere van Sinte-Peters-cappelle, die deselve wederomme gehaelt heeft, gelyck oick die procurator van den fraters zommege richelen ende een traillien-duere (duer advertentie van hem deponent) gedaen heeft. Ende ten tyde van der tweede beeldenstorminge is hy deponent ende Thoënis Peeterssone, ten beheete van den schouteth, gebleven ten huysen des voerschreven schouteths om 't selve huys te bewaerene, zoedat hy metten schouteth tot Baseldonck nyet en is geweest, ende alzoë en zoude hy deponent van der tweede beeldenstorminge nyet weten te deponerene, anders dan dat hy deponent gehoort heeft dat eenen genoempt Moyses, wesende een scheydemaekere, ende oick een afnemere van zeemenleer, commende gelooopen voerby 't huys des voerschreven schouteths, riep: *Geweer, geweer, die geusen verliesen 't, die papisten smyten se doot!* loopende alzoë naer de Merck; doende dien nacht die quaetdoenders die destructien ten minrebroeders ende anderen cloosteren ende cappellen, ende oick tot Sinte-Jans, in Onser-Liever-Vrouwen choor, brekende aldaer die orgelen ende gestoelten; ende hoorde hy deponent, dat die jongers metten pypen ende stucken van den orgelen achter straeten liepen ende op deselve pypen pypten, loopende de voerschreven beeldenstormers van daer naer den fraters.

*Bris des images.*

Gevraecht, oft hy nyemanden en kendt van dengenen die 's goensdaechs *ix<sup>m</sup>* aprilis lestleden op 't stadthuys waeren, ende aldaer den heeren van der stadt den overdaet, fortsen ende dreygemente aengedaen hebben: zeght, dat hy alsdoen, sittende op de steenen brucke voer die Gaffele, gesien heeft m<sup>r</sup> Henricken Agileus, Matthys Keyen, Job van Achelen, Christiaen van Remunde, Claesen de Leeuw, Herman de Ruytere met zynen knecht, ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft; ende hoorde hy deponent dat de voerschreven persoenen alsdoen boesden op de duere van der raedts-camere, ende dat zy aldaer met hun rappieren smeten ende clinckten; d'welck hy deponent aenhoorende, nam die vluchte boven op de Gaffele. Ende beneden commende, hoochde hem onder eenen trap, ende hoorde doen dat zy die gelaesen lanteerne, beneden op de sale, in stucken smeten, ende zeer luyde riepen: *Vive les geux! zes fault vive les geux! hondert fault vive les geux!* zeggende: *Waer zyn nu die knechten van den papisten, die bloetsuypers?* maer bleef hy deponent onder den voerschreven trap, zonder daervuyt te dorren gaen, zoedat hy deponent nyet gesien en heeft, hoe die saken voirts alsdoen verghinghen; ende anders, etc., *et nescit aliter scribere*, ende onderteeckent met zekeren mercke.

*Invasion de l'hôtel de ville.*

**Séance du  
6 septemb.**  
*Déposition de Nico-  
laus van Delft.*  
Introduction en  
ville des prédicants.

**45. Nicolaes van Delft**, levende op 't zyne, ende tegenwoirdelick woene-  
nende tot Ravesteyn, maer in 't voerleden jaer gewoent hebbende binnen  
deser stadt, oudt xxxv jaeren, getuyge verhoort op 't inhouden van den inter-  
rogatorien ons by Huerder Hoocheyt overgesonden : zeght, op zynen eedt,  
alsnu by hem in onser presentie gedaen :

Ierst, gevraecht wie die vrepde predicanten ierstmael binnen deser stadt  
hebben gebracht met geweer : zeght, dat hy die nyet en heeft zien innecom-  
men, ende alzoe en zoude nyet connen zekerlick vercleeren wie die gecon-  
voeyert heeft noch oick oft deselve eenige waepenen by hen hebben gehad,  
zeggende dat alhier vier vrepde predicanten zyn geweest, nyet wetende  
huere naemen, noch oick waer zy gelogeert waeren oft wie die gesalarieert  
heeft.

**Bris des images.**

Gevraecht, wie dat den iersten oirspronck ende occasie is geweest dat die  
beeldenstormingen binnen deser stadt ende daer buyten, in de kercken ende  
cloosteren is gebuert ende wie dat daerinne hantdadich zyn geweest : zeght,  
dat alzoe hy binnen deser stadt nyet vele jaeren en heeft gewoent, zoe heeft  
hy luttel kennisse van den gemeynen man, diewelcke de voerschreve beelden-  
storminge moegen hebben gedaen; wel is waer, dat 's daechs naer die ierste  
beeldenstorminge voer den noene, hy deponent commende in de Kerckstrate,  
heeft aldaer gerencontreert Nicolaes van Vladeracken, die hem deponent  
zeyde, dat 's daechs te voeren diversche quaetdoenders groot rumoer in Sinte-  
Jans-kercke alhier hadden gemaect, ende datter eenige van Antwerpen  
gecommen waeren, die omtrent der voerschreve kercken stonden, verwach-  
tende om daerinne te commen, zoe wanneer de voerschreve kercke oepen  
gaen zoude; d'welck hy deponent hoorende, heeft hy totten selven Vladeracken  
geseyt (mits dat hy t'Antwerpen vele gefrequentert heeft) ende gevraecht oft  
ick die nyet kennen en zoude, gaende mitsdien t'saemen naer ende rontsomme  
de voerschreve kercke, maer en hebben nyemanden gesien dan zommige  
gespuys d'welck omtrent der kercken stont; heeft nyettemin wel hooren zeg-  
gen, dat *Moyses* ende *Ruyvoegel* onder de voerschreve beeldenstormers zouden  
zyn geweest ende ghinck die fame alhier dat zy geseyt zouden hebben, dat  
indien zy daeromme te lyden zouden hebben, dat zy huere autheurs wel  
noemen zouden die hen te wercke gestelt ende gehuert hadden om de voer-  
schreve beeldenstormingen te doene.

**Consistoire.**

Gevraecht, oft die van der nyeuwer religie onder hen nyet en hebben gehad  
eene consistorie, ende tot wiens huise die gehouden is geweest, ende wie  
van derselver consistorie zyn geweest, ende hoe vele zy in getaele zyn geweest :  
zeght, dat hy in 't gemeyne wel heeft gehoort, dat zy onder hen eene consis-  
torie hebben gehad, maer van hoevele persoenen en weet hy deponent nyet.

Ende dat selve consistorie worde gehouden ten huysen van Claes de Leeuw, aldaer hy gesien heeft dicwels diverse personen vuyt ende inne gaen, ende onder andere m<sup>r</sup> Henricken Agileum ende Jannen de Leeuw, nyet gehoort hebbende dat in de voerschreve consistorie yemant van den iersten oft tweeden lede deser stadt zoude zyn geweest.

Gevraecht, wie nu ter tyt buyten deser stadt zyn gevluht oft hen zyn bedeckt houdende, ende die redenen waeromme : zeght, dat hem geabsenteert hebben Goert Roovers, Jan Pelgroms (denwelcken hy gesien heeft dat hy hem der saken van der nyeuwer religie zeer onderwonden heeft), Matthys Keyen, Lodewyck Jansone, de schildere, Christofel *Ruyvogel*, Claes de Leeuw, eenen wullenlakencoopere hebbende eene verbeerde cake, gewoent hebbende (naer zyn beste duncken) in de Colperstraete, ende was genoempt (zoe hy verstaet) Hansken *in den Muggendans*, ende meer andere, die hy nu ter tyt nyet onthouden en heeft, waeraff die zommige in 't quartier van Ravesteyn gevluht zyn; maer en weet hy nyet die redenen van heurder vlucht, dan dat hy wel meynt, dat is omme dieswille dat zy hen onderwonden hebben der emotien ende troublen die binnen deser stadt geschyelt zyn in 't voerleden jaer.

Personnes en fuite.

Gevraecht, wie van wegen van die van der consistorie oft nyeuwer religie die wake gehouden hebben *op den Moriaen* oft elders : zeght, dat hy nyet en weet wie van der consistorie wegen oft van die van der nyeuwer religie die wake *op den Moriaen* gehouden hebben, maer heeft somtyts wel gesien dat eenige van der nyeuwer religie gewaecht hebben op de vesten deser stadt, als onder andere Goert Roovers, ende Hansken *in den Muggendans*, nyet wetende oft deselve van der consistorie geweest zyn oft nyet.

Garde du Mortan.

Gevraecht, op 't inhouden van den LXVIII<sup>em</sup> ende LXIX<sup>em</sup> artikelen van den interrogatorien by ons ontfangen den xx<sup>em</sup> juni lestleden : zeght, dat alzoe mynenheere den cancellier ende van Merode op zekeren tyt (denselven preciselyck nu ter tyt nyet onthouden hebbende), waeren in 't caetspel om huer plaisier, heeft hy deponent hem aldaer gevonden ende metten selven omtrent een vierendeel van der uren gespeelt; ende aldaer wat gespeelt ende hen gereereert hebbende, zoe is aldaer gecommen Jan Maessone, met Jannen van Waelwyck, ende Job van Achelen met meer andere knechten, verclaerende ierst de voerschreve Maessone aen mynenheere van Merode, hoe dat hy last hadde van Anthonisen van Bombergen om den voerschreven heeren van stonden aene in hun logyst te doen vertrecken, emmers mynenheeren den cancellier; waerop mynen voerschreven heere den cancellier hun voer antwoirde gaff, dat die schamperheit die de voerschreve Bombergen hun dede te groot was, ende dat hy hun wilden ten cote dryven, gelyck men den verckenen doet; ende

Injures faites au  
cancellier et au  
sieur de Merode.

Injures faites au  
chancelier et au  
sieur de Merode.

't selve een weynich tyts gepasseert zynde, zyn in 't voerschreven caetspel getreden Job van Achelen ende Jan van Waelwyck, zeggende totten voerschreven Jannen Maessone dese oft gelycke woorden : *Ghy weet wel wat last dat wy hebben van Bombergen, ende zeght dat die heeren t'huys gaen, oft Bombergen zal hen wel doen t'huys gaen, ende zal die vier vendelen wel doen vliegen*; naer denwelcken hebben de voerschreven heeren opgehouden van caetsen, ende zyn gegaen in een cleyn camerken daer neffens staende, ende hebben eenen mutsaert doen aenleggen, om hen te droogen, ende daernaer te cleeden, ende hebben eenen pot wyns endè eenen pot biers doen haelen, om eens te drincken; ende zyn de voerschreve drie persoenen t'saemen in 't voerschreven camerken getreden, ende zouden daer noch meer knechten innegecommen hebben, en hadde mynenheere den cancellier hem des nyet zoe zeere gestoort gehad. Ende deselve heeren gecleet zynde, zyn vuyten voerschreven caetspele getrocken naer huys, denwelcken vergeselschapt hebben de voerschreve Jan Maessone, Job van Achelen, Jan van Waelwyck ende diversche andere knechten; ende ghinck hy deponent metten selven heeren, om hem te convoyeren naer hun logyst. Ende commende de voerschreve heere cancellier in de zale van den huysen aldaer hy alsdoen gelogeert was, heeft hy deponent gesien een jonck meysen oft vrouwenpersoen, dewelcke den voerschreven heere cancellier presenteerde zekeren brief, dewelcke de voerschreve heere cancellier toesprak; ende 't selve hy deponent aenmerckende, is van daer vertrocken, zonder dat hy gehoort heeft wat propoesten de voerschreve heere cancellier met 't voerschreve meysen oft vrouwepersoen gehad heeft, dan heeft 's anderdaechs daernaer die vrouwe van Merode, hem deponent, wel geseght, dat mynenheere den cancellier den voerschreven meysen oft vrouwenpersoen gevraecht hadde 's daechs te voeren, oft zy wel wiste dat de voerschreve brief aen hem adresseerden, ende dat de voerschreve vrouwenpersoen oft meysen hem daerop antwoirde : *Jae*; ende dat eenen persoen genoempt Ysendoeren, weert geweest zynde *in den Rooden leeuw*, t'Antwerpen, denselven brief aen mynen voerschreven heere cancellier gescreven, ende denselven hem by huer gesonden hadde; waerop de voerschreve heere cancellier huer zeyde, dat hy hem des verwonderde, gemerckt hy den voerschreven Ysendoeren in twee oft drie jaeren daer te voeren nyet gesien noch gesproken en hadde. Ende zeyde de voerschreve vrouwe van Merode hem deponent, dat in de voerschreve brieven waeren nyeuwemaeren ende tydingen van 't gene dat t'Antwerpen alsdoen zedert twee oft drie daegen gebuert was, ende dat de voerschreve Ysendoeren (alsdoen wesende tot Vucht) den voerschreven heere den cancellier zynen dienst gepresenteert hadde. Ende meynende de voerschreve vrouwenpersoen te vertracken, hebben deselve xiiii oft xv knechten aenveert, ende zyn deselve

knechten voirts met huer gegaen aen mynenheere den cancellier, zeggende, dat zy wederomme verraden waeren, willende hebben dat hy hen den brief, denwelcken de voerschreve vrouwepersoën den voerschreven heere cancellier gegeven hadde, denselven hen overleveren zoude, zettende tot dien eynde denselven heere cancellier vier oft vyff pistoletten oft bussen op zyne borste; waerop de voerschreve heere cancellier zeyde, dat hy die maniere van doene zeer vreempt vondt, ende dat den hoochmoet oft quaet dat men hem dede zeer groot was, gemerckt dat den voerschreven brief inhield die nyeuwe tydingen oft maeren van 't gene dat tot Antwerpen geschyet was; ende naer dien het voerschreve meysen hadde van gelycken vercleert den voerschreven knechten, zoe zeyde de voerschreve heere cancellier totten voerschreven knechten: *Nu ziet ghy wel wat verrader dat ick ben!* denselven mitsdien overleverende den voerschreven brief, zeggende dat zy denselven brief met 't voerschreven meysen thoonen zouden den voerschreven Bombergen, om te weten wat daeraff was, ende beloofden de voerschreven knechten den voerschreven heere cancellier denselven brief wederomme te doen beschicken; maer contrarie van dien, ende in plaetse van denselven brief, heeft de voerschreve Bombergen den voerschreven heere cancellier een rot knechten voer zyn logyst gesonden, om hem te bewaeren. Heeft hy deponent oick in 't gemeyne wel gehoord, dat ten tyde voerschreven, de voerschreve Bombergen gesonden heeft zekere soldaten oft knechten naer Vucht, dewelcke hebben den voerschreven Ysendoren geapprehendeert, ende denselven gevangen zynde, binnen deser stadt gebrocht ende hem d'yseren aen 't been geslaegen.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en weet wie dat helet heeft dat die graeve van Meghem, met zynen volcke, binnen deser stadt nyet en heeft ontfangen geweest, ende oft die drie leden deser stadt in 't selve reffuz oft weygeringe geconsenteert hebben: zeght, dat hy daeraff nyet met allen en weet.

Gevraecht, wie den voerschreven Bombergen binnen deser stadt aldermeest hebben ontfangen, gevolcht ende assistentie gedaen, ende namentlyck in de detentie van mynenheeren den cancellier ende van Merode: zeght, dat hy daeraff geene zekerheyt en weet, wetende nyetemin wel, dat denselven heeren groote injurien zyn aengedaen geweest, hebbende wel gesien dat men deselve zeer strictelick gehouden ende gewacht heeft binnen hueren huysse ende dat men dieselve heeft commen visiteren over taefele sittende; gelyck hy oick van mynenheere den cancellier gehoord heeft, dat men hem in zyn bedde heeft commen visiteren by nachte, om te besien oft hy aldaer oick innelach; d'welck de voerschreve Bombergen duer zynen knechten, die de wake voer der voerschreven heeren cancellier ende van Merode huys hielden, heeft doen doen; ende onder welke knechten, die de voerschreve wacht hielden, hy depo-

Injures faites au  
chancelier et au  
sieur de Merode.

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Meghem.

Injures faites au  
chancelier et au  
sieur de Merode.



Injures faites au  
chancelier et au  
sieur de Merode.

ment gesien heeft eenen genoempt Everaert Hoeze. Zeggende voirts, dat de voerschreve Bombergen, zekeren daegen naerdien hy binnen deser stadt was gearriveert, heeft Joosen Wouters, ierste duerweerdere van den rade van Brabant, commende van Bruessele, afgenomen oft doen afnemen zekere brieven commende van Huerder Hoocheyt aen mynenheeren den cancellier ende van Merode; ten welcken tyde op de Merckt vergaerdert waeren die vier hopluyden met huere knechten. Ende alzoe die fame aldaer quam, datter zekeren brief gecommen was van Bruessele, denwelcken de voerschreve Bombergen hadde oopen gedaen ende dat die gemeynte zeyde, dat zy daarmede verraden waeren ende dat de voerschreve heeren cancellier ende van Merode verraeders waeren, ende dat die gemeynte in peryckle waere van gehangen te wordene, zoe heeft hy deponent gesien, dat die knechten onder die gemeynte al te saemen liepen ende trocken rontsomme het gewanthuys; ende zeyde 't volck alsdoen dat 't selve waerachtich was, want zy zeyden dat Henrick Goossens die brieven gelesen hadde, d'welck nochtans onwarachtich was, want hy deponent wel weet dat de voerschreve Henrick Goossens egeen walsch en can; hebbende wel hooren zeggen, dat de voerschreven heeren cancellier ende van Merode aen den voerschreven Bombergen hebben gesonden om den voerschreven brief wederomme te hebben, oft dat hy hen denselven zoude bringen, maer heeft gehoort dat de voerschreve Bombergen ierst daerop antwoirde, dat hy geene stade en hadde, ende naerderhant, dat hy's nyet doen en zoude, ende dat hy met Huerder Hoocheyt nyet te doen en hadde, ende dat deselve Bombergen geweygert heeft denselven heeren copie van den voerschreven brieven te leveren.

Gevraecht, waeromme dat die borgers ende inwoenders deser stadt gedoocht hebben, dat de voerschreven injurien ende hoochmoet den voerschreven heeren commissarisen is aengedaen geweest, ende metter daet daertegens nyet en hebben geresisteert: zeght, dat 't selve gebuert is vuytdien die quaetwillige die meeste in getaele waeren, ende die overhant over die goede hadden.

Exactions d'A. de  
Bomberch.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy deponent ziende, dat binnen deser stadt zoe qualicken ende avontuerlicken ghinck, hy in meyninge is geweest vuyt deser stadt met wyff ende kinderen ende zyne have te vertrecken, ende 't selve meynende te doene, heeft zyne meubelen ende huysraet op waegenen doen leggen, maer en heeft deselve nyet connen vuyt deser stadt getransporteren dan met groote compositie, die hy metten knechten des voerschreven Bombergen heeft moeten doen tot diverschen reysen, ende heeft hy deponent denselven knechten in alles daervoeren wel moeten geven hondert ende vyfflich gulden ende meer; ende anders, etc.

N. VAN DELFT.

46. **Tryken Diericxssone**, jonge dochtere, woenende tegenwoirdelick ten huysen van Daniel van Vlierden, oudt XXI jaeren, getuyge gevraecht by den voerschreven Gillis Borremans : zeght ierst (des gevraecht zynde), op den eedt by huer alsnu in onser presentie gedaen, dat zy metten voerschreven Daniel maer gewoent en heeft dan zedert Sinte-Jansmisse lestleden, ende en heeft noyt te voeren denselven Daniel oft zyn huys gehanteert, noch en kendt oick nyet die dienstboeden die ten huysen des voerschreven Daniels gewoent hebben over oft zedert een jaer herverts; ende anders, etc., *et nescit scribere*.

Séance du  
13 septemb.

Déposition de Gertrude Diericxssone.

47. **Mariken van Broeckhoven**, weduwe wylen Joest Janssone, woenende in den Baers, by de Fraters-poorte, oudt XXXVI jaeren, getuyge gevraecht *ut supra* : zeght, op den eedt by huer in onser presentie gedaen (des gevraecht zynde), dat zy woent, ende omtrent zeven jaeren gewoent hebbende, tegen over die duere des voerschreven Daniels van Vlierden, ende alsoe diéwels tot zynen huysen gehanteert, maer en heeft nyet gesien dat eenige predicanten vuyt oft in den huysen des voerschreven Daniels gegaen, gestaen oft gefrequentteert hebben, emmers nyet dat zy deponent heeft connen zien oft mercken; ende anders, etc.

Déposition de Marie van Broeckhoven.

MARYKEN, WEDUWE JOEST JANSSENS.

48. **Jan van Empele**, scrynwerckere, woenende in de Hintemerstraete, oudt omtrent LXXX jaeren, getuyge gevraecht *ut supra* : zeght, op zynen eedt by hem alsnu in onser presentie gedaen (des gevraecht zynde), dat hy woent tegen over den huysen van Daniel van Vlierden, maer en heeft nyet gesien dat eenige vrempe predicanten tot zynen huysen gegaen oft gestaen hebben, want hy die voerschreven predicanten nyet gekent noch huer sermoenen gefrequentteert en heeft; zeggende, dat omtrent zyns deponents huysen gewoent hebben zommege van zynen gebueren, die hen der rebellie ende andere zaken onderwonden hebben in 't voerleden jaer, maer zyn nu ter tyt al wech, als te wetene : eenen Henrick, de snydere, Jan, wesende een gelaesmaeckere, ende noch eenen genoempt Dierick van Nymmeghen, wesende een wevere, die nyet ter weerelt en dochte, ende noch eenen Hollandere, wiens naem oft toenaem hy deponent nyet en weet, maer zoude daeraff wel weten te spreken Lambert Campes; ende noch eenen anderen Lambrecht, beyde wevers wesende; Geeraert, den stroosnydere, woenende tegen over die Fraters-poorte, naest Daniels van Vlierdens moedere, ende noch eenen genoempt Aelbrecht, de beckere, woenende op 't hoeckken van 't voerschreven straetken; ende anders, etc.; *et nescit scribere*.

Déposition de Jean van Empele.

Partisans de la reforme.

49. **Peeter Lambrechts**, lynwatier, woenende in Ravesteyn, in de Hintemerstraete, oudt omtrent XL jaeren, getuyge gevraecht *ut supra*, (naerdien hy zynen eedt alsnu in onser presentie gedaen heeft) ende gevraecht oft

Déposition de Pierre Lambrechts.  
Fris des images.

Bris des images.

hy deponent nyet en weet wie dat handadich zyn geweest in de ierste beeldenstorminge geschyet binnen deser stadt in Sinte-Jans-kercke ende ander cloosteren ende cappellen : zeght, dat hy ten selven tyde binnen deser stadt is geweest, ende eens in de kercke van Sinte-Jans is gegaen, aldaer hy gehoort heeft zulcken ramoer, ende gesien zoe groote menichte van volcke in de kercke, dat hy daerduere grooten grouwel heeft gehadt, zulcx dat hy mitsdien gescheyden is naer huys, zoedat hy nyemanden van den beeldenstormers en heeft gekendt oft en zoude weten te noemen; ende ten tyde van der tweede beeldenstorminge en heeft hy deponent in geene kercke oft cloosteren, duerende deselve destructie, geweest, maer is t'huys gebleven, gelyck een yegelyck dede, zorgende dat zy zyn huys hadden moegen opsmytten.

Gevraecht, wie die quaetdoenders, om die destructie te doene, heeft gehuert oft betaelt : zeght, daeraff nyet te wetene, gelyck hy oick nyet en weet (des gevraecht zynde), waervuyt die beeldenstormingen geschyet zyn, oft wie des oirsake geweest is.

Gevraecht, wie die predicanten binnen deser stadt hebben gebrocht, die onderhouden, oft daertoe gelt geven : zeght, dat hem 't selve ombekendt is, want hy hem hunder zaken nyet onderwonden en heeft, noch deselve en kent dan van aensien.

Gevraecht, oft hy deponent nyet gesien en heeft dat Daniel van Vlierden die predicanten oft eenige van dien binnen zynen huys zoude ontfangen, oft die te gaste gehouden hebben : zeght, dat hy deponent woent tegen over 't huys des voerschreven Daniels, ende en can die duere van zynen huys nyet oepengegaen, hy deponent en ziet binnen zynen huys, maer en heeft hy deponent nyet gesien dat die predicanten binnen den huys des voerschreven Daniels zouden hebben gefrequeenteert, oft daervuyt oft innegegaen, d'welck oft gebuert hadde, hy deponent (vuyt redenen hierboven verhaelt) wel gesien zoude hebben.

Gevraecht, waer dat 't kindt des voerschreven Daniels van Vlierden (wien huysvrauwe daeraff verleeft is geweest duerende dese leste commotie) kersten gedaen is geweest : zeght, 't selve kersten gedaen te zyne (naer zyn beste onthoudt) in Sinte-Jans-kercke, by eenen van den cappellaenen van derselve kercke.

Invasion de l'hôtel de ville.

Gevraecht, wie dat op den ix<sup>en</sup> dach van april lestleden op 't stadthuys alhier zyn geweest, ende tegen den heeren opgestaen hebben met huere waepenen : zeght, dat hy doen ter tyt op 't stadthuys noch op de Merckt nyet en is geweest, maer heeft alsdoen, wesende in zynen hoff, zoe groote rumoer alomme gehoort, dat een yegelyck daeraff grouwelen mochte; ende anders, etc.

PEETER LAMBRECHTS, in Ravenstyn.

50. **Jacob van Ercken**, levende op 't zyne, ende eertyts oudt schut ende lakencooper geweest zynde, woenende in de Hintemerstraete, oudt omtrent vyfflich jaeren, getuyge gevraecht *ut supra*.

*Déposition de Jacques van Erckel.*

Gevraecht, wie die predicanten binnen deser stadt met wapenen hebben gebrocht, ende wie die onderhouden heeft: zeght, dat hy deselve nyet en heeft zien innebringen, ende alzo en weet daeraff geen zekerheyt, maer heeft wel hooren zeggen dat deselve predicanten met gelaede cinckroeren heeft innegehaelt Job van Achelen, ende heeft Henricken Schoelmeesters, als in 't voerleden jaer geweest zynde gezwoeren van den gewantsnyders, hooren zeggen: *Ik wil wel bekendt zyn, dat ick die predicanten mede hebbe helpen innehaelen.* Ende heeft Willem van Vechelen hem deponent (wesende in de predicaeren-kercke, in presentie van den prioer, procurator ende broeder Helias ende Jan Otten) vertrocken, dat de voerschreve Henrick Schoolmeesters, ten tyde dat men die privilegien vuyt Onser-Liever-Vrauwen choir haelde, doen d'ierste beeldenstorminge in Sinte-Jans-kercke geschiedde, vuyten selven choir gehaelt hadde twee silveren appullen, ende die in zynen boesem hadde gesteken, waeraff d'eene al buckende vuyt zynen boesem viel; d'welck ziende Luycas, den grafmaeckere van derselve kercke, raepde deselve ampulle op, ende track die andere vuyten boesem des voerschreven Henrick de Schoelmeestere, ter cause van denwelcken de voerschreve Schoelmeester is gecommen ten huuse van hem deponent, ende heeft hem deponent gedreycht te evelen van zynen lyfve, gelyck hy oick naerderhant hem deponent noch diwels gedreycht heeft, zoedat hy deponent, ter zaken van dien, een geweer tot zynen defentie heeft moeten draegen.

*Introduction en ville des prédicants.*

Gevraecht, wie dat hantdadich zyn geweest in de ierste beeldenstorminge binnen deser stadt: zeght, dat hy (als een van den ouden schuts) met schouteth ende scepenen ten selven tyde is geweest in Sinte-Jans-kercke, maer vuytdien dat donckere was, en heeft hy nyemanden van den beeldenstormers gekendt; ende ten tyde van der tweede beeldenstorminge is hy deponent gecommen in Sinte-Jans-kercke, om zyn schoonvaders, wylen Frans Boegaert tafereel daervuyt te haelen, ende heeft alsdoen gesien, dat men die outaeren, beelden ende ander dingen al in stucken smeed, ende van boven neder wierp, ende met haecken affrock, maer en kende hy deponent nyemanden van den arbeyders, ende docht hem datter vele buytenvolcx onder was, ende sach ten selven tyde in deselve kercke Claesen de Leeuw ende Peeteren Lenaerts, die den arbeyders geboden dat ende dat aff te worpen, meynende dat zy deselve arbeyders daertoe gehuert ende betaelt hebben.

*Eris des images*

Gevraecht, hoe dat toecommen is, dat die schouteth ende scepenen deser stadt tot Baseldonck worden verjaecht: zeght, dat ten voerschreven dage by

Invasion du cou-  
vent de Basel-  
donck.

hem deponent, eenen van den ouden schuts doen ter tyt wesende, ende by zynen medegesellen, wesende alsdoen op huerlieder caemere, gecommen is Everaert Berwouts, begerende dat zy schutters elck met zynen geweer zouden willen gaen metten heeren, om te beletten met vrientschap die vergaderinge ende 't gewelt dat die quaetwillige wilden doen in 't voerschreven cloostere; ende alzoë metten selven schouteth ende scepenen gaende naer 't voerschreven cloostere, omtrent der gevangen poorte, is aldaer gecommen eenen grooten hoop volcx, die t'saemen met eender stemmen riepen, wel tot thien reysen toe: *Vive les geulx!* maer en kendt hy deponent nyemanden van dien. Ende commende omtrent 't voerschreven cloostere, zoë worden daer een oft twee pistoletten afgeschoten om hooge in der locht, zonder dat hy deponent weet wie deselve schueten schoot; ende terstont daernaer hebben die quaetwillige geroepen: *Slaet dood! slaet dood!* werpende mitsdien met steenen naer den voerschreven schouteth, scepenen ende schutters, ende treckende vuyt hun opstekers, ende daarmede naer deselve stekende. Ende sach hy deponent dat zy Jannen Gielissone, cremere in *de Flessche*, namen met fortsen af zynen hellebarde, d'welck hy deponent geerne zoude verhuedt hebben, maer was overmant, ende vondt hem alleene, ende vreesde dat hy hem ende den voerschreven Jannen Gillis metter voerschreve hellebaerde duersteken zouden hebben. Ende waeren vele van zynen medeschuts ende van d'andere drie schutterien onder wegen afgeweken, zoedat zy, op Baseldonck commende, over die vyftich nyet sterck en waeren, zoedat daerduere die schouteth, scepenen, hy deponent ende andere goetwillige schuts, bedrogen ende in perycle van huere lyfven waeren, ende moesten de voerschreve schouteth, scepenen, hy deponent ende de voerschreve schuts die vlucht nemen, ende hen salveren ten besten dat zy consten. Ende dede de voerschreve schouteth groot debvoir om die quaetwillige te doen scheyden ende verjaegen, ende en wilde hy deponent nyet noch eens in zulcker verbaestheyte ende benautheyte zyn, al wiste hy daarmede duysent gulden te winnen; daerby vuegende, dat onder de vier schutterien tweedrachticheyte was, ende het meestendeel den geusen favoriseerden ende van der nyeuwer religie waeren.

Garde du Morian.

Gevraecht, wie dat zyn geweest die de wake *op den Moriaen* gehouden hebben, ende rontsomme het gewanthuys gegaen: zeght, dat hy deponent heeft gesien dat, als overste oft hopmans, heeft op ende afgegaen m<sup>r</sup> Henrick Agileus, met eenen hellebardier, dragende de voerschreve hallebardier twee cinkroeren boven zyn lanck geweer, dewelcke oick in deser stadt vele quaets gedaen heeft; Dierick van den Corenput, als wesende ende representerende des lieutenants plaetse by den voerschreven Agileo, Job van Achelen, Matthys Keyen, Steven van Cuelen, als vuerdere, Aelbert Joos Teyts; welcke Job ende

Aelbert reden te peerde alomme, als daer yet te doene was, om te visiteren offer geene vergaedinge van den papisten was, gelyck oick te peerde reedt Jeronimus Gevarts, ende trocken somtyts rontsomme het gewanthuys wel vi oft viii<sup>e</sup> sterc, gelyck hy deponent gesien heeft.

Gevraecht, wie dat op den ix<sup>en</sup> aprilis lestleden op 't stadthuys zyn geweest met huere waepenen ende den heeren aldaer hebben verjaecht : zeght, dat hy deponent te halfvasten lestleden vuyt deser stadt met zynder huysvrauwe ende kinderen is vertrocken, vuytdien hy vreesde van den lyve geevelt te worden by den quaetwilligen, gelyck diversche quaetwillige hem deponent gedreicht hebben van den lyve te evelen, ende onder d'andere eenen, Claes van Deventer, wesende een spelmaeckere, ende gewoent hebbende aen de Berbelen oft Wevers-cappelle, dewelcke tot hem deponent eens zeyde, op eenen morgenstont : *Heden zal ick tot uwen huysse comen, ende nemen u lyf ende goet.* Ende oick vloot hy deponent te meer vuyt deser stadt, vuytdien zyn deponents huysvrauwe zeer zieck was, ende begeerde vuyter stadt te zyne, ende vuytvaerende zyns deponents huysvrauwe, worde tot drie maelen toe gepluytstert; daeraff die principaelste waeren Gillis Vos ende Geeraert Cloots Janssone. Ende is hy deponent buyten deser stadt met zyner huysvrauwe gebleven tot omtrent xiiii daegen voer die Bossehe-kerremisse lestleden, ende alzoec en zoude hy deponent nyet weten te spreken van 't gene dat binnen middelen tyde geschiet is.

Gevraecht, wie dat Bombergen alhier binnen deser stadt gebrocht heeft : zeght, dat hy in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen, dat Herman de Ruytere is van die van der nyeuwer religien wegen gesonden weest, om denselven Bombergen t'Antwerpen te haelen, ende denselven binnen deser stadt te bringen, d'welck hy oick gedaen heeft, ende dat ten selven tyde m<sup>r</sup> Geeraert van Dieperbeke, *alias Brilman*, ende Goyaert van den Steene alsdoen t'Antwerpen oick lagen, ende den voerschreven de Ruytere hielpen solliciteren die compste des voerschreven Bombergen; welcke Bombergen binnen deser stadt zeer schadelick is geweest, ende daerinne vele quaets heeft gedaen, daer nochtans voer zyne compste die zaken op eenen goeden voet waeren, duer het toedoen van mynenheeren den cancellier ende van Merode, dewelcke die zake zoe verre gebracht hadden, als dat die predicanten nyet meer binnen maer buyten predicken zouden.

Gevraecht, oft de voerschreve Bombergen, corts naer zyne compste, nyet en heeft afgenomen Joosen Wouters, *premier*, commende van Bruessele, die brieven commende van der Hertoghinne aen mynenheeren den cancellier ende van Merode : zeght, dat hy deponent wel heeft hooren zeggen dat Bombergen selve in persoene den voerschreven Joosen Wouters, commende van Brues-

Invasion de l'hôtel de ville.

Séance du 11 septemb.  
Introduction en ville d'A. de Bomberch.

Lettres de la duchesse de Parme interceptées par A. de Bomberch.

sele, afgenomen heeft de voerschreve brieven, ende ontboden Henricken Goossens, om deselve te lesen, ende dat de voerschreve Bombergen, Goossens ende andere vuytgaven dat deselve brieven innehielden, dat die geusen al om den hals commen zouden, daerduere hier binnen deser stadt groot rumoer ende gecrysch onder 't volck quam, ende dat daerduere mynenheeren den cancellier ende van Merode by die van der nyeuwer religie zoer zyn benauwt geweest, ende hebben in dangier van hueren leven geweest, gelyck die gemeyne fame alomme heeft gegaen.

ants.

Gevraecht, wie dat den nyeuwen predicanten binnen deser stadt meestendeel hebben gefavoriseert, binnen hueren huise ontfangen, ende te gaste genoot: zeght, dat hy daeraff zonderlinge geene kennisse af en heeft, maer alzoe hy was kerckmeester van Sinte-Annen-cappelle, met Jannen Otten, zoe hebben zy t'samen willen doen repareren het portael van derselve cappelle, d'welck die van der nyeuwer religie hadden afgebroken; ende 't selve meynende te wercke te stellen met eenen tymmerman, zoe heeft Peeter Lenaerts geeyscht den slutele van denselven portale, nyet willende gedoogen dat zy 't selve zouden doen vermaken, zeggende tot hem deponent ende den voerschreven Otten: *Wat meynde ghy lieden? moechdy nyet lyden dat wy hier het woort Gods hooren? ghy en derft uwe predicanten by die onse nyet bringen, om te bezien wie dat gelyck oft ongelyck heeft; daer is hier voermaels zoe vele onnoosel bloets by den papisten gestort geweest, dat nu voertaen nyet meer geschieden en zal; aldaer ten selven tyde noch by waeren ix oft x persoenen, ende onder ander Michiel Schemel, Willemszone ende Job van Achelen, ende andere, die hy nu nyet onthouden en heeft; d'welck hoorende Jan Otten, is van daer geweken, ende bleef hy deponent metten voerschreven tymmerman aldaer, tot dat aldaer quam eenen van den voerschreven predicanten, genoempt Godefridus metten crommen nues, die metten anderen aldaer die psallemen begonste te zingen, scheydende mitsdien hy deponent van daer. Ende alear de voerschreve predicant aldaer quam, zoe is by hem deponent gecommen Geeraert Aertssone, corencoopere, die hem onder 't volck in 't midden van der voerschreve cappelle dede commen, hem deponent vraegende waeromme hy die cappelle wilde toepalen, ende hen beletten dat zy 't woort Gods nyet en zouden moegen hooren; daerop hy deponent antwoirde, dat hy die cappelle nyet en wilde toepalen, maer wilde alleenlick het voerschreven portael doen repareren, ten eynde men daerinne geene onreynicheyt doen en zoude. Ende hiet die voerschreve cappelle naerderhant der kinderen Buyssen-cappelle, vuytdien dat Wouter ende Peeter Buyssen, gebroederen, ende huer twee zusters, hun meesters ende meesterssen van derselve cappelle gemaect hadden; ende luyden die zusters die clocke in de voerschreve cappelle, zoe wanncer men*

aldaer predicken zoude, ende worden die zusters geheeten corsterssen van der voerschreve cappelle. Ende hoewel hy deponent is woenachtich nus tegen over den huuse van Daniel van Vlierden, zoe en heeft hy deponent nochtans noyt gesien oft gemerckt, dat de voerschreve Daniel binnen zynen huuse eenige van den nyeuwen predicanten zouden hebben ontfangen oft ter maelyt genoot, hoewel hy denselven houdt te wesen van der nyeuwer religie, als denselven hebbende zien gaen metten anderen om die sermoenen te hooren. Zeggende voirts (des gevraecht zynde), dat hy heeft hooren zeggen, dat Job van Achelen gesonden is geweest by die van der nyeuwer religie tot Culemborch, om aldaer te haelen Jacobum den predicant, dewelcke oick denselven Jacobum aldaer gehaelt heeft, ende naerdien de voerschreve Jacobus alhier gecommen is geweest, zoe zyn die zaken alhier zeer verargert geweest, want daer wel thien menschen tegen een meer ten sermoenen des voerschreven Jacobus quamen, dan te voeren gedaen hadde in andere sermoenen voer zyne compste; ende heeft hy deponent hooren zeggen, dat de voerschreve Godefridus in Sinte-Jacobs-cappelle eens gepredickt heeft: dat hy liever aen die galge begraeve waere, dan in de voerschreve cappelle, naerdien het bisschopken (denoterende daermede den bisschop van den Bossche) die gewyt hadde, ende dat hy oick gepredickt hadde aldus: *Broeders, ick verstaec dat ulieder huysvrauwen ende ghy onderlinge twistich zyt, omdat ghy myne sermoenen compt hooren; verlaet uwe vrauwen; ick weet u wel raedt.*

Predicants.

Gevraecht, wie dat de oirsaecke is geweest dat den graeve van Meghem binnen deser stadt met zynen regimente nyet en is ontfangen geweest, achtervolgende die brieven van Huerder Hoocheyt aen deser stadt gescreven: zeght, dat hy 't selve nyet zekerlick en weet, dan dat men 't selve den gemeynen geusen heeft toegescreven, ende hadden die goetwillige geerne gesien dat die graeve van Meghem binnen deser stadt hadde geweest, maer en dorsten daeraff nyet eens kicken noch vermaenen, oft anderssins zouden zy geschapen geweest hebben doot gesmeten te wordene.

Entrée de la ville refusée au comte de Meghem.

Gevraecht, hoe dat het geschudt op de vesten deser stadt ten tyde voerschreven gebrocht worde: zeght, dat die geusen 't selve alzoe wilden hebben, ende hebben 't selve geschudt vuyter artillerye-huys gehaelt, hun daeraff meesters gemaect, ende 't selve op de vesten van der stadt doen vueren ende stueren, nyet willende kennen die heeren van der stadt, noch eenige andere overhey; ende dat Aert-Jeronimus van Kelst ende Marcus Aelbrechts, woenende in de Vuchterstraete, ommegeande met sarcken ende harden steenen, waeren by den geusen geordineert fortificatie-meesters, gelyck zy oick in de Hintemer-poorte het rondeel gevult hebben met willigen ende eerde.

La ville mise en état de défense par les partisans de la réforme.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat m<sup>r</sup> Reynier van Everzwyn heeft, met



Partisans de la ré-  
forme.

zyner huysvrauwe ende oudtste dochtere ende jonckwyff, voerby zyfs deponeus duere dicwels zien gaen ten sermoene naer Sinte-Jacobs-cappelle, ende dat alhier eene gemeyne fame is geweest, dat Geeraert van Stryp ende Jan Cuysten Geeraertssone, beyde dekens te dier tyt geweest zynde van den gewantsnyders, ende van der nyeuwer religie zynde, ende nu absent, allen hueren raedt gehaelt aen den voerschreven m<sup>r</sup> Reynier, ende dat deselve m<sup>r</sup> Reynier hem die zake van den geusen zeer heeft onderwonden, ende dat de twee voerschreve dekens den voerschreven m<sup>r</sup> Reynier te kennen gaven 't gene dat in de vergaederinge van den drie leden by den heeren worde geponeert; ende anders, etc.

JACOP VAN ERKEL.

Deposition de Gé-  
rard Willems-  
sone.

51. **Goert Willemsone**, vellebloetere, woenende in de Hintemerstraete, by den bonifanten, in de drie Wille mollen, oudt vyffvenveertich jaeren, getuyge gevraecht als boven, gevraecht, wie die nyeuwe predicanten binnen deser stadt hebben gebracht ende die onderhouden: zeght, dat hy 't selve nyet en weet.

Gevraecht, wie dat hantdadich zyn geweest in de ierste ende tweede beeldenstormingen: zeght, dat hy 't selve nyet en weet, want hy alsdoen tot Rosmaelen, buyte deser stadt, is geweest, gelyck hy oick nyet en weet wie deselve gehuert oft betaelt heeft.

Prédicants.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie die vrepde predicanten onderhouden, gefavoriseert oft deselve te gaste genoot hebben: zeght, dat hy 't selve nyet en weet. Ende al eest zoe dat hy deponent woent nus tegen over 't huys van Daniel van Vlierden, zoe en heeft hy nochtans noyt eenige predicanten vuyl oft inne 't huys des voerschreven Daniels zien gaen, ende en heeft oick noyt aen den voerschreven Daniel gesien noch gehoord, dat men nyet en zoude behoiren te zien oft hooren van eenen man van eeren. Ende des voerschreven Daniels huysvrauwe, duerende dese troublen van kinde gelegen zynde, heeft hy deponent 't selve kindt zien draegen naer Sinte-Jans-kercke, om aldaer gedoopt te wordene naer d'oude religie, ende was zyne huysvrauwe alsdoen mede ten kerstenheyte gebeden, metten anderen vraucons van den vrienden ende gebuerte des voerschreven Daniels, van denwelcken hy deponent gehoord heeft, dat 't voerschreve kindt in Sinte-Jans-kercke voerschreven kersten gedaen is geweest by den cappellaen aldaer; ende anders, etc., *et nescit legere nec scribere.*

Deposition de Jean  
van der Meeren.

52. **Jan van der Meeren**, deken van den schuts van den hantboege, certyts innegebiedere geweest zynde van deser stadt, ende nu ter tyt rentmeester zynde van der fabrycke van Sinte-Jans-kercke ende van anderen gods-

huysen, oudt XLIII jaeren, getuyge gevraecht *ut supra*; welcke getuyge den eedt gedaen heeft in onser presentie van secreet te houden zyne depositie, mitsgaders onse commissie.

Gevraecht, wie oorzake is geweest van den beeldenstormingen ende emotien binnen deser stadt gebuert: zeght, daeraff in 't zekere nyet te wetene, maer dat eenen predicant heeft gepredickt tot Hedel, aldaer vele borgers deser stadt soe met schuyten als te voete gevaren ende gegaen zyn; dat oick eenen genoempt Cornelius gepredickt heeft op 't Boschvelt, over deze zyde Engelen, aldaer oick diversche borgers te sermoene gegaen zyn, ende dat deselve predicant by zommege borgers deser stadt worde alhier gebrocht ten huysen van Dierick Coenen van Thiel, woenende by de Vuchtersche-poorte, alwaer hy deponent denselven predicant dicwels heeft zien vuyt ende innegaen.

Prédicants.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat alhier binnen deser stadt hebben geweest vier predicanten, te wetene: Cornelius, gelogeert geweest hebbende ierstmael ten huysen des voerschreven Dierick Coenen, nyet wetende waer dat hy naerderhant gelogeert is geweest; noch eenen genoempt Jacobus, gelogeert geweest hebbende ten huysen van Job van Achelen; Godefridus, ierst gelogeert geweest hebbende op den Papenhulst, ende naerderhant in de Ridderstraete, beyde gehuerde huysen, ende noch eenen, die men hiet in de wandelinghe *het Rattevangerken*, gelogeert geweest hebbende in de Vuchterstraete, nyet wetende in wat huys, ende predickte gemeynelick in Sinte-Cornelis-cappelle, nyet wetende wie deselve betaelt heeft, oft wie deselve onderhouden oft te gaste genoot heeft, gelyck hy oick nyet gesien en heeft noch oick hooren zeggen, dat eenige predicanten van der nyeuwer secten gehanteert hebben ten huysen van Daniel van Vlierden.

Gevraecht, oft hy nyet en weet, wie dat hantdadich is geweest in de ierste beeldenstorminge binnen deser stadt: zeght, dat op den xxii<sup>en</sup> augusti anno LXVI, hy deponent was in 't cloostere van den fraters by den pater van denselven cloostere, zynen couzyn, aldaer die tydinge quam, dat in Sinte-Jans-kercke eenen grooten hoop volcx die psalmen songhen, waervuyt de voerschreve pater tot hem deponent zeyde, datter al qualicken ghinck. Ende is hy deponent alzo van daer vertrocken naer Sinte-Jans-kercke, ende heeft aldaer gevonden eenen grooten hoop volcx, die 't al in stucken smeten, soedat hy deponent meynende te gaen zien naer het kistken toebehoirende der bruederschappe van den heyligen Sacramente, bevandt dat 't selve kistken oepengesmeten was. Heeft oick in de voerschreve kercke aldoen gesien den schouteth ende eenige scepenen deser stadt, dewelcke zoe groote menichte van volcke omsingelde, dat hy deponent dochte dat aldaer nyet wel vergaen en zoude, zoe is hy deponent naer huys gegaen, ende naerdien hy een weynich

1<sup>er</sup> Iris des images.

*1<sup>re</sup> bris des images.* t'huys geweest hadde, zoe is by hem deponent gecommen den knaep van huerlieder gulde, zeggende dat hy van den heeren wegen last hadde die schutterye elck voer hun camere oft herberge te doen commen; soe is hy deponent dienvolgende met zyn geweer gecommen op zyner camere, aldaer by hem deponent, en andere zyne medeschuts, is gecommen Jan van der Stegen, een van den kerckmeesters der kercke van Sinte-Jans, ende heeft hem deponent ende andere zynen medeschuts met gevouwen handen gebeden, dat zy met hem zouden willen gaen naer de voerschreve kercke van Sinte-Jans, om die voer te staene; d'welck hy deponent ende zyne medeschuts gedaen hebben. Ende aldaer commende, hebben daer eenen hoop quaetdoenders gevonden, ende deselve vuyter voerschreve kercke gejaecht, ende voirts deselve gewaecht ende bewaert, sonder dat hy deponent yemanden van den voerschreven quaetdoenders zoude weten te noemen. Wel is waer, dat twee oft drie daegen daernaer, hy deponent is gecommen binnen Sinte-Janskercke, ende commende in den ommeloop omtrent het Heylich-Sacramentshuys, heeft aldaer gevonden een schoenlapperken, cort van staturen, met een zwert baertken, die het Sacraments-huys met eenen breeckysere in stucken brack; d'welck hy deponent aenmerckende, heeft totten selven gezeyt: *Wie heeft u last gegeven dit te doene*, ende vuyt wiens bevelen hy 't selve dede? die daerop antwoirde: dat hy 't selve wel zeggen zoude, als hy daertoe gedrongen zoude zyn; waeromme hy deponent (als wesende rentmeester van der fabrycke) den voerschreven schoenlapper eenen caeksmete gaff; ende 't selve siende Lodewyck, der stadt smet, woenende tegen over der predicaeren-poorte, die hem voergestaen zoude hebben, nam eenen steen, worpende naer den voerschreven schoenlappere, zoedat hy vertrack. Ende ziende hy deponent aldaer omtrent gaen wandelen Geeraert van Aernhem ende Laureys *in de Zevensterre*, met zommege anderen complicen die zy by hen hadden (die hem deponent grootelyck suspect waren der lighen van den beeldenstormers ende van der nyeuwer religie, gelyck zy naermaels wel gethoent hebben), is hy deponent van daer vertrocken. Ende commende hy deponent omtrent den autare van den sueten naem Jesus, is by hem gecommen de voerschreve schoenlapperken, vraegende hem deponent aldus: *Wel, oft ghy my vlus doot geslagen hadt, zoudt ghy dan al gewonnen gehad hebben?* zoe zeyde hy deponent hem daerop: *Ick en begeerde nyet doot te slaene, maer begeerde alleenlick te wetene, wie u last gegeven hadde het Sacraments-huys aff te brekene*; daerop 't voerschreve schoenlapperken hem deponent antwoirde: *Daer staet hy* (denoterende Cornelium den predicant, die aldoen aldaer stont ende een kindt doopte), *die my 't selve heeft doen doen*; ende hy deponent 't selve hoorende, is hy terstont vuyter kercke naer huys gejaen.

Gevraecht, hoe dat by gecommen is die emotie gescheydt den x<sup>m</sup> octobris lesten leden : zeght, dat hy eenen dach oft twee te voeren heeft gesien op der stadthuys gaen die procureurs Keyen, Leyten, Buser ende Witte, by den commissarisen, te wetene heeren Diericken Noppen ende Nicolaesen van der Stegen, alsoen hier gesonden wesende, ende dat hy deponent alsoen gehooft heeft, dat deselve procureurs huere antwoirde op de interrogatorien hun by den voerschreven commissarisen gedaen, den voerschreven commissarisen by geschrifte overgaven. Ende hoorde in 't gemeyne zeggen dat de voerschreven procureurs zouden hebben vuytgegeven ende geseght, dat deselve commissarisen alhier wouden innebringen eene specie van inquisitie, als een yegelick vragende naer zyn geloove; ende corts daernaer quam hier eene groote beroerte onder 't volck.

2<sup>e</sup>bris des images

Gevraecht, hoe dat de schouteth ende scepenen met zommege van den schuts op den Wymelenberch verjaecht worden, ende oft hy als schut daer nyet by en was : zeght, alsoen daer nyet by geweest te zyne, noch oick aensocht geweest te hebben om den schouteth ende scepenen te assisterene, want hy deponent alsoen ten fraters was, als rentmeester van de fraters, wesende by den pater aldaer; aldaer alsoen die tydinge quam, dat die quaetwillige ende den schouteth ende scepenen aen melcanderen waeren, ende datter zommege doot gebleven waren, soedat hy deponent des verschickt zynde, is naer huys gegaen. Ende met dat hy deponent vuyter poorte van den convente quam, zoe vandt hy deponent aldaer vele volcx, ende onder andere zach hy aldaer eenen genoempt Moyses, denwelcken hy deponent hoorde roepen : *Vive les Geux ! flox om geweer ! het moet er nu gelden ! nu moeten wy daer aen !* loopende mitsdien naer den voerschreven Wymelenberch, d'welck hy deponent ziende, track terstont naer huys.

Invasion du convent de Raeseldouck.

53. M<sup>r</sup> **Nicolaes van der Stegen**, den ouden, raedt deser stadt, alhier gecommen onder onsen saulfeconduyt, oudt bat dan LXX jaeren, verhoort op de interrogatorien hiernaer volgende.

Séance du 28 septemb.  
Déposition de Nicolas van der Stegen.

In den ierst gevraecht, wie den oirspronck is geweest van allen den troubles, emotien ende rebellien over een jaer geleden binnen deser stadt gescheydt, ende wie daeraff die hoofden oft autheurs zyn geweest : zeght, dat hy daeraff egeene kennisse ter weerelt en heeft ende alzoe daeraff nyet en zoude weten te deponerene.

Gevraecht, wie die nyeuwe predicanten binnen deser stadt hebben gebracht, ende wie deselve onderhouden ende ontfangen heeft : zeght, dat hy deselve predicanten nyet en heeft zien innecommen, ende alzoe en weet hy nyet wie deselve alhier heeft innegebracht; weet nyetemin wel, dat eenige van denselven predicanten binnen deser stadt zyn gelogeert geweest ten huys van Nico-

Prédicants.

laes de Leeuwe, zyns die spreekt schoenzoene, maer wie deselve predican-  
ten heeft onderhouden, en weet hy die spreekt nyet.

Consistoire.

Gevraecht, oft hy die spreekt nyet en weet oft die van der nyeuwer religie  
onder hemlieden gehadt hebben, eene consistorie ende wie van derselver  
geweest zyn, ende hoe vele zy in getaele geweest, ende waer dat men deselve  
consistorie gehouden heeft : zeght, dat hy die spreekt nyet en heeft geweest  
van der voerschreve consistorie, nocht van den raedt van die van der nyeu-  
wer religie, maer dat hy somtyden, gehoort hebbende die sermoenen van den  
nyeuwen predicanten in Sinte-Jacobs-capelle, heeft gesien, dat naerdien die  
sermocnen aldaer gedaen zyn geweest, zommige persoenen aldaer by melcan-  
der vergadert zyn geweest voer den choor, oft in den choor, ende hebben  
aldaer sprake ende communicatie met melcanderen gehouden, ende heeft  
in 't gemeyne hooren zeggen, dat zommege van der consistorie daeronder  
waeren.

Gevraecht, oft hy nyemanden en kendt van dengenen die aldaer van der  
voerschreve consistorie zouden zyn geweest : zeght, dat hy nyemanden en  
kendt van dengenen die alsdoen waeren van der consistorie, maer mach wel zyn,  
dat hy zommige persoenen alsdoen gekendt heeft by naeme ende van aensiene,  
dewelcke hy (zoe mits den laps van den tyde, als om zynen ouderdom wille)  
alsnu vergeten heeft, ende namentelick en is hy nyet indachtich, dat hy  
yemanden in de voerschreve vergaederinge gesien heeft die van den iersten  
oft tweeden leden deser stadt geweest zoude hebben, noch en heeft hy die  
spreekt oick noyt gehoort, dat deselve van der nyeuwer religie eenige magis-  
traet oft officiers onder hemlieden zouden gemaect hebben, gelyck hy oick  
nyet en weet (des gevraecht zynde) wat verstandt die van der consistorie ende  
nyeuwer religie alhier gehadt hebben met die van der consistorie van Ant-  
werpen oft andere steden, mits dat hy die van der nyeuwer religie oft consis-  
torie nyet gehanteert en heeft, als boven.

Bris des Images.

Gevraecht, oft hy, die spreekt, nyet en weet, wie dat handadich mach  
geweest zyn ten tyde van der ierste beeldenstorminge in Sinte-Jans-kercke  
binnen deser stadt gebuert : zeght daeraff nyet te wetene, ende dat hy 's daechs  
te voeren (te weten 's goensdaechs 's morgens), als die beeldenstorminge des  
anderen daechs daernaer gebuerde (als wesende van den broederschap van  
Onser-Liever-Vrouwen) heeft die gesongen wekemisse alsdoen gehoort, ende  
en heeft zedert noyt in de voerschreve kercke geweest, noch in eenige ander  
kercken oft cloosteren, dan in Sinte-Jooris-kercke, aldaer hy heeft misse ende  
sermoen gehoort, gelyck hy oick somtyts gedaen heeft in Sinte-Jacobs-kercke.  
Ende aengaende der tweeder destructie : zeght, dat alzoer binnen deser stadt  
als commissarisen gesonden zyn geweest mynenheeren Noppen ende van der

Stegen, dat zommege persoenen zyn geweest die zouden denselven commissarisen gezeght hebben, dat zy blyven wouden by 't geloove dat hy den xvi staten verclaert zoude worden, ende dat daerduere die tweede commotie zoude zyn op den Wymelenberch ende op Baseldonck.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie dat oirsake is geweest dat die graeve van Meghem binnen deser stadt nyet en heeft connen oft mogen commen, ende oft die drie leden deser stadt daerinne weygeringe gedaen hebben: zeght, daeraff nyet te wetene, als te dien tyde noyt geweest hebbende in de vergaderinge van den drie leden deser stadt, noch oick in der vergaderinge van der nyeuwer religie, maer heeft hem altyts t'huys gehouden.

Gevraecht, oft hy nyet en weet oft yemant die wake *op den Moriaen* gehouden heeft, ende wie 't selve gedaen heeft: zeght, dat hy nyet en weet dat men *op den Moriaen* eenige wake gehouden heeft, noch oick dat die van der nyeuwer religie eenige wake op hun selfs handt gehouden hebben.

Gevraecht, oft hy nyet en weet dat die van der nyeuwer religie eene consistorie gehouden hebben ten huuse van Claes de Leeuw: zeght, dat hy 't selve nyet en weet, ende mogen aldaer huere consistorie gehouden hebben, maer is hem 't selve onkennecliek, als daer noyt by geweest hebbende.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie dat Anthoenis van Bombergen binnen deser stadt gebracht heeft: zeght, neen, maer dat hy wel heeft gehoort, dat hy binnen deser stadt is gecommen (mits der groote van den watere tot zyne compste rontsomme der stadt alsdoen wesende) met eender schuyte, duer den boom, ende dat deselve Bombergen, binnen deser stadt commende, ierst is gelogeert geweest ten huuse des voerschreven Claes de Leeuw, ende naerdemael *in den Cop*, op de Merckt alhier, nyet wetende wie dat denselven mach onderhouden, gehanteert oft geassisteert hebben, 't zy totter gevanckenisse oft bewaernisse van mynenheeren den cancellier ende van Merode, oft andersins; en weet oick nyet, wat injurien oft overdaet men alhier binnen deser stadt aengedaen heeft den voerschreven heeren den cancellier ende van Merode, noch en weet hy die spreeckt oick nyet, hoe de voerschreve Bombergen vuyt deser stadt is gescheyden, anders dan dat hy wel heeft hooren zeggen, dat die van der stadt hem geschoncken hebben eene gracieusiteyt, daermede hy te vreden is geweest, maer oft 't selve waerachtich is, oft nyet, en weet hy die spreekt nyet; ende heeft gehoort dat deselve Bombergen vuyt deser stadt is getrocken op denselven dach, eene ure oft twee te voeren eer de voerschreven heeren cancellier ende van Merode van hier vertrocken zyn geweest, nyet wetende oick wie denselven Bombergen vuytgeleyde gedaen hebben.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie dat die nootvendelen binnen deser stadt opgericht hebben: zeght, dat hy wel heeft gehoort, dat hier zommige vende-

Introduction en  
ville d'A. de  
Bomberch.

len zyn opgericht geweest, nyet wetende oft deselve zyn opgericht geweest van der stadt wegen, oft van wegen van die van der nieuwer religie, maer en heeft noyt eenige vendelen weten noemen die nootvendelen.

Prédicants.

Gevraecht, oft hy die spreekt die predicanten nyet en heeft gehanteert, ende die tot zynen huysse te gaste gehad: zegt, dat hy eens oft tweemaal met Jacobum den predicant heeft gheten ten huysse van Claes de Leeuw, zynen schoenzoene, ende dat de voerschreve Jacobus oick eens tweemaal heeft gheten ten huysse van hem die spreekt, metten voerschreven Claesen de Leeuw; welcke Jacobus tot zynen huysse is gecommen ten versuecke van zyns die spreekt oudsten zoene, genoempt Vranck van der Stegen, om te slissen den twist ende tweedracht die tusschen hem die spreekt ende den voerschreven Vranck was.

Invasion de l'hôtel de ville.

Gevraecht, oft hy, die spreekt, nyet en weet wie d'oorsake zyn geweest van der commotie die binnen deser stadt is geweest 1x<sup>en</sup> aprilis lestleden op 't stadthuys ende daer omtrent: zegt, daeraff nyet te wetene, ende dat hy dien dach binnen zynen huysse bleef, sonder denselven dach, oft vier daegen te voeren oft acht daegen daernaer oick vuyt zynen huysse vuyt te gaene, maer heeft van denselven rumoer binnen zynen huysse wel hooren vertellen, ende heeft gesien datter alsoeden groot rumoer onder 't volck was, ende dat zy riefen: *Commotie! commotie!*

Prédicants.

Gevraecht, hoe vele ende wat vrepde predicanten alhier geweest zyn: zegt, dat hy wel heeft hooren zeggen, dat alhier vier vrepde predicanten zyn geweest, daeraff den eenen was genoempt Cornelius, den tweeden Jacobus, den derden Joannes ende den vierden (naer zyn beste onthouden) Godefridus, van denwelcken hy die spreekt meest gehoort heeft Jacobum, diewelcke predickte in Sinte-Jacobs-cappelle, hopende dat hy daerduere nyet en heeft misdaen, als nyet in meyninge oyt geweest zynde naer hun leeringe te levene, te meer want 't selve toegelaten was, maer mochte daer gaen om vertroost te zyne van 't gene daerinne hy hem bezwaert vandt in zynen conscientie, gelyck hy oick noyt en is geweest van der consistorie, noch halder oft penningen daertoe toe gegeven, noch oick des en is versocht. Ende indien hy in 't gene des voerschreven is, eenichssins mach hebben misdaen tegen onsen genadigen heere den coninck, begert daeraff gratie ende pardoen, ende geen recht, als nyet gemeynt hebbende daeraen grootelick te misdoene, ende ten sermoenen nyet geweest en is dan naer die compste van mynenheere den cancellier. Ende anders, etc.

VAN DER STEGEN.

Séance du  
3 octobre.

54. **Giellis Henriczone**, *alias de Wael*, cleermaeckere van zynen ambachte, oudt omtrent xxx jaeren, getuyge verhoort op 't inhouden van den

interrogatorien ons by Huerder Hoocheyt overgesonden : zeght, op zynen eedt by hem alsnu in onser presentie gedaen. Gevraecht, welck dat den iersten oirspronck is geweest van den bernerten ende troublen die binnen deser stadt in 't voerleden jaer zyn geschyet : zeght, dat hy deponent 't selve nyet en weet, noch oick wie daeraff die hoofden, autheurs ende conducteurs zyn geweest; dan zeght hy deponent wel indachtlich te zyne, dat in 't voerleden jaer, op den kermisdach deser stadt, ten tyde dat die processie ommeghinck, hy deponent heeft gehoort dat Joos Teyts, huyckmakere, zeyde in de Borsestrale, voer 't huys daer vuythanght *den patriarch Jacob*, ende presenteerde te weddene dat die voerschreve processie naer dien tyt nyet meer en zoude ommegeaen, presenterende daervoere te verzetten hondert carolus gulden; aldaer ten selven tyde by waeren des voerschreven Joest kinderen ende noch eenen Jan van den Hove, weert in *den patriarch Jacob*, diewelcke met die propoesten die de voerschreve Joest hielde, loegen. Ende is die predicant Godefridus ten huysse des voerschreven Jans van den Hove zekeren tyt gelogeert geweest.

*Déposition de Gilles  
Henriczone  
Origine des troubles.*

Gevraecht, wie dat die predicanten oft ministers van der nyeuwer religie binnen deser stadt gebrocht heeft, die ontfangen ende onderhouden hebben : zeght, dat hy den predicant Cornelis binnen deser stadt van buyten heeft sien commen, ende dat denselven hebben vergeselschaft Herman de Ruytere, Claes de Leeuw, Job ende Jan van Achelen, Jan Strick, Everaert Hoze, Anthoenis, de leydeckere, woenende in de Hintemer-strate, Michiel Willemsone, *alias Schemel*, Willem Renniëre, schildere, Pecter Lenaertssone ende een van den zoenen van Jacob van Delft, woenende in de Colperstrate, hebbende een lanck roer op den hals, gelyck oick die andere voergaende hadden oick corte ende lange roeren, ende meer andere persoenen die hem nu ter tyt nyet te voeren en commen, maer wel kent van aensien; diewelcke Cornelis ierstmael heeft gelogeert ten huysse van Dierick Coenen, op den Vuchterendyck, nyet zekerlyck wetende wie die predicanten onderhouden heeft, anders dan dat hy deselve predicanten heeft weten t'samen vergaderen ende eten in 't *Lavoir*, op de Merckt, ende dat hy die spreeket heeft hooren zeggen (in 't zeker daeraff anders nyet wetende) dat eene van den dochters van Goert van den Steene deselve predicanten zoude yegelyck gegeven hebben eenen nachtabbaert. Ende heeft gesien, dat als die predicanten in Sinte-Jacobs-kercke gingen predicken, dat deselve met eenen grooten hoop volcx worden ter kerckenwarts geconvoyeert, waeraff de zommege corte roeren onder hun mantels droegen, als Goert Roovers ende Claes Roovers, Pecter Buysen ende de voerschreven persoenen boven genoempt, ende tot dien Wouter Buysen, nyet wetende oft hy eenich pistolet oft roer by hem hadde oft nyet.

*Introduction en  
ville des prédicants.*



Consistoire.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), wel gehoort te hebbene dat die van der nyeuwer religie onder hun gehadt hebben een consistorie oft vergaederinge, nyet wetende van hoevele persoenen, noch wie daeraff zyn geweest, gelyck hy oick nyet en weet wie de rolle gehouden heeft van dengenen die hun hebben laten innescryven; maer is wel indachtich, dat hy eens is geweest in Sinte-Jacobs-kercke, ten tyde dat Godefridus zynen sermoen daer dede, dewelcke op den stoel alsdoen vercondichde, dat zoe wie wilde van der consistorie wesen, oft den avontmael nutten, dat die commen zouden ten huysse van Nicolaes de Leeuw, aldaer men hen zeggen zoude wat zy voirts te doen hadden, daerby vuegende, dat hy deponent gehoort heeft, ten tyde doen Bombergen te pcerde wesende, ende met hem Herman de Ruytere, die sluetelen van der stadt den waeckers aen de Hintemer-poorte ende Sinte-Anthoenispoorte affnamen, by hen hebbende eenen deel haechschtten, dat d'een ende d'andere den voerschreven Herman de Ruytere hieten her schouteth; hebbende oick wel hooren zeggen, dat die van der nyeuwer religie onder hun andere officiers ende wethouderen hadden gemaect, maer en weet nyet wie deselve zyn geweest, anders dan dat hy heeft hooren zeggen dat m<sup>r</sup> Hendrick Agileus soude geweest hebben president ende m<sup>r</sup> Reynier cancellier, Job van Achelen gasthuysmeester, Willem Michiels, 's Heylich-Geestmeester, zonder dat hy andere zekerheit daeraff weet.

Projet de renverser le magistrat.

Bris des Images.

Gevraecht, wie dat hantdadich zyn geweest in d'eerste beeldenstorminge ende destructie van den kercken ende cloosteren : seght, daeraff anders nyet te wetene dan dat op den xxii<sup>en</sup> augusti anno LXVI, des morgens, alzoe hy deponent is gecommen van Sinte-Oedenrode van der kermissen, zoe is hy blyven sitten tot Vucht op den steenwech, in de herberge genoempt *Oysteryck*, drinckende aldaer eenen pot biers oft twec, ende te wyle hy aldaer zat, is daer voerby gecommen te pcerde Michiel Willems, *alias Schemel*, denwelken zommige andere, in derselver herberge drinckende, hebben naerder geroepen ende hem gepresenteert eens te drincken, ende nae sommige prooesten die zy t'samen hadden, hoorde den voerschreven *Schemel* zeggen : *Als ick weder comme, dan zal 't geschieden*; alsdoen nyet wetende wat dat hy daermede meynde, maer beduchtende quaets, vuytdien de sommige daerop zeyden : *Wat en sprongen zullen ze springen!* ende heeft wel hooren zeggen, dat zoe volcken de voerschreve *Schemel* weder in der stadt quam, hy de quaetwilligen die op hem waren wachtende, heeft geleyt ende gevuert in Sinte-Jans-kercke, ende aldaer begonst de beeltstorminge te doene, maer alzoe hy deponent 't voerschreve rumoer gewaer worde, heeft zynen winckel ende huys toegesloten, ende daer binnen gebleven, soodat hy nyet gesien en heeft wie te dier tyt de voerschreve destructie heeft gedaen gehadt, maer alzoe tsanderdaech 's noe-

nens, wesende eenen vrydach, de voerschreve quaetwillige wederomme hadden innegenomen Sinte-Jans-kercke, ende wederomme aen 't breken ende buysschen gestelt waeren, zoe zyn twee van zyns deponents knechten vuyt zynen winckel gegaen ter voerschreve kerckewerts, daeraff den eenen was genoempt Cornelis, geboren van Thoren, die in de voerschreve beeltstorminge handdadich is geweest, gelyck hy deponent gesien heeft, hem volgende in de voerschreve kercke. Ende heeft gesien dat eenen genoempt Joris Verheyden, met Henrick, de zoene *in den Olie moelen*, aen de Vischmerckt, ende eenen genoempt Peeter, wesende een hoymaekere, geboeren van Heel, hebbende in de sacristye, in Sinte-Jans-kercke, een cleerkiste sitten, ende al datter was in stucken gesmeten; dat hy oick in de voerschreve kercke aldaer heeft gesien Willem Michiels, die tot diverse plaetsen ghinck, seggende: *Smyt dat of dat aff*; d'welck gemeynelyck dede eenen genoempt Groenhose, cleermaekere; heeft oick alsdoen in de kercke gesien Job ende Jan van Achelen, gebroederen, die oick met tortsen, stocken ende andere lucters die beelden affstieten ende in stucken smeten, ende oick Reneer van Heyentongeren ende Andries van Diest, beyde gewantsnyders, die in de voerschreve kercke oick die beelden affstieten ende braken, ende noch Jannen Bentyn, tesmakere, eertyts geweest hebbende sangere in Sinte-Jans-kercke, die oick veele quaets in derselver kercken dede, hebbende eenen knevelstock in zyne hant, gelyck oick dede Cornelis Gellens, oick met eenen knevelstock; ende dat ten selven tyde d'eerste die eenich consecratie van autaeren vuytsloech, ende daerop meltten voeten trede, was eenen genoempt Dierick van Ghendt.

Gevraecht, wie in de tweede beeldenstorminge is handadich geweest: zeght, dat alzoe hy deponent ten selven tyde is gecommen in Sinte-Jans-kercke, heeft gevonden dat die quaetdoenders hadden oepengebrocken die doere van Onser-Liever-Vrauwen choir, aen de trouwduere, roepende: *Michiel! Michiel!* (meynende daarmede den voerschreven *Schemel*) *wie hebben nu die doere oepen, wat zelen wy nu doen?* die daerop zeyde: *Aen d'orgelen!* zoe dat de voerschreve Jan Bentin, met eenen Jan Gheelincx, woenende *in de Mortel*, wesende een lynewevere, toegen naer de orgelen, zeggende de voerschreve Bentyn: *Zy hebben my het zingen verboden, ick zal hen het pypen verbieden*, ende hebben alzoo d'orgelen in Onser-Vrauwen-choir in stucken gesmeten. Ende dat hy deponent oick heeft gesien eenen genaempt Jacob, wesende van Naemen, ende eenen bontwerckere, cnaep van eene schutterye, nyet wetende van der welcke, meynende nochtans dat was van den coleuvevriers; Frans, oick van Namen, ende aldaer cruysbroedere, in de cruysbroeders cloostere gewoont hebbende, ende eenen genoempt Dierick, de zwertvegere, woenende *in 't Gulden sweert*, in de Vuchter-strate, hebbende yegelyck

**Bris des Images.** eenen grooten yseren hamere voerslaeger, daermede zy die outaeren ende steenen in stucken smeten; die tot huerlieder helpen oick hadden noch eenen die hy van aensien maer anders nyet en kendt, hebbende in zyn handt een ysere huweel, d'welck hy gestelt ende ghouden heeft op de duere van den hoven achter Onser-Liever-Vrouwen-authaer, daerop d'andere voerschreven persoenen met huere voerschreven hameren op smeten, om daermede een gat te maken in de voerschreve duere, ende alsoo in den voerschreven hoven te commen, ende maecten daer wel het gat inne, maer en consten daerinne nyet commen; in welke destructie oick present zyn geweest de kinderen *in den Sucte naem Jesus*, te wetene Andries ende Jan, gebroeders, die oick in de voerschreve kercke de vunte hebben in stucken gesmeten, ende met hen Jan Gheelinx voerschreven; nae denwelcken hy deponent gesien heeft dat de voerschreven persoenen gegaen zyn naer de sacristye, ende aldaer wederomme in stucken hebben geslaegen 't gene dat by den scrynerckers naer de ierste destructie wederomme was gerepareert geweest, als van cleerkisten, cantooren ende kisten.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy deponent, zoe wel ten tyde van der ierster als van der tweede destructie, gesien heeft Jannen van den Hove, Joest Teyts, Aelbert en Jan zynen zoene, Peeter Buysen *in Jerusalem*, dewelcke hem deponent ten tyde van der tweede destructie vraechde wat hem daeraff (denoterende het breken van den beelden) dochte, ende antwoordende hy deponent, dat jammer was dat men daer zulcke schaede dede, zeyde de voerschreve Peeter : *Dunckt u dat jammer te zyne, dat men desen moertcuyl, die zoe menige ziele vermoert heeft, daer neder slaet?* ende Willem Michiels, dewelcke over ende weder ghingen, wysende den hantdadigen 't gene dat zy stucken breken zouden.

Gevraecht, hoe dat hy doen ter tyt in Sinte-Jans-kercke is gecommen, ende oft hy hem nyet en vermyde van den quaetdoenders: zeght, dat commende aen de voerschreve trouwdoere, vont zekere zyn geselschap, als te wetene Joos Pynappels ende Jan van Ghent, weduwer, hebbende voer de voerschreve deure gevonden eenen die van wegen der nyeuwer religie die waecke hiele. wyens naem hy deponent alsnu vergeten heeft, henluyden vraegende naer de lose oft teecken, ende want hy deponent met zynen consorten noch lose oft teecken en wiste, heeft de voerschreve persoon henlieden gegeven een stuck papiers, d'welck zy schuerden ende onderlinge deylden, settende 't selve op huere hoet, ende zyn alzo in de kercke gegaen; ende naerdien hy deponent de voerschreve destructie in Sinte-Jans-kercke gesien heeft, heeft gesien dat de voerschreven persoonen zyn gegaen naer Sinte-Joris-cappelle, ende hebben aldaer van gelycke destructie gedaen, ende bovendien hebben die beelden, die

zy in de voerschreve cappelle hadden afgebrocken ende ontstucken gesmeten, verbrant gehadt, zommige in 't choor, som in 't midden, ende principalick voer die kerkduere, aldaer zy verbranden cofferen, kisten ende al 't gene dat zy consten gecrygen vuyter voerschreve kercke; ende van daer zyn de sommige gegaen naer Sinte-Barbelen-cappelle, roepende : *Nu willen wy m<sup>r</sup> Fransens van Balen kercken gaen besuecken*, ende hebben de beelden aldaer afgeworpen ende die gedraegen voer die deure van m<sup>r</sup> Frans van Balen, ende die aldaer verbrand, gelyckt hy deponent alsdoen hoorde zeggen, maer nyet gesien heeft, want hy doen ter tyt ghinck naer de cruysbroederen, daer een deel van den genen die in Sinte-Joris-cappelle geweest hadden, oick gingen, als namentlyck Jacob ende Frans van Namen, voerschreven; daer oick was een genaempt Loys, wesende van Doernick, ende een droechscheerdere van zynen ambachte; aldaer zy onder zekeren autaar, staende by d'orgelen, vuythielden een blecke doose, daerinne onder d'andere lach omtrent onder half elle camerycx doeck, metten bescheede ende gewyde van denselven autaar; ende van daer ghingen voirts totten cloostere van den minrebroederen, alwaer, daer hy deponent in der kercke quam, de meeste destructie gedaen was, maer tot zynen aencommen, brack men die orgelen; waeraff waeren de persoenen Cock *Meusel*, eenen genaempt Moyses, eenen genaempt Geeraert Groenhoese oft Groenwalt, Jan de Corte, Jan van Waelwyck, ende eenen genaempt Hubert van Leene, getrouwt hebbende de dochtere van Jan Dycke, stadt-speelman, met noch eenen genoempt Willem Roffels, snydere, die oick veel quaets in 't voerschreven cloostere gedaen heeft, ende was een van den rotmeesters van der nyeuwer religie, met meer andere; ende naerderhant brocht de voerschreve Moyses, met zynen consoerten, een groot crucifix in de kncken ende werpen 't in 't vuer, zeggende : *Dat hy den duyvel daervuyt soude manen, ende doen ter schauwen vuyt vliegen*; ende worde 't voerschreve crucifix aldaer verbrant.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy deponent Joorisse Jansone Coenen, ten tyde van der tweede destructie, gesien heeft in 't cloostere van den fraters, ende dat hy den procurator van den fraters in zyn aensicht sloech, vuytdien dat hy wilde zeggen tegen d'ysere dat den voerschreven Jooris vuyten voerschreven cloostere wilde draegen; insgelycx heeft gesien dat deselve Jooris heeft, ten tyde van der voerschreve tweede destructie, geslaegen den procurator van den predicaeren, vuytdien hy nyet en wilde lyden, ende zeyde tegen d'afdoen ende wechdragen van den loote van den voerschreven convente. Zeght voirts, dat hy deponent, ten tyde van der tweede destructie, gesien heeft in Sinte-Jans-kercke eenen genoempt Geeraerts Groenhoze, ende eenen genoempt Lantman, dewelcke questie hadde om te gronde aff te werpen den Zielmisse-autaar; zeggende de voerschreve Lantman totten voerschreven

Groenhoze ende andere : *Laet dien outaer staen , men zal daerop het avontmael richten ; zoedat denselven outaer alsoeden bleef staende , ende hebben nyet-temin de voerschreve Lantman ende Groenhoze die andere outaeren in stucken gebroken.*

Gevraecht , oft hy deponent nyet en weet wat destructie in andere kercken oft cloosters gedaen is : zeyt , te dier tyt in egeene andere kercken oft cloosters (van boven genoempt) geweest te zyne dan in 't cloostere van der clae- ren, aldaer hy deponent alle die persoenen boven genoempt ende meer andere persoonen, als leydeckers ende metsers, in 't voerschreven cloostere groot gewelt ende overdaet deden, smytende in stucken nyet alleenlick beelden ende outaeren maer cofferen ende kisten, 't selve wel wetende, vuytdien hy deponent was hewaerende de celle van jonckfrau Anna Hack, zyns deponents huysvrauwe moye. Ende daarnaer is binnen den voerschreven cloostere gecommen Godefridus, den predicant, met Jan van Liebergen, kerckmeestere van Sinte-Jans-kercke, met eenen van den zoenen in den Regenboge, Cornelis van Beecke, Jennyn van Bruegel, Joachim den Rolder ende meer andere, ende is de voerschreve Godefridus in de groote kuecken in den voerschreven convente aldaer gaen staen op zekeren stoel, roepende ende gebiedende dat eenyegelyck zoude by hem comen, om te hooren wat dat hy zeggen zoude: ende eenen grooten hoop volcx vergaedert zynde, zeyde ende gebiedende dat zy zouden het minrebroederen cloostere te gronde affwerpen, ende dat eenyegelyck van henlieden (om 't selve te doene) zouden hebben 's daechs zess stuyvers, ende indien yemant van huere geselschape worde geraeckt, gequetst oft eenich ander ongeluck cregen, men denselven zoude verzien mette goeden ende aten ende droncken 't gene dat zy in 't voerschreven cloostere vonden. Libergen voerschreven in zyne hant hadde het papier daerop geteekent worden degene die ten minrebroederen zouden gaen affbreken, daerby waeren m<sup>r</sup> Henrick in den Horen, Claes ende Jan de Leeuw; welcke Jan 't selve papier met hem droech, ende denwelcken veele van den voerschreven volcke volghden, om noch opgeteekent te worden.

Gevraecht, oft hy den voerschreven Godefridum aldaer nyet en heeft hooren zeggen, wat dat men metten materialen van den minrebroeders zoude maken : zeyt, daeraff nyet gehoort te hebbene dat hem indachtich is, maer heeft van den eenen ende van den anderen hooren zeggen, dat men van der plaetse van denselven cloostere zoude een veedemerckt maken, ende dat men van den metaele ende eere-werck, in Sinte-Jans-kercke geweest zynde, zoude gieten een stuck geschuts, twee oft drie, d'welck hy heeft hooren zeggen Ghy-

brecht, de beddemaekere, ende Heusken *in den Roscam*, in presentie van Jeronimus Wynants ende meer andere; daerby vuegende, dat terwylen hy deponent was in den claeren-cloostere, heeft gesien dat Peeter ende Wouter Buysen, gebroederen, woenende by Sinte-Annen-cappelle, hebben zommige quaetdoenders naer hun genomen ende vuyten selven cloostere geleydt totten zusteren van Orten, hebbende deselve verweckt om de reste in den voerschreven cloostere aff te breken; ende dat hy oick zoe wel in d'eerste als in de tweede beeltstorminge heeft gesien Jooris Coenen, ende Laureys *in de Zeven sterre*, welke Laureys tot hem deponent (houdende die wake onder die borgers) geseyt heeft: *Waeren daer mynder noch vyfflich sterck, zoe zouden wy alle die papen ende papisten doot slaen die in de stadt zyn*; ende waeren alsdoen daerby die 't selve hoorden; ende met hem deponent waeckten Henrick *in de Sterre*, Andries van Haeren ende Christoffe, den cremere, dewelcke waeckte in de plaetse van Jan Aertssone, de costere.

Bris des images.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en weet wie de voerschreven persoonen om de voerschreve beeltstorminge te doene gehuert ende geloont heeft: zeght, dat hy heeft Cock *Muesel* hooren zeggen, dat m<sup>r</sup> Henrick Agileus hem hadde gehuert om de beeltstorminge ende destructie in de kercke te doene, ende 's daechs daer voere beloeft ende gegeven hadde vi stuyvers, ende heeft hooren zeggen van eenen genoempt Otte, wesende een osseslaegere, woenende omtrent Sinte-Jacobs-straete, ende cnaepe van Jooris Janssone Coenen, dat indien hy gevangen worde oft te lyden hadde wie de beeltstorminge gedaen hadde, dat hy zoude weten te noemen wie hem daertoe gehuert hadde, ende gelooft hy deponent wel dat de voerschreve Agileus hem oick hadde gehuert, vuytdien doen de voerschreve Agileus van hier vertrock ende vluchte, hy denselven zynen goeden hielp verdraegen, gelyck hy van zyn gebueren wel heeft hooren zeggen.

Principaux fau-  
teurs de la des-  
truction des ima-  
ges.

Gevraecht, wie den schouteth ende scepenen met hueren geselschap op den Wymelenberch ende te Baseldonck hebben verjaecht: zeght, dat geweest zyn alle de persoonen die hy hierboven heeft genoempt ende gespecificceert gehadt; by dewelcke noch waren Laureys *in de Zeven sterre*, Jooris Coenen, ende, naer zyn beste, Thomaes, de lootghitere, Ruth, m<sup>r</sup> Diericx, broedere van m<sup>r</sup> Hens, den barbier, den zoene *in 't Vierstael*, in de Hintemerstraete, Merten van Venloo, wevere, ende Lambrecht Beyens, eertyts brouwere geweest hebbende, ende nu biertappere, woenende op 't hoeckhuys van der Pynappelsche-poorte, in de Hintemerstraete, dewelcke met huere poingnaerts die steenen van den mueren van Sinte-Jacobs-kerckhoff affslieten, daermede zy ende die andere, daer omtrent wesende, naer den schouteth ende scepenen wierpen; ende onder 't voerschreve geselschap was oick Ariken Rentmeesters, woe-

Invasion du cou-  
vent de Basel-  
donck.

nende in den *Gulden hamer* tot Vucht, diewelcke zeer tierde ende riep : *Eyst nu nyet wel gemaect? Vive le Geux!* d'welck hy deponent respective al gesien ende gehoord heeft , ende dat ten selven tyde hantdadich waeren (om Peeteren den clerck van den schouteth te slaen) *Schemel* , Christoeffel *Ruyvoegel* ende meer andere ; ende, naer zyn beste, gaff hem den slach de voerschreve *Schemel*, ende dat metter hallebaerde die hy den knecht van den president hadde affgenomen.

*Garde du Morian.*

Gevraecht , wie van der wake *op den Moriaen* zyn geweest autheurs , vuerders oft hoofden derselver : zeght , dat hy *op den Moriaen* nyet en is geweest, maer alzoohy deponent als knecht gedient heeft onder hopman Peeter de Gruytere , zoe heeft hy gesien, dat die van der nyeuwer religie des nachts de wake hielden, ende onder andere m<sup>r</sup> Henrick *in den Horen*, die ghinck voere met eenen slachsweerde, ende met hem Dierick *metten tabbaert*, Floris Janssone *in den Rollewagen*, Jan Benty, Willem Wynen, snydere, met eenen crommen hals, hebbende een slachswuert, Hans van Cuelen, in de *Corte-kerckstrate*, Aelbert ende Jan, kinderen van Joos Teyts, Ghysbrecht Claessone *in de Witte hant*, Jan Cuysten Geeraertssone, Geeraert van Stryp, Adriaen Post, de velblootere, Jan Vranck, velblootere, op 't Hintemereynde, Goert *in de Drye eemers*, een brouwere, van welcken men zeght dat hy het crucifix ter cleren op 't oexsael zoude in stucken hebben gesmeten ; ende Aert zynen knecht, geweest hebbende t'anderen tyden leeckhruedere te predicaren ; Hansken van Helvoirt, snydere, denwelcken hy oick gesien heeft in beyde de destructien van Sinte-Jans-kercke hantdadich geweest te zyne ; Henrick Mennekens, ende Lauwereys *in 't Zeven gesteerte*, m<sup>r</sup> Hans, den barbier, wesende vuerder van der wake ; ende oick Anthoenis, de tesmaeckere, nu gevangen, denwelcken hy deponent heeft achter de trommele voer de nootvendelen sien gaen d'eerste reyse dat die nootvendelen vlogen ; gelyck oick dede Joachim de Roldere, Geert *in de Leerse*, ende Jan Suysken, brouwere, woenende *in den Gaepaert*, ende voirts alle d'andere die hy hiervoeren heeft genoempt in de ierste ende tweede beeldenstorminge ; ende noch eenen genoempt Goossen, snydere van zynen ambachte, die oick in deselve waeck is geweest, hebbende op den hals een slachswuert ; dewelcke Goossen (soo volcken hier eenige beruerte was) met zyn harnas ende slachswuert op de Meret quam ; ende was oick van de voerschreve wake eenen Aert Aertssone, pellewevere, woenende in Sinte-Jacobs-straete, die oick was geweest metten quaetwilligen op den Baseldonck, die oick (zoe volcken daer eenich ramoer was) met zyn geweer op de Merckt quam ; ende noch van derselve wake was eenen Geerlinck van Bruegel, ende Lambert van Erckelaus, Jan Willen, schoenmaeckere, Wouter van Ghent, oick schoenmaeckere, ende Coen, de lynverwere, dewelcke hy deponent heeft tsavonts met hun geweer zien naer de wake commen.

Gevraecht, wie dat oorzake is geweest dat de graeve van Meghem in de stad nyet en mochte commen met zynen volcke : zeght, dat geweest zyn die van der nyeuwer religie, ende dat m<sup>r</sup> Henrick *in den Horen*, op eenen nacht is gecommen aen den Boom, daer hy deponent doen ter tyt waecte, met vele van zynen adherenten, tot omtrent 11<sup>e</sup> toe, ende heeft aen de poorte van den-selven Boom aen alle canten gehutselt, om te sien oft die oepen was gedaen ; ende vreesende dat hy deponent, ende die andere die met hen waecten, die voerschreve poorte van den Boom open souden doen om den graeve van Meghem inne te laten, heeft daer gestelt eenen wake.

Entrée de la ville refusée au comte de Meghem.

Gevraecht, wat injurien men mynenheere den cancellier ende den heere van Merode heeft aengedaen, ende by wyen dese zyn gehouden ende bewaert : zeght, dat 't selve geweest is Bombergen met zynen adherenten ; ende onder ander heeft hy deponent gesien ende gehoord dat Hansken *in den Muggen dans*, mynenheeren den cancellier ende van Merode op 't strate ende binnen huere huise heeft naer geroepen ende geseght : *Waer zyn de verraeders nu, laetse nu commen, wy zullen wel hebben!* zeer vloeckende ende oneerlick spreekende ; ende heeft oick gehoord dat Geeraert Hose, Anthoenis, de leydeckere, ende een schoenlapperken, geheeten Cornelis, ombegrepen zyns toenaems, ende nu woenende tot Asten, ende te voeren gewoent hebbende in de poorte van den cloostere van den zusters van Orten, zeyden, houdende de wake voer de poorte van mynenheeren den cancellier ende van Merode : *Laet ons hen een loot duer 't lyf jaegen, zoe en dorven wy de verraeders nyet meer waecken*; denoterende mynenheere den cancellier ende Merode ; ende dat doen ter tyt eenen genaempt Peeter *de Gulckere* nam zyn pistolet in der handt, seggende : *Compt hy vuyt, ick zal zyn lyff hebben, oft hy d'myne*, denoterende mynenheere den cancellier oft Merode. Zeght oick, dat hy gesien heeft dat Jacob Colen, creamere, woenende *in de Pantoffel*, heeft oick geloopen van d'een poorte aen d'andere, om te beletten dat mynenheere den cancellier geen brieven en zoude connen vuyt gezeynden oft ontfangen, gelyck hy deponent den voerschreven Jacoppen selver heeft hooren zeggen.

Figures faites au chancelier et au sieur de Merode.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie dat de nootvendelen hebben opgericht, daeraff hoptuyden oft vendrichs geweest, oft eenich bevel aldaer gehadt oft daeronder gedient hebben : zeght, daeraff eensdeels zyne kennelicheyte gezeght te hebbene ; daerby vuegende, dat die principaelste voergangers waeren m<sup>r</sup> Henrick *in den Horen*, Lodewyck Janssone, de schildere, Claes de Leeuw, Matthys Keyen, m<sup>r</sup> Jacob de Witte, Jan van Doyenbrake, Jacob *in 't Schaeps hoeft*, Geeraert *in de Leerse*, Herman de Ruytere, Dierick van den Corenput, Lambrecht van den Hezackere, Goert ende Claes Roovers, Aert-Jeronimus van Kelst, m<sup>r</sup> Marck Aelbrechts, dewelcke was ordinantie meestere, Steven van Cuelen,

Séance du 9 octobre.

Enrôlement de troupes par les partisans de la réforme.



Enrôlement de troupes par les partisans de la réforme.

als opperste vuerdere, Coenraert Jorien, Geeraert van Aernhem *op den Moriaen*, Job ende Jan van Achelen; ende heeft oick onder de voerschreve nootvendelen gesien Jacoben Keteleer, Hubrecht van Hees, Herman de Bressere, Hendrick Mennekens, snydere, Dierick *den ouden Spaingnaert*, Goyaert Debie, culdermaeckere, ende heeft wel gehoort dat Jacob Colen ende Peeter Faes, cremers, oick onder de voerschreve nootvendelen geweest zyn, maer en heeft 't selve nyet gesien, ende heeft oick eens gesien Willem van den Bossche metten voerschreven nootvendelen gaen, maer was wel by drancke, ende 's anderdaechs daernaer quam hy by mynenheere den cancellier, denselven biddende om vergheffnisse ende de voerschreve nootvendelen loochende, zeggende: dat hy by den drancke gebrocht was om metten voerschreven nootvendelen te gaene; welcke nootvendelen hen ierst verthoenden 's maendaechs oft 's dystdaechs in de goede weke lestleden, d'welck was op denselven dach dat die stadt die knechten nyet meer in hueren dienst hebben en woude, noch oick hun monsteringe passeren; ende en heeft hy deponent oick nyet meer oft langere alsdoen willen dienen onder zyn vendel.

Zeght voirts, dat ontrent Paesschen voerschreven, hy deponent, met eenen genaempt Boeyenhals, wesende edelman van mynenheere van Merode, is gegaen ten huys van Jacob Colen, genaempt *den Gulden pantoffel*, om aldaer te coopene grauwe zyde, om daermede te stricken een wambais voer den voerschreven Boyenhals; tot welcken tyde aldaer zyn in huys gecommen Gerryt van Stryp, Jan Cuysten-Geeraertssone ende Hans, wesende alsdoen hellebardier van Willem Cloot, ende stont alsdoen aldaer oick by Thomas, de lootghitere, dewelcke tot hem deponent ende den voerschreven Boyenhals, zeyden: *Hier staen die verraders, die meynden ons te hangen, maer het is nu verkeert*; ende zeyden alsdoen noch veele andere schampere woorden, die hy deponent nu nyet onthouden en heeft, zoedat hy deponent ende den voerschreven Boeyenhals, 't selve hoorende, zyn van daer gescheyden.

predicants

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy heeft hooren zeggen datter zommige persoonen, als te wetene m<sup>r</sup> Hendrick *in den Horen* ende m<sup>r</sup> Reynier van Everzwyn, hebben by geschrifte gestelt 't gene dat die vrepde predicanten predicken zouden, ende dat zommige persoeneu oick (als Claes de Leeuw ende Peeter Buysen) de voerschreven predicanten mondelinge hebben onderwesen ende geseght wat zy predicken zouden, gelyck hy heeft hooren zeggen.

Invasion de l'hôtel de ville.

Gevraecht, wie 't gerucht gemaect heeft op 't stadthuys alhier ende op de Merckt, den ix<sup>en</sup> aprilis lestleden: zeght, dat hy doen ter tyt op 't stadthuys noch op de Merckt en is geweest, maer l'huys was zieck liggende van der cortsen, zoe dat hy 't selve nyet gesien en heeft, maer heeft van diverschen persoonen in 't gemeyne wel hooren zeggen, dat geweest zyn onder andere:

Bombergen, Dierick van den Corenput, Job ende Jan van Achelen, Claes de Leeuw, Herman de Ruytere, Jooris Coenen, Laureys *in de Zeven sterre*, Geeraert *op den Moriaen*, Cornelis Gheldens, Aert, de pellewevere, dewelcke hadde een harnas aen ende een slachzweert op zynen hals, zoe hy deponent denselven zulcx voer by zynen huuse naer die Merckt ende het stadthuys heeft zien loopen; Wouter van Ghendt, schoenmaeckere, Cornelis *het schoenlapperken*, Geeraert Hoze, Anthoenis den leydeckere, Goossen den snydere ende meer andere, dewelcke alle gewapent waeren.

Gevraecht, wie dat den iersten duerweerdere van Brabant, commende van Bruessele, afgenomen heeft die brieven van Huerder Hoocheyt gescreven aen mynenheeren den cancellier ende van Merode: zeght, dat hy deponent 't selve nyet gesien en heeft, maer was hy deponent doen ter tyt in 't logyst van mynenheere den cancellier, aldaer hy den voerschreven iersten duerweerdere hoorde vertrecken, dat hem de voerschreve brieven affgenoemen waeren, nyet wetende by wien; nae denwelcken binnen deser stadt groot rumoer opghinck, ende alomme worde geroepen, dat de voerschreve commissarisen hun vuytste beste deden om copie te crygen van den voerschreven brief, maer en consten daertoe nyet geraken, wat vervolgh zy daeromme deden. Ende heeft hy deponent gesien, dat ten selven dage, tusschen drie ende vier uren naer den noene, ten huuse oft logyste der voerschreve heeren commissarisen, gecommen zyn: Bombergen, Herman de Ruytere, hopman Henrick Middeler ende meer andere, wel tot xxx oft xl toe in getaele; dewelcke commende by mynenheere den cancellier, zeyden: *Eest nu nyet wel gemaect? het heet dat ghy alle zaken middelen zoudt, maer ghy compt hier om ons te verraeden, gelyck ghy in Ingelant van gelycken gedaen hebt; het blyckt wel vuyten brief die wy hebben, dat ghy ons verraeden wilt, maer ghy en zult hier zoe nyet ontgaen, gelyck ghy in Ingelant met eenen schuyte met stroo gedaen hebt, want wy zullen daertoe zien;* daerop mynenheere den cancellier hem ende den heere van Merode excuserende, zeyde: *Gheeft my copie van den brief van der hertoghinne, opdat ick zien mach wat denselven innehoudt, want wy kennen ons ontschuldich van eenige verraederye;* maer wat instantie de voerschreve heere cancellier aen den voerschreven Bombergen ende zyne geselschap dede, en conste hy aen de voerschreve copie nyet geraken, ende hadden de voerschreve Bombergen ende de voerschreve heere cancellier onderlinge groote woorden, zoedat ten lesten de voerschreve heere cancellier zeyde: *Leydt my op de Merckt op een schavot, ende laet my enen halve ure voer myne doot mynen ontschult voer die borgeren doen, ende slaet my dan den cop af, oft ziedt oft braeyt my, oft zuypt dan myn bloet vuyte, dunckel u goet, ende werdt dan versaedt met mynen bloede;* oft diergelycke woorden in substantie; ende ten lesten is de voerschreve Bombergen met zynen volcke

Lettres de la duchesse de Parme interceptées. Injures faites au chancelier et au sieur de Merode.

van daer gescheyden, zeyndende eene ure oft twee daernaer, aldaer wel een wachte van hondert persoonen; ende was allen den nacht daer groote vergaedinge ende gethier van volcke, soedat de voerschreven heeren commissarisen met huere volcke (ende hy deponent mede) den ganschen nacht, 's daechs ende 's nachts daernaer waeckten, sonder te bedde te gaene, verwachtende van ure te ure den clop, ende wesende al t'samen in groot perycle van huere lyfven; welcke wake hy deponent ende 't volck des voerschreven heeren cancelliers ende van Merode, hielden twee dagen ende twee nachten continuelick achter melcanderen; ende worden drie oft vier dagen daernaer voer ende achter 't huys des voerschreven heeren gestelt ende gemaect een waeckhuysken, ende worden de voerschreven heeren alzoehy daege ende by nachte gewaekt, tot dat zy van hier naer Bruessel trocken.

Bris des Images.

Gevraecht, oft hy in de beeltstormingen geen persoonen gesien en heeft verstopt oft anderssins geleet wesende, om nyet bekendt te zyne: zeght, dat hy in de tweede beeltstorminge zommige persoonen gesien heeft verstopt zynde met mommen aensichten, verkeerde nacht-tabbaerden ende anderssins, dewelcke een wit toecken van pappier op huere hoeden hadden, maer en heeft hy deponent deselve nyet wel gekendt, mits dat zy zoe verstopt waeren, ende dat zy zonder licht ghingen; maer zeght dat daeronder eenen was die aen hadde eenen nacht-tabbaert van wylen Aert de Raedt, eenen anderen hebbende aen eenen bonten culder omgekeert, toebehoirende wylen Andries Bauwens; ende kende (naer zyn beste duncken), aen den ghanck ende zyne lindhede, Goorden Roovers onder deselve persoonen, onder denwelcken hy oick kende, aen zynen ganck ende wesen, Jaspas van Bel.

Provocation du  
chancelier à A.  
de Bomberch.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy deponent mynen voerschreven heere den cancellier heeft hooren vertellen, dat Bombergen hem cancellier hadde gevolght, ende ten lesten gevonden alzoehy was gaen wandelen ten huysse van Everaerts Berwouts, scepenen deser stadt, hebbende met hem de voerschreve Bombergen, zyne hellebardiers, ende dat zy zekere hooge woorden tegens melcanderen hadden gehad, zoedat de voerschreve heere cancellier de voerschreve Bombergen hadde gepresenteert dat elck van hen zoude nemen eene rappiere ende eenen poingnaert, ende dat zy tegens melcanderen vuythouwen zouden, maer en heeft hy deponent nyet present geweest, daer de voerschreve woorden gesproken waeren, daerby vuegende dat eenen genoempt Jan van Heele, vleeschauwere (vuytdien hy ten faveure van mynenheere den cancellier sprack), is gevangen gestelt geweest, met yseren aen hant ende aen beenen, ten huysse van Joachim van Winkelroode *alias Wacchhals*, provoest van Bombergen, welcken Jan hy deponent des anderen daechs gesien ende gesproken heeft ten huysse des voerschreven *Wacchhals*; aldaer oick gevangen

ende in 't ysere geslaegen was Ariken Horekens, *alias schoen Ariken*, wullenwevere, deweloke hem deponent vertelde dat hy aldaer gevangen zat omdat hy gedoocht hadde dat mynenheere den cancellier ten huysse des voerschreven Berwouts was gaen wandelen.

Zeght vort, dat hy in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen, ten tyde mynenheere van Meghem l'Oosterwyck was, in meyninge voer die stadt van den Bossche te commen, dat Bombergen geseyt hadde, dat indien de voerschreve heer van Meghem voer deselve stadt quam, om die te beleggen oft beschieten, dat hy mynenheeren den cancellier ende van Merode op de vesten ende bresse van der stadt stellen zoude ende laten den voerschreven graeve van Meghem vry op hen schyeten.

Injures faites au  
chancelier et au  
sieur de Merode.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en weet dat mynenheere den cancellier ende van Merode oyt eenich semblant oft preparatie zouden hebben gemaect, om bedectelick vuyt dese stadt te geraken: zeght, dat hoewel hy deponent voer den meesten tyt ten huysse des voerschreven heeren is geweest, zoe en heeft hy nochtans nyet gehoort noch geweten, dat zy huer van hier wilden absenteren, jae, ter contrarien, alzoe twee metsers, gebroeders, woenende aen de Vischmerckt, daeraff d'eene is genoempt Jan, hem deponent hadden gepresenteert, in gevalle dat mynenheere den cancellier geliefde, dat zy hem zouden helpen vuyter stadt met eender schuyte hen toebehoirende, dewelcke hadde eenen loosen bodem, ende alzoe hy deponent 't gene des voerschreven is mynenheere den cancellier vertrack, zoe heeft nochtans de voerschreve heere cancellier geweygert de voerschreve presentatie te acceptere. Hebbende hy deponent eens gesien (wesende aen de wachte aen de Vuchterenpoorte) dat Laureys *in de Zeven sterre*, ende noch eenen Geeraert, de scrynwerckere, met een deel haeckgeschuts, hebben in cene schuyte met vier riemen naergevolcht zekere andere schuyte die Sinte-Anthoenis-poorte was vuytgevaren, zeggende dat mynenheere den cancellier over die mueren gevallen was, ende dat hy hem daerinne wilde salveren; ende daer commende, hebben gevonden dat in de voerschreve schuyte nyet dan zacken met haevere en was; ende zyn alzoe de voerschreve Laureys ende zyn geselschap wederomme al camuys in de stadt gecommen, ende aldaer innecommende, zoe is hen de voerschreve Bombergen tegengereden gecommen, ende zeyde hen dat hy mynenheere den cancellier gevonden hadde.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), gesien te hebben dat Andries van Diest, suydere, gedient hebbende onder die nootvendelen, ziende Peeteren, den clerck van mynenheere den cancellier, staende onder *den Bock*, op de Merckt, heeft zyne rappiere vuytgetoegen, ende daermede geslaegen naer den voerschreven Peeteren, zeggende: *Hier is een van den verraeders*; gerakende den-

selven in zyne cappe, daerinne makende een groot gat, d'welck hy deponent gestopt heeft.

Zeght voirts, warachtich te zyne, dat eens gebuert is op eenen avont, dat alzoehy deponent gheten hadde ten huysen van mynenheere den cancellier, zoe is hy deponent, naer huys gaende, metten onder-cock van den voerschreven heere cancellier, gecommen tot aen den roostere van Sinte-Jans-kercke, aldaer stont zekere wacht van Bombergen, dewelcke hem deponent vraechden naer die loze, ende hy deponent zeyde dat, mits hy licht hadde, hy geene loze en dorste zeggen, ende ziende den voerschreven cocks knecht, zeyden: *Hier is eenen van de verraeders van den cancellier*; ende sloegen op denselven twee slaegen met eenen knevelstock; maer die voerschreve knecht namp die vluchte, zonder dat hy deponent weet wie diegene waeren die denselven knecht sloegen, mits der duysterheyt, maer zeght dat mynenheere den cancellier 't selve wel weet, mits dat hy daernaer heeft doen vernemen.

Zeght voirts, dat alzoehy Joos Wouters, ierste duerweerdere van den rade van Brabant, die tydinge alhier hadde gebrocht dat die van Valenchyn hen hadden opgegeven, m<sup>r</sup> Lodewyck, de schildere, presenteerde te weddene, dat die tydinge nyet waer en was, zeggende dat hy daeronder zetten zoude een huys, oft hondert croonen, d'welck gebuerde op de coleuveriers schutscaemere, aen de Vuchteren-poorte, aldaer ten selven tyde present waeren *den Schönonen korst*, vaendraegere van Pcetere de Gruyter, vendele, ende Geeraert Janssens, *in Sinte-Aechte*, in de Hintemerstraete, tegenover zyns deponens huys; ende hoorde hy deponent alsdoen, dat de voerschreve Lodewyck zeyde, dat de voerschreve *premier* wel een goede straffinge weert was, omdat hy zulcke valsche tydinge bracht.

pes de la ville  
incités.

Zeght voirts, dat naerdien d'eerste maent was geexpircert dat die knechten waeren aengenomen, ende deselve knechten by der stadt worden afgedanckt, zoe zyn deselve knechten wederomme aengenomen geweest by Bombergen ende die van der nyeuwe religie, ende hebben daeraff die nyeuwe oft tweede monsteringe gepasseert m<sup>r</sup> Hendrick *in den Hooren*, Matthys Keyen, Jan ende Claes de Leeuw; welke monsteringe passeerde ten minrebroederen in den pant; ten welcken tyde hy deponent ende Adriaen van Helmont, vleeschauwere, zyn afgeweken, ende en wilden nyet meer dienen, gelyck oick en deden wel xxx oft xl andere knechten, ende dat mitsdien hy deponent ende de voerschreve Adriaen geen eedt doen en wilden, noch Brederode noch Bombergen, maer wilden wel der stadt dienen.

Gevraecht, wat verstandt die vier hoplieden gehadt hebben met die van der consistorie oft nyeuwe religie, ende oft hen by denselven oick yet belooff is geweest, ten eynde zy zouden blyven dienen, ende die knechten verwill-

gen, dat zy van gelycken doen zouden : zeght, dat hy in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen, dat die van der nyeuwer religie oft consistorie denselven vier hoptieden hadden elcken geschoncken veertich gulden eens, ten eynde zy zouden blyven dienen, ende den knechten tot dienste verwilligen, gelyck zy oick hen beste daertoe gedaen hebben, ende dat zy geloofden wel ende getrouwelick te dienen; ende om dien van der nyeuwer religie meer te gelieven, deden die drie van denzelven hoptieden hun haerden *op zyn geux* afsnyden op den Paeschavont lestleden, gelyck oick deden alle die bevelhebberen, ende zommige knechten, maer Peeter de Gruytere en dede 't selve nyet gerne, ende screyde daeromme twee oft drie daegen daernaer. Zeght voirts, dat Willem Clout, Jannen Maessone, oick dwingen wilde zynen baert *op zyn geux* te laten snyden oft scheeren, oft hy zoude hem eene hellebaerde in zynen neck leggen, maer de voerschreve Maessone en wilde 't selve nyet doen; ende anders, etc.

GYLYS HANDERICKS VAN PERWES.

55. **Mr Jan Fassin**, apothecaris, woenende aen den hoogen steenwech alhier, oudt omtrent xxxvi jaeren, getuyge verhoort op d'inhouden van den interrogatorien ons by Huerder Hoocheyt overgesonden : zeght, op zynen eedt by hem alsnu in onser presentie gedaen :

*Déposition de Jean Fassin.*

Ende ierst, gevraecht, wie dat d'eerste heeft aengericht binnen deser stadt die beruerten ende wederspennicheyt alhier geschiet, ende waervuyt die ierstmael zyn gesproken : zeght, dat hoewel hy van 't beginsle totten lesten toe binnen deser stadt is gebleven, ende die troublen ende emotien alhier gebuert heeft gesien, zoe en zoude hy deponent nochtans nyet zekerlyck weten te vercleerene, wie dat d'ierste oorsaecke oft occasie is geweest van denselven troublen, gelyck hy oick nyet en weet wie daeraff die hoofden oft autheurs zyn geweest.

*Origine des troubles.*

Gevraecht, wie die predicanten oft ministers binnen deser stadt heeft gebrocht met waepenen oft anderssins : zeght, dat alzoe hy deponent die predicanten nyet en heeft zien innecommen, zoe en zoude hy oick nyet connen vercleeren die namen van dengenen die deselve predicanten hebben vergeselschapt, oft binnen deser stadt gebrocht; zeggende dat den predicant Cornelis ierstmael gelogeert was aen de Vuchtersche-poorte, aldernaest den coleuve-riers hoff, ten huysse van Dierick Coenen.

*Introduction en ville des prédicants.*

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat die van der nyeuwer religie onder hen gehouden hebben eene vergaederinge, die men noempde eene consistorie, nyet wetende wie van derselver consistorie zyn geweest, gelyck hy oick nyet en weet, oft yemant van den iersten oft tweeden lede deser stadt daeronder is geweest; hebbende in 't gemeyne wel hooren zeggen, dat die van der nyeuwe

*Consistoire.*

religie deser stadt met die van der consistorie van andere steden verstant hadden, ende melcanderen adverteerden 't gene datter geschiede, ende dat 't gene dat in d'eene stadt gebuerde, oick by den anderen zoude worden naer-gevolcht, aengaende die destructie van den kercken.

ollectes faites au  
consistoire.

Gevraecht, wie die inhaelders oft collecteurs zyn geweest van den penningen die by die van der nyeuwer religie worden gegeven : zeght, dat hy 't selve nyet en weet, want hy deponent nyet in eenige van hun sermoenen en is geweest; hebbende nochtans wel hooren zeggen, dat zommige persoonen, duerende die sermoenen van den nyeuwen predicanten, hebben met een buydelken ommegegaen, nyet wetende wie deselve persoonen zyn geweest, noch oick oft zy groote quantiteyt van gelde hebben innegehaelt oft nyet.

ris des images.

Gevraecht, wie dat hantdadich zyn geweest in 't breken van den beelden ende autieren ten tyde van der ierste beeltstorminge in Sinte - Jans - kercke alhier : zeght, dat alzoe hy deponent hoorde zeggen dat die geusen in Sinte-Jans-kercke waeren, zoe is hy deponent derwärts gegaen, om te besien wat daer al ommegegaen zoude, ende aldaer commende, heeft gesien eenen grooten hoop volcx by melcanderen voer den grooten choor, ende hoorde terstond daernaer dat zy begonsten te zingen die psalmen, onder diewelcke hy hoorde en sach die psalmen singen eenen genoempt Adriaen Geeraerts Haegenszoene, noch eenen genoempt *Ruyvoegel*, ende vele meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden heeft, ende naerdien zy de voerschreven psalmen gesongen hadden, zoe hebben zy begonst die beelden ende autieren in stucken te smyten; onder dewelcke waeren : Moyses, Christofel *Ruyvoegel*, ende meer andere die hy, mits der verbaestheyt ende anderssins, nu ter tyt nyet onthouden en heeft; ende ghinck aldoen die fame, dat Mathys Keyen die ierste hadde geweest, die aldoen het aflaeteruys hadde affgeworpen; ende waeren onder de voerschreve beeltstormers eenen zeer grooten hoop jonge leckers, ambachtsvolck, spelmaeckere, ende diergelycke, die hy deponent nyet en kent.

Gevraecht, wie hantdadich zyn geweest in de tweede beeldenstorminge in Sinte-Jans-kercke oft in andere kereken ende cloosteren : zeght, dat hy in Sinte-Jans-kercke te dier tyt nyet en is geweest, noch oick in eenige andere cloosters oft kereken, ende alzoe en zoude nyet zekerlyck weten te vercleerene, wie deselve destructien aldaer hebben gedaen, als 't selve nyet gesien hebbende; heeft nyetemin wel gesien dat een van zyns deponents gebueren, woenende tegen over zyns deponents huys, ende ommegeaende met fruyt, appellen ende coolen te vercoopene, genoempt Henrick van Cuyck, ende in de wandelinghe *Styn quest*, is met zyn geveer gelooopen naer de Merckt, daer die geusen vergaedert waeren, die melcanderen (alzoe men zeyde) die loze gaven, ende een wit teecken op huere hoet gaven, opdat zy melcanderen zouden moegen

onderkennen; naer denwelcken zyn corts daernaer geloopt naer den minrebroederen cloostere, ende hebben 't selve voer die tweede reyse gdestrueert.

Gevraecht, wie die voerschreve beeltstormers om 't selve te doene hebben gehuert ende betaelt: zeght, dat hy daeraff in 't zekere nyet en weet, maer was die gemeyne fame dat die van der consistorie deselve beeltstormers hadden gehuert ende gecontenteert.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie dat beleth heeft dat die graeve van Meghem binnen deser stadt met zynen volcke nyet en heeft moegen commen: zeght, dat hy daeraff anders nyet en weet, dan dat hy gesien heeft, dat die knechten die by der stadt waeren aengenomen die poorten hebben bewaert ende gewaecht gehadt ende nyemanden vuyt oft inne en hebben willen laten dan diegene die 't hen beliest heeft, ende dat ten tyde Anthoenis van Bombergen binnen deser stadt is geweest.

Entrée de la ville refusée au comte de Meghem.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie den schouteth ende scepenen op den Baseldonck ende Wyntmoelenberch hebben verjaecht: zeght, 't selve nyet te wetene.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie die wake op *den Moriaen*, op de Merckt alhier, gehouden hebben: zeght, dat hy 't selve nyet en weet, hoewel hem deselve wake wel tegengecommen is.

Gevraecht, wie die hopliden, vendrichs ende vuerders geweest zyn van den twee nootvendelen alhier opgericht: zeght, nyet te wetene wie die hopliden derselver zyn geweest, maer weet wel dat die vendrichs zyn geweest: Adriaen Geeraert Haegenszoene ende *den langen Jan*; ende heeft eens gesien ten tyde die nootvendelen ierstmael vloegen, dat Anthoenis, de teschmakere, woenende op den Vuchteren-dyck, stont metten anderen knechten onder zyn vendele op de Merckt, ende dat hy daeraff is geweken naer der Vuchtersche-poorte toe, aldaer die geusen hun vergaedinge hadden gemaect, ende 't selve gedaen zynde, heeft deselve, als vuerdere, met huere twee vendelen opgericht zynde, op de Merckt ende achter straeten gevuert. Zeght voirts, dat hy oick in deselve nootvendelen gesien heeft Geeraert van Hauthe, brauwere, woenende in *de Leerse*, aen den Hoogen steenwech, noch eenen genoempt Roeloff van Hemert, lakencoopere, woenende tegenover zyns deponents duere, ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft.

Enrôlement de troupes par les partisans de la réforme.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie het rumoer maeckten op den goensdach den 19<sup>en</sup> aprilis op de Merckt ende stadthuys: zeght, dat hem deponent wel indachtich is, dat ten selven tyde was groot rumoer, maer en is hy deponent aldoen op de Merckt nyet geweest, ende alzo nyet gesien wie 't voerschreve rumoer hebben gemaect; maer heeft aldoen in 't gemeyn hooren zeggen, dat die principaelste die 't voerschreve rumoer maeckten, waeren Job ende

Invasion de l'hôtel de ville.



Jan van Achelen gebrueders, ende dat die beveelders ende raeders van den emotien zyn geweest Agileus ende Claes de Leeuw.

Injures faites au  
chancelier et au  
seigneur de Merode.

Gevraecht, wie mynenheeren den cancellier ende van Merode heeft gevangen gehouden, ende wat injurien denselven heeren zyn aengedaen geweest, ende hy wien : zeght, dat hy altyts heeft gehoort, dat deselve heeren by nyemanden en zyn gehouden geweest dan by Bombergen ende den raedt van der consistorie van der nyeuwre religie, ende dat die oick bewaert zyn geweest by den knechten onder Bombergen dienende, maer wie denselven eenige injurien heeft aengedaen, en weet 't selve nyet, maer heeft wel gesien ende gehoort, dat Jan van Waelwyck ende Jan Teyts den voerschreven heere cancellier spytelyck aenspraken ende vloecten ende bouden zeere, vuytdien deselve heere met mynenvrauwe van Merode hadden t'saemen vuyt heuren logyste wandelen geweest; ende gebuerden deselve woorden in t'huys commene, nyet verre van den logyste des voerschreven heeren cancelliers.

Gevraecht, waeromme die burgers ende inwoenders deser stadt gedoocht hebben dat men de voerschreven commissarisen zulcken injurien ende schamperheyt heeft aengedaen, ende dat men deselve heeren zoe stricktelyck gevangen gehouden heeft : zeght, dat d'oorzake van dien eenen yegelyck is bekendt, ende dat men 't selve nyet en conste gebeteren, vuytdien die quaetwillige in zeker grooten getaele waeren, ende sterckere van volcke dan die goetwillige burgers, ende oick vuytdien dat vele van den schutters dien van der nyeuwre religie meer gunstich waeren dan den catholycken ende goeden burgers.

Partisans de la ré-  
forme.

Gevraecht, wie dat geweest zyn van den voerschreven schutters die der nyeuwre religie hebben gefavoriseert, oft met hen aengehangen : zeght, dat zyn geweest : Geeraert van Hanthere, woenende *in de Leerse*, zyns deponents gebuere, wesende van den hantboege schuts, denwelcken hy deponent heeft hooren zeggen totten anderen gebueren van die derzelve collegie waeren : *Laet ons gaen, gort den degen aen, ende laet ons den broeders bystaen! Wy en willen roer die paepen nyet rechten*; ende om deselve te beter daertoe te bewillegen, heeft de voerschreve gebueren tot zynen huys genoot te commen drincken, ende heeft de sommige oick metten arme genomen, ende als zy onder hen vii, viii oft x sterck waeren, zoe heeft de voerschreve Geeraert deselve zyne gebueren geleyt naer den *rosmuelen* oft Craentreden; item Adriaen van Kerckwyck, doen ter tyt wesende zyns deponents gebuere, maer nu ter tyt woenende naest *den Gaepaert*, oick wesende een van den hantboege schuts, dewelcke den geusen met geweer heeft by gestaen, als men den *rosmuelen* dracyde omme 't gewanthuys, ende ghinck ter zyden den *rosmuelen*, met zyn roer onder zynen mantele, metten voerschreven Geeraert, hoewel hy in 't gelith van den *rosmuelen* nyet en ghinck.

rosmuelen.

Gevraecht, oft hy geene vrouwen en kendt die hen den voerschreven troublen ende emotien onderwonden hebben, oft die mans tot quaet doene opgeruyt : zeght, dat Cornelia Simons, weduwe, woenende op d'Orten-eynde, ende wesende eene oudecleercoopersse, huer den voerschreven troublen ende emotien zeer onderwonden heeft, ende dat zy eenen van den belhamels is geweest, dewelcke vele leelicke, hooge ende afdraegende woorden op de Hoocheyt van der hertoghinne gesproken heeft, als daeraff die stadt vol is; zeggende dat Huere Hoocheyt huer van den papen hadde laten helpen op zyn onderlycxste, ende dat zy daeromme den papen voerstont; zeggende oick groote afdraegende woorden van den coninck, als onder andere, als men vermaende van der compste van den coninck, zoe zeyde zy : *Jac, den blauwen coninck compt; den coninck van den caertspele compt*; sprekende oick vilainige woorden van mynenheere den cancellier ende van Merode, zeggende, dat zy verraeders waeren; ende worde gemeynelick in de wandelinghe geheeten Neel, *de hertoghinne van Parma*; welcke Neel nu is gaen loopen. Ende als die knechten in den *rosmuelen* treden, zoe is zy daermede mede neffens gegaen ende heeft den knechten van denselven *rosmuelen* oft nootvendelen den moet gegeven, zeggende tot hen : *Courage, gaet vry aen, slaet, smyt ende doet het quaetste dat ghy condit*, ende diergelycke woorden. Zeght voirts, dat de voerschreve Neel eene gespelinne hadde, genoempt Anne Marcellis, *alias* van der Leest, oick weduwe wesende, ende gewoont hebbende in zyns deponents gebuerte, maer nu ter tyt woenende op 't hoeckken van het straetken van Best, in de Ortenstrate; welcke Anna oick nyet zeere costelick en was, hoewel zy zoe seditieux nyet en was als de voerschreve Neel, maer heeft de voerschreve Anna gelyck afdraegende woorden van der hertoghinne gesproken, als de voerschreve Neel gedaen heeft, ende is oick eenen grooten belhamel geweest; welcke Anna in gemeyne straete geroepen heeft, als den *rosmuelen* omtrede : *Cha, cha, wy moeten die papisten* (wysende op hem deponent ende zyns gelycke catholyke persoenen) *vuyt heuren huysen doen gaen, ende dat men hen oick in de rosmuelen doe gaen*; zoedat hy deponent ende zyns gelycke in groote benautheyt ende perycle van hunnen leven hebben geweest. Ende anders oft voidere boven 't gene dat hy ons noch by geschrifte gegeven heeft.

Femmes mêlés  
aux troubles

JAN FASSYN, apothecarius.

Aldus ghinck die faem onder den gemeynen man. Den ix<sup>m</sup> aprilis, op eenen goensdach, zoe meynde mynenheere den cancellier te reysen naer Bruessele, gelyck het geordineert was; ende die schutters die daertoe geordineert waeren om hen te convoyeren ende vuytgeley te doene tot Bruessele toe, die waeren al gereet, soe hebben die knechten des morgens een vergaede-

Départ du chance-  
lier.

ringe gemaect op de Merckt , ende zy wilden ierst van haeren eedt ontslaegen ende gerelaxeert zyn , die zy gedaen hadden , ende zy wilden ierst remis ende paspoert hebben van mynheere den cancellier , oft zy en wilden den cancellier nyet vuyt laten reysen. Ende dese knechten hielden die poorte deser stadt toe , op dat haeren capiteyn Bombergen ende andere treffelycke borgers van den consistorie der geusen , als oick eenen van den principaelsten , genoempt Herman de Ruytere , ende meer andere , nyet en zouden vuyt loopen , oft zy wilden ierst ende voeral ontslaegen zyn van haeren eedt , ende zy wilden remis hebben van heuren quaeden dienst die zy gedaen hadden , als met name Brederode , die zy gesworen hadden , daer haer die geusen met haer consistorie toe geraeden hadden , ende die knechten hebben altyt oick geerne gedaen , dat die geusen oft consistorie haerlieder beval , want er nyet veel onder en waren , het en waren wel dobbel geusen , ende zy kenden alsnu datse meynedich waren , want se twee heeren gesworen hadden. Aldus is den raedt der stadt wederom vergaedert op 't raethuys om dese zake , ende die knechten wilden expresselyck ontslaegen zyn van haeren eedt die zy gedaen hadden , ende sonderlingen wilden zy dat den cancellier haerlieder zoude relaxeren van hueren eedt (want huer maent en was nyet vuyt die zy gesworen hadden): waerop den cancellier antwoirde , datse huer zouden laeten ontslaen van dengenen die ze gesworen hadden ende die haer den eedt affgenomen hadden ende die zy dienden.

tion de l'hôtel  
ville.

Ende den capiteyn Bombergen ende den oeversten ende hoefden der geusen oft der consistorie , die solliciterden oick op dit pas aen den cancellier ende aen die stadt , ende zy wilden als dat men Bombergen acte ende brief soude geven , als dat die stadt huer werck daeraff maken zoude van allen 't gene dat Bombergen in de stadt bedreven hadde , ende zy wilden dat die stadt belyden soude , datse Bombergen in de stadt gehaelt hadden ende ontboeden hadden , ende in somma , zy wilden als dat die stadt in 't gemeyn haer werck daeraff zoude maken van als wat de geusen in de stadt bedreven hadden ; ende daer wilden die geusen acte ende bescheet aff hebben. Den raet der stadt aenhoerende het onredelyck begeren van den knechten ende geusen oft consistorie , soe was den raet zeer verwondert , ende zy mochten antwoirden dat dat te zeer onredelyck was ; ende siet , als die geusen sagen dat men huerlieder terstont nyet en consenteerde haer begeren , zoe hebben zy eenen oloop gemaect op 't raethuys , ende die heeren ende raet is gescheyden , elck loopende om hem te salveren.

Des anderen daechs , den x<sup>m</sup> aprilis , zoe is den raedt der stadt wederomme vergadert om den twist neder te leggen. Opdat mynheere den cancellier vuyter stadt zoude wesen , zoe heeft die stadt den capiteyn Bombergen gegeven twee

hondert gulden, ende noch hebben zy betaelt alle die costen die hy verteert hadde in zyn herberge *in den Cop*, van alle den tyt dat hy hier geweest hadde, dieweke geliepen, als men zeyde, ontrent vyff hondert gulden; ende voert zoe moest den cancellier die vier hoofluyden van den knechten geven zegel ende brief van remis, van datse tegen huere coninck gedient hadden; ende dit dede den cancellier ende die stadt al om beters wille ende duer bedwanck, want die geusen ende die knechten en wilden den cancellier anders nyet vuyter stadt laten ryden. Ende oick worde overdraegen, als dat Bombergen den knechten den eedt zoude relaxeren ende ontslaen, want die stadt en hadde die knechten dese maent den eedt nyet affgenomen, maer Bombergen hadden zy gezworen in den naem van Brederode; alsoe dat die knechten vergadert zyn tot eenen rinck, meynende dat Bombergen zoude comen in den rinck, ende ontslaen haerlieder van den eedt, alzoe hy gelooft hadde, maer hy en quam dien dach nyet, alzoe dat die knechten weder scheyden zyn.

Dépenses et dettes  
d'A. de Bom-  
berch payées par  
la ville.

Den xi<sup>en</sup> aprilis, zoe zyn die knechten weder vergadert, ende begeerden van Bombergen ontslaegen te zyne, alzoe dat die hoofluyden wel twee oft drie mael tot zynder herbergen ghingen hem halen, dat hy zoude comen, die knechten waeren by den anderen ende ontslaen haer den eedt; alzoe dat zy Bombergen qualick toe bringen consten, hoewel dat hy dat geloeft hadde, ende in 't leste is hy noch gecommen in den rinck onder die knechten, ende heeftse ontslaegen, ende die stadt heeft die knechten haer volle maent betaelt, hoewel datse in dese maent over drie weken nyet gedient en hadden, ende dat daeromme, omdat die stadt van den knechten ontslaegen zoude zyn, want zy reynden ende dwongen die stadt, ende deden alleen den wille van Bombergen ende van die geusen; want, alzoe lange als die knechten by den anderen waeren, zoe en const die cancellier nyet vuytcomen. Ende ontrent der noenen, is Bombergen ter stadt vuytgereden, ende Herman de Ruytere met hem, ende twee wagenen vrouwen der geusen ende meer andere geusen met hem; ende met hem ginghen ontrent xxx oft xl haeckgeschutten van den knechten die Bombergen gedient hadden, ende dese knechten deden Bombergen vuytgeley met huer geweer, hoewel dat se in geenen dienst en waren, maer vuyt goeder affectie die zy tot hem hadden; ende desen Bombergen reedt al weenende ter stadt vuyt, ende dese haeckschutten deden hem vuytgeleyde omtrent vier oft vyff mylen, ende doen zyn ze t'samen weder in stadt gecommen, ende lieten Bombergen achtere, want het waeren van den knechten die in 't stadt gedient hadden. Ende oick ontrent twee uren des naemiddaechs, zoe heeft men een placcaet oft accordatie ter puyen affgelesen, welcke mynheere den cancellier ende mynheere van Peeterssen, oft anders genoempt van Merode, beyde onderteeckent hadden tot voerdeele van den

A. de Bomberch  
sort de la ville.

Départ du chance-  
lier.

geusen , want anders en mocht men metten geusen nyet vereenigen , ende zy en wilden mynheere den cancellier nyet laeten reysen naer Bruessele , zy wilden ierst al haerlieder begeren hebben van den cancellier ende van der stadt; ende die dit principalyck vervolchden op 't raedthuys, vuyter consistorie der geusen, dat waeren m<sup>r</sup> Henrick *in den Horen*, Matthys Keyen, m<sup>r</sup> Jacob de Witte ende Jan de Leeuw ; welcke vier geusen present waeren op de Puye , als men dit accoerdt oft placcaet publiceerde, ende presenteerden haer daer als oeversten ende facteuren oft commissarisen der consistorien oft van der geusen raedt. Ende terstont daernaer is mynheere den cancellier ter stadt vuytgereden, vergeselschap wesende met xxxii schutters, als 't geordineert was , ende dese hebben den voerschreven heere cancellier tot Brusselle vergeselschap ; ende noch wel twintich peerden deden hem een myle oft twee vuytgeleyde , als zommige scepenen ende andere cerbare mannen , ende oick die vier hoofluyden van den knechten die Bombergen gedient hadden , die deden mynheere den cancellier oick vuytgeleyde. Ende terstont als mynheere den cancellier ter stadt vuyt was , zoe bestonden die geusen ter stadt vuyt te vluchten met huer goet, nyet betrouwende op die geloefte van den cancellier , want zy wisten wel al wat den cancellier huerlieder geloeft hadde , ende al wat hy gedaen hadde , dat wisten zy wel als dat den cancellier dat al duer bedwanck gedaen hadde , daertoe bedwongen zynde, overmits die moetwillicheyte van den geusen, ende om dat hy vuyt hueren handen commen zoude, gelyck zy oick de stadt tot vele zaken gedwongen hadden expresselyck.

JAN FASSYN, apothecarius.

Séance du  
18 octobre.  
Déposition de  
François Balen.

56. Heer **François Balen**, presbiter en procurator van den fraters tot 's Hertogenbosche, oudt xli jaeren , getuyge verhoort op 't inhouden van den interrogatorien, ons by der Hoocheyte van der herioghinnen over gesonden, geedt *more sacerdotali ad pectus*.

L'bris des images.

Zeght ierst, des gevraecht zynde, dat ten tyde van der ierste destructie, binnen deser stadt geschiedt des achternoens tusschen vier ende vyff uren , zyn binnen der kereke van den fraters-huyse voerschreven zommige quaetwillige gecommen ; waervoere hy deponent ende den pater, beducht wesende dat zy binnen der voerschreve kereke zouden d'autaeren ende beelden breken, gelyck zy 's daechs te voeren in Sinte-Jans ende zommige andere kercken gedaen hadden , hebben , om 't selve te verhueden, in de kereke gedeckt gehadt eene taefele, ende daerop gestelt boeter , kесе ende zallem ende drie tonnen biers daerby ; ende hebben alsdoen die quaetwillige voerschreve in de kereke commende die clocke getrocken , ende daerna zommige vonden het crucifix staende in den choor, ende zommige ingelen op die pielaeren affge-

worpen, ende anders luttel schade gedaen; ende d'andere hebben hen aen d'eten ende drincken gestelt, zeggende tot hem deponent ende aen den pater, dat zy aen zommige dueren wachte stellen zouden; ende zyn vuyter kercken voirts getrocken, zonder in het convent te commene oft eenige schade te doene. Vercleerende daerenboven (des gevraecht zynde), dat hy nyemant van dengenen die handdadich waeren in 't breken, doen ter tyt gekendt te hebbene, alzoe hy deponent, corts te voeren zieck geweest hebbende, alsdoen zeer verbaest was.

Daerby vuegende, dat die tweeste destructie gebuerde binnen den voerschreven cloostere des nachts tusschen donderdach ende vrydach, ontrent tusschen thien ende elf uren, ten welcken tyde, alzoe die voerschreve poorte te dier tyt gesloten was, hebben die quaetwillige in deselve met een byl een gat gesmeten, ende daerduer eenen jonge gesteken die deselve oepen gedaen heeft, ende zyn alzo als raesende luyden gelooopen, roepende ende begeernde te eten ende te drinken, ende zyn, vuyt vreesse, duer alle die gecleede broeders ewech gelooopen over die mueren oft duer die drese, latende hem deponent alleen met zeven jongers. Ende hoorende hy deponent dat zy naer eten ende drincken riepen, hoepende dat zy daermede te payen zouden hebben geweest, heeft huer die coeckenen ende den kelder oepen gedaen, aldaer een geheel geslagen beest inne was, ende voirts gehaelt boeter, kесе ende broot, ende al datter was; d'welck ziende, hebben die quaetwillige over 't vier gehangen eenen grooten ketel, daer wel een half aeme nats in gaet, ende hebben huer voirts aen eten en drincken gestelt. Ende voirts zyn gelooopen die zommige in der kercken, ende d'andere in den pant, smytende die gelaesen ende beelden al omstucken, ende hebben binnen der voerschreve kercke van den gebroken beelden vier begonst te stoken; d'welck hy deponent tot zynen grooten leetwesen aenmerckende, is van daer gescheyden, zeggende: *Ick zien wel wat datter gaens is, ick wil gaen op myne caemere.* D'welck hy gedaen heeft, ende op deselve mette voerschreve jongers gehaelt alle die meubelen des voerschreven cloosters dat hy cost ende mocht; ende des anderen daechs 's morgens, naedien die voerschreve quaetwillige vertrocken zyn, met eene schuyte gesalveert ende doen vervueren.

Zeggende voirts (des gevraecht zynde), dat sondaechs daernaer, omtrent den twee uren, die voerschreve quaetwillige anderwerf zyn in 't voerschreve cloostere gecommen, bedervende die reste van 't gene datter bleven was, als te wetene, het Heylich-Sacraments-huys ende het gestulle in den choor, die autaer-steenen affgeworpen, ende voirts cofferen, kisten ende dueren ende alle sloten in stucken smytende, ende van daer draegende omtrent veertich tonnen fruyts, d'welck gebuerde des vrydaechs 's nachts; ende des maen-

2\* bris des images.

daechs 's morgens, alzoë zeker persoonen wilden vuyten voerschreven cloostere zekere yser draegen, ende hy deponent daertegen zeyde, heeft de voerschreve persoon hem deponent in zyn aensicht geslaegen, denwelcken hy nu ter tyt nyet en weet te noemen. Ende anders oft voidere, etc.

Frater FRANCISCUS.

**Séance du  
21 octobre.**  
*Déposition de De-  
nys van Fladerack-  
en.*

*Origine des trou-  
bles.*

**57. Denys van Fladeracken**, knaep van Sinte Cathelyne ende Sinte Peeters-autaeren binnen Sinte-Jans-kercke, oudt omtrent LV oft LVI jaeren, getuyge gevraecht, geeedt ende verhoort op d'interrogatorien ende artikelen by Huerder Hoocheyt ons overgesonden; ende ierst gevraecht, wie dat oirsake is geweest van den troublen ende emotien binnen deser stadt: zeght, dat hy deponent is altoes durende dese emotien binnen deser stadt geweest, ende soude hem deponent duncken, dat d'oirzake van derzelve emotien en beruerten, zoe wel zyn geweest diegene die de vrompde predicanten met geweer hebben innegebracht, gelyck er daer vele zyn geweest, als die predicanten zelve; ende dat hy deponent eens heeft den predicant Cornelius (gopredickt hebbende op Deuteren, buyten Sint-Jans-poorte), binnen deser stadt zien commen, denwelcken alsdoen met geweer hebben geconvoyeert: Henrick Schoolmeesters, met een sinckroer, Moyses, *Ruyvoegel*, Job ende Jan van Achelen ende meer andere in grooten getaele, met geweer, die hy deponent nu ter tyt nyet en zoude weten te noemen; zeggende dat alhier hebben in 't leste geweest vier predicanten, te wetene: Cornelius, eenen genaempt Cuylenborch, eenen genaempt Goyaert, ende den vierden meester Jan; ende heeft alhier noch eenen geweest die naer Eyndhoven vertrock, genoempt Arnoldus, die oick niet Cornelius heeft op Deuteren gepredickt; daerby vuegende dat hy deponent twee oft drie maelen mach hebben gehoort die sermoenen van denselven predicant, ende onder d'andere eens Cornelium, in Sinte-Jans-kercke, ende heeft gesien dat die persoonen voerschreven den voerschreven predicant op ende van den stoel hebben geleyt, ende by den predickstoel geseten, ende onder den sermoene die duytsche psalmen helpen zingen, gelyck oick deden Geeraert Haegenszone, naemaels vendrich van een van den nootvendelen, Wolf, knaep van den vischcoopers.

*Consistoire.*

Gevraecht, oft die van der nyeuwer religie onder hemlieden nyet gehadt en hebben eene consistorie: zeght, dat hy wel gehoort heeft in 't gemeyne, dat zy onder melcanderen eene vergaedinge hielden, diewelcke zy noempden die consistorie oft nyeuwe religie, ende dat de voerschreve vergaedinge gehouden worde ten huysse van Claes de Leeuw, aldaer die van der nyeuwer religie hen lieten aenteekenen oft innescryven, nyet wetende van hoevele persoonen die voerschreve vergaedinge oft consistorie was, nyet wetende

oick wie van der voerschreve consistorie zyn geweest, gelyck hy oick nyet en weet hoevele men heeft moeten betaelen van 't voerschreve innescryven. Zeght voirts, des gevraecht zynde, dat hy wel heeft hooren zeggen, dat die van der nyeuwer religie onder hen gehad zouden hebben officiers, ende dat Lodewyck, de schildere, schouteth geweest zoude hebben, d'eene gasthuysmeester ende d'andere heylichgeestmeester, ende zoe voirts.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie dat hantdadich zyn geweest in Sinte-Jans-kercke, ten tyde van der ierster beeldenstorminge : zeght, dat alzoe op denselven dach, naer den noene, omtrent den loftyde, zekere lyck begraven worde totten minrebroederen, daerop gelegen hadt het cleet van Sinte-Cathelynen gulde, zoe heeft hy deponent, naer de begravinge van denselven lycke, 't voerschreven cleet gebracht in Sinte-Jans-kercke, ende aldaer commende, heeft voer de zielmisse autaer, voer d'ocxael, gesien zommige persoenen die aldaer duytsche psallemen zongen, daeronder waeren Matthys Keyen, *Ruyvoegel*, Moyses ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft; ende de voerschreve psallemen gesongen zynde, zyn gegaen naer het affaet-cruys, d'welck was hangende aen oft tusschen twee yseren aen de trauwduere, ende hebben 't selve cruys vuyten voerschreven yseren geheven, ende 't selve ter eerden geworpen, d'welck een groot getier maeckte in de voerschreve kercke, mits dat 't selve hol was, als van berderen gemaect zynde; ende sach hy deponent dat de voerschreve Matthys Keyen 't selve cruys ter eerden wierp, ende smet hy ende die ander beeltstormers 't selve cruys tot polferen loe onstucken. Ende dat gedaen zynde, begonsten die beeldenstormers alomme in de voerschreve kercke die beelden ende autaeren in stucken te breken, d'welck hy deponent aenmerckende, liep terstont naer zynen autaeren van Sinte-Cathelyne ende Sinte-Pecters, ende heeft die kelckten, ornamenten ende mesgwaet van denselven autaeren met hem genoemen, die gesalveert ende t'huys gedraegen, zoedat hy deponent daermede zoe zeer onledich was, dat hy die stave nyet en hadde op yemanden te micken oft gaede te slaene, zoedat hy alsnu nyemanden van den anderen beeltstormers en zoude weten te noemen.

Gevraecht, wie dat in de tweede beeldenstorminge hantdadich zyn geweest : zeght, dat deselve destructie in Sinte-Jans-kercke gebuerde oick op eenen donderdach, maer het was 's nachts; hoorende dat zommige quaetwillige, passerende voer zyneduere, riepen tot melcanderen : *Laet ons gaen in Sinte-Jans-kercke, die vastenen vuytcloppen*; ende dat die zommige zeyden tot hem deponent : *Wilde nu uwe autaeren nyet gaen decken, men zal er misse op gaen doen?* ende mitsdien dat hy in de voerschreve kercke nyet en hadde te verliesen, zoe is hy deponent t'huys gbleven, zonder in de voerschreve kercke te gaene, in der vuegen, dat



hy nyemanden van den voerschreven beeltstormers en heeft gesien ; daerby vuegende , dat hy noch in de ierste noch in de tweede beeltstorminge in geene andere kercken en is geweest dan in Sinte-Jans-kercke, als boven , maer wel is waer, dat Adriaen Peeters, spellemackere, woenende tusschen beyde de Hintemer-poorten, hem deponent geseyt heeft, dat Korst Guebels, *alias vrouwe Vuyle*, hem geseyt ende beleden hadde dat hy den steen van Sinte-Cathelyne-autaer, in Sinte-Jans-kercke, omverre hadde helpen worpen.

Gevraecht, wie de voerschreve beeltstormers gehuert oft deselve betaelt heeft : zeght daeraff nyet te wetene.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en weet wie den schouteth ende schepenen op den Wymclen verjaecht hebben : zeght daeraff nyet te wetene, want hy ten selven tyde zat ende dranck in der Claerenstraete, ende van daer is hy naer huys gegaen, zoedat hy op den voerschreven Wintmoelen-berch nyet en is geweest, ende alzoec de voerschreve persoenen nyet gesien en heeft, noch en zoude weten te noemen.

Garde du *Morlan*.

Gevraecht, wie dat van de wake zyn geweest *in den Moriaen*, op de Merckt alhier : zeght, dat hy die persoenen die gewaecht hebben by nachte, wel heeft zien gaen op de wallen van der stadt, maer en heeft nyemanden gekendt ; ende by daege heeft hy die wel zien gaen rontsomme 't gowanthuys, ende dat Steven van Cuelen, weert *in den Cop*, vuerdere van denselven is geweest, gelyck hy deponent gesien heeft, maer d'andere heeft hy nyet gekendt ; heeft oick wel gesien, dat de voerschreve Steven die nootvendelen gevuert heeft, ende dat Adriaen Haegens ende *den langen Jan* die vendelen van denselven nootvendelen gedragen hebben, maer op d'andere en heeft hy sonderlinge nyet geleth, zoedat hy deselve nyet en zoude weten te noemen, gelyck hy oick nyet en weet wie die ontcoeten van vier ende licht totter voerschreve wake betaelt heeft ; voirts, dat hy oick wel gesien heeft, dat de voerschreve Steven van Cuelen die sluetelen van der stadt voer op zyn peert gehadt heeft, ende dat hy 's morgens dieselve poerten ontsloeten ende tsavonts die toegesloten heeft.

Tumulte sur le  
Marché.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie het ramoer op 't stadhuys ende op de Merckt gedaen ende gemaecht hebben, xix<sup>en</sup> aprilis lestleden : zeght, daeraff anders nyet te wetene, dan dat hy deponent doen ter tyt zat en dranck ten huys van Geeraert, de beekere, in de Vischstraete, ende een kanne biers gedroncken hebbende met Joachim Janssone ende noch eenen anderen, denwelken hem nu vuyter memorien is, zoe hoorde hy deponent groot gerucht, commende van der Merckt, ende dat die luyden hun dueren al toe maecken ende sloten, zeggende dat men op de Merckt al doot smect, zoedat hy deponent ende zyn geselschap zyn van daer gescheyden, gaende duer die Postelstrate, ende van daer naer Sinte-Joorisstrate; in welcke Postelstrate hem

deponent aen gecommen zyn twee dekens van den smeden, d'eene genoempt Mattheus, de ketelcer, ende d'ander Jaspar, de sloetmaeckere, dewelcke van der stadthuysse quamen, aldaer zy in de raedtscamere metten anderen dekens vergadert hadden geweest, ende van daer, mits het voerschreve rumoer, verloopen waeren, alzoe zy hem deponent alsdoen zeyden; ende commende by 't huys van wylen Hendricx van Deventer, zoe is hem te gemoete gecommen Claes de Leeuw, met noch vier ander persoonen, die hy deponent nyet en kendt, hebbende elck een gelaeden roer, zoe lanck zoe cort, dewelcke Claes de Leeuw hem deponent ende zyn geselschap ziende, riep tot hen : *Her! her! hier zyn ze, laetse ons doot slaen!* vellende mitsdien hun roeren, d'welck hy deponent ende zyn geselschap hoorende, naemen die vlucht tot Dierick van den Bergens huysse, d'welck zy oepen vonden staende, ende van daer zyn zy van achter vuyt gegaen over die Cruysbroederen-plaetse, ende van daer in de Vuchterstraete, alwaer de voerschreve Claes met zyn geselschap hun wederomme tegen gecommen is; ende de voerschreve Claes hem deponent ende zyn geselschap ziende, riep wederomme als boven : *Her! her! hier zyn ze wederomme, laetse ons doot slaen oft duerschieten!* vellende mitsdien anderwerf hun bussen naer hem deponent ende zyn voerschreve geselschap; dewelcke 't selve ziende, naemen wederomme die vlucht naer de voerschreve Cruysbroederen-plaetse, ende liepen van daer voirts naer Sinte-Joorisstraete, ende van daer naer huys. Ende de voerschreve Claes de Leeuw ende zyn geselschap, ziende dat hy deponent ende zyn geselschap die vlucht naemen, zyn naer de Merckt gegaen, ende hy deponent t'huys wesende, bleef daer inne, zonder daer vuyt te gaene, zonder dat hy deponent gesien heeft oft weet wat voirts op de Merckt ende op 't stadthuys geschiet is.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie Bombergen gehaelt ende alhier inne gebracht heeft : zeght, dat hy heeft hooren zeggen dat Herman de Ruytere den voerschreven Bombergen gehaelt ende alhier in de stadt gebracht heeft.

Entrée en ville d'A.  
de Bomberch.

Gevraecht, wie oirzake geweest is, dat de graeve van Meghem met zynen volcke binnen deser stadt nyet en heeft connen commen : zeght, 't selve nyet te wetene.

Gevraecht, oft hy nyet en weet oft die vier hoptieden eenich verstandt gehadt hebben met die van der nyeuwer religie, ende oft hun van wegen die van der nyeuwer religie nyet eenige somme van penningen beloeft en is geweest, ten eynde zy zouden blyven dienen, die knechten tot dienst verwilligen, ende die van der nyeuwer religie voerstaen : zeght, 't selve nyet te wetene, hoewel hy deponent onder Peeter de Gruytere een maent gedient heeft, maer deselve maent vuyt zynde, en heeft hy deponent nyet meer willen dienen, hoorende dat die knechten den eedt doen moesten van Bombergen in den naeme des

heeren van Brederode goet ende getrauwe te wesen , zoedat hy deponent alsdoen vuyten rinck van den knechten op de Merckt staende afgeweken is, gelyck oick gedaen hebben meer andere knechten , dewelcke oick zulcken eedt nyet doen en wilden, waerduere zy van den anderen knechten begheekt ende bespot worden. Ende anders, etc.

DENYS VAN FLAEDERACKE.

**Séance du**  
**25 octobre.**  
*Déposition de Josse*  
*Pynappel.*

Prédicants.

58. **Joes Pynappel**, lywatier, woenende in de Hintemer-stracte, oudt omtrent xxxii jaeren , getuyge geinterrogeert op de interrogatorien ons by Huerder Hoocheyt over gesonden : zeght, op den eedt by hem alsnu in onsen handen gedaen , ierst, gevraecht zynde wat en hoe veel vrompe predicanten alhier zyn geweest in 't voorleden jaer : zeght, dat alhier geweest zyn drie vrompe predicanten, te weten Cuylemborch, Cornelis ende den derden, *het Rattevangerken*, dewelcke hy deponent binnen deser stadt nyet en heeft zien commen, ende alzo en weet hy nyet wie deselve predicanten alhier, met geweer oft zonder geweer, gebrocht hebben; maer alzo hy deponent woent in de Hintemer-stracte, heeft dicwils en ten diverschen reysen gesien, dat zoe wanneer de voerscreven predicanten ghingen predicken in Sinte-Jacobs-cappelle, aldaer zy gemeynelick huer sermoenen deden, heeft hy deponent diverse borghers met honderden ten selven sermoenen zien gaen, onder diewelcke hy dickwils gesien heeft mr Henrick Agileum, Claesen de Leeuw, Dierick van den Coerenput, Job van Achelen ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft.

Gevraecht, waer de voerscreve vrompe predicanten gelogeert hebben : zeght, dat hy deponent ten tyde voerscreven gehooft heeft, dat enen van denselven predicanten gelogeert heeft ten huysen van Job van Achelen, ende meynt dat deselve genoempt was Jacobus, ende dat den predicant Cornelius was gelogeert ten huysen van Claes de Leeuw, ende dat den predicant genoempt *het Rattevangerken* was gelogeert op den Vuchter-dyck, nyet wetende in wyens huys, ende dat die fame doen ter tyt hier ghinck als dat deselve predicanten binnen deser stadt gesonden waeren by den heeren van den ordenen.

Consistoire.

Gevraecht, oft die van der nyuwer religie onderlinge nyet en hebben gehadt een consistorie : zeght, daeraff in 't zekere nyet te wetene, maer heeft ten tyde voerscreve in 't gemeyne wel gehooft, dat die van der nyuwe religie hielden hunne vergaederinge ten huysen van Claes de Leeuw, maer hoe zy de voerscreve vergaederinge hieten, oft wat zy aldaer tracteerden, en weet hy deponent nyet, zonder dat hy deponent oick in 't zekere eenige persoonen van derselver vergaederinge zoude weten te noemen.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en weet, wie dat in de ierste beeltstorminge

in Sinte-Jans-kercke oft elders hantdadich zyn geweest : zeght, daeraff nyet te wetene, als deselve nyet gesien hebbende, hoewel hy deponent is op den xxii<sup>en</sup> augusti anno lxxvi, des avonts ontrent den vyff uren, alzo die wagenen gemeynelycken ter selver uren van Antwerpen commen, geweest in Sinte-Jans-kercke, aldaer hy hoorde vertellen, dat die destructie van den kercken, outaeren ende beelden l'Antwerpen geschyet was; ende hoorde alsdoen de zommige in 't gemeyne zeggen, dat alhier van gelycken oick geschieden zoude; en ziende hy deponent, dat alsdoen in de voerschrève kercke veele ambachtsvolck, met huere leeren oft lynen voerschoeden voere, in groote menichte quaemen, zoe is hy deponent vuyter voerschrève kercke naer huys gegaen, hoorende dat deselve persoonen alsdoen begonsten te roepen ende te tieren, zonder dat hy deponent zoe lange aldaer bleeff tot dat zy die psalmen songen, oft die beelden begonsten te breken; dan is hy deponent omtrent den zess uren 't savonts in de voerschrève kercke met die van den schutteryen geweest, ende haelde alsdoen vuyte voerschrève kercke een stuck schilderye, d'welck zyne ouders in de voerschrève kercke gegeven ende gelaten hadden voer eene memorie, zonder dat hy deponent alsdoen yemant van den hantdadigen kende, maer dochten hen al boeven te zyne, want zy meer naer die kisten in deselve kercke wesende zagen ende sloegen, dan naer die beelden.

1<sup>re</sup> bris des images.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en weet, wie de schouteth ende scepenen met huere assistenten op d'Baeseldonck verjaechden : zeght, daeraff nyet te wetene, ende dat hy ten tyde voerschrève l'huys was, houdende geselschap den prier van Baeseldonck voerschrève, die wel veerthien dagen alsdoen tot zyns deponents huys geweest was, gelyck hy alnoch is.

Gevraecht, wie in de tweede beeltstorminge hantdadich zyn geweest : zeght, dat hy deponent, ten tyde voerschrève, is met Peeteren, den cnaepe van den prier van Baeseldonck voerschrève, gegaen in Sinte-Jans-kercke, duer die trauwduere, dewelcke die quaetwillige met boomen hadden opgelopen; ende in deselve kercke commende, heeft eenen (hem deponent onbekent zynde) gevraecht welck dat die loese was; daerop hy deponent antwoirde, dat hy van geene loese en wiste, maer dat hy eyndelinge van huys quam, ende wilde terstont wederomme naer huys gaen; d'welck de voerschrève persoene hoorende, zeyde tot hem deponent : *Nempt dit papierken op uwen hoet, ende steet dat daerop, oft anderssins zoudt ghy u gesmeten vinden*; d'welck hy deponent hoorende, namp 't selve papierken, gelyck oick dede de voerschrève Peeter, stekende deselve papierkens op huere hoeden, gaende daermede in de voerschrève kercke; ende commende voer d'ocxsael, is by hem commen staen eenen genoempt Jan van Ghendt, zonder dat hy deponent nu ter tyt yemanden zoude weten te noemen van dengenen die alsdoen in de voerschrève kercke

2<sup>re</sup> bris des images.

handtdadich zouden zyn geweest in 't voerschreve beeltstormen, maer heeft zommige van denselven persoonen met groote yseren haemers zien slaen op de duere van Onser-Liever-Vrouwen-choor, denwelcken zy oick oepen braken; ende binnen den voerschreven choor zynde, heeft gehoord dat zy d'orgelen omstucken braken, ende begonsten op de pypen van denselven orgelen te pypen, ende dat oick zommige van denselven quaetwilligen clopten op die duere van den hoven achter Onser-Liever-Vrouwen-choor, die persoonen die 't selve deden nyet kennende; daerby vuegende (des gevraecht zynde) dat hy deponent heeft hooren zeggen, maer nyet gesien, dat die consecratie van den autaeren worden vuytgeslaegen op den iersten avont dat die destructie begonste, ende en is hy deponent nyet lange in der voerschreve kercke gebleven, maer is van daer strax naer huys gegaen, zonder in eenige andere kercken te gaene.

*Garde du Morlan.*

Gevraecht, wie degene zyn die de wake *op den Moriaen* gehouden hebben: zeght, dat zyn geweest die van der nyeuwe religie, zonder dat hy yemanden van dien zoude weten te noemen, ende dat hy van der stadtwegen in de Hintemerstraete is geweest honderste man, ende heeft volstaen mits doende stellen die wake.

*Troupes levées par les partisans de la réforme.*

Gevraecht, wie in de nootvendelen gediend hebben: zeght, dat hy heeft hooren zeggen dat Matthys Keyen hoopman van denselven zoude geweest hebben, ende die vendrichs van dien *den langen Jan* ende Geeraert Haegenszone, ende dat Steven van Cuelen vuerder van dien zoude geweest hebben, ende dunckt hem, dat hy onder deselve vendelen gesien heeft Imbert Thuelinck.

*Entrée de la ville refusée au comte de Megen.*

Gevraecht, wie dat beleth oft tegengehouden heeft dat die graeve van Meghem binnen deser stadt nyet en heeft moegen commen: zeght, dat hy in 't gemeyne heeft hooren zeggen dat geweest is Bombergen met zynen adherenten.

*Entrée en ville d'A. de Bomberch.*

Gevraecht, wie den voerschreven Bombergen binnen deser stadt gebrocht heeft, ende zyne adherenten zyn geweest: zeght, dat hy in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen dat Herman de Ruytere denselven Bombergen binnen deser stadt heeft gebracht, ende dat d'adherenten des voerschreven Bombergen zyn geweest die van der nyeuwe religie, dewelcke (naer dat hy deponent in 't gemeyne heeft hooren zeggen) mynenheere den cancellier ende van Merode gevancklick hebben doen houden; daerby vuegende (des gevraecht zynde), dat hy deponent wel heeft hooren zeggen, dat de voerschreve Bombergen heeft Joosen Wouters, duerweerdere, affgenomen zekere brieven die hy brocht van Huerder Hoocheyt aen mynenheere den cancellier ende van Merode, zonder dat de voerschreve Bombergen den voerschreven heeren deselve brieven heeft willen restitueren; ende heeft oick gehoord dat die van

deser stadt den voerschreven Bombergen hebben moeten geven zeven hondert oft acht hondert gulden, eer hy van hier heeft willen vertrecken.

Gevraecht, wie die beruerte ende emotien alhier opgesteld hebben 1x<sup>en</sup> aprilis leslleden, opter stadthuys ende op de Merckt: zeght, dat hy deponent ten tyde voerschreven is geweest op de Merckt voer het vleeschhuys, ende heeft van den stadthuys op de Merckt zien commen Job van Achelen, met een bloote rappiere in de handt, met zommige andere, wel tot vyftich toe in getaele, by dewelcke hen vuechden diversche andere persoonen, die alsdoen op de Merckt ende elders zaten en droncken, dewelcke de voerschreve Merckt zetten over eynde; ende alzo zommige van denselven persoonen (dewelcke hy deponent nochtans nyet en kent) met hun rappieren naer hem deponent houden, zoe heeft hy deponent naer een schoen heencommen gesien, ende is van stonden aene naer huys geloopen, zonder op de voerschreve Merckt langere te blyven. Ende anders, etc.

Tumulte sur le  
Marché et dans  
l'hôtel de ville.

JOEST PINAPPEL JANSSENE.

39. Heere **Frans Baex**, presbitere ende cannoninck tot Eyndhoven, oudt LXIII jaeren oft daer omtrent, getuyge gevraecht aengaende die reparatie van den autaren ende vunte in Sinte-Catherine-kercke, wesende die prochiekercke ende schoole van den kinderen tot Eyndhoven: zeght, op den eedt by hem deponent in onser presentie *more sacerdotali ad pectus* gedaen, dat den hoogen autaar is opgemetst met noch meer andere autaren, ende dat men op denselven hoogen autaar daegelycx die misse doet, gelyck oick opgemaect zyn die autaren daer men gewoonlyck is votive missen te zingen, welke autaren men alsnu daegelycx totten gesongen missen gebruyckt, gelyck men tegenwoirdelyck de gesongen missen noch daegelycx in der voerschreve kercke is doende; maer zyn in de voerschreve kercke noch sommige autaren die noch nyet gerepareert oft opgemetst en zyn; ende aengaende het reconsilierien van denselven autaren, staet tot laste van den bisschop. Zeght oick, dat die vunte nyet en is gerepareert gelyck zy te voeren is geweest, maer gebruyckt men daertoe eene halve vunte, sonder 't deexele, aldaer die prochiaen die kinderen inne doopt; alle d'welck is gebuert, vuytdien dat die reparatie van denselven autaren ende vunte staen tot laste van den kerckmeesteren der voerschreven kercken, ende nyet tot laste van der cappelle, ende dat aldaer van der voerschreve kercke in langen tyt geene kerckmeesters en zyn geweest, maer hadden hunselven gedestitueert, hoewel daer nu onlanx die oude kerckmeesters wederomme aengenomen zyn. Zeggende voirts, dat de voerschreve kercke arm is, ende luttel innecommen heeft, ende dat de kerckmeesters nyet geerne aen het repareren van der kercke en commen, want

Séance du  
5 novembre  
Déposition de  
François Baex.

Réparations de l'église  
St-Catherine.

zy het ghelt, totter zelve reparatie behoevende, zelve zouden moeten verschieten, d'welck zy nyet gheerne en doen; ende aengaende die schoole aldaer, zeght, dat tot Eyndoven nu ter tyt eenen schoelmeester is, dewelcke by den bisschop van den Bossche totter selver schoele gerecommandeert is geweest, welcke schoelmeester nu ter tyt die kinderen aldaer leert, ende ten choore laet gaen, gelyck men voer die troublen plach te doene. Ende anders, etc.

FRANS BAX.

*Déposition de Jean  
Haeck.*

*Bris des images.*

60. Heere **Jan Haeck**, van Maseyck, cappellaen van der prochie-kercke van Sinte-Catherinen tot Eyndoven, oudt omtrent veertich jaeren, getuyge verhoort aengaende die reparatie van den autieren ende vunte in der voerschreve kercke, ende die schole van den kinderen aldaer: zeght, op den eedt by hem alsnu in onser presentie *more sacerdotali ad pectus* gedaen, dat alzoe in 't voerleden jaer binnen der voerschreve kercke by den quaetwilligen die autieren, beelden ende vunte zyn gedestruert geweest, zoe ees't dat die vunte aldaer noch nyet en is gerepareert, maer is deselve vunte ende die plaetse van dien gedeserteert, ende in plaetse van dien heeft men het wywatervat (d'welck in 't middel van der voerschreve kercke plach te staene) gestelt in den hoogen choor, alwaer die prochiaen die kinderen inne doopt, 't selve wywatervat gebruyckende in plaetse van der vunte. Zeggende voirts, dat in de voerschreve kercke den hoogen autier staende in den choor is wederomme gerestaureert, gelyck oick zyn die autieren: *Marie, Catherine, Dolorose crucis, Nicolai*, den Thoons autier, ende den autier van heere Marck, notaris van der cappelle aldaer; maer en zyn de voerschreve autieren nyet gereconcilieert noch geconsacreert, maer worden daerop gebruyckt *lapides portatiles*. Zeggende voirts, dat die schole van den kinderen aldaer wordt gehouden by zekeren schoelmeester by den heer bisschop van den Bossche aldaer gerecommandeert, gesonden ende gestelt. Ende anders, etc.

JOHANNES HAECK, presbiter a Maseyck.

Gecollationneert tegens d'originaele minute van der voerschreve principaale ende preparatoire informatie, respectie by ons commissarisen hier onderteeckent, binnen der stadt van 's Hertogenbossche genomen, ende daermede bevonden accorderende, by ons commissarisen voirschreven.

A. VAN DER BORCH.

N DE ZOETE.

CC.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 15 MAI 1567.

Madame, comme il a plu à Vostre Altèze par ses lettres nous signifier, que quant à la levée de l'arrest des personnes et biens de ceulx de Bois-le-Ducq, Vostre Altèze feroit pour l'advenir despescher ung ordre et déclaration pour faire cesser ultérieur arrest des personnes et biens de ceulx dudict Bois-le-Ducq ; mais quant aux arrestz jà fais, que ceulx qui se plaindroient d'iceulx, qu'ilz donneroient leurs requestes entre nos mains, et que lors nous nous informerions si les supplians seroient estez coupables, directement ou indirectement, de la détention des s<sup>rs</sup> chancelier de Brabant et de Merode, dont Vostre Altèze nous a chargé faire advertence à icelle, avec envoy des requestes desdicts supplians, pour par Vostre Altèze y ordonner comme se trouvera appartenir, si est-il que le xii<sup>e</sup> de ce présent mois, Jehan, filz de Henry Ulkens, nous a présenté sa requeste, laquelle va avec cestes, ensemble deux certifications y jointes, l'une de Adrien Back, viccaro de l'église prochiale dudict Bois-le-Ducq, lequel atteste ledict Henry Ulkens suplians avoir receu le saint sacrement à la Purification Notre-Dame dernier, et qu'il est de la foy catholique romaine, et que icelluy suppliant est de bonne vie ; et l'autre de sire Mathieu de Breugel, doyen et chanoine de Berghes-Sainte-Gertrud, lequel atteste que ledict suppliant (pour les troubles estans en cestedicte ville) s'est absenté audict Berghes-Saint-Gertrud, et qu'il a illecq receu le saint sacrement aux Pasques dernières, et vescu comme il appartient à un bon chrétien. Et suyvant l'ordonnance de Vostredicte Altèze, nous nous sommes informez de la personne dudict suppliant aux personnes de Goswyn Pynappel, lieutenant de l'escoutette, m<sup>re</sup> Godwaert Lombaerts, eschevin de ceste ville, et Jacques Bax, receveur des aydes au quartier de ladicte ville, personnes dignes de foy, crédence, bons catholicques et de la foy et église romaine, desquelz (comme estans constituez en offices publicques et dignes de foy) nous avons proposé pour l'advenir nous ayder en telz et semblables cas, lesquelz nous ont aussi attesté ledict suppliant estre homme catholique, obéyssant aux ordonnances de nostre mère sainte Église et celles de la loy, sans oncques avoir esté coupable d'aucune rébellion, ou détention des seigneurs chancelier



et de Merode en cestedicte ville. Parquoy il nous sembleroit (à correction néantmoins de Vostre Altèze) que icelle pourroit bien consentir à la relaxation des biens arrestez dudict suppliant, et que Vostredicte Altèze pourroit à ceste fin escrire lettres closes au drossart de Gorcum, lequel a arresté les deux coffres de toille mentionnez en la requeste d'icelle suppliant, remectant néantmoins le tout à la très-pourveue discrétion de Vostre Altèze, laquelle prions le Créateur maintenir en sa sainte grâce. Dudict Bois-le-Ducq, le xv<sup>e</sup> de may xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schauwenborch et de m<sup>re</sup> Augustin van der Borch, conseiller.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 448.

---

CCI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bols-le-Duc.**

ANVERS, 16 MAI 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez, pour respondre au contenu de vostre lettre du viii<sup>me</sup> de ce présent mois, à laquelle ne respondismes dernièrement parce qu'elle n'estoit lors à la main, nous avons trouvé fort bons les offices, diligences et devoirs y mentionnez pour la restitution du service divin aux églises, nous ayant esté de grand plaisir et contentement que ceulx de ladicte ville, tant du magistrat et des gildes et mestiers, y ayent assisté, comme le contient vostre lettre, vous requérant que chose si bien commencée soit continuée sans intermission, comme nous asseurons ferez, sçachant combien cela est agréable à Dieu et au roi.

Quant au fait de l'escoutète, il est, ainsi comme l'on vous a dict, que informations sont esté prises sur les doléances qui sont esté faictes contre luy: mais quoyque avons commandé à ceulx du conseil de Brabant, nous n'avons scu achever avecques eulx que lesdictes informations fussent veues pour sça-

voir ce qu'en résulteroit, car ceux de la ville de Bois-le-Duc ne sont si peu entendans qu'ilz ne sçachent fort bien que la raison ne veult auleunement que l'on desappoincte ainsy ung officier principal tel, à leur seule plainte et sans estre icelluy officier ouy en ses deffenses, sans aultre cognoissance de cause, par où avons ordonné audict escoutette qu'il se trouve incontinent là pour continuer l'exercice de son office jusques à ce que aultrement sera ordonné, et commanderons que à la première comodité soit cognu de son fait. Ordonnons de par Sa Majesté à vous de Schouwenbourg, que luy faictes donner par voz gens de guerre toute ayde, assistance et renfort convenable pour l'exécution de ce que deppend de sondict office et pour maintènement de l'autorité de la justice et l'obéissance deue à Sa Majesté en ladict ville, et si pour l'assurance de sa personne le puissiés accomoder de quelques-ungs de vos gens, si avant qu'il en eust besoing, ce nous seroit agréable que le faissié. Nous avons aussy volontiers entendu que l'artillerie vous soit effectivement esté délivrée selon l'inventoire que nous en avez envoyé, vous en recommandant et enchargeant toute bonne garde.

Touchant l'édicte et l'interprétation d'icelluy, qu'avez fait publier illecq, nous le laisserons ainsy tant que aurons aultre ordonnance de Sa Majesté sur le fait du pardon ou du chastoy de pareilz cas, dont fait mention ledict édicte. Et au regard du payement des soldatz de vous de Schouwenbourg, l'on y pourvoiera au plus tost que faire se pourra, etc. D'Anvers, le xviii<sup>me</sup> jour de mai 1567.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 1.

---

CCII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 18 MAI 1567.

Madame, comme depuis noz dernières du viii<sup>e</sup> de ce présent mois avons escript à Vostre Altéze, qu'avions conceu certains articles concernans le repos et le fait de la justice de ceste ville, avons tant fait vers ceulx des ghildes, mestiers et confrairies d'icelle, que la pluspart d'iceulx ont réparé et restauré

en ordre, pour y deument célébrer le service divin, bien jusques à vingt aultez en la principale église, sur lesquelz l'on a cejourd'huy célébré messes : comme l'on a aussy commencé à faire semblable réparation et restauration des aultez es monastères des cordeliers et des jacopins, esquelz l'on a cedit jour commencé à faire les presches, célébrer messes et faire aultre service divin à l'accoustumé, selon la quantité des aultez jà réparez en iceulx.

Avons aussi tant faict que ceulx du magistrat ont prins jour pour le premier mardy après le jour de la Sainte-Trinité prochain (come jusques lors durent encoires les vacances ordinaires) pour dès lors en avant exercer la justice à l'accoustumé; et dès à présent a icelluy magistrat desmis tous procureurs, clerqz et aultres practisiens, à cause que aucuns d'iceulx n'estoient bien fomez, lesquelz aussi eussent peu divulguer noz conceptz et secretz.

En outre, ledict magistrat a renouvelé une des ghildes, à cause que aucuns d'icelle estoient suspectz et mal fomez, au lieu desquelz il a esleu des aultres, gens de bien et de bonne fame.

Avons en outre avec assistance d'icelluy magistrat mis ordre aux arbres abattuz autour de la ville par Bomberge, ensemble aux vivres et fouraiges pour les souldars de moy Schouwenbourg, dont tant le commun peuple que mesdicts souldars se plaindoient grandement.

Avons aussi tenu quelques communications, tant avecq ledict magistrat que ceulx du chapitre de l'église collégiale Saint-Jehan, pour la tranquillité et appaisement des ambedeux parties : ce que a causé que n'avons peu prendre si ample information qu'eussions bien voulu faire touchant les coupables, rebelles et séditieux, en si peu de temps qu'avons eu, pour satisfaire au désir et ordonnance de Vostre Altèze, combien que en ce avons desjà commencé bien avant, selon le temps qu'avons peu avoir; par quoy prions Vostre Altèze en ce nous tenir pour excusez, espérans avant peu de jours d'envoyer à icelle ung brief recueil de ce que par nostredicte information aurons trouvé.

En outre, Madame, comme estions empeschez à faire ceste advertence, avons cejourd'huy, à une heure après midy, receu lettres de Vostre Altèze, en date du xv<sup>e</sup> du courrant mois de may, lesquelles ayant leu moy Schouwenbourg, désirerons bien qu'il pleust à Vostre Altèze donner ordre au payement de mes povres souldars pour le présent mois, ou, s'il ne fust possible de leur payer ledict mois entier, que du moins il pleusist à Vostre Altèze leur faire faire quelque prest sur ledict mois, à cause que mesdicts souldars ont desjà employé l'argent par eulx receu, partie à leur entretènement et vivre, et partie en rabbat de leurs armes qu'ilz ont receu de Vostre Altèze.

Par-dessus ce, depuis nosdictes dernières je Schouwenbourg ay entendu que aucuns des mestiers avoient encoires quelques armes communes à eulx

appartenant dedens les tours de ladicte ville, lesquelles ilz m'ont mis en mains, suyvant le billet qui va avec cestes.

Sommes aussi esbahis que n'avons jusques ores eu aucunes nouvelles des deux enseignes de moy Schouwenbourg, que Vostre Altèze nous avoit escript d'envoyer, par quoy il plaira à icelle donner ordre que icelles viennent le plus tost que faire se pourra.

Avons aussi receu certaine requeste de Jehan Noppen et de Gauthier Bauwens, son beau-filz, touchant les arrestz faiz sur leurs biens à Nymeghem, de la qualité desquelz (selon la charge par Vostre Altèze à nous enjoincte) nous nous sommes informez par le lieutenant de l'escoutette et six eschevins de ceste ville, lesquelz, sur le serment de leurs offices, nous ont déclaré les supliants estre gens de l'anchienne religion catholicque romaine et obéyssans aux ordonnances de la loy de cestedicte ville, sans avoir esté coupables de la détention des s<sup>rs</sup> chancellier et de Merode.

Avons aussy receu semblable requeste de Élizabeth, vefve de Gérard Embrechtssone, à cause de ses toilles, semblablement arrestées audict Nymeghem, laquelle (par information sur ce par nous prinse) avons trouvé par l'espace de cinq ou six ans avoir esté vefve, et par attestation de Paul Henricssone et de Paul Geertssone, gens dignes de foy et crédece, comme de ce nous nous sommes informez, que ladicte supliante n'a semblablement esté cause d'aucune rébellion, ny aussi de la détention desdicts s<sup>rs</sup> chancellier et de Merode.

Par quoy nous sembleroit (à correction néantmoins de Vostre Altèze) que icelle pourroit bien consentir à la relaxation des biens arrestez d'iceulx supliants, et que à ceste fin icelle pourroit escrire lettres au drossart ou officier dudict Nymeghem, ayant arresté les biens mentionnez ès requestes desdicts supliants (qu'envoyons à Vostredicte Altèze avec cestes), remectant néantmoins le tout à la très-pourveue discrétion d'icelle, laquelle prions le Créateur conserver en sa sainte grâce. De Bois-le-Ducq, le xviii<sup>e</sup> dudict mois de may xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>re</sup> Augustin van der Borch, conseiller.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f. 9.

CIII.

**Inventaire de l'artillerie a Bob-le-Duc.**

1567.

Volgende stuck seindt auff thürnen unnd durch den reantzmeyster unnd der statt schlosser gezeichnet worden.

Uff der Feuchter portten der smidthürn : item, zwölf doppelhacken mit hültzenschäften; item, vier gantzer eyssener doppelhacken : item, ein ganz eyssen scharpfetinlin.

Uff der kornkeuffertürn : item, sijben doppelhacken mit hültzen schäften.

Uff der nestlerthürn : item, zehen doppelhacken mit hültzen schäften; darzu hatt der schultheyss zwey schlüssel.

Uff der kremersthürn : item, vier doppelhacken mitt schwarzen schäften; item, ein eyssen falckanettlin; item, zwey eyssen scharpfetinlin; item, zwo eyssen kamerbuchssen inn ladung; item, ein kleinen eyssen doppelhacken; item, ein halb eyssen schlanglin uff redern.

Uff der schneiderthürn : item, dreytzehen doppelhacken mit schäften; item, ein gantzer eyssen doppelhack; item, ein yssen scharpfetinlin; item, ein kleiner yssen doppelhack.

Uff der weberthürn : item, syben doppelhacken mit schäften.

Uff der schryner thürn : item, vierdtzehen doppelhacken ligen inn einem reysstrog; darzu hatt der schultheyss vier schlüssel.

Uff der ferber unnd hutmaeckerthürn : item, vi eyssen alter doppelhacken seindt mit eingeschlossen, hatt der manns uff dem thürn sitzt.

CCIV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 21 MAI 1567.

Madame, nous envoyons avec cestes à Vostre Altèze les requestes de Jehan van Lybergen et Guillaume Mueninx, eulx plaidans des arrestz et empeschemens respective faiz sur leurs biens et debtes, comme le contiennent plus amplement leurdites requestes. Et suyvant la charge de Vostre Altèze nous nous sommes informez si les supplians sont coupables directement ou indirectement du detennement et arrest des s<sup>rs</sup> chancellier et de Merode, ès personnes de Gosswyn Pynappele, lieutenant de l'escouttette, Heym, Heel, Lombaerts, Erps, Berwouts et Vladeracken, eschevins de ceste ville; et par nostre information n'avons trouvé iceulx supplians estre aucunement culpables d'icelle détention. Au moyen de quoy (soubz correction néantmoins de Vostredicte Altèze) nous semble que icelle pourroit escrire lettres closes aux officiers respectifs ayans faitz lesdits arrestz et empeschemens, remectans néantmoins le tout à très-pourveue discrétion de Vostre Altèze, laquelle prions Dieu avoir en sa sainte garde et protection. De Bois-le-Ducq, le XXI<sup>e</sup> de may xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouweborch et de m<sup>re</sup> Augustin van der Borch, conseiller.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 16.

---

CCV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 22 MAI 1567.

Madame, comme par noz précédentes avions à notre assistance requis à Vostre Altèze d'avoir encoires deux des enseignes de moy Schouwenbourg, et mesmes celles dont sont capitaines Christoffe Wyller et Simon Wecker, es-

tans présentement avec le s<sup>r</sup> de Noircarmes , avec aussi d'un conseiller en Brabant, à l'assistance de moy van der Borch ; si est-il que nous insistons encores bien humblement et instamment par cestes à la mesme requeste, mesmes d'autant que journallement nous trouvons le populace fort enclin à mutinerie, rébellion et sédition, ne cessans journallement à semer divers propos tendans ausdictes fins ; et ayans ladicte assistance, aurons meilleur et plus seur moyen de povoir résister auxdicts mutins, séditieux et rebelles ; ferons néantmoins cependant nostre extrême debvoir pour empescher ladicte populace à se rendre ausdictes mutineries et rébellions. Et comme pour les occurences quotidiennes sommes journallement molestez de plusieurs, que aussi les bons craignent de descouvrir les conspirations jà passées et qui se passent encoires journallement entre les meschans, est que jusques ores n'avons sceu prendre plénaire information, selon le contenu de l'instruction par Vostre Altèze à nous envoyée, comme eussions bien voulu faire, avons jà faict et ferons nostre extrême debvoir à parfaire. Comme avons desjà trouvé que aucuns qui se sont par-devant absentez, les aucuns pour avoir assisté et receu les prédicans et les autres pour les émotions et rébellions par eulx faictes et commises, lesquelz s'advanchent encoires journallement de se trouver en ceste ville, et se vantent d'avoir ung grand nombre de leurs confédérez et alliez avec eulx, tant en ceste ville que ès lieux voisins, dont certes, Madame (pour éviter et empescher qu'ilz ne facent aucunes assemblées), nous requérons autresfois très-instamment Vostre Altèze, qu'il plaise à icelle faire accélérer lesdictes deux enseignes de moy Schouwenbourg, ensemble le conseiller susdict, selon qu'il a pleu à Vostre Altèze escrire le xv<sup>e</sup> de cestuy mois.

Et comme dimenche dernier est arrivé ici l'escoutette de ladicte ville, et l'instruction à nous envoyée par Vostre Altèze contient que ferions procéder contre les chiefs et plus coupables, soient présens ou absens, par appréhension de leurs personnes, saisissement et annotation de leurs biens, et contre lesdicts absens par ledict saisissement et annotation, ensemble par appeaux et contumaces contre eulx, il plaira à Vostre Altèze nous advertir, comment nous, ayans l'assistance susdicte, nous debvrans selon ladicte instruction, régler; assavoir si moy Schouwenbourg (ce que crois bien que non) ou ledict escoutette debvra faire lesdictes appréhensions, et en quel train de justice que l'on debvra procéder contre les appréhendez, soit sommièrement ou selon la coutume de ladicte ville, dont le train et procédure sont fort longues, comme ledict escoutette nous a déclaré. Et sur ce, Madame, requérons et attendrons l'intention de Vostre Altèze, selon laquelle seront prestz de nous reigler, et ce le plus tost qu'il nous sera possible, afin d'éviter (en tant qu'en nous est) toutes esmotions ou révoltes du populace contre nous, ou autre inconvenient qui en pourroit souldre, dont prions Dieu nous garder.

En outre, Madame, nous envoyons avec cestes à Vostre Altèze la requeste à nous présentée de la part de damoiselle Arnoulde de Wolf, vesve de feu Godevaert Grootaert, en son vivant secrétaire et pensionnaire de ceste ville, laquelle se plainct d'un sien coffre chargé de meubles, lequel elle avoit saulvé pour les troubles ayans esté en ceste ville, à Nyemegen; lequel coffre est illecq détenu en arrest par l'officier dudict lieu, lequel elle voudroit bien ravoir. Et suyvant la charge de Vostre Altèze, nous nous sommes informez si la supliante a esté coupable directement ou indirectement du détènement et arrest des s<sup>rs</sup> chancelier et de Merode, ès personnes de Everard Berwouts et de Jehan van Heel, eschevins de ceste dicté ville; et par nostredicte information avons trouvé ladicte supliante n'estre aulcunement coupable d'icelle détention, par quoy nous semble (soubz correction néantmoins de Vostre Altèze) que icelle pourroit bien escrire lettres closes à l'officier dudict Nyemegen, à fin de relaxation du coffre de ladicte supliante, remettant néantmoins le tout à la très-pourveue discrétion de Vostre Altèze, laquelle prions Dieu, conserver en sa sainte grâce et protection. De Bois-le-Ducq, le xxii<sup>e</sup> may xv<sup>e</sup> soixante-sept.

En outre, Madame, je Schouwenbourg prie qu'il plaise à Vostre Altèze donner ordre au payement de mes povres souldars, comme par mes précédentes j'ay faict semblable requeste à Vostre Altèze.

A la requeste de s<sup>r</sup> de Schouwenbourg et de m<sup>re</sup> Augustin van der Borch,

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 20.

CCVI.

**Mémoire à Marguerite de Parme, touchant le retour de l'évêque de Bois-le-Duc.**

FIN DE MAI 1567.

Plaise à Son Altèze de déclarer, si son bon plaisir est que l'évesque de Bois-le-Duc retourne à sa résidence dedens la ville dudict Bois-le-Duc, là où il semble que sa présence soit grandement requise et nécessaire, tant pour la réconciliation des églises et consécration des aultes, que pour plusieurs aultres respectz, voulant icelluy évesque se conformer, en cest endroit et en tous aultres, au bon plaisir et ordonnance de Son Altèze.



Et en cas que Son Altèze trouve bon le retour dudict évesque, plaise à icelle donner charge au gouverneur de ladicte ville qu'il aye à contraindre ou condamner le troisième membre (qui est des gens de mestiers) à advouer l'érection du nouveau éveschié illecq, et consentir à la reception de leur évesque; ce qu'il ne voulust oncques faire, lorsque, par ordonnance expresse de Sa Majesté, l'évesque fut là introduit en possession, et ce afin que le menu peuple n'aye occasion de le désestimer et luy désobéyr, comme à celluy quy n'auroit oncques par eulx esté recœu.

Plaise aussy à Son Altèze donner quant et quant charge audict gouverneur de commander de la part de Sa Majesté à ceulx du chapitre cathédral (lesquelz. soubz prétext de je ne sçay quelles exemptions *ab ordinaria potestate* et par aultres superbes persuasions, luy ont tousjours esté désobéissans et contraires, mesmes sur l'exécution du saint concile de Trente), que d'ores en avant ilz ayent à le recognoistre seul pour leur évesque et pasteur, et se soubmettre à sa correction, afin de servir d'exemple aux gens lays, et que ledict évesque puisse paisiblement et avecq prouffit exécuter les choses servantes à sa charge, et s'employer à la réformation des abuz et extirpation des hérésies.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V. n° 29.

---

CCVII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à  
Bois-le-Duc.**

ANVERS, 26 MAI 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez. Ceste va pour, en responce au contenu de voz lettres des xviii<sup>e</sup> et xxii<sup>e</sup> de ce présent mois, vous dire que ce nous a esté contentement d'entendre le bon ordre qu'avez commencé mectre à la réparation des églises et restauration du saint service divin, vous en louant et exhortant et requérant de parachever. Et à ce que cela se face tant myeulx comme il convient, nous escripvons présentement à l'évesque de Bois-le-Ducq de y retourner incontinent, pour y faire tout ce qui est de son office pastoral, en quoy vous requérons de luy prester et donner toute assistance requise, comme

ne doubtons ferez, commandant bien expressément aux trois membres de ladite ville de le respecter, révéler et obéir comme à leur seul évesque et prélat, pour ne donner ultérieur mescontentement à Sa Majesté, en quoy ceulx du troisieme membre de ladite ville sont pour le passé esté fort réfractaires. Quant aux deux enseignes que vous de Schouwenbourg avez demandé, nous avons ordonné qu'elles ayent à tirer vers la ville de Groeningen, attendu que le conte d'Arenberghe (les ayant demandé) a besoing de bonnes forces, mais nous ferons vous envoyer de brief deux aultres des vostres.

Nous avons aussy, passé quelques jours, mandé le conseiller m<sup>re</sup> Guillaume van der Noot, pour passer outre à l'assistance de vous van der Borch, estant le conseiller Asseliers empesché au fait de ceste ville.

En outre, nostre intention est que vous informez diligemment, selon vostre instruction, et instruisiez les procès des plus coupables, et en faictes la justice, et si entre iceulx trouvez quelques plus principaulx de la ville, nous en advertissez devant le jugement difinitif, prenant regard de faire quelque justice exemplaire, afin que les mauvais, par impunité, ne viennent à contempner la justice, et retournent pour mal faire comme devant; et quant aux appréhensions qu'elles se feront par l'escoutette, et que à icelluy vous de Schouwenbourg donnerez assistance de la main forte, quand besoing sera et en serez requis; et que le jugement se face par vous van der Borch et vostre collègue sans que ceulx de la ville s'en meslent, qu'estans ces délictz extraordinaires et singuliers, il n'y fault procéder par le train ordinaire de la justice de ladite ville, qui rendroit les procès immortalz et lesdicts délitiz impuniz, ou pour l'audace de laquelle l'on les a commis, et par leur fréquence et pour causer terreur pour l'advenir il est besoing d'exemple et prompt. Au demeurant, concernant que ceulx de la ville demandent que soit révoqué le placart pour l'arrest des biens des bourgeois, manans et habitans de ladite ville, nous avons résolu que, pour l'advenir, ces arrestz ne se facent plus, ayans ordonné de dresser placart à cest effect, à fin le publier partout, et pour les requestes des particuliers que nous avez envoyé, y est selon vostre avis donné ordre et accordée main levée, en payant les despens et mises de justice. Et, pour fin de ceste, nous sommes après, pour de brief faire envoyer argent pour les gens de vous de Schouwenbourg. Atant, etc. D'Anvers, le xxvi<sup>e</sup> jour de may 1567.

*Suscription* : Aux s<sup>rs</sup> de Schouwenbourg et conseiller van der Borch.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 27.

CCVIII.

**Lettre de Marguerite de Parme à l'évêque de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 26 MAI 1567.

MARGARITA, etc. Eerweerdige in God vader, lieve besondere. Alzoe het nu een wyle tyts geleden is, dat binnen de stadt van 's Hertogenbossche crychsvolck geweest is onder den heere van Schouwenburch, denwellicken wy die regherong der voirschreve stadt bevolen ende hem zekere commissarissen bygevuecht hebben, met last voer het allereerst die kercken te doen repareren ende den dienst Godts wederomme te restaureren, waerinne sy hen wel gequeten hebben, ende uwe presentie aldair van noode is om alle offitien pastoraele aldair te exerceren, en hebben nyet langer willen vuytstellen u te vermaenen, ten eynde dat ghy u terstondt vueght binnen de voerschreve stadt; u laetende weten dat wy den voerschreven heeren van Schouwenburch ende commissarissen belast hebben u daerinne alle nootelycke hulp ende bystandt te doen, ende oyck dyen van den capittel geschreven hebben u als hoeren bisschop ende prelaet te revereren ende gehoersaem te syn. Eerweerdige in God vader, lieve besondere, God sy met u. Geschreven t'Antwerpen, den xxvi<sup>en</sup> dach mey xv<sup>o</sup> LXVII.

*Suscription* : Den eerweerdigen vaderen in Gode, onse lieven besunderen heeren Frans, bisschoppen van 's Hertoghenbossche.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 30.

CCIX.

**Lettre de Marguerite de Parme aux doyen, chanoines  
et chapitre de l'église saint-Jean, à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 26 MAI 1567.

MARGARITA, etc. Weerdige, lieve besondere. Alzoe wy van wegen des coninx. onses genedichs liefs heeren, belast hebben den bisschop van 's Hertogenbossche hem wederomme aldair te vervuegen om die officien pastoraele hem toestaende te exerceren, en hebben nyet willen laeten u sullicx te laeten weten, ten eynde ghy voirtaen, beter dan ghy tot noch toe gedaen hebt, hem alleen keut

ende houdt voer uwen bisschop ende prelaet, ende hem revereert, eert ende gehoersaem syt als dat behoert; u voirts soe draegende ende bewysende tegens hem, dat die leecken een goedt exempel daeraen moegen nemen ende in desen vreempden tyt nyet verorsaect en wordden tot scandale, als tot noch toe lichtelycken geboert is, op dat Syne Majestyt tot meerder mishaegeen uwenthalven nyet beweeght en worde. Weerdige lieve besunderen, God sy met u. Geschreven t'Antwerpen, den xxvi<sup>m</sup> dach mey xv<sup>e</sup> LXVII.

*Suscription:* Den werdigen, onsen lieven besunderen, deken ende canonicken ende capittel der collegiale kercke van Sinte-Jan binnen de stadt van 's Hertogenbossche.

*Minute, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. V, f<sup>o</sup> 31.*

CCX.

**Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

28 MAI 1567.

Men vercundicht ende laet weten eenyegelycken, dat op huyden in de vergaderinge van den drie leden deser stadt eendrechtelyck is geslooten, dat men op morgen general processie houden sall metten hoichwerdigen Heylige Sacramente, ende dat eenyegelyck, soe van den schutten als van de ambachten, hem alsoe in derselver processie vuegen sall nae ouder gewoenten, op peen van drie ponden payments, te deylen nae ouder gewoenten.

Aldus gepubliceert opten xxviii<sup>m</sup> mey LXVII, ter presentie Goeswyns Pynappel, stadhouders, Bartholomesus Loeff, Janssone van Hedel ende Everardt Berwouts, scepenen.

LOEFF.

HEDEL.

EVERAERT BERWOUTS.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre C. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 874 v<sup>o</sup>.*

CCXI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 29 MAI 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez. Le porteur de ceste est m<sup>re</sup> Guillaume van der Noot, lequel, suyvant nos précédentes, s'en va par nostre ordonnance celle part

pour avecques vous van der Borch, s'employer à faire tenir informations et effectuer le demeurant de ce que vous porte pour vostre instruction et ce qu'en deppend ; en quoy désirons que soit procédé par bon debvoir et grande dignité. Atant, etc. D'Anvers, le xxix<sup>e</sup> de may 1567.

*Suscription* : A Schouwenborch et van der Borch.

Minutes, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 43.

---

CCXII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 30 MAI 1567.

Madame, nous avons, le xxvii<sup>e</sup> du courant mois de may, receu lettres de Vostre Altèze, par lesquelles icelle nous a adverti, comme elle escripvoit à monseigneur l'évesque de ceste ville pour illec retourner, et y faire tout ce qui est de son office pastoral. Si est-il, Madame, que, ensuyvant la charge de Vostre Altèze, avons ce que dict est déclaré à ceulx des trois membres de cestedicte ville, et à iceulx de par Sa Majesté royale et Vostre Altèze commandé de respecter leurdict évesque, révéler et obéyr comme à leur seul évesque ; lesquels membres (après avoir eu respectivement communication par ensemble) nous ont déclaré, assavoir les deux premiers membres, absolument et simplement se vouloir régler selon le contenu des lettres de Vostre Altèze, et semblablement le troiziesme membre, soubz protestation néantmoins par eulx autresfois fête, en l'an xv<sup>e</sup> LXII à l'entrée dudict seigneur évesque en ladicte ville, dont ils disoient estre fait acte, lequel fust jointe à cestes, si le secrétaire l'ayant expédié fust esté en ladicte ville. En oultre, Vostre Altèze nous commande par sesdictes lettres de nous informer diligamment, selon nostre instruction, en quoy avons jusques ores fait nostre extrême debvoir, selon le temps et adresse qu'avons peu avoir, et avons desjà trouvé coupables les personnes dont les noms et surnoms vont avec cestes, dont les aucuns sont plus et les autres moins coupables. Et ne cesserons de faire nostre debvoir, jusques à ce que plainement nous serons informez de tout. Et comme la pluspart des personnes susdictes, ensemble pluissieurs autres bourgeois de ceste ville, se sont retirez et absentez de ladicte ville, les ungs à Ravesteyn et

Uden, pays appartenant au duc de Clèves, les autres à Vlymen et Engelen, souz le ressort du chastellain de Heusden, pays de Hollande, et les autres (voires la pluspart d'iceulx) à Hedel, appartenant au conte van den Berghe, lieux et places voisines à ceste ville, et guaires loing distantes l'une de l'autre; au moyen de quoy lesdictes personnes se peuvent journallement assembler près de l'un de l'autre, et faire leurs accoustumées conspirations, tant entre eulx hors que avec les bourgeois dedans cestedicte ville, ce que, Madame, pourroit causer avec le temps une nouvelle émotion et sédition. Par quoy n'avons voulu délaissier de ce que dessus en advertir Vostre Altèze, afin d'éviter les inconveniens qui de ce en pourroient servir, ce que de tant plus craignons, à cause que aucune desdictes personnes s'advancent journallement et bien témérairement de se trouver en cestedicte ville pour trois ou quatre heures sans plus, et jusques à ce (comme il fait à présumer) qu'ils peuvent avoir achevé leur entreprinse. Comme avons entendu que Agileus a par diverses fois envoyé ici son serviteur, et que depuis nos dernières, et en attendant responce d'icelles, sont venus en ceste ville divers desdicts coupables, et entre autres m<sup>re</sup> Henry van Everzwyn, lequel a esté le premier semeur et receptateur de ceulx du consistoire et de la nouvelle religion, et lequel s'est bien osé monstrier et de parler à l'escoutette de ceste ville; Henry van den Hoeckele, ung des principaulx assistans de Bombergen, lequel a bien bravement parlé à moy Schouwenbourg, disant que, nonobstant aucuns mauvais rapportz qui pourroient de luy avoir esté fait, il se vouloit mectre à purge, et monsté qu'il n'avoit mesusé, ains qu'il avoit vescu en homme de bien : néantmoins depuis il s'est de rechief absenté de cestedicte ville. En oultre Estienne van Culen, hoste à *la Coupe d'or*, où ledict Bombergen a tousjours esté logé, est entré par une des portes, à cheval, en ladicte ville, et esté sorti icelle, à piet, par une autre porte. Comme aussi Pierre de Gruytere, ung des quatre capitaines, ayant servy ledict Bombergen, lequel moy Schouwenbourg ay fait garder en sa maison; mais ledict de Gruytere ayant changé son habit en celluy d'un paysant ou villageois, et ayant fait couper sa barbe, s'est, par-dessus son serment fait à moy Schouwenborch, absenté de cestedicte ville. Est aussi devant-hier en ladicte ville avancé Léonard Pieters, ayant sur luy ung pistolet, lequel, à son entrée, disoit aux gardes d'une des portes vouloir passer oultre, et trois ou quates heures après est retourné pour sortir la mesme porte, ayant sondict pistolet chargé et bendé, contre l'ordonnance icy publiée; par quoy a esté par ceulx de la garde livré ès mains du prévost de moy Schouwenborch, et le lendemain par le prévost, sans le sceu de moy Schouwenborch, relaxé; ce que ayant entendu l'escoutette de ceste ville, a tant fait qu'il a reprins et constitué prisonnier ledict Léonard, et oultre ce que par nostre information

avons apperceu que ledict Léonard se seroit meslé des troubles icy advenuz, si nous a ledict escoutette déclaré que icellui Léonard a esté au monastère de Baseldonck quant ledict escoutette fust chassé de la ville, auquel lieu il donna quatre playes en la teste du clerq dudit escoutette ; en oultre que ledict Léonard a par ci-devant demouré en l'hostellerie nommée *le Morien*, en laquelle maison ledict escoutette dit par ceulx du consistoire et sectaires la conclusion avoir esté prinse de massacrer et assommer ceulx du clergié, de la loy et autres bons et catholiques bourgeois de ladicte ville : au moyen de quoy ledict Léonard pourra cognoistre et nommer ceulx qui ont esté présents quant sont print ladicte conclusion. Dont avons bien voulu advertir Vostre Altèze, afin de par icelle estre mis remède sur tout, afin d'éviter le danger quy en pourroit souldre, ensemble aussi ce que ès cas susdicts et semblables il plaist à Vostre Altèze estre par nous faict, en oultre pour ce que journellement s'esmeuvent nouvelles questions entre les bourgeois et les souldars de moy Schouwenborch, et que advenant une révolte entre le peuple, je Schouwenborch sents mes forces assez petites, vous prions faire haster les deux enseignes de celles de moy Schouwenborch vers ceste ville, dont avons escript à Vostre Altèze : par-dessus ce, ceulx de la loy de ceste ville nous ont par plusieurs fois présenté les quatre serments à nostre assistance, disans qu'ilz estoient prestz de à ceste fin faire le serment ès mains de moy Schouwenborch, au nom de Sa Majesté. En quoy n'avons riens voulu consentir sans préalablement sur ce avoir sceu l'intention de Vostre Altèze, de laquelle il plaira à icelle nous advertir, et sommes prestz de nous régler selon le bon plaisir de Vostre Altèze, que cognoist le Scrutateur de tous cœurs, auquel prions, Madame, conserver Vostre Altèze en sa sainte grâce. De Bois-le-Ducq, le pénultiesme de may xv<sup>e</sup> Lxvii.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenburch et de m<sup>re</sup> Augustin van den Borch, conseiller.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Dit zyn de naemen ende toenaemen van dengenen die de commissarissen van den Bossche by haerder informatie, alreede culpabel vinden :

M<sup>r</sup> Reynier Everszwyn, advocaet.  
Mathys Keyen, procureur.  
M<sup>r</sup> Heyndrick Agilæus, advocaet.  
Claes de Loew.  
Jan Andriessone.  
Gerard van Stryp.

Geraert Pelgrom.  
Dierick de Best.  
Jan Kuysten, Geeraertssone.  
Geraert van Liere, spelmaecker.  
Twee gebroederen, *in den Soeten naem*  
*Jesus.*

<b>Machiel Rombouts.</b>	Joost, de Schilder.
<b>Wouter en Peeter Buysen.</b>	Ghysbrecht, <i>in de Witte voet.</i>
<b>Willem Steynssone.</b>	Goyaert van de Steene.
<b>Claes Roovers.</b>	Adriaen van Cuelen, weert <i>in de Cop,</i> op de Merckt, daer Bombergen t'huys lach.
<b>Herman Goortssone.</b>	Amelien van Cuelenborch, vleeshou- wer.
<b>Heyndrick de Raet.</b>	Item, twee steenhouders daerby woenende, oick genaempt Cuelen- borch.
<b>Aert-Jheronimus Van Kelst.</b>	Anthoenis van Empel.
<b>Dierick van Thiel.</b>	Albert Joos Theyssone.
<b>Jooris Verheyden.</b>	Andries Lenaertssone.
<b>Dierick, schoelmeestere.</b>	Daniel van Vlierden.
<b>M<sup>r</sup> Hans, de barbier.</b>	Hendrick van Hovel.
<b>Job ende Jan van Achelen, gebroede- ren.</b>	Herman Janssone, gelaesscryver.
<b>Floris Janssone, in de Rollewagen.</b>	Lambrecht van den Heesacker.
<b>Dierick Diericxssone.</b>	Heyndrick Ghyselen.
<b>Peeter Leonaertssone.</b>	Lauken Thomaessone, gevangen tot Loven.
<b>Hans metten Scramme, in den Muggen- dans.</b>	Kerstiaen, de metsere.
<b>Cornelis Franssone.</b>	Jacop en Marcelis van Casteren, ge- broederen ende wyncooperen.
<b>Anthonis, in de Witte voet.</b>	Heyndrick Thomaessone.
<b>Embert Thielens.</b>	Heyndrick van Oudenhoven.
<b>Willems Wynants.</b>	Willem Wynants.
<b>Willem Michielssone, alias Schemel.</b>	Heyndrick van Hoevel.
<b>Willem Cloot.</b>	Geraert Hagens.
<b>Lodewyck Janssone, schildere.</b>	Dierick Roelofs.
<b>Dierick van de Corput.</b>	Geeraert van Aernem, <i>op den Moriaen.</i>
<b>Herman de Ruyter.</b>	Leenaert Peeters, zyn knecht, nu ge- vangen.
<b>Goorit Roovers.</b>	Wouter Bouwens.
<b>Jan Pelgrom.</b>	Adriaen Haegens.
<b>Jaspar van Belle.</b>	Frans, de snydere, cnaepe van den consistorie geweest zynde.
<b>Anthoenis, teschmaecker.</b>	
<b>Wouter Thuelinck.</b>	
<b>Jan van Walwyck.</b>	
<b>Die man in de Moriaen, op de Merckt.</b>	
<b>M<sup>r</sup> Geraert van Diepenbeke.</b>	
<b>Frans, de snyere.</b>	
<b>Willem Kempt.</b>	



CCXIII.

**Ordonnance pour la main levée de la confiscation des biens des personnes qui s'étaient mêlées aux troubles de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 31 MAI 1567.

By den coninck. Den amptman van de Grave ende synen stadthouder, saluyt. Alhoewel wy by andere onse brieven van placcaeten, van den xviii<sup>en</sup> martii lestleden, ende omme redenen daerinne verhaelt, onder andere gewilt ende geordineert hebben gehadt, dat alle personen, borgers, poorters, cooplyuden ende ingesetenen onser voerschreve stadt van den Bossche, tot wat plaetsche dieselve binnen onze landen van herwaertsover bevonden soudén worden, midtsgaders huere goederen, roerende ende onroerende, actien ende schulden, onder onse hant gestelt, opgehouden ende gearresteert soudén worden, soe lange ende tertyt toe dat onse cancellier van Brabant ende den baenderheere van Merode, Petershem, etc., beyde alsdoen van onsentwegen gedeputeert ende geschickt om binnen derselver stadt die beroerte ende commotien, daer te voorens aldaer geresen, neder te leggen ende te pacificeeren, vuyter gevancenkisse ende detentie, daerinne sy ter selven tyt binnen onse voerschreve stadt vast gehouden waeren, ontslagen, ende dat by ons andersins geordineert soude wesen; ende want sedert die van deselver stadt van 's Hertogenbossche, onse voerschreven cancellier ende den baenderheere van Merode vry gelaten ende daerinne sekere getalle van crychsvolek ontfangen hebben, als wy daerinne bestellinghe ende garnisoen hebben willen stellen; mits weleken wy verstaen, dat onse voerschreven gebodt, belangende d'ophouden ende arrestement van de persoonen ende goederen voirschreven van die van 's Hertogenbossche, voertaen cesserén, aff ende te nyet wesen, ende dat eenyglyck hem daernaé vuegen ende reguleeren sal; soo es't, dat wy 't selve aensiende, willen behoerlycke daerinne versien tot verlichtinge van de voirschreve van den Bossche, hebben by deliberatie van onse seer lieve ende beminde sustere, die hertoginne van Parma, etc., voor ons regente ende gouvernante in onse landen van herwaertsover, ende by advyse van onse seer lieve ende getrouwe luyden van onsen rade van de stadt neffens haer wesende, gewilt ende verclaert, willen ende verclaren by desen, dat onse voorseyde ende voorgaende gebodt belangende d'ophouden ende arrestement van de persoonen ende goederen de voorgenoemde die van 's Hertogenbossche, voortsae cesserén aff ende te nyet wesen sal; ende tot dyen affecte hebben wy onse hant daer van gelicht ende

dieselve persoonen ende goederen tot volcommen ontlastinge ende delivrantie gestelt. Ordineeren ende beveelen allen onser ende onse vassallen, officieren ende ondersaten, dycn't angaen sal, dat sy dye persoonen van de voornomde van 's Hertogenbosch ende heure goederen, roerende ende onroerende, actien ende schulden, vuyt saecke voerschreven nyct meer in sullen mogen becomeren oft arresteeren, maer ontslaen dyeselve midts desen vry ende vranck; ende ten tyde dat van dese onse tegenwoordyge ordinantie ende verclaeringe nyemant eenige ignorantie en soude mogen pretendeeren, soe ontbieden ende bevelen wy u wel ernstelycke, dat ghy deselve mits desen van stonden aencondicht, vuytroept ende publiceert, oft doet condigen, vuytroepen ende publiceren, alomme binnen den bedryve ende limiten van uwer officien daer men gewoonlyck is vuytroepinghe ende publicatie te doen, ende dezelve ordonnantie doet onderhouden; des te doen, met dyesser aencleefst, geven wy u volcommen macht ende autoriteyt ende sonderlinge bevel; onthiedende ende beveelende voorts eennenyegelycken, dat zy 't selve doen ernstelyck voerstaen ende obedieren, want ons alsoe gelieft. Gegeven in onse stadt van Antwerpen, onder onse contersegel hierop gedruckt in placate, den lesten dach may 1567. Onderteeckent by den coninck, ende geteekent,

DE ZOETE.

Extrait du manuscrit n° 10,240 de la Bibliothèque de Bourgogne.  
Cette pièce a été imprimée dans la *Verzameling van kronijcke betrekkelijk de stad en meijerij van 's Hertogenbosch*, p. 282.

---

CCXIV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 4 JUIN 1567.

Madame, combien que le XIII<sup>e</sup> du mois de may passé Vostre Altèze nous a escript qu'icelle avoit escript à m<sup>r</sup> le chancelier de Brabant de coucher par escript par forme d'instruction tout ce que touche son faict et du s<sup>r</sup> de Merode, ensemble aultres choses dont luy semble que seroit bien s'informer en ceste ville, et aussi les tesmoins que là-dessus luy sembleroit que l'on pourroit oyr

et examiner, pour nous envoyer le tout, et tant mieulx povoir faire les informations requises. Néantmoins n'ayans jusques ores receu dudict s<sup>r</sup> chancelier, si est que, pour nous mieulx et plus seurement régler, selon l'instruction à nous envoyée par Vostre Altèze, il nous semble (soubz correction néantmoins de la très-pourveue discrétion d'icelle) estre très-nécessaire d'avoir par escript l'instruction dudict s<sup>r</sup> chancelier, comme aussi nous semble, que pour nostre adresse, aurions bien besoing du besoigné faict en ceste ville par les conseillers et commissaires m<sup>res</sup> Thierry Noppen et Nicolas van der Stegen, ce qu'il plaira à Vostre Altèze nous faire diriger. Requérons en oultre icelle escripre aux eschevins de ceste ville, et leur enjoindre de non s'absenter d'icelle, ains s'y tenir continuellement, et de fréquenter la maison de ladictte ville, du moins dois les neuf jusques avec unze ou douze heures devant le disner, afin de nous assister en ce qu'aurons besoing d'eulx. Et atant, Madame, imposant fin à cestes, prions le Créateur, conserver Vostre Altèze en sa bénigne grâce. De Bois-le-Ducq, le 1111<sup>e</sup> de juing xv<sup>e</sup> soixante-sept.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenburgh et m<sup>res</sup> van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers.

N. DE ZOETE.

*Post-scriptum.* En outre, Madame, je Schouwenborch prie Vostre Altèze, comme par mes précédentes ay fait, d'avoir mémoire du payement de mes povres soldars.

*Suscription :* A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 63.

---

CCXV.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 6 JUIN 1567.

**MARGUERITE**, etc. Très-amez. Pour respondre à vostre lettre du pénultième de may, nous nous émerveillons que le troisième membre de la ville de Bois-le-Ducq estant celluy qm̄, en ces troubles passez, s'est bien le plus monstré y estre adonné, soit encoires si osé de, au faict de l'évesque, mectre en avant le protest mentionné en vostre dicte lettre, auquel ne prenant regard quelconque passerez oultre par faire généralement obéir ledict évesque, donnant bien à entendre dextrement à ceulx dudict troisième membre qu'ils ne sont bien advisez de faire mention de ladicte protestation.

Nous avons veu les noms de ceulx que desjà escripvez avoir trouvé estre coupables, louans vostre bon debvoir et des advertences contenues en vostre dicte lettre, et continuerez diligemment à parachever d'informer, ne pouvans sinon trouver estrange que l'on laisse ainsi librement venir en ladicte ville et en sortir plusieurs desdictes personnes et aultre refugiez, comme escripvez, sans mectre la main dessus pour les trousser, appréhender et en faire faire le chastoy que se trouvera convenir selon leurs démerites: ce que vous enchargeons de par le roy monseigneur bien expressément de donner ordre que soit faict avec toute diligence, et de là mesme procédé comme il appartient contre lesdicts coupables suyvant vostre instruction; ne pouvant nous contenter du faict du prévost de vous Schouwenborch, à l'endroit de la relaxation de Léonard Pecters, sans vostre sceu ou consentement, qui est une faulte bien grande, que nullement debvez passer sans vous en ressentir à l'encontre de luy et en faire la démonstration qu'il convient, comme vous ordonnons très-acertes de faire, de sorte qu'en puissions demeurer avec appaisement; et faisant en oultre faire audict Léonard son procès avec toute accélération possible, et après en faire faire la justice qu'il sera trouvé convenir, le faisant préalablement bien diligemment interroger et examiner sur tout ce que semblera se pouvoir et debvoir sçavoir de luy.

Quant aux deux enseignes de vous de Schouwenborch, nous faisons présentement recharger leur diligent envoy vers vous.

Et au regard des quatre sermens de la ville, que escripvez ceulx de la loy

vous avoir présenté avec offre de faire le serment, nostre intention est que nullement vous en serviez et moins les recessiez audict serment, jusques que autrement en soit ordonné. Atant, etc. D'Anvers, le vi<sup>e</sup> jour de juing 1567.

*Post-date.* Vous verrez par la requeste cy-enclose, qui nous a esté présentée de la part du provincial des jacoppins de la Basse-Allemagne, ce dont il nous supplie, et comme il nous convient et l'intention de Sa Majesté est que les pauvres religieulx se retirent en leur monastère pour y entendre au service divin, et se conduire suyvant leur règle et profession, et que le desgast et ruyn de leur cloistre n'est advenu à leur coulpe, nous avons bien voulu vous encharger par ceste, que ordonnez bien expressément à ceulx de la ville qu'ils regardent de incontinent faire réparer tellement ledict cloistre des supplians qu'ils s'y puissent tenir et s'employer comme dessus : et qu'ils n'y facent faulte.

*Suscription :* A Schouwenbourg et van der Borgh.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 69.

---

CCXVI.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS LE-DUC, 7 JUIN 1567.

Madame, comme cejourd'hui au matin avons commencé à examiner la personne de Léonard Pieterssone, prisonnier, par l'espace d'environ trois à quatre heures, et comme pensions cest après-disner continuer nostre besoigne, avons receu lettre de Vostre Altèze, en date du vi<sup>e</sup> de ce présent mois, par lesquelles icelle nous ordonne de faire faire audict Léonard son procès avec toute accélération possible, et après en faire faire la justice que sera trouver convenir. le faisant préalablement bien diligamment interroger et examiner sur tout qusemblera se pouvoir et debvoir savoir de luy. Si est-il, Madame, que, suyvant la charge de Vostre Altèze, nous continuerons à faire ladiete examination; mais ayant fait icelle, nous sommes en grande perplexité de nous régler selon le contenu des lettres de Vostre Altèze, en date du xxvi<sup>e</sup> dernier, par laquelle icelle nous encharge de nous informer diligamment, selon nostre instruction.

et instruire les procès des plus coupables, et que après l'appréhension faicte par l'escoutette de ceste ville, le jugement se face par nous, sans que ceulx de ladicte ville s'en meslent; d'autant que la joyeuse entrée de Brabant (laquelle avons juré d'entretenir) contient que chacun doit estre tiré en droict pardevant son juge ordinaire, par où que les appréhendéz et par l'escoutette pardevant nous accusez pourront facilement proposer exception déclinatoire. Ausquelz appréhendéz ceulx de la loy de ladicte ville se pourroient facilement joindre, pour la conservation tant de leurs privilèges que de ladicte joyeuse entrée : à quoi de tant plus ils pourroient estre enclins et fondez, que par les informations par nous jusques ores prises, n'avons trouvé aucuns de la loy de ceste ville coupable, ce qui pourroit causer longue trainerie de procès et retardement de justice. Et comme en l'an xv<sup>e</sup> LVIII, à cause d'aucuns sectaires et infracteurs de la prison en cestedicte ville, en icelle furent envoyéz lors les conseillers Boonen et Hinkaert, avec le procureur général et le secrétaire de Zoete, si a lors ledict procureur général, tant contre ung prisonnier, nommé Gérard Haegens, que plussieurs autres fugitifz, prins conclusion, et le procès dudict prisonnier esté démené, et la sentence conceue et rendue par lesdicts commissaires, et ceulx de la loy de ladicte ville avec eulx. Et comme les présentes affaires sont de grande importance, et concernans une grande multitude de personnes, et que par ainsi méritent bien plaine information (laquelle selon nostre pouvoir et instruction sommes bien prestz de continuer) et compétent nombre de juges, nous requérons et prions bien instamment Vostre Altèze, qu'il plaise à icelle (pour éviter les inconveniens susdicts), que les eschevins de ladicte ville, juges ordinaires, ayent cognoissance des délictz des délinquans, du moins joingtz avec nous; requérons en outre (comme avons faict par nos précédentes, en date du III<sup>e</sup> de cestuy mois) de nous faire dresser et envoyer l'instruction de m<sup>r</sup> le cancellier, touchant son faict et celluy du s<sup>r</sup> de Merode, avec tels escriptz et copies qu'il peut avoir soubz luy concernant les troubles icy advenuz, et à luy délivrez, ensemble aussi le besoigné des commissaires, m<sup>rs</sup> Thierry Noppen et Nicolas van der Stegen, conseillers du Brabant. En outre, je Schouwenburch requiers très-instamment Vostre Altèze de vouloir haster le paiement de mes povres souldars, lesquels endurent grande digette et povreté, et de faire marcher vers ceste ville mes deux autres enseignes, afin d'éviter les inconveniens qui pourroient survenir, pour les causes contenues en nos précédentes. Il plaira aussi à Vostre Altèze entendre que, touchant la délivrance faicte de Léonard Pieterssone par mon prévost, icelle est advenue parce que mondiet prévost ne le trouva coupable d'autre faict que d'avoir porté pistolet chargé en cestedicte ville, à laquelle occasion toutesfois j'ay eu grand mescontentement de luy, et l'ay tellement reprins que je crois à

l'advenir il se gardera de faire le semblable : par quoy vous prie, Madame, pour ceste fois en ce le tenir pour excusé. Et atant, achevant cestes, prions le Créateur maintenir Vostre Altèze en sa sainte garde. De Bois-le-Ducq, le vi<sup>e</sup> de juing xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch, m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 75.

---

CCXVII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 9 JUIN 1567.

Madame, comme l'instruction par Vostre Allèze à nous envoyée entre autres contient, que ferions procéder contre les chiefs et plus coupables, soient présens ou absens, par appréhension de leurs personnes, saisissement et annotation de leurs biens, et contre lesdicts absens par ledict saisissement et annotation, ensemble par appeaux et contumaces contre eux; et comme par nostre information et l'examination de Léonard Pieterssone, prisonnier, avons trouvé diverses personnes chiefz et des plus coupables de l'esmottion et troubles advenuz en ceste ville : si est-il, Madame, que, désirans vous régler selon nostredicte instruction, sommes perplex par cui et comment les adjournemens se debvront faire, et en quel lieu, et à la requeste de cui et par-devant quelz juges les deffaulx et contumaces seront décrétéz, veu que le procureur général en Brabant a tousjours soutenu, que telz et semblables adjournemens de comparoir en personne, et pour édictz et cryz publicqz, compétent seulement à luy, avec séclusion de tous autres officiers, voire des chiefs-villes de Brabant, et mesmes là où a annotation de biens, et que telles personnes doibvent estre adjournées au conseil de Brabant, comme autresfois en semblable cas a esté fait à l'endroit des fugitifs de ceste ville, là où que les procès pourront plus facilement, plus tost et à moindres fray estre instruz et déterminez que icy

Par quoy il plaira à Vostre Altèze sur ce vouloir délibérer, et nous advertir de l'intention d'icelle, selon laquelle sommes tousjours prestz de nous régler. Advertissans en outre à Vostre Altèze comme l'évesque de ceste ville a hier réconcilié l'église et trois autels en icelle d'un monastère de dames en ceste ville, appellé en thioys *den Ulenburch*, et fera demain semblable réconciliation de l'église de Saint-Jehan, estant la principale des églises en ladicte ville. En outre, Madame, comme par-devant la poste ordinaire a esté mise en ceste ville, laquelle (à cause que Anthoine van Bombergen s'advanchoit bien témérairement de trousseur les lettres venantes de Vostre Altèze aux s<sup>rs</sup> chancellier et Merode) depuis a esté remise a Boxctele, il plaira à Vostre Altèze de commander au maistre général des postes de remectre ladicte poste en ceste ville, afin que nous puissions doresnavant tant plus commodément faire tenir à Vostre Altèze nos lettres, ou du moins que ledict maistre des postes ordonne à celluy qui tient la poste en son nom à Tilbourg, d'envoyer incontinent nosdictes lectres vers Vostre Altèze, sitost qu'il les aura reçues de nous. Et atant, Madame, achevant cestes, prions le Créateur conserver Vostre Altèze en sa sainte et bénigne grâce. De Bois-le-Ducq, le ix<sup>e</sup> de juing xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenburch et m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseilliers.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 78.

---



CCXVIII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 13 JUIŃ 1567.

Madame, comme il a pleu à Vostre Altèze, le vii<sup>e</sup> de ce présent mois, nous escripre que icelle avait rechargé le diligent envoy des deux enseignes de moy Schouwenboreh vers ceste ville, mercions de ce Vostre Altèze : désirans bien fort leur venue, ensemble le payement de mes povres souldars icy, lequel prie vouloir accélérer le plus tost que possible sera afin d'empescher que mesdicts souldars par nécessité et faute d'argent n'aillent sur les villaiges, dont les garderay tant que pourray. Et comme Vostre Altèze par nostre instruction m'avait chargé de désarmer le peuple, il me semble (soubz correction), et par avis de m<sup>rs</sup> les commissaires estans icy envoyez avec moy, estre expédient que Vostre Altèze dépesche ordonnance par lettres closes ou aultrement, par laquelle soit deffendu tant aux quatre sermens et ghildes, que à ceulx des mestiers de la prochaine procession de ceste ville, laquelle se doit faire le iiii<sup>e</sup> du mois prochain, non se trouver en ladicte procession à l'accoustumé avec leurs armes, ains avec leurs robbes et toiges tant seullement, afin d'éviter tous inconveniens qui pourroient souldrè, estans iceulx armez, après qu'ils auroient fait bonne chièrre. En oultre, Madame, pour ce que jusques ores n'avons eu response de Vostre Altèze sur les lettres par nous escriptes à icelle touchant le fait de m<sup>r</sup> le chancelier, ensemble du besoigné des conseillers Noppenus et van der Stegen en ceste ville, nous avons trouvé expédient d'envoyer le secrétaire de Zoete, afin de rapporter vers nous le fait dudict s<sup>r</sup> chancelier et besoigné desdicts conseillers, à laquelle fin Vostre Altèze pourra de rechief escripre audict chancelier et auxdicts conseillers, afin que le tout soit délivré audict de Zoete. Et d'autant qu'il a pleu à Vostre Altèze par nostre instruction nous ordonner de prendre informations et enquestes tant contre la ville en général que contre les particuliers, est que par nostre information, qu'avons commencée à prendre, avons trouvé que par ceulx de la loy de ceste ville ont esté faictes pluissieurs publications, et aussi présenté aux trois membres de ladicte ville diverses requestes, et sont esté faictes pluissieurs remonstrances et protestations par-devant eulx par ceulx de la nouvelle religion, ensemble aussi advenuz aucuns faiz, et tenus divers propos par-devant eulx, dont sont esté faiz certains escriptz ou actes, aussi que Vostre

Altèze a envoyé divers placcars ès lettres closes vers ceulx de la loy de ladicte ville, comme aussi lesdicts de la loy ont escript diverses lettres tant au prince d'Orange, contes d'Arenberghe, de Hoochstraeten et de Meghen qu'au s<sup>r</sup> de Brederoode, comme aussi iceulx seigneurs ont respectivement rescript auxdicts de la ville, lesquelles lettres et escriptz sont reposans soubz et en garde respectivement des eschevins, greffier, secrétaires et pensionnaire de ladicte ville. Et à cause qu'il nous semble (à correction) que ceulx pourroient fort diuro à l'adresse de nostre information pour descouvrir le faict tant de la ville que des particuliers, avons requis à ceulx de la loy de les nous délivrer, ce qu'ilz ont jusques ores dilayé, il plaira à Vostre Altèze d'ordonner auxdicts de la loy, greffier, secrétaires et pensionnaire de ladicte ville, chascun en son endroit, de nous délivrer incontinent lesdictes pièces et escriptz, ou copie authentique d'iceulx. Attendons aussi, Madame, response sur noz précédentes des vii<sup>e</sup> et ix<sup>e</sup> de cestuy mois, et atant prions le Créateur conserver Vostre Altèze en sa sainte grâce. De Bois-le-Ducq, le xiiii<sup>e</sup> de juing xv<sup>e</sup> LXVII.

A la resqueste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et des conseilliers m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 83.

---

CCXIX.

**Justification d'Henri Agileus.**

GENNEP, 13 JUIN 1567.

Ea humanitatis, æquitatis prudentiæque de vobis audio præconia, ut quæ vobis aula Sylvæ-ducis exequenda injunxit, vos eadem summa cum moderationis sagacitatisque laude exequuturos esse, prorsus persuasum habeam. Facit tamen malitiosa quorundam civium perversitas, ut de nonnullis admonere debeam, ne in hac obtrectandi, deque aliis quidvis dicendi licentia vobis obrepatur. Et quidem quæ istic nunc aut religio aut prohibita est, ut non quævis quorumcumque nebulonum somnia, luculenterque excogitata mendacia ad aures vestras deferantur. Quæ tametsi pro prudentia vestra facile

deprehendere potestis, ut tamen in delationibus juris rationem diligenter observetis, omnino necesse est : ut nempe in accusantium et accusatorum personas oculos acuatis, locum, tempus occasionis ac similia graviter expendatis. Audio istic urgeri, purioris religionis studiosos aliquando decrevisse una nocte omnes jugulare pontificios. Gravis, mehercule, accusatio est, eamque a vobis ita admissam intelligo, ut quidam jam in carcerem conjectus sit, qui tormentis subjectus de ejus veritate queratur. Sed quinam sunt accusatores? ii innumeri sunt, quippe quum publica fama sit ita se rem habere. Sed ejus famæ authores queso qui? Haud dubie perjuri quidam nebulones, quorum alii per mænia, alii aliter turpissima fuga elapsi, patriam in summis discriminibus deseruere, cui tum opera, re, consilio succurrere, opemque ferre ex jurejurando tenebantur. Hi procul dubio hanc criminationem in credulam furibandamque plebem spargendam curarunt, quo ita scelus suum callide tegerent, quasi justo metu perculti patriam fugissent. Atque in hoc quidem hoc adhuc deest, quod, ut audio, nullus certus accusator prodeat, qui ritè accusationem instituire, in crimen subscribere velit, id quod ex juris præscripto primas hic partes obtinere deberet. Cædes autem illa decreta esse dicitur a religionis studiosis, non ab omnibus, puto, neque enim id facile fuisset, sed a primoribus qui consistorii nomine censentur. Sed illi viri probi sunt, qui tantum abest, ut de tam enormi scelere consularint, ut contra omnia ad æquabilem quandam moderationem pro viribus redegerint, et ne quisquam toto tempore verbis aut factis læderentur, etiam in summis motibus effecerint. Hoc ipsa res docet et ipsi eorum hostes fateri deberent. Et quidem si scelus illud ab illis conceptum fuit, quis impediit quo minus perpetratum sit? Notum satis est, illos longo tempore nihil non potuisse, omniaque in illorum manibus et potestate fuisse. Sed hoc verum est, hos tam ab eo scelere alienos et insontes esse, quam illius criminationis architecti sanguinarij scurræ sunt, quibus satis non est, hostes suos (pro quibus tamen illos sine ulla causa habent) tanquam in exilium exactos esse, nisi eosdem calumniis apud externos de existimatione in discrimen adducant, ac absentes etiam quacumque ratione lædant. Scelus autem munitur conceptum esse iis in ædibus, in quas qui religionis nomine excubaturi essent, convenire solent. Quod hinc apparet, quod captivus ille in iisdem ædibus habitavit artemque suam exercuerit, quod illi etiam hunc miseriam peperit. Sed in eum locum consultationis causa nunquam convenere primores, ut ex hoc capite criminationis illa rejici deberet tempus concepti sceleris, quantum intelligere possum, nullum designatur: atque id quidem callide, quo metus turpissimæ illi fugæ prætexi possit. Atque hinc quidem videre est, primum captivo illi summam fieri injuriam, deinde totum illud negotium, nisi tempestive ab eo supersederitis, in magnam vobis cessurum

ignominiam, ut qui in manifestas calumnias inquirere et lucelli causa multas chartas maculare sustinueritis, et quin similibus multis delationibus describendis occupemini, dubitari nequit, ut valde circumspectos vos esse oporteat, si nomen honoremque vestrum istinc illibatum auferre velitis. Non omnia quæ utilia, eadem et honesta sunt. Quæ non tam vestri admonendi causa quam quod vobis ut viris bonis ex animo bene velim, tam libere scribo. Quod ut ita etiam accipiatis, etiam atque etiam vos rogo. Sed haud scio, an et ego de vobis conqueri debeam, cujus uxor a barbaro milite ejecta ædibus est, et ipsæ etiam ædes ac quicquid in ipsis esset venum expositæ sunt. Scio mihi istic graves non deesse hostes, qui quidvis de me effutiant, qui mihi etiam in plebe hanc famam adornarunt, quasi præsentium calamitatum omnium author sim. Quibus vos fidem habuisse in suspicionem venio, atque ita militem si non ad id facinus instigasse, saltem ei conjunxisse. Sed cogitari debebat nullo id exemplo et cum injuria fisci fieri, si quidem mea publicanda sunt. Et cum hostes illi mei ex iis maxime sint qui fœdissima fuga patriam in summo discrimine contra jusjurandum deseruere, hoc uno illorum in me dicta et criminationes refellam, quod, ut patriæ hostes judicandi sint, ita et mei, qui pro viribus eam conservare studuerem; quod adhuc propediem omnes cives mei agnoscere debebunt. Et quam salutare meæ actiones et consilia reipublicæ nostræ fuerint, testes esse possent D. Johannes Scheyfflius, Brabantiae cancellarius, et D. Johannes, dominus de Merode, etc. (quos honoris causa nomino), qui etiam a nobis discessuri per fide dignos mihi indicarunt ne cederem, spondentes nihil mihi periculi fore. Quibus hanc meam querelam bilem moturam scio, et me eam non sine fructu iis expositurum confido. Et si plene vereque mearum actionum ac consiliorum rationem nosse vobis curæ est, poteritis eam ex D. Henrico Bloymanno maxime scire, ut cum quo de republica sæpissime egerim, et qui semper præsens aut ex propinquo actiones meas inspexerit. Cui ex senatu jungi poterunt Henricus Eyndhoutius et Johannes Heelius, qui tanquam viri fortes et patriæ amantes, semper in civitate permansere, eamque quantum in ipsis fuit quocumque modo juvere. Oculatus testis ante omnes alios fidem meretur. Tum de iisdem eam opinionem habeo, ut ne latum quidem culmum a veritate recessuros putem. Quamobrem, si qua præjudicia ex improborum quorundam calumniis in me concepistis, indeque publicam illam injuriam mihi fieri permisistis, vox obnixè rogatos velim, ut eadem tantisper seponatis meosque ac res meas reliquorum civium jure, uti et esse patiamini, donec vobis ex viris jam nominatis de actionibus et consiliis meis melius constabit; ut videlicet uxor mea cum familia tantis per anteriores partes ædium quiete obtinere possit, milite in posteriores relegato ubi percommode esse potest et res nostras conservare, ne a milite dividantur. Uxor autem est quæ hasce litteras ad vos defert, quam ideo in

conspectum vestrum prodire volui, ut citius scire posset, quid porro sibi faciendum sit. Quam etiam innocentiae meae nomine, quam ex probis intelligere poteritis, vobis commendare volui, uti quam levissime cum ea agere eidemque opitulari velitis : quod quin quam humanissime facturi sitis, mihi dubium esse nequit ; et fore etiam breve tempus spero quum gratias et agere et referre potero. Neque enim violentam hanc reipublicae administrationem diu feret Deus, qui rebus humanis tam fere ex improvise succurrit, quam prorsus deploratae videntur. Valet. Gennepiae, ipsis idibus junii. V. E. D.

HENRICUS ACYLÆUS.

*Suscription* : Ornatissimis præstantissimisque viris DD. Augustino van der Borch, Nicolao de Zoete, et si qui alii ejusdem notæ mandata aulica Sylvæducis in præsens exequuntur. Sylvæducis.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. V, f° 105.*

---

CCXX.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 17 JUIN 1567.

Madame, comme ceux de la loy de ceste ville nous ont démontré que, suivant les lettres par Vostre Altèze à eulx escriptes, ils ont, dès le 11<sup>e</sup> de may, receu le gouverneur, le s<sup>r</sup> de Schouwenborch, avec quatre ses enseignes, et luy délivré les clefs des portes, ensemble l'artillerie et toute l'amonition de la ville, et qu'ils auroient toute leur puissance employée à la réparation et restitution des esglises et service divin ; que aussi ils ont icy receu leur escouette, et après leur évesque, et le jour d'hier receu renforcement de ladicte garnison des deux enseignes dudict Schouwenborch, par où que ladicte ville a démontré de vouloir reconnoistre toute obéissance deue à Sa Majesté et à Vostre Altèze, laquelle ils présentent et espèrent continuer jusques au appaisement et contentement de Vostre Altèze ; et comme par ce que dessus, tant au corps de la ville en général que aux particuliers inhabitants d'icelle, grande charge sont imposez, au regard desquels ils nous ont prié d'escripre à Vostre

Altèze, et icelle requérir qu'il plaise à icelle, de sa grâce spéciale, faire révoquer et anéantir le placart contre ceux de la ville émané du xviii<sup>e</sup> de mars dernier : à quoy requérir ils disent estre tant plus occasionnez, que par ledict placart sont tenuz en suspense tous privilèges, tant concernans la ville en général que aux particuliers bourgeois inhabitans d'icelle, et chascun d'eux en particulier, et que jamais n'apparastra que le corps d'icelle ville soit esté coupable des esmotions ces mois passez en ceste ville advenuz. Ce que, Madame, à très-instante requeste de ceux de la loy, n'avons sceu ny peu laisser d'en advertir à Vostre Altèze, et certes, Madame, est que par l'information jusques ores par nous prinse n'avons trouvé le corps d'icelle ville estre coupable, remectant le tout à la très-pourvéante discrétion de Vostre Altèze. Atant, Madame, prions le Souverain maintenir Vostre Altèze en sa sainte garde. De Bois-le-Ducq, le xvii<sup>e</sup> de juing xv<sup>e</sup> soixante-sept.

Les très-humbles serviteurs de Vostre Altèze,

G. VAN DER NOOT.

A. VAN DER BORCH.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f. 97.

-----  
CCXXI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à  
Bois-le-Duc.**

ANVERS, 17 JUIIN 1567.

MARGUERITE, etc. Très-chiers et bien amez. En responce à trois vos lettres de diverses jours du mois présent, nous vous dirons en premier lieu que vous envoyons certaines nouvelles instructions par forme d'interrogations, pour examiner et oyr les tesmoins notez et mis en marge d'icelles, et aultres que trouverez convenir, pour plainement et entièrement sonder et cognoistre les sources, occasions et progrès des troubles advenuz en la ville de Bois-le-Ducq : en quoy vous ferez debvoir d'enquister et informer diligemment sur le corps de ladicte ville et membres d'icelle, ou quels d'iceux ont fourfaict, soit au fait

de la religion , port des armes , rébellion et désobéissance , et comment ladite ville ou membres d'icelle se sont conduits , soit en général ou particulier , signamment à l'exclusion du comte de Meghen et ses gens , la commission ou réception de Bombergue , et arrest et maltraitement des chancelliers et s<sup>r</sup> de Merode , commissaires , et auparavant des conseillers Noppenus et van der Stegen , et ce que en deppend ; comme aussi vous envoyons copie de l'instruction donnée ausdicts commissaires , combien que ne nous semble du tout nécessaire , commandant par vous de nostre part , au nom de Sa Majesté , aux eschevins de ladite ville , de ne s'absenter , ains de tenir continuelle résidence et fréquenter la maison de la ville dilligemment du matin , pour faire leur office et vous assister en tout ce que aulrez besoing .

Et pour ce que vous requérez sçavoir qui aura à procéder et juger contre les culpables , nous sommes contente , sur les remonstrances que vous nous faictes par vos lettres , que présentement , et tant que autre ordre y sera donné , ceulx de la loy en jugent avec vous all'encontre du faict de Léonard Petersone , prisonnier , et aultres particuliers criminelz du désordre et émotion advenue en ladite ville ; mais en ce que touche les membres , guldens ou aultre communauté , ou qui se trouvera de plus grande importance , nous entendons que vous vous informiez dilligemment pour en sçavoir la vérité , comme diet est , et que les procédures , cognoissance et judicature de cela se réservent au roy monseigneur , ou à ceulx du conseil de Brabant , soit pour procéder par adjournement , appréhension des personnes ou autrement ; que sy toutesfois , en ce que nous laissons ceulx des particuliers à la cognoissance d'iceulx de la loy , vous trouvez que iceulx commurent , vous nous en advertirez , affin que nous y donnions l'ordre qu'y sera requis , vous commandant d'user en cecy de la meilleure dextérité qu'il vous sera possible .

Quant est du payement des gens de vous Scouvebourg , nous avons enjoinct à ceulx des finances d'y pourveoir pour quelque prest . Aussi nous a le conte de Boussu escript faire donner ordre pour le partement de deux voz enseignes pour tirer vers Bois-le-Duc .

Au regard de la poste , nous avons commandé au maistre des postes qu'il enjoigne à la poste de Tilbourg de nous faire incontinent tenir vos lettres , si tost qu'il les aura receu . Atant , etc . D'Anvers , le xvii<sup>e</sup> jour de juing 1567 .

*Suscription* : Au s<sup>r</sup> de Schouwenboreh et m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch , conseillers de Brabant .

CCXXII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 19 JUIN 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez. Nous avons receu vostre lettre du xiii<sup>e</sup> de ce présent mois, au contenu de laquelle est en partie satisfait par ce que aurez veu par nostre dernière. Il y a l'argent que vous de Schouwenborch me ramenez aultrefois pour voz gens, auquel se pourverra au plus tost que faire se pourra. Quant à la défense, tant aux quatre sermens et guldes qu'à ceulx des mestiers, de à la prochaine procession de la ville de Bois-le-Ducq ne se trouver avec leurs armes, si le trouve très-bien. Et aussy interdirez de par nous, au nom du roi monseigneur, très-expressément ausdicts sermens, guldes et mestiers de porter armes en ladicte procession, ains s'y trouver seulement avec leurs robes et toges. Au demeurant, touchant les requestes, actes et escripts, resposant tant rière ceulx de la loy que greffier, secrétaires et pensionnaire de ladicte ville, que aurtiez besoing vous estre communiquez, pour tant meilleur exécution du fait de vostre charge, il est plus que requis et nécessaire qu'il se face, et l'entendons ainsy: vous ordonnans d'en requérir respectivement lesdicts de la loy, greffier, secrétaires et pensionnaire, ausquelz et à chacun d'eulx endroit soy, comme luy appartiendra, ceste par ostension d'icelle leur servira d'ordonnance par Sa Majesté, pour y obéir et satisfaire sans auleune difficulté d'citation ou remise, car il compte aussy de les avoir pour connoistre la vérité et discours des affaires, tant pour la descharge des bons que pour éviter à l'advenir que semblables inconveniens ne reviennent. Atant, etc. D'Anvers, le xix<sup>e</sup> jour de juing 1567.

*Suscription* : Au s<sup>r</sup> de Schouwenborch et m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers du roi en Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 102.



CCXXIII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 21 JUIN 1567.

Madame, comme par nos précédentes, en date du pénultième jour de may dernier, avons envoyé à Vostre Altèze les noms et surnoms de ceulx lesquels par nostre information avons trouvé les plus coupables, et que la pluspart d'iceulx s'estoient retirez, les ung à Ravestain, à Uden, pays de Clèves, les autres à Vlimen et Engelen, soubz le ressort de Huesden, et autres à Hedel, soubz le conte van den Berghe, places et lieux voisins de ceste ville et guaires distantes l'une de l'autre, tellement que lesdictes personnes se peuvent journellement assembler et faire leurs accoustumées conspirations : ce que lors avons adverti à Vostre Altèze, afin qu'il pleust à icelle mectre ordre de faire cesser tous inconveniens qui en pourroient souldre, or est, Madame, que depuis deux jours ençà avons receu certains lettre d'ung nommé m<sup>r</sup> Henry Agilæus, dont la copie va jointe avec ceste, escripte (comme il semble) à Gennep, pays de Clève, dont est drossart le s<sup>r</sup> de Welle, lequel, selon que sommes informez, permet et souffre plusieurs desdicts coupables et fugitifs hantèr audiet lieu quaires distant d'icy. Ce que n'avons peu laisser d'en advertir à Vostre Altèze, afin que icelle vueille escripre au duc de Clèves, et le requérir que telle souffrance ne soit faicte par ses officiers en son pays, et mesmes si frontier de ceste ville, et d'escripre le semblable au conte van den Berghe, et enjoindre au chastellain de Huesden de saisir les fugitifs qu'il trouvera soubz son ressort, pour éviter le futur danger ou inconvenient qui en pourront souldre. En outre, Madame, pour response aux lettres de Vostre Altèze à nous portées par le secrétaire de Zoete, en date du xvii<sup>e</sup> du présent mois, par laquelle Vostre Altèze permet que ceulx de la loy de ceste ville jugent avec nous à l'endroit du faict de Léonard Peeterssone, prisonnier, et autres particuliers criminelz du désordre et comotion advenuz en ladiete ville. supplions Vostre Altèze de nous vouloir pourveoir de lettres patentes de commission seellées du seceau de Brabant, pour éviter toutes exceptions que tant de la part dudiet prisonnier que autres coupables (serechant tous délayz, subterfuges et cavillations) pourroient estre proposez. comme par expérience a trouvé en l'an cinquante-huit, quant les conseillers Boonen et Hincnaert, le pro-

cureur général et le secrétaire de Zoete estoient envoyez en ceste ville pour semblables cas. Et comme, Madame, avons entendu par l'escoutette de ceste ville, que Henry van den Steenhuyse, amman de la ville de Graeve, a soubz luy certain coffre quarré de bois appartenant à ung nommé Godefroy, ayant esté ung des ministres ou prescheurs des sectaires en ceste ville, duquel coffret faict à présumer qu'il y a aucuns secretz et intelligences du consistoire desdicts sectaires, il plaira à Vostre Altèze escrire audict amman de nous porter ou envoyer incontinent ledict coffret, pour icelluy estre par nous visité et inventarié, de laquelle inventarisation enverrons copie à Vostre Altèze, si icelle le requiert et trouve estre besoing. Atant, etc., Madame, prions Dieu, tenir Vostre Altèze en prospérité. De Bois-le-Ducq, le XXI<sup>e</sup> de juing soixante-sept.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>res</sup> les conseillers Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 103.

CCXXIV.

**Lettre des échevins et conseillers de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 21 JUIN 1567.

Hoochmechtighe, deurluchtighe, zeer vermoegende prinsesse, genadige vrouwe, wy gebieden ons inne alder oetmoet tot uwe furstelycke genade.

Genadige vrouwe, alsoo Uw Hoicheyt van ons aldergenadichste heere des coninex wegen goede beliefte is geweest alhier binnen deser stadt te schickene den heere van Schouwenborch, als gouverneur der stadt voirsereve, met vier vendelen knechten van zynder regimente, die by ons, volgende Uwer Hoocheyt brieven, goetwillichlycken zyn ontfangen geweest, daer onlanx alnoch hier by gecomen zyn van denzelve regimente twee gelycke vendele, nyet zonder grooté belastinge van den goeden bourgeren ende innegeselenen deser stadt, als Uw Hoocheyt sulcx wel connen gedencken; ende hoewel mits de trouble

ende beroerte nu onlanx (God betert) binnen den landen van herwaertsovere opgestaen veele ende verscheyde bourgeren, jae wel by naest d'een helft, vertrocken zyn geweest, dat oock zeer veele huysen ende woeninge binnen deser stadt, mits d'absentie ende vertreck voerscreve, leedich ende ter hueren zyn staende, daer deur de acchynsen ende imposten deser stadt, wesende het principael incomen derzelver stadt, zeer vermindert worden, ende daerenboven mits het onderhouden van den soldaten by der stadt inne haeren drie leeden aengenomen, ende andere lasten, die derzelver stadt (Godt betert) swaerlycken overcomen zyn, inne groote tachterheeden ende lasten is gevallen, die de stadt by leeninge ende penningen by interest opgenomen heeft moeten voldoen, hebbende daertoe oyck deselve stadt, omme de gemeynte te onderhouden, gecoft gehad zeeckere quantiteyt van granen ende coren, ende daeren schaide geleden well over de derthien oft veerthien duysent carolus gulden, ende zullen alsoe..... noch zeer moeten belasten, 't zy by opsettinge van den x<sup>en</sup> ende xx<sup>en</sup> penning op te huysen binnen der voerscreve stadt, ende d'imposten van de drie specien, als van wyn, bier ende terwe, te dobbeleren, oft anderssins, daerop wy daechelic syn delibereerende, daermede wy alle de voerscreve lasten ende opnemen van penningen, inne een vierdendeel nae, nyet en sullen connen voldoen, ende dat oick de renthieren heffende renthen op dese stadt, ten achteren staen by de drie jaeren achterstels; desen al nyettenstaende heeft die voerscreve heere van Schouwenborch gesustineert, gelyck hy alnoch doende is, dat hy vry ende exempt soude zyn van alle acchynsen ende imposten, wesende alle het incommen 't welck dese stadt is hebbende nyet alleen voor zyn eyghen taeffele, maer oock voer alle zyn hooplyden, bevelhebbers ende gemeyne soldaten; ende wy aenmerckende ende overpeysende, dat daerdeur alle de acchynsen ende imposten deser stadt (waermede alleen de last derzelver stadt wordt voldaan ende betaelt) geschapen zouden zyn te vergaen, besundere dat onder 't deescl van dyen veele bourgeren ende innegesetenen deser stadt metten selven knechten souden worden bevrydt van den acchynsen ende imposten; soe hebben wy gepresenteert, vuyt goeder affectie, den voerscreve heere van Schouwenborch, voor zynen persoone ende taeffele, inne de betaelinghe van de voerscreve acchynsen ende imposten vry ende exempt te laetene, ende denselven gebeden ende doen bidden, by den heeren commissarissen alsnu hier wesende, daermede hem te willen houden content ende te vreden, sonder dat dese stadt dyen aengaende van voordere exemptien soude moegen wordden belast. Ende want de voerscreve heere van Schouwenborch gouverneur tot 's geens voerscreve is, nyet en heeft willen verstaen, nyettegenstaende alle de inductien ende remonstrantien, hem zoe by de voerscreve heeren commissarissen als van wegen der drie leden deser stadt gedaen; bidden daer-

omme inne alder oitmoedt, dat Uw Hoocheyt, regard, ooghe ende consideratie nemende op 's geens voirscreve is, gelieven wille te sryven ende ordineren den voirscreve gouverneur, dat hem gelieve mette selve presentatie te willen content ende te vreedem te zyn, ende dese stadt (mits haeren laste voirscreve) van voidere exemptie ongemolesteert laeten, oft anderssins is te duchten, dat de goede bourgeren ende innegesetenen deser stadt van den ouden goeden catholycke gelove, die onlanxleden binnen deser stadt gecomen zyn, wederomme zullen vertrecken, tot eeuwige desolatie ende bederffnisse deser stadt: t'welck wy als goetwillige ende getrouwe ondersaeten van Zyn Majesteyt ende Uw Hoocheyt gherne ende liever saghē voorcomen. Kenne Godt allesmachtich, die Uw Hoocheyt inne zaligen ende voorspoedigen leven wil gespaeren. Gescreven den eenendetwintichsten dach junii anno xv<sup>e</sup> sevon ende 'tsestich.

Die Uw Hoocheyt alder oitmoedichste ende onderdanichste scepenen ende raedt der stadt van 's Hertogenbossche.

W. SCELLENS.

*Suscription* : Mevrouwē de hertoighinne van Parma.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 63; et copie du temps (1), aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 37, f<sup>o</sup> 333.

---

(1) Cette copie porte la date du 20 juin, et differe quelque peu de l'original.

CCXXV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 28 JUIN 1567.

Madame, comme Vostre Altèze nous a enjoint diligamment interroguer Léonard Pieterssone, prisonnier, si est que, ce ensuyvant, luy avons entre autres donné certain interrogatoire, sur lequel il a respondu selon copie allant avec cestes, laquelle avons bien voulu envoyer à Vostre Altèze, d'autant que ladicte response fait mention d'un des enfans de Batenbourg, prisonnier (comme entendons à Vilvoorde), pour par Vostre Altèze se faire informer de la vérité du fait contenu en ladicte response et ce qui en deppend. Et comme le III<sup>e</sup> de juillet prochain sera la feste et procession de ceste ville, et que la franchise y a hier esté publiée, et qu'il fait bien à présumer que plusieurs des coupables se trouveront à icelle feste, il nous semble qu'il seroit expédient (soubz correction néantmoins de Vostre Altèze) que icelle envoyast pour ledict temps le drossart de Brabant ou le prévost de l'hostel, avec leurs gens, en ce quartier, ausquelz l'escoutette de ceste ville pourra faire adresser, afin d'appréhender quelques coupables qui se pourroient lors trouver en ces quartiers. En oultre, Madame, je Schouwenbourg prie qu'il plaise à Vostre Altèze faire dresser le payement de mes souldars qui est plus que requis et nécessaire, car par digette ils vivent en grande misère et famine, et ne leur est possible de plus vivre sans argent, à cause que leurs hostes ne leur veullent plus rien accroire, par faulte de payement, et est à craindre que par nécessité ils pourroient faire quelque fâcherie, laquelle je ne pourrois divertir : aussi que l'on leur doibt quasi trois mois de leur service dont ils n'ont receue qu'un mois, qui a esté quasi despendu par eux avant qu'ilz soient soyent entrez en ceste. Et atant, Madame, prions le Créateur, conserver Vostre Altèze en sa sainte grâce. De Bois-le-Ducq, le xxviii<sup>e</sup> de juing xv<sup>e</sup> soixante-sept.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>res</sup> les conseilliers Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

CCXXVI.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite  
de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 30 JUIN 1567.

Madame, comme avons requis ceux de la loy de ceste ville d'avoir certains actes passez par-devant eulx, requestes à eulx présentées et missives par eulx reçues, concernant les troubles et émotions advenuz en ladicte ville ces jours passez, est que cejourd'buy lesdicts de la loy nous ont communiqué aucunes desdictes pièces, eulx référans néantmoins au besoingné des conseilliers Noppenus et van der Stegen, dont ils disent n'avoir copie, si est que, estant nagaires trespasé en la ville d'Anvers le secrétaire Jehan de Succa, beau-frère du secrétaire de Zoete, porteur de cestes, icelluy de Zoete, à l'occasion dudict trespas, a esté nécessité de se trouver en ladicte ville d'Anvers, afin de donner ordre à la maison mortuaire de sondict beau-frère, par quoy avons enchargé audict de Zoete de recouvrer le besoingné desdicts conseilliers Noppenus et van der Stegen, prians à Vostre Altèze de faire dresser audict de zoete icelluy besoingné le plus tost que faire se pourra, afin qu'il ait occasion de haster son retour en ceste ville. En oultre, Madame, prions qu'il plaise à Vostre Altèze avoir en favorable recommandation ung des clercqz dudict de Zoete, nommé Guillaume Vorsthuys, lequel doit présenter sa très-humble requeste à Vostre Altèze afin d'obtenir l'estat de secrétaire en Brabant, qu'a eu le beau-frère dudict de Zoete, lequel déclarera aussi de bouche à Vostre Altèze la cause pour quoy avons requiz par nos dernières à icelle la venue du drossart de Brabant en ce quartier. Et atant, Madame, etc. De Bois-le-Ducq, le dernier de juing xv<sup>e</sup> soixante-sept.

Les très-humbles et très-obéyssans serviteurs de Vostre Altèze,

VAN DER NOOT.

A. VAN DER BORCHT.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 126.

CCXXVII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 1<sup>er</sup> JUILLET 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez. Ayant veu ce que, à la requisition de ceux de la loy de la ville de Bois-le-Ducq, nous avez escript, du xvii<sup>e</sup> de juing, concernant la révocation et anéantissement du placcart publié contre ceux de ladite ville du xviii<sup>e</sup> de mars dernier, nous vous advisons que, premier que ordonner sur ce que dessus, ou aultre chose de semblable qualité, nous entendons ouir le rapport de vostre besoigné après que l'aurez achevé, et cependant ceux de la loy auront patience. Et quant à la franchise, de maltotte et des impostz que prétendent le couronel, capitaines et les soldatz dont ceux de la loy nous ont escript, ils ont communément ceste franchise, ou bien on leur baille en ce lieu quelque gracieuseté, suyvant quoy ceux de la ville laisseront francq ledict coulounel pour sa table, et quant aux capitaines et soldatz, en useront comme dessus, ou bien leur assigneront une cave particulière, comme aussi s'est faict bien souvent.

Nous vous sçavons bon gré de l'advertence portée par une aultre vostre du xxi<sup>e</sup>, et se sont faictz les debvoirs qui ont semblé convenir.

L'on vous enverra au plus tost les lettres patentes de commission, que demandez pour la judicature des coupables des troubles illecq.

Nous faisons présentement escrire à l'aman de Grave, afin de vous délivrer le coffret dont faictes mention; en quoy s'il faict difficulté, ne voyons comment le constraindre, pour n'estre officier de Sa Majesté, l'officier du prince d'Oranges estant seigneur gagier dudict Grave.

Et quant à envoyer par là le drossart de Brabant, nous le trouvons bien et luy ferons ordonner de s'y trouver. Au surplus, l'on pourvoira au payement des gens de vous Schouwenborch, au plus tost que faire se pourra. Atant, etc. D'Anvers, le premier jour de juillet 1567.

*Suscription* : A m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseilliers du roi en Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 132.

CCXXVIII.

**Lettre de Marguerite de Parme à Henri van Steenhuyt,  
amman de Grave et du pays de Cuyck.**

ANVERS, 1<sup>er</sup> JUILLET 1567.

MARGARITA, etc. Lieve besunder. Wy syn geloefflyck bericht worden dat ghy zeker holtent viercantich cofferken onder u solt hebben, toebehoerende eenen Godefroy, geweest hebbende minister oder predicant der sectarissen binnen 's Hertogenbossche, ende dat in 't selve cofferken eenige schriften wesen sollen, daeraen voir des coninx onser genedichs liefs heeren dienst gelegen soll syn deselve te visiteren en weten : waeromme wy aen u versoeken dat ghy 't selve cofferken wilt bestellen, oder selfs vueren aen m<sup>r</sup> Willemen van der Noot ende Augustyn van der Borch, raeden Syner Majesteit in Brabant ende commissarissen wesende tot 's Hertogenbossche voirescreve, om by henlieden, in uwe tegenwoerdicheit, indyen u goet dunckt, geopent ende gevisiteert te worden. Daeraen sult ghy Syne Majesteit aengenaemen dienst doen. Lieve besundere, God sy met u. Geschreven t'Antwerpen, den eersten july xv<sup>o</sup> LXVII.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen Henricken van Steenhuyt, amptman van de Grave ende 's lands van Cuyck.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 129.

---



CCXXIX.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 3 JUILLET 1567.

MARGUARITA, etc. Lieve ende wel beminde, alzoe wy onlancx metten heere van Billy ontfangen hebben brieven van onsen heer den coninck, by dewelcke Zynder Majesteyt ons gebiedt, dat naedien dezelve nyet zoe geringe herwertsovere en heeft kunnen gecomen als hy verhoept ende wel begeert hadde om den noot ende 't gebreck die alhyer is van zyne tegenwoirdicheyt, om op d'affeyren van herwertsovere een oprecht, vast ende bequaeme remedie te stellen, Syne voirscreve Majesteyt nyet laten en zoude metter hulpe Gods binnen dese landen te commen, ten aldereersten dat dezelve mogelyck soude wesen, ende dat noch voer d'eynde van den somer, daervan wy ons wel versekert mogen houden, ende want wy wel denken dat dese groote ende goede tydinge ende nyemaeren alle goeden ende genuegen geven zullen, soe en hebben wy nyet willen onderlaten u daervan te verwittigen by dese, ende met eenen wege u te vermaenen ende versuecken dat ghy binnen der stadt van 's Hertogenbossche particulier ende generale oft gemeyne bedingen wilt doen doen voer die goede ende voorspoedighe reyse van Zyne Majesteyt, zoe wanneer dezelve veerdich wesen zal die aen te nemen ende te seyle te ghaen om herwertsovere te comen, ten eynde dat Zyne voirscreve Majesteyt, alhyer wesende, op alles zulken goeden ordene ende remedie stellen mach als ter eeren Gods, tot onderhoudenisse ende conservatie van onsen ouden catholycxsten ende christen geloove, ende om den geheelen ende universelen staet van dese voirscreve landen te handthouden, behoiren sall, ende dat met alle goedertierenheyt ende genade, daervan Zyne Majesteyt ons alle hoope gheeft te willen gebruycken nae zyne natuerlycke inclinatie ende genegentheyt, gelyck dezelve ons alreede tot verscheyden stonden sulcx gescreven heeft, daerby vuegende dat hem ongelyck gescheyden zoude indien men andere opinie oft bemoedenisse van hem hadde, gemeret dat Zyne Majesteyt nyet en compt om zyne steden ende ondersaten te bederven, maer om die te bewaeren ende conserveren; d'welck dezelve ons gelast heeft sryftelyck te kennen te gheven ende laten weten daer ende alzoe't behoirt, sunderlingen ten eynde dat de ondersaten hen wederomme stellen ende vuegen zouden om hen gewoonlycke ambachten, handtwereken.

coopmanschappen ende trafycque te doen ende continueren, hen betrouwende op Syner Majesteyt goedheyte ende genade daervan ghy oyck den wethouders, burgers, poorters ende ingesetenen der voirscreve stadt van 's Hertogenbossche berichten ende adverteren sult, nemende zorchfuldige toesicht op dengheenen die hen van daer zouden willen vertrecken, denzelven voirhoudende dat, zoe verre men hem op de gratie van Zyne voirscreve Majesteyt nyet betrouwen en wilde, men sulcks noteren zall, ende zullen die derzelver gratie ende pardoen gantz ouweerdich zyn. Op dat daervan nyemant ignorancie en zoude mogen pretendere, bevelen u ende den voirscreve wethouders 't zelve alzoe te doen, ende noticie te houden van deghenen die vertrocken zyn oft alnoch zouden willen vertrecken, sonder des in gebreken te wesen. Ende ten eynde dat Zyne voirscreve Majesteyt des te meer genegen zoude wesen om van zyne voirscreve genade te gebruycken tegens dengheenen die hem ontgaen ende de ongehoorsaemheyden, schandalen ende ongeregeltheyden, die zedert een jaer herwerts geschiet zyn, aengesteld ende gecommiteert hebben, daerduere Onss Heere God grootelycks verthorent ende geoffendeert, alle goede christene menschen die tot zyne eere, affectie ende liefde dragen, geschandalizeert, ende Zyne voirscreve Co. Majesteyt met goede redenen tot gramschap verweckt zyn geweest, soe hebben wy u willen waerschouwen ende vervittigen dat van noode ende billich is, dat de verdoelde totten rechten wech keeren, ende hen ierst aen God versoenen, hen tot der heyliegher catholycxster kercken gevende ende onderwepende, ende der voirscreve Co. Majesteyt, zynen officiers ende wethouderen alle gehoorsaemheyte bethoonende; oyck dat de gevioleerde ende gescheynde kercken, gebroken aultaren ende beelden ende alle geweyde ende geconsacreerde dinghen by hen geprophaneert, gerepareert ende in heuren iersten ende behoorycken staet gestelt worden, 't welck zyn de oprechte middelen om de gramschap Gods ende van Zyne Co. Majesteyt te paeyen, ende des te lichtelycker van de voorleden misbruycken ende misdaden gracie ende pardoen te verwerfven. Lieve ende wel beminde, Ons Heere God zy met u. Geschreven l'Antwerpen, den derten dach van julio 1567, etc.

MARGUERITA.

*Suscription* : Onsen lieven ende wel beminden, den commissarissen ons heere des coninx gheordineert op 't stuck van de troublen ende emotien der stadt van 's Hertogenbossche.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc. — Cette pièce a été imprimée par OUDENROVEN, *Geschiedenis der stadt 's Hertogenbossche*, éd. de 1670, p. 143, et dans la *Verzameling van kronijcke betrekkelijk de stadt en meyerij van 's Hertogenbosch*, p. 285.*

CCXXX.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 8 JUILLET 1567.

Madame, nous avons, le vi<sup>e</sup> du présent mois (avant qu'avions fait le tour de la procession de ceste ville), receu lettres de Vostre Altèze, contenant entre autres les bonnes et joyeuses nouvelles de la venue de Sa Majesté royale en ces Pays-Bas, avec advertence de la clémence et grâce dont Sadicte Majesté entend user envers ses subjectz, lesquelz au temps passé peuvent avoir mésusé, à cause des troubles et rébellions advenuz, par lesquelz ils ont offensé Nostre-Seigneur et encouru l'indignation de Sa Majesté, et avec ce scandalisé les bons et bienveillans : nous enchargeant Vostre Altèze de signifier l'intention et bonne affection de Sadicte Majesté à ceulx de la loy, bourgeois et inhabitans de ceste ville, afin que chascun d'eulx (délaissant toute peur et pusilanimité, et se confiant du tout à la très-bonnaire clémence de Sadicte Majesté) se rendist de-rechief à faire son ouvraige et hanter sa marchandise et traficque à l'accoustumé, ce que, Madame, avons le vii<sup>e</sup> dudict mois fait, par ostention, lecture et copie desdictes lettres aux trois membres de ladicte ville, lesquelz ont esté, comme de raison, très-joyeux desdictes lettres et bonnes nouvelles. Et combien, Madame, qu'avions proposé de faire appréhender audict vii<sup>e</sup> jour toutes telles personnes coupables que l'on eust sceu attrapper et trouver en ceste-dicte ville, si est-il que à l'occasion desdictes lettres de Vostre Altèze avons supercédé d'exploiter ou effectuer nostre emprinse, jusques à ce que par icelle autrement nous sera enjoinct et ordonné. Attendrons aussi ordonnance de ce qu'il plaira à Vostre Altèze estre fait de Léonard Pieterssoene, prisonnier, lequel n'est par aucuns des tesmoins jusques ores par nous examiné, accuse ou déclaré coupable de quelque délict ou rébellion, et, pour parvenir à relaxation de sa personne, présente caution de rentrer la prison toutes et quantes fois que requis en sera. Attendrons aussi la résolution de Vostre Altèze de ce qu'aurons à faire ou cas que aucun des plus coupables se trovast en ceste ville, selon lesquelles ordonnance et résolution sommes prestz de nous régler et conduire, comme aussi ferons à toutes autres ordonnances et commandemens de Vostre Altèze, laquelle nous prions le Créateur tenir en sa sainte garde et protection. De Bois-le-Ducq, le viii<sup>e</sup> de juillet xv<sup>e</sup> Lxvii.

*Post-scriptum.* Depuis cestes escriptes, Madame, l'escoutette de ceste ville nous déclare que, soubz umbre et prétext des lettres de Vostre Altèze, plusieurs des plus coupables des troubles et rébellions advenuz en ceste ville, se confiant en la miséricorde de Sa Majesté, se sont trouvez en ceste ville, et par-dessus leurs mésuz, ne cessent de travailler les bons et catholicques bourgeois de cestedicte ville, se vantans de leur futur pardon, se mocquans des bons bourgeois et disans que s'ilz peuvent encoires une fois avoir la main sur l'eau, qu'ilz traiteront bien autrement les catholicques qu'ilz n'ont fait; de sorte que les bons craignent qu'ilz auront à souffrir des mauvais, et mesmes les tesmoins par nous oyz, de manière que craignons à l'advenir les bons s'excuseront de déposer la vérité, par quoy il plaira à Vostre Altèze nous mander ce qu'il plaira à icelle estre fait à l'endroit des plus coupables qui se trouveront en ladicte ville, pour éviter les inconveniens qui en pourront souldre.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>mes</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 136.

---

CCXXXI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à  
Bois-le-Duc.**

ANVERS, 11 JUILLET 1567.

MARGUERITE, etc. Chers et bien amez. Nous avons présentement ordonné ung prest de  $\text{m}^{\text{m}}$  florins pour les gens de vous de Schouwenbourgh : lequel sçavons estre bien peu , mais plus grande commodité n'a pour l'heure esté à la main, et s'en ira remédiant davantage quand elle se offrira meilleure, que veulx espérer sera de brief. Et cependant vous requérons que allez faisant le myeux avec vosdictes gens que pourrez, et que vous tous par ensemble enchargez à ceulx de la loy de tant faire vers les bourgeois qu'ilz accréditent les soldatz jusques que bon payement se leur face, que lors ilz pourront estre remboursez de leur deu. Atant, etc. D'Anvers, le xi<sup>e</sup> jour de juillet 1567.

*Post-scriptum.* Puisque les deux aultres enseignes de vous de Schouwenborch sont entrées en la ville, il est plus que temps que regardez à exécuter la position des armes selon que précédemment avons ordonné, et vous renchargeons par ceste de ainsy l'effectuer.

*Suscription :* Au s<sup>r</sup> de Schouwenborch et aux deux conseilliers à Bois-le-Ducq.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 140.

CCXXXII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite  
de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 14 JUILLET 1567.

Madame, nous avons receu les lettres de Vostre Altèze, en date de l'unzième de ce présent mois, par lesquelles icelle escript qu'elle envoie à moy Schouwenborch quatre mil florins pour mes souldars; et combien que icelle somme est bien petite, néantmoins en mercie Vostre Altèze, requérant touttefois de, à la première comodité que possible sera, vouloir accélérer la reste de ce qui est deu à mesdicts souldars, afin de tant mieulx povoir tenir en obéissance iceulx. Et quant à désarmer le peuple, bien est vray que par celles de Vostre Altèze du xxix<sup>e</sup> d'avril dernier, icelle escrivoit que pour la meilleure assenrance de ceste ville, à la dévotion de Sa Majesté et en quiétude, sembloit qu'il conviendroit bien de désarmer le peuple, sur quoy je Schouwenborch avois, le v<sup>e</sup> de may dernier, escript à Vostre Altèze que j'avois saisy l'artillerie et munition appartenant au corps de ladicte ville, et, le xviii<sup>e</sup> dudict mois, que j'avois semblablement saisy les armes et munitions appartenantes aux mestiers d'icelle ville, dont j'avois envoyé à Vostre Altèze l'inventoire; et comme avons entendu que, selon l'ancienne coustume, ceulx du premier et second membre de ladicte ville doivent avoir chacun en leur maison une hacquebute à crocq, et que ceulx des quatres sermens des guldes de ladicte ville sont accoustumez et tenus d'estre armez pour la défense et tuition d'icelle, je Schouwenborch treuve difficulté, en quelle sorte et manière que je doibs désarmer le peuple, qui et qui non, d'autant que jusques ores ne trouvons aucuns desdicts premier et second membres coupables desdicts troubles, rébellions et émotions; et désirerois aussi bien savoir, comme j'ay faict par noz précédentes du v<sup>e</sup> de may dernier, comme en semblable cas l'on en a usé en Anvers. Par quoy il plaira à Vostre Altèze nous advertir de son intention, ensemble comme l'on en a faict et usé audict Anvers, selon laquelle sommes prestz de nous reigler. En oultre, Madame, avons le jour d'hier, ensuyvant les lettres de Vostre Altèze du iii<sup>e</sup> de ce mois, faict faire une procession générale, avec le vénérable Saint-Sacrement, lequel avons convoyé, en compagnie de ceulx de la loy, guldes et mestiers, avec grande multitude du peuple de ceste ville. Avons aussi receu de l'aman de Graeve le coffret dont noz précédentes font mention, ouquel

n'avons riens trouvé des secretz touchant le fait du consistoire et rébellions advenuz en ceste ville, mais bien quelques livres hérétiques dont avons fait faire l'inventoire, requérans savoir l'intention de Vostre Altèze de ce qu'il plaira à icelle estre fait dudict coffret. Et à cause que jusques ores n'avons receu responce sur noz précédentes du viii<sup>e</sup> de cedict mois, est que, pour savoir la bonne intention de Vostre Altèze, envoyons le porteur de cestes, afin de solliciter ladicte responce vers Vostredicte Altèze, prians icelle la nous vouloir envoyer le plus tost que possible sera. Et d'aultant que nous nous sommes desjà (à nostre advis) souffisamment informez des troubles et esmotions advenues en ceste ville, en tant que information précédente requiert et est nécessaire, voire si plainement que, si les procès d'aucuns des plus coupables estoient instruictz, trouverions matière et estoffe assez pour procéder à capitale condempnation d'iceulx, et que sommes jà prestz d'en faire rapport à Vostre Altèze; il plaira à icelle nous mander par ledict porteur, quant nous nous pourrons trouver vers Vostre Altèze, pour à icelle faire rapport de nostredicte besoigne. Et atant, Madame, prions le Créateur conserver Vostre Altèze en sa sainte garde. De Bois-le-Ducq, le xiv<sup>e</sup> de juillet xv<sup>e</sup> soixante-sept.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseilliers.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 151.

---

CCXXXIII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à  
Bois-le-Duc.**

ANVERS, 17 JUILLET 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez. Pour respondre à voz lettres des viii<sup>e</sup> et xiiii<sup>e</sup> de ce présent mois, l'on entend fort mal noz lettres dont faictes mention, par lesquelles avons signifiée la prochaine venue du roi, monseigneur et qu'icelle seroit avec toute clémence et bénignité, comme nosdictes lettres le contiennent plus amplement, desquelles ne se peult inférer que Sa Majesté ait donné dès maintenant aucun pardon des délictz et forfaitz commis et perpétréz, tant contre la religion que Sa Majesté et ses pays; veu mesme qu'icelle se réserve la grâce pour en ordonner à sadicte venue en l'endroit de ceux que Sa Majesté en trouvera digne. Mais quant aux chiefs, auteurs et plus coupables de ces troubles, émotions et rébellions, il convient (comme aussy Sa Majesté l'entend) informer et procéder par toute voye de bonne et droicturière justice selon quoy aurez à vous régler, comme aussy en estes chargez par voz instructions et commandemens que depuis de temps à aultres avez receu par escript, nonobstant lesdictes lettres de la venue de Sadicte Majesté, sans à l'occasion d'icelle différer aucun exploit ny progrès au fait de vostre charge. Et quant à Lénard Pietersone, luy ferez son procès, pour après le vuyder selon que par icelluy trouverez en bonne justice appartenir.

Touchant de désarmer le peuple illecq, nostre intention est que l'on commence aux guldes que l'on entend avoir fait le plus de mal, et lesquelz debvront avoir eu les armes pour soustenir l'autorité, de leur prince et de la justice, et non pas pour la supprimer et y résister comme ilz ont fait, et après aux aultres coupables, y usant de telle manière que adviserez pour le myeulx.

En tant que concerne le coffret que l'ammen de Grave a délivré, l'on a encoires opinion que y ait eu aultre chose dedans, et sera bien que faictes ultérieures debvoirs pour vous en enquérir.

En oultre, en tant que touche vostre retour devers nous, nostre intention est que, ayant achevé voz informations, devez, suyvant noz précédentes, procéder contre les particuliers que par vosdictes informations auront esté trouvé chiefs, auteurs et plus coupables de ces troubles et émotions, réservant de



nous faire rapport s'il y auroit quelque difficulté ou chose notable ou singulière, ou bien de ce que pourra toucher le corps de la ville, magistrats, guldcs ou communauté, que pourront entendre après que aurez exécuté les choses particulières, sur quoy ne pouvons délaisscr de vous advertir, oultre ce que le contiennent vosdictes instructions et tant de nosdictes lettres précédentes, qu'il convient bien pertinemment s'informer sur ce que lesdicts corps, guldcs et communauté de Bois-le-Duc peuvent avoir délinqué et forfait de manière qu'il y auroit matière de se pouvoir attacher à leurs privilèges, pour nous en faire bien particulière relation, et à Sa Majesté à la venue d'icelle, pour après y estre ordonné, comme sera trouvé appartenir.

Au demeurant, nous avons fait joindre à ceste copie de ce que l'on a recouvert de quelques résolutions prises à l'assemblée des consistoires tenue en ceste ville au mois de décembre dernier, ensemble quelques interrogatz dressez là-dessus pour selon iceulx vous informer, ce que ferez avec toute diligence. Atant, etc. D'Anvers, le xvii<sup>e</sup> jour de juillet 1567.

*Suscription* : A Schouwenbourg et deux conseillers à Bois-le-Duc.

*Minute, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. V, n<sup>o</sup> 170.*

-----  
CCXXXIV.

**Protestation d'Henri Agileus, avocat à Bois-le-Duc.**

AOUT 1567.

Aen den commissarissen welcke nu ter tyt van wegen des coninx om sekere affairen tot 's Hertogenbossche syn.

Verstaen hebbende dat ick ondergescreven, van wegen des Co. Majestejt, als hertoge van Brabant, op den dryendetwintichsten augusti lestleden binnen der stadt van 's Hertogenbossche, met sekere andere borgers derselver stadt, ingeroepen soude syn, om aldaer in propre persoon te compareeren voor de capiteyn, zekere commissarissen vuyt den hoeve, ende schepenen der stadt, voor den derdden septembris naestcomende, op de pene van ten eeuwighen dage vuyt alle des coninx landen gebannen te wesen, en hebbe ick, om alle cavillatien te voorcomen, nyet willen onderlaeten tegens die inroepinghe

voor den voorscreve dage te protesteren, hoewel 't selve noodeloos geweest waer, mits dat deselve inroepinghe in sich machteloos ende van gheender weerden en is, als welck tegens 't vermogen der gescreven rechten, ende tegens die coutume geschiet is, soo verre de meyninge wesen soude dat 't bannissement terstont nae de voorscreve dage effect sorteren ende hebben soude; mede verclarende dat my om zekere saecken nyet mogelyck geweest en is, binnen soo cortten tyt in de voorscreve stadt te verschynen, overmits oick, dat ick verstae de voorscreve inroepinghe geschiet te wesen, om sekere commotien ende rebellien, met welcken naeme gebaptiseert wordt de nootsaekelyke defensie ende bescherminge derselver stadt, tot dewelcke de borgeren, deur onbehoorlycken overvallinghe ende geweld, gedwongen syn, als deur de hulpe Gods, van my noch corts de geheele weerdlt openbaer gemaect sal worden. Protestere ick insgelyck tegens deselve stadt, dat soo verre ick ter zaecke van dien eenichssins gheinteresseert oft beschadicht wordde, ick 't selve op de burgeren ende heuren goeden, nae alle myn vermogen, dencke te verhaelen, tot wat plaetsen ende by wat manieren ofte middelen dat geschieden sal mogen, ende dat vuyt crachte der belooffnisse in april lestleden tot diversche tyden by 't geheele *corpus* der voorscreve stadt gedaen.

HENRICK AGLEUS.

*Copie collationnée avec l'original, par N. de Zoete, aux Archives du royaume de Belgique: Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. V, n° 284.*

CCXXXV.

**Lettre de B. Lanckbyl, drossard de Hedel, à B. de Schouwenborch.**

HEDEL, 1<sup>er</sup> AOUT 1567.

Myn fruntliche grues mit erbodinghe unses geringen vermogens zufoeren. Strenghe, edele, erentfeste, gebedender heer unde frundt, ick kan E. S. niet verhelden, hoe det unse bevolen ampts ondersaten my dagelix tho kennen geven, des by E. S., sampt den provoist, dese herlicheyt tzu scaden solde gesluten syn, unde, woewoll ick tunch voir sulkes onwaractich, nadem C. M<sup>t</sup> noch de herloginne Har Hocheyt yemant onverfulder orsaken tzu bedroven mêt gerecht,

soo ock myn genedigher heer enighe dingen in wederwerticheyt C. M<sup>t</sup> voertzuwenden, dan aller onderdanighe gehorsamheyt tzu voltrecken bereyt geensyns bedacht, woe ick ock demselven mynen hulfluden geantwordt, dewelke my daropcerteine, loeffelicke wairschouwinghe van bevelhebben ende warachtighe luden, so sy seggen, vorgehalden, biddende ock an E. S. dises solde scriven, oft myschyns de hertoginne Har Hocytey oder E. S., durrich onsse quale guderen sinistre, unde tzu milde informert unde bericht dises unses genadighen heere zu verstendighen, sich in tyde tzu onsculdighen, E. S., met begerts in wederantwordt, in salighen regements dem Heeren bevelende. Vuyt Hedel, den 1<sup>en</sup> augusti anno 1567.

E. S. ganswilliger diener undt friendt,  
B. LANCKBYL, drost zu Hedel.

*Suscription* : Dem strengen, edelen unde ernntfeste heer van Scouwenborrich, coronel unde guverneur van wege C. M<sup>t</sup> der stadt unde meigery Hertogenboys, myn gunstige heer.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 281.

---

CCXXXVI.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

BOIS-LE-DUC, 5 AOUT 1567.

Men gebiet van wegen des heeren van Schouwenborch, als gouverneur bynnen deser stadt, van wegen des heeren ons conincx als hertoige van Brabant. dat alle d'ingesetenen ende burgeren deser stadt, 't zy geestelyck oft weerlyck, hebbende eenige haccken ende dobbele haecken, sal schuldich syn die over te leveren in handen des voirscreve gouverneurs, onder behoirlycke recipisse, opdat alle deselve hacckgeschutten moegen worden gerestitueert den ghenen die deselve toecomen ende toebehoeren, naevolgende de intentie ende meyninghe van Zyne Co. Majesteyt, ende dat op den peen van te verbueren de voirscreve haecken, soo wie 't gheene des voirschreve is, bynnen den tyt van acht daegen naestcomende nyet en doet, ende daeraenhoven arbitralyck gecorrigiert te worddene.

Aldus gepubliceert ter peyen aff der voirscreve stadt, inne presentie van nyu-  
heere den schouteth, Bartholomeussen Loeff ende Jan van Hedel, schepenen  
derselver stadt, opten vyfsten dach augusti anno xv<sup>c</sup> LXVII.

LOEFF.

J. VAN HEDEL.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le  
registre E. n° 38, f° 826.*

---

CCXXXVII.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

BOIS-LE-DUC, 7 AOUT 1567.

Men condicht eeneyegelycken, van wegen des heeren van Schouwenborch, als  
gouverneur deser stadt, in den naeme der Co. Majesteyt, dat nyemant, wye hy  
zy, geestelick oft weerlick, en logere, herberge oft versteke binnen zyne huuse  
oft elders eenige beeldestormers, seditiose ende oproerige persoenen, oir-  
saicke geweest zynde van den troublen ende commotie binnen zekere maenden  
herwaerts in deser stadt geschiet, maer deselve van stonden aen den voor-  
screve heere gouverneur denunceeren ende te kennen geve, ende dat op peene  
van arbitralick gecorrigeert te worddene, naer exigentie van der verswegene  
delinquante persoenen, ende voor fauteurs derselver geacht ende gehouden te  
wordden.

Men condicht voirts, van wegen als boven, dat eeneyegelyck, wye hy zy, ghees-  
telyck oft weerlick, binnen twee daegen naestcomende op 't stadthuys alhier  
bringe allerhande waepenen die hy heeft, te wetene: harnassen, rinckol-  
deren, stormhoeden, haecken, dobbelhaecken, langebussen, cinekroeren,  
egeene vuytgescheyden, spicien, hellebaerden, pycken, gaffelen, vuyst-  
hameren, rappieren, poingaerden, ende voirts alderhande waepenen, offen-  
sive oft defensive, hoedanige die zyn oft moegen wesen, op peene van de  
verbeurte van deselve verswegene waepenen ende voirts arbitralick gecorri-  
geert te wordene.

Verbiedende voirts, van wegen als boven, alle harnasmaeckers, busmaec-  
kers ende geweermaeckers oft vercoopers, yemanden van de burgers deser  
stadt eenige waepene, geweer oft busse te vercoopene sonder voergaende  
consent des voirscreve heeren gouverneurs, op arbitrale correctie.

Aldus gepubliceert ter peyen aff deser stadt van 's Hertogenbossche, inne presentie van mynheere de schouteth der voorschrever stadt, Ghysbrecht Heym, Bartholomeussens Loeff, Goyaerts Lombaerts ende Jans van Hedel, scepenen der voirscrever stadt, opten sevensten dach augusti anno xv<sup>e</sup> seven ende tzestich.

HEYM.  
J. VAN HEDEL.  
LOEFF.  
LOMBARTS.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 823.

---

CCXXXVIII.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

BOIS-LE-DUC, 7 AOUT 1567.

Men gebiedt, van wegen des heeren van Schouwenbourg, als gouverneur deser stadt van 's Hertogenbossche, in de naeme van onsen aldergenadichste heere den coninck, als hertoighe van Brabant, dat nyemandt van de bourgeren ende innegesetenen deser stadt hem en zall vervoirderen in ennighe herbergen te blyven ofte te laeten vynden des avonts achter oft nae dat de clocke thien zall hebben geslaegen, op den peen van zess carolus gulden, te verberren zoe wel by denghenen die in der herberge gebleven zall zyn, als by den tavernier, ende te deylen in drie gedeelten naer ouder maniere.

Aldus gepubliceert ter peyen aff der voorschreve stadt, inne presentie van mynreheere den schouteth, Ghysberts Heym, Bartholomeeussens Loeff, Goyarts Lombarts ende Jans van Hedel, scepene der voorschreve stadt, opten sevensten dach augusti anno xv<sup>e</sup> seven ende tsestich.

HEYM.  
LOEFF.  
J. VAN HEDEL.  
G. LOMBARTS.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 849.

---

CCXXXIX.

**Lettre de Marguerite de Parme aux échevins, greffiers,  
secrétaire et pensionnaire de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 12 AOUT 1567.

MARGARITA, etc. Lieve ende wel beminde, alzoë van noode is voor den dienste des coninx onse heere, soe lange ende ter tyt toe als de commissarissen van Synder Majesteyts wegen zullen zyn binnen der stadt van 's Hertogenbossche om hen te informeren op de inconvenienten aldaer geschiet geduerende de gepasseerde trouble, dat nyemandt van u hem absenterè buyten der voerscreve stadt, ten eynde egeen gebreck en geschiedt van 's geens d'welck de presentie van uwen persooone zoude moghen requireren; soe eest dat wy u wel hebben willen sryven by desen, u requirerende ende van wegen Zynder Majesteyt ordinerende well expresselyck, dat van nu voirts aen egeen van u lieden hem absenterè buyten der voerscreve stadt van 's Hertogenbossche, sonder weethe, consente ende advys van den voerscreven commissarissen, maer oock dat ghy daegelicx sult compareren, van acht ure tot elf ure toe, overleverende de voerscreve commissarissen alle acte, requeste ende andere brieven ende gescrijften, soe originaele als auctentyque, gelyck die voor u voortyts zyn gemaect ende gepasseert, mitsgaeders alle minuten ende teckeninge van de naeme van de comparanten, ende anderssins voirts u regulerende nae 's geens de voerscreve commissarissen u sullen ordineren van onsentwege, sonder des te wesen in gebreke, ende nyet wesende van andere effect. Hiermede u de Heere almachtich bevelende, die u lieve wel beminde wil in salicheyt gesparen. Tot Brussele, den xii<sup>en</sup> augusti 1567.

MARGARITA.

*Suscription* : Onse lieve ende wel beminde den scepenen, greffiers, secretarissen ende pensionaris der stadt van 's Hertogenbossche.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n° 37, f° 335.*

CCXL.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

BOIS-LE-DUC, 21 AOUT 1567.

Men condicht anderwerff eenyglyck, van wegen heeren Bernarts van Schouwenborch, gouverneur van deser stadt, in den naeme van de Co. Majesteyt, dat van Zyne Majesteyts wegen mits desen wordt bevolen eenenyegelyck, bourger oft inwoender deser stadt, 't sy geswooren, deecken van ennige van de vier gulden oft ambachten derselver stadt, oft van wat qualiteyt oft conditie hy zy, geestelick oft weerlick, nyemanden vuytgesceyden, te brengen alle ende eenyegelyck syne wapenen, te wetene harnasch, rinckcragen, stormhoeden, slachswerden, hellebaerden, spiessen, sprieten, javelynen ende bussen, groot ende cleyne, mitsgaders allerhande zinckroeren, op 't stadthuys deser stadt, om aldaer by zeeckere daertoe gecommiteerde opgeteeckent, geïnventariseert ende by den voorscreve gouverneur tot synder discretien bewaert te worden, ende dat bynnen den tyt van vier ende twintich uren nae de publicatie van desen, op de peene van twintich rinsgulden, te verbueren by eenenyegelycken die men sal bevinden nae den tyt van de vier ende twintich uren voorscreve, eenige wapenen, als harnasch, rinckcragen, stormhoeden, slachswerden, hellebaerden, spiessen, javelynen oft bussen, groot oft cleyne, oft enigerhande zinckroeren bynnen syne huuse te hebbene, sonder wete oft consente des voirscreven gouverneurs, ende dit al sonder verdrach.

Aldus gepubliceert ter peyen aff bynnen der stadt van 's Hertoigenbossche, inne presentie heer Jacops van Brecht, ridder ende schouteths, Franchoyssens van Balen ende Everarts Berwouts, scepenen der stadt voorscreven, opten XXI<sup>en</sup> dach augusti anno XV<sup>c</sup> LXVII.

BALEN.

EVERARDT BERWOUTS.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre B. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 822.

---

CCXLI.

**Compte des confiscations de meubles faites sur les personnes qui s'étaient mêlées aux troubles de Bois-le-Duc par J. van Brecht,**

PAR COMMISSION DU 25 AOUT 1567.

Rekeninghe ende bewys heeren Jacops van Brecht, riddere, van allen alsulcken ontfanck, vuytgeheven ende administratie als deselve ter ordonnantie van den commissarisen, heeren ende meesteren Willem van der Noot ende heeren ende meesteren Augustynen van der Borch, beyde raeden ordinarise in den raede van Brabant, op 't stuck van den voorleden troubelen, van wegen ons heeren des coninx bynnen der stadt van den Bossche gecommiteert, gehadt, ontfangen ende wederomme vuytgegeven heeft van den goeden toebehoort hebbende diverssche gebannen ende geexecuteerden persoonen ende borgheren der voirscreve stadt, ende vuyt zake van den voirscreve troublen geconfisqueert, blyckende by acte van commissie desszelfs van Brecht, dairaff de copie hiernaer es volgende; welcke reekinghe gemaect is in diverssche munten die alle gevalueert ende gereduceert zyn in ponden, schellingen ende penningen grooten Brabants gelt, te weten : den silveren penning, geheeten stuyvers, voir drye penningen grooten Brabants, ende alle andere munten naer advenant. Fol. 1<sup>o</sup>.

Ende alzoo nu der Hoocheyt van der hertoginne van Parma ende Plaisance, ter zelve tyd regente ende gouvernante, belieft heeft in den jaere van zeven ende tsestich, op den zevensten dach van agosto, in den raide van staete te dyer tyt tot Bruessele gehouden, te resolveren ende te sluytene dat die schou-teth, dewelcke zoude doen d'apprehensien van allen den ghenen die bevonden zouden worden beschuldicht ende culpabel te zyn van den oproeren, seditie, rebellie ende wederspennicheyt onlanx dair te voorens in der voirscreve stadt van den Bossche geschiet, dat hy oyck deselve ticht ende aanspraecke zoude geven ende voorts daertegens naer behooren te procederen, ende dat nyet vuyt crachte van zynder officien, maer vuyt crachte van particuliere commissie denselven van Brecht daertoe te ghevene; lastende ende ordinerende de voirscreve Hoocheyt, den secretaris Nicolao de Zoete, oyck ordinaris, ende ter zelve tyt metten voirscreve commissarisen in 't feyt van den voirscreve troublen gecommiteert, den voirscreve van Brecht daertoe l'expedieren behoort-lycke acte van commissie, wesende deselve acte van date den xxvii<sup>em</sup> augusti



anno xv<sup>e</sup> zeven ende tzeftich, ende welcke acte in desen van woirde te woirde is volgende :

« Alzoe by informatie behoorlycken daerop genomen bynnen deser stadt van den Bossche, by heeren Bernarden van Schouwenborch, gouverneur, capiteyn ende provoest van Thiedenhoven ende coronnel van een regiment hoochduytscher knechten, midtsgaders oock gouverneur der voirscreve stadt, ende Willem van der Noot ende Augustyn van der Borch, raeden ordinaris in den raide van Brabant, ende commissarisen van wegghen ons genedichs heeren des coninx, tegenwoordelycken gesonden met Nicolaessen de Zoete, secretaris oock ordinaris in den voirscreve raide, omme te remedieren, punieren ende straffen dieghene die bevonden zouden wordden beschuldich ende culpabele te zyne van den oproer, seditie, rebellie ende wederspennicheyt onlanx in derselver stadt geschiet ende gecommiteert, eenige persoonen bevonden zyn geweest beschuldich ende culpabele te zyne, ende dat den wille ende meyninghe van Zynder Majesteyt is, dat zulcke rebellige ende wederspennige persoonen gestrafft ende gecorrigeert wordden naer hun misdiensten, dat oock der Hoocheyt van der hartoginne van Parma, Plaisance, etc., regente ende gouvernante van den landen van herwaertzovere, meyninghe ende intentie is, dat heer Jacop van Brecht, ridder ende hoogschouteth der voirscreve stadt, die aentastinghe ende apprehensie mitsgaders die ticht ende aenspraecke tegens oft van denselven delinquanten mondelinge doen sal, nyet vuyt crachte van zynre officie, maer vuyt crachte van particuliere commissie daertoe te ghevene by den voirscreve heeren commissarisen, daeraff de voirscreve de Zoete schuldich is denselven schouteth behoorlycke acte te expedierene. Soe eest dat de voirscreve heeren commissarisen, hen te vollen betrouwende der wysheyte, getrouwicheyte ende experientie, ende goede nersticheyte des heeren, heeren Jacops van Brecht, hebben denselven gecommiteert ende geordineert, committeren ende ordineren by desen, om de voirscreve delinquanten te apprehenderen, ticht ende aensprake te doene, ende tegens denselven te procederen, zoe by naer exigentie van haeren delicten, bevinden sal te behoorene, alles zoe langhe ende totter tyt ende wylen toe daerinne anderssins by Zyn Majesteyt geordineert sal wesen. Confirmerende ende approberende oock de voirscreve heeren commissarisen allet ghene des by den voirscreve heeren Jacoppen van Brecht, hierinne alreede gedaen ende gebesoingneert mach zyn; van 't ghene des voirscreve is te doene met diesser aencleefte, gheven de voirscreve heeren commissarisen van wegghen Zynder Majesteyt den voirscreve heeren Jacoben van Brecht volcommen macht, auctoriteyte ende zunderlinghe bevel by desen. Ontbieden ende bevelen voorts eenenjegelyck van wegghen als boven, dat zy den voirscreve heeren Jacoppen van Brecht 't zelve doende, ernstelyck verstaen

ende obedieren. Gedaen bynnen der stadt van den Bossche, den xxvii<sup>en</sup> augusti xv<sup>e</sup> zeven en tsestich. Oudergescreven ter ordinantie des voorscreve heeren gouverneurs ende heeren commissarisen voirscreve,

» N. DE ZOETE. »

Waernaer de voirscreve hertoginne vuyt desen landen vertrocken synde, ende die excellentie van den hertoghe van Alba, gouverneur ende capiteyn generael, in haere plaetse gecommen wesende, hebben die heeren van den raide neffens Zyn Excellentie wesende, den voirscreve van Brecht, oock opten xv<sup>en</sup> der maent van junio anno acht ende tsestich voorts belast te continueren syne begonste commissie, ende voorts metten voorscreve commissarisen te instruerene de processen van de voorscreven delinquanten, sonder iemant anders daertoe te roepene, als blyckt by den beschede by den voorscreven commissarisen den voorscreven van Brecht auctenticque gegeven ende hier oock geinsereert, beginnende ende begrypende gelyck hiernaevolgt :

« Avecq quelz lesdicts commissaires auront parinstruire et visiter les procès des prisonniers, et si doivent ad ce faire employer ou eulx ayder des personnes de m<sup>re</sup> Henry Bloeymans, seigneur de Helvoirt, et Francois van Balen, eschevins, prisonniers, et ce qu'il plaist à Son Excellence estre par lesdicts commissaires fait à l'endroit de leurs personnes? »

« Lesdicts commissaires parinstruiront les procès des prisonniers avecq l'escoutette de Bois-le-Ducq, sans y entremectre aultre, et y procéderont sommièrement et *de plano*. Faict à Bruxelles, le xv<sup>e</sup> du mois de juing 1568.

« MESDACH. »

Hebben oock die voorscreven commissarisen, vuyt laste ende bevele van der voorscreven hertoginne, den voirscreve van Brecht ende met hem een genoempt Jan van Kessel, *notarius publicus*, binnen der stadt van den Bossche, ter selver tyt geordineert te doene d'annotatie ende inventarizatie van allen den goeden, ruerende ende onruerende, dewelcke zy zouden bevinden eenige van den gevanghenen ofte gedaichde persoonen toe te behoorene, ende daeraff behoorycke inventaris te maeckene, ende deselve goeden wel ende rechtveerdelycken te doen schatten ende priseren, ende dat gedaen zynde, voer de restitutie van denselven goeden ofte de weerde van dien te doen ende laten stellen genouchsaeme ende bedwanckbaere borghen, ende dat alsdan het gebryuck van denselven goeden zoude volgen der huysvrouwen, den kinderen oft vrienden van den absenten.

Waernaer, te wetene opten xxix<sup>en</sup> dach van augusto, anno acht ende tzes-

tich, soe hebben oock de voirscreve heeren van den raide neffens Zynder Excellentie wesende, deur monde van den voirscreve commissarisen, den voirscreve van Brecht ende van Kessel oock mede doen lasten de voirscreve annotatie ende inventarisatie voorts te doen en te continueren in alder vuegen, zoe zy van te voerens hadden gedaen, blyckende allet selve by den bescheede ende acte by den voirscreve commissarisen den voorschreven van Brecht ende van Kessel daertoe verleent, wesende dezelve insgelycx hierinne geinsereert :

« Alzoe op heden negentwintich augusti acht ende tzestich, ons commissarisen Willem van der Noot en Augustyn van der Borch, op zekere difficulteyten en zwaericheyden overgegeven den raedtsheeren, heeren Jan Vergas ende doctoer Del Ryo, by denselven Del Ryo ter antwoorden gegeven is, dat aengaende die annotatie oft inventarisatie van de meuble ende andere goeden van die gedaecht zyn geweest, op ghisteren te compareren in persoene voer Zyne Excellentie, ende van andere geapprehendeerde oft noch te apprehenderen, zoude worden gedaen by heeren Jacop van Brecht, riddere, schouteth ende den notaris Jan van Kessel, in aldervuegen ende manieren gelyck zy in voirdeden tyde gedaen ende gebesoingneert hebben; soo eest dat wy commissarisen voirscreven midts desen versuecken ende begheeren aen u heer Jacob van Brecht ende Jannen van Kessel, dat ghy den last aenveerden ende accepteren wilt, ende in teecken van dyen uwen naem oft hantteecken hier onder stellen. Actum, dertich augusti anno voirscreve. Ende in teecken van den voirscreven versuecke hebben wy commissarisen voirscreve onze hantteeckenen hier onder gestelt, ten lest voirscreve daghe, maende ende jaere.

« G. VAN DER NOOT.

« A. VAN DER BORCH. »

Allen welcken achtervolgende, zyn oyck allen de voirscreve meubele ende haeffelycke goeden by den voirscreven van Brecht ende van Kessel, alzoe geannoteert enne in aldervuegen, zoe zy best geconnen hebben, ende in de huysen gevonden hebben by geschrifte ghestelt geweest, ende in 't annoteren ende bescreven van denselven daerby geroepen ende genomen den gezworenen pachtenaer van der acchyns, van den ouden elederen ende affslaegere van denselven dewelke oock aen syns van Brecht handen gedaen heeft synen eedt, dat hy deselve goeden wel ende rechtveerdelyck soude pryseren ende schatten, gelyckerwys oock is geschiet. Maer want de voirscreve rebellen geduerende den voirscreven trouhelen allen haere beste ende gereetste goeden al in tyts hadden vuyter stadt gedaen, geuelende dat haer ryck nyet langhe en conste gestaen, ende alleer daer eenich garnisoen in was gecommen

oft eenighe commissarisen daertoe waeren gedeputeert, soe syn deselve al langhe van te voorens vervlogen geweest, ende heeft alzo de voorscreve van Brecht anders egeene goeden connen becomen, gevynden noch bescreven dan hy daerin heeft gevonden ende daeraff hy voer zoe vele hem aengaet alhier declaratie doet.

Hiernaer volghen allen die inventarisen ende annotatien van goeden, mitsgaeders die partyen van ghelde ende sommen van penninghen, als deselve van Brecht van den geconfisqueerden goeden ontfanghen heeft, ende zoe die by den voorscreven gezwooren schatters stuck voer stuck zyn geschat ende gepriseerd geweest in presentie van getuyghen, ende voer welke priseringe ende schattinghe verscheyden persoonen zyn borghen gebleven geweest, soe ende als hiernaer volght.

Fol. V.

ONTFANCK.

(L'écoutète van Brecht accuse dans ce chapitre la recette des meubles qu'il a inventoriés et confisqués du 5 mars au 10 septembre 1567, sur les personnes suivantes, et dont l'évaluation est ici résumée :)

- Joosten van Zoemeren Aertszone, wevere, II l. III st. IX den. gr. brabant.
- Jannen Vrancken, III l. VI st. VI d. gr.
- Jannen Ancemssoon, *in den Muggendans*, laeckenvercooper, III l. XI st. III d. gr.
- Brunno Janssoon, sloetmaecker, XV l. IX st. gr. b.
- Arntden Jeronimus van Keelst, *alias in den Roch*, IX l. III st. III d. gr.
- Henricken zoene Ghysbrechts Ghyssele, III l. X st. VI d. gr.
- Geeraerden Peeterssone van Liere, spellemaecker, VIII l. XVII st. VI d. gr.
- Meesteren Henricken Anthoenissone, *alias Agyleus*, XI l. VIII st. III d. gr.
- Hanssen Janssone van Ceulen, *alias den langen Jan*, III l. I st. gr.
- Goyaerden Roovers, XIII l. III st. IX d. gr.
- Diericken van den Corput, sryfver bynnen der sryffcamere bynnen deser stadt van den Bossche, XXIX st. III d.
- Jannen Kuysten Geeraertssone, III l. gr.
- Nicolaes Roovers, laeckenvercoopere, XXII st. III d. gr.
- Willemen Steynssoon, XXXV st. gr.
- Eymbrecht Toolinck, XXIII l. I st. VII d.
- Wouteren Leyten, procureur bynnen der stadt van den Bossche, III l. XVI st. III d. gr.

Willemen van den Bossche, oyck procureur der stadt van den Bossche, III l. x st. gr.

Jan Joost Teyts, III l. x st. gr.

Floris Janssone, laeckenvercoopere, XVII l. vi st. vi d. gr.

Diericken Dierixsone *metten tabbaert*, III l. II st. gr.

Meesteren Geeraerden van Dieperbeecke, woenende te Bossche, in de verwerstrate, *in den Jonas*, lynwatier, XII l. XIII st. I d.

Peeteren Lenaertsone, III l. VII d. gr.

Mathyssen Keyen, procureur, VIII st. III d., XIV l. v. st. IX d.

Jan van Achelen, XIII st. IX d.

Item, zyn alnoch als voire vercocht allen alsulcken goeden meubelen als bevonden zyn ten huuse van Herman de Ruyther, ende wesende maer een houten slaepcoetsse, open met gesneden werck, dewelcke geschat was op vier en twintich carolus gulden.

Willemen Cloot, woenende aen de meret, IX l. X j.

Gerarden van Strype, lakenvercoopere, II st. IX d.

Lambrechten van der Heezackere, zyne pachthoeve gelegen te Nistelroye ter plaetssen geheeten het *Loosbroecke*.

VUYTGEVEN.

Fol. XV.

De voorscreven van Brecht heeft ter saecken van zyn officie als scouteth, in plaetsse van wedden, van allen zynen exploitien, soe van confiscatien van meubelen als anderssins, den derdden penninck dien hem altyt in zyne ordinarise reekeninghen wordt geleden, denwelcken men hem alhier oock wel zoude behooren (in 't welnemen van Uwer Eerw.) te lyden ende passeren, ende dat nyet alleene van desen syne voorgaenden ontfanck, maer oock van allen den ontfanghe van den geconfisqueerden meubelen by den rentmeestere Cornelis de Backere ontfanghen, maer want Zyne Majesteyt belieft totten ontfanghe van alsulcken confiscatien ende procederende van den voorleden troubelen denselven rentmeestere te committeren met seclusie van den voorscreve van Brecht, als schouteth, soe en stelt oock die voirscreve van Brecht alhier als schouteth in vuytgheven gheen den derdden penninck oft deele van zynen voirscreve ontfanck.

Ende want alzoo de voorscreve van Brecht van zynder voorscreve officien als scouteth eghene sekere gaigen noch sallaris en is hebbende anders dan zynen ordinaris derdden penninck van allen zynen exploitien, etc., dyen hy alhier van de voorscreve verbeurden meubelen goeden nyet en is verwachende, zoe hy verstaet, noch oyck als voire in vuytgheven nyet en stelt, hebbende nochtans nyet alleene gedaen alle debvoir ende nersticheyt om de voir-

screve rebellen te vervolgen ende apprehenderen, volgende zyne voorscreve bevele ende laste, maer oock, zonder jactancie gesproken, van den beginne van den voorleden troubelen, ende geduerende den principalen tyt derzelver, om die te keerene, te belettene ende zoe met goede middelen, als gewelt ende anderssins, metten lyve daertegens gevallen, ende alzoehemselven met zynen dienaeren ende anderen van zyne familie in pericule van doot geslaghen te wordden gestelt; wesende oock ter selver tyt eenige van zyne dieneren zeer zwaerlycken gewont in 't beletten van het breken van den cloostere van den Baseldonck, wesende alzoede voorscreven van Brecht aldaer met eenige van der weth ende zynen dienaeren bedwongen te moeten ontloopen, oft anderssins doot geslaghen te worddene, ende heeft ten lesten hy van Brecht drye daeghen verborghen geseten, binnen der voirscreve stadt, met zyn huysvrouwe ende kinderen, maer nae vele vervolghs der rebellen de voorscreve stadt moeten verlaeten, ende met grooter confusien ende cleynicheyt, deur zyn goet debvoir dat hy meynt gedaen te hebbene, daer vuyt gevloten, verlatende zyn huys ende goet, ende hem te Bruessele metter woone begheven, alwaer hy een huys heeft gehuert, ende daerinne by nae een geheel jaer hem heeft moeten onthouden, verlatende zynen dienste, allet ontwyffelyck tot zynen grooten schaede, achterdeele ende verdriete.

Ende die voorscreve troublen cesserende, ende de voorscreve van Brecht, ter ordinantien van der Hoocheyt van der hartoginne van Parma, regente, etc., wederom binnen der voorscreve stadt gecommen wesende, heeft derselver Hoocheyt belieft denselven van Brecht, vuyten naeme ende van wegghen ons heeren des conincx, te ordineren ende committeren, nyet vuyt crachte van syn officie, maer vuyt crachte van besundere commissie als voer, totter apprehensien van allen den voorscreve rebellen, oproerders, etc., totter annotatie ende bescreyvinge van allen haeren goeden, ende totter accusatien, calengien, belastingen, citatien ende inmaeningen derselver, ende totten instrueren ende voleynden van allen haren processen ende overseynden van dyen, gelyck oock gedaen hebben myne heeren van den raede neffens Zyne Exc. ende voorts tot alles des daerin te doen soude vallen, als van te verhooren ende herhooren verscheyden getuygen ende anderssins, gelyck oock denselven van Brecht metten wethouderen deser stadt van den Bossche noch daechelycx by Zyne Exc. by diverssche besloetene brieven wordt belast ende geordineert te doen, moettende noch dagelycx daerinne postponeren alle andere zaecken, occuperen ende vaceren blyckende allet selve ende wes hierboven is geseydt by der commissien, acten ende andere bescheede hiervoeren verhaelt, ende oock geinseereert ende by anderen verscheyden besloetene brieven berustende onder die van der weth.

Heeft de voorscreve van Brecht, ter zaecken als boven ende vuyt crachte van zynder voorscreve commissien, geduerende den tyt dat die voorscreve commissarissen bynnen der voorscreve stadt van den Bossche zyn geweest, ende oock daernaer geheelycken zyn werck moeten maecken ende vaceren in de voorscreve saken van de troubelen, zoe in 't beleyden van haren processen als anderssins, assiterende den voorscreven commissarissen in alles, ende alzoo continuelycken bynnen der voorscreven stadt daerom moeten blyven, zonder dat hy iet ten platten lande onder zyn officie geduerende denselven tyt heeft cunnen oft mogen exploicteren, des nochtans wel van noode waire geweest, ende alzoer alle zyne andere saecken heeft moeten postponeren ende stille laeten staen, oock tot zynen grooten schaede ende achterdeels.

Hebbende alzoer oock alnoch ende boven zyn voorscreve verlet ende schade by hem ter zaecken als voere geleden, vuyt crachte van zyne voorscreve commissie gedaen ende moeten doen vele groote oncosten, zoe in ordinaris loon van advocaten ende van procureurs, als oock in 't maecken, scryven van scriftueren, copien van aenspraken, antwoirden, replycken, duplycken, thoon, reprochen, salvatien, acten, munimenten, inventaris, etc., *pro et contra*, ende dairomme vele gelts ende penningen heeft vuytgegeven, soe ende als hier naer breeder ende elck in 't particulier by goeder declaratie wordt verhaelt, ende nietten sacken ende stucken, elck in 't syne, bewesen.

Soe wordden alhier gestelt in vuytgheven allen die costen ende gedebourseerde penningen, midtsgaders de vacatien dewelcke de voorscreve van Brecht, ter saken ende vuyt laste als voere, heeft geleden ende nootelycken moeten doen soe ende als hier nae volght; begheerende alzoer die voorscreve van Brecht zeer oitmoedelyck, dat Uwe Eerw. gelieve ooghe ende regardt (sonder beroem gesproken) te nemene op zyn goet debvoir, hier voorens breeder verhaelt, ende op zyn groote schade ende oncosten ter zaken als voere gedaen ende geleden, midtsgaders op zyn vuytgheven hiernaer volgende, met oock zyne vacatien alle nootelyck ende redelyck wesende, ende alzoer dezelve alhier te lydene ende te passerene, besundere gemerct hy van de voorscreve confiscatien niet met allen en is prouffiterende.

---

Vuytgheven in loon van advocaten.

Fol. XVII. Naedemael (gelyck voere is verhaelt) der Hoocheyt van der Hertoginne van Parma, regente, etc., den voorscreve van Brecht hadde gecommitteert om te doen de calengien oft aenspraken den voorgeruerden rebellen, zoe aen den gevangenen als den gedaechden, ende voorts tegens deselve tot verbeurte

van lyff ende goet, ende tot perpetuelen ban vuyt allen Zyner Majesteit landen ende confiscatien van haeren goeden, te procederen, ende de voorscreve van Brecht hem bezwaert vindende ende nyet wetende hoe ende in wat manieren, ende als nyet wesende *juris peritus*, hy hem soude alderbest ende tot meesten prouffyte van Zynder Majesteit ende eere van der justicie in 't stuck van de troubelen, als oock wesende *crimen læse majestatis tam divine quam humane*, reguleren, ende siende dat alreede eenige van den gevangenen tot haerder defensien hadden doen van Bruessel commen advocaten, dewelcke hem van Brecht lichtelycken souden hebben den mondt toegeclapt ende bescaempt gemaect, als wesende dese zaecke een groot criem, ende noeyt van gelycken voer hem gecommen zynde, ende heeft hy hem alsoe dusdanige swaere crim alleen nyet derren betrouwen noch op hem selven willen staen, als oock nyemanden bynnen der stadt van den Bossche, noch jurist oft andere, en heeft cunnen gevinden die hem van Brecht in dese zaecken hebben willen assisteren, gelyck oyck geen advocaten ter zelve tyt bynnen der stadt van den Bossche en waeren, maer waeren, midts den voerleden troubelen, fugityff, als te wetene: m<sup>r</sup> Regnier ende Agileus, presenterende 't selve by eede te affirmerene; hebbende 't selve te kennen gegeven den voorscreve commissarissen, met advyse van denwelcken die voorscreve van Brecht van Bruessel heeft ontboden gehadt meesteren Adriaen Schutteput, advocat in den raede van Brabant, dewelcke den voorscreve van Brecht heeft gedient ende geassisteert, ende met hem in der voorscreve zaecken geconsulteert, ende alzoe gevacheert twintich daigen, met alnoch vier daigen by hem gevacheert in 't reysen van herwaerts ende geenswaerts, 's daechs ordinaire een croone van twee carolus gulden, ende alzoe volgende zyn acquyte hier overgebracht, betaelt acht en veertich carolus gulden.

Item, alzoe de voorscreve Schutteput den voorscreve van Brecht nyet langer en mochte assisteren, noch oock vuyten voorscreve raede nyet langer en mochte blyven, maer moeste wederom vertrecken nae Bruessel, heeft de voorscreve van Brecht, om voorts geassisteert te worden als voere, ende dat de saecken ten halven nyet en souden blyven staen, met advyse van den voorscreve commissarissen, van Bruessel doen commen meesteren Cornelissen van der Laen, oyck advocat in denselven raede, dewelcke alhier ten Bossche, in 't assisteren van den voorscreve van Brecht, in zyne saecken als voere, soe in de vasten ende den hoochtyde van Paesschen, heeft gevacheert gehadt, met gaen ende commen, viertich daigen, ende ordinarie hem des daechs gegeven een croone van twee carolus guldenen, volgende zyne acquyte alhier overgebracht, makende 'tsamen tachtentich carolus gulden.



Costen gedaen ten zaake van de processen :

Fol. XIX — C. Tegens Michielen Herman Rombouts, met vonnisse xx<sup>e</sup> july LXVIII gecondemneert en metter coorden geexecuteert. — De voorschreve gevangen hadde in hechtenis ende gevanckenis geseten van den vii<sup>en</sup> augusti anno xv<sup>e</sup> LXVII totten xx<sup>en</sup> julii anno LXVIII, als hy worde geexecuteert, maeckende in alles iii<sup>e</sup> XLVII daigen.

Tegens Gysbert Claessone, gecondemneert ende geexecuteert metter coorden. — De voorschreve gevangen heeft gevanghen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti LXVII totten xiiii<sup>en</sup> augusti LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> LXXXII daigen.

Tegens Jorissen Coenen Janssone, gecondemneert ende geexecuteert metter coorden. — Die gevangen heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti LXVII totten xvii<sup>en</sup> dach van julio LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> XLV daigen.

Tegens Bartholomeeus Janssone Wolff, gecondemneert ende geexecuteert metter coorden. — Die voorschreve gevangen heeft gevangen geseten ende op to gevangenpoorte gecomen den vii<sup>en</sup> augusti anno LXVII, ende is geexecuteert op ten xvii<sup>en</sup> julii LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> XLV daigen.

Tegens Anthoenissen Hermanssone, teschmaecker, gecondemneert ende geexecuteert metter coorden. — Die voorschreve gevangen heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti LXVII totten xxviii<sup>en</sup> augusti LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> LXXXVI daigen.

Tegens Laurcysen Wouterssone, in 't *Zevengesterne*, gecondemneert ende geexecuteert metter coorden. — Die voorschreve verveerdere heeft gevanghen geseten van den vii<sup>en</sup> dach van augusto LXVII totten xvii<sup>en</sup> dach julii LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> XLV daigen.

Tegens Adriaen Gommerts, gecondemneert ende geexecuteert metter zweerde. — Den voorschreven verveerder heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> dach augusti LXVII totten xxviii<sup>en</sup> van augusto LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> LXXXVI daigen.

Tegens Peeteren Dierixsone De Haen, gecondemneert ende metter coorden geexecuteert. — Die voorschreve gevanghen heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> octobris LXVIII totten x<sup>en</sup> dach van martio, makende CLIII daigen.

Tegens Goyaerden van de Rullen, gecondemneert ende geexecuteert metter coorden. — Die voorschreve gevanghen heeft gevangen geseten van den xiiii<sup>en</sup> dach julii LXVIII totten xxviii<sup>en</sup> augusti *anno eodem*, maeckende in alles XLIII daigen.

Tegens Lambrecht Geeritssone, *alias Scaep zonder wol*, gecondemneert ende metter coorden geexecuteert. — Die verveerder heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti LXVII totten xvii<sup>en</sup> van julio LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> XLV daigen.

Tegens Aelbert Joost Teytssoon, gecondemneert ende metten zweerde geëxecuteert. — Die voorschreve verweerder heeft gevanghen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti LXVII totten xxviii<sup>en</sup> augusti LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> LXXXVI daigen.

Tegens Cornelia Symons dochtere, totten geesselinghe gecondempneert ende voorts gebannen vuyt Zyner Majesteys Nederlanden. Die gevangene heeft gevanghen geseten van den iii<sup>en</sup> meerte LXVII totten x<sup>en</sup> meerte LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> LXXI daigen.

Tegens Dierickin Loeckemanssone. Die verweerdere heeft gevanghen geseten van den ix<sup>en</sup> dach novembris LXVIII totten ix<sup>en</sup> novembris LXIX, maeckende in alles iii<sup>e</sup> LXV daigen.

Tegens Willem Diericxssone. Die gevangene heeft gevangen geseten van den xxviii<sup>en</sup> augusti LXVIII totten xxv<sup>en</sup> martii LXX, *stilo romano*, maeckende in alles v<sup>e</sup> LXXIII daigen.

By brieven van den hertoghe van Alva, gedateert den xx<sup>en</sup> martii LXX, *stilo romano*, geschreven aen borgemeestere ende schepenen van den Bossche, is desen gevangen gerelaxeert onder cautie, dienende oyck op ende voer Albert Adriaenssone, Dierick Janssone ende Gerard Reynen.

Tegens Aelbert de Smet. De voorschreven gevangen heeft gevangen geseten van den xxviii<sup>en</sup> augusti LXVIII tot den xxv<sup>en</sup> dach meerte LXIX, voer Paesschen, maect in alles v<sup>e</sup> LXXIII daigen.

Tegens Gerit Reynenssone. De verweerdere heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> julii LXIX totten iersten aprille LXX, beloopende in alles ii<sup>e</sup> LXVII daigen.

By brieven van den herthoghe van Alva in date *ultima martii LX*, *stilo romano*, is desen gevangen gerelaxeert simpelyk, onder cautie, mits zynder aermoede.

Tegens Nicolaesen van der Stegen. — Nyetmin alzoe dese gevangen is by desen schoutet gerelaxeert geweest ter ordonnancie van den raide den vii<sup>en</sup> october LXIX, ende hoewel dieselve ordinantie gheen mentie en maect oft die costen sullen staen ten laste van den gevangen oft nyet, hierop behoort den schoutet, verclerende hem te hebben gereguleert naevolgende de voorschreve ordinantie spreekende van egheen costen ten lasten van desen gevangen, maer denselven heeft laten relaxeren sonder yet van hem ontvangen noch geeyst te hebben. — Die voorschreve verweerder heeft gevangen geseten van den xviii<sup>en</sup> augusti LXVIII totten xxii<sup>en</sup> dach van octobri LXIX, makende in alles iii<sup>e</sup> XX daigen.

Tegens Marten Erasmussone, metser. — Den gevangen is gerelaxeert geweest volgende d'ordonnantie van den raide den ix<sup>en</sup> augusti LXX, sonder mentie te maecken wie in dese costen gehouden is.

Tegens Diericken van Gendt. — Blyckt by der reekening van den meuble goeden gedaen by den rentmeester van de confiscatien, Cornelis de Backer, dat desen gevangen is gerelaxeert ende zynen goeden gerestitueert zyn geweest.

— Die voorschreven verweerdere heeft ghevangen geseten van den xxviii<sup>en</sup> dach augusti Lxviii tot den xv<sup>en</sup> dach martij, maeckende in alles v<sup>c</sup> Lxxiii daigen.

Tegens Jeronimus Gevaerts, gerelaxeert vuyten gevanckenisse by ordonnantie van den raede, gedateert den ix<sup>en</sup> augusti Lxx, gheen mentie maeckende van eenighe defalcatie van costen. — De gevanghen is opten poorten gevanckelyck gebrocht den iiii<sup>en</sup> dach van meerte Lxvii, hebbende aldaer continuelyck geseten totten x<sup>en</sup> dach augusti Lxx lestleden, maeckende viii<sup>c</sup> xc daigen.

Tegen Diericken van Best, gerelaxeert by ordonnantie van den raede in date den xxviii<sup>en</sup> augusti Lxx. De voerschreven ordinantie is inhoudende die conditie als dat die gevangen sal schuldich ende gehouden zyn ierst voer al te furneren ende te rembourseren aen den rentmeester, cipier oft andere, al 't gene dat ter causen ende duerende den tyt zyns gevanckenisse is verschoten, vuytgeleydt ende verteert. — De voorschreve verweerder heeft gevanghen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti Lxvii tot xii<sup>en</sup> november daerna, ende wederomme opter gevanghenpoorte gecommen den xi<sup>en</sup> augusti Lxviii, ende aldaer in gevanckenisse gebleven tot desen daeg toe vii<sup>en</sup> novembris daerna, maeckende in alles clxxxvii daige.

Tegens Thomae Peeterssone, de lootghiet. By acte van den raede neffens Zyn Excellentie, in daten vii<sup>en</sup> augusti Lxx, wordt desen schoutet geordineert desen gevangen te relaxeren *simpliciter*, sonder mentie te maken van de costen, dienende oyck op Jacob Rombouts ende op Willem Machielssone. — Die voorschreve verweerder heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> dach van augusto Lxvii totten viii<sup>en</sup> van augusto Lxx toe, maickende in alles x<sup>c</sup> xciiii daigen.

Tegens Jacoppen Romboutssone, in 't *Schaepshoofd*, by acte van relaxatie in daten vii<sup>en</sup> augusti Lxx. — Die verweerder heeft gevanghen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti Lxvii totten viii<sup>en</sup> daige augusti Lxx toe, maickende in alles x<sup>c</sup> xciiii daigen.

Tegens Peeteren Henrick Pinxtenzoen, gerelaxeert vuyten gevanckenisse volgende d'acte van den raide neffens Zyne Excellentie, in daten ix<sup>en</sup> september Lxx, inhoudende clause van te rembourseren aen den rentmeester, cipier oft andere, al 't gene dat voer hem verschoten oft by hem verteert is geweest duerende zyn gevanckenisse. — Die voorschreve verweerdere heeft gevanghen geseten van den iiii<sup>en</sup> dach van meerte Lxvii tot xiii<sup>en</sup> september toe Lxx, maickende in alles ix<sup>c</sup> xxiii daigen.

Tegens Willem Michielssone, by acte van relaxatie in daten vii<sup>en</sup> augusti Lxx. — Die voorschreven verweerdere heeft gevanghen geseten van den iiii<sup>en</sup> dach van meerte totten xxii<sup>en</sup> dach van derselver maent, ende naderhant wederomme opgecommen den iii<sup>en</sup> dach der maent van julio Lxviii, ende gebleven tot viii<sup>en</sup> augusti Lxx toe, maickende in alles vii<sup>c</sup> Lxxxiiii daigen.

Andere kosten ende vuytgheven.

Item, de voorschreve van Brecht stelt alhier noch in vuytgheven zekere kosten by hem gedaen ende geleden ter saken van den gevangen hier naervolgende ende van haeren processen; maer alzoo de voorschreven van Brecht nyet en heeft connen recouvreren de duplianten van de voorschrevene processen, dewelke, zoo hy anders nyet en weet, zyn berustende onder mynheeren van den raede neffens Zyn Excellencie, soe en brenghet hy oick alhier nyet mere deselve duplianten, maer zullen Uwer Eerw. believen hem daeraeff toe te voegene Uwer Eerw. goede belieste, ende stelt alzoe alhier alleenlyck in vuytgheven die daegen van de portkosten tot eenen staver s'daechs, als van den anderen gevangen ende hem van allen ouden tyden en zyner voorzaten altyt is geaccordeert ende gepasseert geweest.

In den iersten, Jannen Strick, die op ter poorten wordde gebrocht op den vi<sup>en</sup> februarii anno LXVIII, ende wederom gerelaxeert deur ordonnantie opten iersten octobris LXX, maickende vi<sup>e</sup> daegen.

Andries Hermans, wordde gevangen opten xvi<sup>en</sup> novembris LXVIII, ende wederom als voir gerelaxeert opten x<sup>en</sup> augustii LXX, maickende vi<sup>e</sup> xxxii daigen.

Margarieta Goirt, des bodens huysvrou, wordde gevangen opten xix<sup>en</sup> januarii LXVIII, ende gerelaxeert als voir opten xvii<sup>en</sup> novembris LXX, maickende vi<sup>e</sup> xxvi daigen.

Lyskens Goirt, des bodens dochter, wordde gevangen opten voorschreve xix<sup>en</sup> januarii, ende gerelaxeert opten viii<sup>en</sup> octobris LXX, maickende vi<sup>e</sup> xxvi daigen.

Dierick de Bont, wordde gevangen opten iii<sup>en</sup> junii LXIX, ende wederom gerelaxeert opten x<sup>en</sup> septembris LXX, maickende iii<sup>e</sup> daigen.

(*Annotation marginale.*) Die voorschreven schoutet gheeft hier over vier verscheyden ordinantien van den raide neffens de Excellencie van den hertoghe van Alve als gouverneur, geteekent by den secretaris Praets, daerby hem is geordonneert, vuyt crachte van 't pardon generael, dese persooenen te relaxeeren vuyten gevangnisse, te wetene: Janne Strick, Andries Hermans, Lysken Ghoort ende Dierick de Bont, mits conditien by den voorschreven Jan Strick, Lysken Ghort ende Dierick de Bont, gevangen, ierst ende voor al betalende ende rembourseerende den rentmeester, cepier oft andere, allét 't gene dat by henlieden gevangen respectivelyck is becost ende verteert geweest ter causen ende gedurende den tyt van heurlieder gevanckenisse.

Ander vuytgeven van den costen van justicien by den voerscreve van Brecht alnoch gedaen ter ordonnantie van Zyn Excellentie.

De voerscreve van Brecht heeft, ter ordinantien van Zyner voerscreve Excellencie, metter coorden doen executeren eenen genoempt *Lepper sonder leer*, diewelcke, midts den voorleden troubelen, vuyt Zynder Majesteyts Nederlanden was gebannen, ende heeft hem nochtans gevoordert te commen binnen 's Hertogbossche, waeromme dat hy ter doot is gecondempneert geweest; alsoe aen den scherprichter betaelt 11 rinsgulden.

Item, den biechtvader voor het onderwysen van denselven betaeld vii stuvers.

Item, voor de poortcosten van denselven, van xxxii daegen des daegs i stuvare, xxxii stuvers.

Noch eenen genoempt Peeter, potbecker, dewelcke oyck midts den voirleden troubelen vuyt Zynder Majesteyts Nederlanden was gebannen, ende hem nyettegstaende dien, hem nochtans heeft vervoirdert te comene bynnen Zynder voerscreve Majesteyts landen, ter plaetsen genoempt Engelen, omtrent den Bossche, aldaer hy is geapprehendeert geweest, ende is opten x<sup>en</sup> martii lxxviii, styl van Brabant, binnen den Bossche geexecuteert metter coirde.

Den scerprichter, 11 rinsgulden.

Den biechtvadere, vii stuvers.

Item, de voerscreve gevangene wordde op ter poorten gebracht opten vii<sup>en</sup> octobris lxxviii, ende geexecuteert als voiren opten x<sup>en</sup> dach van meerte daernaervolgende, maeckende cliiii daigen.

---

Hiernaer volghen alle die daeghen deweleke de voerscreve van Brecht ter saecken van zynder voergaende commissie heeft gevacheert metten voerscreven commissarisen in 't feyt van den troubelen.

De voerscreve van Brecht is gecommiteert geweest, van wegen ons heeren des coninx, by der Hoocheyt van der hertoginnen op te vii<sup>en</sup> augusti anno xv<sup>e</sup> zeven en tzeestich, ende op ten xxiiii<sup>en</sup> augusti daernaer is denzelven van Brecht geleverd geweest zyn commissie voerscreve, en opten xv<sup>en</sup> junii anno lxxviii hebben insgelycx de heeren van den raede, wesende neffens Zyne Excellentie, denzelven van Brecht oyck belast die instructie ende besoigne van den processen te doen metten voerscreve commissarissen, ende hem daertoe verleent acte van commissien, ende heeft alsoe deselve van Brecht, volgende zynen voerscreve laste ende commissie, postponerende allen zynen andere saecken ende affairen van offitie, metten voerscreve commissarisen in 't feyt van den troublen voorleden, zoe wel in absentie als presentie van den voer-

screve commissarissen die eens tusschentyden tot Bruessele waeren geweest, moeten occuperen en vacheren, ende met hen continuelycken besoingneren, ende daerinne gevacheert van den voerscreve vii<sup>em</sup> dach van augusto anno LXVII aff tot op den xxvii<sup>em</sup> dach van decembri anno LXVIII daer naestvolgende, makende te zaemen v<sup>e</sup> viii daegen, des daechs tot iii guldenen, beloopende ter sommen toe van xv<sup>e</sup> xxiiii guldenen.

Zindert hebbende den schouteth in de maent van meerte anno xv<sup>e</sup> LXXVII overgegeven ende gepresenteert gehadt, in den raedt van staten van de Majesteyt, zekere requeste met cotype van zynder commissie ende extract van desen ende den naestvolgenden articulen van vacatien ende anderssins; waerop by myneheeren van der finantien is op ten lesten decembris daer naestvolgende geconsenteert ende geaccordeert geweest hier te passeren in rekeninge voer alle vacatien beloopende xi<sup>e</sup> xcvi daegen, gedaen bynnen der stadt van den Bossche, ende xiii daegen gevaceert buyten der stadt; item, voor 't maken ende dreseren van alle die inventarissen van de geconfisqueerde goeden, oyck voer die vacatien voer het overbringen, stille liggen ende wederkeeren gedurende den tyt van der auditie deser rekening, zoe voer hem als zyner commis, ende voerts in recompense van alle zynen dienst, verlies, peryckel, moyte ende arbeyt hier geallegeert, de somme van ii<sup>m</sup> ponden, te xl grooten vlems 't pondt eens, op last ende met conditie daervan te betalen ende te contenteeren denghenen hem geassisteert hebbende ende by hem te wercke gestelt in 't annoteren ende maieken van de voerscreve inventarissen; alzoec hier dese somme van den iersten articule gecorigeert op de voerscreve ii<sup>m</sup> l., makende v<sup>e</sup> brabant.

Waernaer de voerscreve commissarissen vertrocken zynde op ten voerscreven xxvii<sup>em</sup> decembris, zyn noch allen het meestendeele van den gevangenen, wel tot xxii toe, blyven sitten gevangen, die eenige tot anno LXVIII, LXIX, ende die eenige tot in augusto ende novembris anno LXX toe, ende haere processen gebleven loopende ende over ende weder gesonden aen Zyne Excellentie ende den voerscreve Zyne Excellentie raide, ende zoo gebleven nyet volvoerd oft volcuynt ende ongewideert; hebbende alsoe de voerscreve van Brecht zeedert den voerscreve vertrecke, alnoch ter saecken als voeren, ende volgende zyne voerscreve commissie ende vuyt crachte van verscheyde beslotene brieven van Zyn Excellentie, om de getuygen te recoleren ende herrecoleren, sommige drye, vyffer oft zessmaele, ende alzoec noch in den voerscreve feyte van troublen ende den gevanghenen, moeten vacheren ende occuperen den voerscreve tyt; maeckende vi<sup>e</sup> LXXXVIII daegen, tot iii guldenen als voere, beloopende ter somme van ii<sup>m</sup> LXIII gulden.

Ende alzoec nu de voerscreve van Brecht is, by particuliere ende speciale

commissie van weghen ons heeren des coninex, by der Hoocheyt van der herloghinne van Parme ende Plaisanse, dyer tyt gouvernante, enz., gecommiteert geweest te doen d'apprehentien, calengien, zoe van den persoonen van den rebellen, als oock die sayseringhe ende annoteringen van haeren goeden ende anderssins, voerts tot instructie van allen haeren processen ende van alles, daerinne heeft gedaen des daertoe staet oft behoort gedaen te wordene, ende dat al nyet vuyt crachte van zyn commissie als schouteth, maer daertoe in 't besundere is gecommiteert geweest, houdende die voerscreve zyne commissie die clausele ende dat nyet vuyt crachte, als hier voeren naerder ende breeder is verbaelt, ende alsoo syn offitie als schouteth heeft moeten laeten stille staen, sonder daerinne te hebben kunnen oft moegen occuperen; ende gemerckt oock de voerscreve van Brecht ten tyde van de voerleden ende voerscreven troublen gedaen heeft (sonder beroem gesproken), alle neersticheyt ende debvoir om bynnen der stadt van den Bossche te belctene de brekinge van den kercken, cloosteren ende beelderen, ende hem daeromme gestelt heeft met zynen ganssen familie in pericule van synen ende huere leve, ende daeromme van den rebellen ende oproeringhe raesende menschen vuyter stadt is gejaecht geweest, ende de stadt ende zyne goeden langhe heeft moeten ende bedwongen is geweest te verlatene met wyff ende kinderen, ende daer groote schaede ende vreesse heeft moeten lyden, alles naeder oock in 't langhe hier voeren verhaelt ende oock alle menschen genoech is notoir ende kennelycken; bidt daeromme de voerscreve van Brecht dat Uwe Eerw. gelieven willen ooghe ende regardt te nemene op 't ghene des hier voor ende alhier aengaende zyn groote schaede is verhaelt ende in 't taxeren ende accorderen van zyne voerscreve vacatien te lettene, ende in 't besundere aensiende dat hy, van Brecht, alle de confiscatien die Zyne Majesteyt in 't quartier van den Bossche heeft geproffiteert ende vuytbrenght, groote, merckelyke somme, ierst heeft in 't lichte gebrocht, ende de annotatien ende inventarisatien, zoe bynnen den voerscreve stadt als oock eenige daer buyten, in peryele zyns lyfs, met zesse peerden ende zess dienaers te voete heeft gedaen, soe dat de voerscreve van Brecht, den rentmeester, die daer naer totten outfanck van den confiscatien is gecommiteert geweest, allen arbeyt ende moeyte heeft te voerens gedaen, als hebbende alle de inventarissen ende munimenten van dyen den raede van troublen over moeten seyn den, diewelcke den rentmeester Cornelisen de Backere allen die voerscreve inventarissen ende beschryvinghe van den geconfisqueerden goeden overgelevert hebben.

Dat oock die voerscreven van Brecht geduerende den troublen voerscreve, ende dat hy in dese saeken heeft moeten occuperen by Vergas ende andere van

den raede, soe voirts is gedreven geweest ende heeft moeten slaeven ende grooten arbeyt doen, jae, onder reverentie gescreven, alwaer hy een peert oft ezel geweest, ende daerin over al in groot peryckel van synen lyve, met synen dieneren heeft moeten stellen al tot synen eyghenen costen ende schade, als geen tractement ter weereit oyt gehadt hebbende, of eenich proffyt daeraff genoten, dan alleenlyck over al groote schade; nyet hebbende moeghen yet doen in syn andere saecken van offitie, noch oock in syn eygen saccken, jae, dat meer is, syn hem van Brecht, vuyt respecte van syn offitie, ende namentlycken vuyt oirsaecken synre voirschreve particuliere commissie, allen syn goeden die hy van syne ouders heeft behouden, soe in Hollant, Zeelant als opte frontieren van dyen gelegen, by den rebellen onthouden geweest, sonder dat hy geduerende de voorschreve troublen daeraff eenich proffyt heeft gehadt; jae oock syn allen officieren soe wel de saecken criminele als civile ende die geleyden verboden geweest by der nyeuwer ordonnantie, die gepubliceert wordde in den jaere van LXX, soe dat hy van Brecht, sedert denselven tyt oock egeen proffyt oft seer sober van syn offitie en heeft genoten, dan alleenlyck groote slaveryen, loopen, rennen ende ketsen, ende meer arbeyts in diversche saecken heeft gedaen ende moeten doen dan hy oyt heeft gedaen sedert dat hy syn offitie heeft aenveert gehadt, d'welck alrede is in het xix<sup>en</sup> jaer, maer al sonder proffyt, God betert; ende al evenwel heeft hy, van Brecht, vyff oft sesse peerden, clercken ende syn dieneren moeten houden soe binnen synre huuse als buyten; soe dat meer dan redelyck is dat men desen van Brecht passere allen syn geheyste costen ende vacation.

Registre n° 18,337 de la chambre des comptes, aux Archives  
du royaume de Belgique.

---

CCXLII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite  
de Parme.**

BOIS LE-DUC, 30 AOUT 1567.

Madame, comme entre les difficultez par nous meues le dernier poinct estoit, que le s<sup>r</sup> de Schouwenborch, estans commis avec nous et les eschevins de ceste ville pour proceder, juger et faire droiet contre ceulx qui seroient trouvez coupables de l'emotion, troubles et rebellions advenuz en ladicte ville, n'estoit Brabanson, et que sur lediet poinct la resolution de Vostre Altèze



a esté, que comme le s<sup>r</sup> Bernart de Schouwenborch représente en la ville de Bois-le-Ducq la personne du roi, Vostre Altèze le tient qualifié et souffisant pour en ces délits de crime lèse-majesté avoir cognoissance; or est, que ayans monstré ladicte résolution ausdicts eschevins, iceulx ont de prime face fait difficulté d'asseoir ou faire droict avec ledict de Schouwenborch, non-obstant la résolution de Vostre Altèze, à cause du serment par eulx presté, tant à Sa Majesté à sa joyeuse entrée, que aussi aux estatz de Brabant, laquelle contient que personne ne pourroit exercer office en Brabant, s'il n'estoit natif dudict Brabant; lequel serment a depuis nagaires par les officiers de Brabant esté renouvelé, disans lesdicts eschevins que, pour deument faire ladicte résolution et afin de non encourir par eulx infraction de serment, ladicte résolution debvoit avoir esté faite conjointement, du sceu et consentement desdits estatz, néantmoins, pour non désobéir aux commandemens de Vostre Altèze, et retarder les procédures contre les délinquans, lesquelles Vostre Altèze désire estre avancées, avons commencé à procéder contre iceulx délinquans, tant contre les prisonniers que absens et fugitifs; et d'autant, Madame, que sommes en la mesme perplexité, et que trouvons en ce que dessus semblable difficulté, et affin de non estre attrapez cy-après d'infraction du serment par nous fait tant à Sa Majesté que ausdicts estatz, il plaira à Vostre Altèze mander m<sup>r</sup> le chancelier et lesdicts estatz vers Vostre Altèze, et leur faire entendre l'intention d'icelle à l'endroit du fait dudict de Schouwenborch, et nous faire avoir d'eulx acte de non préjudice, avec aggrégation de ce que par nous et lesdicts eschevins, à l'endroit desdicts coupables, a esté et sera fait et besoigné cy-après avec ledict Schouwenborch, et que ce soit sans infraction du serment par nous et lesdicts eschevins fait ausdicts des estatz.

Et atant, Madame, prions le Créateur, conserver Vostre Altèze en sa bénigne grâce. De Bois-le-Ducq, le pénultième d'aoust xv<sup>e</sup> soixante-sept.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers, commissaires.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 247.

---

CCXLIII.

**Relation de la remise faite par le messenger Henri Nuyen ,  
de la protestation d'Agileus.**

BOIS-LE-DUC, 2 SEPTEMBRE 1567.

Op heden den 11<sup>m</sup> septembris xv<sup>e</sup> LXVII, zoe heeft Hendrick Nuyen, hem baptiserende te zyne gezworen bode der stadt van Goch, in den lande van Cleve, in de raedtscaemere deser stadt van den Bossche, oepenbaerlick, in presentie van diversche ommestaenderen, heer Bernaert van Schouwenborch, gouverneur, heeren Willem van der Noot ende Augustyn van der Borch, raden ordinaris in den rade van Brabant, ende den schepenen der voerscreve stadt, in rechte sittende, gepresenteert twee oepen geschriften die hy zeyde hem gegeven te hebben m<sup>r</sup> Henrick Agileus, ende heeft d'eene van denselven geschriften, addresserende aen den heeren commissarissen, die denselven gepresenteert ende gegeven, ende d'andere addresserende aen den heeren scepenen, denselven scepenen insgelycx gepresenteert ende gegeven.

Gevraecht, wie datter hy was doen de voirscreve m<sup>r</sup> Henrick hem de voerscreve twee geschrifte gaff, zeght, dat de voirscreve geschriften hem gegeven zyn geweest by den voerscreve m<sup>r</sup> Henricken op den meret van Goch, in presentie van Wouter Vranex, burgemeestere, Henrick Storm, scepen der voerscreve stadt van Goch, ende noch eenige andere die hy nu nyet onthouden en heeft. Ende vercleert dat hy ghisteren, ten thien uren voor den noene, vuyter voerscreve stadt Goch te voete gegaen is, ende alsnu alhier is gearriveert voer den noene. Vercleert voirts, dat de voerscreve Wouter Vranex ende Henrick Storm hem consent ende oirlof gegeven hebben, de voirscreve scriften den voerscreve heeren commissarissen ende scepenen te draegen, maer oft zy 't selve geschrift gelesen hebben oft nyet, en weet hy nyet.

Ende heeft de voirscreve m<sup>r</sup> Henrick hem gegeven op rekeninge van zyn voyagie twee silvere halve realen, weert zynde zeven stuyvers, ende zal hem voirts loonen tegen twee stuyvers van elke myle, d'welck is zyn gewoenlicken sallaris, ende alsoo xvi stuyvers, als disterende Goch van hier acht mylen.

Gevraecht, oft hy deselve geschriften gelesen heeft eer hy die brachte, ende oft hy wiste wat deselve geschriften inne hielden, zeght, dat hy deselve geschriften nyet gelesen en heeft want hy lesen noch seryven en kan, ende en wist oeyck nyet wat deselve scriften inne hielden, want hy die nyet en heeft hooren lesen, noch en is hem geseht geweest wat deselve geschriften inne hielden.

N. DE ZOETE.

*Copie du temps, collationnée, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. V, f. 283.*

CCXLIV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 3 SEPTEMBRE 1567.

Madame, comme nous estions hier devant le disner empeschez sur la maison de ceste ville avec les eschevins d'icelle, pour faire droict à l'endroit des délinquans pour le jour d'hier adjournez à comparoir devant nous en propre personne, à paine de ban perpétuel hors des pays de par deçà et confiscation de leurs biens, est en plain consistoire et collège desdicts eschevins entré en la chambre eschevinale ung nommé Henry Nuyen, soy baptisant estre messagier juré de la ville de Goch, au pays de Clèves; lequel disoit avoir charge de m<sup>re</sup> Henry Agilæus (soy tenant présentement audict Goch) de nous présenter ung escript, et ung autre ausdicts eschevins, tous deux d'une teneur. Et d'autant que par lesdicts escriptz ledict Agilæus menace les bourgeois de ceste ville et leurs biens, n'avons peu délaissier d'envoyer la copie dudict escript à Vostre Altèze, ensemble la copie de la response dudict messaigier faite sur les interrogatoires par nous à lui baillez et faiz (1), afin d'adviser ce que se debvra faire pour remédier ausdictes menaces et éviter que les bourgeois de ceste ville ne soient foulez ou oppressez par ledict Agilæus ou les siens; car ledict Agilæus est de très-grant esprit et couraige, ayant esté par pluissieurs années infecté de sectes, et a de ce autresfois eu lettres d'abolition, et est depuis tombé relaps en icelles, et a assisté les prédicans et ministres en ceste ville, conduit les consistorians, démené tous les affaires d'iceulx, autheur, chief et conducteur des troubles, émotions et rébellions advenuz en ceste ville, et sans l'ayde ou conseil duquel n'a riens esté fait; et est icelluy Agilæus la personne unieque, seule et principale qui pourroit descouvrir tous les faiz, émotions et entreprises des consistorians, ayant eu iceulx à sa main et poste, lesquelz il pourroit assister et inciter à mal faire, comme il a fait, iceulx estans en ceste ville. Et soubz correction de Vostre Altèze, nous sembleroit estre expédient que Vostre Altèze escripvast au duc de Clèves, et de requérir icelluy d'appréhender ledict Agilæus, et de l'envoyer vers nous pour l'interroguer et examiner. Et par ce moyen Vostre Altèze pourra estre informée des consistorians et de leur desseing, ensemble de la fonteyne et source des émotions et rébellions advenuz en ceste ville, remectans néantmoins le tout à la très-pourveue dis-

(1) Voy. les documents N<sup>os</sup> CCXXXIV et CCXLIII.

création de Vostre Altèze. En oultre, Madame, nous avons adverti Vostre Altèze pièça, par autres nos lettres, que à Hedel, appartenant au conte van den Berghe (sief tenu du roy comme duc de Gheldres), distans seulement une lieue d'icy, pièça ont esté assamblez, et journallement s'assemblent, pluissieurs coupables fugitifz de ceste ville, tenans illecq leurs conventicles et conspirations : et faict à craindre que avec le temps ils pourroient opprimer, fouller et oppresser les bourgeois de ceste ville passans illec, comme ils se sont desjà avancez de faire, et de faict blesché aucuns d'iceulx, et pourroient encoires pis faire à l'advenir, mesmes quant ils se sentiront estre banniz des pays de par deçà. Au moyen de quoy, ceulx de la loy et les bourgeois de ceste ville nous ont requis d'escripre ceste à Vostre Altèze, et quant et quant requérir icelle de vouloir escripre au conte van den Berghe, afin de donner ordre que lesdicts délinquans et fugitifs se retirent incontinent dudiet Hedel, à paine que Vostre Altèze y pourvoyera comme icelle trouvera convenir : en quoy lediet conte ne fera grande difficulté, comme il semble par certaine missive escripte à moi Schouwenborch par le drossart dudiet Hedel, le premier d'aoust dernier, allant avec ceste. (1)

Et atant, Madame, achevant ceste, prions le Créateur conserver Vostre Altèze en sa saincte grâce. De Bois-le-Ducq, le m<sup>e</sup> de septembre xv<sup>e</sup> soixante-sept.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>rs</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseilliers, commissaires.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 279.

---

CCXLV.

**Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc.**

BOIS LE-DUC, 4 SEPTEMBRE 1567.

Alsoo men verstaet dat diverse burgheren, poerteren ende inwoenderen deser stadt in gebreecke syn geweest in 't overbrighen van hueren wapenen, achtervolgende die publicatie den xxi<sup>en</sup> augusti lestleden gedaen, soo eest, dat men anderwerff condicht eenenyegelicken, van wegen heeren Bernarts van Schouwenborch, gouverneur der voersereve stadt, in den naeme van den

(1) Voy. le document N<sup>o</sup> CCXXXV.

Con. Majesteyt, dat van Syne Majesteyt wegen mits desen anderwerff wordt bevolen eenenyegelicken borgher oft inwoendere der voerscreven stadt, 't sy geswooren, deken van eenige van de vier gulden oft ambachten derselver stadt, oft van wat qualiteyt oft conditie hy sy, geestelick oft weerlick, nyemanden vuytgesceyden, te brengene allen ende eenyegelicke syne wapenen, te wetene : harnas, rinckeragen, stormhoeden, slachswerden, hellebaerden, spiessen, sprieten, javelynen ende bussen groot ende cleyne, mitsgaders alderhande cinckroeren, op stadthuys deser stadt, om aldaer by zeeckere daertoe gecommiteerde opgeteekent, geïnventariseert, ende by den voerscreve gouverneur tot synder discretie bewaert te worddene, ende dat bynne den tyt van xxiiii uren naer de publicatie van desen, op de peene van dat men die voirgaende peene van twintich ringulden naer den voirscreve tyt van xxiiii uren sal realick ende by feyte affnemen ende executeren den gheenen die men sal bevinden in 't gene des voirscreve is gebreeckelick te syne, ende eeniger der voirscreven wapenen zonder wete oft consent des voirscreve gouverneurs bynnen syne huysse te hebbene.

Aldus gepubliceert doer Geraerden Coelen, secretaris, ter presentie van mynheere de schoutet, joncker Waelraeven van Erp ende joncker Nicolaes van Vladeracken, opten vierden dach septembris a<sup>o</sup> 1567.

WALRAVE VAN ERP.

NICOLAES VAN VLADERACKEN.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 828.

CCXLVI.

**Lettre de Marguerite de Parme au conseil de Brabant.**

BRUXELLES, 9 SEPTEMBRE 1567.

MARGUERITE, etc. Très-chiers et bien-amez, vous voirez par la lettre enclose des commissaires estans à Bois-le-Ducq, ce qu'ils nous escripvent, et désirant là-dessus avoir vostre advis, mesmes sur les difficultez y contenues, vous ordonnons que, ayant le tout veu et bien examiné, la nous renvoyez en dilligence, et nous rescripvez jointement vostredict advis, pour, icelluy veu, estre au plus tost ordonné sur lesdictes difficultez ce que sera trouvé convenir.

Atant, etc. De Bruxelles, le ix<sup>me</sup> jour de septembre 1567.

*Suscription* : A ceulx du conseil de Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, t. V, f<sup>o</sup> 291.

CCXLVII.

**Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

10 SEPTEMBRE 1567.

Wy scepenen, geswoirne, raidtslyuden ende dekenen van den ambachten, representerende de drye leeden der stadt van 's Hertoigenbossche, doen te wetene eeneyegelycken, dat wy op huyden date van desen gedeputeert ende gecommitteert hebben meesteren Henricken Bloyman, heere tot Helvoirt, Goyarden Lombarts van Enkevoirt, onse scepenen, ende Roloffven Loekemans, pensionaris der stadt voorscreve, gevende ende verleene den voorscreve gedeputeerden oipelyck mits desen vry volcome macht, auctoriteyt, last ende bevele, omme, in den naeme ende van wegene dieselver stadt, aen myn genadiger vrouwe de hartoginne van Parma ende Plaisance, etc., regente ende gouvernante, etc., den eedelen hoochgeboire ende vermoegende heere, heere Ferdinando, hertoige van Alve, etc., oft anders waer daer 't selve van noode wesen ende behoren sall, in alle diligentie, nersticheyt ende by alle mogelycke middelen ende manierente solliciteren, vervolgen ende voorcomen ten eynde de voorscreve stadt ende innegesetenen derselver nyet belast en worden met enich garnisoen van Spaeingnerden, maer daeraff moegen syn ende blyven gedechargeert; geloevende daeromme inne goeder trouwen, voor ons, onse erve ende nacomelingen, ende onder verbant van alle onse ende onse nacomelingen goedens, present ende toccomende, altyts vast, stedich ende van weerde te houdene, sonder enich wederseggen, alle 't geene ende soo wes by den voornoemden gedeputeerde inne 's geens voorscreven is, gehandelt, gedaen ende gebesoingneert sall worden. Des l'oirconden hebben wy de zegel *ad legata* der voorscreve stadt hieraen doen hanghen. Gegeven den thynsten dach der maendt van septembri in 't jaer ons Heere duysent vyff hondert zeven ende tsestich.

COLEN.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n° 37, f° 324.

CCXLVIII.

**Lettre du conseil de Brabant à Marguerite de Parme.**

BRUXELLES, 10 SEPTEMBRE 1567.

Madame, nous avons reçu les lettres de Vostre Altèze du ix<sup>e</sup> de ce mois, avec certaine lettre escripte à icelle par le coronel Schouwenborch et commissaires van der Noot et Borch estans à Bois-le-Duc, sur quoy il a pleu à Vostre Altèze à demander nostre avis. Et ayans, Madame, le tout mis en délibération du conseil, nous trouvons que ledict de Schouwenborch, estant estrangier et point Brabantzon, ne peult estre juge ou prendre cognoissance des affaires de la justice en Brabant, suyvant les notoires privilèges dudict Brabant, lesquels ont aussy jusques à présent esté inviolablement observez, selon que l'on pourroit alléguer plusieurs exemples. Et de dire qu'il seroit capitaine et gouverneur dudict Bois-le-Duc, et par ainsy représentant la personne de Sa Majesté, lesdicts privilèges exceptent et réservent seulement le gouverneur ou gouvernante généraulx, et tenant le lieu de Sadicte Majesté en ce pays: lesquels privilèges ont esté aussy solempnellement jurez par Sadicte Majesté à nous, et encoires naguères renouvellez par l'ordonnance de Vostre Altèze à l'instance des estats dudict Brabant. Et considéré, Madame, ce que dessus et que l'office dudict couronnel est particulier et tout différent et divers de la judicature et fait de justice, mesmes en ce que peult concerner ladicte ville ou bourgeois, il nous semble, que ledict de Schouwenborch se doit déporter de ladicte judicature, et qu'il souffira le nombre desdicts commissaires et ceulx de la loy, le tout à correction de Vostre Altèze, à laquelle nous renvoyons ladicte lettre.

Atant, Madame, etc. De Bruxelles, ce x<sup>me</sup> de septembre 1567. De Vostre Altèze très-humbles et obéyssans serviteurs,

LE CHANCELLIER ET GENS DU CONSEIL EN BRABANT.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 293.

CCXLIX.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 15 SEPTEMBRE 1567.

Madame, comme suyvnt l'ancienne coustume de ceste ville l'on est accoustumé de renouveler icy la loy à la Saint-Remy, laquelle approche fort, et qu'avons entendu que le chancelier a mandé de bouche à l'escoutette de ceste ville, de luy envoyer les noms, tant de ceulx qui ont servi, servent présentement, ou pourroient servir d'eschevins cy-après, pour d'iceulx choisir ceulx qui debvront servir comme eschevins pour l'année advenir, qui commencera à la Saint-Remy prochaine; et d'autant, Madame, qu'avons desjà commencé à besoigner avec les eschevins modernes sur le faict des prisonniers et aultres délinquans adjournez de comparoir en personne, ausquelz eschevins avons communiqué nostre besoingné, informations et instructions de Vostre Altèze, lesquelz aussi sont desjà en partie embeuz des affaires, et que, changeant d'eschevins nouveaulx et aultres que les modernes, nous seroit double paine de faire entendre nostredict besoingné à ceulx que l'on pourroit commettre de nouveau, que causeroit grant retardement de justice, nous sembleroit bien, soubz correction néantmoins de Vostre Altèze, estre expédient de continuer lesdicts eschevins modernes encoires pour l'année advenir, du moins tant et jusques à ce que nostre commission sera achevée; voire nous sembleroit bien estre très-nécessaire (nonobstant que coustumièrement n'y a que neuf eschevins de ladicte ville) d'augmenter le nombre d'iceulx de deux ou trois eschevins nouveaux, lesquelz l'on pourroit choisir hors du cathalogue que ledict escoutette doibt envoyer audict s<sup>r</sup> chancelier, d'autant que souvent deux desdicts eschevins sont coustumièrement envoyez ou vers Vostre Altèze ou les estats de Brabant (comme les deux d'iceulx sont présentement à Bruxelles), et que ordinairement deux eschevins doibvent estre à l'audition du rolle des causes et procès intentez par parties, au moyen de quoy est nostre nombre d'autant diminué, de sorte qu'il nous fault aucune fois remectre les résolutions des difficultés survenantes jusques à ce que nostre nombre soit renforcé; remectans néantmoins le tout à la très-pourveue discrétion de Vostre Altèze, à laquelle supplions avoir résolution et réponse sur nos dernières des pénultiesme d'aoust et m<sup>e</sup> de septembre dernier.



Et atant, Madame, etc. De Bois-le-Ducq, le xiii<sup>e</sup> d'iceluy mois de septembre xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseilliers et commissaires.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 295.

---

CCL.

**Placard défendant la sortie des biens meubles de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 18 SEPTEMBRE 1567.

By den coninck. Onsen schouteth van 's Hartogenbossche oft zynen stadhouder, saluyt. Alsoo wy by verscheyden briefven vercleert ende te kenneen gegeven hebben dat onse meyninge was nyet te willen gebruycken van strangeyt ende rigeur met oft tegens onse ondersaten die geduerende die voirleden troublen ende beruerten tegens ons misdaen oft geoffendeert souden mogen hebben, mair ter contrarien van alle zoeticheyt ende genade nae onse natuerlycke genegentheyt, sunderlinge metten genen die hen derselver genaden nyet onwoerdich en souden maken, soe principalyck scamel, simpel volck is, ambachtslyuden ende andere, verleyt, bedrogen ende verdoelt wesende, metten welcken wy 't meest medelyden ende compassie hebben, ende al eest zoe dat deselve onse ondersaten souden behoort hebben hen op ons te betrouwen ende onse voorschreve genade te verwachten, des nyetemin syn wy onderricht dat vele van dyen van alle staten, conditien ende qualiteyt, namentelycke de voorschreve scamele ambachtslyuden ende 't simpel volck deur de quaetheyt van andere ervaren ende duertrocken zynde, die van alle dese alteratien ende commotien, soo wel in de religie als anderssins, hoofden ende autheurs geweest hebben, soo voorschreven is, hen mistrouwende van onse voorschreve gratie ende goedertierenheyt, dagelycx verloopen ende hen voirvluchtich maken, hun goet ende huysgesin vuytvuerende ende transporterende, verlatende hun landt, ende by consequente hen selven bedervende ende ruynerende, gelyck sy oock

diversche hen crediteuren dairdeure defrauderen ende ontruymen; soo eest, dat begheerende, soo veel als in ons is, onse verdoelde ondersaten op den rechten wech te brengen ende wederom roupen, opdat deselve in de devotie van de oude catolyxsehe religie ende in onsen dienst ende onderdanicheyt zouden continueren ende blyven onderhouden heure coopmanscepen, neringen, ambachten ende hantwercken, nae huere vocatie ende qualiteyt, willende oyck oirdene stellen dat zy by ontwetenheyt henselven soo veel quaets ende ongelix nyet en doen als sy deur hun vlucht ende willigen ban doende zyn, wy, om dese ende andere redenen ons dairtoe bewegende, hebben, by advyse ende deliberatie van onse seer lieve ende zeer beminde sustere die hertoginne van Parme ende van Plaisance, voor ons regente ende gouvernante in onsen landen van herwertsovere, ende van onsen zeer lieven ende getrouwen die luyden van onsen rade van State ende secreten, neffens haer wesende, verboden ende geinterdiceert, verbieden ende interdiceren allen onsen ondersaten, soo wel den ghenen die in onsen voorschreven landen van herwertsovere geboren zyn als andere die aldair vaste woonsteden gehouden hebben, van wat state, qualiteyt oft conditie die mogen wesen, vuyt den voorschreven landen te trecken, 't zy alleene oft met hun huysgesin ende familie, in 't heymelyck oft oipenbaer, noch oick heuren huysraet, meublen catheylen, goeden, waeren oft coopmanscepen vuyt te vueren oft transporteren, te watere oft te lande, in meyninge van hen te absenteren ende vuyt de voorschreven landen te trecken, op pene van gehouden te worden voor culpabel, immers ten minsten voor suspect van den voirleden beruerten ende ongeregeltheiden aldaer gebeurt, ende oversulcx aengetast ende vervolght te wordene, mitsgaders van confiscatie van den vuytgevuerten goeden oft geladen synde om vuytgevuert te worden; verbiedende insgelyx allen scippers, veerluyden ende wagenluyden, voerluyden ende andere, die voorschreve vluchten ende vuytvueringen te helpen doen oft dairtoe te assisteren, maer bevelen ende ordineren denselven, dat, indien sy eenige vernemen oft gewair worde dies souden willen vluchten ende vertrecken oft hun goet ende meublen vuytvueren, zy dairvan terstont te wete doen aen de officier van der plaetse, om deselve optehouden, arresteren, ende dairtegens te procederen zoo voerschreven is, op pene van selfs gehouden te wordene voor suspect van de voorschreve misdaden oft criem, ende oversulcx gestraft naer circumstantie, qualiteyt ende gelegentheyt van deselve misdaet, mitsgaders van confiscatie van de scepen, scuyten, wagenen, kerren ende perden daermede duytvueren gedaen soude worden. Ende ten eynde dat men nyet dencken en soude, dat wy onder 't dexele van dit verbodt, 't dweleck gedaen wordt om de welvaert ende salicheyt van onsen voorschreven onderstaen, denselven oft anderen souden willen benemen de vryheyt en de liberteyt van

heure woonstede te mogen veranderen als hen 't selfde gelieft om eerlycke ende wettige redenen, soo statuereen ende ordineren wy op dat men in dese beruerlycken tyt soude mogen weten de oirsaecke van eenyegelycx vertreck, ende dat de oprechte crediteurs van heure sculden ende crediten nyet gefraudeert en souden worden, dat soo wanneer yemant om eenige apparente redenen hem vuyt eeniger stede, plaetse oft oyck vuyt onse voorschreve landen van herwertsovere zoude willen vertrecken, zulck gehouden sal wesen 't selfde een maent te voeren te kennen te geven den officier ende wethouders van der stadt daervuyt hy soude willen vertrecken, ende ingevalle hy op 't dorp oft plat lant woonachtich is, sal daarvan de wete moeten doen sessen weken te vooren aen den gouverneur oft stadhouder, drossaet, bailliu, schouteth oft principael officier onder wiens jurisdictie hy geseten is, ende daarvan bringen ende thoonen goet ende duechdelyck bewys, onder den zegel van de stadt, plaetse oft jurisdictie daervuyt hy trect, op de pene als boven; lastende ende bevelende voorts alle onsen rechteren, justicieren, officieren, amptluyden, capiteynen, hooptluyden, creysluyden ende ondersaten dat zy, eenyegelyck soo hem toebehooren sal, scerpe visitatie doen ende nerstige toezicht nemen dat nyemandt vuyt de steden, vlecken, dorpen ende plaetssen van zyne woonstede oft residencie en vertrecke; bevelende insgelycx allen wachten van de frontieren, havenen, ponten, veren, passagien, bruggen ende vuytgangen van onsen voorschreven landen, 't zy ter zee, te lande off op soete wateren ende rivieren, daertoe zorchfuldich toezicht te nemen om deselve op te houden, arresteren ende tegen de overtreders onse jegewoordige ordinantie ende verbodt te procederen in der vuegen ende manieren boven verelairt, zonder eeniggunste, dissimulatie oft verdrach, op pene van 't selfde op hen te verhalen als fauteurs ende medeplichtige; ordinerende ende gebiedende oyck allen onsen tollenaers, pachters ende collecteurs van onse tolrechten, ende andere dyent behooren sal, dat zy gheen seepen, scuyten, wagenen oft peerden, geladen wesende, laeten deur vaeren en lyden oft passeren, sonder deselve ierst nerstelyck te visiteren ende weten wat die vueren oft geladen hebben; verbiedende desgelycx de voorschreve scippers, veerluyden, wagenluyden oft voerluyden vuyt onse havenen, frontiersteden oft palen van onsen landen te vueren oft ryden, ten waere dat zy den voirschreve officieren, wachten oft gecommitteerde van de voorschreve passagen alvoiren hadden laten weten 't gene dat sy geladen hebben, oft wech vueren, op gelycke confiscatie als boven, sonder dat deselve officieren, wachten oft gecommitteerde voir de voirschreve visitatie eenigen loon oft salaris sullen mogen nemen, alle de voirschreve peenen ende confiscatien te bekeeren ende appliceren, d'een derde deel tot prouffyte van den aenbringer, ende tweede derde deel tot prouffyte van den

officier die d'executie daervan doen sal, soo verre deselve pene ende confiscatien nyet en excederen de somme van ses hondert carolus gulden van twintich stuivers stuck eens, ende ingevalle die meer bedragen, zullen de rechters oft wethouders den voirschreven officiers ende aenbrengers eenige recompense mogen taxeren ende aenwysen, ende 't surplus van sulcke penningen ende confiscatien sal bekeert ende geapliceert worden t'onsen prouffyte. Ende ten eynde dat van dese onse jegewoordige ordinantie, verbodt ende statuyt nyemandt ignorantie en soude mogen pretenderen, soo ontbieden ende bevelen wy u wel ernstelyck dat ghy 't inhouden van dese terstont ende sonder verreck vuytroept ende publiceert, oft doet vuytroepen ende publiceren, alomme binnen den bedryve ende limiten van uwer officitien, daer men gewoonlyck is vuytroepinge ende publicatie te doene, ende tot onderhoudenisse ende observatie van den puncten ende articule voirschreve procedeeert ende doet procederen tegens den overtreders ende ongehoersame, in der vuegen ende manieren boven verhaelt, des te doene, mits dieser aeneleeft, geven wy u ende den voirschreven officiers, capiteynen ende tollenaers volcomen macht, auctoriteyt ende sunderling beveel; ontbieden ende bevelen allen ende eenyegelyck dat zy u ende hen sulcx doende, ernstelyck verstaen ende obedieren, want ons alsoo gelieft. Gegeven in onse stadt van Bruessel, onder onsen contrezegel hierop gedruet in placcate, den xviii<sup>en</sup> dach van september xv<sup>e</sup> zeven en tsestich.

J. FACUWEZ.

Gepubliceert ter puyen aff binnen der stadt van 's Hartogenbosseche, inne presentie heeren Jacops van Brecht, ridder scouth, Walravens van Erpe ende Everarts Berwouts, seepenen der voirschreven stadt, op den xxix<sup>en</sup> dach van septembri anno xv<sup>e</sup> zeven ende tsestich, voor noene.

WALRAVEN VAN ERPE.

EVERART BERWOUTS.

Extrait du registre C. n<sup>o</sup> 27, f<sup>o</sup> 39, aux Archives communales de Bois-le-Duc, intitulé : *Accorden en consenten*, 1539-1614.  
Ce placard a été imprimé in-4°, à Bruxelles, chez Michel Van Hamont.

CCLI.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 19 SEPTEMBRE 1567.

Mon cousin, je suys advertie que plusieurs fugitifs de la ville de Bois-le-Ducq se tiennent à Hedel, appartenant au comte van den Berghe, y faisant practiques contre ce pays de par-deçà, et oultrageant les bons bourgeois de ladicte ville, quand ils les rencontrent, qui ne se doibt aucunement tollérer; par quoy vous requiers et ordonne de par le roi monseigneur que ayez à donner ordre que lesdicts fugitifs soyent troussez par le momboir de Gheldres, luy faisant donner telle assistance que pour cest effect pourra estre requise. Atant, etc. De Bruxelles, le xix<sup>e</sup> jour de septembre 1567.

*Suscription* : Au comte de Megen.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de mai 1567 à juin 1568, f<sup>o</sup> 185.

---

CCLII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 19 SEPTEMBRE 1567.

MARGUERITE, etc. Nous avons esté advertie comme un Jehan Maes et capitaine Grutere ou Ruytere, hoste en *la Coupe*, là à Bois-le-Ducq, auront esté des principaulx qui auroient introduict en ladicte ville Bomberghe, et avoir eu grand part aux séditions, émotion et novellitez advenues en ladicte ville. Par quoy vous ordonnons de par le roi monseigneur, bien acertes si, par les informations prises audict Bois-le-Ducq, ou encoires à prendre, se trouvent lesdictes deux personnes chargez de ce que dessus, que les faictes incontinent appréhen-

der, constituer prisonnier et seurement garder, pour en estre fait le chastoy que sera trouvé ils auront mérité, et que nous advertissez de ce qu'en aurez trouvé et fait. Atant, etc. De Bruxelles, le xix<sup>e</sup> jour de septembre 1567.

*Suscription* : A nostre cher et bien amé le s<sup>r</sup> de Schouwenburgh, coulounel de dix enseignes de gens de pied hautz allemans pour le roy.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 300.

---

CCLIII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 19 SEPTEMBRE 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez, pour respondre à vos lettres des pénultiesme d'aoust et iii<sup>e</sup> de ce présent mois, nous avons fait examiner la difficulté mise en avant par ceulx de la loy illecq sur la personne de vous, de Schouwenburch pour n'estre brabanson, et ne trouvons que pour tant ne puissiés estre présent à l'instruction des procès, quelz estant instruitz, vous conseillers nous en advertirez ensemble de vostre advis sur les sentences que vous semblera y choier, et après nous aviserons par qui telles sentences debvront estre rendues. Quant aux fugitifz de Bois-le-Ducq et se tenans à Hedel, nous y avons pourveu par le moyen du comte de Meghen, comme gouverneur de Gheldres. Et au regard de Agilaus, nous regarderons d'en faire faire vers le due de Clèves tels offices que adviserons convenir. Atant, etc. De Bruxelles, le xix<sup>e</sup> jour de septembre 1567.

*Post-date.* Nous avons, depuys ceste escripte, receu vostre lettre du xiii<sup>e</sup> de cedict mois, concernant la difficulté que nous représentez que pourroit advenir si l'on faisoit change des eschevins modernes de Bois-le-Ducq au prochain renouvellement de la loy illecq, pour à quoy vous respondre, vous continuerez de besoigner avec ceulx de ladicte loy, ainsy et en le mesme forme comme

avez fait jusques ores, et ferez entendre à iceux nostre intention estre icelle.

*Suscription* : Aux sieurs de Schouwenburgh et conseillers van der Noot et van der Borch.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 298.

---

CCLIV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc  
à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 23 SEPTEMBRE 1567.

Madame, comme certaine cause a esté meue et procès intenté par-devant nous, d'entre messire Jacques van Brecht, chevalier, demandeur, d'une, et Michel Herman Rombouts, prisonnier et deffendeur, d'autre part, auquel procès si avant a esté procédé, que lediet demandeur a requis d'estre admis à ses preuves, et soustenu que lediet deffendeur seroit mis à la torture, quant aux faits par luy mescogneuz, et ce ensuyvant sont ambedoux les parties estez *hinc inde* admises à leurs preuves, et s'est néantmoins le deffendeur opposé contre la torture, et pour icelle eschapper, entre autres comme lediet demandeur pensa produire certains tesmoings, à la vérification des articles de sa demande et calange, a le deffendeur consenti à l'examen d'iceux tesmoings sermentez en sa présence, saulf qu'il auroit ses reproches et exceptions, tant contre les personnes des tesmoings que contre leurs dépositions, à quoy lediet demandeur s'est fait partie et opposé, de sorte que parties ont fait certaine altrication, sur laquelle avons appoint, comme Vostre Altèze pourra veoir par la copie allant avec cestes, laquelle altrication nous a mis en doubte et perplexité, d'autant que d'un costé nous meust la décision du droiet escript, dictant que l'on doibt donner copie au prisonnier des articles et faiz à luy imposez, et tesmoignaiges sur ce produictz, devant le mettre à torture, afin de poinet priver ou frustrer le prisonnier de ses deffences luy compétant de droiet de nature, et d'autre costé nous meust que en cest endroiet est question de crime de lèse-majesté tant divine que humaine, auquel, selon droiet (comme estant le delict énorme et méritant accélération de pugnition), l'on doibt procéder sommièrement, comme l'instruction par Vostre Altèze à nous envoyée

le contient aussi expressément que, en cas que le prisonnier dénie les faiz à luy imposez, seroit remis à la discrétion des commissaires de visiter les preuves, si icelles sont souffisantes pour parvenir à question, condamnation ou absolution, laquelle instruction se pourroit entendre et soy régler selon la disposition du droict escript, dont n'avons, suyvant les lettres de Vostre Altèze du xix<sup>e</sup> du présent mois, sceu laisser d'en advertir icelle, afin de savoir la résolution de Vostre Altèze, combien qu'il nous semble en nos consciences (soubz correction) que, selon droict, l'on ne pourroit ny debyroit refuser audict prisonnier la copie des dépositions des tesmoings cõtre luy productz, remettant néantmoins le tout à la très-pourveue discrétion de Vostre Altèze.

Avons aussi veu certaines lettres de Vostre Altèze, en date du xix<sup>e</sup> dudict mois, adressantes au s<sup>r</sup> de Schouwenborch, par lesquelles Vostre Altèze luy escript que icelle est advertie comme ung Jean Maes et capitaine Gruter ou Ruytere, hoste en *la Coupe* en ceste ville, auroient esté des principaulx quy auroient introduict en ladicte ville Bomberghen, et avoir grand part aux séditions, esmotion et nouvelletez advenues en ladicte ville : par quoy Vostre Altèze luy ordonnoit bien acertes, si par les informations prises en cestedicte ville, ou encoires à prendre, se trouve lesdicts deux personnes chargez de ce que dessus, qu'il les feroit incontinent appréhender, constituer prisonnier et seulement garder, pour en estre fait le chastoy que sera trouvé ils auront mérité, et que ledict de Schouwenborch advertiroit Vostre Altèze de ce qu'il en auroit trouvé et fait. Mais comme ledict de Schouwenborch estoit en chemin pour venir vers Vostre Altèze à Bruxelles, et ayant receu lesdictes lettres à Hoogstracten, il a ouvert et leu icelles, et les a envoyées en ceste ville au capitaine Zwigelman (lequel il a constitué son lieutenant en son absence à la garde de ladicte ville), auquel il a aussi escript de nous communiquer la lettre de Vostre Altèze, luy enchargeant de soy régler selon nostre advis. Or est que, ayans veu les informations par nous prises, ne trouvons que ledict Maes et de Gruytere ayent introduict ledict Bombergen en ceste ville, ains a ledict Bombergen esté ammené en ladicte ville par ung nommé Herman de Ruytere, absent et fugitif, et n'est ledict Pieter de Gruytere hoste en *la Coupe*, ains se nomme ledict hoste Steven van Cuelen, aussi absent et fugitif, lequel a logé Bomberghen et est fort coupable des troubles et esmotions advenues en ceste ville, et a fort favorisé ledict Bombergen, et icelluy hanté et assisté en tous ses affaires, ayant aussi eu charge dudict Bombergen de garder les clefz de ladicte ville; et n'avons trouvé lesdicts Maes et de Gruytere avoir esté accusez, fors seulement qu'ils ont esté deux des quatre capitaines acceptez en service par la ville, et qu'ils ont servi soubz Bombergen comme chiefz des gens de guerre en ceste ville, et que ledict Maes, par expresse charge dudict



Bombergen, a mandé les sieurs chancellier et de Merode (estans en ung jeu de paulme) de retourner en leur logis, ce que néantmoins ledict Maes fait bien à son très-grand regret, comme le déposent les tesmoins examinez sur le fait des outrages et injures faiz à iceulx sieurs chancellier et Merode, et estoient lesdicts Maes et de Gruytere les premiers et principaux lesquels chassèrent les briseurs des ymaiges hors de l'église de Saint-Jehan, au premier brisement illecq advenu, et mesmes, en frappant sur iceulx briseurs, rompit ledict de Gruytere une sienne hallebarde qu'il avoit lors en ses mains. Au moyen de quoy, avons conseillé audict Zwigelmans de non appréhender encoire lesdicts Maes et de Gruytere, du moins tant et jusques à ce qu'aurions adverty Vostre Altèze de ce que dessus, et sceu l'intention et bon plaisir d'icelle, ou qu'aurions autre information contre et à la charge desdicts Maes et de Gruytere, d'autant plus qu'ils se treuvent fermement en ceste ville, sans en bouger (comme non se sentans coupables), et qu'on les aura bien quant l'on voudra.

En oultre, Madame, le drossart à Louvestain a esté hier vers nous, et nous a déclaré estre content de délivrer ès mains de l'escoutette de ceste ville les coffres et tonneaux par luy arrestez, suyvant les lettres de Vostre Altèze à luy escriptes, et ne trouve en ce autre difficulté que celle dont il dit avoir averty Vostre Altèze, et nous a promis qu'il délivrera lesdicts coffres et toneaux en dedans huit ou dix jours après qu'il aura responce de Vostre Altèze sur ses lettres. De Bois-le-Ducq, le xxiii<sup>e</sup> de septembre xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers et commissaires.

N. DE ZOETE.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 309.

---

CCLV.

**Commission donnée à Guillaume van Ghendt, Nicolas de Zoete et Jean Wurdts, pour interroger divers détenus à Arnhem.**

ARNHEM, 3 OCTOBRE 1567.

By den raeden des conincks tho Hispanien ende onses allergenadigste heeren in Zyner Majesteyts furstendom Gelre und graeffschap Zutphen verordent, is ende wordt in cracht deses geordonneert und gecommitteert m<sup>r</sup> Wilhem van Ghendt, mede raedt, om sich tho fueghen op Siute-Johans-poorte alhier

binnen deser stadt Arnhem, und aldaer, in tegenwoerdicheyt m<sup>re</sup> Nicolaus die Zoete, secretaris van den raede van Brabant en commissaris geseikt to des 's Hertougenbossche ( op huyden alhier metten momboir deser landen m<sup>re</sup> Johan Wurdts, oick raedt, ghekommen zynde ), die vier gefanghen ( soe durch beveell der durchluchtiger hoichgeborner furstinnen, hertouginnen tho Parma, etc., generaler regenten, etc., by den vurscreven momboir tho Hedell ontfangen und opte voerscreve Sinte-Johans-poorte gebracht zynde) tho hoeren und examineren op zeeckeren articulen und puncten by den vurschreven m<sup>re</sup> Nicolaus die Zoete op huyden in den raede gethoent, und voirts op 't ghoene daerop zy by den vurscreve momboir noch begeert worden zullen gehoirt te werden, oire und yderes depositien by gescryfte te verfallen, und opgenanten m<sup>re</sup> Nicolaus affscryften dairvan te geven, om die der anderen heeren commissarissen tho des Hertougenbossche gecommuniceert, und voirts in der saicken der gebuer nae geordonneert to worden. Actum tho Arnhem, den derden dach octobris xv<sup>o</sup> lxxvii.

T. Roos.

*Copie du temps, authentiquée, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIV, f<sup>o</sup> 6.*

— — —

CCLVI.

**Charges articulées par l'écoutète de Bois-le-Duc contre  
Joachim van Winkelroye.**

4 OCTOBRE 1567.

Informatie van den schouteth van den Bossche aengaende Joachim Wynkelroye, *alias Waechhals*, gevangen tot Arnhem.

I. Dat hy is een van de principaelste van der commotien alhier geweest, ende die sloetelen van der stadt-poerten met gewalt genomen, ende oeck den bussmeester ofte attelriemeester, genaempt meester Mathys, insgelyx die slotene van de geschut afgedrongen heeft, wesende hy Joachim te peerde; noch heeft deselve Joachim opgesleegen die torens van der stadt ende het buscruyt daervuyt gehaelt, by hem hebbende een hondert oft twee hondert haeckgeschutten, ende hem alsoo van alles meester gemaect.

II. Noch heeft hy, te peerde wesende, met vele andere oproeders geweest tot Oosterwyck, aldaer hy haelde de leren, stormhoeden, buscruyt ende andere munitien van oorloge, den grave van Meghen toebehoorende, ende by denselven grave aldaer gelaten te bewarene ten huuse van den pastoer aldaer.

III. Noch is denselve Joachim geweest provoest alhier ten Bossche van de lantzknachten Bombergen, duerende die commotie, ende altyt een van de principaelste is geweest, ende in 't cloester van de chatroysers het hout afgehouden, seggende : *Wy soude my 't jaer deser tyt geseght hebben, dat ik noch prior van de cathuyzers soude geworden hebben?*

III. Noch heeft denselve Joachim, eene genoempt Jan van Heel, borger der voerscreve stadt van den Bossche, wesende een man van eeren, als provoest voerscreve, in 't yseren geslagen, ter oirsacken dat deselve van Heel voer de cancellier gesproecken hadde.

V. Oft hy nyet een en is geweest van denghene die die voerscreve harnassen op de Merckt, ten Bossche, te peerde sittende met een trompet, voer henniede geveylt hebben, ende drye leeren des graven van Meghen tegens die galge op de Merckt gestelt hebben, seggende dat d'een van dyen was voer den grave van Meghen, die tweede voer mynheer den cancellier ende die derde voer den heere van Merode, om die aen de voerscreve galge te hangen?

VI. Wat persoenen noch tot Hedel waeren gevluht ten tyde van syn apprehensie?

VII. Wat goede tot Hedel gevluht zyn van de geusen, ende wien die twee groete packkisten ende manden toebehoeren?

VIII. Wat persoene van de consistorie zyn geweest?

CCLVII.

**Charges articulées par l'écoute de Bois-le-Duc contre  
François van der Meere.**

I. Ierst, aengaende den persoen van Frans van der Meere, dat hy is dienaer geweest van der consistorie tot 's Hertogenbossche.

II. Wie ende hoeveel personen datter van de voorsereve consistorie zyn geweest?

III. Wie die innegeschreven ende die rolle van dyen gehouden heeft, ende oft nyet en is Ghysbrecht Claessone in *den Witvoet*?

IIII. Hoe vele dat eenyegelyck heeft moeten betalen voer het inneschryven?

V. Waertoe dat die penningen worden geemploycert, ende andere die by de aelmoeseniens oft rentmeesters, duerende die sermoenen, worden innegehaelt?

VI. Wie die aelmoeseniens zyn geweest, ende by wyen die gestelt zyn?

VII. Wie van de voersereve penningen die administratie ende 't bewindt heeft gehadt?

VIII. Wie van wege der consistorie deser stadt van den Bossche is gesonden tot Antwerpen aen de consistorie aldaer, ende tot Amsterdam aen de heer van Brederode, om te recouvreren die commissie van Anthonis van Bombergen?

IX. Wie dat die wake op *de Moriaen* opgesteld heeft, ende wie van der wake zyn geweest?

X. Item, de selven te examineren op te entreprinsen van Bomberghe, ende wie deselve meest heeft gehanteert, geassisteert, raedt, daet ende assystentie gegheven ende gedaen?

XI. Wie die hoplyden, vuerders, thienemans ende bevelsluyde derselver zyn geweest?

XII. Wie die oncoste van derselver wake, als van den brant op *de Moriaen* voersereve op de Vuchtersche-poorte, op de Hinthemer-poorte, ende van de faecklen ende diergelycke oncosten betaelt heeft?

XIII. Wie ende hoeveel eenyegelyck daertoe gecontribueert heeft?

XIIII. Tot wat eynde de selve wake gehouden is geweest?

XV. Wie dat opgesteld heeft die noetvendelen, ende tot wat eynde?

XVI. Item, of hy nyet een briefken gedragen en heeft van wegen Jan Pelgrom aen Ghysbrecht Claessone, in *de Witte Hant*, ende oft die voerscreve Ghysbrecht nyet en is geweest van de consistorie, ende selver nyet is behulpich ende bystandich geweest, ende van wege derselver als thindeman die wake gehouden?

XVII. Item, alle die voerscreve gevangen wel ernstelick te examineren op 't yrste beeldestorminge, gebeurt ende begonst den xxvii<sup>en</sup> augusti a<sup>o</sup> LXVI.

XVIII. Item, op de tweede beeldestorminge, gebuert ende begonst den x<sup>en</sup> octobris, ende wie in de voerscreve beeldestorminghe handtdadich zyn geweest oft yemant daertoe ghuert?

XIX. Wie dat geweest zyn in de commotie gebuert op de Wyntmoelenberch oft in 't cloester van der Baseldonck, doen de schutten ende schepen worden hy die van der nieuwe religie verpaecht?

XX. Item, wie dat met wapene zyn gecompareert op der stadthuys binnen dese stadt van 's Hertogenbossche, op goeydach den negensten aprilis lestleden, willende van de rade der voerscreve stadt hebben zeker acte voer het vertreck van Bombergen?

G. VAN GENDT.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles, t. XIV, f<sup>o</sup> 3.*

CCLVIII.

**Extrait d'une information faite, à Arnhem, dans le procès de François van der Meere et de Joachim van Winckelroye.**

4 OCTOBRE 1567.

Informatie genoemen tot Arnhem, op Sinte-Jans-poorte, den iii<sup>en</sup> octobris xv<sup>o</sup> LXVII, in presentie van heeren ende m<sup>re</sup>n Willem van Gendt, raedt, Janne van Oort, insgelyckx raed ende momboir van den raede ende 's landts van Gelre,

ende Nicolaus de Zoete, secretaris, ende een van den commissarissen gesonden by der hertoughinne van Parma, enz., tot 's Hertogenbossche.

**Frans van der Meren**, cleermaeckere, gevanghen tot Arnhem, gewoent hebbende in de Postelstraete, achter *het Lam*, binnen der stadt van 's Hertogenbossche, out omtrent xl jaeren, getuyge *pede ligato*, geexamineert op de interrogatorien hiernaevolgende.

En irst, gevraecht of hy niet en is geweest diener van der consistorie van der nieuwer religie tot 's Hertogenbossche, ende hoe lange hy deselve consistorie in de voirscreve officie gedient heeft, ende by wien hy in den voirscreven dienst is aenveert geweest, hoe vele hy van zynen arbeyt getrocken heeft ende wie hem daeraff betaelt heeft, seght, dat hy diener van der voirscreve consistorie geweest is, ende heeft ten diverschen stonden die van der voirscreve consistorie vergadert, ende voirts alle die bootschappen gedaen die zy hem belast hebben, ende heeft deselve bootschappen en diensten voer hen gedaen zeeckeren tyt voer die irste beeltstorminghe binnen der stat voerscreve, geschiet in augusto LXVI; ende worde hy die spreeckt by die van der nieuwer religie voir hueren dienst ende met gaygen aenveert omtrent Alderheylichnisse lestleden, ende heeft derselver consistorie gedient zoe lange als Anthoenis van Bombergen in der voerscreve stadt is geweest, en tot dat die van der consistorie hueren hoep gescheyden hebben, te weten tot iii off iii daegen naerder incoempste des heeren van Schouwenborch met zynen volcke; seght voirts dat hy die spreeckt by die van der consistorie in zyn voerscreve dienst is aenveert geweest onder ander by Peter Lenaertssone ende Gerrit van Stryp, dewelke hem geloeft hebben, van den voerscreve consistorie wegen, alle maenden voer zyn arbeyt te geven een gouden croen; en heeft hy die spreeckt zyn betaelinghe daeraff gehaelt en is betaelt geweest by den voerscreve Peter Lenaertssone, dewelke ontfanger oft rentmeyster van der voerscreve consistorie is geweest.

Gevraecht wie en hoe vele persoenen van der voerscreve consistorie syn geweest, seght dat der van der consistorie voerscreve zyn geweest xxiiii in getale, te weten m<sup>r</sup> Henrick Agileus, Dirick van den Coreput, Gerrit van Stryp, Claes van Leeuw (dewelke registre en boeck hielt van alle diegene die hemlieden lieten inneschryven, soe well van der consistorie als van der nieuwer religie wegen), ende heeft hy die spreeckt denselven Claes diewils 't voerscreve registre zien houden ende daerinne schryven, en worde de voerscreve consistorie gehouden ten huuse des voerscreve Claes de Leeuw, Mathys Keyen, Jan Cuysten Gerrartssone, Gerrit Peterssone van Lyere, Claes Roovers, Job van Achelen, Jan Pelgrom, Wilhem Steynssone, Harman Goertssone, Floris

Janssone, in *den Rollewagen*, Dirck Direkssone, woenende naest den voerscreve *Rollewagen*, Lambrecht van der Heesackere, Cornelisse Franssone, Adriaen Thielens, Harman Janssone, Lauren's Thomassone, Amelius Stevens, m<sup>r</sup> Geraert van Dieperbeeck, *alias Brilmans*, Frans van Kasteren, Adriaen van Kerckwyck (welke Frans en Adriaen over eens off tweemaal daerinne nyet geweest en hebben) ende Jaspar van Bell.

Gevraecht wie die innegeschreven hebben en die rolle van dien gehouden heeft, en of 't niet geweest en is Ghysbrecht Claessone in *den Witvoet* seght dat hy daeraff anders nyet en weet dan hy hierboven verclaert heeft, te weten dat de voerscreve Claes de Leuw die voerscreve persoenen innegeschreven heeft, ende het registre off rolle daer aff gehouden heeft als boven, maer en weet niet dat Ghysbrecht Claessone in *den Witvoet*, 't selve gedaen soude hebben.

Gevraecht hoe vele eenygelick heeft moeten betalen ten tyde dat zy innegeschreven zyn geweest, seght dat hy meyndt dat mon daeraff nyet en gaff, gelieck hy oick niet en weet, wie off hoe vele yemant tot onderhoudinge van den predicanten, off affairen van der consistorie oft nieuwe religie gecontributeert heeft.

Gevraecht waertoe die penningen worden geemployeert, ende andere die by den aelmoeseniens oft rentmeesters duerende deselve sermonen worden ingehaelt, seght 't selve niet te weten, anders dan dat hy meyndt dat die geemployeert zyn geweest ter onderhoudinge van den predicanten en armen van der nieuwer religie.

Gevraecht wie d'aelmoeseniens zyn geweest, en by wien die gestelt zyn geweest, seght dat daer geweest zyn de voerscreve Peter Lenartssone en Jan Cuysten Gerrartssone, ende houdt dat zy by die van den consistorie daertoe gestelt zyn geweest.

Gevraecht wie van der voerscreve penningen d'administratie ende 't bewint van dyen gehadt heeft, seght daeraff niet te weten, dan dat de voerscreve Peter Lenartssone, hem die spreekt, van zyn zallaris en loon betaelt heeft.

Gevraecht wie van wegen der consistorie van den Bosch is gesonden geweest tot Antwerpen aen die van der consistorie aldair, en tot Amsterdam aen den heere van Brederode, om te recouvreren die commissie van Anthoenis van Bombergen, seght daeraff anders niet te weten, dan dat hy well het hoiren segghen in 't gemeyne, dat Harman de Ruyter tot Amstelredamme gesonden is geweest by die van der nieuwe religie ende consistorie, om des voirscrevens Bombergens commissie te gecrygen van den heere van Brederode.

Gevraecht wie die wake op *den Moriaen* op de merckt tot 's Hertogenbosche opgesteld heeft, wie van derselver waecke zyn geweest, ende oft hy die

spreekt den last niet gehad en heeft van die van der nieuwer religie, om deselve waicke te stellen, seght dat hy deponent last gehad heeft van den voerscreve Claes de Leeuw, Gerrit van Stryp ende Jan Cuysten Gerraertssone, dewelcke hem die spreekt, telcker reyse als zy hem daertoe beveell gaven, een briefken gegeven hebben, daerinne geschreven stonden die namen van denghenen denwelcken hy die spreekt last geven zoude van die van der consistorie wegen te waecken; en waeren die vuerders van denselven waecke Christoffels Ruyvogell ende een genoempt Frans, zyn toenaem niet wetende, maer was een zoutvatmaeckere, ende woende op d'Orteneynde, achter Sinte-Peters-capelle, en worde die vergaedinghe van denghenen die de waecke hielden, gehouden ten huysse van den man op *den Moriaen*, op der Marckt, genoempt Gerraert van Arnhem, en heeft hy die spreekt eens of tweemaal mede helpen die waecke houden, en hielden die voerscreve waecke die van der nieuwer religie, alsoe d'eene, alsoe d'andere.

Gevraecht wie Bombergen aldermeest heeft gehanteert, geassisteert, raedt, daet, assistentie gegeven heeft, seght daeraff anders niet te weten, dan dat geweest zyn die van de consistorie ende zyn hallebardiers off trawanten, zynde geweest Jan van Waelwyck, Derick Koenen, Henrick Bysters, Gerrit, de leydeckere, Melchior Lodewycks en m<sup>r</sup> Hans de schildere; niet wetende offer meer zyn geweest off nyet.

Gevraecht wie die hophilieden, vuerder, thiendemannen oft beveelslyden van der waecke op *den Moriaen* zyn geweest, seght daeraff anders niet te weten, dan dat onder andere die thiendemans zyn geweest Jan Gerritssone, mesmaeckere, woenende op den Vuchterendyck, Bartholomeus Janssone, oick mesmaecker, woenende op den iersten Vuchterendyck, en de Ghysbrecht Claessone in *de Witte hant*.

Gevraecht wie die oncosten van derselver waecke, als van den brant op *den Moriaen*, op de Vuchtersche-poorte, op de Hyntemer-poorte, ende van den sackelen ende diergelycken oncosten betaelt heeft, seght 't selve nyet te weten, gelick hy oick nyet en weet wie en hoe vele eenyegelicken daertoe gecontribueert heeft, noch tot wat eynde deselve waecke gehouden is geweest anders dan hewarenisse van der statt.

Gevraecht wie die noetvendelen opghestelt heeft, ende wie daeraff hophilieden ende venderichs zyn geweest, seght daeraff anders nyet te weten dan dat venderichs zyn geweest *den langen Jan* ende Adriaen Hagens.

Gevraecht of hy die spreekt nyet en heeft een briefken gedragen van wegen Jan Pelgrom aen Ghysbrechten Claessone in *de Witte hant*, ende off de voerscreve Ghysbrecht nyet en is geweest van der consistorie, ende derselver niet en is behulpich ende bystendich geweest, ende van wegen derselver als thiendeman



die waecke gelhouden en heeft, seght dat hy die spreeckt niet indachtich en is dat hyden voerscreve Ghysbrechten eenich briefken van Jan Pelgroms wegen gegeven soude hebben, om thiendeman van de voerscreve waecke te wesen, heeft nietemin denselven well versocht die waecke als thiendeman te houden, d'welck de voerscreve Ghysbrecht oick gedaen heeft, maer en is hy Ghysbrecht van der voerscreve consistorie nyet geweest, ende off hy derselver behulpich off bystendich is geweest, ende weet hy die spreeckt nyet.

Gevraecht of hy die spreeckt in de irste beeltstorminghe ten Bossche, geschiet in augusto xv<sup>e</sup> LXVI, niet handadich en is geweest, oft alsdoen niemanden gesien oft gekent en heeft die daerinne handadich is geweest, seght dat hy in deselve beeltstorminghe niet handadich en is geweest, maer heeft well eens geweest, ten tyde doen dieselve beeltstorminge gesciede, in Sinte-Jans-kercke 't savonts ten viii uren, om te siene wat daer all ommeginck, maer het was doen ter tyt soe doncker in die kercke, dat hy niemanden van denselven beeltstormers en zoude connen gekennen hebben, gelyck hy oick niemanden van dien gekent en heeft, ende is terstont van daen gegaen, sorgende dat hem iet op 't hoeft zoude hebben moegen vallen. Ende aengaende die tweede beeltstorminge, gebuert den x<sup>en</sup> octobris, seght (des gevraecht zynde) dat hy insgelycx daerinne nyet handadich en is geweest, noch en heeft oick ten tyde in geene kercken of cloesteren geweest, ende alsoe en heeft hy oick niemanden van den beeltstormers gesien noch gekent, gelyck hy oick ten tyde voerscreve op den Wymolenberch niet geweest en is, noch en heeft oick niemant gesien die in 't verjaegen van den schouteth ende schepenen op den voerscreve Wymolenberch handadich zoude zyn geweest.

Gevraecht wie dat met wapenen zyn gecompareert op 't stathuys ten Bossche ix<sup>en</sup> aprilis lestleden, op een goensdach, willende van den raede derselver stat hebben zekere acte voer het vertreck van Bombergen, seght daeraff niet te weten, als 't selve niet gesien hebbende, noch oick alsdan op de merckt noch op 't stathuys niet geweest hebbende.

FRANS VAN DER MEREN.

**Jochim Jansone van Vinckelrode**, cleermaecker van zyn ambachte, oudt omtrent LVIII jaeren, gevangen tot Arnhem voerscreve, ende gewoent hebbende in *den Gulden pluyme*, achter die Tholbrugge, tol 's Hertogenbossche, durende die troublen aldaer geschiet zeedert zeeckere maenden herverts, seght dat hy die spreeckt ontboden is geweest, corts naer d'eerste beeltstorminghe binneu der voerscreve stat geschiet in augusto LXVI, by die van den drie leden aldair, hetwelcke hem geboden hebben te willen wesen repareermeestere van den voerscreve stat en regard en ooge te nemen met m<sup>ren</sup> Marck Albrechts, we-

sende een steenhouwere ende woenende in de Vuchterenstraete, Cloet ende Henrick van Duerne, belovende hem die spreeckt well en eerlick daervan te betaelen; waerinne hy die spreeckt geconsenteert heeft, hebbende denselven last aenveert. En hebben die voerscreve drie leden van der stat hem die spreeckt daervoeren beloeft te geven een Horengulden 's daechs, volgende denwelcken de voerscreve drie leden hem die spreeckt belast hebben met zeeckeren volck, aengenomen by Gerrit Stryp die deselve inneschreeff, om aff te werpen die mueren van den minnebroederen, ende voers te doen doene zeeckere gravingen buyten der poorten van Orten ende Vuchtere-poorte; d'welck hy die spreeckt gedaen heeft, ende van zynen voerscreven dienst ontfuax gulden xvi stuyvers. Ende alsoe naerderhant noch zeeckere andere beruerte binnen der voerscreve stat gecomen is, soe hebben die van der voerscreve stat, bedwongen geweest zeeckere knechten aen te nemen, ierst XLVIII, daernaer II hondert, daernaer III hondert, en daernaer VI<sup>e</sup>, daernaer ten lesten VIII<sup>e</sup> in getaele; en hebben daertoe genoemen III hoptieden, te weten: Jan de Maes, Peter die Gruitere, Willem Cloet en Henrick van Middeler; en hebben die voerscreve van den drie leden hem die spreeckt ontboden op 't stathuys, ende hebben hem versocht te willen wesen provoest van den voerscreve VIII hondert knechten ende hebben hem voer zyn solt beloeft te geven een carolus gulden 's daechs; welcken last hy die spreeckt aenveert heeft, ende heeft onder die voerscreve vier hoptieden in dyer qualiteyt gedient, tot dat Anthoenis van Bombergen binnen der voerscreve stat gebrocht is geweest by Harman de Ruytere (soe men zeght), en dede hy die spreeckt tot dien eynde den eedt aen den voerscreve drie leden van der Co. Majesteyt ende der voerscreve stat goet en getrouwe te wesen, ende goede toesicht te nemen van datter genen twyst off twedracht onder die knechten noch borgeren geschieden en zoude; en alsoe de voerscreve Bombergen by die voerscreve drie leden voer een oversten ende capiteyn van der voerscreve stat is aenveert geweest, soe is hy die spreeckt in zyn voerscreve dienst gebleven onder denselven Bombergen, en op den ede by hem der voerscreve stadt gedaen, sonder denselven eedt vernieuwet te hebben. Duerende welcken tyde van zynen voerscreven dienst, soe is 't gebuert dat de voerscreve Bombergem hem die spreeckt bevolen heeft dat hy met hem te peerde opsitten soude, d'welck hy die spreeckt gedaen heeft, ende zyn de voerscreve Bombergen en hy gereden naer die poorten van der stat, ende heeft dieselve Bombergen die sluetelen van der stat genomen van de bewaerders van denselven, en heeft hem die spreeckt deselve gegeven te bewaerene; d'welck hy die spreeckt oick aen den zadell van zyn peerde gehangen heeft, en die den voerscreve Bombergen in de herberge van *den Cop*, op de Merckt, aldaer gerestitueert heeft.

Seght voirts (des gevraecht zynde) dat hy die spreekt ten selven tyde by den voirscreve Bombergen versocht is gewceest met hem te rydene naer 't huys van m<sup>ren</sup> Mathysen, den busmeester oft atteleryermeester der voerscreve stat, en aldaer commende heeft de voerscreve Bombergen van denselven Mathys oft zynder huysvrouw geyscht en willen hebben die sluetelen van den attelrye oft geschut der voerscreve stat; d'welcke den voerscreve Bombergen de voerscreve sluetelen hem die spreekt gegeven heeft te bewaeren, en heeft hy die spreekt deselve den voerscreve Bombergen in zyn voirscreve herberge van *den Cop* gerestitueert, en heeft voirts de voerscreve Bombergen de voirscreve attelrye oft geschut hemwerts genomen, ende die gestelt op de Merckt voer syn logys en elders daer 't hem goet gedocht heeft, sonder dat hy die spreekt 't voerscreve geschut heeft helpen haelen.

Seght voirts (des gevraecht zynde) dat hy die spreekt eens ten naergange is gecommen in 't omme ryden van de wacht aen de Pieckepoorte, aldair een crychsmā, genoempt in die wandelinghe *Vaerken*, alsdoen wesende onder 't vondele van hopman Willem Cloet, met vier off vyff, zes off soeven anderen crysluyden, en heeft die sluetelen van den torens van der stat, aldair het buscruyt op lach, willen hebben van den soene des voerscreve Mathys, die deselve in bewaeringhe hadde, en alsoe de voerscreve zoene zeyde dat hy die sluetelen niet en hadde, zoe heeft de voirscreve *Vaerken* die dueren van de torens van de voerscreve stat met zyn complicen (daeraff onder andere een trawant van Bombergen was, wiens naem hy die spreekt nyet en weet, maer was een broeder van Balthaser Lodewyckssone, woenende aen den Hoegen steenwech), opgeslaegen, en het voerscreve buscruyt daervuyt gehaelt. En hy die spreekt 't selve siende, heeft den voirscreve *Vaerken* ende zyn geselschap daeromme verscholden ende qualicken toegesproeken, maer en sal men nimmermeer bevinden dat hy die spreekt daerinne handaedich zoude geweest zyn. Seght voirts (des gevraecht zynde) dat hy die spreekt by expressen laste en beveell des voirscreve Bombergen geweest is tot Oesterwyck, ten tyde die graeve van Meghen van daer getrocken was, en aldair gelaten hadde zeeckere waepenen, vat curits-harnassen, stormhoeden, leeren en andere munitie van oorloge, ten eynde hy die spreekt toe zien zoude (als provoest) dat die knechten die aldair met Willem Cloet, van wegen des voerscreve Bombergen, gesonden waeren om de voerscreve munitie te haelen, ghenen overlast doen en zouden, maer en heeft hy die spreekt eghene van de voerscreve munitien genomen off met hem gebracht, maer hebben 't selve genomen ten huysse van den persoon van Oesterwyck, de voerscreve Willem Cloet met zyn volcke, en onder anderen een genoempt in de wandelinghe *Smeerboll*, Laurens in *de Sevensterre*, Henrick Schoelmeester, Andries Lenartssone, Lambert Gerrarts-

sone, *alias Schaep sonder wolle*, ende meer anderen die hy die spreekt nu ter tyt niet onthouden en heeft. Seght voirts (des gevraecht zynde) dat hy die spreekt, by laste des voerscreve Bombergen ende tot zynen beheete, heeft doen afhouden die boemen staende rontsomme het clooster van den chartroisen tot Vucht, by 's Hertogenbossche, en dat hy die arbeyders daertoe gehuert heeft, ende selve betaelt van den penningen procedeerende van den vercoepinge van den voerscreve boemen, die hy die spreekt, by laste als voeren, gedaen heeft, maer en heeft noyt (zyns wetens) ten selven tyde gesproecken dese woorden: *Wie zoude my 't jaer desen tyt gesecht hebben dat ick noch prier van den cathuyers soude geweest hebben*, ende indien hy 't selve gesecht heeft, zoe mach 't selve vuyt gabbardie geschiet syn ende niet vuyt arch, ende heeft hy die spreekt oick sommighe van den voerscreve boemen tot zyn huise doen bringen, om daeraen te verhaelen die scult die hy aen den arbeyders ten achteren was, daeraen hy die spreekt noch well ten achteren is bet dan acht gulden.

Seght voirts (des gevraecht zynde) warachtich te zyn, dat hy die spreekt, by laste ende beveell des voerscreve Bombergens, Jannen van Hedell, een vleeschauwere ende borgere van den Bossche wesende, in 't yser geslaegen heeft, nyet wetende off de voerscreve van Hedell mynheeren den cantzeler zouden willen hebben verantwoordten off nyet, en is de voerscreve van Hedell, drie off vier dagen daerna, by laste des voerscreve Bombergen gerelaxeert geweest, naerdien hy hem die spreekt zyn recht van den boot-schappe betaelt hadde, maer alle 't gene des hy hier boven vercleert heeft, heeft hy die spreekt gedaen all by expressen last ende beveell des voerscreven Bombergens, alsdoen zyn overste, ende en heeft niet gemeyndt daeraen yet te misdoen, mits dat hy Bombergen van den drie leden der voerscreve stadt als zyn capiteyn aenveert was, en alsoe hem moeste obedieren, en en heeft niet gemeyndt daeraenne yet te misdoene, mits den eedt by hem die spreekt gedaen, van der Co. Majesteyt, der stat van den Bossche, en den voerscreve Bombergen, als oversten by der voerscreve stat geaccepteert zynde, goet en getrouwe te wesen, en hadde hy gemeyndt gehad daeraenne te misdoene, en soude 't selve nimmermeer gedaen hebben, om geenreley saicken. Oick en heeft hy die spreekt zyn eedt niet vernieuwet anders dan als boven, noch en heeft Bombergen oick niet geswoeren als overste, gesonden zynde van den heere van Brederode, prince van Orangien, oft enige andere heeren.

Gevraecht vuyt wat oirsacike hy die spreekt tot Hedell gevluicht is geweest, seght dat hy 't selve eensdeels gedaen heeft om deswille dat ten Bossche voer hem niet te winnen en was, ende dat hy aldair beteren coop levende met

zyn huysvrouw en vier levende kinderen , enighen dienst van oerloge tot Boemell off ten Bossche verwachtende was , en anderdeels om te sien ende verwachten hoe ten Bossche alle dingen vergaen zouden.

Gevraecht waeromme Jan van Waelwyck , Cornelis van Beke , Steven Pauwels ende Ruth van Druenen , *alias 't kindt van Rienen* , van den Bossche tot Hedell gevluucht zyn , en wat zy misdaen moegen hebben , seght daeraff anders niet te weten , dan dat de voirscreve van Waelwyck trauwant onder Bombergen is geweest , ende dat de voerscreve Cornelis van Beke onder een van den vier vendelen gedient heeft , en de voerscreve Steven Pauwels is geweken van schulden die hy ten Bossche schuldich was , en de voirscreve Ruth van Druenen heeft den prince van Orangien als schut gedient tot Breda , nyet wetende off hy tot Hedell gevloeden is off nyet.

En aengaende die eerste beeltstorminghe ende tweede ten Bossche geschiet , ende wie daerinne handtdadich zyn geweest , ende off hy van denselven niet en is geweest , oft yemanden gekent oft gesien heeft die daerinne handtdadich zyn geweest , mitsgaeders wie geweest zyn van den commotie gebuert op den Wintmolenberch oft in 't cloestere van Baseldonck , off wie den schouteth , schepenen en schutters aldair verjaecht hebben , oft wie den heeren van der stat , 1x<sup>en</sup> aprilis , die fortse op 't stathuys gedaen hebben , seght 't selve niet te weten , als daer by noch aen geweest hebbende , en dat men nimmermeer bevinden en sall dat hy in enighen van den beeltstormingen oft commotien geweest is oft deselve gesien heeft.

Gevraecht wie die capiteynen van den nootvendelen ende venderichs van dyen zyn geweest , seght dat hy gehoirt heeft dat Mathys Keyen hopman van denselven is geweest , en weet well dat die venderichs waeren Adriaen Hagens en den *langen Jan* oft *langen Hans*.

Gevraecht wie van der consistorie , aelmoeseniers oft anderen officiers zyn geweest , seght 't selve niet te weten , maer heeft Michiel Rombauts en Peter Lenartssone well zien gaen om die aelmoessen in Sinte-Jacobs-kercke , duerende die sermonen , met een buydelken.

Gevraecht off hy nyet en weet wie op den graeve van Megen 't geschut gestelt heeft en op hem en synen volcke geschoeten heeft , ten tyde die selve voer die stat lach , seght dat hy die spreeckt gesien heeft dat Arndt-Jeronimus van Kelst , *alias in den Roch* , met eene bussche naer 't volck des graeven van Megen ten selven tyde geschoten heeft ; heeft oick gesien dat Mathys , die d'orologiemaecker , woenende in de Kerkstraete , een busmeester der voerscreve stat geweest zynde , met Bombergen 't geschut op de vesten heeft helpen stellen tegen den graeve van Meghen en zyn volck , en dat de voerscreve Mathys een stuck op deselve geschoten heeft.

Gevraecht wie Bombergen meest gehanteert, gefavoriseert, assistentie en behulp gedaen hebben in alle zyne entreprinse, seght dat geweest hebben m<sup>r</sup> Henrick Agilleus, Mathys Keyen, Claes de Leeuw, Dirck van Corenput, Harman de Ruytere ende meer anderen, die dicwils met denselven Bombergen op 't stathuys geweest zyn, als hy eedt van den heeren geeycht heeft.

Seght voirts (des gevraecht zynde) dat doen Bombergen, als overste een maent gedient hadde, en dat die van der stat die knechten nyet meer in dienste aenveerden en wolden, noch monstermeesters daertoe van stadts wegen committeren en wilden, zoe heeft hy deponent gesien dat de voerscreve Agilleus, Keyen ende sommige andere die monsteringe gedaen hebben, hoe well de voerscreve stat naemaels den knechten betaelt heeft.

JOCHYM JANSOEN VAN VINCKELROY, *alias* WAECHALS.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Papier du conseil des troubles, t. XIV, f<sup>o</sup> 7.*

---

CCLIX.

**Enquête particulière faite par les commissaires du roi à Bois-le-Duc, à propos du procès de Lambert Geeraertssone, détenu.**

10-22 OCTOBRE 1567.

Enqueste begonst te nemen binnen der stadt van 's Hertogenbossche den x<sup>en</sup> octobris xv<sup>o</sup> LXVII, by ons Willemen van der Noot ende Augusteyn van der Borch, raden, ende Nicolaesen de Zoete, secretaris, alle drie ordinaris in den rade van Brabant, ende commissarissen by der Hoocheyt van der hertoghinne van Parma, regente, etc., gesonden binnen der voerscreve stadt in 't feyt van de rebellien ende commotien, aldaer zedert zekere maenden herwärts geschyet, ende dat in der zake voer den heere van Schouwenborch, als gouverneur der voerscreve stadt, ons ende den wethouderen derselver stadt hangende, tusschen heeren Jacoppen van Brecht, ridder ende aenleggere, ende Lambrecht Geeraertssone, *alias* *Schaep sonder wolle*, gevangen ende verweerdere, ter ander zyde; welke enqueste wy, ten versuecke des voirscreve gevangen, by gesrifte geredigeert ende gestelt hebben, ende daerinne verhoort die getuygen, soe ende in der manieren als hiernaer volcht :

1. **Luycas van der Bruggen**, mesmaecker, woenende ten huuse des voerscreve gevangene, in de Bussestraete alhier, oudt L jaeren, getuyge gëeëdt by Gilissen Borremans, groenroede deser stadt, geproduceert by m<sup>r</sup> Janne Milinckx, procureur des voerscreve gevangen, ende gëeëdt in absentie des voerscreve aenleggers, daertoe nochtans gerequireert zynde by den voerscreve Borremans, alzoë hy ons gerelateert heeft; ende de voerscreve getuyge verhoort; zeght eerst, dat de voerscreve gevangene op den dacht dat d'eerste beeltstorminge gebuerde in Sinte-Jans-kercke alhier, in deselve kercke-beltstorminge nyet en is geweest, maer is blyven wercken binnen zynen huuse (gelyck hy deponent gesien heeft) tot ontrent III oft V uren toe naer den noene; ten welcken tyde hy deponent vuyt ginck daer hy te doen hadde, latende de voerscreve gevangen binnen zynen huuse.

Zeght voorts dat op zekeren avont, denzelven nyet onthouden hebbende, anders dan dat was in den winter, ontrent den X oft XI uren, zommige quaetwillige hebben opengesmeten Sinte-Barbelen-capelle alhier; d'welck hy deponent aenhoorende, als nyet verre van daer metten gevangen woenende, is opgestaen ende is in de voerscreve capelle gegaen, ende heeft gesien dat deselve beeltstormers affstieten Sinte-Barbelen-autaer; d'welck hy deponent ziende, is terstont daernaer vuyter voerscreve capelle vertrocken ende gegaen naer huys. Ende heeft gesien dat de voerscreve quaetwillige alsdoen stockten twee vueren, d'eene voer de voerscreve capelle ende d'ander voer 't huys van m<sup>r</sup> Frans van Balen, daerinne zy verbrandden het houtwerck ende beelden met oick zeker misgwaet van de voerscreve capelle; ende ziende de voerscreve gevangen dat zommige persoenen, hebbende geladen 't selve misgwaedt ende dat in 't vier wirpen, zeyde: *Hier ontrent woenen arme wichterren genoegh, het waer betere den armen om Goede gegeven dan dat men 't verbrant*; welke woorden de voerscreve gevangen alsdoen sprack op de strate zynde, ende den voerscreve brant aensiene, welcken gevangen hy deponent in de voerscreve capelle nyet en heeft gesien zyns weten.

Zeght voorts dat hy den gevangene (zedert onderhalf jaer herwerts, dat hy by hem gewoont heeft) gehouden heeft voer een man staende tot goede fame ende name, ende wederstaen hebbende d'oproerten alhier, als gehuert geweest zynde by den kerkmeesters van Sinte-Jans-kercke om deselve te bewaeren, gelyck hy oick gedaen heeft by daeghe ende by nachte; soe dat die groote orgelen, d'oordeel ende den predickstoel zyn blyven staende in deselve kercke.

LUCAS VAN DER BRUGGE.

2. **Reynier Boelants**, srynwercker, woenende in de Verwerstraete alhier, oudt ontrent xxx jaeren, getuyge gedaecht ende gëeëdt, zeght ierst

dat hy deponent wel indachtich is, dat des anderendaechs (wesende eenen vrydach) naerdien in Sinte-Jans-kercke die ierste beeltstorminge was gebuert, hy deponent comende van den Wintmolenberch vuyt den zusters clooster, binnen de voerscreve kercke van Sinte-Jans, aldaer heeft gevonden Jannen Boelants, zyns deponents broedere, diewelcke onledich was om den outhaer van den Heyligen-Sacramente te ontdoene ende aftenemen, ende dat tenselven tyde den voerscreve zynen broedere alsdoen hielp Lambert Geeraertssone gevangene, diewelcke hem daertoe zeer wel employeerde, nyet wetende hoe veel hy voer zynen aerbeytsloon heeft ontfangen; in 't afnemen van denwelcken outhaer hy deponent, ten versuecke des voerscreve zyns broeders, alsdoen oick heeft geholpen.

Zeght voorts dat hy van desen gevangen anders nyet en weet te sprekene dan dat deselve gevangene is een vroom burger deser stadt, noyt gehoort hebbende dat hy van eenige quade feyten zoude wesen befaempt, nyet wetende insgelyckx te sprekene, dat de gevangene eenich zunderlinge beleth zoude hebben gedaen tegen die oproerten ende seditie, dan gelyck hy hierboven verclaert heeft; ende oick dat deselve gevangen noch daereboven heeft helpen afnemen ende salveren den autaer van Sinte-Sebastiaen in de voerscreve kercke, wesende den autaer van den hantbogen-schuts; neyt onthouden hebbende op wat dach 't selve gebuerde, dan dat hem dunckt dat was III ofte v daeghen ombegrepen naer d'eerste destructie.

3. **Jan Peeterssone**, scrynwercker, werckende als knecht by den voer-gaende getuyge, woenende in de Kerckstraete alhier, oudt ontrent xxxi jaeren, getuyge gedaecht ende gëeedt, zeght ierst dat hy deponent in 't voerledén jaer is dieneer geweest ende gevrocht heeft met eenen Jan Boeylants, scrynwercker, denwelcken hy deponent, naerdien hy op 't stadthuys hadde geweest ende oirloff begeert aen den heeren om den autaer van den Heyligen-Sacramente aftenemen ende van voordere destructie te preserverene, gelyck de voerscreve Boeylants hem deponent doen ter tyt verclaerde, heeft helpen denselven autaer van den Heyligen-Sacramente afnemen; zynde alsnu noch wel indachtich, dat tenselven tyde Lambrecht Geeraertss, gevangen, oick mede heeft geholpen ende hem getrouwelyck geemployeert in 't afdoen van de voerscreve autaer, nyet wetende wat de voerscreve Lambrecht voer zynen arbeytsloon mach ontfangen hebben.

Zeght voirts dat, hoewel hy den gevangen nyet vele en heeft gehanteert, zoe en heeft hy denselven nochtans noyt weten naergeven dat hy zoude zyn befaempt van eenige quade stucken gecommiteert te hebbene.

4. **Luytken Donck**, huysvrauwe Wouters van Loesvelt, pellewevere, woenende aen d'Ortenpoorte, oudt xlviij jaeren, getuyge gedaecht ende gëeedt, zeght dat zy deponente over een jaer, ende ten tyde van de beroerte alhier



geschyede, heeft gewoent gehadt in eene gehuerde camere des voerscreve gevangen in de Burssestraete, by Sinte-Barbelen-capelle, zynde wel indachtich dat de voerscreven gevangen, op den dach dat die ierste beeltstorminge in Sinte-Jans-kercke geschiede, vuyt zynen huysen nyet en is geweest, maer is continuelyck in zyne winckele blyven werckende, wetende 't selve vuytdien dat zy deponente op denselven dach in de winckele des producents, omtrent der duere is blyven spinnende tot ontrent den avont dat doncker begonst te worden ende die keersen ontsteken moesten zyn, scheidende zy deponente alsdoen vuyten selven winckele achter in huers deponents camere. Ende des avonts, tusschen x ende xi uren, heeft de voerscreve gevangen huer deponente noch goeden nach geboden.

Zeght voirts dat zy den voerscreven gevangen heeft gekendt van joncx kints af, denwelcken zy altyts heeft gehouden voer een goet, vroem man, neerstich om zyn broot te winnen, ende een consteneer van zynen ambachte, ende en heeft noyt geboort dat hy oyt yet gedaen zoude hebben daerduere hy by den officier zoude behoeren aengesproken te worden.

LUYKEN VAN LOESVELT.

5. **Jan Boelants**, scrynwercker, gedaechde by Gillis Borremans, groenroede, oudt ontrent L jaeren, getuyge verhoort, seght ierst dat hy deponent wel indachtich is dat des anderen daechs nae de ierste beeltstorminge geschyet in Sinte-Jans-kercke, ende beduchtende dat de quaetwillige den outaer van den Heyligen-Sacramente heel en al zouden hebben gedestruert ende gebroken, gelyck sy begonst hadden, soo heeft hy deponent, aldaer vindende Lambrecht Geeraertssone, cnaepe van hueren ambachte, denselven aensoecht dat hy zoude helpen bewaeren den voerscreven outaer, totter tyt toe dat hy deponent soude hebben geweest op 't stadthuys ende van de heeren oirloff gecregen om denselven l'ontdoene ende aff te nemene; ende is alzo de voerscreve Lambert met Adriaen, de speelman ende met Joos, de schildere, in de voerscreve kercke gebleven ende den outaer bewaert, ende hy deponent op 't stadthuys geweest hebbende, ende den oirloff van den heeren vercregen, heeft hy deponent den voerscreven outaer begonst l'ontdoene, hebbende hem deponent alsdoen in 't afnemen van denselven outaer behulpich geweest den voerscreve Lambert Geeraertssone, diewelcke oick met Jannen Mathys, des nachts (als by den kerkmeesters tot bewaernisse van de kercke aenveert zynde) de affgebroken stucken ende panden gædegeslagen, opdat deselve nyet en zouden worden genomen, ende des anderen daechs, wesende Sinte-Bartholemeusdach, heeft hy deponent metten voerscreven Lambrechten, ende ander die hem assisteerde, de reste van den voerscreve outaer affgenomen ende denselven

tot zynen huysse doen dragen ende vueren; hebbende hem de voerscreve Lambrecht, zoe in 't affbreken van denselven outaer, zeer wel gehadt, ende is de voerscreve Lambert van zynen arbeyt betaelt geweest by Merten Geerits, rentmeestere deser stadt, dewelcke hem daerenboven gaff eenen dicken oft dunnen daelderer; hem dien aengaende gedraegende totten boeck des voerscreve rentmeestere.

Zeght voorts anders nyet te wetene dan dat de voerscreve Lambrecht hem heeft begeven tot diverschen tyden in den dienst van wylen der Keyserlycke Majesteyt, ende met wylen den greve van Bueren getrocken in Duytschlant, Vranckeryck ende elders daer dienst gereest, noyt gehoort hebbende dat de voerscreve Lambrecht hem eenichssins zoude hebben misdraegen, behalven dat hy eens heeft moeten, voor eene amende, eene keersse draegen voor die processie, ter zaken dat hy den groenroede in 't feyt van executie geresisteert hadde, zoe hy meynt.

JAN BALANTS.

6. **Pauwels Jaspers**, van Zwiakauw, in 't lant van Meyssem, schermmeester deser stadt ende scrynwercker van zynen ambachte, woenende by Sinte-Barbelen-capelle, oudt omtrent LX jaeren, getuyge gedaecht ende gëeedt. Zeght dat hy deponent omtrent VI jaeren heeft gewoent tegenover den huysse des voerscreve gevangen, hebbende alzoet metten selven gehadt goede kennisse, ende weet anders nyet dan dat hy denselven gevangen gehouden heeft voer een goet, fyn ende eerlyck burger deser stadt, nyet gesien noch gehoort hebbende dat deselve gevangene oyt zoude hebben gedaen gehadt eenige stucken daeromme hy zoude behoiren achterhaelt oft gestraft te wordene, ende alzoet hy deponent duerende dese troublen ende emotien eens gans jaer cranck is geweest, zoe en heeft hy deponent nyet gadegeslaegen, hoe die gevangen hem binnen middelen tyde heeft gereguleert ende gecondyseeert.

7. **Margriete**, huysvrouwe Goessens Henricx, de beekere, woenende neffens 't huys van m<sup>r</sup> Frans van Balen, scepene alhier, oudt hadt dan XL jaeren, getuyge gedaecht ende gëeedt, zeght ierst dat hy gevangene eertyts gewoent heeft nyet verre van den huysse van haer deponente, hebbende gesien dat deselve gevangene die kercken ende sermoenen van de catholycke predicanten hier voermaels heeft gehanteert ende gefrequeenteert, nyet wetende hoe de voerscreve gevangene duerende dese emotien hem heeft gereguleert gehadt.

Zeght voorts dat zy den getuygen van over zeer langen tyt heeft gekendt, ende denselven altyts gehouden voer een vroom, eerlick man, die zyn broot wel ende cloeckelick gewonnen heeft, nyet gehoort hebbende dat hy yet zoude hebben bedreven d'welck hy nyet en zoude behoeren te doene.

8. **Thomas Sibertssone**, lakencooper, woenende in de Ridderstraete alhier, oudt ontrent LV jaeren, getuyge, gedaecht ende gëeed, zeght dat hy anders nyet en weet, dan alzoë eenen dach, twee oft drie ombegrepen naer d'eerste destructie geschyet in Sinte-Jans-kercke alhier, hy deponent is gegaen om karren te gecrygen om daermede wech te vuerene hetgeen dat de hooftman van de hantbogeschuts, Goossen Pynappel, van den autaeer van Sinte-Sebastiaen in de voerscreve kercke dede afnemen, ende oick die sittens die omtrent denselven autaeer waeren staende, gaende hy deponent daernaer in den hoff van de voerscreve schuts, ende nam aldaer waer 't gene dat vuyter voerscreve kercke metter voerscreve karre in denselven hoff worde gebrocht, aldaer hy den voerscreve hopman overgebrocht waeren alle diegene die hem in de voerscreve kercke aen de voerscreve autaeer hadden behulpich geweest; ende alzoë heeft wel onthouden dat de voerscreve gevangene insgelycx worde overgebracht als een van de voerscreve arbeyders, ende dat hy denselven gevangen, by laste des voerscreve hooftmans, voer zynen arbeyt gegeven heeft eenon Horengulden, als wesende hy deponent doentertyt was meestere van den voerscreve autaeer van Sinte-Sebastiaen.

THOMAS ZERBICHT.

9. **Jan van Liebergen**, raedt deser stadt ende kerckmeestere van Sinte-Jans-kercke, woenende in de Kerckstraete, oudt XLVIII jaeren, getuyge gedaecht ende gëoedt, zeght dat hy anders nyet en weet dan dat 's vrydaechs naer d'eerste destructie geschyet in Sinte-Jans-kercke, Jan van der Stegen ende hy deponent, als kerckmeesters, hebben aengenomen zekere quantiteyt van knechten, om die vunte, groote orgelen, het oordeel, de predickstoel ende andere stucken in de voerscreve kercke alsdoen noch geheel wesende, te bewaerene, wel indachtich zynde, dat de gevangene in desen eenen van denselven knechten is geweest, gelyck deselve gevangene ende zyne medegesellen de voerscreve kercke ende stucken voerscreve bewaert hebben tot 's maendaechs daernaer na middach, voer welcken dienst hy deponent den voerscreve gevangen heeft betaelt gehad twee guldens.

J. LIBERGEN.

10. **Pieter van Gemert**, tymmerman, woenende op d'Orteneynde, by Sinte-Pieters-capelle, oudt omtrent XLIII jaeren, getuyge gedaecht ende gëeedt, zeght ierst, dat hy deponent, duerende den tyt dat die nycuwe vrempde predicanten alhier zyn geweest, heeft den gevangen in desen gesien in de kercken respectie van Sinte-Jans, ten predicaeren ende ten minrebroederen, aldaer hoorende de sermoenen ende den dienst Gods.

Zeght voorts dat hy deponent, duer bevel van de dekenen ende wasmeesters

van der schutterie van de hantboge alhier, zyne overicheyt, hem (als wesende eenen van den schuts van deselve schutterie) heeft gevonden binnen der kercke van Sinte-Jans, ende aldaer met diversche andere helpen afdoen den antaer van Sinte-Sebastiaen binnen derselve kercke staende; ten welcken tyde hem deponent oick geholpen heeft Lambrecht Geeraertssone, gevangene; ende dat gedaen zynde, hebben denselven met karren, rollewaegens ende andersins doen vueren ende draegen in den hoff van de hantbogen-schuts, hebbende gesien dat (naerdien zy geten ende gedroncken hadde) Thomaes Zybrechtssone, als wasmeestere van denselven antaer, den gevangene voer zynen loon ende arbeyt gegeven heeft twelf stuyvers.

Seght voorts, dat hy van desen gevangen anders nyet en weet te zeggen dan deucht ende eere, ende dat hy altyts neerstich is geweest om zyn broot te winnen, nyet gehoort hebbende dat hy eenige quade stucken bedreven zoude hebben, daeromme hy zoude behoiren gecorrigeert te wordene.

PEETER VAN GREMERDT.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles, t. XIV, f<sup>o</sup> 158.*

CCLX.

**Enquête particulière faite par les commissaires du roi à Bois-le-Duc, à propos du procès de Gilbert Claessone, détenu.**

10 OCTOBRE 1567—10 MARS 1568.

Informatie begonst te nemen binnen der stadt van 's Hertogenbossche, den x<sup>en</sup> octobris xv<sup>e</sup> LXVII, by ons Willemen van der Noot ende Augustyn van der Borch, raeden, ende Nicolaesen de Zoete, secretaris, alle drie ordinarisen in den raede van Brabant, ende commissarisen by der Hoocheyt van de hertoghinne van Parme, regente, etc., binnen der voorscreve stadt gesonden in 't feyt van den troublen, rebellien ende emotien, binnen dezelve stadt zedert zekere maenden herwaerts geschiet; ende dat in de zake tussehen heere Jacoppen van Brecht, ridder ende aenleggere ter eenre, ende Ghysbrechten Claessone, lynwatier, gevangen ende verweerdere ter andere zyde. Welke informatie wy ten versuecke des voorscreve aenleggers by gescrifte geredigeert ende gestelt hebben, ende daerinne verhoort die getuyghen, zoe ende in maniere als hiernaer volght :

1. **Henrick Goessens**, notaris, oudt omtrent xxxix jaeren, getuyghe

gedaecht by Gelissen Bormans, groenroede, geproduceert by den voerscreven aenleggere, gëeëdt in absentie van m<sup>r</sup> Jan Millinck, procureur des voerscreve gevangen, daertoe nochtans gedaecht zynde by de voerscreve Bormans, alzoehy ons gerelateert heeft, segt ierst, dat hy deponent is geweest van de schuts van den hantboege ende alzoehy nengerinck de wake gehouden dan op 't stadthuys oft voor huer herberge, nyet wetende oft de gevangene eenige wake als thierendeman gehouden heeft, ende vele min oft hy yemande die loose soude gegeven hebben.

Zeght de gevangene, zyns wetens, noyt hy den voerscreven Bombergen gesien te hebben, maer heeft van den een ende van den andere hooren seggen dat hy somptyts by Bombergen mocht gaen ende staen, ende van egeen ander sunderlinge assistentie en weet te spreken.

Zeght dat hy deponent de voerscreve gevangene wel heeft gemist ende selden gesien dan op den dach doen hy snachts daernaevangenen worde.

HENRICK GOESSENS.

2. **Alaert Henricxssone**, oudt ontrent XLIII oft XLIII jaren, getuyge geproduceert, gëeëdt ende verhoort als die voergaende getuyghe, seght nyet zekers weten te deponeren; heeft nyetemin wel hooren zeggen de voerscreve gevangene geweest te zyne van de wake op *den Moriaen*, dewelcke wake hy deponent dicwils heeft ontmoet ende daerop scherp aenschouw genomen, maer luttere van dien connen gekennen, dan een oft twee die voorgingen, daeronder hy deponent gesien heeft m<sup>r</sup> Henrick in *den Hooren*, Jasper van Bel, Willem Wynen, cleermaecker met eenen crommen halse, maer en is nyet indachtich dat hy dese gevangen aldaer gesien heeft.

Zeght voorts dat hy deponent de gevangene nae 't vertreck van Bombergen binnen dese stadt wel heeft gemist, maer waer die zelve is geweest ende tot wat oirzaecke hy hem buyten deser stadt heeft gehouden, zeyt hem ombekent te zyne, 't sy dat geweest zy ter cause van zyne negotiatien van blyckerye oft anderssins ter zaken van zynen mesusen oft delict.

ALAERT HANRYCX.

3. **Goossen Pynappel**, stadthouder van den schouteth deser stadt, oudt XLVI jaeren, getuyge gedaecht ende gëeëdt, zeght ierst hem kennelick ende al notoir te zyne, dat dese gevangene die wake heeft gehouden, zoe wel van die van der nyeuwer religie wegghen, als van stadts wegen, zoe hy deponent gesien heeft, maer oft hy die loze van de stadt die van die nyeuwe religie heeft overgedraghen en weet hy deponent nyet, hebbende tot diversche stonden gesien, dat Frans, de snyder, diener van de consistorie, ten huysen van dese gevangene ende oick op de Merck ende op 't strate by denzelven

gevangene is gecomen, denzelven aensprekende, nyet wetende wat hy hem zeyde, waervuyt hy deponent presumeert, dat die voorscreve gevangene van der consistorie is geweest; gelyck hy denzelven oick met dien van der nyeuwer religie tot diversche stonden heeft sien gaen ende staen, ende dede de voorscreve Frans, den voorscreve gevangene, in 't aenspreecken, groote eere ende reverentie, gelyck die groenroeden den schouteth ende schepenen doen.

Zegt voorts anders nyet te wetene dan dat hy deponent gesien heeft, zoe wanneer den rosmuelen ommeginck oft die nootvendelen vloegen, dat dese gevangene altyts een van den ierste ende leste is geweest.

Zeght voorts, dat de gevangene, naer 't vertreck van Bomberghen, hem vuyt deser stadt heeft geabsenteert, d'welck eenyegelicken wel notoir is, ende dat hy somtyden by avonde ende ontyde hem secretelyck alhier gevonden heeft, die oick aen den aenleggere zekere persoen (die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft) gesonden heeft om van hem geleyde te vercrygene, d'welck de voorscreve aenleggere hem vercleert heeft gehad, ende onder 't voorscreve geleyde, heeft hem by den aenleggere gevonden ende met hem communicatie gehouden.

GOESSEN PYNAPPEL.

4. **Jan Maessone**, woenende in *de Zwartten ruyter*, op de Vismert alhier, oudt omtrent LII jaren, getuyge gedaecht ende verhoort als die voirgaende getuyge, zegt ierst dat hy deponent ende Peter de Gruyter, als hopleyden binnen dese stadt, hebben van stadtwegen gegeven die loze, naerdien hen deselve te voeren gegeven waer by eenen van den raedsheeren deser stadt, aldaer die thiendemens deselve quaeme haelen, wel indachtich zynde dat deselve gevangene als thiendeman van stadtwegen die loze aen hem deponent heeft comen halen, denwelcken hy deponent nochtans des nachts daernaer heeft zien die wake houden voor die van der nyeuwer religie, nyet onthouden hebbende op wat dach 't zelve gebuerde; welcke gevangene hy oick dickwils met die van der nyeuwer religie ende consistorie op ende neder heeft zien gaen.

Zegt voorts dat hy in 't zekere anders nyet en weet, dan dat hy den gevangene menichwerve heeft zien gaen ende staen met Bombergen, ende als daer yet de doene was, zoe was die voirscreve gevangene altyts daerby ende aen, wetende wel dat hy myneheeren den cancellier ende van Merode geen goet herte en droech, ende was daer by ende aen by Bombergen als dezelve Bomberge hem deponent beval die voorscreve heeren cancellier ende van Merode vuyten caetspele te doen gaen naer huys; ende alzooy hy deponent de voorscreve heeren droech, zoe en mochte deselve gevangene 't selve nyet lyden, d'welck die redene is, dat hy deponent wel weet dat die voorscreve gevangene den voorscreven heeren geen goet herte en droech.

Zeght voorts dat hem deponent wel kennelyck is, dat dese gevangene hem buyten deser stadt heeft geabsenteert gehad om by den officier nyet geapprehendeert te wordene, ende is zekeren tyt buyten gebleven, nyet wetende oft hy met voergaende geleyde wederomme binnen deser stadt is gecomme oft nyet.

5. **Jan van Rullen**, lynwatier eertyts geweest zynde, ende nu tertyt levende op 't zyne, oudt omtrent xlviii jaren, ende woenende in Sinte-Jorisstraete, getuyge gedaecht ende gëcedt, zeght ierst dat hem deponent kennelyck is dat die gevangene in dese van stadswegen met buerten in zynen block oft wyck gehouden heeft die wake duerende dese troublen ende beruerten als thiendeman oft coninckstable, gelyck hy doponent oick gedaen heeft, zoe wanneer zyne tour oft buerte was, maer dat hy die loze by der stadt gegeven overgedragen zoude hebben aen die van de nyeuwe religie, zeght daeraff egeen kennisse te hebben. Zeght nyetemin waerachtich te zyne, dat de voerscreve gevangene is geweest een van de principaelsten belhamers van de voerscreve beruerten ende emotien binnen dese stadt geschiet, ende denwelcke hy deponent heeft hooren seggen, dat hy was schryvere ende houdende die rolle van dengenen die hen lieten inne sryven, hebbende denselve dicwils met die van de nyeuwe religie zien gaen, nyet wetende oft hy van de consistorie geweest is oft nyet.

Zeght voorts dat hy deponent nyet en heeft gadegeslaegen oft die gevangene Anthonisen van Bombergen zoude hebben gevolcht oft assistentie gedaen in 't bewaeren van myneheeren de cancellier ende van Merode, ende alzo dacraff nyet en weet, wetende nyetemin wel ende is eenyegelicken notoir dat de voerscreve heeren cancellier ende van Merode binnen deser stadt gesonden syn geweest om die gemeynthe in ruste te stellene ende te houdene, gelyck zy oick tot dien eynde hun beste gedaen hebben.

Zeght voorts dat hy deponent wel weet dat die gevangene, naerdien Bombergen vuyt deser stadt getrocken is geweest, hem insgelycx buyten deser stadt heeft geabsenteert ende bedect gehouden, ende somtyden by daege ende by avonde weder binnen dese stadt is gecommen, sonder hem daerinne lange te houden; hebbende hy deponent Wouteren, den timmerman, woenende in de Kerckstraete, hooren seggen, dat voor de gevangene aen den aenleggere versocht hadde om geleyde te hebben, nyet wetende oft de voerscreve Wouter daertoe last gehad heeft van den voerscreve gevangene oft nyet.

JAN VAN RULLEN.

6. **Wouter Aertssone**, timmerman, woenende in de Kerckstraet, oudt omtrent xxxii oft xxxiii jaren, getuyge, gedaecht ende gëcedt zegt ierst, dat Ghysbrecht Claessone, gevangene ende verweerdere, is zekere maenden geleden, gecomen by hem deponent, staende ende wrekende binnen 't huys van Bertholo-

meusen Loeff, ende riep hem deponent voor de poorte voersereve Loeffs, aldaer naer vele propositen, den voersereve Ghysbrecht zeyde tot hem deponent, dat alhier noch geckelicken wilde gaen, ende dat boven in Duytslandt noch volck vergaerde tot assistentie ende voerderinghe van de guesen oft diergelicke propositen in substantie, daerop hy deponent den voersereve Ghysbrechte zeyde: *Jae, ick hoore wel, ghy en condt noch uwen ouden condt nyet gelaten*; ende alzoehy deponent de voersereve Ghysbrechte betalinghe eyschte van zeeckere schult die hy hem schuldich was, excuseerde de voersereve Ghysbrecht hem daerop dat hy nyet wel binnen dese stadt ende dorste comen ende dat hy veel bederffelyck goed hadde, als van lynwaet ende zoer melck (*sic*), waerop hy deponent hem vraechde: *Waerom en doet ghy nyet gelyck sommige andere doen, ende vereyscht van de schouteth geleyde?* Daerop de voersereve Ghysbrecht hem deponent doen ter tyt zeyde: *Wyen zoude ick aen de schouteth seyuden?* ende hy deponent (om te eer tot zynebetaelinge te comen) zeyde totten voersereve Ghysbrechte: *Believet u, ick zall selve totten schouteth gaen; maer biecht u oprechtelicken, op dat ghy daerenboven nyet opgevadt ende gevangen wordt.* Waerop de voersereve Ghysbrecht tot hem deponent zeyde: *ICK en hebbe anders nyet gedaen dan dat ick van de consistorie geweest hebbe, ende dat ick hondersteman oft thien-deman geweest hebbe.* Ende is hy deponent dien naevolgende gegaen by de voersereve schouteth, ende heeft van hem, in de name des voersereve Ghysbrechts, 't voersereve geleyde geeycht; welck geleyde de voersereve schouteth denselve Ghysbrechte accordeerde, behalve dat hy hem soude comen spreken. Ende is dien naevolgende, de voersereve Ghysbrecht met hem deponent gegaen ten huuse des voersereve schouteths, ende is de voersereve Ghysbrecht metten voersereve schouteth gegaen in de stove van deselve huuse, ende aldaer wat tyts met malcandere gesproken hebbende, zoo is de voersereve Ghysbrecht vuyte voersereve stove by hem deponent gecomen. Ende alzoehy deponent de voersereve Ghysbrechte vraechde oft hy deponent geleyde van de voersereve schouteth gecregen hadde, zoeseide hem deponent de voersereve Ghysbrecht: *ICK zoude wel geleide gecregen hebben, hadde ick eenen anderen willen beclappen ende een verradere wesen*; d'welck hy zeyde, dat hy nyet en wilde doen ende en creegh de voersereve Ghysbrecht alzoeegeen geleyde van de voersereve schouteth, zonder nochtans dat voersereve Ghysbrecht hem alsdoen (noeh oyt te voren oft naer) bekendt heeft, dat hy die rollen van die van der consistorie oft nyeuwe religie zoude gehouden hebben.

Zegt voorts anders nyet te wetene dan hy hierboven vercleert heeft, ende geloofthy deponent oock wel dat de voersereve Ghysbrecht, 't gene des voersereve is, den voersereve schouteth oock mede vercleert heeft ten tyde voersereve, te wetene dat hy van de voersereve consistorie is geweest.



Zegt voorts , als des anderen daechs doen Bombergen binnen dese stadt gecomen is, vuyte dezelve stadt gegaen te zyne, ende daervuyt wel gebleven te zyne den tydt van twee maenden achtereen tot Middelrode, want men hem deponent oock naergaff dat hy die leeren des grave van Megen gemaect hadde, d'welck nochtans onwaerachtich was.

Zegt voorts hem deponent wel kennelick te zyne, dat die voorscreve Ghysbrecht naer de vertrocke van Bombergen heeft hem geabsenteert vuyt dese stadt, oft emmers hem zeer bedectelicken gehouden, ende om in 't openbaer te moegen commen, geleyde begeert heeft als boven. Ende dunckt hem deponent, dat indyen hy hem nyet culpable en hadde gekent, dat hyegeen geleyde begeert en zoude hebbe.

WOUTER ARTSSONE HOUBRAKEN.

7. **Gielis van Perweys**, *alias de Wael*, cleermaecker, woenende in de Huintemerstraete, oudt omtrent xxx jaren, getuyge gedaecht ende gëeedt, zegt ierst, dat hy zekerlyck nyet en weet anders dan dat hy Ghysbrecht Claessone heeft zien die wake houden met die van de nyeuwe religie, maer heeft hy van stadtswege die wake oick gehouden, en weet hy deponent nyet; gelyck hy oick nyet en weet oft die voorscreve gevangene van de stadtswege die loze gegeven, die van de nyeuwe religie heeft overgedraegen oft gesonden hebben, wel gesien, dat ten tyde van de emotien alhier, de voorscreve gevangene met Agileum, Jacob in 't *Schaepshooft* ende andere van der nyeuwe religie, met zyn geweer omme die Merckt ende elders achter straeten gaen, ende aengaende, dat die voorscreve gevangene hem zoude hebben vermeten, dat hy was houdende die rolle van degene die hem lieten innescryven, en weet hy deponent nyet, maer ter contrarien, heeft wel hooren seggen dat Claes de Lecuw die rolle hielt.

Zegt voorts nyet te wetene oft die gevangene is geweest van de consistorie; ende zegt, anders nyet te wetene dan dat diegene die met die van de nyeuwe religie die waecke hielden, dat die de stadt eyt getrouw waeren, ende dat aengaende d'assistentie die de gevangen, Anthonis van Bombergen, soo in 't bewaeren van myneheere den cancellier als anderssins, tegens die van de stadt zoude hebben gedaen, en weet hy deponent nyet dat die voorscreve gevangen hem des heeft onderwonden.

GYLIS HENDRICKSOON VAN PERWEYS.

CCLXI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre, échevins  
et conseillers de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 10 OCTOBRE 1567.

MARGUERITA, etc. Lieve besundere. Wy en willen u nyet verzwigen op 't verzoek aen ons van uwent wegen gedaen aengaende de vernyeuwinge van de wett aldaer, dat om eenige beweeghlyke consideratien het noch nyet en dient eenige veranderinghe oft versettinghe te doen der voirescreve wett, ghelyck men oyck voer goedt aengesien heeft in meer andere steden van herwaertsovere sullicx noch vuyt te stellen; waeromme van wegen des coninx onses genedichs liefs heeren, wy u ontbieden ende bevelen zeer ernstelyck, dat ghy respectivelyck ellyck in 't syne continueert uwen dienst, administratie ende bevel, achtervolgende den eedt die ghy in 't verleden jaer daerop ghedaen hebt, totter tyt ende wyle toe dat anders geordineert sal syn, 't wellick soe haest syn sal als 't gevueglyck zal kunnen geschien, ende dat ghy hierinne nyet gebreckelyck en syt, op dat men tot andere provisie nyet veroirsaeckt en wordde. Lieve besundere, God sy met u. Geschreven te Bruesselle, den x<sup>en</sup> dach octobris 1567.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen den burgemeesteren, schepenen ende raedt der stadt van 's Hertogenbossche.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 329.

CCLXII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc  
à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 11 OCTOBRE 1567.

Madame, comme avons le 11<sup>e</sup> de septembre dernier escript à Vostre Altéze, que m<sup>re</sup> Henry Agileus nous avoit envoyé (ensemble à ceulx de la loy de ceste ville) de la ville de Goch, pays de Clèves, certaines lettres de deffiance le jour

précédent selon la copie qu'avons envoyée à Vostre Altèze, afin de sur ce ordonner et pourveoir comme icelle trouveroit convenir; est qu'avons entendu (et sommes seurement advertiz) que icelluy s<sup>r</sup> ducq a fait appréhender et constituer ledict Agileus, lequel non-seulement a esté chief du consistoire de ceste ville, ains aussi de tous troubles, émotions et rébellions advenuz en ceste ville et vray conducteur d'iceulx, par lequel seul (plus que de nul autre) Vostre Altèze pourroit plainement estre informée de ce que s'est passé en ceste ville, dont n'avons voulu faillir d'advertir Vostre Altèze, afin et au regard dudict Agileus ordonner comme icelle trouvera convenir. Avons en outre adverti Vostre Altèze qu'avions envoyé le secrétaire de Zoete à Boemel, afin d'estre présent à l'examen des prisonniers prins à Hedel, lequel (ce ensuyvant) s'est trouvé en ladict ville de Boemel et de là à Arnhem, là que lesdicts prisonniers ont esté examinez en sa présence, comme avons veu par le double de leurs examens que ledict de Zoete nous a apporté. Priant aussi, Madame (comme avons fait semblable requeste par diverses nos précédentes,) nous vouloir faire tenir quelque prest en tantiesme de nos vacations. autrement nous sera impossible de nous savoir doresnavant plus entretenir. Et atant, Madame, etc. De Bois-le-Ducq, le xi<sup>e</sup> d'octobre xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborh et de m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers.

*Suscription* : A Madame.

N. DE ZOETE

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 331.

---

CCLXIII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 18 OCTOBRE 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez, ayant entendu ce que nous a esté escript par vous conseillers le xxiii<sup>e</sup> de ce présent mois (1) dont vous tenons mémoratiz, ce que vous y dirons en responce sera en premier lieu, quant au débat d'entre l'escoutette de Bois-le-Duc et Michiel-Herman Rombouts, prisonnier, qu'en cest endroit et aultres cas pareilz, ayez à vous ranger et conduire selon

(1) C'est une erreur; il faut lire : *du mois dernier* (Voyez N<sup>o</sup> CCLIV).

vostre instruction sans faire ou admettre quelque chose superflue. Quant à Jehan Maes et Pierre de Grutere, nostre intention est que nonobstant le contenu de la lettre susdicte de vous conseillers ils soyent appréhendez, ce que vous ordonnons que faciés faire incontinent, et nous advertissez de ce que fait en aura esté, pour après vous faire entendre ce comment l'on aura à user ultérieurement. Et au regard des coffres et tonneaux arrestés à Louvesteyn, par le drossart illecq, nous entendons qu'ils ayent à y demeurer en arrest tant et jusques à ce que la sentence déclaratoire soit rendue, selon quoy l'on aura à se reigler.

Atant, etc. De Bruxelles, le xviii<sup>e</sup> jour d'octobre 1567.

*Suscription* : A nos très-amez le s<sup>r</sup> de Schouwenborch, Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers du roy en Brabant, estant présentement à Bois-le-Ducq.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 338.

---

CCLXIV.

**Requête de Jacques Van Brecht aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

VERS LE 20 OCTOBRE 1567.

Aen myne heeren den commissarissen, etc. Gheeft te kennen, Jacob van Brecht, riddere, hoe dat vele personen, oirsaecke ende handadigh geweest hebbende van den opruerten, commotie, beeldstorminge ende andere rebellien, onlanx geleden, binnen deser stadt geschiet midts haerder fugie ende absentie zyn ingeroepen, gedaecht ende herdaecht geweste, ende tot dien haere goeden in der naeme ende van wegen ende tot behoeff ons heeren des coninx inne arrest geleght, geannoteert ende geïnventoriseert by den voirscreve van Brecht.

Ende hoewel, midts de voirscreve arreste, annotatie ende procedure daerop, ende op ter personen van den delinquanten, by den voirscreven van Brecht alreede gedaen, alle deselve goedens zyn, ende staen geaffecteert onsen aldergenadichsten heere der Co. Ma<sup>t</sup>., ende dat alsoe vuyt dien respecte nyemant waer geoirloft om op deselve goedens tot verhael van eenige tachterheden

te moegen procederen, ommers gheenssins, voer ende alleer deselve den voorscreven onsen heere den Co. Ma<sup>t</sup>. het zy by vonnisse oft anderssins waeren aangewesen, ende deselve by den remonstrant andere van zynen t'wegen, aengeveert, denwelcke nyet tegenstaende, soe hebben hun gevoldert ende voorderen hun noch dagelycx verscheyden personen, zoe binnen als buyten deser stadt geseten, op den meubelen, goedens ende gronden van erven van den voirscreven absenten ende fugetiffen te procederen, ende 't selve nyet alleenlyck uit eenige simulate cession ende transpoerte, maer oyck vuyt saicke van verscheyden andere gefabriceerde contracten ende obligatien by denselven metten absenten ende fugityffen, ende sedert heurlieder excessien in 't heymelyck en by veranderinge van date gemaect ende aengegaen, meynende alsoe onder 't dexel van dien alle deselve goedens by fraude in hande te crigen ende Zyne Ma<sup>t</sup>. daeraff te priveren.

Ende want Zyne Ma<sup>t</sup>., zoe verre de voirscreve procedure souden worden getollereert, daerby in zyn recht van confiscatie, daeraff Zyne Ma<sup>t</sup>. die hantvullinge behoirt te hebbene, grotelyck soude worden vercort, jae van alle die goedens soude worden beroeft, of ommers van allen dien hebben ende verwachten gheen prouffyt, midts welcken zoe versueckt de voirscreven van Brecht, in den naeme van Zyne Ma<sup>t</sup>., dat hier op believe te versien ende by apostille den wethouderen deser stadt ordineren, als dat zy alle proceduren voer hen by den voirscreven personen als voeren begonst, houden suspens ende in state, ter tyt ende wylen toe alle die goedens Zyn Ma<sup>t</sup>., 't zy by vonnisse oft anderssins, zullen wesen aangewesen, ende deselve by den remonstrant oft andere tot zynen behoeff aengevert, sonder voer hen dyen aengaende meer te laeten dingen oft bedingen in eeniger manieren. Dwelck doende, etc.

*Apostille.* Mynheeren de commissarissen gezien hebbende dese requeste, ende regard nemende op den redenen daerinne begrepen, ordineren den wethouderen deser stadt die processen voer hun geintenteert ende hierinne gementionneert, en andere van gelycken alnoch te intenteren, te houden in state ende surceantie totter tyt toe van den goeden van den persoenen tegens denwelcken dese suppleant procedeert, by der Hoocheyt anders sal wesen geordincert. Acta, 20 octobris 1567.

N. DE ZOETE.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc.

## LÉGENDE

### du plan de la ville de Bois-le-Duc <sup>1</sup>.

---

- |  |  |
|--|--|
| 1. Het stadthuys.                      | 34. De Sinte-Anthoenis-capelle.                                |
| 2. Het oude raedhuys.                  | 35. De Sinte-Jooris-kercke.                                    |
| 3. Het gewanthuys.                     | 36. De Sinte-Anne ou der kinderen<br>Buyssen-capelle.          |
| 4. De stadswage.                       | 37. De Sinte-Barbele ou wevers-ca-<br>pelle.                   |
| 5. Het groot gasthuys.                 | 38. De Sinte-Cornelis-capelle.                                 |
| 6. Den Moriaen.                        | 39. De Sinte-Elegius-capelle.                                  |
| 7. Het Lavoir.                         | 40. Het convent van de minrebroe-<br>ders.                     |
| 8. Den Hert.                           | 41. Het clooster van den predicaeren.                          |
| 9. Den Gulden cop.                     | 42. Het cloostere van den fraters.                             |
| 10. Het Wilt vercken.                  | 43. Het clooster der cellebroeders ou<br>alexiaenen.           |
| 11. Den Muggendans.                    | 44. Het cruys-heeren ou cruysbroeders-<br>clooster.            |
| 12. De Sint-Anthonis hekel.            | 45. Het clooster van den Baseldonck ou<br>Baselaers.           |
| 13. Het Hazewintken.                   | 46. Het clooster ten boegaerden                                |
| 14. Het vundelingshuys.                | 47. Het groot begghynhof.                                      |
| 15. Bogaerd van den ouden schuts.      | 48. Het cleyn begghynhof.                                      |
| 16. Bogaerd van den jongen schuts.     | 49. Het clooster van de nonnen van<br>het groot gasthuys.      |
| 17. Bogaerd van den handboogschuts.    | 50. Het clarissen-clooster ou terclaeren.                      |
| 18. Bogaerd van de cloveniersschuts.   | 51. Het clooster op den Ulenborch ou<br>Marienburg.            |
| 19. De Vuchteren ou Pickerspoort.      | 52. Het franciscaner-nonne-clooster ,<br>achter die Tolbrugge. |
| 20. De Sinte-Janspoort.                | 53. Het clooster van den susters van<br>Orlen.                 |
| 21. Den Boom.                          | 54. Het Sinte-Geertruyden-clooster.                            |
| 22. De Ortenpoort.                     | 55. Het zwart-zuster-clooster ou het<br>Nazareth.              |
| 23. De Hintemerpoort.                  |  |
| 24. De Sinte-Anthoenispoort.           |  |
| 25. De Hekel.                          |  |
| 26. De Vuchter binnen poort.           |  |
| 27. De Orten binnen poort.             |  |
| 28. De Pynappelschepoort.              |  |
| 29. De Gevangenpoort.                  |  |
| 30. De Sinte-Jans-kercke.              |  |
| 31. De Bouw loodse.                    |  |
| 32. De Sinte-Jacobs-capelle ou kercke. |  |
| 33. De Sinte-Pieters-capelle.          |  |

(1) Nous avons cru devoir conserver dans la légende les dénominations originales.

- |  |                                    |
|--|------------------------------------|
| 56. Het clooster der reguliere kanunnik-<br>kersen op den Windmolenberg. | 78 Den Ouden Hulst.                |
| 57. De Merct.  | 79. De Sinte-Jorisstraete.         |
| 58. De Schapenmerct.   | 80. De Keizerstraete.              |
| 59. De Pensmerct.  | 81. De Vuchterstraete.             |
| 60. De Vischmerct.   | 82. Den Vuchterendyck.             |
| 61. De Colver ou Colperstraete.  | 83. De Postelstraete.              |
| 62. De Cortē kerckstraete.   | 84. Den Hoogen steenwech.          |
| 63. De Kerckstraete.   | 85. De Ortenstraete.               |
| 64. De Gasthuysstraete.  | 86. Het Orteneynde.                |
| 65. De Crullestraete.  | 87. De Tolbrugstraete.             |
| 66. De Ridderstraete.  | 88. Het Waterstraetken.            |
| 67. De Hintemerstraete.  | 89. De Hekel ou Oude Diesestraete. |
| 68. Het Hintemereynde.   | 90. De Putstraete.                 |
| 69. De Wymelenberch ou Wyntmoelen-<br>berchstraete.                      | 91. De Zadelstraete.               |
| 70. De Sinte-Jacobsstraete.  | 92. De Sinte-Jansstraete.          |
| 71. De Diepstraete.  | 93. De Kerck-hofstraete.           |
| 72. De Papenhulst.   | 94. De Ghierlingschebrugge.        |
| 73. De Thoerenstraece.   | 95. De Tholbrugge.                 |
| 74. De Peperstraete.   | 96. De Corenbrugge.                |
| 75. De Verwerstraete.  | 97. De Molenbrugge.                |
| 76. De Boertse ou Borsestraete.  | 98. Het Heiligen-Geesthuys.        |
| 77. De Weversplaetse.  | 99. Het huis Rodenburgh.           |
|  | 100. De Visscherstraete.           |
-

## TABLE.

	PAGES.
AVANT-PROPOS. . . . .	
I. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen, gouverneur de Gueldre et Zutphen. BRUXELLES, 1 <sup>er</sup> juin 1566 . . . . .	3
II. Lettre de Marguerite de Parme au chancelier de Gueldre et Zutphen et aux présidents des conseils de Hollande et d'Utrecht. BRUXELLES, 1 <sup>er</sup> juin 1566 . . . . .	4
III. Lettre de Gérard van Ploe, vicaire de Driel, à Albert die Ruyther, amman de Bommel, Tiel et Bommelerwaard. 12 juin 1566 . . . . .	5
IV. Liste des personnes suspectes d'hérésie à Driel, jointe à la lettre de Gérard van Ploe. 12 juin 1566. . . . .	6
V. Lettre de Charles de Brimeu, comte de Megen, à Albert die Ruyther. ARNHEM, 14 juin 1566 . . . . .	7
VI. Lettre du conseil de Brabant à Jacques van Brecht, écoutète de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 15 juin 1566. . . . .	8
VII. Lettre d'Albert die Ruyther au comte de Megen. BOMMEL, 15 juin 1566. . . . .	9
VIII. Lettre d'Albert die Ruyther au chancelier de Gueldre. BOMMEL, 19 juin 1566 . . . . .	10
IX. Lettre du conseil de Gueldre à Marguerite de Parme. ARNHEM, 21 juin 1566. . . . .	12
X. Lettre de Marguerite de Parme à Guillaume, comte de 's Heerenberg, seigneur de Hedel. BRUXELLES, 26 juin 1566 . . . . .	13
XI. Lettre du comte de Megen au conseil de Gueldre. BRUXELLES, 26 juin 1566. . . . .	14
XII. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 28 juin 1566 . . . . .	15



XIII. Lettre du comte de 's Heerenberg, seigneur de Hedel, à Marguerite de Parme. HEDEL, 1 <sup>er</sup> juillet 1566. . . . .	47
XIV. Lettre du conseil de Gueldre au comte de Mogen. ARNHEM, 3 juillet 1566. . . . .	48
XV. Lettre de Marguerite de Parme aux écoutète, échevins et conseillers de la ville de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 21 juillet 1566. . . . .	20
XVI. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 23 juillet 1566. . . . .	22
XVII. Résolution des doyens des métiers de Bois-le-Duc. 24 juillet 1566. . . . .	23
XXVIII. Lettre de l'évêque de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 25 juillet 1566. . . . .	24
XIX. Résolution des doyens des métiers de Bois-le-Duc. 27 juillet 1566. . . . .	25
XX. Lettre de Marguerite de Parme à l'évêque de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 30 juillet 1566. . . . .	26
XXI. Lettre de Marguerite de Parme à l'écoutète de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 30 juillet 1566. . . . .	27
XXII. Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre et échevins de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 30 juillet 1566 . . . . .	28
XXIII. Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres du magistrat de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 14 août 1566. . . . .	30
XXIV. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 15 août 1566 . . . . .	31
XXV. Lettre de Marguerite de Parme à l'écoutète de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 19 août 1566 . . . . .	33
XXVI. Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre et échevins de Bois-le-Duc. BRUXELLES. 19 août 1566 . . . . .	34
XXVII. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 21 août 1566 . . . . .	35
XXVIII. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 23 août 1566. . . . .	37
XXIX. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 23 août 1566. . . . .	38
XXX. Lettre des échevins de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 23 août 1566. . . . .	39
XXXI. Dépenses diverses pour la conservation de l'église de Saint-Jean à Bois-le-Duc. 23 et 24 août 1566. . . . .	40
XXXII. Ordonnances des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc. 24 août 1566 . . . . .	42
XXXIII. Ordonnance des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 24 août 1566. . . . .	43
XXXIV. Lettre des échevins et conseillers de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 26 août 1566 . . . . .	45
XXXV. Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 27 août 1566. . . . .	46
XXXVI. Lettre de Marguerite de Parme aux échevins et conseillers de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 28 août 1566 . . . . .	47

XXXVII. Rapport des délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc sur leur enquête auprès des ministres réformés. Bois-LE-DUC, 28 août 1566.	48
XXXVIII. Requête de l'écoutète de Bois-le-Duc adressée à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, fin d'août 1566 . . . . .	50
XXXIX. Requête de l'écoutète de Bois-le-Duc adressée à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, septembre 1566 . . . . .	51
XL. Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, septembre 1566. . . . .	54
XLI. Lettre des échevins de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. 5 septembre 1566. . . . .	55
XLII. Ordonnance des écoutète et échevins de Bois-le-Duc. 6 septembre 1566.	56
XLIII. Commission de Thiéri Noppen et Nicolas van der Stegen, conseillers de Brabant. BRUXELLES, 16 septembre 1566. . . . .	57
XLIV. Lettre de Marguerite de Parme aux écoutète et échevins de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 16 septembre 1566 . . . . .	58
XLV. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. ARNHEM, 18 septembre 1566 . . . . .	59
XLVI. Ordonnance des écoutète et échevins de Bois-le-Duc. 20 septembre 1566.	60
XLVII. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 22 septembre 1566 . . . . .	61
XLVIII. Lettre de Pétronille van Praet, dame de Batenbourg, au comte de Megen. VOGELSANCK, 26 septembre 1566 . . . . .	62
XLIX. Rapport des commissaires Noppen et van der Stegen. Bois-LE-DUC, 5-12 octobre 1566. . . . .	63
L. Protestation des quatre procureurs de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 9 octobre 1566 . . . . .	69
LI. Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 10 octobre 1566. . . . .	70
LII. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. 11 octobre 1566 . . . . .	71
LIII. Dépenses diverses ordonnées par le magistrat de Bois-le-Duc, depuis le second bris d'images jusqu'à la fin de l'année 1566. . . . .	74
LIV. Lettre des échevins de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. 11 ou 12 octobre 1566. . . . .	79
LV. Ordonnance des sous-écoutète et échevins de Bois-le-Duc. 13 octobre 1566 . . . . .	81
LVI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. ARNHEM, 13 octobre 1566 . . . . .	82
LVII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. ARNHEM, 15 octobre 1566 . . . . .	84
LVIII. Formule du serment des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc. 15 octobre 1566. . . . .	85
LIX. Formule du serment des bourgeois et habitants de Bois-le-Duc. Vers le 15 octobre 1566. . . . .	85
LX. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 23 octobre 1566 . . . . .	86

LXI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 23 octobre 1566 . . . . .	87
LXII. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 31 octobre 1566 . . . . .	88
LXIII. Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, fin d'octobre 1566 . . . . .	89
LXIV. Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, fin d'octobre ou commencement de novembre 1566. . . . .	90
LXV. Lettre des commissaires Jean de Merode et Jean Scheyfve à l'écoutète de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 1 <sup>er</sup> novembre 1566 . . . . .	91
LXVI. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc aux commissaires de Merode et Scheyfve. GESTEL, 5 novembre 1566. . . . .	92
LXVII. Instructions projetées par les délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc pour les cinquante hommes et leur chef. Bois-LE-DUC, 7 novembre 1566. . . . .	93
LXVIII. Instructions projetées par les délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc pour les quatre capitaines, quarante-huit hommes et leur chef. Bois-LE-DUC, 9 novembre 1566. . . . .	94
LXIX. Acte de refus des quatre capitaines, quarante-huit hommes et leur chef. Bois-LE-DUC, 11 novembre 1566 . . . . .	96
LXX. Règlement proposé par les quatre capitaines et les quarante-huit hommes. Bois-LE-DUC, 15 novembre 1566 . . . . .	97
LXXI. Règlement juré par les quatre capitaines, les quarante-huit hommes et leur chef. Bois-LE-DUC, 15 novembre 1566. . . . .	99
LXXII. Liste des quarante-huit hommes engagés pour la garde de l'écoutète de Bois-le-Duc du 15 novembre 1566 au 13 février suivant . . . . .	102
LXXIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 19 novembre 1566. . . . .	103
LXXIV. Lettre de convocation des états de Brabant à Bruxelles. BRUXELLES, 20 novembre 1566. . . . .	104
LXXV. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 23 novembre 1566. . . . .	105
LXXVI. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 26 novembre 1566. . . . .	106
LXXVII. Nomination des députés de la ville de Bois-le-Duc à l'assemblée des états de Brabant. Bois-LE-DUC, 29 novembre 1566. . . . .	107
LXXVIII. Lettre de A.-J. van Keelst à Wautier Bauwens à Bois-le-Duc. 30 novembre 1566. . . . .	108
LXXIX. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 2 décembre 1566. . . . .	109
LXXX. Lettre d'André Anderlecht au comte de Megen. VUCHT, 3 décembre 1566. . . . .	110
LXXXI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 4 décembre 1566. . . . .	111
LXXXII. Lettre du consistoire d'Anvers à celui de Bois-le-Duc. ANVERS, 4 décembre 1566. . . . .	Ibid.

LXXXIII. Lettre de Joachim Gillis au chancelier de Brabant. BRUXELLES, 4 décembre 1566. . . . .	113
LXXXIV. Déclaration des trois membres de la ville à propos du libre exercice de la religion réformée à Bois-le-Duc. Vers le 4 décembre 1566. . . . .	Ibid.
LXXXV. Règlement des trois membres de la ville de Bois-le-Duc pour l'exercice public de la religion réformée. Vers le 4 décembre 1566. . . . .	115
LXXXVI. Requête adressée aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc par les partisans de la réforme. Bois-LE-DUC, 7 décembre 1566. . . . .	118
LXXXVII. Procès-verbal de la déclaration des délégués du consistoire de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 7 décembre 1566. . . . .	119
LXXXVIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 9 décembre 1566. . . . .	Ibid.
LXXXIX. Post-scriptum d'une lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 12 décembre 1566. . . . .	121
XC. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 12 décembre 1566. . . . .	Ibid.
XCI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 16 décembre 1566. . . . .	122
XCII. Requête adressée aux trois membres de la ville par les partisans de la réforme. Bois-LE-DUC, 31 décembre 1566. . . . .	123
XCIII. Procès-verbal de la remise de la requête précédente. Bois-LE-DUC, 31 décembre 1566. . . . .	125
XCIV. Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc. 1 <sup>er</sup> janvier 1567 . . . . .	Ibid.
XCv. Dépenses diverses ordonnées par le magistrat de Bois-le-Duc, pendant les quatre premiers mois de l'année 1567. . . . .	126
XCVI. Lettre de Marguerite de Parme au prince d'Orange. BRUXELLES, 11 janvier 1567 . . . . .	143
XCvII. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 19 janvier 1567 . . . . .	144
XCvIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 21 janvier 1567 . . . . .	Ibid.
XCIX. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 21 janvier 1567 . . . . .	146
C. Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre et échevins de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 28 janvier 1567. . . . .	147
CI. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 1 <sup>er</sup> février 1567. . . . .	148
CII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. DRIEL, 3 février 1567. . . . .	149
CIII. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 8 février 1567 . . . . .	150
CIV. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VLYMEN, 10 février 1567. . . . .	151
CV. Lettre du comte de Megen au magistrat de Bois-le-Duc. VLYMEN, 11 février 1567. . . . .	152
CVI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. DE LA LANGSTRAAT, 11 février 1567. . . . .	153
CVII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 13 février 1567. . . . .	Ibid.

CVIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 14 février 1567.	154
CIX. Commission des délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 14 février 1567 . . . . .	155
CX. Lettre du magistrat de Bois-le-Duc au comte de Megen. 14 février 1567.	156
CXI. Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc au comte de Megen. 14 février 1567 . . . . .	158
CXII. Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. 14 février 1567 . . . . .	160
CXIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 15 fé- vrier 1567. . . . .	162
CXIV. Lettre du comte de Megen aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. VUCHT, 15 février 1567. . . . .	163
CXV. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 16 fé- vrier 1567. . . . .	164
CXVI. Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc au comte de Megen. 16 février 1567 . . . . .	165
CXVII. Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 16 février 1567.	167
CXVIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 16 fé- vrier 1567. . . . .	168
CXIX. Lettre du comte de Megen au magistrat de Bois-le-Duc. VUCHT, 17 fé- vrier 1567. . . . .	169
CXX. Lettre du comte de Megen aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. VUCHT, 17 février 1567 . . . . .	170
CXXI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 18 fé- vrier 1567. . . . .	171
CXXII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 18 fé- vrier 1567. . . . .	172
CXXIII. Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc au prince d'Orange et au comte de Hoochstraeten. 18 février 1567. . . . .	173
CXXIV. Procès-verbal des assemblées des trois membres de la ville de Bois-le-Duc du 18 et du 21 février 1567 . . . . .	175
CXXV. Déclaration d'Antoine de Bomberch. BOIS-LE-DUC, 21 février 1567. . .	177
CXXVI. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 18 février 1567 . . . . .	179
CXXVII. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 19 février 1567 . . . . .	181
CXXVIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 19 février 1567.	182
CXXIX. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 19 février 1567.	183
CXXX. Formule du serment des bourgeois et habitants de Bois-le-Duc. 20 fé- vrier 1567 . . . . .	184
CXXXI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 20 février 1567.	185
CXXXII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 20 février 1567.	186
CXXXIII. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 21 fé- vrier 1567 . . . . .	187
CXXXIV. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 21 fé- vrier 1567 . . . . .	188

CXXXV. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme, VUCHT, 21 février 1567.	189
CXXXVI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 21 février 1567.	190
CXXXVII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 22 février 1567.	191
CXXXVIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 22 février 1567.	192
CXXXIX. Lettre du prince d'Orange et du comte de Hoochstraeten aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. ANVERS, 24 février 1567.	194
CXL. Résolution des trois membres de la ville qui nomment A. de Bomberch chef militaire de Bois-le-Duc. 27 février 1567.	195
CXLI. Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 2 mars 1567.	196
CXLII. Résolution des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 3 mars 1567.	197
CXLIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. UTRECHT, 3 mars 1567.	198
CXLIV. Résolution du conseil de ville de Bois-le-Duc. 7 mars 1567.	Ibid.
CXLV. Lettre de Henri de Brederode au magistrat de Bois-le-Duc. Première quinzaine de mars 1567.	199
CXLVI. Lettre de Henri de Brederode à A. de Bomberch. Première quinzaine de mars 1567.	200
CXLVII. Rapport des huissiers au magistrat de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 11 mars 1567.	201
CXLVIII. Rapport de Libert Nys, huissier d'armes, à Marguerite de Parme. 13 ou 14 mars 1567.	202
CXLIX. Propositions de Marguerite de Parme au conseil de Brabant. 14 mars 1567.	207
CL. Avis des conseillers de Brabant. BRUXELLES, 15 mars 1567.	208
CLI. Résumé de l'avis des conseillers de Brabant.	210
CLII. Lettre de Marguerite de Parme au conseil de Brabant. BRUXELLES, 18 mars 1567.	211
CLIII. Placard contre A. de Bomberch et les habitants de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 18 mars 1567.	212
CLIV. Résolution des échevins, jurés et doyens des métiers de Bois-le-Duc. 18 mars 1567.	215
CLV. Propositions pour le licenciement des troupes à Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 24 mars 1567.	216
CLVI. Dépêche du conseil de Brabant. BRUXELLES, 26 mars 1567.	217
CLVII. Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc. 2 avril 1567.	218
CLVIII. Résolution des trois membres de la ville de Bois-le-Duc, des députés des gildes et des partisans de la réforme. 7 avril 1567.	219
CLIX. Autorisation de quitter la ville pour les habitants de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 9 avril 1567.	220
CLX. Certificat pour les partisans de la réforme à Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 9 avril 1567.	221
CLXI. Déclaration du chancelier de Brabant et de J. de Merode. Bois-LE-DUC, 11 avril 1567.	222
CLXII. Lettre de Marguerite de Parme à Philippe II. BRUXELLES, 12 avril 1567.	223
CLXIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. UTRECHT, 14 avril 1567.	225
CLXIV. Propositions des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 15 ou 16 avril 1567.	226

CLXV. Serment des quatre capitaines et des quatre cents soldats. Bois-LE-DUC, 16 avril 1567 . . . . .	229
CLXVI. Rapport de l'envoyé de Philippe, seigneur de Noircarmes. 17 avril 1567.	233
CLXVII. Requête des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme, et apostille de cette princesse. 18 avril 1567. . . . .	234
CLXVIII. Sauf-conduit accordé à ceux qui accompagnèrent le chancelier de Brabant et J. de Merode à leur départ de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 18 avril 1567.	237
CLXIX. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. UTRECHT, 20 avril 1567.	Ibid.
CLXX. Lettre de Charles, comte de Borlaymont, au duc d'Albe. BRUXELLES, 20 avril 1567 . . . . .	238
CLXXI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. UTRECHT, 21 avril 1567.	239
CLXXII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. UTRECHT, 21 avril 1567.	240
CLXXIII. Post-scriptum d'une lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. 23 avril 1567 . . . . .	241
CLXXIV. Résolution des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois- le-Duc. Vers le 24 avril 1567. . . . .	242
CLXXV. Lettre de Marguerite de Parme à Bernard von Schauwenborgh, gouver- neur de Bois-le-Duc. ANVERS, 29 avril 1567. . . . .	243
CLXXVI. Lettre de Marguerite de Parme au chancelier de Brabant. ANVERS, 29 avril 1567 . . . . .	245
CLXXVII. Lettre de Marguerite de Parme aux échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc. ANVERS, 29 avril 1567. . . . .	246
CLXXVIII. Dépenses diverses ordonnées par le magistrat de Bois-le-Duc, depuis le mois de mai jusqu'au mois de septembre 1567 . . . . .	247
CLXXIX. Lettre du chancelier de Brabant à Marguerite de Parme. BRUXELLES, 1 <sup>er</sup> mai 1567 . . . . .	254
CLXXX. Lettre de Marguerite de Parme au magistrat de Bois-le-Duc. ANVERS, 2 mai 1567. . . . .	255
CLXXXI. Lettre de Marguerite de Parme à B. von Schauwenborgh. ANVERS, 2 mai 1567. . . . .	Ibid.
CLXXXII. Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc. 2 mai 1567 . . . . .	256
CLXXXIII. Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc. 4 mai 1567. . . . .	Ibid.
CLXXXIV. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 5 mai 1567. . . . .	258
CLXXXV. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. 7 mai 1567. . . . .	260
CLXXXVI. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. 7 mai 1567. . . . .	Ibid.
CLXXXVII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 8 mai 1567 . . . . .	261
CLXXXVIII. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 8 mai 1567 . . . . .	264
CLXXXIX. Instructions pour les commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 8 mai 1567. . . . .	265
CXC. Questionnaire pour servir à l'information des commissaires du roi à Bois- le-Duc. Vers le 8 mai 1567. . . . .	267

CXCI. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. 10 mai 1567 . . . . .	286
CXCII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 11 mai 1567. . . . .	287
CXCIII. Lettre de Marguerite de Parme au seigneur de Noircarmes, ANVERS, 13 mai 1567. . . . .	289
CXCIV. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le- Duc. ANVERS, 14 mai 1567. . . . .	290
CXCV. Lettre de Marguerite de Parme au chancelier de Brabant. ANVERS, 14 mai 1567. . . . .	291
CXCVI. Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc. 14 mai 1567 . . . . .	Ibid.
CXCVII. Lettre du magistrat de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Vers la mi-mai 1567 . . . . .	292
CXCVIII. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. Première quinzaine de mai 1567 . . . . .	293
CXCIX. Information des commissaires du roi à Bois-le-Duc et dépositions des témoins. 14 mai-5 novembre 1567 . . . . .	294
CC. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 15 mai 1567 . . . . .	497
CCI. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 16 mai 1567 . . . . .	498
CCII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 18 mai 1567. . . . .	499
CCIII. Inventaire de l'artillerie à Bois-le-Duc. 1567 . . . . .	502
CCIV. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 21 mai 1567 . . . . .	503
CCV. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 22 mai 1567 . . . . .	Ibid.
CCVI. Mémoire de Marguerite de Parme touchant le retour de l'évêque de Bois- le-Duc. Fin de mai 1567. . . . .	505
CCVII. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 26 mai 1567. . . . .	506
CCVIII. Lettre de Marguerite de Parme à l'évêque de Bois-le-Duc. ANVERS, 26 mai 1567. . . . .	508
CCIX. Lettre de Marguerite de Parme aux doyen, chanoines et chapitre de l'église de Saint-Jean à Bois-le-Duc. ANVERS, 26 mai 1567. . . . .	Ibid.
CCX. Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 28 mai 1567.	509
CCXI. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 29 mai 1567 . . . . .	Ibid.
CCXII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 30 mai 1567. . . . .	510
CCXIII. Ordonnance pour la main levée de la confiscation des biens des personnes qui s'étaient mêlées aux troubles de Bois-le-Duc. ANVERS, 31 mai 1567.	514
CCXIV. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 4 juin 1567 . . . . .	515
CCXV. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 6 juin 1567. . . . .	517



CCXVI. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 7 juin 1567 . . . . .	518
CCXVII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 9 juin 1567 . . . . .	520
CCXVIII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 13 juin 1567 . . . . .	522
CCXIX. Justification de Henri Agyleus. GENNEP, 13 juin 1567 . . . . .	523
CCXX. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 17 juin 1567 . . . . .	526
CCXXI. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 17 juin 1567 . . . . .	527
CCXXII. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 19 juin 1567 . . . . .	529
CCXXIII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 21 juin 1567. . . . .	530
CCXXIV. Lettre des échevins et conseillers de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 21 juin 1567. . . . .	531
CCXXV. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 28 juin 1567. . . . .	534
CCXXVI. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 30 juin 1567. . . . .	535
CCXXVII. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 1 <sup>er</sup> juillet 1567. . . . .	536
CCXXVIII. Lettre de Marguerite de Parme à Henri van Steenhuyt, amman de Grave et du pays de Cuyck. ANVERS, 1 <sup>er</sup> juillet 1567 . . . . .	537
CCXXIX. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 3 juillet 1567 . . . . .	538
CCXXX. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 8 juillet 1567. . . . .	540
CCXXXI. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 11 juillet 1567 . . . . .	542
CCXXXII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 14 juillet 1567 . . . . .	543
CCXXXIII. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 17 juillet 1567. . . . .	545
CCXXXIV. Protestation de Henri Agyleus. Août 1567 . . . . .	546
CCXXXV. Lettre de B. Lanckbyl, drossard de Hedel, à B. von Schauwenborgh . HEDEL, 1 <sup>er</sup> août 1567 . . . . .	547
CCXXXVI. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. BOIS-LE-DUC, 5 août 1567. . . . .	548
CCXXXVII. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. BOIS-LE-DUC, 7 août 1567. . . . .	549
CCXXXVIII. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. BOIS-LE-DUC, 7 août 1567. . . . .	550
CCXXXIX. Lettre de Marguerite de Parme aux échevins, greffier, secrétaires et pen- sionnaire de la ville de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 12 août 1567. . . . .	551
CCXL. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. BOIS-LE-DUC, 21 août 1567. . . . .	552
CCXLI. Compte des confiscations de meubles faites sur les personnes qui s'étaient	

	mêlées aux troubles de Bois-le-Duc, par J. van Brecht, par commission du 23 août 1567 . . . . .	553
CCXLII.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 30 août 1567. . . . .	569
CCXLIII.	Relation de la remise faite, par le messenger Henri Nuyen, de la protestation d'Agyleus. Bois-LE-Duc, 2 septembre 1567. . . . .	571
CCXLIV.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 3 septembre 1567 . . . . .	572
CCXLV.	Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc. 4 septembre 1567 . . . . .	573
CCXLVI.	Lettre de Marguerite de Parme au conseil de Brabant. BRUXELLES, 9 septembre 1567 . . . . .	574
CCXLVII.	Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 10 septembre 1567 . . . . .	575
CCXLVIII.	Lettre du conseil de Brabant à Marguerite de Parme. BRUXELLES, 10 septembre 1567 . . . . .	576
CCXLIX.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 13 septembre 1566. . . . .	577
CCL.	Placard défendant la sortie des biens meubles de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC? 18 septembre 1567 . . . . .	578
CCLI.	Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 19 septembre 1567 . . . . .	582
CCLII.	Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. BRUXELLES, 19 septembre 1567 . . . . .	Ibid.
CCLIII.	Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. BRUXELLES, 19 septembre 1567 . . . . .	583
CCLIV.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 23 septembre 1567. . . . .	584
CCLV.	Commission donnée à Guillaume van Ghendt, Nicolas de Zoete et Jean Wurd, pour interroger divers détenus à Arnhem. ARNHEM, 3 octobre 1567 . . . . .	586
CCLVI.	Charges articulées par l'écoutète de Bois-le-Duc contre Joachim van Vinckelroye. 4 octobre 1567. . . . .	587
CCLVII.	Charges articulées par l'écoutète de Bois-le-Duc contre François van der Meere. . . . .	589
CCLVIII.	Extrait d'une information faite à Arnhem dans le procès de François van der Meere et Joachim van Vinckelroye. 4 octobre 1567 . . . . .	590
CCLIX.	Enquête particulière faite par les commissaires du roi à Bois-le-Duc, à propos du procès de Lambert Geeraertssone, détenu. 10-22 octobre 1567. . . . .	599
CCLX.	Enquête particulière faite par les commissaires du roi à Bois-le-Duc, à propos du procès de Gilbert Claessone, détenu. 10 octobre 1567-10 mars 1568. . . . .	603
CCLXI.	Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre, échevins et conseillers de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 10 octobre 1567 . . . . .	611
CCLXII.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 11 octobre 1567. . . . .	Ibid.

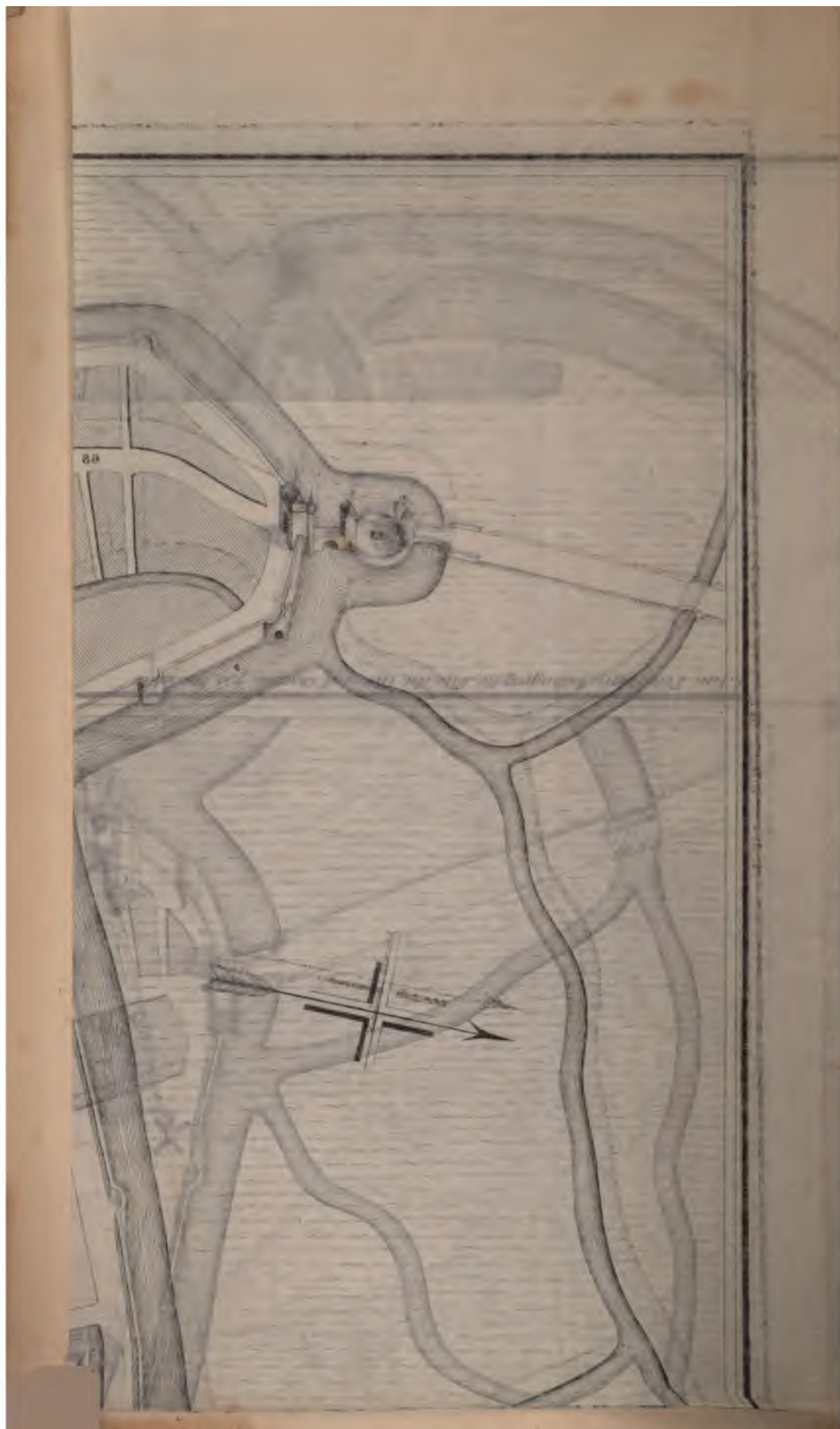
CCLXIII. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. BRUXELLES, 18 octobre 1567. . . . .	612
CCLXIV. Requête de Jacques van Brecht aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. Vers le 20 octobre 1567. . . . .	613
Légende du plan de la ville de Bois-le-Duc. . . . .	615
Table . . . . .	617



1788

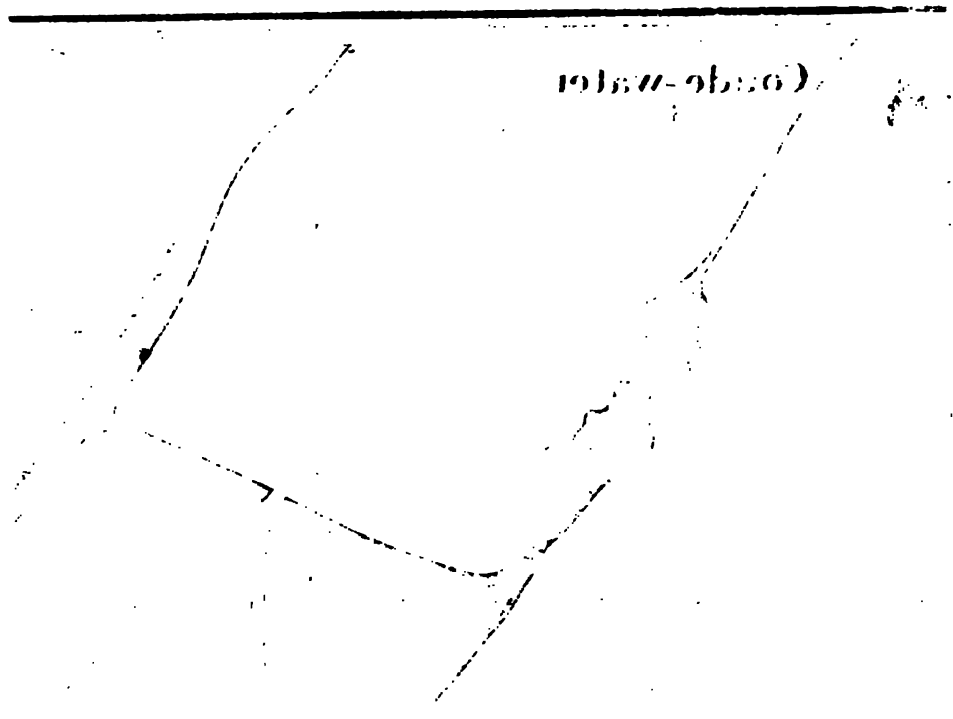
1200







1967-9660



1967-9660

1967-9660





1





